

Plantes de l'enclave argileuse

Barlow-Ojibway – 4

Québec 2025

Plantes vasculaires



4^e édition

Pierre Martineau

Plantes de l'enclave argileuse

Barlow-Ojibway – 4

Québec 2025

Plantes vasculaires

Pierre Martineau

Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 4 Québec 2025

Auteur : Pierre Martineau

Page couverture : Louise Villeneuve

Correction : Irène Breton
Louise Villeneuve

Photos : Daniel Frenette
Louise Villeneuve

Impression : Impression Plus

© Éditions P. Martineau
11-870, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda (Qc) J9X 7E9

p-martineau@hotmail.com

Disponible en ligne en format PDF : cikwanikaci.ca

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire cet ouvrage, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, sans la permission écrite de l'auteur.

ISBN : 978-2-9814410-3-4

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2025

Citation recommandée :

Martineau, P. 2025. Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 4 Québec 2025.
Éditions P. Martineau, Rouyn-Noranda, Québec. 225 p.

*Éveillés à notre rôle de gardiens, nous devons en retour soin et respect
à ces autres êtres vivants que sont les plantes et aux connaissances
vitales dont ils nous honorent.*

Monica Gagliano

La femme qui tendait l'oreille aux plantes

Remerciements

Mes premiers remerciements vont aux membres de ma famille qui m'ont soutenu tout au long de la rédaction des quatre numéros de *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway* :

ma conjointe : Louise Villeneuve
mes fils : Patrick
 Dany
 Olivier
mes brus et mes petits-enfants

Aux correcteurs qui ont participé à des degrés divers à la révision des textes des quatre numéros, aux collaborateurs qui m'ont alimenté en informations de toutes sortes, à mes compagnons de voyage sans lesquels de nombreuses sorties auraient été impossibles :

Guillaume Allard, Julie Arseneault, André Asselin (chanoine), Yves Bergeron, Marie Bigué, Marcel Blondeau, Claire Bouchard, Irène Breton, Laurent Brisson, Luc Brouillet, Jacques Cayouette, Monic Constantineau, Johanne Cournoyer, Norman Dignard, Pierre Doucet, Nicole Fenton, Daniel Frenette, Jean Gagnon, Léopold Gaudreau, Christine Gervais, Geoffrey Hall, Brian Harvey, Betty Howell, Jacques Labrecque, Roger Larivière, Benoît Larouche, Anne-Marie Lemay, Line Lessard, Dany Martineau, Jacques Martineau, Gérald Massicotte, Andrée Michaud, Simon Nadeau, Louis Paré, André Sabourin, Ghislain Saint-Pierre, Daphné Touzin, Marie-Julie Vander Haeghe, Louise Villeneuve, tout le personnel du Jardin botanique de Montréal pour le travail colossal accompli dans la gestion de l'herbier et bien d'autres.

Un merci particulier à Daniel Frenette pour son aide irremplaçable à la logistique, à la préparation des sorties et aux contacts avec les propriétaires des terrains privés. Il est le Dutilly de l'équipe.

Aux nombreux professionnels et techniciens des ministères de *l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, des Ressources naturelles et des Forêts* et aux nombreux botanistes de FloraQuebeca.

Je veux remercier particulièrement tous ceux et celles qui ont participé à la cueillette des plantes de l'herbier du Camp-École Chicobi pendant une cinquantaine d'années. Cet herbier m'a fourni une quantité impressionnante de données. Il était émouvant parfois de voir sur le terrain de jeunes enfants étaler leurs plantes délicatement avec le sentiment de participer à ce grand projet qu'est l'étude de la flore. Il m'est impossible de tous les nommer.

Un merci particulier aux botanistes et collaborateurs décédés :

à Laurent Brisson, décédé en novembre 2017;

à Jean Faubert, décédé en octobre 2018;

à Ginette Tremblay, décédée en février 2020;

à André Sabourin, décédé en novembre 2020;

Merci au chanoine André Asselin, décédé en mars 2022, pour ses 80 ans de travaux en botanique et en sciences naturelles en Abitibi-Témiscamingue. Son amour de la nature et sa rigueur toute scientifique et pédagogique étaient exemplaires.

Table des matières

Introduction	1
Exploration botanique	4
Quelques caractéristiques biologiques et humaines.....	7
Liste des plantes vasculaires de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway	10
Les ptéridophytes	10
Les gymnospermes	21
Les dicotyles	23
Les monocotyles	136
Conclusion	192
Nombre de taxons par famille	193
Quelques statistiques	194
Barlow et Ojibway	195
Noms des botanistes	196
Les sigles	197
Références	198
Index des plantes par ordre alphabétique	203

Résumé

Cet inventaire se veut en 2025 un portrait précis et complet de la flore vasculaire de la partie québécoise de l'enclave argileuse formée par le lac glaciaire Barlow-Ojibway, il y a plus de 8 200 ans. Il intègre les connaissances acquises par W. K. W. Baldwin, par le chanoine A. Asselin et par plus de 300 botanistes amateurs et professionnels qui ont sillonné l'enclave de 1878 à nos jours. Une recherche rigoureuse pendant plus de 25 ans sur le terrain, dans les herbiers et dans tous les fichiers informatiques disponibles donne à l'ouvrage une excellente fiabilité. Chaque signalement est garanti par une cueillette ou une communication.

On trouve la liste de plus de 1200 taxons de plantes présentes et nommées par leurs noms scientifique, français et anglais. Le cas échéant, on mentionne également les noms de la *Flore laurentienne* de Marie-Victorin devenus synonymes puisqu'environ 45 % des espèces ont changé de nom depuis. Accompagnent chaque espèce, une brève description de l'habitat et une cote indiquant au lecteur son abondance relative. Pour les espèces peu fréquentes, le nom du ou des botanistes est cité de même que les lieux approximatifs des cueillettes. En outre, on indique quelles sont les espèces menacées; vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées; les espèces introduites; les espèces disparues et les espèces exotiques envahissantes. Plusieurs notes sont ajoutées ici et là, portant sur la botanique de l'enclave argileuse et sur la biologie de plusieurs espèces.

Il s'agit d'une mise à jour complète du volume *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 3 Québec*, paru en 2022.

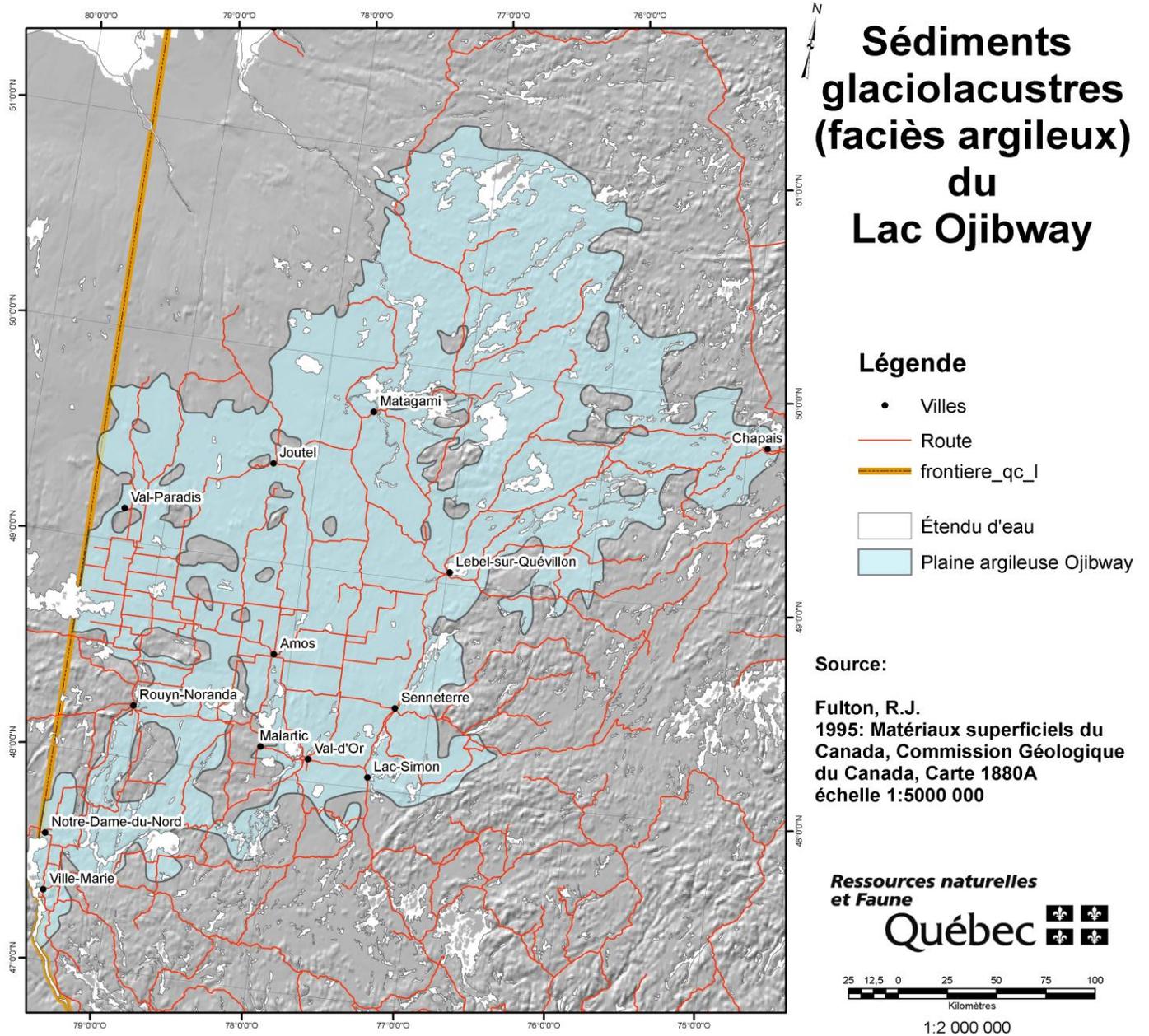


Figure 1 : Enclave argileuse Barlow-Ojibway.

Introduction

Cet ouvrage, dernier d'une série de quatre, est une synthèse des travaux de tous les botanistes amateurs et professionnels qui ont sillonné l'enclave argileuse Barlow-Ojibway depuis 1878, année de la première récolte botanique documentée, jusqu'à nos jours. Il répond à un besoin des botanistes qui n'avaient que l'ouvrage de Baldwin, publié en 1958, et de nombreuses études partielles très éparpillées. Un premier numéro de *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway* est publié en 2014 faisant une première synthèse des découvertes botaniques de l'enclave. Depuis lors, l'auteur et ses collaborateurs sillonnent l'enclave et ajoutent quelque 200 nouvelles espèces, ce qui porte le total à plus de 1200 taxons de plantes vasculaires. FloraQuebeca, une association québécoise de botanistes, contribue également à cet enrichissement. On a donc maintenant un ouvrage complet et à jour des plantes vasculaires de l'enclave argileuse. On doit mentionner l'importance des travaux de l'UQAT sur les bryophytes depuis le début du millénaire.

L'enclave argileuse Barlow-Ojibway est cette zone d'argile d'environ 80 000 à 90 000 km² qui s'étend de Saint-Édouard-de-Fabre au Témiscamingue jusqu'à cinq kilomètres au sud de la rivière Broadback. Elle s'étend de la frontière ontarienne à l'ouest jusqu'à Lebel-sur-Quévillon et Chapais à l'est. La partie ontarienne de l'enclave n'est pas couverte par cette étude. Les deux lacs glaciaires Barlow et Ojibway, lors de leur existence, déposent une couche d'argile plus ou moins épaisse selon les endroits. Cette argile et bien d'autres débris provenant du glacier en retrait ont été accumulés durant son déplacement pendant environ 80 000 ans. Des rivières sous-glaciaires transportent d'énormes quantités de gravier grossier créant éventuellement des eskers et des plaines d'épandage avec une orientation nord-sud. Sur les surfaces rocheuses, on distingue des stries laissées par les gros débris rocheux de la base du glacier. Le sens des stries indique la direction du déplacement du glacier.

Lors de l'existence de ces lacs, plusieurs icebergs imposants, en se déplaçant, laissent dans l'argile des sillons profonds encore présents aujourd'hui, surtout dans le nord de l'enclave. En s'échouant sur les îles, ils déposent des débris de toutes dimensions formant ainsi des plages toujours visibles aujourd'hui. On peut repérer les plus spectaculaires à la montagne à Fred près de Colombourg. D'autres sont bien visibles à la colline Saint-Éloi au nord du lac Berry et près du mont Plamondon au nord de Languedoc.

Par ailleurs, les particules fines provenant de la fonte du glacier restent en suspension pendant un certain temps. Elles finissent par se déposer au fond de l'eau, créant cette couche d'argile que l'on connaît. Cependant, ce processus de décantation n'est pas le même en été qu'en hiver à cause d'une agitation plus grande de l'eau. Les couches déposées durant l'été sont plus claires que celles plus sombres de l'hiver. Ces couples de couches sont appelés *varves* et l'argile ainsi formée *argile varvée*.

Voilà environ 8 300 ans, la glace qui retient l'eau au nord se fragilise par le réchauffement climatique. La pression de l'eau soulève ce mur, libérant subitement une quantité cataclysmique d'eau qui fuit vers la mer de Tyrrell, aujourd'hui disparue. Cette arrivée massive d'eau laisse sur le plancher maritime des rides de plusieurs mètres de hauteur encore présentes aujourd'hui. S'ensuit une élévation du niveau des mers du globe d'environ 30 cm. Le drainage complet de l'enclave prend environ deux ans. Ne subsiste alors qu'une plaine argileuse désolée, sans végétation, sauf sur le sommet de ce qui était des îles. Les eaux plus basses du lac Ojibway résistent au drainage et donnent naissance aux nombreux lacs d'argile de la région, peu profonds, le plus connu étant le lac Abitibi. Les débris formés d'argile, de till et de gravier déposés durant l'existence des deux lacs glaciaires sont mis à jour. Ils forment le socle sur lequel se développe la forêt boréale que l'on connaît aujourd'hui.



Photo : Daniel Frenette

Figure 2 : Varves sur la rive du lac Témiscamingue après un glissement de terrain.

Cette forêt se compose de divers types de peuplement. L'argile étant un matériau difficile à drainer, on a un habitat humide idéal pour l'implantation de la pessière noire, peuplement le plus répandu de l'enclave. Avant l'arrivée des Blancs, elle couvrait plus de 50 % de la surface de l'enclave. On en trouve de plusieurs types, allant de la pessière à hypne dorée (*Pleurozium schreberi*) à la pessière à sphaignes dans les tourbières et les habitats tourbeux omniprésents. Pour illustrer leur diversité, les forestiers en décrivent plusieurs sous-groupes. L'épinette noire étant très prisée des compagnies forestières, les pessières naturelles disparaissent progressivement, remplacées souvent par des plantations. Les sapinières couvrent également une partie de l'enclave. On a les sapinières à aulne rugueux sur lesquelles de nombreuses terres agricoles se sont implantées et les sapinières à bouleau blanc, moins humides, présentes davantage à flanc de colline et abritant une flore plus diversifiée. Quelques sapinières à bouleau jaune sont également présentes dans le sud de l'enclave.

Après une perturbation majeure comme un feu ou une coupe forestière, une forêt de transition s'installe. Sur un sol sablonneux comme un esker, le pin gris s'implante rapidement de par une abondance de graines, un taux de germination important, une croissance au démarrage rapide et une faible compétition. Sur les sols argileux, le peuplier faux-tremble prend une bonne place, sa croissance rapide lui permettant d'émerger de la végétation environnante. Ces deux espèces sont dites intolérantes : elles ne peuvent se développer à l'ombre. Elles sont remplacées à terme par des espèces plus tolérantes comme l'épinette noire et le sapin. On a aujourd'hui dans l'enclave de nombreuses forêts en pleine transition.



Photo : Louise Villeneuve

Figure 3 : Plage laissée par le lac Ojibway au sommet de la montagne à Fred, près de Colombourg en Abitibi-Ouest.

D'autres peuplements de moindre importance sont disséminés ici et là. On pourra trouver des érablières à sucre dans le sud de l'enclave, des peuplements de mélèzes en périphérie des tourbières, de petits peuplements de frênes accompagnés ou non de l'orme d'Amérique dans les zones humides argileuses et, parfois, des peupleraies baumières sur argile. Quant au thuya occidental, n'existent que quelques peuplements près de plans d'eau, la plupart des individus étant par ailleurs éparpillés ici et là.

De très nombreuses tourbières parsèment tout le territoire et elles occupent une superficie variant de 25 à 50 % des terres. Elles sont de tous types, ombrotrophes ou minérotrophes selon leur composition chimique; non structurées ou structurées selon leur physionomie. Les tourbières structurées peuvent être ridées, concentriques, excentriques ou plusieurs de formes intermédiaires. Parallèlement à ces caractéristiques physiques, ces habitats très humides supportent une diversité biologique remarquable.

Des groupes autochtones occupent l'enclave depuis au moins 6 000 ans, notamment la région du Vieux-Fort. Dès l'arrivée des Blancs en Amérique, on sillonne la région pour la traite des fourrures et comme point de passage vers la baie James. Au milieu du XIX^e siècle, on commence à occuper les terres riches du Témiscamingue pour fin agricole. Par la suite, l'Abitibi-Témiscamingue développe son industrie forestière et exploite ses riches gisements miniers. Au début des années 1960, l'enclave atteint son apogée démographique avec environ 250 000 habitants pour se réduire à près de 150 000 au début des années 2020. Les principales villes augmentent leur population alors que le milieu rural voit son profil démographique se réduire. Cette réduction est causée par la consolidation des terres et par un exode important des jeunes vers les villes et le sud du Québec. En 2025 comme partout ailleurs, le manque de main-d'œuvre se fait sentir dans tous les secteurs de l'activité économique.

Exploration botanique

De nombreux botanistes parcourent l'enclave depuis 150 ans. Parmi les plus importants, on doit mentionner le chanoine André Asselin et ses 80 ans d'exploration, de 1941 à 2020. Il met sur pied l'herbier du Camp-École Chicobi aujourd'hui déposé à l'UQAT. W.K.W. Baldwin sillonne l'enclave autant du côté québécois que du côté ontarien durant les saisons estivales de 1952 à 1954. En si peu de temps, il cueille 16 464 spécimens d'herbier, ce qui est remarquable. Et l'auteur et son équipe, pendant plus de 30 ans, parcourent l'enclave en tous sens, récoltant des milliers de spécimens. Dans la foulée du développement hydroélectrique de la baie James, de nombreux botanistes explorent le nord de l'enclave à partir de Matagami jusqu'au lac Evans.

De grands botanistes visitent l'enclave, brièvement mais intensivement. Le frère Marie-Victorin vient une première fois en 1918 au Témiscamingue. Il viendra trois autres fois avant son décès en 1944. Ernest Lepage, avec son éternel complice Arthème Dutilly, explore les principales rivières du territoire. En 1946, ils naviguent sur l'Harricana à partir de la rivière Davy et se rendent jusqu'à Moosonee. Plus tard en 1957, ils arrivent à Senneterre et naviguent sur la rivière Bell jusqu'au lac Matagami. En cours de route, ils herborisent surtout sur la rive des rapides. Ils poursuivent leur voyage le long de la rivière Nottaway jusqu'à l'estuaire. Depuis ce temps, l'enclave voit passer d'autres botanistes importants : Yves Bergeron, Marcel Blondeau, Jean Deshayé, Nicole Fenton, Jean Gagnon, Léopold Gaudreau, frère Louis-Marie, Gérald Massicotte, et bien d'autres.

On explore intensivement de nombreux sites à de multiples reprises.

Chute Fraser sur la rivière Laflamme

Ce site visité à de nombreuses reprises entre 2015 et 2022 est caractérisé par une cascade aux rives rocheuses supportant quelques plantes à la limite nord de leur aire de répartition, dont *Turritis glabra* et *Veronica peregrina* subsp. *xalapensis*. L'inondation lors des crues printanières et sa position au nord du 49^e parallèle contribuent à cet habitat particulier. On pourra observer également *Anemone multifida* var. *multifida*, la seule occurrence de l'enclave et la plus méridionale de l'ouest du Québec.

Collines Kekeko

Gérald Massicotte étudie intensivement ce territoire de 1978 à 1982 lors de son travail de maîtrise. Il s'agit d'un groupe de neuf collines rocheuses logées à une douzaine de kilomètres au sud-ouest du centre-ville de Rouyn-Noranda. Il y répertorie plus de 300 taxons de plantes vasculaires. Depuis ce temps, ces collines sont visitées plus ou moins régulièrement par divers botanistes de la région et du sud du Québec. Au-delà de son travail de maîtrise, G. Massicotte vise la création d'une aire protégée aux collines. En 2024, ce dossier progresse, selon la mairesse Diane Dallaire. On vise à terme la création d'un parc régional.

Joutel : ville fantôme

Cette ville minière au sud-ouest de Matagami ferme officiellement le 1^{er} septembre 1998 suite à l'épuisement des gisements. On déménage les maisons, on démolit les gros bâtiments et on laisse ce qui reste à l'abandon. Les plantes introduites s'emparent de niches écologiques nouvellement disponibles. Quelques pins rouges plantés laissent aller leurs graines et produisent de nouvelles pousses. D. Frenette, L. Villeneuve et l'auteur visitent cette ville fantôme quelques fois depuis 2015. L'évolution rapide de la végétation mérite la plus grande attention d'autant plus qu'aucune nouvelle perturbation ne vient troubler l'environnement de cette ville perdue dans le nord de la forêt boréale.

Lac à Zoël près de Lorrainville au Témiscamingue

De 2012 à 2023, l'auteur et son équipe visitent cet habitat à partir de la route 382 jusqu'au lac lui-même, aire de repos et de nidification pour de nombreux oiseaux migrateurs. Ce site humide, riche en bryophytes et en biodiversité, héberge dans l'enclave l'unique occurrence de trois espèces vasculaires : *Cardamine flexuosa*, *Carex aquatilis* var. *substricta* (disparu), *Clematis virginiana* et *Cypripedium reginae*. Une très riche colonie de *Geum rivale* occupe également l'habitat.

Marais Laperrière

Ce marais aménagé jadis par *Canards Illimités* se situe à quelques kilomètres au sud de Ville-Marie près du lac Laperrière. L'auteur et son équipe y font plus d'une dizaine de visites du printemps à l'automne sur une période de six à sept ans durant les années 2010. La richesse floristique de ce petit territoire mérite la plus grande attention. Une colonie remarquable de *Matteuccia pensylvanica* (crosse de violon) occupe une partie du parterre forestier.

Parc à résidus miniers de la mine Beattie à Duparquet

De 1981 à 1984, le botaniste Jean Gagnon originaire de Gallichan étudie le processus de colonisation de ce parc à résidus miniers. Il fait un inventaire rigoureux et détaillé de la végétation. Il y répertorie plus de 190 taxons de plantes vasculaires. Depuis ce temps, aucune autre étude de cette nature n'est effectuée dans l'enclave.

Parc national d'Aiguebelle

Depuis le début des années 1960, on étudie la flore de ce territoire, auparavant appelé réserve d'Aiguebelle. On le connaît pour les majestueuses falaises des lacs Lahaie et Sault. Les botanistes recensent jusqu'à maintenant plus de 400 taxons de plantes vasculaires dont une fougère, le *Gymnocarpium continentale*, classée dans la liste des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. Sur les parois rocheuses et dans les éboulis, on remarque la présence de fougères rupestres telles que *Asplenium trichomanes*, *Woodsia glabella*, etc. Sur une paroi du lac Sault, on signale la seule présence dans l'enclave de *Pinguicula vulgaris* subsp. *vulgaris*. Le parc d'Aiguebelle d'une superficie d'environ 270 km² est un microcosme des divers habitats de l'enclave argileuse avec des zones d'argile dans le nord, des surfaces sablonneuses, des forêts de pins gris et d'épinettes noires, des sapinières à bouleau, des tourbières et plus d'une centaine de plans d'eau.

Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès

Il s'agit d'une zone protégée de 193 km² sur esker, centrée autour des lacs Joannès et Vaudray, entre Rouyn-Noranda et Val-d'Or. On y trouve des lacs de kettle et à l'est une grande tourbière qui héberge le discret *Carex billingsii* et un nombre incalculable de plantes carnivores. Cette réserve reçoit la visite des botanistes de FloraQuebeca en 2010 et 2011. On trouve également le peu fréquent *Omalotheca sylvatica*. On crée cette réserve en 2007 dans la foulée du film *L'Erreur boréale* de Desjardins et Monderie.

Réserve de biodiversité Opasatica

Cette zone protégée d'une superficie de 334 km² se situe au sud de la route 117 et est collée à la frontière ontarienne. Le lac Opasatica de 33 km de longueur donne à cette réserve sa raison d'être. Elle héberge deux *écosystèmes forestiers exceptionnels*, des *refuges biologiques* et un *habitat faunique*. Les botanistes de FloraQuebeca font un inventaire approfondi des plantes vasculaires en 2011 et dénombrent un peu plus de 330 taxons.

Réserve écologique Chicobi et collines Tanginan

Cette réserve borde une partie de la rive sud du lac Chicobi au nord-ouest d'Amos et couvre une superficie de 21 km². Dans les années 1970, Léopold Gaudreau fait un relevé systématique des sols et des plantes vasculaires et invasives (lichens, hépatiques et mousses) des collines Tanginan. Il y répertorie plus de 275 taxons de plantes vasculaires et 35 groupements végétaux

différents. Les collines Tanginan avec leurs sapinières et les tourbières adjacentes dominent ce territoire très bien conservé. Devenu sous-ministre adjoint au développement durable, il faudra une trentaine d'années de persévérance à Léopold Gaudreau pour concrétiser cette réserve écologique en 2002 en y ajoutant une zone tourbeuse à l'ouest du lac Chicobi.

Réserve écologique des Vieux-Arbres

La découverte de très vieux cèdres de plus de 500 ans (l'un a plus de 900 ans) par Yves Bergeron *et coll.* dans les années 1980 incite le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs à créer cette réserve en 1992. En 2014, une équipe de FloraQuebeca fait l'inventaire des plantes vasculaires de l'île aux Hérons et en dénombre 63 taxons. Plus tard en 2017, Y. Bergeron ajoute à la liste *Arceuthobium pusillum*, petite espèce épiphyte très rarement observée dans l'enclave.

Réserve écologique William-Baldwin

Il s'agit essentiellement d'une tourbière structurée ridée minérotrophe logée au nord du lac Berry. Léopold Gaudreau dans les années 1970, suivi de FloraQuebeca et de l'auteur quelques années plus tard, fait l'inventaire botanique de cette tourbière riche en biodiversité. On recense plus de 160 espèces de plantes vasculaires en plus des nombreuses mousses dont les sphaignes.

Réserve naturelle du Marais-Kergus

Ce marais de 300 hectares logé en milieu privé au sud d'Amos se draine vers le lac Malartic qui est lui-même un élargissement de la rivière Harricana. Son bassin versant héberge des habitats humides variés dominés par la pessière noire. La fluctuation printanière du niveau de l'eau argileuse en provenance de l'Harricana favorise sa diversité botanique. Un inventaire des plantes vasculaires par Anne-Marie Lemay et Marie-Julie Vander Haeghe signale la présence de plus de 280 taxons.

Sentier de L'Eau-de-Là

Denis Carrier aménage ce sentier en milieu privé au sud de Notre-Dame-du-Nord et le met à la disposition du public. Il relie la route 101 à la rive du lac Témiscamingue. Outre les dizaines de milliers d'érythrones d'Amérique, on trouve à la limite nord de leur aire de répartition pour l'ouest du Québec *Geum canadense*, *Elymus hystrix*, *Laportea canadensis* et *Festuca subverticillata*. On note enfin le très peu fréquent *Malaxis monophyllos* var. *brachypoda*. À proximité du sentier, *Laportea canadensis* domine la strate herbacée d'un peuplement de frênes noirs. À quelques mètres de l'entrée, un plan de *Humulus lupulus* var. *lupulus* (houblon commun) de plus d'une centaine d'années prospère toujours. Malgré la présence de quelques perturbations d'origine humaine, ce site vaut le détour.

Sentier polyvalent Osisko

Ce sentier de 7,8 km ceinture une partie de la ville de Rouyn-Noranda et le lac Osisko. De par sa facilité d'accès, l'auteur et son équipe l'explorent à de nombreuses reprises depuis une dizaine d'années, malgré le fait qu'il longe surtout des habitats perturbés. Il chevauche une digue artificielle séparant le lac Osisko en trois parties. On y retrouve quelques taxons intéressants dont *Betula pendula*, la seule occurrence de l'enclave; *Humulus lupulus* var. *lupulus*, abondant sur la digue; *Pulsatilla vulgaris*, un seul individu; deux spécimens de *Reynoutria japonica* var. *japonica* et de très nombreuses espèces introduites.

Source Joannès

Cette source logée sur esker à l'est de Rouyn-Noranda héberge le rare *Erythranthe geyeri*, espèce menacée accompagnée du *Carex prairea* et du *Geum macrophyllum* var. *perincisum*. Suite au travail d'inventaire, on signale la présence de plus d'une centaine de taxons de plantes vasculaires et de nombreuses bryophytes. En 2012, une demande d'*habitat floristique* est déposée au ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

Tourbière Cikwanikaci

La rencontre des rivières Bernetz et Laflamme à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon, au nord du 49^e parallèle, a généré un habitat tourbeux d'une superficie de 5,2 km² logé sur argile. Ce site a évolué en tourbière structurée ridée minérotrophe d'une richesse incomparable en biodiversité. L'auteur et son équipe explorent cette tourbière pendant une dizaine d'années à raison d'une à trois visites par année. On y dénombre plus de 217 taxons de plantes vasculaires et un nombre incalculable de bryophytes. En 2016, le ministère des Ressources naturelles et des Forêts crée sur une partie de cette tourbière une aire protégée appelée *Forêt refuge de la Rivière-Laflamme*. Le site héberge également un peuplement de mélèzes de plus de deux cents ans.

Vieux-Fort au Témiscamingue

Il s'agit du site de l'enclave le plus visité par les botanistes du Québec. Marie-Victorin lui-même en découvre la richesse floristique en 1918, notamment en raison de ses zones calcaires. On remarque *Pterospora andromedea*, une espèce menacée et plusieurs espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. Devant l'importance historique des lieux – les autochtones l'occupent depuis 6 000 ans – Parcs Canada crée le lieu historique national d'*Obadjiwan – Fort-Témiscamingue* géré en partenariat avec la *Timiskaming First Nation*.

Par ailleurs, l'exploration de quelques territoires, sans être intensive, est importante. Les botanistes y font quelques visites au fil des ans. De ces territoires, l'île du Collège d'environ 10 km² au lac Témiscamingue est la plus visitée avec son site calcaire, ses rives très basses et sa colline rocheuse au centre. On explore particulièrement les rives des abondants rapides des rivières Bell, Harricana, et Nottaway. Ces rives inondées lors des crues printanières supportent une flore plus diversifiée alors que les rives argileuses des eaux calmes sont monotones et peu diversifiées. FloraQuebeca effectue des missions d'observation à la réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent en 2012, à la réserve de biodiversité projetée de l'Esker-Mistaouac en 2013 et en Abitibi-Ouest en 2014.

Quelques caractéristiques biologiques et humaines

Plantes du Québec présentes uniquement dans l'enclave argileuse

Selon les informations disponibles, l'enclave argileuse héberge trois espèces trouvées nulle part ailleurs au Québec. Il s'agit du *crépis élégant* (Asteraceae) présent en abondance dans certaines gravières autour de Rouyn-Noranda. Étant donné la grande quantité d'individus et de graines produites, on peut prévoir une augmentation de son aire de répartition autour de Rouyn-Noranda et dans la région durant les prochaines années. Peut-être même se répandra-t-il dans tout le Québec à partir d'ici. Une autre espèce est l'*anémone pulsatille* (Ranunculaceae) parfois appelée *fleur pasque*. On n'en trouve qu'une seule petite touffe le long du sentier polyvalent Osisko dans la ville de Rouyn-Noranda. Même si le spécimen fleurit et produit une abondance de graines, sa survie est fragile. L'avenir dira s'il s'agit d'un phénomène accidentel ou si cette plante s'établira à demeure. Le crépis est abondant dans l'ouest du Canada à partir du Manitoba; quant à l'anémone, on ne trouve au pays que quelques occurrences.

La troisième espèce, plus problématique, est le *panic du district de Columbia* (Poaceae) découvert près de Taschereau et du lac Berry durant les années 1950. Depuis, on ne l'a jamais revu et on le considère comme disparu. Par ailleurs, comme il s'agit d'une espèce difficile à circonscrire et à distinguer de taxons voisins plus abondants, ses nombreux synonymes en témoignent, quelques occurrences échappent peut-être à plus d'un observateur. Cette région sablonneuse du lac Berry a été particulièrement visitée par de nombreux botanistes, dont ceux de FloraQuebeca.

Épidémies de papillons

Les infestations par les larves de papillons touchent l'enclave argileuse plus ou moins régulièrement. En 2024, nous avons eu droit à deux épidémies de larves de papillons en même temps : la tordeuse des bourgeons de l'épinette (*Choristoneura fumiferana*) et la livrée des forêts (*Malacosoma disstria*). Ces épidémies sont plus ou moins périodiques. Leur éclosion durant la même année ne survient que très rarement. Les larves de la tordeuse ne s'attaquent qu'aux bourgeons en développement du sapin baumier et des épinettes noire et blanche. Ces trois espèces, omniprésentes dans l'enclave, peuvent souffrir d'une mortalité élevée à la suite de la perte de leur nouveau feuillage si l'infestation demeure forte durant trois années consécutives.

Selon une étude de l'UQAT, avant l'arrivée des Blancs en Abitibi, le peuplier faux-tremble couvrait environ 3 à 4 % de la surface forestière. Aujourd'hui, cet arbre en couvre environ 30 %, de quoi alimenter joyeusement la livrée des forêts. Lors de l'infestation par la livrée, le tremble perd son feuillage ce qui lui cause un grand stress. Il réagit comme si la tige principale mourait en produisant une surabondance de drageons, ce qui permet un meilleur taux de survie, le cas échéant. Ces drageons siphonnent les ressources alimentaires et hydriques de l'arbre. Parfois, les pelouses deviennent infestées par des drageons vigoureux. Heureusement, les trembles s'en remettent plutôt bien sauf chez les individus âgés, malades ou blessés.

Faune entomologique

Il va sans dire que des forêts aussi humides que celles de l'enclave hébergent leur cortège d'insectes. Ils participent à l'équilibre biologique des habitats et la très grande majorité d'entre eux ont une vie discrète et peu connue du public. Cependant quelques espèces hématophages empoisonnent la vie des résidents, et ce, jusqu'en milieu urbain. Heureusement, nos insectes piqueurs ne sont pas (ou peu) porteurs de microorganismes pathogènes car ils ne piquent qu'une seule fois. Il s'agit d'une adaptation à une saison estivale courte. Ils portent des noms vernaculaires aussi diversifiés qu'imprécis. On peut citer les *Culicidae* (famille des maringouins), les *Simuliidae*, simulie en français (mouche noire), les *Ceratopogonidae* (famille des brulots), les *Tabanidae*, *Chrysops niger* (frappe-à-bord) et quelques autres de moindre importance. Malheureusement, la dernière décennie marque un déclin de la quantité d'insectes avec un impact assez important sur les animaux qui s'en nourrissent.

Feux

Les grands feux font partie du cycle naturel des forêts. Ils n'épargnent pas les forêts aussi résineuses que celles de l'enclave argileuse. En 2023, la région est touchée par de grands feux qui durent plusieurs semaines, notamment dans les régions de La Sarre et de Senneterre, et leur fumée se répand jusqu'aux États-Unis. Si ces feux sont catastrophiques pour l'humain et l'industrie forestière, les forêts par ailleurs s'en remettent plutôt bien et la nature reprend rapidement ses droits.

Concept de plante introduite

On doit prendre le concept de *plante introduite* avec beaucoup de prudence. Plusieurs plantes sont indigènes au Québec et la littérature scientifique les mentionne comme tel pour tout le Québec (Canadensys). Or quelques plantes sont manifestement des introduites dans l'enclave, mais qualifiées d'indigènes. C'est le cas du *Bulbostylis capillaris* trouvé au sud de Bellecombe dans une petite gravière abandonnée, l'espèce se servant d'un site sablonneux où la compétition est absente pour s'implanter. Les individus sont très nombreux et la semence produite, abondante. L'avenir dira si elle pourra éventuellement trouver sa niche en milieu naturel. Une problématique analogue se produit avec *Erysimum inconspicuum* et *Houstonia caerulea* trouvés en bordure de route. Il devient difficile de dire si ces deux espèces s'implantent à cause de niches écologiques ouvertes ou si le réchauffement climatique

y contribue. Quant au *Juncus bufonius* réputé indigène, on ne remarque sa présence que dans les milieux perturbés. D'autres espèces ont un statut équivoque même si on les repère parfois en milieu naturel : *Collomia linearis*, *Turritis glabra*, etc.

Lors de l'aménagement des ponceaux, et ils sont nombreux dans l'enclave, on introduit des plantes en provenance du sud. Pour certaines, on ne note qu'une seule présence sans doute éphémère. C'est le cas d'*Axyris amaranthoides* et de *Jacobaea vulgaris*.

Réseaux sociaux

Parfois on me demande si je tiens compte des informations disponibles sur les réseaux sociaux, notamment sur *iNaturalist*. Ces réseaux n'ont rien de scientifique. La plupart de ceux qui y mettent des informations et des photos sont honnêtes et de bonne foi. Cependant, trop de données ne peuvent être vérifiées comme l'exige la méthode scientifique. Identifier une plante n'est pas simple : les botanistes produisent de nombreux ouvrages complexes sur le sujet. Souvent les utilisateurs se servent de pseudonyme pour s'identifier. L'idée peut paraître légitime pour éviter le harcèlement, mais complique singulièrement la tâche d'un scientifique. On détecte également de nombreuses identifications erronées. Même des botanistes de bonne réputation se trompent parfois. Souvent la plante ne peut être identifiée avec certitude par une photo. C'est le cas des espèces des familles complexes telles que les Asteraceae, les Cyperaceae ou les Poaceae. Pour ce faire, on doit recourir assez souvent à la loupe ou au binoculaire, parfois au microscope. Se servir alors de suggestions fournies par les logiciels devient téméraire et induit de nombreuses erreurs. Cependant, parfois, une information fournie par un réseau social indique une piste de recherche.

Ces informations en provenance des réseaux sociaux ont pour l'auteur valeur d'hypothèse, et doivent être vérifiées généralement par une récolte déposée dans un herbier accessible. Dans tous les cas, dans ce document, j'indique l'origine de la donnée et l'information cueillie sur un réseau social ne peut en aucune circonstance influencer la cote de fréquence. On doit s'assurer que les données découvertes aujourd'hui seront vérifiables et disponibles par et pour les générations futures même dans un avenir lointain.

Liste des plantes vasculaires de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

Les ptéridophytes

Lycopodiaceae

Huperzia appressa (Desvaux) Á. Löve & D. Löve lycopode à feuilles apprimées (mountain firmoss)

Indigène; éboulis et escarpements rocheux de certains massifs granitiques acides; endroits où la compétition est faible ou nulle; sporadique.

F. Miron cueille ce lycopode en 1968 au mont Chaudron (MT) où il est revu en 1998 par l'auteur. L'auteur et L. Gaudreau le récoltent en 1972 aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle où on l'observe régulièrement depuis. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes, car l'espèce est surtout présente dans le nord et l'est du Québec. Dans FL, il est regroupé avec l'espèce suivante sous le nom de *Lycopodium selago*.

Syn. : *Lycopodium selago* L. (FL)

Dans l'enclave argileuse, cette espèce se trouve à l'extrême sud de son aire de répartition. Comme elle ne supporte pas la compétition, elle est appelée à disparaître suite à la montée vers le nord de plantes plus robustes, montée favorisée par le réchauffement climatique.

Huperzia selago (L.) Bernh. ex Schrank & Martius lycopode sélagine (northern firmoss)

Indigène; humus mince sur rocher de rivage, à découvert; sporadique.

L'auteur et D. Frenette récoltent cette plante en 2008 dans le parc d'Aiguebelle, à quelques mètres du petit lac de Tourbière, au pied du mont Dominant (MT). L'auteur la cueille à nouveau en 2021 sur des rochers au sud du lac Renault à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de toutes petites colonies très fragiles quant à leur survie. Le signalement du *Lycopodium selago* par Baldwin *et coll.* au lac Beauchamp lors du *Neuvième Congrès international de botanique* tenu en 1959 ne peut être considéré à cause de son imprécision.

Syn. : *Lycopodium selago* L. (FL)

Huperzia lucidula (Michaux) Trevisan lycopode brillant (shining firmoss)

Indigène; humus dans les sous-bois frais de conifères; dans les boisés de peupliers faux-trembles et de peupliers baumiers; souvent à flanc de colline rocheuse; répandu.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave. Elle produit des colonies de nature clonale, parfois assez étendues.

Syn. : *Lycopodium lucidulum* Michx (FL)

Huperzia ×battersii (Abbe) Kartesz & Gandhi lycopode de Batters (Batters' firmoss)

Indigène; hybride entre *Huperzia lucidula* et *H. selago*; rochers granitiques escarpés et ombragés; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet hybride en 1995 au lac de la Muraille dans le parc d'Aiguebelle (QFA). Même au Québec, n'existent que quelques occurrences de ce rare taxon. Peut-être n'est-il pas assez recherché.

Spinulum annotinum subsp. ***alpestre*** (Hartman) Uotila lycopode alpestre (northern stiff clubmoss)

Indigène; rivage; occurrence unique.

G. Gardner et P. Desroches découvrent cette sous-espèce en 1969 sur la rive sablonneuse du lac Quévillon près de Lebel-sur-Quévillon (UQTR). Son aire de répartition s'étend jusqu'à l'île de Baffin. Il s'agit d'une forme plus petite que la sous-espèce typique.

Syn. : *Lycopodium annotinum* L. (FL)

Spinulum annotinum (L.) A. Haines subsp. ***annotinum*** lycopode innovant (stiff clubmoss)

Indigène; sous-bois de conifères humides; forêts de trembles et d'épinettes; bordure des tourbières dans la sphaigne; en colonies parfois de plusieurs centaines d'individus; répandu.

La taille des spécimens adultes peut varier considérablement selon le type d'habitat, ce qui a poussé historiquement les botanistes à décrire plusieurs sous-espèces et variétés.

Syn. : *Lycopodium annotinum* L. (FL)

Lycopodium clavatum L. lycopode claviforme (running clubmoss)

Indigène; sous-bois secs de conifères, surtout de pins gris; abondant sur les eskers et les sols rocaillieux; répandu.

Ce lycopode abonde dans toutes les parties de l'enclave, mais est absent des sites humides peu ou mal drainés.

Lycopodium lagopus (Laestadius ex C. Hartman) G. Zinserling ex Kuzeneva lycopode patte-de-lapin (one-cone clubmoss)

Indigène; sols sablonneux secs, parfois ensoleillés; sous-bois de pins gris sur esker, dunes; souvent avec les lichens de type *Cladonia* (lichens à caribou); occasionnel.

Ce lycopode est beaucoup plus nordique que le *L. clavatum* et se rend jusqu'à la baie d'Ungava. Chaque pédoncule ne porte qu'un seul grand épi, ce qui le distingue de l'espèce précédente, voisine, en plus de quelques caractères plus subtils, dont la longueur des soies.

Syn. : *Lycopodium clavatum* L. (FL)

Dendrolycopodium dendroideum (Michaux) A. Haines lycopode dendroïde (round-branched tree-clubmoss)

Indigène; humus bien drainé, toujours à l'ombre : dans les peuplements de conifères; parfois dans les peuplements mélangés d'épinettes et de bouleaux ou de peupliers faux-trembles; *dendroideum* signifie : qui ressemble à un arbre; général.

Il s'agit du lycopode le plus répandu de l'enclave et son aire s'étend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

Dendrolycopodium hickeyi (W.H. Wagner, Beitel & R.C. Moran) A. Haines lycopode de Hickey (Hickey's tree-clubmoss)

Indigène; sommet de colline rocheuse et ensoleillée, jamais à l'ombre; parfois sur sols sablonneux secs avec divers lichens; aire de répartition inconnue, de par sa récente description en 1989; répandu.

Certains individus peuvent porter jusqu'à une trentaine d'épis, ce qui rend cette espèce facile à identifier. L'état très vigoureux de plusieurs individus permet de penser que l'espèce se rend loin dans le nord, peut-être au-delà de l'enclave argileuse.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

Dendrolycopodium obscurum (L.) A. Haines lycopode obscur (flat-branched tree-clubmoss)

Indigène; humus le long de sentier en milieu ouvert; forêt; sporadique.

L'auteur découvre cette espèce sous la ligne à haute tension, dans le sentier du Trappeur aux collines Kekeko. En 2008, S. Pellerin la cueille à Colombourg près de Macamic (MT). Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire ces deux occurrences parce que facilement confondue avec les deux espèces précédentes.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

Diphasiastrum complanatum (L.) Holub lycopode aplati (northern ground-cedar)

Indigène; endroits secs souvent à flanc de colline rocheuse plus ou moins ombragée; sous-bois de pins gris, de bouleaux; occasionnel.

Ce lycopode discret, inélegant, passe souvent inaperçu : les colonies sont très éparées et de petites dimensions. Par ailleurs, il se rend loin dans le nord, au-delà de la baie d'Ungava.

Syn. : *Lycopodium complanatum* L. (FL)

Diphasiastrum digitatum (Dillenius ex A. Braun) Holub lycopode en éventail (southern ground-cedar)

Indigène; endroits secs : souvent dans les forêts de pins gris et les petites clairières semi-ombragées; eskers, dunes, habitats sablonneux; répandu.

Ce lycopode, supportant peu la compétition, croît dans des habitats sablonneux pauvres, en compagnie de divers lichens. Dans l'enclave argileuse, à la lumière des informations actuelles, l'espèce ne semble pas dépasser la région de La Sarre vers le nord.

Syn. : *Lycopodium flabelliforme* (Fernald) Blanchard (FL)

Diphasiastrum sitchense (Ruprecht) Holub lycopode de Sitka (Sitka ground-cedar)

Indigène; humus mince sur rochers acides; sols sablonneux, clairières ensoleillées; généralement dans les forêts de pins gris; sporadique.

Baldwin récolte ce petit lycopode rampant à Amos et G. Lemieux à Chapais en 1968 (QFA). L. Gaudreau le récolte en 1972 près du lac Berry (MT) où il est signalé à nouveau en 2013 par FloraQuebeca. L'auteur le récolte à Manneville en 1996 (TAMU). J. Cayouette le signale dans le parc d'Aiguebelle lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 au lac des Bruants.

Syn. : *Lycopodium sitchense* Rupr. (Cody & Britton. Les fougères et les plantes alliées du Canada)

Diphasiastrum tristachyum (Pursh) Holub lycopode à trois épis (blue ground-cedar)

Indigène; ici et là, sur les terrains secs sablonneux ouverts, les dunes dénudées; dans des environnements de pins gris; rarement en tremblais; plante supportant peu la compétition; occasionnel.

On trouve ce lycopode ici et là dans toute l'enclave, mais en petites colonies très éparpillées. L'espèce se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Syn. : *Lycopodium tristachyum* Pursh (FL)

Diphasiastrum x sabinifolium (Willdenow) Holub lycopode à feuilles de genévrier (savin-leaved ground-cedar)

Indigène; hybride entre *D. tristachyum* et *D. sitchense*; habitat analogue à celui des espèces parentales : sols secs rocheux sablonneux ouverts; forêts de pins gris; sporadique.

Baldwin récolte cet hybride à Taschereau en 1952 et R. Cayouette en 1953 à Poularies (QFA). L. Gaudreau le cueille à la rivière Chicobi en 1975 et l'auteur, au lac Berry en 1994. On note sa présence dans le parc d'Aiguebelle, à Saint-Vital-de-Clermont et à Poularies (QFA). C. Larivière le récolte dans une bleuetière près de Rollet en 2005. On le trouve également à quelques endroits dans le nord de l'enclave. FNA le décrit comme très variable, pouvant ressembler à l'un ou l'autre des parents. Parfois, l'épi fragmenté laisse les sporophylles et leur sporange en solitaire, le long du pédoncule.

Syn. : *Lycopodium sabinifolium* Willd. (FL)

Lycopodiella inundata (L.) Holub lycopode inondé (northern bog clubmoss)

Indigène; endroits très humides : plages sablonneuses, matière organique, tourbières, toujours dans des sites ensoleillés; répandu.

Cette petite plante supporte mal la compétition. Elle s'installe là où la végétation est basse et peu abondante.

Syn. : *Lycopodium inundatum* L. (FL)

Selaginellaceae

Selaginella rupestris (L.) Spring sélaginelle des rochers (rock spikemoss)

Indigène; rochers très secs, souvent associée à des mousses; parfois en colonies très denses; grande capacité à supporter l'extrême sécheresse; sporadique.

De 1950 à 2022, on trouve cette sélaginelle ici et là à l'île du Collège. Baldwin la récolte sur des rochers au lac Témiscamingue et au lac Duparquet où l'auteur et D. Frenette la redécouvrent en 2016. P. Masson et D. Lambert la cueillent à Saint-Bruno-de-Guigues en 1979. L'auteur découvre une minuscule colonie, sans doute disparue aujourd'hui, au parc d'Aiguebelle en 1994 dans l'éboulis du lac de la Muraille (MT). En 2024, l'auteur et D. Frenette la signalent sur de nombreuses îles du lac Baby au Témiscamingue.

Selaginella selaginoides (L.) P. Beauvois ex Schrank & Martius sélaginelle fausse-sélagine (low spikemoss)

Indigène; tourbières minérotrophes; dans la sphaigne en milieu ouvert; sporadique.

D. Bastien récolte cette sélaginelle au lac Soscumica en 1988 (QFA). L'auteur la récolte à la tourbière Cikwanikaci en 2005; on observe quelques individus éparpillés sur deux ou trois kilomètres carrés. Quelques tourbières dans le nord de l'enclave hébergent cette espèce (Couillard et Grondin, 1986).

Isoetaceae

Isoetes echinospora* subsp. *muricata (Durieu) Á. Löve & D. Löve isoète à spores hérissées (Braun's quillwort)
Indigène; eaux calmes et peu profondes des ruisseaux et des lacs; parfois dans la vase ou dans la matière organique temporairement exondée; plante discrète peu remarquée par les botanistes; répandu.
Les mégaspores de cette espèce portent des « aiguillons » à la manière d'un oursin. Elle est la plus répandue des isoètes au Québec et dans l'enclave. Seul l'examen des mégaspores à la loupe binoculaire permet une identification sûre des isoètes.

Isoetes ×hickeyi W.C. Taylor & Luebke mentionné précédemment est retiré de la liste des plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway. Suite à une communication personnelle avec D. Brunton et à l'analyse au MEB des mégaspores, il appert que le spécimen cueilli serait une forme atypique d'*I. echinospora* subsp. *muricata*.

Isoetes lacustris L. isoète lacustre (lake quillwort)

Indigène; lacs à eau claire, à fond rocheux ou sablonneux, jusqu'à quatre à cinq mètres de profondeur; sporadique.

Jusqu'à maintenant, on a trouvé cette espèce à Senneterre, au lac Beauchamp, au lac Hector dans les collines Kekeko, au lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle, au lac Opasatica et au lac Taschereau. Elle est également présente le long de la rivière Bell très légèrement au nord du 49^e parallèle. Elle passe facilement inaperçue, parce que camouflée par le grand nombre d'individus d'*I. echinospora* qu'on retrouve parfois dans son habitat et par le fait qu'elle est peu recherchée par les botanistes.

Syn. : *Isoetes macrospora* Dur. (FL)

Dans l'enclave, n'existent que trois occurrences hébergeant au même endroit les deux espèces susceptibles de produire *Isoetes ×hickeyi* (hybride entre *Isoetes echinospora* subsp. *muricata* et *I. lacustris*). Outre celle du lac Hector, on trouve une occurrence dans un petit lac de sable dans la région de Senneterre, site découvert en 1952 par Baldwin. À partir des données disponibles, il est impossible d'en connaître le lieu précis; à l'époque, on demeurerait plutôt vague quant aux lieux des récoltes. L'auteur découvre la dernière occurrence en 2005 à l'extrême ouest du lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle.

Equisetaceae

Equisetum arvense L. prêle des champs (field horsetail)

Indigène; prêle très répandue dans les champs, sur le bord des routes, le long des voies ferrées; à découvert, dans des milieux secs et perturbés; général.

Cette espèce s'adapte très bien à toutes les perturbations, principalement celles causées par l'homme. Elle est très peu présente dans les milieux forestiers naturels.

L'espèce étant dimorphe, on pourra trouver ici et là, certaines tiges végétatives portant un ou deux petits épis fertiles que Cody et Britton (1989) appellent forme *arctique*.

Equisetum fluviatile L. prêle fluviatile (water horsetail)

Indigène; aquatique ou semi-aquatique; bordure des tourbières et des herbiers; grandes baies tranquilles peu profondes des lacs; parfois avec de grands scirpes dans des sols argileux, sablonneux, organiques; général.

On identifie facilement cette espèce par sa tige creuse et sa paroi très mince. Elle produit surtout des tiges végétatives, sans organe reproducteur.

Equisetum ×litorale Kühlewein ex Ruprecht prêle littorale (shore horsetail)

Indigène; hybride entre *E. arvense* et *E. fluviatile*; endroits humides : rivages sablonneux plus ou moins exondés, fossés, parcs à résidus miniers; sporadique.

S. Brisson récolte cet hybride en 1975 à la mine Manitou-Barvue de Val-d'Or (QUE) et J. Gagnon, à la mine Beattie de Duparquet. Étonnamment, cet hybride est rarement observé dans l'enclave argileuse, malgré la très grande abondance des deux espèces parentales parfois côte à côte. Par ailleurs, il arrive que plusieurs espèces de prêles (*E. arvense*, *E. fluviatile*, *E. palustre*, *E. variegatum*, etc.) vivent sur un même site dans un tel niveau d'enchevêtrement qu'il devient très difficile de repérer l'hybride.

Equisetum hyemale* subsp. *affine (Engelmann) Calder & Roy L. Taylor prêle d'hiver d'Amérique (American tall scouring-rush)

Indigène; sites perturbés plus ou moins graveleux; berges sablonneuses; parcs à résidus miniers; souvent en colonies très denses; sporadique.

On retrouve cette prêle à la célèbre plage du Vieux-Fort près de Ville-Marie avec *Toxicodendron radicans* var. *rydbergii* (herbe à puce); dans une gravière près du lac Laperrière; aux mines Beattie, Lamaque et Wasamac; à Amos et dans un terrain vague dans la ville de Rouyn-Noranda (MT).

***Equisetum palustre* L.** prêle des marais (marsh horsetail)

Indigène; rivages sablonneux, marécages, parcs à résidus miniers, lieux humides assez diversifiés, mais rarement dans l'eau; occasionnel.

Cette espèce forme des colonies très étendues parfois avec d'autres prêles telles *E. fluviatile*, *E. arvense*, *E. variegatum*. On la retrouve ici et là dans toute l'enclave, mais elle semble absente du Témiscamingue. Ses formes varient énormément parfois sur un même site selon les paramètres environnementaux locaux.

On a trouvé sur la rive du lac du Chat Sauvage, près de l'ancienne mine Wasamac, une forme avec des branches latérales portant chacune un petit épi (MT). Cette forme semble beaucoup plus rare et liée à des facteurs environnementaux plutôt que génétiques. Elle peut se manifester une année et, l'année suivante, être totalement absente, les divers individus présentant alors une forme normale avec un seul épi terminal. À travers le monde, on trouve cette forme ici et là.

Equisetum pratense Ehrhart prêle des prés (meadow horsetail)

Indigène; humus; en petites colonies dans les milieux forestiers humides plus ou moins ouverts; forêts de conifères et de peupliers faux-trembles; sporadique.

W. B. Brierly et W. H. Hodge récoltent cette prêle sur la rive du lac Abitibi en 1932. L'auteur la récolte en 1995 près du *Centre de découverte* dans le parc d'Aiguebelle (MT). Elle est présente également aux collines Kekeko, à Rivière-Héva près du lac Malartic, au lac Hébert dans la réserve de biodiversité Opasatica, à la mine Beattie, au lac Boissonault près de Destor, dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur et en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway (Dutilly et Lepage, 1963).

Equisetum scirpoides Michaux prêle faux-scirpe (dwarf scouring-rush)

Indigène; très petite espèce gazonnante; forêts de conifères et de cèdres; préférence pour les sols bien drainés; sporadique.

L'auteur récolte cette espèce en 1993 aux collines Kekeko près d'une source (MT) dans une colonie aujourd'hui disparue (2010) et la signale à Notre-Dame-du-Nord près d'un barrage d'Hydro-Québec. On la retrouve également dans le canton d'Hébecourt, à Launay, à Ville-Marie et près du lac Laperrière. La plante supporte mal la compétition et peut disparaître rapidement.

***Equisetum sylvaticum* L.** prêle des bois (woodland horsetail)

Indigène; Espèce à la niche écologique très large : bordure des routes, champs, forêts d'épinettes noires, terrains vagues, milieux ensoleillés ou semi-ouverts; général.

Cette prêle très abondante suit le développement humain. On la retrouve dans les villes, les champs et aux abords des bâtiments. On ne la considère pas nuisible, du moins dans l'enclave.

Equisetum variegatum Schleicher ex F. Weber & D. Mohr prêle panachée (variegated scouring-rush)

Indigène; prêle des milieux humides, ensoleillés et sablonneux; territoires exondés; peut former de très larges colonies, parfois avec d'autres prêles, dont *E. palustre*; occasionnel.

Elle est présente dans tout le Canada jusque dans le nord du Nunavut. Par ailleurs, elle semble absente du Témiscamingue. On pourra la trouver ici et là dans des milieux très humides.

Ophioglossaceae

Botrychium lanceolatum* subsp. *angustisegmentum (Pease & A. H. Moore) R.T. Clausen botryche à segments étroits (narrow triangle moonwort)

Indigène; champs en friche depuis longtemps; croissance souvent avec *Fragaria virginiana* subsp. *virginiana* et d'autres botryches; sporadique.

On ne trouve que quelques colonies dans toute l'enclave argileuse. A. Asselin et l'auteur récoltent cette espèce en 1995 dans un champ en friche à Villemontel, où elle est abondante (MT). On la trouve également dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 2003 et aux collines Kekeko (MT). Le nombre d'occurrences serait sans doute plus élevé, advenant une fouille approfondie des vieux champs abandonnés, nombreux dans l'enclave.

Syn. : *Botrychium angustisegmentum* (Pease & Moore) Fernald (FL)

Botrychium lunaria (L.) Swartz var. ***lunaria*** botryche lunaire (moonwort)

Indigène; champs en friche, vieux buchés, sites ensoleillés, souvent avec d'autres botryches; sporadique. Quelques colonies seulement ont été repérées au fil des derniers 70 ans. D'abord, A. Asselin la récolte pour la première fois à La Sarre en 1941, puis en 1950 (UQAT). On la récolte ensuite au lac Duparquet, à Guyenne, à Villemontel en 1998 (UQAT) et au Vieux-Fort en 2002. Rousseau signale sa présence dans la région de Ville-Marie.

Botrychium minganense Victorin botryche de Mingan (Mingan moonwort)

Indigène; boisés de peupliers baumiers, sur la rive du lac Abitibi; champs en friche; cédrières; sporadique. Baldwin ne trouve qu'un seul individu en 1952, qu'il appelle *Botrychium Lunaria* f. *minganense*. Il découvre un autre spécimen semblable sur la rive de la rivière Kapuskasing en Ontario. A. Asselin en récolte quelques-uns à La Sarre dans un champ en friche en 1950 (UQAT). A. Sabourin et K. Marineau le récoltent en 2002 dans les cèdres au Vieux-Fort près de Ville-Marie (MT).

Botrychium simplex E. Hitchcock var. ***simplex*** botryche simple (least moonwort)

Indigène; milieu argileux humide le long de la rivière Octave; occurrence unique.

A. Lapointe découvre ce botryche en 2013 lors d'une sortie de FloraQuebeca (UQAT). Il croît dans une touffe dense de plantes herbacées telles que *Thalictrum pubescens*, *Eutrochium maculatum* var. *foliosum*, *Scirpus microcarpus*, etc. Dutilly et Lepage, dans leur *Exploration sommaire de la rivière Harricana*, signalent une observation à 49°45'. Cette donnée est trop imprécise pour être considérée.

Botrychium matricariifolium (Retzius) A. Braun ex W.D.J. Koch botryche à feuille de matricaire (daisy-leaved moonwort)

Indigène; champs abandonnés; milieux sauvages perturbés par de vieilles coupes; autant sur argile que sur sol sablonneux; sporadique.

L'auteur et A. Asselin en récoltent quelques spécimens dans une colonie de plusieurs centaines d'individus découverte en 1995, dans un champ abandonné près du cimetière de Villemontel, où elle est très abondante (MT). L'auteur en découvre une autre colonie avec son fils Dany, toujours dans un champ abandonné, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Quelques spécimens sont également observés aux collines Kekeko, à Guyenne, au lac Chicobi, au mont Chaudron et à Val-d'Or. On pourra trouver quelques individus isolés ici et là.

L'auteur signale la présence probable de l'hybride *B. matricariifolium* x *B. lanceolatum* subsp. *angustisegmentum*, trouvé en 2003 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda dans un champ abandonné logeant les deux espèces parentales.

Sceptridium multifidum (S.G. Gmelin) M. Nishida botryche à feuille couchée (leathery grapefern)

Indigène; champs abandonnés argileux; parfois terrains sablonneux; humus près des cours d'eau; occasionnel.

On remarque sa présence à La Ferme, Villemontel (MT), Taschereau (UQAT), Val-Paradis, Guyenne, Malartic, aux collines Tanginan et au lac Duparquet. Plus au nord, on note deux occurrences à Matagami et une autre au lac Maicasagi. Au lac Lois, dans le parc d'Aigubelle, un seul spécimen est observé sur une corniche rocheuse par R. Larivière *et coll.* en 2012.

Syn. : *Botrychium multifidum* (Gmel.) Rupr. (FL)

Sceptridium rugulosum (W.H. Wagner) Skoda & Holub botryche à limbe rugueux (rugulose grapefern)

Indigène; sous-bois semi-ombragé de pins gris; sol sablonneux sec; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 1994 dans une petite colonie de quelques individus au voisinage du mont Chaudron. Elle est observée attentivement jusqu'à sa disparition apparente vers 2005 (UQAT).

Syn. : *Botrychium rugulosum* W. H. Wagner (FNA)

Botrypus virginianus (L.) Michaux botryche de Virginie (rattlesnake fern)

Indigène; peuplements de feuillus sur sol bien drainé; cédrières; souvent solitaire, parfois en petits groupes; toujours à l'ombre; occasionnel.

Le plus répandu et le plus grand des botryches, il s'adapte à des habitats variés et on le trouve dans toutes les parties de l'enclave argileuse, du sud de Ville-Marie jusqu'au nord de Matagami où les spécimens sont de plus petite taille.

Syn. : *Botrychium virginianum* (L.) Sw. (FL)

Osmundaceae

Osmundastrum cinnamomeum (L.) C. Presl osmonde cannelle (cinnamon fern)

Indigène; présence uniquement sur sphaigne dans quelques tourbières au-delà d'une certaine altitude; sporadique.

A. Bouchard *et coll.* récoltent cette espèce en 1979 dans deux tourbières aux collines Kekeko (MT). Y. Bergeron *et coll.* la récoltent en 1980 dans le canton d'Hébécourt dans une sapinière à bouleau blanc très mal drainée (CAN). J. Pinkos et R. Roy la récoltent en 1983 à 1,5 kilomètre au sud d'Angliers dans une tourbière (UQAT). Enfin, l'auteur la récolte en 1993 au sommet du mont Dominant dans le parc d'Aigubelle où une petite tourbière boisée s'est développée et la signale à la réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp en 2011. Étonnamment, on ne signale qu'une seule présence de cette espèce au Témiscamingue, région pourtant plus favorable. Ces occurrences sont les plus septentrionales de l'ouest du Québec, si on exclut une seule occurrence découverte en 1956 par Dutilly et Lepage au lac Sakami dans le Nouveau-Québec. On pourra trouver quelques individus isolés ici et là.

Syn. : *Osmunda cinnamomea* L. (FL)

Claytosmunda claytoniana (L.) Metzgar & Rouhan osmonde de Clayton (interrupted fern)

Indigène; habitats très diversifiés : endroits secs rocheux ensoleillés; forêts humides de conifères; milieux tourbeux ombragés; bordure des tourbières; zones forestières perturbées; général.

On retrouve cette espèce dans tous les secteurs de l'enclave argileuse. Les individus croissant en milieu sec ouvert restent de très petite taille alors qu'ils peuvent atteindre deux mètres et plus dans les milieux ombragés et humides.

Syn. : *Osmunda Claytoniana* L. (FL)

Osmunda spectabilis Willdenow osmonde royale d'Amérique (royal fern)

Indigène; habitats ouverts très humides; baies calmes des lacs argileux ou graveleux; souvent en milieu exondé, rarement dans l'eau; souvent avec d'autres fougères telles que *Matteuccia pensylvanica*, *Onoclea sensibilis*; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans l'enclave et sa présence est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire.

Syn. : *Osmunda regalis* L. (FL)

Pteridaceae

Cryptogramma stelleri (S.G. Gmelin) Prantl cryptogramme de Steller (Steller's rockbrake)

Indigène; plante essentiellement calcicole : rocher calcaire ombragé en cédrière; occurrence unique.

D. Paquette *et coll.* récoltent une fronde végétative de cette petite fougère, dans le nord de l'île Mann au lac Témiscamingue en 1997 (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les habitats calcaires le long du lac Témiscamingue. On avait déjà découvert cette espèce dans la région de Timmins, du côté ontarien de l'enclave.

Dennstaedtiaceae

Pteridium aquilinum subsp. ***latiusculum*** (Desvaux) Hultén ex R.T. Clausen fougère-aigle de l'Est (eastern bracken fern)

Indigène; terrains secs sablonneux, pentes rocheuses, eskers; forêts de pins gris; habitats ouverts et/ou ombragés; général.

Cette espèce, comportant plusieurs variétés, est sans doute la fougère la plus répandue de la planète. Elle colonise facilement son habitat par un rhizome linéaire coriace et profond. Notre variété, restreinte à l'est de l'Amérique du Nord, ne dépasse pas le 51^e parallèle. Elle ne produit que très rarement une sporée.

Le rhizome en croissant produit de nouvelles tiges aériennes, alors que les parties plus âgées finissent par mourir. Progressivement, les diverses tiges deviennent indépendantes du plant mère. On a donc des colonies de type *clonal*. Phénomène étonnant, lors de la très rare production de spores, tous les plants dans un rayon de quelques mètres deviennent fertiles et produisent une très abondante sporée à la marge des pinnules, les individus voisins demeurant par ailleurs parfaitement stériles. Dans le sud de l'aire de répartition de cette variété, la production de spores est plus fréquente.

Dans diverses parties du monde, on consomme les jeunes pousses printanières. On a démontré expérimentalement que des extraits à fortes doses peuvent causer des cancers de l'œsophage et de l'estomac.

Thelypteridaceae

Thelypteris palustris* subsp. *pubescens (G. Lawson) Holub thélyptère des marais d'Amérique (eastern marsh fern)

Indigène; endroits humides; habitats tourbeux; sporadique.

L'auteur et FloraQuebeca récoltent cette espèce en 2010 aux abords tourbeux d'un lac de kettle dans la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès (MT). FloraQuebeca signale sa présence en 2011 dans la réserve de biodiversité Opasatica et sur une rive rocheuse du lac Parent en 2012. On la signale également au lac Duparquet (MT). Par ailleurs, on la retrouve jusque dans la région de Chibougamau.

Syn. : *Dryopteris Thelypteris* (L.) A. Gray (FL)

Phegopteris connectilis (Michaux) Watt phégoptère du hêtre (northern beech fern)

Indigène; habitats rocheux ombragés, humides mais bien drainés; près des ruisseaux; occasionnel.

Cette fougère forme des massifs parfois très compacts. Elle est particulièrement abondante dans le parc d'Aiguebelle à cause de ses nombreuses parois rocheuses abritées.

Syn. : *Dryopteris Phegopteris* (L.) C. Chr. (FL)

Blechnaceae

Anchistea virginica (L.) C. Presl woodwardie de Virginie (Virginia chain fern)

Indigène; boisé d'épinettes et de pins avec la fougère-aigle de l'Est; disparu.

Seuls Baldwin et Morton récoltent cette fougère à l'île du Collège en 1959, ce qui en fait une extension d'aire très importante vers le nord (CAN). Cette cueillette s'inscrit dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*.

Syn. : *Woodwardia virginica* (L.) Sm. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Depuis 1959, malgré des visites répétées de nombreux botanistes à l'île du Collège, autant sur la rive qu'à l'intérieur, il a été impossible de repérer à nouveau cette fougère. Étant donné qu'elle privilégie les habitats humides, elle serait donc présente sur la rive inondable de l'île.

Aspleniaceae

Asplenium trichomanes L. doradille chevelue (maidenhair spleenwort)

Indigène; cônes d'éboulis acides, ombragés ou non, au pied de falaises; sporadique.

Au début des années 1970, L. Gaudreau et l'auteur récoltent cette fougère au lac La Haie et au lac de la Muraille, près du lac Sault, dans le parc d'Aiguebelle où elle atteint sa limite nord québécoise à cette longitude. En 1978, Y. Bergeron et A. Bouchard en font une cueillette dans le même secteur des falaises du parc d'Aiguebelle. La même année, G. Massicotte *et coll.* la récoltent aux collines Kekeko (MT).

Onocleaceae

Matteuccia pensylvanica (Willdenow) Raymond matteucie fougère-à-l'autruche d'Amérique (ostrich fern)

Indigène; terrains humides ombragés : fossés, sols argileux, rives exondées, souvent en colonies importantes; répandu.

Malgré l'abondante occurrence au sentier pédestre du marais Laperrière au sud de Ville-Marie, et les quelques individus le long du sentier de L'Eau-de-Là près de Notre-Dame-du-Nord, cette fougère est peu présente au Témiscamingue. Cependant, on pourra la retrouver au sud de l'enclave le long de la rivière Kipawa. Cette espèce se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Syn. : *Matteuccia Struthiopteris* (L.) Todaro

Il s'agit de cette fougère comestible lorsqu'elle est en *crosses de violon* au printemps. Cependant, son goût est fade et sa valeur nutritive plutôt faible.

Espèce vulnérable à la récolte.

Onoclea sensibilis L. onoclée sensible (sensitive fern)

Indigène; confinée aux endroits humides, parfois exondés, ensoleillés ou couverts, souvent en milieux perturbés; croissance parfois en compagnie de *Matteuccia pensylvanica* et *Osmunda spectabilis*; répandu.

Même si on la retrouve dans toutes les régions de l'enclave, elle demeure souvent réduite à des colonies de petite taille.

Athyriaceae

Athyrium angustum (Willdenow) C. Presl athyrie étroite (northeastern lady fern)

Indigène; espèce omniprésente, parfois envahissante, dans l'enclave et dans tout le Québec jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson; s'adapte à une multitude d'habitats, mais préfère les sites humides et ombragés dans les forêts de conifères; général.

Tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce, ce qui illustre l'étendue et la densité des populations. Elle peut même envahir les pelouses.

Syn. : *Athyrium filix-femina* Will. (FL)

Deparia acrostichoides (Swartz) M. Kato athyrie fausse-thélyptère (silvery spleenwort)

Indigène; boisés de peupliers humides avec *Eurybia macrophylla*; sporadique.

V. Gérardin cueille cette fougère entre le lac de Foin et la rivière Octave au nord du 49^e parallèle en 1975 (QFA); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. J. Gagnon la signale au début des années 1980 près du parc à résidus miniers de la mine Waite-Amulet. On ne l'a jamais revue depuis.

Syn. : *Athyrium thelypteroides* (Michx.) Desv.

Cystopteridaceae

Gymnocarpium dryopteris (L.) Newman gymnocarpe fougère-du-chêne (common oak fern)

Indigène; forêts humides d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; sapinières à bouleau; collines rocheuses; rarement en milieu ouvert; général.

Cette fougère occupe l'étendue du territoire de l'enclave et tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

Syn. : *Dryopteris disjuncta* (Ledeb.) Morton (FL)

Gymnocarpium continentale (Petrov) Pojarkova gymnocarpe frêle (Nahanni oak fern)

Indigène; escarpements ombragés à l'abri du vent; plante exclusivement calcicole; occurrence unique.

Jusqu'à maintenant, on n'a repéré que cinq occurrences au Québec, dont une au lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, répartie en six ou sept petites colonies de quelques individus chacune (MT). Les autres se situent au Saguenay, à Saint-David-de-Falardeau et dans le Nouveau-Québec.

Syn. : *Gymnocarpium jessoense* (Koidzumi) Koidzumi subsp. *parvulum* Sarvela (FNA)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Dans les rochers du lac Sault, quelques fissures desquelles émerge de l'eau riche en calcium permettent la présence de cette espèce par ailleurs très rare. Cependant, on ne retrouve pas de rochers calcaires comme tels dans le parc d'Aiguebelle. Les autorités du parc suivent les quelques petites colonies découvertes en 1993 et qui se maintiennent depuis.

Gymnocarpium xintermedium Sarvela gymnocarpe intermédiaire (intermediate oak fern)

Indigène; hybride entre *G. dryopteris* et *G. continentale*; parfois en petites colonies denses au pied des cônes d'éboulis, avec un pH plutôt acide; sporadique.

On note sa présence à la rivière Mouilleuse entre le lac Flavrian et le lac Duparquet, et au lac Sault dans le parc d'Aiguebelle (QUE, UQAT). Le *G. robertianum* découvert à la rivière Mouilleuse en 1981 est révisé à cet hybride : on confond facilement les deux taxons si on n'observe pas les spores au microscope. Selon Cody et Britton, les populations de cet hybride peuvent être plus abondantes que les populations parentales, même en l'absence de l'un des parents.

On peut reconnaître cet hybride par l'examen au microscope de ses spores avortées, très difformes. Il peut, rarement, se reproduire par apomixie en produisant de grosses spores rondes. L'auteur a eu la chance d'observer ces spores sur une fronde cueillie sur un petit escarpement à la rivière Mouilleuse.

Cystopteris fragilis (L.) Bernhardt cystoptère fragile (fragile fern)

Indigène; petite fougère d'escarpements ombragés autant acides qu'alcalins, à l'abri du vent; présence souvent avec *Dryopteris fragrans*; occasionnel.

Cette petite fougère fragile, apparemment peu fréquente, est relativement abondante dans les falaises des lacs La Haie et Sault, aux collines Kekeko, dans certains rochers du Témiscamingue et à tous endroits présentant une topographie analogue.

On pourra trouver rarement une forme aux spores ondulées appelée en Europe *Cystopteris dickieana* réduite au rang de synonyme de *C. fragilis* par VASCAN. (La forme typique a les spores *échinulées*.) Cette forme est récoltée par l'auteur dans le parc d'Aiguebelle entre les lacs La Haie et Sault (UQAT). Elle peut s'hybrider avec *C. fragilis* typique pour produire *Cystopteris xmontserratii* avec spores avortées, également récoltée par l'auteur dans le même parc.

Cystopteris bulbifera (L.) Bernhardt cystoptère bulbifère (bulblet bladder fern)

Indigène; rocher abrité; peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; sporadique.

D. Dubeau récolte cette espèce au lac Bruyère en 1981 dans une forêt mixte et dépose un spécimen au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. A. Lapointe et FloraQuebeca la cueillent dans un abri sous roche, à l'est du lac Opasatica en 2011, près de la *Forêt ancienne de la Baie-à-Beaupré* (EFE). L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2019 au marais Laperrière au sud de Ville-Marie (MT). Ces occurrences sont loin de son aire de répartition normale plutôt méridionale. Par ailleurs, elle est présente à New Liskeard en Ontario.

Woodsiaceae

Woodsia glabella R. Brown ex Richardson woodsie glabre (smooth woodsia)

Indigène; flancs d'escarpements abrupts; sporadique.

Louise Filion signale cette fougère en 1975 à environ 13 kilomètres à l'est de la route 109 à la hauteur du lac Mandjoci. J.-P. Ducruc la signale également la même année au lac Waswanipi (QFA). Y. Bergeron *et coll.* la récoltent en 1981 le long de la rivière Mouilleuse au sud du lac Duparquet sur un petit escarpement ombragé. On la retrouve dans des crevasses rocheuses au lac La Haie (MT) et sur deux murailles au nord du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle (DAO); quelques individus seulement s'y maintiennent depuis de nombreuses années dans un rayon très limité.

Woodsia ilvensis (L.) R. Brown woodsie d'Elbe (rusty woodsia)

Indigène; cônes d'éboulis; rochers exposés ou ombragés; fissures dans les escarpements; sols rocailleux en pente; occasionnel.

On retrouve cette fougère en assez grande abondance aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle; aux collines Kekeko; au lac Duparquet; près de Ville-Marie et dans le massif rocheux au centre de l'île du Collège. On pourra la retrouver ici et là dans divers éboulis puisque l'espèce se rend jusqu'au Nouveau-Québec.

Dryopteridaceae

Dryopteris fragrans (L.) Schott dryoptère odorante (fragrant wood fern)

Indigène; escarpements granitiques acides ombragés et à l'abri du vent; anfractuosités; parfois cônes d'éboulis; souvent avec *Cystopteris fragilis* et *Woodsia ilvensis*; occasionnel.

Cette fougère très associée aux massifs granitiques est abondante aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle. Ailleurs, on pourra trouver de petites touffes éparses. Elle est présente dans tout le Québec.

Dryopteris cristata (L.) A. Gray dryoptère à crêtes (crested wood fern)

Indigène; sites humides : orée des tourbières, marais, rives de lacs; exceptionnellement en forêts d'épinettes noires humides; occasionnel.

L'auteur ne connaît qu'une seule colonie importante à Montbeillard, dans une tourbière près de la route. Ailleurs, il s'agit d'individus isolés ou en très petits groupes. En 2021 et 2022, l'auteur *et coll.* en observent quelques individus le long du sentier du lac à Zoël à Lorrainville, et le long de la Ligne du Mocassin à Angliers. Même si cette fougère est présente dans la plupart des travaux d'inventaire, elle est peu abondante dans l'enclave.

Dryopteris marginalis (L.) A. Gray dryoptère à sores marginaux (marginal wood fern)

Indigène; habitats rocheux ombragés; escarpements; occasionnel.

On la trouve surtout dans le sud de l'enclave dans la région de Ville-Marie, au Témiscamingue. Plus au nord, n'existent que de petites colonies isolées. Sa présence est signalée jusque dans le parc d'Aiguebelle par l'auteur (MT) et L. Gaudreau, au lac La Haie; il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. On la signale également près de la rive est du lac La Motte et au lac Opasatica.

Dryopteris campyloptera (Kunze) Clarkson dryoptère arquée (mountain wood fern)

Indigène; boisés de sapins, de peupliers faux-trembles et d'épinettes noires, sur sol rocheux rocailleux; sporadique.

Cette espèce est récoltée en 1959 par Baldwin et Morton, dans un boisé du marais Beaudoin à 5,5 kilomètres à l'ouest d'Amos et entre le lac Chicobi et Launay, dans une forêt de sapins (QFA, US). L. Gaudreau la cueille en 1971 aux collines Tanginan, aujourd'hui la réserve écologique Chicobi logée au sud du lac Chicobi (MT). L'auteur en découvre en 1994 une colonie d'environ une trentaine de plants dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT).

Dryopteris expansa (C. Presl) Fraser-Jenkins & Jermy dryoptère dressée (spreading wood fern)

Indigène; peuplements de conifères dans des sous-bois rocheux en pente; sols humides bien drainés; parfois abondante localement; occasionnel.

On la retrouve à plusieurs endroits dans le parc d'Aiguebelle. Quelques plants sont repérés près du lac Despériers et à la *falaise de glace* aux collines Kekeko. De plus, on signale sa présence à la réserve écologique William-Baldwin. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire. Au Québec, elle est présente jusqu'à la baie d'Ungava.

Dryopteris carthusiana (Villars) H.P. Fuchs dryoptère spinuleuse (spinulose wood fern)

Indigène; fougère répandue dans toute l'enclave : sous-bois humides, mais bien drainés; habitats perturbés; rarement en plein soleil; général.

Dès que l'on s'enfonce dans les sous-bois, on est en présence de cette fougère qui peut être, par ailleurs, difficile à distinguer de l'hybride *Dryopteris ×triploidea*.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* (O. F. Muell.) Watt (FL)

Dryopteris intermedia (Muhlenberg ex Willdenow) A. Gray subsp. ***intermedia*** dryoptère intermédiaire (evergreen wood fern)

Indigène; sous-bois humides de conifères, de forêts mixtes et de feuillus; abondante localement; répandu. On trouve cette fougère dans le même habitat que l'espèce précédente. Souvent ces deux *Dryopteris* dominent la strate herbacée de leur milieu. Au Québec, l'espèce atteint sa limite septentrionale dans l'enclave, si on exclut une occurrence à l'ouest du lac Evans.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* (O. F. Muell.) Watt var. *intermedia* (Muhlenberg ex Willdenow) Underwood (VASCAN)

Dryopteris xtriploidea Wherry dryoptère triploïde (triploid wood fern)

Indigène; hybride entre *D. carthusiana* et *D. intermedia* subsp. *intermedia*; même habitat que les deux espèces parentales : forêts de conifères et mixtes; répandu.

Les populations de cet hybride sont souvent plus grandes que celles des deux espèces parentales lorsqu'elles sont présentes sur le même territoire. Seul l'examen microscopique des spores, avortées lorsque présentes, permet une identification sûre.

Polypodiaceae

Polypodium virginianum L. polypode de Virginie (rock polypody)

Indigène; surfaces rocheuses ombragées très sèches; massifs granitiques acides portant une mince couche d'humus; répandu.

Cette espèce produit des colonies denses sur rochers plats. Elle est particulièrement abondante dans les massifs rocheux du parc d'Aiguebelle et des collines Kekeko.

Les gymnospermes

Pinaceae

Abies balsamea (L.) Miller var. ***balsamea*** sapin baumier (balsam fir)

Indigène; pentes rocheuses et sols bien drainés; rives des cours d'eau; parfois croissant avec l'épinette noire, le peuplier faux-tremble, l'aulne rugueux et le bouleau; général.

Cette espèce répartie sur tout le territoire constitue de 10 à 20 % de la strate arborescente de l'enclave. Elle forme, avec le bouleau à papier et/ou le bouleau à feuilles cordées, une association végétale commune dans l'enclave argileuse appelée *sapinière à bouleau*.

Larix laricina (Du Roi) K. Koch mélèze laricin (tamarack)

Indigène; habitats variés, surtout humides comme les tourbières, les dépressions, les sols organiques; parfois au sommet d'escarpements à l'état rabougri; général.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave. Dans certaines tourbières boisées, elle forme l'espèce dominante de la strate arborescente. Par ailleurs, les peuplements purs sont peu fréquents et de petites dimensions.

On pourra trouver *Larix decidua* planté dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, et dans quelques agglomérations du Témiscamingue dont Ville-Marie; certains spécimens atteignent même une bonne taille. Cependant, ce grand arbre ne semble pas s'échapper de culture.

Picea mariana (Miller) Britton, Sterns & Poggenburgh épinette noire (black spruce)

Indigène; présence dans des habitats très diversifiés, mais généralement humides : sols argileux mal drainés, sols organiques, tourbières, collines, pentes rocheuses, sites perturbés; général.

L'épinette noire est certainement l'arbre emblématique le plus répandu de l'enclave et forme de vastes forêts homogènes. Il est reconnu pour la qualité de son bois et du papier qu'on en tire. On l'utilise abondamment à des fins de reboisement après les coupes forestières.

Picea glauca (Moench) Voss épinette blanche (white spruce)

Indigène; flancs de colline; rivages des cours d'eau argileux; endroits bien drainés avec sol aéré; souvent associée au pin rouge, au sapin baumier, au bouleau à papier et/ou au bouleau à feuilles cordées; général.

On retrouve ce grand arbre dans toutes les régions de l'enclave, mais il forme rarement des colonies pures. Cette espèce peut atteindre une taille impressionnante, d'où le nom, dans le langage populaire, de *grosse épinette*.

Picea rubens Sargent épinette rouge (red spruce)

Indigène; sols argileux; flanc de colline rocheuse; sporadique.

J.-M. Perron signale cette espèce en 1956, dans le 6^e Rang à La Motte (QFA) et C. Roy en 1999 à la baie Joanne à Saint-Bruno-de-Guigues (MT). Ces deux occurrences sont loin de leur aire normale de répartition beaucoup plus au sud.

On pourra trouver, ici et là, l'épinette de Norvège (*Picea abies* (L.) H. Karsten) et l'épinette du Colorado (*Picea pungens* Engelmann) introduites à des fins ornementales. Parfois, dans leur environnement immédiat, quelques semis peuvent se développer, mais on n'a pas d'exemple de survie plus de quelques années.

Pinus strobus L. pin blanc (eastern white pine)

Indigène; grand arbre souvent associé au pin rouge dans la partie témiscamienne de l'enclave; dans la région de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or, davantage associé au pin gris en petits peuplements sur le sommet des collines rocheuses; occasionnel.

Cette espèce est abondante dans la région du lac Témiscamingue; plus au nord, elle ne dépasse guère le parc d'Aiguebelle. Une cueillette intensive depuis cent ans et le développement de l'agriculture ont fait disparaître de nombreux peuplements. Par ailleurs, on pourra trouver quelques individus isolés ici et là.

La vidange complète en une seule nuit d'un petit lac d'esker, près de Val-Saint-Gilles au nord de La Sarre dans les années 1960, a mis au jour un petit peuplement de pins blancs subfossilisés, enfouis dans la tourbe depuis plus de 5000 ans. L'occurrence se situait à la limite du 49^e parallèle. Cette espèce occupait donc une superficie plus étendue et plus septentrionale que celle qu'elle occupe aujourd'hui à cause d'une température plus chaude.

Pinus banksiana Lambert pin gris (jack pine)

Indigène; un des conifères les plus emblématiques de l'enclave : collines rocheuses, sols sablonneux, souvent en peuplements purs, parfois associé aux autres pins; préfère les habitats secs; général.

La chaleur des feux de forêt provoque l'ouverture des cônes, ce qui explique son implantation rapide, notamment sur les eskers. On exploite ce résineux de façon intensive pour son bois. Sa croissance rapide en fait une espèce privilégiée lors de travaux de reboisement.

Syn. : *Pinus divaricata* (Ait.) Dumont (FL)

Pinus mugo Turra pin mugo (mugo pine)

Espèce introduite; planté partout; répandu.

On plante cette espèce à cause de sa forme sphérique et basse. Elle peut survivre à son abandon, du moins pendant un certain temps. Par ailleurs, on n'a pas d'exemple dans l'enclave indiquant qu'elle peut s'y reproduire par ses propres moyens, même si elle produit une abondance de cônes. En Europe, on distingue plusieurs sous-espèces.

Pinus resinosa Aiton pin rouge (red pine)

Indigène; habitat assez semblable à celui du pin blanc : collines rocheuses, terrains sablonneux secs, habitats bien drainés; plus abondant que le pin blanc; atteint sensiblement la même latitude; répandu.

On trouve le pin rouge davantage au Témiscamingue, rarement au nord du parc d'Aiguebelle, sinon en très petits peuplements dont quelques-uns sur la rive du lac Abitibi. Il cohabite souvent avec le pin gris et le pin blanc. Quelques individus de grande taille et introduits survivent à leur abandon dans la ville fantôme de Joutel fermée définitivement le 1^{er} septembre 1998; on trouve ici et là quelques arbustes issus spontanément de ces arbres introduits.

Au moment de la fermeture de la ville, on déménage les maisons et on démolit les plus gros bâtiments. On ne garde qu'un seul bâtiment fonctionnel destiné aux télécommunications. Ne subsistent alors que le pavage des rues, les solages et les trottoirs de béton. Il est fascinant d'étudier l'évolution de la végétation sur ce site ouvert dominé par des plantes pionnières. Les bouleaux blancs et les peupliers faux-trembles dominent une strate arborescente passablement développée, suivis de près par les pins gris et les épinettes blanches. En périphérie, les peupliers baumiers dominent ici et là la strate arbustive. Des plantes introduites robustes prolifèrent sans compétition. Ainsi on peut trouver en abondance la renoncule âcre, le gaillet mollugine, la grande bardane, la grande molène, et le lupin polyphylle qui envahit littéralement toute cette ancienne petite ville. L'orpin âcre prolifère ici et là sur les trottoirs, sans parler des éternelles poacées comme l'alpiste roseau et la fléole des prés. On trouve également à l'ouest de la ville, quelques bonnes touffes de ciboulette. En cette troisième décennie du 21^e siècle, ce site mérite la plus grande attention. Il est d'autant plus intéressant qu'aucune nouvelle perturbation n'est venue le modifier depuis 1998. Plus personne ne visite cette ville fantôme perdue dans le nord de la forêt boréale.

Cupressaceae

Thuja occidentalis L. thuya occidental (eastern white cedar)

Indigène; espèce bien adaptée à l'enclave argileuse; sols humides et tourbeux; rives de divers plans d'eau, mais présente également dans les habitats secs et les collines rocheuses; général.

On le trouve dans toutes les parties de l'enclave. Il est particulièrement abondant au Témiscamingue. Le thuya peut vivre très longtemps : S. Archambault et Y. Bergeron découvrent en 1987 sur une île du lac Duparquet, en plein centre de l'enclave, un thuya rabougri, vivant, vieux de 913 ans, peut-être beaucoup plus. Selon les données actuelles, il s'agit du plus vieil arbre du Québec, toutes essences confondues.

À sa première année de croissance à l'étape de semis, cette espèce développe des feuilles en forme d'aiguille, les écailles arrivant l'année suivante.

Plusieurs îles du lac Duparquet hébergent de nombreux thuyas de plus de 500 ans. Ces îles, protégées par leur éloignement de la rive, ne subissent pas les feux qui touchent plus ou moins périodiquement la forêt boréale. Avec trois de ces îles, le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques crée en 1992 la réserve écologique des Vieux-Arbres.

Juniperus communis var. ***depressa*** Pursh genévrier commun déprimé (depressed juniper)

Indigène; arbuste supportant des habitats extrêmes mais ensoleillés; sommet d'escarpements et de collines rocheuses très sèches; à l'opposé, tourbières minérotrophes (fens); parfois habitats sablonneux; en Gaspésie, sur la serpentine du mont Albert; occasionnel.

On repère ce conifère sur les collines rocheuses de la région de Rouyn-Noranda, au mont Plamondon, à l'île du Collège, près des rivières Authier, Bell et Harricana, sur de nombreuses îles du lac Duparquet, etc. À la tourbière Cikwanikaci, il est associé au mélèze. À la réserve écologique William-Baldwin, il est associé au thuya occidental (forme krummholz) et au genévrier horizontal.

Baldwin rapporte la présence de la variété *saxatilis* au mont Chaudron et au mont Plamondon. Mais ni FNA ni VASCAN ne reconnaissent cette présence comme étant de la variété *saxatilis*, absente du Québec et de l'Ontario.

Juniperus horizontalis Moench genévrier horizontal (creeping juniper)

Indigène; petit arbuste rampant dans les endroits humides : rivages rocheux et sablonneux calcaires, tourbières minérotrophes; occasionnel.

On trouve ce genévrier dans toutes les parties de l'enclave, du lac Témiscamingue au lac Poncheville. Le calcium semble jouer un rôle déterminant dans les divers sites de cette espèce.

Taxaceae

Taxus canadensis Marshall if du Canada (Canada yew)

Indigène; arbuste pouvant atteindre deux mètres de hauteur; habitats diversifiés : sous-bois humides de conifères, sapinières, cédrières, boisés mélangés de conifères et de feuillus, parfois dans les tourbières boisées, rarement en plein soleil; répandu.

Cette espèce, pouvant former de petits massifs, se trouve dans toutes les parties de l'enclave, davantage au sud. Elle est bien adaptée aux sous-bois sombres.

Les dicotyles

Nymphaeaceae

Nufar microphylla (Persoon) Fernald petit nénufar jaune (small yellow pond-lily)

Indigène; baies tranquilles peu profondes, généralement argileuses; parfois avec *N. variegata*; occasionnel.

On signale ce petit nénufar à Duparquet; à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès; aux collines Tanginan; à Senneterre; dans une mare près du lac Maicasagi au nord-est de Matagami, dans la rivière Turgeon, etc.

Syn. : *Nuphar microphyllum* (Pers.) Fernald (FL)

Existe une controverse quant à l'orthographe du mot *nénufar* (ou *nénuphar*). Ce mot est d'origine égyptienne ou persane et non de la Grèce antique. Le **ph** (**φ**) est d'origine grecque, alors qu'il est inconnu de l'Égypte. Les botanistes européens férus de leur formation classique préféraient recourir à la graphie grecque. Si l'on s'en tient uniquement à l'étymologie, il faut donc écrire *Nufar* (*nénufar*). Chez les botanistes, *nénuphar* est davantage consacré par l'habitude, du moins à notre époque moderne. On a sans doute voulu uniformiser l'orthographe du *Nuphar* avec celle du *Nymphaea*, cette dernière définitivement d'origine grecque, **νύμφη**, ces deux groupes de plantes étant par ailleurs de la même famille. Aujourd'hui, dans certains milieux, on essaie de réintroduire la graphie *nénufar*. VASCAN, en 2019, met cette forme simplement en synonyme. L'auteur préfère *nénufar* (*Nufar* comme nom scientifique) parce que plus conforme à l'histoire. Le Petit Robert dans son édition de 2019 indique que les deux formes sont valides. On trouve une narration de l'incroyable saga de ce mot dans le fascinant article de Maurice Rouleau au site suivant : <https://rouleaum.wordpress.com/2015/12/07/>.

Nufar xrubrodisca Morong *nénufar à disque rouge* (red-disk yellow pond-lily)

Indigène; hybride entre *N. microphylla* et *N. variegata*; baies tranquilles peu profondes, argileuses ou sablonneuses; plans d'eau où les deux parents sont présents; sporadique.

Baldwin récolte cet hybride dans l'eau peu profonde à Amos et à Duparquet. S. Gagnon le récolte à Mont-Brun en 1981 dans la rivière Kinojévis (QFA). A. Nault et F. Miron le récoltent également dans un ruisseau de décharge dans le parc d'Aiguebelle (MT).

Syn. : *Nuphar rubrodiscum* Morong (FL)

Cet hybride est sans doute plus répandu que ne le laissent croire les données actuelles. La très grande abondance du *N. variegata*, souvent sur plusieurs hectares en tapis continus, camoufle littéralement les quelques individus qui pourraient s'y trouver. Les botanistes sont donc peu enclins à le rechercher.

Nufar variegata Engelm ex Durand *grand nénufar jaune* (variegated pond-lily)

Indigène; très commun dans toute l'enclave argileuse : eaux calmes, lacs d'argile, lacs d'esker, rivières lentes, tourbières, ruisseaux, etc., à des profondeurs variant de quelques centimètres à deux mètres, parfois en terrains exondés; général.

Les petits spécimens sans organe reproducteur peuvent être difficiles à distinguer des deux autres *nénufars*.

Syn. : *Nuphar variegatum* Engelm. (FL)

Nymphaea leibergii Morong *nymphéa de Leiberg* (dwarf water-lily)

Indigène; plante aquatique des eaux calmes argileuses; baies peu agitées par le vent, de 30 cm à 2 mètres de profondeur; occasionnel.

On retrouve cette plante dans plusieurs parties de l'Abitibi, du lac Abitibi jusqu'à Rouyn-Noranda, à Val-d'Or et à Senneterre. Cette espèce, apparemment abondante, n'est fréquente au Québec qu'en Abitibi et sur la rive sud du Saint-Laurent entre Rivière-du-Loup et Rimouski. Existe également une occurrence à l'extrême sud du Québec.

Syn. : *Nymphaea tetragona* Georgi. (FL)

Nymphaea odorata Aiton subsp. ***odorata*** *nymphéa odorant* (fragrant water-lily)

Indigène; atteint sa limite nord au centre de l'enclave; croissance dans les eaux paisibles peu profondes, boueuses et peu acides; occasionnel.

On retrouve cette espèce ici et là, surtout dans le sud de l'enclave. F. Miron signale sa présence à La Sarre, l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Cette espèce produit une très belle fleur blanche visible de loin; elle s'ouvre le jour et se ferme la nuit. Ainsi, on peut cueillir la fleur et la laisser flotter dans un vase à la maison. Pendant plusieurs jours, elle continuera son cycle d'ouverture et de fermeture.

Cabombaceae

Brasenia schreberi J.F. Gmelin *brasénie de Schreber* (water-shield)

Indigène; présente dans les eaux tranquilles et peu profondes : tourbières minérotrophes, vieilles mares à castor, petites baies sablonneuses ou argileuses; en compagnie de diverses cypéracées; répandu.

Cette espèce se rend jusqu'à la tourbière Cikwanikaci où elle abonde. Cependant, on pourra trouver quelques occurrences sporadiques plus au nord.

Toutes les parties de cette plante produisent une épaisse couche gélatineuse, sauf les parties émergées comme les fleurs et la face supérieure des feuilles.

Ceratophyllaceae

Ceratophyllum demersum L. cornifle nageante (common hornwort)

Indigène; espèce aquatique présente dans des eaux assez tranquilles; peut devenir envahissante; sporadique.

Les botanistes de FloraQuebeca signalent cette cornifle sans la récolter à la réserve de biodiversité Opasatica en 2011. L'auteur et coll. la cueillent en 2018 aux lacs Saniès et Renault près d'Arntfield et en 2020 au lac Hélène (MT). L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2024 au lac Baby au Témiscamingue (MT) et l'observent dans quelques petits affluents. Comme elle fleurit très peu et discrètement, sa reproduction se faisant surtout par mode végétatif, on la remarque peu. Son aire de répartition est sans doute plus répandue que ne l'indiquent ces occurrences.

Ceratophyllum echinatum A. Gray cornifle échinée (spiny hornwort)

Indigène; lacs et ruisseaux argileux; lac eutrophe; sporadique.

Seuls l'auteur et coll. cueillent cette cornifle en 2018 aux lacs Osisko, Renault, Opasatica et Wasa dans la région de Rouyn-Noranda (MT). D'autres signalements sont à prévoir durant les prochaines années. Même si l'espèce est indigène au Québec, elle peut devenir envahissante suite à l'eutrophisation du plan d'eau. Parfois, les deux espèces de *Ceratophyllum* et des myriophylles vivent dans un tel niveau d'enchevêtrement qu'il devient difficile de les départager.

Syn. : *Ceratophyllum demersum* L. var. *echinatum* Gray (FL)

Ranunculaceae

Ranunculus abortivus L. renoncule abortive (kidney-leaved buttercup)

Indigène; sites ombragés, humides et frais; autant sous les feuillus que sous les conifères; aulnaies, saulaies; rivages exondés; répandu.

On peut repérer cette espèce presque partout dans l'enclave, du nord au sud. Elle vit en solitaire ou en colonies de quelques individus. Plusieurs de nos spécimens ont une tige pileuse.

Ranunculus acris L. renoncule âcre (tall buttercup)

Espèce introduite; endroits perturbés, acides, ensoleillés et plutôt secs : terrains vagues, terres en friche, clairières, champs, bordure des routes; général.

Cette renoncule accompagne l'homme partout dans ses déplacements. On la considère comme une plante envahissante, une véritable peste pour les producteurs agricoles. Le bétail, en broutant, en évite systématiquement la moindre tige.

Ranunculus trichophyllus Chaix renoncule capillaire (thread-leaved water-crowfoot)

Indigène; petite plante aquatique présente dans les mares paisibles, le long des ruisseaux, dans les baies peu profondes et peu agitées par le vent, dans les ruisseaux émanant de sources; occasionnel.

Cette espèce très grégaire vit en petites masses compactes. On la retrouve de Val-d'Or jusqu'au lac Evans à l'extrême nord de l'enclave. Il s'agit de la seule renoncule de l'enclave à pétales blancs.

Ranunculus flammula var. ***reptans*** (L.) E. Meyer renoncule radicante (narrow-leaved creeping spearwort)

Indigène; très petite espèce semi-aquatique vivant sur les plages exondées, autant sablonneuses qu'argileuses; en absence de toute compétition; répandu.

Dès que l'eau s'abaisse suite à la décrue printanière, que le sol est mis à nu, cette petite plante se développe en rampant, chaque tige produisant une ou deux minuscules fleurs jaunes.

Syn. : *Ranunculus reptans* L. (FL)

Ranunculus gmelinii de Candolle renoncule de Gmelin (Gmelin's buttercup)

Indigène; plante parfois aquatique, parfois en zones exondées; peut former des tapis très denses; sporadique.

J. Pinkos récolte cette renoncule sur la berge argileuse de la rivière Mouilleuse en 1982 (UQAT). Elle est découverte quelques années plus tard au marais Kergus. On la trouve également dans la région de Cochrane du côté ontarien de l'enclave.

Ranunculus hispidus* var. *caricetorum (Greene) T. Duncan renoncule des cariçaies (northern swamp buttercup)
Indigène; habitats humides forestiers ombragés; bordure de petits cours d'eau, de lacs; sporadique.
Marie-Victorin est le premier à découvrir cette espèce en 1918 à Ville-Marie (QFA). Depuis, on la trouve ici et là en très petites colonies ou en individus isolés. Par ailleurs en 2025, dans un ancien buché près du lac Mourier au sud de Malartic, l'auteur et D. Frenette repèrent une colonie de plusieurs milliers d'individus (MT).
Syn. : *Ranunculus septentrionalis* Poir. (FL)

Coptidium lapponicum (L.) Gandoger ex Rydberg renoncule de Laponie (Lapland buttercup)
Indigène; petite renoncule surtout nordique; présente dans les tourbières boisées dominées par les épinettes noires; sporadique.
A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT). Par la suite, on fait quelques découvertes éparses : le long de l'Harricana; à Matagami dans la mousse de sphaigne; aux collines Tanginan et à la réserve écologique William-Baldwin. L'auteur et coll. la récoltent en 2007 à la tourbière Cikwanikaci et à l'île du même nom où elle est abondante (MT). Dans les tourbières du nord de l'enclave, existent quelques possibilités de nouvelles découvertes.
Syn. : *Ranunculus lapponicus* L. (FL)

Ranunculus macounii Britton renoncule de Macoun (Macoun's buttercup)
Indigène; boisés d'épinettes blanches; berges de rivière boueuse; platières sablonneuses humides; sporadique.
Baldwin récolte cette espèce à Taschereau, à Amos et au lac Matagami et P. A. Bentley, le long de la rivière Harricana légèrement au nord du 49^e parallèle. L'auteur la récolte à la source Joannès en 2013 (MT), à l'île près de Comtois sur la rivière Bell en 2015 et à la rivière Magusi en 2016. Existente quelques possibilités de nouvelles découvertes puisqu'elle est présente jusqu'à la baie d'Hudson. Par ailleurs, elle semble absente du Témiscamingue.

Ranunculus pensylvanicus Linnaeus f. renoncule de Pennsylvanie (Pennsylvania buttercup)
Indigène; sites plutôt humides et ensoleillés : rivages des ruisseaux, herbiers, sites exondés, fossés, clairières humides, sols argileux; répandu.
Rarement grégaires, les individus de cette espèce sont isolés ou en petits groupes. On les retrouve dans toute l'enclave, du lac Témiscamingue jusqu'au lac Evans, à l'extrême nord.

Ranunculus recurvatus Poiret var. ***recurvatus*** renoncule à bec recourbé (hooked buttercup)
Indigène; endroits humides : marais, anciennes mares à castor, rivages, herbiers; sporadique.
Cette espèce est de découverte récente par l'auteur, au lac Massia en 2008, le long de la route 117 près de la frontière ontarienne. Depuis on la trouve de la région de Ville-Marie jusqu'à la halte routière de Bartouille au sud de Lebel-sur-Quévillon.

Ranunculus repens L. renoncule rampante (creeping buttercup)
Espèce introduite; en colonies parfois assez vastes; sites diversifiés : endroits plutôt frais, ombragés et bien drainés; rivages, clairières et terrains vagues; pelouses; répandu.
Cette espèce s'est considérablement étendue alors qu'elle était rare dans les années 1950. Une fois implantée, elle s'étend facilement par mode végétatif, grâce à ses stolons, sur des sites où l'herbe est plutôt basse.

Ranunculus sceleratus L. var. ***sceleratus*** renoncule scélérate (cursed buttercup)
Espèce introduite; rive sablonneuse-rocheuse; occurrence unique.
Seuls l'auteur et L. Villeneuve cueillent cette petite renoncule, en 2021 sur la rive de l'île du Collège, près de la jetée reliant l'île à la rive du lac Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Hepatica americana (de Candolle) Ker Gawler hépatique d'Amérique (round-lobed hepatica)

Indigène; sous-bois de conifères et de peupliers faux-trembles; pentes plus ou moins rocheuses bien drainées; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans les pins rouges au Témiscamingue près de Ville-Marie. L'auteur et D. Frenette la cueillent aux collines Kekeko où elle est revue en 2019 (MT). On signale sa présence au lac Dufresnoy dans le canton de Destor. L'auteur *et coll.* en font une cueillette à Fabre en 2020 dans une tremblaie (MT). En 2023, l'auteur et D. Frenette la signalent sans la récolter à trois kilomètres au sud de Ville-Marie le long de la Ligne du Mocassin. P. Cartier la signale à Rollet sur iNaturalist. Cette espèce atteindrait dans l'enclave la limite nord de son aire, si on exclut la péninsule gaspésienne.

Dès les premières heures de son épanouissement, la fleur bleue devient blanche. Elle apparaît très tôt au printemps, souvent avant la fonte complète de la neige. Le nom générique provient des feuilles lobées en forme de foie.

Anemonastrum canadense (L.) Mosyakin anémone du Canada (Canada anemone)

Indigène; aire de répartition jusqu'à la rive de la baie James; rivages argileux et/ou rocheux; fossés; terrains vagues; occasionnel.

Son mode de reproduction végétatif, par bourgeons fixés aux racines, favorise le développement de colonies parfois assez vastes.

Syn. : *Anemone canadensis* L. (FL)

Anemone multifida Poiret var. ***multifida*** anémone multifide (cut-leaved anemone)

Indigène; rive rocheuse exposée; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent cette anémone en 2018, à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme, dans des rochers plus ou moins inondés lors des crues printanières (MT). Cette occurrence se situe légèrement au nord du 49° parallèle. Il s'agit de l'occurrence la plus méridionale de l'ouest du Québec. On pourra la retrouver dans le nord de l'enclave dans des habitats analogues puisqu'elle est présente jusque sur la côte de la baie James.

Anemone quinquefolia L. var. ***quinquefolia*** anémone à cinq folioles (wood anemone)

Indigène; milieux forestiers humides et ouverts; bordure de routes; champs abandonnés; sporadique.

La première récolte remonte à 1932 à La Sarre. Par la suite, on repère quelques occurrences à Saint-Vital-de-Clermont, à Clerval, à Destor, à La Sarre, dans le canton d'Hébécourt, sur l'Harricana près de l'embouchure du ruisseau Tanshell et à Rapide-Danseur où cette anémone est abondante, comme en font foi plusieurs récoltes faites au fil des ans.

Par ailleurs, Dutilly et Lepage la signalent à quelques endroits au nord de l'enclave, le long de l'Harricana.

Anemone virginiana var. ***alba*** (Oakes) Alph. Wood anémone blanche (riverbank anemone)

Indigène; rivages rocheux en milieu ouvert; sporadique.

Dans l'enclave, on note la présence de cette sous-espèce uniquement au Témiscamingue : cédrière à pin rouge au Vieux-Fort, île du Collège (QUE, QFA), île du Finlandais, Ligne du Mocassin et région du lac Laperrière (MT).

Syn. : *Anemone riparia* Fernald (FL)

Pulsatilla vulgaris Miller anémone pulsatille (pasque flower)

Espèce introduite; sol rapporté; occurrence unique.

L'auteur récolte cette espèce en 2024 sur la jetée artificielle séparant les deux parties du lac Osisko le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agirait de la seule observation au Québec et une unique touffe est découverte, malgré une fouille approfondie du site. La graine ayant donné naissance à ce spécimen provient sans doute d'une platebande où on la cultive; on peut donc la qualifier d'introduite. Même au Canada, on n'observe que quelques occurrences. En 2025, la plante est encore en pleine forme.

Clematis occidentalis (Hornemann) de Candolle var. ***occidentalis*** clématite verticillée (purple clematis)

Indigène; présente ici et là dans les forêts de conifères, les cônes d'éboulis, les sablières; sporadique.

Depuis 1950, on la trouve ici et là dans la grande région de Ville-Marie. Baldwin la récolte à Arntfield agrippée à un peuplier faux-tremble. Dans le parc d'Aiguebelle, F. Miron la récolte dans une gravière près de la route en 1978 (MT) et FloraQuebeca la signale dans un éboulis au lac de la Muraille en 2004. On la signale également aux collines Kekeko.

Syn. : *Atragene americana* Sims (FL)

Clematis virginiana L. clématite de Virginie (Virginia clematis)

Indigène; petit boisé de frênes noirs sur sol argileux sablonneux; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent cette plante grimpante en 2018 à l'entrée du sentier du lac à Zoël à Lorrainville dans le sud de l'enclave. En 2025, l'auteur et D. Frenette la cueillent sur la rive du lac Témiscamingue dans un boisé de frênes au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord. On pourrait la retrouver plus au nord puisqu'elle est présente jusqu'au parc Kap-Kig-Iwan dans le nord-est de l'Ontario.

La consommation d'une infusion de la tige produirait un certain effet psychotrope, selon FNA.

Actaea rubra (Aiton) Willdenow subsp. ***rubra*** actée rouge (red baneberry)

Indigène; espèce des bois riches, argileux, humides; sites ombragés généralement de feuillus, aulnaies et saulaies; répandu.

Cette plante vit en solitaire, parfois en petits groupes de deux ou trois individus. Ses fruits blancs ou rouges sont réputés vénéneux selon la *Flore laurentienne*, comme ceux de l'espèce suivante. On la trouve jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Actaea pachypoda Elliott actée à gros pédicelles (white baneberry)

Indigène; peuplement d'épinettes blanches et de bouleaux; érablières; beaucoup plus méridionale que l'espèce précédente; sporadique.

De 1954 à nos jours, on trouve de nombreuses occurrences de cette espèce dans la région de Ville-Marie et du Vieux-Fort au Témiscamingue. En 1958, P. A. Bentley la cueille au nord d'Amos, le long de la rivière Harricana (QFA), ce qui représente une extension d'aire assez importante, et l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Caltha palustris L. populage des marais (yellow marsh marigold)

Indigène; dépressions humides ombragées : fossés, bord des ruisseaux, vieilles mares à castor; plus rarement en plein soleil; général.

Cette espèce est très commune dans les sols gorgés d'eau. Au printemps, cette plante à floraison précoce produit une abondance de fleurs alors que les arbustes environnants commencent à peine à développer leurs bourgeons.

Aconitum ×bicolor Schultes aconit des jardins (bicoloured monkshood)

Hybride introduit, issu du croisement entre *A. napellus* et *A. variegatum*; fossé; sporadique.

D. Tanguay trouve cette plante à l'entrée du village de Saint-Lambert près de La Sarre en 1986. Il s'agit d'une persistance après une mise en culture, car ce taxon est stérile. L'auteur la revoit dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, année après année, depuis son abandon vers 2010. On pourra la retrouver abandonnée ici et là.

Aconitum napellus L. aconit casque-de-Jupiter (garden monkshood)

Espèce introduite; sous-bois mixte et humide; sporadique.

M. Julien et C. Lachance récoltent cet aconit en 1980 tout près de la grotte à Ville-Marie (QFA). En 2021, on la remarque dans le parc botanique À fleur d'eau à Rouyn-Noranda, dans un endroit très humide non aménagé. Il s'agit d'une très belle espèce cultivée pour sa beauté et qui s'échappe parfois de culture.

Coptis trifolia (L.) Salisbury savoyane (goldthread)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de trembles; sols argileux, sablonneux ou humiques; général.

Cette espèce est signalée dans pratiquement tous les travaux d'inventaire de l'enclave et on la retrouve jusque dans le Québec nordique. Elle est omniprésente dans la forêt boréale.

Syn. : *Coptis groenlandica* (Oeder) Fern. (FL)

La médecine populaire prête à son rhizome de couleur orange de nombreuses vertus thérapeutiques.

Aquilegia canadensis L. ancolie du Canada (red columbine)

Indigène; rochers, rivages rocheux; milieux calcaires; sporadique.

Balwin récolte cette ancolie sur la rive du lac Témiscamingue; l'auteur et D. Frenette, sur rocher le long du chemin de la Pointe-au-Vin, sur rocher calcaire à l'île du Collège et sur la rive rocheuse du lac Baby au Témiscamingue; R. Roy, près du barrage d'Angliers dans une pinède rocheuse. G. Massicotte la cueille en 1979 sur un *escarpement exposé au sud, sommet rocheux en régénération après feu* (Massicotte et coll.), au sud de La Sarre, dans le canton de Roquemaure où la plante atteint sa limite nord, excluant la péninsule gaspésienne (MT). On pourrait sans doute retrouver cette espèce dans d'autres habitats tels que la rive de petites rivières ou en bordure des routes.

Aquilegia vulgaris L. ancolie vulgaire (European columbine)

Espèce introduite; sites perturbés près des habitations; sporadique.

On a trois cueillettes de cette espèce dans les années 1960-70 : Amos, La Ferme et Val-d'Or (QFA). E. Morasse Lapointe *et coll.* la récoltent au lac Boissonault au nord de Destor en 2011 (MT). L'auteur et D. Frenette en font une autre découverte en 2017 sur une ancienne pelouse de la ville fantôme de Joutel, l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude (MT). Il est étonnant de trouver un tel spécimen dans une ville rasée en 1998. On pourra la trouver ici et là dans les fossés le long des routes : rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, rang du Lac-à-la-Prèle Est à Saint-Nazaire-de-Berry, Chemin Joannès-Vaudray, Ligne du Mocassin, etc.

Thalictrum amphibolum Greene pigamon à feuilles révolutes (skunk meadow-rue)

Indigène; sol tourbeux; occurrence unique.

Seul G. Lemieux récolte ce pigamon à Miquelon en 1968 au nord de Lebel-sur-Quévillon (QFA). Cette occurrence n'est pas signalée dans le document du CDPNQ de 2016. On aurait au Québec deux autres occurrences dans la région gaspésienne. Par ailleurs, Canadensys la signale dans le nord-est de l'Ontario, dans la région de Cochrane.

Syn. : *Thalictrum revolutum* de Candolle (FNA)

Thalictrum confine Fernald pigamon de la frontière (northern meadow-rue)

Indigène; rivage argileux; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent ce pigamon en 1946 le long de la rivière Harricana, à la hauteur de la future ville minière de Joutel fondée en 1965. Par ailleurs, l'espèce est présente dans la région immédiate de la baie James et dans le sud du Québec; on pourrait donc la redécouvrir.

Thalictrum dasycarpum Fischer & Avé-Lallemant pigamon pourpré (purple meadow-rue)

Indigène; rives tourbeuses ou rocheuses; bois frais; sporadique.

E. Lepage récolte ce pigamon en 1957 le long de la rivière Bell, près de Senneterre (QFA). S. Roy le découvre en 1979 au lac Preissac (QFA). On le distingue difficilement du *T. pubescens* s'il n'est pas en fleurs ou en fruits; peut-être n'est-il pas remarqué par les botanistes. N'existent au Québec que quatre autres occurrences : deux dans la région de la baie James, une autre à Châteauguay et la dernière, découverte par l'auteur et D. Frenette en 2017, le long de la rivière Harricana à environ 17 kilomètres au nord de l'enclave (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Thalictrum dioicum L. pigamon dioïque (early meadow-rue)

Indigène; boisés de feuillus et de conifères sur les sols argileux humides; occasionnel.

On trouve cette espèce plutôt basse en très petits groupes éparpillés dans toute l'enclave, la plus récente récolte provenant de la rive du lac Madeleine en 2025. Elle est en outre très abondante dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur. On la signale jusque dans la région de la baie James.

Thalictrum pubescens Pursh pigamon pubescent (tall meadow-rue)

Indigène; endroits humides, plus ou moins ouverts, sur sols organiques : rivages, digues de castors, parfois sous-bois riches, aulnaies, tourbières, milieux perturbés; général.

Ce pigamon forme de petits massifs, grâce à sa multiplication végétative à partir de son rhizome. Il est présent dans toute l'enclave et même jusqu'à la hauteur de la baie James.

Papaveraceae

Sanguinaria canadensis L. sanguinaire du Canada (bloodroot)

Indigène; boisés perturbés de peupliers faux-trembles, de conifères et de bouleaux, sur sol argileux ou sablonneux; sporadique.

R. Roy récolte cette espèce à la baie Solitaire du lac Opasatica en 1983 (UQAT). R. Larivière la découvre en 2011 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda près de la rivière Pelletier, à environ 700 mètres du boulevard Témiscamingue. G. Gadoury et l'auteur la récoltent à Rapide-Danseur en 2015 (MT). Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec, si on exclut la péninsule gaspésienne; elle avait déjà été récoltée par F. N. Cowell près de Timmins en 1955, du côté ontarien de l'enclave à peu près à la même latitude. En 2020, toujours à Rapide-Danseur, Virginie Le Pape *et coll.* la cueillent sur le territoire de la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac-Duparquet, à l'ouest du lac Monsabrais, dans une sapinière à aulne rugueux (MT).

Espèce vulnérable à la récolte.

Dans le sud du Québec, on associe la sanguinaire aux érablières. Le nom générique provient de la couleur du latex de son système racinaire d'un rouge vif. Ce latex contient la sanguinarine, un alcaloïde considéré comme dangereux.

Papaver somniferum L. pavot à opium (opium poppy)

Espèce introduite; terrain vague; champ abandonné sur argile; sporadique.

R. Néron et G. Maltais récoltent ce pavot en 2004 près de l'écocentre Arthur-Gagnon de Rouyn-Noranda (Que); cette occurrence est la plus septentrionale de l'ouest du Québec. L'auteur et L. Villeneuve le cueillent en 2024 dans un champ abandonné depuis trois à quatre décennies près du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit d'un champ dominé surtout par l'alpiste roseau.

Dans l'enclave, par le passé et encore un peu aujourd'hui, on a cultivé cette plante à des fins horticoles : ses immenses fleurs majestueuses en ont fait une espèce recherchée. Elle peut donc s'échapper de culture. Cependant l'auteur parvient difficilement à expliquer la présence de quelques spécimens éparpillés sur quelques centaines de mètres dans le rang des Cavaliers. VASCAN la qualifie d'*éphémère*.

Dicentra cucullaria (L.) Bernhardt dicentre à capuchon (Dutchman's breeches)

Indigène; espèce ayant sensiblement le même habitat que la sanguinaire du Canada : boisé perturbé dominé par le peuplier faux-tremble, mais dans un habitat un peu plus sec; occurrence unique.

Curieusement, cette petite plante découverte par R. Larivière croît près de la sanguinaire dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, près de la rivière Pelletier, à environ 700 mètres du boulevard Témiscamingue.

Adlumia fungosa (Aiton) Greene ex Britton, Sterns & Poggenburgh adlumie fongueuse (climbing fumitory)

Indigène; pinèdes à pin blanc et à thuya occidental sur sol bien drainé; érablières à bouleau jaune; en compagnie de plusieurs autres espèces calcicoles; sporadique.

L'enclave héberge trois occurrences près de Ville-Marie. Marie-Victorin *et coll.* la récoltent au Vieux-Fort en 1933 (MT); R. Roy, au lac Laperrière en 1983 (UQAT) et A. Sabourin *et coll.*, à Duhamel-Ouest, à la Pointe au Vin en 1996 (MT).

Capnoides sempervirens (L.) Borkhausen corydale toujours verte (pink corydalis)

Indigène; croissance dans les rochers secs ensoleillés, les massifs granitiques, parfois en terrain sablonneux; supporte mal la compétition; répandu.

Dès la présence d'affleurements rocheux ouverts, la plante s'installe dans les fissures en solitaire, rarement en colonies; elle est localement peu abondante.

Syn. : *Corydalis sempervirens* (L.) Pers. (FL)

Corydalis aurea Willdenow subsp. ***aurea*** corydale dorée (golden corydalis)

Indigène; niche écologique assez large : clairières, rivages, carrières, bordure des routes, pinèdes à pin blanc, pinèdes à thuya occidental, rochers calcaires riverains; plante calcicole; sporadique.

L. Godbout découvre cette espèce en 1968 à Saint-Lambert en Abitibi-Ouest (QFA). Toutefois, on la trouve surtout au Témiscamingue : Pointe au Vin, Vieux-Fort, île Mann, île du Collège, île du Finlandais (MT) et Saint-Bruno-de-Guigues où elle est abondante le long d'une petite route faite de roches concassées calcaires (UQAT).

Ulmaceae

Ulmus americana L. orme d'Amérique (white elm)

Indigène; grand arbre à aire de répartition assez étendue; milieux humides près des cours d'eau; présence dans les peuplements de frênes; occasionnel.

Cette espèce est abondante dans le sud de l'enclave argileuse, au Témiscamingue. Plus au nord, à partir de Rouyn-Noranda, on ne trouve que de petits peuplements ou des individus isolés : collines Kekeko, Cléricy, La Ferme, etc. Parfois, on la plante comme arbre d'ornementation à cause de sa croissance rapide.

Souvent, les champignons *Ophiostoma ulmi* et *Ophiostoma novo-ulmi* attaquent cet arbre lui causant une infection appelée *maladie hollandaise de l'orme*, mortelle à long terme.

Cannabaceae

Humulus lupulus L. var. ***lupulus*** houblon commun (European hop)

Espèce introduite; forêts mixtes denses; rives rocailleuses; sporadique.

Au début du 20^e siècle, on introduit un seul plant de cette variété au Témiscamingue le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. Ce spécimen est encore vivant. Par la suite, il s'échappe de culture et on trouve maintenant quelques individus ici et là le long de ce sentier. On doit à A. Nault le signalement de cette occurrence en 2016. L. Lessard en fait un autre signalement en 2017 le long 2^e Rang Nord à Fabre dans un habitat analogue. Plus tard en 2019, l'auteur cueille cette espèce dans une colonie très abondante, le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda : elle se loge tout au long de la jetée artificielle séparant les deux parties du lac Osisko (MT); en 2022, la colonie apparaît en très bonne santé. Dans le sud de l'enclave, on fait quelques tentatives de culture.

Urticaceae

Urtica gracilis Aiton subsp. ***gracilis*** ortie élevée (slender stinging nettle)

Indigène; préférence pour les habitats ensoleillés : rives des cours d'eau, endroits humides, sites perturbés, terrains vagues, fossés, champs; répandu.

Cette espèce abondante devient parfois envahissante dans certains champs cultivés. D'assez grande taille, elle peut former des massifs compacts. Elle se rend jusqu'à la baie James.

Syn. : *Urtica procera* Mühl. (FL)

Cette espèce, comme la suivante, porte à sa surface de nombreux poils cassants contenant des substances fortement irritantes. Au moindre contact, ces substances sont injectées dans la peau causant une forte sensation de brûlure qui peut durer plusieurs heures.

Laportea canadensis (L.) Weddell laportéa du Canada (Canada wood nettle)

Indigène; rivages, buissons, peuplements de feuillus; sporadique.

Baldwin cueille cette espèce plutôt méridionale près du lac Témiscamingue. P. Masson et D. Lambert la récoltent à l'île du Collège en 1979 (QUE). L'auteur en effectue une autre récolte en 2018 près du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord dans un peuplement de frênes noirs (MT); plusieurs centaines d'individus en forment la colonie qui domine la strate herbacée.

En 2018, on la signale comme plante indésirable dans un jardin potager à Rouyn-Noranda : de jeunes enfants ont fait douloureusement les frais de cette plante fortement urticante. Après enquête par l'auteur, il semble que la graine soit venue dans des sacs de terre à jardin vendus par un magasin à grande surface. Voilà une des nombreuses méthodes utilisées par les plantes indésirables pour se propager.

Myricaceae

Myrica gale L. myrique baumier (sweet gale)

Indigène; endroits très humides et ensoleillés; toujours associé de très près à un plan d'eau : bordure des ruisseaux et des lacs, barrages de castors, étangs, mares, tourbières; général.

Cette espèce buissonnante forme parfois des ceintures très denses autour de différents plans d'eau. Elle est abondamment présente sur tout le territoire.

Comptonia peregrina (L.) J.M. Coulter comptonie voyageuse (sweet-fern)

Indigène; espèce croissant dans les endroits secs, sablonneux ou rocheux, ouverts; presque toujours dans les pinèdes grises sur esker; abondante mais localisée; occasionnel.

Pratiquement tous les eskers de l'enclave hébergent ce petit arbuste (MT). Selon FNA, l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec se situe dans le territoire de la Jamésie. Son comportement colonial sur de grandes surfaces est favorisé par un rhizome résistant. Elle peut s'étendre rapidement après un feu.

Fagaceae

Quercus macrocarpa Michaux chêne à gros fruits (burr oak)

Indigène; peuplements forestiers mélangés; rivages; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur rapportent la présence de cet arbre sur la rive du lac Témiscamingue en 1933 (QFA); il est redécouvert plus tard au même endroit par Baldwin. A. Sabourin et coll. en récoltent des rameaux en 1992 et en 1997 à Saint-Bruno-de-Guigues et à l'île du Chef (MT). Une plantule est découverte en 2025 par l'auteur et D. Frenette au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à l'ouest de Notre-Dame-du-Nord. D'autre part, on pourra trouver quelques individus plantés dans la ville de Rouyn-Noranda.

Quercus rubra L. chêne rouge (northern red oak)

Indigène; habitats bien drainés et ensoleillés : collines; massifs rocheux; terrains sablonneux; sporadique. On observe cette espèce ici et là dans la grande région de Ville-Marie jusqu'à l'île du Collège. Par ailleurs, on a planté cet arbre en milieu urbain et certains individus dans le vieux Noranda atteignent une assez grande taille pour la région.

En 2023, Sophie Gagnon signale ce chêne sur iNaturalist, photo à l'appui, dans la région de Roquemaure près du lac Abitibi. Il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Betulaceae

Alnus incana subsp. ***rugosa*** (Du Roi) R.T. Clausen aulne rugueux (speckled alder)

Indigène; endroits humides : rives des cours d'eau, tourbières boisées, marécages, champs abandonnés et mal drainés, dépressions humides, sols argileux; général.

Cet arbuste, célèbre en Abitibi, a une grande capacité d'adaptation aux endroits humides. Il forme des massifs très denses parfois difficiles à pénétrer. Dans l'enclave, il s'associe souvent au sapin pour former divers types de sapinières à aulne.

Syn. : *Alnus rugosa* (DuRoi) Spreng. (FL)

Alnus alnobetula subsp. ***crispa*** (Aiton) Raus aulne crispé (American green alder)

Indigène; habitat totalement opposé à celui de l'espèce précédente : coteaux de sable, dunes, vieilles carrières, endroits généralement secs et ouverts; répandu.

Cette espèce parfois associée au bouleau blanc, parfois au pin gris, colonise les sites sablonneux dénudés. Elle est fréquente sur les eskers de l'enclave et autres habitats apparentés.

Syn. : *Alnus crispa* (Ait.) Pursh (FL)

Betula alleghaniensis Britton bouleau jaune (yellow birch)

Indigène; présent dans les sols riches et bien drainés; associé à d'autres feuillus dans les boisés mélangés; occasionnel.

Ce bouleau présent surtout au Témiscamingue atteint sa limite nord au niveau du lac Abitibi (Y. Bergeron, comm. pers.). Il est présent aux collines Kekeko et dans la réserve de biodiversité projetée de la forêt Piché-Lemoine, près de Val-d'Or. On le retrouve en petits peuplements mélangés au lac Opasatica et à la réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp où il est associé à l'érable à sucre. On le trouve également à la *Forêt rare du Lac-Okiwakamik* (EFE) au sud de Val-d'Or : il en constitue l'une des deux espèces dominantes.

Betula papyrifera Marshall bouleau à papier (paper birch)

Indigène; grand arbre souvent associé au sapin pour former la sapinière à bouleau; niche écologique très vaste : des sommets rocheux secs aux tourbières où il demeure rabougri; atteint son plein développement dans les sols riches, en pente et bien drainés; général.

Souvent, on ne fait pas la différence entre cette espèce et l'espèce suivante, les deux étant simplement regroupées sous le nom de *bouleau blanc*.

Betula cordifolia Regel bouleau à feuilles cordées (heart-leaved birch)

Indigène; grand arbre ayant sensiblement la même niche écologique que l'espèce précédente; milieux humides mais bien drainés : sapinières, pentes de colline; général.

Cet arbre est très voisin de l'espèce précédente avec laquelle on peut facilement le confondre. Presque toujours, les travaux d'inventaire les assimilent l'un à l'autre. Il n'y a pas si longtemps, on le considérait comme une simple variété, *B. papyrifera* var. *cordifolia*. Ainsi, aux collines Tanginan, seule cette espèce est présente. Dans le parc d'Aiguebelle, ce bouleau est nettement dominant sur l'espèce précédente.

Quelques botanistes et professionnels de la forêt ne croient pas à l'existence de cette espèce : il s'agirait de simples variations génétiques à l'intérieur d'un seul et même taxon. Au moment d'écrire ces lignes, il est impossible d'établir sa fréquence dans l'enclave par rapport à l'espèce précédente.

Betula michauxii Spach bouleau de Michaux (Newfoundland dwarf birch)

Indigène; essentiellement tourbières minérotrophes (fens); sporadique.

On trouve ce petit bouleau nordique uniquement au nord du 49^e parallèle, l'occurrence la plus méridionale se situant à la tourbière Cikwanikaci à environ une trentaine de kilomètres à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les tourbières riches du nord de l'enclave.

Betula minor (Tuckerman) Fernald bouleau mineur (dwarf white birch)

Indigène; milieux tourbeux; sporadique.

G. Gilbert récolte cette espèce en 1975 au lac Quénonisca au sud-est du lac Evans et G. Audet au lac Théodat à l'est du lac Evans (QFA). La même année, S. Brisson la cueille à son tour au lac Watson près de l'étang de sédimentation de l'ancienne *Matagami Lake Mine*. En 2018, à 4,5 kilomètres au sud-est de cette dernière occurrence, D. Martineau, L. Villeneuve et l'auteur la récoltent dans une tourbière structurée ridée où elle abonde (MT). En 2019, l'auteur et D. Frenette l'observent dans une tourbière analogue à Rochebaucourt. Les données actuelles ne rendent sans doute pas compte de sa fréquence, notamment dans les tourbières (MT). Elle est par ailleurs abondante au Nouveau-Québec.

On pourrait trouver dans le nord de l'enclave, l'hybride *Betula ×dutillyi* Lepage, taxon issu du croisement entre *Betula minor* et *B. glandulosa*, tous deux présents dans la région.

Betula pendula Roth bouleau verruqueux (weeping birch)

Espèce introduite; boisé arbustif perturbé sur argile; occurrence unique.

Ce bouleau s'échappe de culture le long du sentier polyvalent Osisko à l'est de la ville de Rouyn-Noranda, la semence venant d'individus plantés dans la ville (MT). On y dénombre quelques dizaines de spécimens âgés de plusieurs années. R. Larivière en fait le signalement en 2021. L'espèce est appelée à se répandre dans les milieux très perturbés et abandonnés autour de la ville.

Au Canada, cette espèce se partage en deux sous-espèces : la subsp. *mandshurica* plus répandue et la subsp. *pendula*.

Betula pumila* var. *glandulifera Regel bouleau glandulifère (northern bog birch)

Indigène; variété présente surtout au nord du Québec; tourbières riches et habitats tourbeux; parfois dans les vieux fossés, parfois associé à l'aulne rugueux; occasionnel.

Selon FNA, cette variété serait plus fréquente dans le nord de son aire de répartition alors que la variété *pumila* le serait davantage dans le sud du Québec.

Betula glandulosa Michaux bouleau glanduleux (glandular birch)

Indigène; tourbières; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce bouleau à Amos en 1918 (QFA) et à La Sarre en 1933 (MT, QUE). C. Mayrand le cueille à La Sarre en 1975 (QFA). L'auteur et D. Frenette en font une récolte en 2019 dans une tourbière structurée ridée près de Rochebaucourt (MT). Une récolte est effectuée par l'auteur et D. Martineau en 2020, dans une autre tourbière structurée ridée à environ 55 kilomètres au nord de Val-Paradis (MT). On pourra trouver cet arbuste dans des milieux tourbeux ici et là. Il est particulièrement abondant dans le nord du Québec.

Il peut être difficile de distinguer cette espèce de la variété précédente, les deux bouleaux ayant sensiblement les mêmes caractéristiques; les mensurations des divers organes permettent de les distinguer. De plus, lorsqu'ils coexistent sur le même site, ils peuvent produire des hybrides très variables quant à leur forme et difficiles à repérer.

Ostrya virginiana (Miller) K. Koch ostryer de Virginie (eastern hop-hornbeam)

Indigène; présent dans un peuplement de bouleaux et de peupliers; dans le sud du Québec, davantage en érablière; en général sur sol humide bien drainé; occurrence unique.

Baldwin découvre cette espèce au Témiscamingue près de Ville-Marie et elle est revue au même endroit par M. Julien en 1980. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Corylus cornuta Marshall subsp. ***cornuta*** noisetier à long bec (beaked hazelnut)

Indigène; croissance à l'ombre dans les sols bien drainés, autant dans les feuillus que dans les conifères; répandu.

Cette espèce est abondante au Témiscamingue en buissons, mais plus clairsemée dans la partie nord de l'enclave où on retrouve des individus plus isolés.

Amaranthaceae

Dysphania botrys (L.) Mosyakin & Clemants chénopode botrys (Jerusalem-oak goosefoot)

Espèce introduite; accotement graveleux-sablonneux de route pavée; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent ce chénopode en 2024 le long de la route 117 près de la frontière ontarienne (MT). Toujours en 2024, on l'observe également le long de la route 101 entre Montbeillard et Notre-Dame-du-Nord. Sur l'accotement de ces deux routes, on dénombre plusieurs centaines de milliers d'individus. En 2025, l'auteur et D. Frenette le cueillent le long de la route 113 au nord de Desmaraisville à mi-chemin entre le 49^e et le 50^e parallèle (MT). Selon Canadensys, il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale du Québec marquant une forte extension d'aire vers le nord. Étant donné son habitat, il est fort probable que l'espèce se répande bien davantage durant les prochaines années. La cote de fréquence *sporadique* est donc temporaire.

Syn. : *Chenopodium botrys* L. (FL)

L'introduction de ce chénopode dans l'enclave argileuse est sans doute très récente, l'espèce étant facile à repérer en automobile même à bonne vitesse et facile à identifier. Les botanistes n'auraient pas manqué de la remarquer.

Blitum capitatum (L.) subsp. ***capitatum*** chénopode capité (strawberry-blite)

Indigène; milieux perturbés ouverts; boisés, en bordure des routes et des voies ferrées; sites sablonneux; sporadique.

A. Asselin récolte ce chénopode en 1973 à Notre-Dame-du-Nord dans une fente du barrage hydro-électrique (UQAT). M. Thibault le cueille en 1977 dans le boisé derrière l'école polyvalente à Amos (QFA). On pourrait trouver d'autres occurrences car J. Deshayé le signale sur la rive de la baie James.

Syn. : *Chenopodium capitatum* (L.) Aschers. (FL)

Oxybasis glauca (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch chénopode glauque (oak-leaved goosefoot)

Espèce introduite; terrains vagues; abords des bâtiments de ferme; rivages; déchets de mine; sporadique.

J. Gagnon cueille ce chénopode en 1981 sur les résidus de la mine Stadacona à Rouyn-Noranda (MT) et le signale au parc à résidus de la mine Waite-Amulet. D. Tanguay et M. Dupuis le récoltent à Palmarolle en 1985 et à Dupuy en 1986 autour des bâtiments de ferme (QFA). J. Deshayes le cueille sur la rive du lac Matagami et le long de la rivière Nottaway en 1991 (QUE). L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2018 sur la rive de la rivière Allard, à la hauteur de la route 109 au sud de Matagami; ils en font une autre cueillette en 2021, à la limite d'un terrain vague très graveleux à Fabre (MT).

Syn. : *Chenopodium glaucum* L. (FL)

Les notes de Rolland-Germain, Marie-Victorin et R. Meilleur quant à cette espèce récoltée en 1933 ne sont pas claires (QFA). Sans doute a-t-elle été cueillie dans le nord-est ontarien et non pas au Québec comme déjà mentionné.

Oxybasis rubra (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch var. ***rubra*** chénopode rouge (red goosefoot)

Indigène; près de la voie ferrée, à la gare; disparu.

Seul H. Groh récolte cette espèce en 1938 à Amos (DAO); il s'agit de la seule occurrence connue. (Selon H. A. Wahl, ce spécimen serait de la variété *humilis*.)

Syn. : *Chenopodium rubrum* L. (FL)

Chenopodium simplex (Torrey) S. Fuentes, Uotila & Borsch chénopode simple (maple-leaved goosefoot)

Indigène; clairières sablonneuses; dans des feuillus sur rivage; sporadique.

On a quelques récoltes de ce chénopode, toutes dans la région immédiate de Ville-Marie, dont une par Baldwin, et la dernière par R. Roy au lac Laperrière en 1983. Il atteint, dans le sud de l'enclave, sa limite septentrionale québécoise, excluant la péninsule gaspésienne. Étant donné son indigénat, il y a possibilité de nouvelles découvertes dans le sud de l'enclave.

Syn. : *Chenopodium hybridum* L. (FL)

Chenopodium album L. chénopode blanc (lamb's-quarters)

Espèce introduite; plante prolifique répandue sur tout le territoire nord-américain; s'implante facilement dans les sols fraîchement remués, le long des routes, dans les terrains vagues, les jardins; général.

Cette plante à peu près absente des milieux sauvages non perturbés accompagne l'homme dans tous ses déplacements. Elle est connue surtout comme une espèce indésirable sous le nom populaire de *chou gras*. Par ailleurs, certains le consomment en salade. L'éradication même intense n'est jamais définitive.

Chenopodium strictum Roth chénopode dressé (late-flowering goosefoot)

Espèce introduite; site perturbé; sporadique.

L. Gaudreau récolte cette espèce en août 1969 dans le jardin potager de la ferme familiale, chemin des Pionniers à Taschereau (MT). R. Néron et G. Maltais la découvrent en 2004 à Malartic (QUE). En 2021, l'auteur et L. Villeneuve la cueillent dans un terrain vague à Fabre au Témiscamingue et en 2025, le long d'un trottoir à Rouyn-Noranda (MT). Par ailleurs, les possibilités d'une redécouverte sont bien réelles, car on peut facilement confondre cette espèce avec le très commun *C. album*.

En 2022 au Témiscamingue, on réalise une culture commerciale du *Chenopodium quinoa* Willdenow (D. Touzin, comm. pers.); la récolte, effectuée au début de septembre, semble satisfaisante. Éventuellement, cette espèce pourra s'ajouter à une production céréalière déjà importante. Quelques individus pourraient même s'échapper de culture.

Axyris amaranthoides L. ansérine de Russie (Russian pigweed)

Espèce introduite; bordure d'un ponceau sur sol graveleux; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette ansérine en 2019, le long d'une petite route forestière à environ 12 kilomètres au nord d'Arntfield (MT). On ne remarque qu'un seul individu; même au Québec, l'espèce est peu fréquente. Le spécimen, cueilli au mois de septembre, porte de nombreuses graines fertiles. L'espèce pourrait donc se répandre durant les prochaines années. Par ailleurs, FNA la qualifie d'envahissante, ce qui n'est pas encore le cas dans l'enclave argileuse.

La semence est sans doute venue avec un lot de graines ayant servi à la revégétalisation des abords du ponceau pour fixer le sol. Par ailleurs, Baldwin l'avait déjà récoltée le long de la voie ferrée à Cochrane en Ontario.

Atriplex patula L. arroche étalée (spear saltbush)

Espèce introduite; plante halophyte (des milieux salés) qui s'est bien adaptée aux lieux incultes de toutes sortes : terrains vagues, terres noires, pelouses, bordure des voies ferrées, abords des bâtiments de ferme; sporadique.

On observe cette espèce à Dupuy, La Sarre, Macamic, La Motte, Ville-Marie, Fabre, Rouyn-Noranda; aux collines Kekeko; le long de la rivière Harricana et au nord de Senneterre. Une nouvelle cueillette est effectuée en 2021 par l'auteur et D. Frenette sur la rive de la rivière Kinojévis dans le village même de Preissac (MT).

Syn. : *Atriplex hastata* L. (FL)

Atriplex prostrata Boucher ex de Candolle arroche hastée (thin-leaved saltbush)

Indigène; rivage; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage cueillent cette arroche en 1957 près de la rivière Bell (QFA). Par contre, l'espèce se rend jusque sur la côte de la baie James.

Dans leur ouvrage de 1962, Dutilly et Lepage identifient ce spécimen sous le nom de *Atriplex patula*. Dix ans plus tard, Lepage se ravise et change l'identification pour *Atriplex triangularis* réduit au rang de synonyme de *A. prostrata*.

Kali turgidum (Dumortier) Gutermann soude kali (Russian thistle)

Espèce introduite; plante de milieux maritimes; marais salants; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte et identifie cette espèce en 1986 le long de la voie ferrée à Ville-Marie (QUE). On peut se surprendre de la présence de cette plante aussi loin à l'intérieur des terres. On peut se référer à une note de FNA dans le volume 4, page 400 : *very rarely in ruderal inland habitats*. Par ailleurs, on sait que Baldwin l'avait déjà récoltée le long des voies ferrées à New Liskeard et à Longlac, situés un peu plus au nord que Ville-Marie.

Syn. : *Salsola Kali* L. (FL)

Corispermum americanum (Nuttall) Nuttall var. ***americanum*** corisperme d'Amérique (American bugseed)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce en 1952 le long de la voie ferrée à Taschereau. En 2012, 60 ans plus tard, A. Asselin et l'auteur, malgré une recherche approfondie sur les lieux, n'ont pu retracer cette plante.

Syn. : *Corispermum hyssopifolium* L. (FL)

Amaranthus albus L. amarante blanche (white amaranth)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette espèce en 1986 le long de la voie ferrée à Ville-Marie (QUE). Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Amaranthus graecizans* L. (FL)

Amaranthus powellii S. Watson subsp. ***powellii*** amarante de Powell (Powell's amaranth)

Espèce introduite; bordure de la route, potager sur terre noire; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce en 1985 le long de la route 393 à proximité de la route 111, près de La Sarre (QUE). Marie Bigué *et coll.* en font une autre récolte en 2024 dans un potager à Trécesson, anciennement La Ferme (MT). En général, elle colonise les habitats perturbés et remués. Comme elle ne s'implante pas en région, on peut présumer que les graines sont arrivées par transport agricole.

Amaranthus retroflexus L. amarante à racine rouge (redroot amaranth)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs abandonnés, jardins, terrains vagues, bordure des voies ferrées; sporadique.

Malgré son succès et l'abondance de graines qu'elle produit, cette plante ne semble pas s'implanter facilement dans l'enclave argileuse. Baldwin la récolte à Duparquet. D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent à Cléricy en 1987. De 1986 à 1992, on en fait quelques cueillettes à Ville-Marie. L'auteur et L. Villeneuve en effectuent une nouvelle récolte en 2020 à l'île du Collège, tout près de la jetée reliant l'île à la rive du lac Témiscamingue (MT).

Montiaceae

Claytonia caroliniana Michaux claytonie de Caroline (Carolina spring beauty)

Indigène; sites ensoleillés, riches et bien drainés; dans l'enclave, orée des bois autant de feuillus que de conifères; répandu.

Pendant longtemps, les botanistes ont considéré cette espèce comme rare en région, alors qu'elle est présente parfois en milliers d'individus sur un même site. Cette croyance venait du fait que sa floraison très printanière ne dure que quelques jours; peu de temps après, les feuilles se fanent et disparaissent, la plante passant alors totalement inaperçue.

Portulacaceae

Portulaca oleracea L. pourpier potager (garden purslane)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée à Ville-Marie; rivage rocheux au lac Témiscamingue où elle atteint sa limite nord à cette longitude; sporadique.

Cette espèce est d'abord récoltée par Baldwin en 1952 puis redécouverte dans la même région par D. Tanguay en 1986 (QUE).

Détail intéressant : FNA rapporte que les feuilles de cette plante, considérée surtout comme une espèce indésirable, contiennent de très hauts taux d'*oméga-3* et d'*antioxydants* et pourraient de ce fait être introduites dans l'alimentation.

Molluginaceae

Mollugo verticillata L. mollugine verticillée (green carpetweed)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs, bordure de routes, fissures dans les routes pavées, terrains sablonneux ouverts; répandu.

Cette petite espèce est récoltée pour la première fois en 2008 par l'auteur le long de la route 117 près de la frontière ontarienne (MT). Depuis 2012, on l'observe régulièrement le long des routes de l'enclave. Cette plante plate supporte bien le piétinement et est plus abondante que les données actuelles ne le laissent croire.

Caryophyllaceae

Spergula arvensis L. spargoute des champs (corn spurrey)

Espèce introduite; bordure des routes et des voies ferrées; champs cultivés; sporadique.

Cette *mauvaise herbe* plutôt répandue au Québec s'implante très peu dans l'enclave. M. Mercier la récolte d'abord à La Ferme en 1946, dans un jardin de pois. Baldwin la récolte ensuite à Amos près de la gare puis à La Ferme en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. Plus tard, elle est découverte à Cléricy, Colombourg, Laferté, La Motte, Mancebourg, Nédélec, Roquemaure, Palmarolle et sans doute dans quelques autres localités.

Spergularia rubra (L.) J. Presl & C. Presl spergulaire rouge (red sand-spurrey)

Espèce introduite; terrains vagues, sols graveleux, pelouses, sites perturbés variés; occasionnel.

L'auteur observe pour la première fois en 2015 cette petite plante rougeâtre et discrète dans la ville de Rouyn-Noranda, ici et là le long des rues et des trottoirs (MT). Une récolte est effectuée en 2017 par l'auteur dans une gravière près d'un barrage de l'Hydro-Québec à Angliers. Et en 2019, l'auteur et D. Frenette la récoltent le long d'un chemin de pénétration sur gravier au nord de Beaucanton (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

Herniaria glabra L. herniaire glabre (smooth rupturewort)

Espèce introduite éphémère; terrains vagues; gravier grossier sec; sites où la compétition est faible; sporadique.

L'auteur récolte cette plante en 2013 sur du gravier en bordure du trottoir, le long de la rue Larivière à Rouyn-Noranda. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent à nouveau en 2015 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et en 2017 dans un ancien stationnement près d'un barrage à Angliers (MT). L'auteur et D. Frenette la signalent en 2022 sur des rochers plats calcaires, au bout de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue. Ils la récoltent à nouveau en 2024 derrière le Centre Jardin Lac Pelletier près de Rouyn-Noranda (MT).

Arenaria serpyllifolia L. var. ***serpyllifolia*** sabline à feuilles de serpolet (thyme-leaved sandwort)

Espèce introduite; gravier grossier le long d'une petite route, rive sablonneuse; sporadique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent en 2017 cette petite sabline à l'extrémité de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue (MT). Cette portion de route se loge sur des rochers calcaires. Ils la récoltent par la suite en 2025 au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud sur la rive du lac Témiscamingue à Notre-Dame-du-Nord (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec à cette longitude.

Moehringia lateriflora (L.) Fenzl sabline latérflore (grove sandwort)

Indigène; habitats variés, des terrains secs aux tourbières; dans l'enclave, champ en friche; occurrence unique.

Seul Thuy Nguyen-Xuan, de l'UQAT, récolte cette plante au début des années 2000 dans une terre en friche à Roquemaure. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes car ce type d'habitat est fréquent. Par ailleurs, elle est présente aux collines de Muskuchii au nord de l'enclave et le long de la côte de la baie James.

Syn. : *Arenaria lateriflora* L. (FL)

Cerastium arvense subsp. ***strictum*** Gaudin céraiste droit (American field chickweed)

Indigène; milieu forestier; occurrence unique.

R. Larivière récolte ce céraiste en 1974 dans la région du lac Dufresnoy au nord de Rouyn-Noranda. On n'a aucune indication quant à son lieu précis ou son habitat. Cette sous-espèce est sans doute plus répandue que ne l'indique cette simple occurrence.

Cerastium fontanum subsp. ***vulgare*** (Hartman) Greuter & Burdet céraiste vulgaire (mouse-ear chickweed)

Espèce introduite; sites perturbés : champs cultivés, bordure des routes, clairières, terrains vagues, pelouses; répandu.

Cette espèce semble bien implantée dans l'enclave et parfois abondante localement, mais absente des milieux naturels non perturbés.

Syn. : *Cerastium vulgatum* L. (FL)

Cerastium glomeratum Thuillier céraiste visqueux (sticky chickweed)

Espèce introduite; sites perturbés; sporadique.

L'auteur la cueille le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica en 2016 avec *Myosotis scorpioides* (MT). L'auteur et L. Villeneuve en font une nouvelle cueillette en 2017 le long d'une petite route de gravier calcaire près du lac Témiscamingue. On peut présumer que cette introduite est beaucoup plus abondante que ne le laissent croire ces quelques données.

Syn. : *Cerastium viscosum* L. (FL)

Cerastium tomentosum L. céraiste tomenteux (snow-in-summer)

Espèce introduite; site perturbé; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent ce céraiste en 2025 dans un terrain vague sur la rue de l'Université à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Existence sans doute d'autres occurrences en milieu urbain.

Stellaria borealis Bigelow subsp. ***borealis*** stellaire boréale (boreal starwort)

Indigène; habitats variables, mais toujours humides; dans l'enclave, saulaies riveraines, sites ombragés et frais; sporadique.

Cette stellaire, quoiqu'abondante dans le bassin de la baie James, est plutôt éparpillée dans l'enclave. On la trouve ici et là : étang de sédimentation à Malartic, collines Tanginan, Paradis, rivières Laflamme,

Nottaway et Turgeon, réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès, mine Beattie, ruisseau de drainage du parc à résidus miniers de Normétal, etc.

Syn. : *Stellaria calycantha* (Ledeb.) Bongard (FL)

Stellaria graminea L. stellaire à feuilles de graminée (grass-leaved starwort)

Espèce introduite; sites perturbés : champs, bordure des routes, fossés, rivages; occasionnel.

Cette espèce se rend jusqu'à la baie James. On la retrouve ici et là, principalement en milieu rural, parfois en milieu forestier.

Stellaria longipes Goldie subsp. ***longipes*** stellaire à longs pédicelles (long-stalked starwort)

Indigène; sites riches et humides; rochers calcicoles, granitiques; sporadique.

Thuy Nguyen-Xuan récolte cette plante dans un champ en friche à Roquemaure au début des années 2000 (UQAT). L'auteur la récolte dans une petite source très ombragée entre les lacs Vaudray et Joannès, le long de la route près du lac Mud, à Arntfield et sur une pelouse mal entretenue à Rouyn-Noranda en 2025 (MT). On la signale également dans le parc d'Aiguebelle. Cette stellaire produit d'innombrables formes causées par des variations génétiques et environnementales qui ont confondu maints botanistes à travers le 20^e siècle. Elle peut se reproduire selon le mode végétatif par fragmentation de son rhizome.

Stellaria longifolia Muhlenberg ex Willdenow stellaire à longues feuilles (long-leaved starwort)

Indigène; sites humides plus ou moins ensoleillés : prairies, clairières, fossés, sources; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT); Baldwin, sur la rive du lac Duparquet et Thuy Nguyen-Xuan, sur une terre en friche à Roquemaure (UQAT). L'auteur la récolte à la source Joannès et dans une autre source au nord-ouest de Preissac (MT). On la retrouve également près du lac Rouyn, à La Sarre, Matagami et aux sources d'Amos.

Stellaria media (L.) Villars stellaire moyenne (chickweed)

Espèce introduite; champs, jardins, territoires perturbés, dépotoirs, boisés ouverts; répandu.

Cette stellaire accompagne l'homme dans ses déplacements. Dès que le sol est enrichi pour fin agricole, elle s'implante et est systématiquement présente dans les jardins. On l'appelle *mouron* dans le langage populaire.

Sabulina dawsonensis (Britton) Rydberg sabline de Dawson (Dawson's stitchwort)

Indigène; fissures dans un rocher granitique exposé; occurrence unique.

A. Lapointe et FloraQuebeca cueillent cette sabline en 2014 dans une fissure rocheuse à l'île aux Hérons dans la réserve écologique des Vieux-Arbres au lac Duparquet (DAO).

Syn. : *Arenaria dawsonensis* Britton (FL)

Sagina procumbens L. sagine couchée (procumbent pearlwort)

Espèce introduite; escarpement riverain humide et alcalin, bordure des routes; sporadique.

A. Sabourin *et coll.* découvrent cette espèce en 1997 à l'île Brisseau au lac Témiscamingue sur des roches calcaires riveraines (MT). Marie Bigué la cueille en 2024 sur l'accotement graveleux du chemin Joseph-Langlois à Trécession à l'ouest d'Amos (MT). L'auteur en fait une autre récolte en 2025 dans un fossé humide le long de la rue Perreault Est à Rouyn-Noranda (MT). Ces occurrences se trouvent loin de l'aire normale de répartition de l'espèce qui se situe surtout le long du Saint-Laurent et du golfe. Par ailleurs, comme elle a été récoltée quelques fois dans la région de la baie James, existent donc des possibilités de nouvelles découvertes, car cette espèce passe inaperçue.

Scleranthus annuus L. subsp. ***annuus*** scléranthe annuel (annual knawel)

Espèce introduite; terrain vague argileux-graveleux; occurrence unique.

D. Frenette et l'auteur sont les seuls à récolter ce scléranthe en 2019 (revue en 2020) près du pont des Souvenirs, à la rivière Turgeon à l'est de Beaucanton, au nord du 49^e parallèle (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Psammophiliella muralis (L.) Ikonnikov gypsophile des murs (low baby's-breath)

Espèce introduite; sites perturbés sablonneux-rocailleux secs; sporadique.

L'auteur récolte cette gypsophile pour la première fois en 2013 dans une entrée privée à Rouyn-Noranda (MT). Par la suite, on l'observe ici et là en bordure des trottoirs et sur des pelouses, le long de chemins de gravier, toujours dans la ville de Rouyn-Noranda. L'espèce est peut-être plus abondante que ne l'indiquent ces quelques occurrences. Selon les données actuelles, elle est davantage présente dans le sud du Québec. Existente quelques cultivars de cette espèce.

Syn. : *Gypsophila muralis* L. (FL)

Gypsophila vaccaria (L.) Smith saponaire des vaches (cowcockle)

Espèce introduite; champs cultivés, lisière des forêts; sporadique.

On a deux récoltes dans l'enclave, une en 1941, dans un champ d'avoine à La Sarre par A. Asselin (UQAT) et l'autre par Dany Martineau, dans le rang des Cavaliers, à Rouyn-Noranda, au tournant du millénaire. Par ailleurs, Baldwin l'observe du côté ontarien à New Liskeard, près de la voie ferrée. Existente sans doute d'autres occurrences.

Syn. : *Saponaria Vaccaria* L. (FL)

Saponaria officinalis L. saponaire officinale (bouncing-bet)

Espèce introduite; champs abandonnés, bordure de routes, carrières, terrains vagues; sporadique.

Cette plante est d'abord récoltée par O. W. Ellis à l'île du Collège en 1959 dans une platebande abandonnée depuis longtemps; cette découverte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (CAN). On la revoit à l'entrée de l'île en 2020 près de la jetée. FloraQuebeca la découvre en 2010 à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. L'auteur la récolte en 2019 sur la rive sablonneuse du lac Osisko, du côté nord de la digue près du sentier polyvalent Osisko (MT); il y dénombre plusieurs dizaines de touffes. Une autre observation est effectuée par l'auteur et D. Frenette en 2022, le long de la Ligne du Mocassin au sud de Ville-Marie. D'abord cultivée à des fins ornementales, cette espèce vivace survit à son abandon et peut se propager. En 2025, ces botanistes la retrouvent même dans un vieux chemin abandonné depuis longtemps au sud de Saint-Lambert (MT).

Dianthus barbatus L. subsp. *barbatus* oeillet barbu (sweet William)

Espèce introduite; pelouses, autour des bâtiments, terrains abandonnés; occasionnel.

Cette espèce abondamment plantée dans les platebandes survit longtemps à son abandon et peut également s'échapper de culture. R. Blouin la récolte à Amos en 1959 et A. Fradette en bordure d'une route près du lac Chicobi en 1979 (QFA). L'auteur l'observe parfois ici et là.

Dianthus deltoides L. subsp. *deltoides* oeillet à delta (maiden pink)

Espèce introduite; cultivée et échappée de culture; habitats variés; terrains vagues; sporadique.

On observe régulièrement cette espèce à l'île du Collège au Témiscamingue depuis 1950. A. Melançon la découvre à Barraute en 1960. A. Asselin la récolte sur argile à découvert au lac Blouin en 1965 (UQAT). D. Frenette et l'auteur la cueillent dans une fente de l'asphalte de la ville fantôme de Joutel en 2015. Enfin l'auteur en fait deux observations sur la rive du lac Noranda en 2017, et au mont Powell en 2020 (MT); ces derniers signalements se situent dans les limites de la ville de Rouyn-Noranda. Une autre récolte est effectuée par l'auteur en 2025 à Malartic. Cette espèce semble très peu fréquente, car elle n'apparaît que très rarement dans les travaux d'inventaire. Néanmoins, elle pourrait facilement être redécouverte.

Silene antirrhina L. silène muflier (sleepy catchfly)

Indigène; habitat sec en bordure de voie ferrée; gravière; sporadique.

E. Lepage récolte ce silène au Vieux-Fort en 1954 sur un coteau sec (QFA). A. Asselin le récolte en 2011 à La Ferme le long de la voie ferrée près d'Amos (MT); cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec. L'auteur et L. Villeneuve en font une découverte en 2021 dans une gravière au sud de Rollet et une nouvelle en 2023 le long d'un chemin de gravier près du lac Rouyn (MT). Ces deux derniers sites hébergent chacun une cinquantaine d'individus. Enfin en 2025, l'auteur en effectue une autre récolte dans un terrain vague en pleine ville de Rouyn-Noranda (MT).

Silene chalcedonica (L.) E.H.L. Krause silène de Chalcédoine (Maltese-cross campion)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts; sporadique.

D. Legault récolte d'abord cette espèce en 1977 le long d'une route près du lac Bruyère à Rouyn-Noranda. D. Audette la récolte à son tour en 1980 dans un champ près d'Amos (QFA). G. Poisson en fait une dernière récolte sur le site de l'ancienne mine Stadacona à Rouyn-Noranda en 1991 (MT); cette mine a cessé ses activités en 1958 et on a restauré le site en 1996.

Syn. : *Lychnis chalcedonica* L. (FL)

Silene dioica (L.) Clairville silène dioïque (red campion)

Espèce introduite; dans l'enclave, terrain vague à Dupuy et terre en friche à La Reine; sporadique.

Ces deux seules occurrences sont découvertes en 1986 par D. Tanguay et M. Dupuis (QUE). Cette espèce semble très rare et au Québec et au Canada. Les possibilités de découvertes sont donc minimales.

Silene latifolia Poirét silène blanc (white campion)

Espèce introduite; cultivée pour sa qualité ornementale et échappée de culture; sites perturbés : champs, fossés; sporadique.

Baldwin la récolte en bordure de la route près de La Sarre et dans une clairière logée dans un boisé d'épinettes noires à Duparquet. D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent dans un champ d'épervières dans le canton de Roquemaure en 1980 (MT) et D. Tanguay, dans deux champs de trèfle à Palmarolle en 1985 et en 1986 (QUE). L'auteur en fait une autre cueillette en 2021, en bordure du sentier polyvalent Osisko près du lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT). L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle cueillette en 2023 à l'entrée du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord (MT).

Syn. : *Lychnis alba* Mill. (FL)

Silene noctiflora L. silène noctiflore (night-flowering catchfly)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : champs d'avoine, de trèfle et/ou en friche; terrains incultes, bordure de la voie ferrée; parfois boisés de feuillus; occasionnel.

On trouve cette espèce à floraison nocturne à Amos, Rouyn-Noranda, Ville-Marie, Clerval, Dupuy, Saint-Bruno-de-Guigues, Palmarolle et à l'île Nepawa. Cette plante est sans doute plus fréquente que ne le laissent croire les différents travaux d'inventaire.

Silene vulgaris (Moench) Garcke silène enflé (bladder campion)

Espèce introduite; endroits bien drainés, riches, perturbés et ensoleillés; répandu.

Il s'agit du silène le mieux adapté à l'enclave argileuse et il s'est introduit dans les habitats naturels. Si, dans le sud du Québec, il se comporte parfois comme une espèce indésirable, dans l'enclave il n'atteint pas ce niveau.

Syn. : *Silene Cucubalus* Wibel (FL)

Atocion armeria (L.) Rafinesque silène arméria (sweet William catchfly)

Espèce introduite; parc à résidus miniers; sporadique.

L'auteur cueille ce silène en 2021, sur le parc à résidus miniers de la vieille mine Wasamac, dans le quartier Évain de Rouyn-Noranda (MT); on y dénombre une vingtaine de petites touffes. Il en cueille un autre spécimen en 2025 dans un terrain vague à Rouyn-Noranda (MT).

Syn. : *Silene armeria* L. (FL)

La ville de Rouyn-Noranda ayant réalisé un ensemencement massif de cette espèce en 2021 dans un effort de revitalisation de certaines rues, on doit s'attendre à découvrir d'autres occurrences dans la ville et ses environs au cours des prochaines années.

Polygonaceae

Rheum rhabarbarum L. rhubarbe (rhubarb)

Espèce introduite; plantée partout, survit longtemps à son abandon; répandu.

Cette plante vivace très résistante peut survivre longtemps dans des conditions difficiles pour peu qu'elle ait un minimum de soleil. Cependant, on n'a pas d'exemple d'implantation naturelle même si elle produit

des graines fertiles. Le gros pétiole juteux, appelé *coton*, est comestible quoique le limbe de la feuille ait la réputation d'être toxique.

Syn. : *Rheum Rhaponticum* L. (FL)

Dans certaines conditions, l'inflorescence peut atteindre trois mètres de hauteur.

Rumex acetosa L. grande oseille (garden sorrel)

Espèce introduite; sol agricole peu fertile; occurrence unique.

Seule D. Ouellet récolte en 1969 cette grande oseille sur une ferme dans le 2^e Rang Ouest à Roquemaure (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec, si on exclut une récolte faite à la baie James en 1976. Il est surprenant de trouver un tel spécimen aussi loin de son aire traditionnelle qui se situe dans le sud du Québec; la graine est sans doute venue avec la semence servant à la production agricole.

Rumex acetosella L. petite oseille (sheep sorrel)

Espèce introduite; présente partout, sur sol acide; terrains ouverts perturbés : champs, pelouses, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; général.

Ce *Rumex* accompagne l'homme dans ses déplacements et il est présent dans toutes les parties de l'enclave mais exclu des milieux forestiers non perturbés.

Rumex britannica L. patience orbiculaire (greater water dock)

Indigène; milieux très humides et riches : rivages, tourbières minérotrophes, prairies, fossés; occasionnel.

On observe ce grand *Rumex* ici et là, du lac Renault près de Rouyn-Noranda jusqu'à la rivière Nottaway. Même s'il est présent dans le sud du Québec, il semble absent du Témiscamingue.

Syn. : *Rumex orbiculatus* Gray (FL)

Rumex crispus L. patience crépue (curled dock)

Espèce introduite; presque toujours en milieu ouvert : champs en friche, dépotoirs, bordure des routes, orée des bois, vieilles mares à castor, rivages; répandu.

Malgré son omniprésence, cette plante n'est jamais grégaire ni envahissante, mais on la retrouve dans pratiquement tous les lieux habités.

Rumex fueginus Philippi patience de la Terre de Feu (Tierra del Fuego dock)

Indigène; milieux humides ou détrempés : sable, rivages; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce au lac La Motte en 1966 (UQAT) et J. Deshayes, sur le rivage du lac Matagami en 1991 (QUE).

Syn. : *Rumex maritimus* L. (FL)

Rumex longifolius de Candolle patience à feuilles longues (long-leaved dock)

Espèce introduite; prairies agricoles, bordure de routes; sporadique.

Lepage et Bassett récoltent cette espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 kilomètres à l'ouest d'Amos dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (DAO). Ces botanistes signalent la présence de quelques plants éparpillés. Au lac Georges, toujours à La Ferme, A. Melançon la cueille en 1960 (QFA). A. Nault et F. Miron la récoltent dans le parc d'Aiguebelle en 1978, près de la route à l'entrée du secteur Mont-Brun (MT). J. Gagnon en fait un dernier signalement en 1981 à l'étang Stadacona à Rouyn-Noranda.

Rumex obtusifolius L. subsp. *obtusifolius* patience à feuilles obtuses (bitter dock)

Espèce introduite; site perturbé abandonné; occurrence unique.

Cette espèce n'est récoltée dans l'enclave qu'une seule fois par F. Miron à Amos en 1964 (L. Gaudreau, *Le Naturaliste canadien*, 1972). Elle est par ailleurs abondante dans le sud du Québec et aux États-Unis.

Rumex occidentalis S. Watson patience occidentale (western dock)

Indigène; préférence pour les sites exondés; trouvée uniquement sur la rive du lac Duparquet par Baldwin en 1952; disparu.

Cette plante vivace nécessite un sol très humide au printemps et plutôt sec durant la saison estivale, ce qui limite ses possibilités d'implantation. Par ailleurs, on l'a déjà récoltée sur la rive orientale de la baie James.

Syn. : *Rumex fenestratus* Greene (FL)

Rumex triangulivalvis (Danser) Rechinger f. patience à valves triangulaires (triangular-valve dock)

Indigène; habitats diversifiés : rivages, marais, dépotoirs, bordure des routes, etc.; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave. Elle est particulièrement abondante le long du sentier polyvalent Osisko, près du lac Osisko à Rouyn-Noranda. Malgré son indigénat, elle est présente surtout dans les milieux perturbés.

Syn. : *Rumex mexicanus* Meisn. (FL)

Le véritable *R. mexicanus* est une plante du Mexique et du Nouveau-Mexique, donc absent de l'enclave argileuse.

Fallopia cilinodis (Michaux) Holub renouée à noeuds ciliés (fringed black bindweed)

Indigène; plante des milieux secs, ouverts et/ou perturbés; souvent sur sol sablonneux ou rocailleux; le long des routes et des voies ferrées; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce grimpante. Par ailleurs, son expansion vers le nord serait due en grande partie à l'action de l'homme.

Syn. : *Polygonum cilinode* Michx (FL)

Fallopia convolvulus (L.) Á. Löve renouée liseron (Eurasian black bindweed)

Espèce introduite; sites perturbés : champs en friche, dépotoirs, abords des bâtiments, bordure des routes et des voies ferrées; occasionnel.

Cette plante rampante peut parfois s'enrouler dans le sens des aiguilles d'une montre autour des plantes voisines. Même si, plus au sud, elle peut nuire aux récoltes, sa population demeure plus réduite dans l'enclave argileuse et n'a pas l'importance qu'on lui connaît ailleurs. En 2024 cependant, l'auteur et D. Frenette en observent une immense colonie près d'un lac de kettle le long du chemin Joannès-Vaudray dans la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. Elle couvre plusieurs centaines de mètres carrés et est l'espèce largement dominante de la strate herbacée; tous les troncs des arbres en sont recouverts jusqu'à trois mètres de hauteur. Les arbres ne semblent pas en souffrir.

Syn. : *Polygonum Convolvulus* L. (FL)

Polygonum achoreum S.F. Blake renouée coriace (leathery knotweed)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes : terrains vagues, pâturages, bord des routes, fossés; totalement absente des habitats naturels; occasionnel.

On retrouve cette espèce ici et là. Marie-Victorin indique qu'elle est *généralement confondue avec le P. aviculare ou le P. erectum*, ce qui expliquerait son apparente rareté, du moins dans l'enclave. Plusieurs récoltes sont faites dans la région du lac Abitibi, la dernière par l'auteur en 2014, à l'île Nepawa (MT).

Polygonum articulatum L. polygonelle articulée (northern jointweed)

Indigène; uniquement sur esker, sur sol sablonneux, en milieu ouvert et sec, généralement à l'orée des forêts de pins gris; atteint sa limite nord dans l'enclave argileuse, du moins au Québec; sporadique.

H. Groh trouve cette petite espèce en 1938 à Amos, La Ferme et Taschereau le long de la voie ferrée. Par la suite, on en trouve de très petites colonies à trois kilomètres au nord de Launay, à sept kilomètres au nord de Villemontel (MT) et dans la réserve écologique des Dunes-de-Berry. Une équipe de FloraQuebeca en retrouve également quelques individus dans une carrière abandonnée à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. Elle croît souvent en compagnie d'*Hudsonia tomentosa*.

Syn. : *Polygonella articulata* (L.) Meisn. (FL)

Polygonum aviculare L. s. l. renouée des oiseaux (prostrate knotweed)

Indigène; espèce très complexe répandue dans toute l'Amérique du Nord; produit une multitude de formes ayant donné naissance à plusieurs sous-espèces; général.

Cette plante a accompagné l'être humain dans sa progression à travers tout le continent. On la retrouve partout, autour des bâtiments, dans les champs en friche, les fossés, les sites perturbés. L'enclave argileuse n'échappe pas à la colonisation par cette espèce.

Souvent les botanistes s'en tiennent au nom spécifique d'où l'absence des sous-espèces dans plusieurs travaux d'inventaire. Les quatre sous-espèces suivantes sont abondamment présentes en région et on en trouve plusieurs formes intermédiaires.

Polygonum aviculare L. subsp. ***aviculare*** renouée des oiseaux (prostrate knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; répandu.

Baldwin récolte cette plante au lac Laperrière le long d'une route sablonneuse. Y. Bergeron et C. Lefrançois la récoltent en 1980 dans une sapinière à bouleau dans le canton d'Hébécourt (MT). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1985, 1986 et 1987 à Clerval, Ville-Marie et Cléricy (QUE). L'auteur et L. Villeneuve en font une cueillette à l'île Nepawa en 2015 (MT). Le nombre d'occurrences est sans doute sous-estimé, car il s'agit probablement de la sous-espèce la plus répandue.

Polygonum aviculare subsp. ***buxiforme*** (Small) Costea & Tardif renouée faux-buis (box knotweed)

Indigène; habitats variables naturels et perturbés; occasionnel.

On trouve cette sous-espèce ici et là dans toute l'enclave et elle se rend jusque dans le bassin de la baie James. Comme elle n'est décrite qu'en 2003, plusieurs occurrences seront sans doute découvertes durant les prochaines années.

Polygonum aviculare subsp. ***depressum*** (Meisner) Arcangeli renouée à petits fruits (oval-leaved knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés, accotement des routes; sporadique.

D. Tanguay la récolte en 1986 dans un fossé à La Sarre (QUE). L'auteur l'observe régulièrement ici et là dans la ville de Rouyn-Noranda. Il l'observe également en 2016 près du pont enjambant la rivière Harricana à Saint-Dominique-du-Rosaire (MT).

Polygonum aviculare subsp. ***neglectum*** (Besser) Arcangeli renouée négligée (narrow-leaved knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés, selon FNA; sporadique.

Cette sous-espèce est observée par FloraQuebeca en 2010 à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. En 2019, l'auteur la cueille le long d'un mur dans la ville de Rouyn-Noranda (MT); il s'agit de la seule occurrence bien documentée. Il est à prévoir que l'on découvrira d'autres occurrences.

Polygonum erectum L. renouée dressée (erect knotweed)

Indigène; espèce très dispersée dans l'enclave et au Québec; lieux habités perturbés et secs; abords des bâtiments; lieux incultes; sporadique.

Marie-Victorin récolte cette espèce à Ville-Marie en 1918; il la qualifie de très commune dans l'enclave. À la lumière des informations disponibles, on ne peut plus souscrire à cette affirmation. J. Brassard la récolte en 1963 à Roquemaure (QFA). Rousseau signale deux occurrences au Témiscamingue. Au début des années 1980, G. Massicotte la cueille aux collines Kekeko. Depuis, on n'a aucun signalement de cette espèce.

Polygonum fowleri subsp. ***hudsonianum*** (S.J. Wolf & McNeill) Costea & Tardif renouée de la baie d'Hudson (Hudson Bay knotweed)

Indigène; tremblaie à bouleau blanc sur sol sablonneux avec repousses de sapins et d'épinettes; sporadique.

M. Sylvain et J. Charron récoltent cette sous-espèce à Dupuy (route no 5 ?) dans le canton de La Reine en 1971 (MT). Le spécimen est identifié plus tard par M. Costea. Y. Bergeron et G. Massicotte la cueillent aux collines Kekeko en 1978. FNA décrit son habitat de façon très laconique : *Gravelly seashores*. On trouve cette sous-espèce surtout sur le bord de la mer.

Polygonum ramosissimum subsp. ***prolificum*** (Small) Costea & Tardif renouée prolifique (proliferous knotweed)

Indigène; milieu humide; disparu.

Seul C. V. Morton récolte cette sous-espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 kilomètres à l'ouest d'Amos dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (US).

Syn. : *Polygonum prolificum* (Small) Robinson (FL)

Reynoutria japonica Houttuyn var. ***japonica*** renouée du Japon (Japanese knotweed)

Espèce introduite; terrain vague sur argile; occurrence unique.

L'auteur est le seul à récolter cette espèce en 2022, près du sentier polyvalent Osisko, à l'est de Rouyn-Noranda. Elle y forme deux immenses buissons très près l'un de l'autre. On doit son signalement à R. Larivière.

Syn. : *Fallopia japonica* (Houttuyn) Ronse Decraene var. *japonica* (FNA)

Espèce exotique envahissante.

Reynoutria sachalinensis (F. Schmidt) Nakai renouée de Sakhaline (giant knotweed)

Espèce introduite; le long d'une petite route sablonneuse sur esker; occurrence unique.

B. Harvey et S. Brais signalent cette espèce récoltée en aout 2016 sur le territoire de Rapide-Danseur (MT). Suite à un réaménagement paysager, on a sans doute jeté là cette grande renouée qui atteint plus de deux mètres de hauteur et qui pourrait devenir envahissante. On la repère très facilement par ses immenses feuilles visibles de loin.

Syn. : *Polygonum sachalinense* F. Schmidt (FL)

Espèce exotique envahissante.

Fagopyrum esculentum Moench sarrasin commun (buckwheat)

Espèce introduite et cultivée qui persiste quelque temps après une culture; champs abandonnés; bord des routes; sporadique.

Baldwin récolte ce sarrasin dans la région de Duparquet. L'auteur et L. Villeneuve en récoltent un plant en 2020, dans un sol graveleux le long de la route de l'Île à l'île du Collège (MT). L'espèce est abondamment cultivée au Témiscamingue. Il n'est donc pas surprenant de retrouver quelques tiges échappées de culture ici et là.

Syn. : *Polygonum Fagopyrum* L. (FL)

Fagopyrum tataricum (L.) Gaertner sarrasin de Tartarie (Tartarian buckwheat)

Espèce introduite; autre espèce de sarrasin parfois introduite avec la graine de l'espèce précédente; peut persister quelque temps après la récolte; dans l'enclave, champs abandonnés; sporadique.

Baldwin la récolte à Duparquet et Thuy Nguyen-Xuan, à Macamic au début des années 2000 (UQAT).

Syn. : *Polygonum tataricum* L. (FL)

Persicaria amphibia var. ***emersa*** (Michaux) J.C. Hickman renouée émergée (long-root smartweed)

Indigène; eau peu profonde; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron *et coll.* cueillent cette renouée en 1981 au lac De Montigny près de Val-d'Or (MT). Elle se trouve très loin de son aire de répartition beaucoup plus au sud. Elle peut être très difficile à distinguer de la variété suivante et les diverses flores s'entendent sur les grandes variations morphologiques de ces variétés selon qu'elles se développent sur des sites plus ou moins détrempés ou secs.

Syn. : *Polygonum amphibium* L. (FL)

Persicaria amphibia var. ***stipulacea*** (N. Coleman) H. Hara renouée stipulée (flanged smartweed)

Indigène; eaux peu profondes : rivages exondés, mares, sols très humides près des cours d'eau, canaux de drainage; occasionnel.

Cette variété est présente dans toute l'enclave et s'étend jusque sur la côte de la baie James.

Persicaria hydropiper (L.) Delarbre renouée poivre-d'eau (marsh-pepper smartweed)

Espèce introduite; milieux forestiers humides ouverts : le long des rivages, sur les rives exondées, les terres en friche, les fossés, parfois dans certaines tourbières; occasionnel.

Cette espèce, sans être abondante, est présente ici et là dans l'enclave, parfois en colonies denses. L'auteur *et coll.* l'identifient jusqu'à la rivière Laflamme tout près de la tourbière Cikwanikaci au nord du 49^e parallèle; plus au nord, elle est sporadique. Le goût piquant des feuilles en fait un bon caractère taxonomique.

Syn. : *Polygonum Hydropiper* L. (FL)

Persicaria lapathifolia (L.) Delarbre renouée à feuilles de patience (pale smartweed)

Espèce introduite; bordure des routes; rivages exondés; milieux forestiers ouverts humides; champs en friche; fossés; dépotoirs; répandu.

Elle est relativement fréquente dans les milieux humides et les champs en friche où elle pourrait devenir envahissante.

Syn. : *Polygonum lapathifolium* L. (FL)

Persicaria maculosa Gray renouée persicaire (spotted lady's-thumb)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs en friche, terrains vagues, bordure des routes, fossés, bordure des trottoirs, jardins, pelouses, abords des maisons; exige un minimum d'ensoleillement; général. Comme l'espèce précédente, les feuilles portent souvent à leur face supérieure une tache rouge caractéristique. Cette plante accompagne l'humain partout. Elle est bien adaptée à la vie urbaine grâce à la qualité de ses graines qui demeurent fertiles pendant de nombreuses années.

Syn. : *Polygonum Persicaria* L. (FL)

Persicaria pensylvanica (L.) M. Gómez de la Maza renouée de Pennsylvanie (Pennsylvania smartweed)

Indigène; rive perturbée humide; occurrence unique.

M. Loiseau est la seule à cueillir cette renouée en 2010, sur la rive de la rivière Piché à Dubuisson près de Val-d'Or (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec, assez loin de son aire de répartition beaucoup plus au sud.

Syn. : *Polygonum pensylvanicum* L. (FL)

Persicaria punctata (Elliott) Small renouée ponctuée (dotted smartweed)

Indigène; eau peu profonde, rivage, marais; disparu.

Cette plante, vérifiée par M. Costea, est récoltée sur un rivage à La Ferme par H. Latendresse en 1942 (MT). On ne l'a jamais revue depuis et il existe très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Polygonum punctatum* Ell. (FL)

Persicaria sagittata (L.) H. Gross renouée sagittée (arrow-leaved smartweed)

Indigène; gravier humide, rivage rocailleux; sporadique.

L'auteur récolte cette renouée en 2015 dans les roches rapportées sur la rive du lac Renault près de la route 117. En 2016, l'auteur et B. Larouche la récoltent à nouveau le long d'une petite route, à environ quatre kilomètres au nord de Cléricy. L'auteur et D. Frenette en font deux cueillettes en 2024 le long d'un sentier pédestre au sud des collines Kekeko et près d'un ponceau dans le rang Basseur à l'est de Rouyn-Noranda (MT); ils la signalent en 2025 près du lac Bull Rock à Nédélec. L'espèce est signalée également en 2024 par l'auteur et L. Villeneuve sur la rive du lac Beauchastel. On trouve cette espèce surtout dans le sud du Québec et dans la région du lac Saint-Jean. On ne peut tenir compte d'une présumée récolte près de Lebel-sur-Quévillon en 1969 de par son caractère hypothétique.

Syn. : *Polygonum sagittatum* L. (FL)

Cucurbitaceae

Echinocystis lobata (Michaux) Torrey & A. Gray concombre grimpant (wild cucumber)

Indigène; rivages, bordure des routes, dépotoirs, terrains vagues; sporadique.

M. Thibault récolte cette espèce en 1976 à l'arrière de l'école d'agriculture à La Ferme (QFA). R. Roy la découvre en 1983, en bordure d'une route traversant une érablière sur sol sablonneux au lac Laperrière (UQAT). En 2023, quarante ans plus tard, D. Frenette et l'auteur la récoltent sur argile le long de la route de l'Île au Témiscamingue (MT). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent l'année suivante à Lorrainville dans un boisé près du ruisseau traversant la ville (MT). Par ailleurs, on la trouve à plusieurs endroits du côté ontarien de l'enclave : New Liskeard, lac Kapuskasing, etc.

Elatinaceae

Elatine americana (Pursh) Arnott élatine d'Amérique (American waterwort)

Indigène; rivages sablonneux-argileux exondés; sporadique.

J. Deshayes cueille cette très petite plante en 1991 en aval du lac Soscumica; le spécimen est identifié alors sous le nom de *E. ojibwayensis*; selon FNA (No 12, page 351), le véritable *E. ojibwayensis* a une aire plus septentrionale, limitée à la baie de Rupert et le long de la Grande rivière de la Baleine. Plusieurs années plus tard, FloraQuebeca découvre cette élatine d'Amérique sur les rives est et ouest du lac Parent, à quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau (MT). En cette année 2012, le niveau des lacs et rivières de l'Abitibi, anormalement bas, permet une observation plus facile des petites plantes de vase. Cette élatine, comme l'espèce suivante, est difficile à repérer à cause de sa taille et de son habitat.

Elatine minima (Nuttall) Fischer & C.A. Meyer élatine naine (small waterwort)

Indigène; rivage exondé; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans l'eau peu profonde d'un lac sablonneux près de Senneterre. Cette très petite plante, de quelques centimètres seulement de hauteur avec des feuilles de quatre millimètres de longueur, passe facilement inaperçue et peut être confondue avec certaines callitriches.

En 1991, J. Deshayes la cueille à environ 10 kilomètres au nord de l'enclave le long de la rivière Broadback. A. Sabourin la récolte en 2012 au réservoir Dozois au sud de l'enclave. On pourrait donc la trouver à nouveau dans le territoire à l'étude.

Hypericaceae

Hypericum canadense L. millepertuis du Canada (Canada St. John's-wort)

Indigène; rivages ensoleillés sablonneux et/ou rocaillieux, exondés plus ou moins régulièrement; milieux ouverts; matière organique; sporadique.

On repère cette espèce uniquement dans l'ouest de l'enclave, entre le lac Berry au nord et Rapide-7 au sud, chaque colonie ne comptant que quelques individus. Par ailleurs, J. Deshayes en découvre une occurrence près de Nemiscau au nord de l'enclave. Elle semble absente du Témiscamingue.

Hypericum ×dissimulatum E.P. Bicknell (disguised St. John's-wort)

Indigène; hybride entre *H. canadense* et *H. boreale*; plage argileuse; disparu.

Seul Baldwin récolte cet hybride en 1953 au lac Roy à l'est de La Corne. Aucun botaniste ne l'a revu par la suite et les chances de nouvelles découvertes sont minimes.

Selon FNA, il pourrait s'agir de l'hybride entre *Hypericum canadense* et *H. mutilum* subsp. *mutilum*. *Hypericum boreale* et *H. mutilum* subsp. *mutilum* étant déjà deux espèces très voisines, identifier l'espèce parentale devient problématique, sinon impossible. Par ailleurs, *H. mutilum* est absent de l'enclave.

Hypericum ellipticum Hooker millepertuis elliptique (pale St. John's-wort)

Indigène; terrains humides ouverts; rivages surtout sablonneux, parfois argileux; souvent dans l'eau; général.

Il s'agit du plus abondant des millepertuis. On le retrouve dans toutes les parties de l'enclave. Presque tous les travaux d'inventaire soulignent sa présence. On peut le trouver en colonies de plusieurs centaines d'individus.

Hypericum majus (A. Gray) Britton millepertuis majeur (large St. John's-wort)

Indigène; sols sablonneux ou argileux; matière organique détrempée; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce en 1942 à La Ferme. Baldwin la récolte ensuite au lac Berry et sur la rive du lac Duparquet. F. Miron *et coll.* la cueillent à leur tour à la décharge du lac Sault en 1978 (MT). L'auteur et L. Villeneuve en récoltent de petites formes en 2020, le long du chemin du Ruisseau au lac Opasatica (MT). Baldwin suggère de possibles confusions entre les petits spécimens et *H. canadense* : les feuilles de ce dernier n'ayant qu'une seule nervure (parfois trois très discrètes) alors que les feuilles supérieures du *H. majus* ont de cinq à sept nervures. Deux autres découvertes sont faites en 2024 par l'auteur et D. Frenette au lac Baby au Témiscamingue et près de l'aéroport de Rouyn-Noranda (MT).

Hypericum boreale (Britton) E. P. Bicknell millepertuis boréal (northern St. John's-wort)

Indigène; rivages argileux; eaux peu profondes; marécages; sporadique.

Baldwin récolte ce millepertuis à Taschereau en 1952; G. Lemieux, à Rivière-Héva en 1968; J. Bérubé et P. Masson, à l'extrémité nord du lac Sault, dans le parc d'Aiguebelle en 1984 (QUE). On le signale au

petit lac Desandrouins à Montbeillard. Une équipe de FloraQuebeca l'observe à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès en 2010 et à la halte routière de Bartouille, le long de la rivière Bell au sud de Lebel-sur-Quévillon en 2012. L'auteur fait une récolte en 2016 dans les roches rapportées sur la rive du lac Renault. L'espèce se rend jusqu'à la rivière Eastmain dans le nord du Québec.

Hypericum perforatum L. subsp. ***perforatum*** millepertuis commun (perforate St. John's-wort)

Espèce introduite; préfère les milieux secs, ouverts et généralement perturbés tels les terrains vagues et le bord des routes; présente surtout au Témiscamingue; occasionnel.

Cette espèce abondante dans le sud du Québec est peu fréquente dans l'enclave. Une colonie luxuriante apparue subitement en 2005 le long de la route près de la halte routière du lac Renault est aujourd'hui disparue. Elle est abondante uniquement le long d'un chemin forestier dans le secteur du mont Chaudron à l'ouest du lac Opasatica. Elle est présente également le long de la route 391 à Angliers.

Hypericum fraseri (Spach) Steudel millepertuis de Fraser (Fraser's St. John's-wort)

Indigène; eaux peu profondes; berges ensoleillées humides; tourbières; répandu.

Cette plante est présente presque partout dès que les conditions s'y prêtent. Presque tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

On signale la présence de *Hypericum virginicum* L. Devant l'incohérence des données disponibles, on s'abstient de l'introduire dans la liste des plantes de l'enclave.

Violaceae

Viola adunca Smith var. ***adunca*** violette à éperon crochu (hooked violet)

Indigène; abondante dans les lieux sablonneux secs, les eskers, les habitats rocheux; ne supporte pas la compétition; tolère bien l'ombre; répandu.

Cette espèce est bien présente dans l'enclave où elle atteint sa limite nord dans l'ouest du Québec. Elle croît en petites touffes généralement isolées. On l'identifie facilement par son habitat et son port.

Viola affinis Leconte violette affine (Leconte's violet)

Indigène; rochers plus ou moins exposés; parfois aulnaies; sporadique.

Y. Bergeron fait une première cueillette de cette violette en 1978 au ruisseau Brunet dans le parc d'Aiguebelle (MT). En 1980, D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent dans une aulnaie sur argile dans le canton d'Hébécourt (MT). L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2020, à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme au nord du 49^e parallèle (MT); quelques individus sont éparpillés ici et là. En 2024, l'auteur la cueille près de Rouyn-Noranda au sud des collines Kekeko, au pied de la falaise sur une couche mince d'humus (MT).

Viola arvensis Murray violette des champs (European field pansy)

Espèce introduite; violette des milieux perturbés : champs, pelouses, bord des routes; sporadique.

A. Robert découvre cette violette à fleurs blanches et jaunes à La Ferme près d'Amos en 1942 (MT).

S. Brisson la cueille en 1974 près de l'étang de sédimentation de la mine Lamaque, à Val-d'Or (QFA).

L'auteur et L. Villeneuve en font d'autres découvertes en 2018 et 2025 sur des pelouses dans la ville de Rouyn-Noranda (MT).

Viola incognita Brainerd violette méconnue (large-leaved white violet)

Indigène; présente ici et là dans les endroits humides ombragés, sous les conifères, dans les tourbières; occasionnel.

Cette violette se retrouve souvent dans les travaux d'inventaire, mais elle est peu abondante localement; les divers individus sont très éparpillés sur tout le territoire.

Par le passé, on a identifié cette espèce sous le nom de *Viola blanda*. On reconnaît en 2025 qu'il s'agit de deux espèces différentes, la véritable *Viola blanda* étant par ailleurs absente du Québec selon M.-A. Vallée et coll.

Viola cucullata Aiton violette cucullée (marsh blue violet)

Indigène; lieux humides et ombragés; forêts de conifères, fossés, rivages; parfois en colonies assez étendues; occasionnel.

L'espèce se retrouve surtout entre La Sarre, Nédélec et le marais Kergus. On pourra la retrouver ici et là dans toute l'enclave.

Viola labradorica Schrank violette du Labrador (Labrador violet)

Indigène; sites très humides : tourbières, rivages tourbeux, sols organiques, sols calcaires; très dispersée dans l'enclave argileuse; occasionnel.

Cette espèce à floraison plutôt printanière est présente dans toutes les parties de l'enclave. Son aire très étendue s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Viola conspersa* Reichenb. (FL)

Viola lanceolata L. violette lancéolée (lance-leaved violet)

Indigène; rivages rocaillieux plus ou moins exondés; sporadique.

Cette espèce méridionale est découverte par l'auteur en 2006 au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron et revue au même endroit en 2012 (MT). Toujours en 2012, une équipe de FloraQuebeca la découvre en grand nombre sur la rive du lac Parent dans la zone exondée; cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec. Plus tard, vers la fin du même été, l'auteur et son fils Dany la signalent à la réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp. En 2011, l'auteur et B. Larouche récoltent, dans quelques centimètres d'eau d'un lac d'esker près de Landrienne, quelques spécimens complètement submergés, ne portant que des fleurs cléistogames et produisant quelques stolons (MT). L'auteur en fait un dernier signalement en 2018 au lac Hert à l'ouest de Rouyn-Noranda.

Viola macloskeyi F.E. Lloyd violette de Macloskey (Macloskey's violet)

Indigène; endroits ouverts humides, rivages, sols organiques; général.

Cette petite violette acaule, à fleurs blanches, peut s'installer très rapidement lorsqu'un sol humide avec matière organique est mis à nu. Pratiquement tous les travaux d'inventaire mentionnent sa présence. Il s'agit de la violette la plus commune de l'enclave.

Syn. : *Viola pallens* (Banks) Brainerd (FL)

En 1957, Dutilly et Lepage découvrent le long de la rivière Nottaway en aval du lac Soscumica *Viola pallens* var. *subreptans* promue depuis au nom de *Viola minuscula*. Cependant, on ne peut considérer cette espèce comme faisant partie du territoire à l'étude de par l'imprécision du lieu de récolte.

Viola nephrophylla Greene violette néphrophyllé (northern bog violet)

Indigène; lieux très humides, en bordure des plans d'eau; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue dans un peuplement de frênes. J. Deshayé la récolte en 1991 le long de la rivière Nottaway (QUE). Carole Desnoyers la cueille en 1978 au ruisseau Brunet dans le parc d'Aiguebelle. L'auteur la cueille en 2018 sur une rive calcaire de l'île du Collège (MT). Étonnamment, cette violette est abondante dans le sud du Québec et relativement présente dans le bassin de la baie James. D'autres découvertes sont possibles étant donné les diverses occurrences du côté ontarien.

Viola palustris L. subsp. *palustris* violette des marais (alpine marsh violet)

Indigène; lieu humide : rivage; occurrence unique.

Seul J. Deshayé récolte cette violette en 1991 au lac Ouagama dans le nord de l'enclave à quelques kilomètres au sud du lac Evans (QUE). Il s'agit d'une des occurrences les plus méridionales du Québec, l'espèce étant plutôt nordique.

Viola pubescens Aiton violette pubescente (downy yellow violet)

Indigène; très disséminée; clairières fraîches, rivages humides; sporadique.

Baldwin récolte cette variété au lac Témiscamingue. Sa mention de Ville-Marie doit être prise avec prudence. En 2017, l'auteur et D. Frenette redécouvrent cette variété à l'île du Collège, au lac Témiscamingue (MT); une cinquantaine d'individus forment la petite colonie.

Syn. : *Viola pensylvanica* Michx. (FL)

Viola eriocarpa Schweinitz violette scabre (smooth yellow violet)

Indigène; rivages, boisés humides de feuillus; sporadique.

Depuis Baldwin jusqu'à aujourd'hui, on trouve quelques occurrences de cette variété dans la région de Ville-Marie. En 1980, D. Berthiaume et C. Gauvin la cueillent dans le canton d'Hébertcourt. G. Massicotte et R. Larivière la récoltent à l'est des collines Kekeko (MT). En 2020, une nouvelle cueillette est effectuée par l'auteur au ruisseau Ollier près du lac Opasatica (MT). Elle est sans doute présente à une latitude plus septentrionale étant donné les occurrences du côté ontarien jusqu'à Hearst et Moose River. À l'île du Collège, cette variété est séparée de la variété précédente par environ 1,5 kilomètre.

Syn. : *Viola pensylvanica* Michx var. *leiocarpa* (Fern. & Wieg.) Fern. (FL)

Viola renifolia A. Gray violette réniforme (kidney-leaved violet)

Indigène; habitats humides, frais et ombragés; le long des cours d'eau; dans les forêts; parfois sur des escarpements ombragés; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui se rend jusque dans le bassin de l'Ungava.

Viola rotundifolia Michaux violette à feuilles rondes (eastern round-leaved violet)

Indigène; endroit humide plutôt ombragé; occurrence unique.

Cette violette peu fréquente au nord du Saint-Laurent est découverte par L. Gaudreau aux collines Tanginan. C'est la seule violette jaune acaule et elle est très facile à identifier en fleurs au printemps, mais beaucoup plus difficile après la floraison.

Cette espèce étant très hâtive, quelques occurrences échappent sans doute aux botanistes. Comme bien des violettes, les feuilles n'atteignent pas leur plein développement au moment de la floraison. On la considère par ailleurs très primitive étant donné son nombre chromosomique très bas : $2N = 12$.

Viola fimbriatula Smith violette à feuilles frangées (ovate-leaved violet)

Indigène; endroit sec, sablonneux ou rocheux, ouvert; occurrence unique.

J. Gagnon récolte cette violette en 1979 près de la frontière ontarienne entre La Sarre et Duparquet, à Gallichan, dans le canton de Palmarolle (CDPNQ). N'existe qu'une seule autre occurrence au Québec à l'île aux Allumettes en Outaouais, les autres étant toutes historiques.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Viola selkirkii Pursh ex Goldie violette de Selkirk (Selkirk's violet)

Indigène; endroits très humides et ombragés, principalement près des plans d'eau : aulnaies, saulaies; occasionnel.

Même si cette espèce est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire, les populations sont très réduites. Elle est par ailleurs présente dans tout le Québec, jusque dans l'Ungava.

Viola septentrionalis Greene violette septentrionale (northern blue violet)

Indigène; sites ouverts et/ou humides : orée des forêts de conifères et de peupliers faux-trembles; rivages, bordure des routes; parfois sur les pelouses et les terrains vagues; s'adapte bien aux endroits perturbés; répandu.

Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de son importance, de par sa période de floraison printanière très courte. Par la suite, elle est difficile à repérer et à identifier.

Par le passé, plusieurs travaux d'inventaire ont assimilé cette espèce au *Viola sororia* dont la présence au Québec reste à confirmer selon M.-A. Vallée *et coll.*

Viola tricolor L. subsp. ***tricolor*** violette tricolore (Johnny-jump-up)

Espèce introduite; cultivée pour fin ornementale; s'échappe de culture; sporadique.

A. Melançon récolte cette violette à Amos en 1966 (QFA). L'auteur la signale sans la récolter dans l'herbe en 2014 à Rouyn-Noranda, près de l'édifice gouvernemental sur le boulevard Rideau. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent cette fois en 2020, dans une gravière à trois kilomètres à l'est de La Sarre (MT); ils y dénombrent environ une vingtaine d'individus; ils en font un nouveau signalement en 2021 dans une autre gravière au nord de Rollet. Cette violette domestiquée appelée *pensée*, produit des fleurs à trois

couleurs aux dimensions parfois impressionnantes pour le genre *Viola*. Les horticulteurs, au fil des sélections, en ont produit une multitude de variétés. On pourra la retrouver ici et là.

Malvaceae

Abutilon theophrasti Medikus abutilon à pétales jaunes (velvetleaf)

Espèce introduite; champ de pommes de terre sur sol sablonneux; occurrence unique.

Cette espèce, identifiée par C. J. Bouchard, est récoltée par F. Deslongchamps à Authier-Nord en 1991 (QUE). On ne l'a jamais signalée depuis. Originnaire de Chine, on la cultive à travers le monde pour sa fibre textile. Par ailleurs, elle s'échappe facilement de culture et peut prendre un caractère envahissant. De par le climat froid de l'enclave argileuse, existent peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Alcea rosea L. rose trémière (hollyhock)

Espèce introduite; dépression humide ombragée; sporadique.

J.-J. Bourassa cueille cette espèce en 1970 dans un sous-bois près des habitations à Malartic (QFA). En 2021, L. Villeneuve et l'auteur la signalent à la limite d'un petit boisé à Fabre au Témiscamingue; elle ne semble pas y avoir été introduite volontairement. Toutefois, on la cultive comme plante ornementale dans diverses platebandes, et les horticulteurs en ont développé de nombreuses variétés aux multiples couleurs. Selon FNA, à travers le monde on ne la trouve que dans des milieux cultivés ou perturbés.

Syn. : *Althaea rosea* Cav. (FL)

Malva moschata L. mauve musquée (musk mallow)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : terrains vagues, fossés, surtout dans les endroits habités; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce le long de la route près d'une rive rocheuse au lac Témiscamingue. Au début des années 1990, l'auteur l'identifie dans le fossé du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Depuis, on la retrouve ici et là dans les endroits perturbés, les terrains vagues, les champs en friche, la bordure des routes et autres habitats apparentés.

Malva neglecta Wallroth mauve négligée (dwarf mallow)

Espèce introduite; champ, sol argileux; occurrence unique.

Cette plante est récoltée par C. Villeneuve à Guyenne en Abitibi-Ouest en 1969 (UQAT) (L. Gaudreau, *Le Naturaliste canadien*, 1972). Sans doute, fut-elle introduite avec la graine de semence.

Syn. : *Malva rotundifolia* L. (FL)

Malva pusilla Smith mauve à feuilles rondes (small mallow)

Espèce introduite; bordure de voie ferrée; champ; sporadique.

C. Villeneuve récolte cette mauve en 1968 dans un champ à Guyenne en Abitibi-Ouest (QFA). Un spécimen est cueilli par D. Tanguay en 1986 à Ville-Marie (QUE); le transport ferroviaire est sans doute responsable de cette implantation.

Syn. : *Malva rotundifolia* L. (FL)

Tilia americana L. tilleul d'Amérique (basswood)

Indigène; espèce normalement absente de l'enclave argileuse, mais plantée ici et là pour fin ornementale; tremblaie; sporadique.

À partir du début des années 1960, on introduit cette espèce dans les sols argileux des villes de la région, notamment à Rouyn-Noranda et à Val-d'Or, comme arbre d'ornementation. Les plus vieux individus atteignent maintenant environ 80 cm de diamètre. L'espèce semble se répandre comme en fait foi un arbuste découvert par R. Larivière et l'auteur en 2021, le long d'un sentier aux collines Kekeko (MT).

On trouve dans la ville de Rouyn-Noranda quelques arbres introduits de tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata* Miller) aussi appelé tilleul d'Europe.

Thymelaeaceae

Dirca palustris L. dirca des marais (eastern leatherwood)

Indigène; boisé de conifères partiellement ouvert sur pente douce, dominé par le sapin baumier, le thuya occidental et l'érable à sucre; sporadique.

R. Meilleur *et coll.* découvrent cette espèce au Vieux-Fort en 1933. Exactement 60 ans plus tard en 1993, A. Sabourin et D. Paquette la redécouvrent au même endroit (MT). Cette présence marque sa limite septentrionale québécoise, selon Rousseau.

En 2022, l'auteur et D. Frenette en observent un spécimen sur un massif calcaire à l'île du Collège, sans le récolter.

Cistaceae

Hudsonia tomentosa Nuttall hudsonie tomenteuse (woolly beach-heather)

Indigène; eskers, dunes et terrains sablonneux dénudés; bordure des routes; à l'intérieur ou à proximité des forêts de pins gris; milieux très secs; sporadique.

On trouve ce petit arbuste surtout dans le quadrilatère Taschereau – Guyenne – Lac Berry – Villemontel (UQAT). En 2013, une colonie très importante est découverte par FloraQuebeca au nord d'Authier-Nord près de la réserve de biodiversité projetée de l'Esker-Mistaouac. Comme il ne supporte pas la compétition, il croît en terrain dénudé. On peut trouver dans son environnement immédiat *Polygonum articulatum* et *Diphasiastrum tristachyum*.

Droseraceae

Drosera anglica Hudson droséra d'Angleterre (English sundew)

Indigène; dans l'enclave, plante exclusivement de tourbières minérotrophes (fens); plus au nord, dans d'autres habitats très humides; sporadique.

On trouve cette espèce en grande quantité à la tourbière Cikwanikaci, à la grande tourbière de la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès et dans une autre tourbière dans le canton de Dubuisson près de Val-d'Or. Une toute petite colonie est présente à la réserve écologique William-Baldwin. On la retrouve également en Abitibi-Ouest, jusqu'au lac Soscumica et le long de la route Billy-Diamond (route de la Baie-James). Elle peut s'hybrider avec *D. linearis* pour former *D. ×linglica* lorsque les deux espèces coexistent. Elle peut s'hybrider également avec *Drosera rotundifolia* et former *D. ×obovata*. De bons indices nous permettent d'anticiper la présence de ces hybrides à Cikwanikaci et à Vaudray-et-Joannès.

Le limbe des feuilles des droséras est muni d'un ensemble de poils sur la face supérieure. Chaque poil a une extrémité renflée, le bulbe, pourvu de cellules sécrétrices. Ces sécrétions sont formées d'un **mucilage** collant et d'**enzymes digestives protéolytiques** (pepsines) qui digèrent les molécules azotées des insectes.

L'insecte se pose d'abord sur la feuille, attiré par sa couleur rouge et les gouttelettes qui brillent au soleil. Il s'engluie dans le mucilage, puis se débat pour se libérer, ce qui stimule davantage de sécrétion. Les cellules sécrètent alors de petites quantités de cyanogène qui se transforme en cyanure, ce qui contribue à la mort de la proie. Par la suite, le limbe de la feuille, à l'aide des poils, s'enroule par la face supérieure : la proie, définitivement étouffée, se retrouve au centre du limbe où se trouvent les glandes digestives. Les substances protéiques sont alors digérées, mais pas les graisses ni les sucres. La digestion et l'absorption étant faites, le limbe de la feuille se redéploie. Ne subsiste alors qu'un squelette chitineux qui demeure sur la feuille jusqu'à son flétrissement à l'automne. Le processus complet, très lent, prend environ une semaine. Il est rare qu'une feuille s'enroule plus de deux ou trois fois en une saison.

Parfois, le droséra se développe dans un sol riche en azote. Les feuilles, au lieu d'être rouges, sont très vertes et le *carnivorisme* devient inutile.

Drosera intermedia Hayne droséra intermédiaire (spoon-leaved sundew)

Indigène; plante de tourbières et parfois de milieux très humides; davantage dans les tourbières minérotrophes; occasionnel.

Cette petite espèce grégaire peut former des colonies vastes de plusieurs milliers d'individus. Dans plusieurs tourbières, elle est le droséra dominant.

Drosera linearis Goldie droséra à feuilles linéaires (slender-leaved sundew)

Indigène; tourbières exclusivement minérotrophes; sporadique.

Cette espèce est récoltée à l'ouest du lac Chicobi le long de la rivière Authier par L. Gaudreau et G. Gadoury en 1973 (UQAT) et à la réserve écologique William-Baldwin en 1981 par Y. Bergeron et A. Bouchard (MT). Durant la même année, S. Hay *et coll.* la récoltent dans une tourbière dans le canton de Bourlamaque près de Val-d'Or (MT). Elle est également récoltée à la tourbière Cikwanikaci par M. Constantineau *et coll.* en 2006 (UQAT) et à la grande tourbière de la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès par P. Cartier *et coll.* en 2011 (MT); elle est particulièrement abondante sur ce dernier site.

Drosera rotundifolia L. droséra à feuilles rondes (round-leaved sundew)

Indigène; droséra le plus commun d'Amérique et de l'enclave; habitats variés et ouverts : tourbières, terrains sablonneux humides, bordure des routes, rivages, substrat organique; général.

Cette espèce a une très large niche écologique et on la signale dans presque tous les travaux d'inventaire.

Salicaceae

Populus alba L. peuplier blanc (white poplar)

Espèce introduite; milieu urbain; sporadique.

En 2020 l'auteur et L. Villeneuve signalent cette espèce plantée dans la ville de Rouyn-Noranda sans doute depuis longtemps (MT). On pourrait la retrouver dans les autres villes de la région. Elle produit des drageons par le système racinaire d'où sa capacité à se répandre facilement par voie végétative; on trouve abondance de ses drageons dans le vieux Noranda.

Populus balsamifera L. peuplier baumier (balsam poplar)

Indigène; grand arbre des terrains argileux humides : terres en friche, rivages, orée des bois; répandu.

Cet arbre s'installe dans des habitats ouverts et forme de petits peuplements. On le plantait autrefois en milieu urbain, principalement à cause de sa croissance rapide.

Populus deltoides W. Bartram ex Marshall subsp. ***deltoides*** peuplier deltoïde (eastern cottonwood)

Indigène; milieux humides; rivages; sporadique.

On trouve cette espèce ici et là, parfois plantée en milieu urbain : lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle, Rouyn-Noranda, Val-d'Or, Ville-Marie, etc.

Populus grandidentata Michaux peuplier à grandes dents (large-toothed aspen)

Indigène; habitats bien drainés, collines rocheuses; dans le sud de l'enclave, avec les pins blancs et les pins rouges; occasionnel.

On retrouve des individus isolés, parfois de petits peuplements à Ville-Marie, aux collines Kekeko, au mont Kanasuta, au sentier de la Pointe-aux-Roches au nord de Latulipe, aux lacs Opasatica et Massia, jusqu'au nord de La Sarre à Saint-Vital-de-Clermont où il atteint sa limite nord à cette longitude.

Populus nigra var. ***italica*** Münchhausen peuplier d'Italie (Lombardy poplar)

Espèce introduite; le long des rues et des routes; sporadique.

L'auteur observe ce grand arbre étroit près de Fabre et le long de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue. On n'aurait en Amérique que des individus mâles, la propagation se faisant par bouture et par drageonnement à partir des racines.

Populus ×berolinensis (K. Koch) Dippel peuplier de Berlin (Berlin poplar)

Hybride introduit; planté sur argile; occurrence unique.

Le peuplier de Berlin est un hybride issu du croisement entre le peuplier d'Italie (*Populus nigra* var. *italica*) et le peuplier de laurier (*Populus laurifolia*); on le trouve introduit sporadiquement ici et là au Québec et en Ontario (MT).

Le village de La Ferme (Trécesson) près d'Amos est riche de son histoire et de sa tradition orale. En plein village, bordant la rue des Peupliers, se dressent une douzaine de peupliers de Berlin qu'on dit implantés au moment de l'installation de la ferme expérimentale, vers la fin de la deuxième décennie du 20^e siècle. (Marie Bigué, comm. pers.) En 2025, ces arbres centenaires,

d'un diamètre impressionnant, se dressent encore fièrement, apparemment en bonne santé malgré leur âge vénérable. Actuellement on observe quelques drageons qui émergent de leur système racinaire; ces arbres pourraient donc s'échapper de culture.

Populus tremuloides Michaux peuplier faux-tremble (trembling aspen)

Indigène; habitats humides plus ou moins bien drainés sur argile; parfois terrains sablonneux; pentes rocheuses; terres abandonnées; bordure des routes; mares desséchées; milieux ouverts; général.

On connaît bien cette espèce qui s'implante très rapidement sur les sols argileux après un buché, un brûlis, dans une éclaircie, etc. Aucune partie de l'enclave n'échappe à sa présence. Il est le peuplier le plus répandu d'Amérique.

En Abitibi-Témiscamingue, selon une étude effectuée par l'UQAT, le peuplier faux-tremble ne couvrait que de 3 à 5 % de la surface forestière avant l'établissement de l'agriculture et des coupes forestières. Aujourd'hui, cette espèce à croissance assez rapide couvre plus de 30 % de la surface forestière.

Depuis quelques années, l'UQAT effectue des expériences de croissance avec quelques types de peupliers hybrides : *Populus ×jackii* (*Populus balsamifera* x *P. deltoides*), *Populus ×hastata* (*Populus balsamifera* x *P. trichocarpa*), *Populus balsamifera* x *Populus maximowiczii* et *Populus ×canadensis* x *P. maximowiczii*. Éventuellement, on vise à faire du reboisement en Abitibi avec un de ces hybrides qui serait à croissance rapide. Le *Populus trichocarpa* est présent naturellement en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon. Le *Populus maximowiczii* provient de l'Asie. Quant au *Populus ×canadensis* présent naturellement au Québec, il est lui-même d'origine hybride entre *Populus deltoides* et *P. nigra*.

Salix alba L. saule blanc (white willow)

Espèce introduite; mentionnée uniquement sur la rive du lac Témiscamingue dans la région de Ville-Marie où quelques individus se sont échappés de culture; disparu.

Seul Baldwin rapporte la présence de cette espèce. Il serait possible que l'on retrouve d'autres occurrences dans certaines villes.

Les saules produisent une abondance d'hybrides très variables dans leur forme. Parfois un hybride peut se rétrocroiser avec l'une des deux espèces parentales rendant l'identification problématique, pour peu qu'elle soit possible. Il n'est pas étonnant de remarquer que les divers travaux d'inventaire faits dans l'enclave argileuse mentionnent peu, pour ne pas dire jamais, les hybrides de saules, pourtant très abondants. Les botanistes, y compris l'auteur, s'aventurent peu dans cette voie extrêmement difficile. Baldwin n'en mentionne aucun même s'il nomme de nombreuses variétés et formes et Rousseau traite le genre de façon plutôt sommaire. Lepage, en cours de carrière, a modifié des identifications antérieures. Pourtant, VASCAN dénombre plus d'une vingtaine d'hybrides au Québec seulement. À ce sujet, on peut lire le texte très significatif de G. W. Argus dans *Flora of North America*, no 7, page 23.

Lors d'une communication personnelle, quelque temps avant de décéder, L. Brisson mentionnait que l'enclave argileuse est la région du Québec qui héberge le plus de saules, autant en quantité qu'en diversité, ce que l'auteur peut confirmer de par son expérience. Marie-Victorin et Rolland-Germain faisaient la constatation suivante en 1942 : *L'Abitibi semble être le paradis des saules arbustifs*. Dans cette logique, l'enclave hébergerait donc le plus grand nombre d'hybrides.

Salix amygdaloides Andersson saule à feuilles de pêcher (peach-leaved willow)

Indigène; dans l'enclave argileuse, observé une seule fois au lac Laperrière près de Ville-Marie, en 1933, par Marie-Victorin lui-même *et coll.*; n'a jamais été revu depuis; disparu.

Cette découverte est rapportée par Baldwin : *a leafy twig of this species was collected...* Vingt ans plus tard, il n'a pu retrouver cette espèce, la rive du lac ayant été largement perturbée par la construction de nouveaux chalets.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Salix bebbiana Sargent saule de Bebb (Bebb's willow)

Indigène; espèce très polyvalente quant à son habitat : de sites exondés à sols sablonneux secs; saule le plus commun de l'enclave argileuse; général.

La plupart des travaux d'inventaire le mentionne. Par ailleurs, il peut s'hybrider avec quelques autres espèces. En 1978, F. Miron récolte un probable hybride de ce saule au poste d'accueil de Mont-Brun du parc d'Aiguebelle, sur sol sablonneux-argileux (MT). Une recherche plus approfondie dans l'enclave permettrait de préciser cette problématique très difficile.

Salix candida Flügge ex Willdenow saule tomenteux (sage willow)

Indigène; habitats assez diversifiés, mais toujours humides : tourbières minérotrophes, rivages, territoires exondés; occasionnel.

Ce saule peu fréquent dans l'enclave est présent ici et là à proximité des plans d'eau. On le retrouve jusque sur la côte de la baie d'Hudson. Cependant, il semble absent du Témiscamingue.

Salix cordata Michaux saule à feuilles cordées (heart-leaved willow)

Indigène; observé une seule fois dans l'enclave par Baldwin, le long d'une route près du lac Témiscamingue; disparu.

Étant donné que ce saule se trouve également à Hearst et à Kapuskasing, éventuellement on pourra en trouver quelques occurrences du côté québécois de l'enclave. Par contre, il est relativement abondant dans le sud du Québec et dans la région de la baie James. On ne lui connaît pas d'hybride.

Salix discolor Muhlenberg saule discolore (pussy willow)

Indigène; habitats humides diversifiés : fossés, terrains vagues, sols organiques et tourbeux, rivages plus ou moins exondés; général.

Cette espèce abondante est signalée dans pratiquement tous les travaux d'inventaire. Elle produit ses *chatons* gris argenté avant la fin de la fonte des neiges, la rendant alors facile à identifier. En saison, l'identification devient plus problématique.

Salix eriocephala Michaux saule à tête laineuse (cottony willow)

Indigène; habitats diversifiés, mais à l'écart des endroits secs; répandu.

On trouve cette espèce à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès, à la source Joannès, dans le parc d'Aiguebelle, au marais Kergus, à l'île Mann et à bien d'autres endroits étant donné qu'elle atteint la baie James.

Syn. : *Salix rigida* Mühl. (FL)

Salix fragilis L. saule cassant (crack willow)

Espèce introduite; sols argileux; occasionnel.

Ce grand arbre est planté en de nombreux endroits au Témiscamingue : on le remarque facilement le long des routes. Son feuillage dense et sa croissance rapide en font une espèce recherchée. Dans l'enclave, il est très peu présent au nord du Témiscamingue.

Syn. : *Salix xrubens* Schrank (FNA)

Salix glauca var. ***cordifolia*** (Pursh) Dorn saule à beaux fruits (beautiful willow)

Indigène; tourbière riche en calcium; occurrence unique.

Seuls l'auteur, B. Larouche et G. Saint-Pierre cueillent ce saule en 2008 dans la partie boisée de la tourbière Cikwanikaci au nord du 49^e parallèle (MT). On trouve cette espèce surtout dans les régions nordiques. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Salix humilis Marshall var. ***humilis*** saule humble (tall prairie willow)

Indigène; milieux secs, surtout dans les forêts de pins gris; rochers, parfois rivages; répandu.

L'enclave étant riche en forêts de pins gris, ce saule est présent dans pratiquement toute l'enclave. Il produit une abondance d'hybrides difficiles à identifier.

Salix interior Rowlee saule de l'intérieur (sandbar willow)

Indigène; préférence pour les territoires régulièrement inondés à cause de sa résistance à l'abrasion par les glaces; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce saule le long de la rivière Nottaway en 1957 (QFA). Baldwin signale sa présence dans la région du lac Témiscamingue le long d'une route. J. Deshayé le récolte sur rivage en 1991 au lac Soscumica (QUE). De nouvelles découvertes sont à prévoir, car cette espèce atteint la baie James. Très rarement pourra-t-on trouver chez cette espèce des chatons portant en même temps des fleurs staminées et des fleurs pistillées, selon FNA. On ne lui connaît pas d'hybride.

Salix lucida Muhlenberg saule brillant (shining willow)

Indigène; le long des plans d'eau plus ou moins exondés : marais, clairières humides, fossés, buissons avec d'autres saules; répandu.

Ce saule est généralement présent dans toutes les parties de l'enclave. Il s'agit d'un saule assez facile à identifier à cause de la brillance de ses feuilles.

Salix maccalliana Rowlee saule de McCalla (McCalla's willow)

Indigène; milieux humides : tourbières, rivages de toutes sortes; occurrence unique.

L'auteur *et coll.* cueillent cette espèce à la tourbière Cikwanikaci en 2007, à environ 30 kilomètres à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon et au nord du 49^e parallèle (MT). On peut prévoir d'autres observations dans le nord de l'enclave. On ne lui connaît pas d'hybride.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Salix myricoides Muhlenberg saule faux-myrique (bayberry willow)

Indigène; milieux humides, bordure de divers plans d'eau; occasionnel.

Dans l'enclave argileuse, on trouve ce saule ici et là : Marie-Victorin *et coll.* en 1933 au lac à Zoël; L. Brisson en 2012 à Rapide-des-Cèdres; FloraQuebeca en 2013 au mont Plamondon et le long de la route de Desboues au nord du lac Berry; l'auteur et D. Frenette en 2017 le long de la rivière Harricana à l'embouchure de la rivière Octave et le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord; l'auteur le long du sentier polyvalent Osisko en 2025. On le retrouve par ailleurs jusqu'à la baie James.

Salix nigra Marshall saule noir (black willow)

Indigène; rivage d'argile; occurrence unique.

Seul L. Brisson cueille ce saule en 2004 sur la rive de la rivière Harricana à Amos (MT). Il s'agit d'une forte extension d'aire vers le nord.

Salix pedicellaris Pursh saule pédicellé (bog willow)

Indigène; présent presque exclusivement dans les tourbières (fens et bogs) et les habitats tourbeux, en milieu ouvert; répandu.

Ce petit saule qui croît en solitaire dépasse rarement un mètre dans l'enclave. C'est un des rares saules faciles à identifier de par ses caractères morphologiques uniques et son habitat.

Salix pellita (Andersson) Bebb saule satiné (satiny willow)

Indigène; présent le long des ruisseaux et des rivières où il peut former des massifs assez compacts; parfois en milieu calcaire; répandu.

On retrouve ce saule dans toutes les parties de l'enclave, de l'île du Collège jusqu'au lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica. Plusieurs travaux d'inventaire signalent sa présence.

Salix pentandra L. saule laurier (laurel willow)

Espèce introduite; dans l'enclave argileuse, planté un peu partout; répandu.

L'abondant feuillage de cette espèce, ses feuilles lustrées supérieurement, sa croissance rapide en font un arbre d'ornementation recherché. Selon FNA, cette plante dioïque ne porte, en Amérique du Nord, que des fleurs pistillées; elle ne produit donc pas de graines viables qui pourraient permettre à l'espèce de s'échapper de culture. On la reproduit facilement par bouture. Par ailleurs, on ne lui connaît pas d'hybride.

Salix petiolaris Smith saule à long pétiole (meadow willow)

Indigène; comme pour bien des saules, habitats très humides, parfois directement dans l'eau peu profonde; sur des sols organiques ou argileux; dans les tourbières et sur sols tourbeux; répandu.

On identifie facilement cette espèce. La base de la feuille en *coin* et l'habitat en facilitent l'identification. En 1985, L. Gosselin récolte un probable hybride de ce saule, sur sol argileux, au poste d'accueil de Mont-Brun du parc d'Aiguebelle près de la rivière Kinojévis (MT).

Salix planifolia Pursh saule à feuilles planes (tea-leaved willow)

Indigène; habitats diversifiés, de préférence humides : forêts d'épinettes noires, tourbières, fossés; bien adapté à un climat froid; répandu.

On trouve cette espèce davantage dans la partie nord de l'enclave où elle peut être abondante; ailleurs, elle est plutôt occasionnelle.

Salix pseudomonticola C.R. Ball saule pseudomonticole (false mountain willow)

Indigène; rivage; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce saule en 1957 au troisième rapide, en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway. J. Deshayes le récolte ensuite en 1991 à l'embouchure du même lac Soscumica (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Salix pyrifolia Andersson saule à feuilles de poirier (balsam willow)

Indigène; typique des tourbières et des milieux très humides; le long des ruisseaux et des fossés; près des barrages de castors; général.

On identifie très facilement ce saule par la couleur rouge des nervures de la feuille et par la base cordée du limbe.

Salix xobtusata Fernald saule obtus (obtuse willow)

Hybride indigène entre *Salix myricoides* et *S. pyrifolia*; jeune boisé perturbé de peupliers faux-trembles; occurrence unique.

L'auteur signale en 2019 la présence de seulement deux individus de cet hybride, un staminé et un pistillé, à environ un mètre l'un de l'autre dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Étant donné l'abondance des deux espèces parentales dans l'enclave, il serait surprenant que n'existent pas de nombreux autres individus. Par ailleurs au Québec, on n'a que quelques signalements de ce taxon.

Salix sericea Marshall saule soyeux (silky willow)

Indigène; partie boisée d'une tourbière minérotrophe structurée ridée; occurrence unique.

Seuls l'auteur, B. Larouche et G. Saint-Pierre récoltent ce saule en 2008, à la tourbière Cikwanikaci près de la rivière Laflamme, légèrement au nord du 49^e parallèle (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. On ne lui connaît pas d'hybride.

Salix serissima (L.H. Bailey) Fernald saule très tardif (autumn willow)

Indigène; milieux diversifiés humides, boisés d'épinettes noires sur tourbe, rivages; occasionnel.

Ce saule est présent ici et là dans toute l'enclave. On le retrouve jusque sur la côte de la baie James. On ne lui connaît pas d'hybride.

Brassicaceae

Arabis pycnocarpa M. Hopkins arabette à siliques rapprochées (cream-flowered rockcress)

Indigène; milieu sec ouvert sur rocher; disparu.

I. J. Bassett et G. A. Mulligan récoltent cette arabette en 1951 près de Notre-Dame-du-Nord au Témiscamingue (DAO). Le lieu précis et l'habitat ne sont pas indiqués. Néanmoins, à partir de leur indication, laconique, "*New Liskeard, 8 mi NE of, across Ontario border in Quebec*", on peut présumer que la cueillette a bel et bien eu lieu sur le territoire de Notre-Dame-du-Nord. De plus à l'époque, l'évaluation des distances est sans doute approximative.

Syn. : *Arabis hirsuta* var. *pycnocarpa* (Hopkins) Rollins (FL)

Boechea grahamii (Lehmann) Windham & Al-Shehbaz arabette de Graham (Graham's rockcress)

Indigène; affleurements rocheux granitiques ensoleillés; sporadique.

R. Roy découvre cette plante en 1983 à cinq kilomètres au sud de Ville-Marie; la colonie ne compte alors qu'une dizaine d'individus (UQAT). A. Sabourin *et coll.* la récoltent en 1993 à Fabre et en 2002 au Vieux-

Fort sur une berge escarpée. D. Paquette, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2011, la signale sur un tapis de lichens au lac Dufay, dans ce qui est aujourd'hui la réserve de biodiversité Opasatica.

Syn. : *Arabis divaricarpa* A. Nels. (FL)

Brassica juncea (L.) Czernajew moutarde d'Inde (Chinese mustard)

Espèce introduite; présence dans les vieux champs envahis par des espèces indésirables; sporadique.

H. Groh récolte cette moutarde à Macamic en 1938 (DAO). Plus tard, Baldwin la récolte à son tour dans un vieux champ abandonné à Duparquet. En 2016, l'auteur et D. Frenette la cueillent dans une zone de revégétation le long de la route de Joutel (MT), les graines voyageant sans doute avec la graine de semence, en provenance du sud du Québec; cette occurrence est donc appelée à disparaître. En 2017, l'auteur et L. Villeneuve récoltent un spécimen rabougri sous le pont du village de Rémigny (MT). L'espèce est cultivée surtout dans l'ouest du Canada.

Brassica napus L. colza (rapeseed)

Espèce introduite; parfois échappée de culture; sporadique.

Cette espèce annuelle ou bisannuelle, cultivée surtout au Témiscamingue, est recherchée pour son huile consommée dans l'alimentation sous le nom d'*huile de canola*. Par ailleurs, même si VASCAN la dit échappée de culture, il serait étonnant qu'elle survive longtemps par la suite. On devrait la qualifier davantage de plante *éphémère*, du moins dans l'enclave.

Brassica oleracea L. chou potager (cabbage)

Espèce introduite éphémère; terrain perturbé; occurrence unique.

Il s'agit du chou cultivé qui, rarement, parvient à s'échapper de culture. D. Tanguay et D. Call en récoltent un spécimen en 1985 dans un *terrain de repos* à Sainte-Hélène-de-Mancebourg près de La Sarre (QUE). On ne connaît pas de situation où une colonie aurait pu perdurer de façon autonome.

Brassica rapa L. moutarde des oiseaux (field mustard)

Espèce introduite; parfois échappée de culture; sporadique.

On découvre cette espèce dans des champs, de Rouyn-Noranda à Clerval dans la région de La Sarre. Plusieurs variétés ont été développées aux fins de consommation humaine : navet, rave, etc.

Erucastrum gallicum (Willdenow) O.E. Schulz moutarde des chiens (dog mustard)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : bord des routes et des voies ferrées, dépotoirs, carrières, champs; sporadique.

Rousseau signale deux occurrences dans les régions d'Amos et du lac Abitibi. M. Bergeron la cueille en 1979 à Val-d'Or sur une pelouse non entretenue (QFA). R. Roy la récolte en 1983 dans une carrière à la Baie-des-Cèdres près de Duhamel-Ouest (UQAT); elle y est redécouverte en 1997 par D. Paquette et A. Sabourin (MT). G. Poisson la récolte sur la rive du lac Rouyn en 1991 dans un peuplement mixte (MT).

Raphanus raphanistrum L. subsp. *raphanistrum* radis sauvage (wild radish)

Espèce introduite; terrains vagues, dépotoirs, champs cultivés, bordure de routes; sporadique.

H. Groh en fait une première récolte à Amos en 1938. Rousseau rapporte deux occurrences aux lacs Abitibi et Témiscamingue. Les possibilités de nouvelles découvertes sont faibles malgré son abondance dans le sud du Québec.

Sinapis alba L. subsp. *alba* moutarde blanche (white mustard)

Espèce introduite; récoltée dans un vieux champ à Duparquet; disparu.

Seul Baldwin rapporte la récolte d'un très petit spécimen. Dans l'enclave, l'espèce ne semble pas avoir été cultivée. Sans doute est-elle venue avec la graine de semence.

Syn. : *Brassica hirta* Moench (FL)

Mutarda arvensis (L.) D.A. German moutarde des champs (corn mustard)

Espèce introduite; souvent indésirable dans les endroits cultivés et aux abords des bâtiments de ferme; occasionnel.

On l'a retrouvée à Senneterre, Amos, Clerval, Saint-Vital-de-Clermont, Duparquet, Roquemaure, Rouyn-Noranda, La Sarre, Rollet, Lorrainville, Ville-Marie et près de l'ancienne ville de Joutel. Elle n'a pas la réputation d'être envahissante dans l'enclave, alors qu'elle devient parfois problématique dans le sud du Québec.

Syn. : *Brassica Kaber* (DC.) Wheeler (FL)

Mutarda nigra (L.) Bernh. moutarde noire (black mustard)

Espèce introduite; bordure d'une route; occurrence unique.

Seul l'auteur cueille cette espèce le long de l'avenue Granada à Rouyn-Noranda en 2015 (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. A. Robert, en 1935, l'avait récoltée à Nominique, site le plus rapproché de l'enclave argileuse.

Syn. : *Brassica nigra* (L.) Koch

Camelina microcarpa Andrzejowski ex de Candolle caméline à petits fruits (small-seed false-flax)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : bordure des routes, champs, orée des bois, champs incultes; sporadique.

Marie-Victorin récolte cette espèce aux Rapides des Quinze en 1918 (MT). A. Asselin la récolte en 1967 à Amos (QFA) et en 1970 en bordure d'une route asphaltée à Matagami (UQAT). En 1982, c'est au tour de J. Gagnon de la récolter au lac Duparquet (MT). Les chances de nouvelles découvertes sont faibles car elle semble absente du côté ontarien de l'enclave.

Camelina sativa (L.) Crantz caméline cultivée (large-seed false-flax)

Espèce introduite; champ cultivé; sporadique.

D. Tanguay et M. Dupuis récoltent cette espèce dans une prairie à Dupuy en 1986 (QUE). Comme pour l'espèce précédente, les chances d'une redécouverte sont faibles, car elle semble également peu présente du côté ontarien de l'enclave. Cependant, depuis quelques années, on la cultive au Témiscamingue (D. Touzin, comm. pers.). Elle pourra donc éventuellement s'échapper de culture.

Capsella bursa-pastoris (L.) Medikus bourse-à-pasteur (shepherd's purse)

Espèce introduite; présente à la grandeur de la planète à titre d'espèce indésirable; endroits cultivés ou perturbés; parfois sur divers rivages; répandu.

Elle se rend jusqu'à la baie James autour des habitations. Par ailleurs, elle est totalement absente des milieux forestiers.

Neslia paniculata (L.) Desvaux neslie paniculée (yellow ball-mustard)

Espèce introduite; sites perturbés : terrains vagues, dépotoirs, bordure des voies ferrées; sporadique.

Outre les deux récoltes de Trécesson et de La Motte, les quelques signalements de cette espèce sont tous de la région de La Sarre. Ils sont effectués entre 1942 et 1986. L'espèce atteint dans le canton de Chazel sa limite septentrionale à cette longitude.

Turritis glabra L. tourette glabre (tower mustard)

Indigène; escarpement granitique près d'un rapide, bordure d'une route; sporadique.

L'auteur et D. Frenette récoltent cette tourette en 2018 à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme (MT). On la trouve autant sur la rive que sur l'île au centre de la rivière. Il s'agit d'une forte extension d'aire et la seule du Québec au nord du 49^e parallèle si on exclut la péninsule gaspésienne. Marie Bigué *et coll.* en font une deuxième cueillette en 2025 sur l'accotement graveleux du chemin Saint-Viateur à La Ferme; on y dénombre environ une cinquantaine d'individus.

Syn. : *Arabis glabra* (L.) Bernh. (FL)

Certains doutent de l'indigénat de cette espèce au Québec.

Armoracia rusticana P.G. Gaertner, B. Meyer & Scherbius raifort (horseradish)

Espèce introduite; terrain vague; sporadique.

S. Brisson cueille cette espèce en 1974 près d'un étang de sédimentation de la mine Lamaque à Val-d'Or (QFA). L'auteur la récolte en 2017 sur un sol argileux tout près du village d'Arntfield (MT); quelques centaines d'individus en forment la colonie.

Syn. : *Armoracia lapathifolia* Usteri (FL)

Barbarea orthoceras Ledebour barbarée à fruits dressés (erect-fruit wintercress)

Indigène; milieu humide; occurrence unique.

Seul D. Audette récolte cette espèce dans un champ près d'Amos, en 1980 (QFA). Étant donné que l'espèce se trouve surtout au nord du 49^e parallèle, existent quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Barbarea stricta Andrzejowski barbarée raide (small-flowered wintercress)

Espèce introduite; milieux ouverts argileux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur une rive sablonneuse du lac Blouin près de Val-d'Or. Il l'identifie sous le nom de *B. orthoceras* révisé en 1984 par J. Cayouette à *B. stricta* (*Le Naturaliste canadien*). P. Masson et J. Bérubé la récoltent en 1984 près de la rivière Kinojévis dans le canton d'Aiguebelle (QUE). En 2014, l'auteur en découvre un seul spécimen près de la descente de bateau au lac Duparquet (MT). L'auteur et D. Frenette en observent en 2022 une cinquantaine de tiges, sur un sol revégété de terre noire et de gravier, le long du sentier polyvalent Osisko au lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT).

Barbarea vulgaris W.T. Aiton barbarée vulgaire (bitter wintercress)

Espèce introduite; terrains plutôt humides et ensoleillés; bordure des champs, des routes et des voies ferrées; fossés, terrains vagues; prairies, terres en friche; répandu.

Cette barbarée est présente dans toutes les régions habitées de l'enclave. Cependant elle n'est que rarement envahissante sur les terres en culture.

Cardamine flexuosa Withering cardamine flexueuse (wavy bittercress)

Espèce introduite; marécage arbustif dense; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette cardamine en 2021, au bout du sentier du lac à Zoël (marais) à Lorrainville au Témiscamingue (MT). On remarque plusieurs dizaines d'individus dans le marécage adjacent. Sabourin et Paquette, dans leur ouvrage de 2017, la qualifient de rare au Québec quoiqu'en expansion probable.

Il est étonnant de trouver une telle espèce aussi loin de son aire de répartition qui se situe à l'extrême sud du Québec. La graine de cette cardamine est sans doute venue avec des oiseaux migrateurs. En 2007, ce marais d'un kilomètre de diamètre, riche en biodiversité, a fait l'objet d'un inventaire ornithologique par Jonathan Fréchette qui y recense 124 espèces d'oiseaux. Il suggère également une douzaine d'espèces supplémentaires probables.

Cardamine parviflora L. cardamine à petites fleurs (small-flowered bittercress)

Indigène; sols humides, rivages argileux, sous-bois secs; sporadique.

On doit la première découverte faite en 1946 à Dutilly et Lepage le long de la rivière Harricana, un peu au nord de l'embouchure de la rivière Davy. L. Gaudreau la cueille aux collines Tanginan sur un sol d'alluvions sableuses où elle est associée à *Eleocharis palustris* et *Equisetum fluviatile*; il la dit *peu abondante* dans son habitat (*Le Naturaliste canadien*, 1972). Toujours en 1972, R. Larivière la récolte dans un sous-bois sec à Destor. L'auteur et D. Frenette en effectuent une autre récolte en 2021, le long d'un petit chemin graveleux tout près du lac Wasa dans la ville de Rouyn-Noranda (MT). Enfin l'auteur en fait une cueillette en 2024 le long d'un sentier pédestre humide dans une forêt de conifères près des collines Kekeko (MT).

Selon Sabourin et Paquette (2017), au Québec cette espèce est davantage présente en milieu sec ou bien drainé.

Cardamine pensylvanica Muhlenberg ex Willdenow cardamine de Pennsylvanie (Pennsylvania bittercress)

Indigène; espèce fréquente dans les habitats très humides : rives des ruisseaux et des lacs, marais, bordure des routes, territoires exondés, platières, parfois dans l'eau peu profonde; répandu.

On la retrouve dans beaucoup de travaux d'inventaire; cependant, elle est peu abondante localement, du moins dans l'enclave.

Nasturtium officinale W.T. Aiton cresson de fontaine (southern watercress)

Espèce introduite; source d'eau ombragée; occurrence unique.

Seul G. Gadoury récolte cette espèce dans une source près de Gallichan en 2015 (MT). La colonie compte environ une cinquantaine d'individus. Elle se situe loin de son aire de répartition logée dans le sud du Québec et atteint dans l'enclave sa limite septentrionale.

Rorippa aquatica (Eaton) E.J. Palmer & Steyermark armoracie des étangs (lakecress)

Indigène; essentiellement aquatique : dans un plan d'eau argileux peu profond; occurrence unique.

Cette armoracie à pétales blancs est récoltée par Y. Bergeron *et coll.* à la baie Kanasuta du lac Duparquet en 1981 (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Armoracia aquatica* (Eaton) Wiegand (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Rorippa palustris subsp. ***hispida*** (Desvaux) Jonsell rorippe hispide (hispid marsh yellowcress)

Indigène; sites très humides, territoires exondés, rivages; sporadique.

Louis-Marie cueille cette sous-espèce en 1929 à Macamic (Makamik, selon l'époque); Marie-Victorin *et coll.* en 1933 sur la rive du lac Figuery qui est un élargissement de la rivière Harricana; A. Robert à La Ferme en 1942 (MT) et Baldwin en 1952 à Arntfield et au lac Waswanipi. S. Brisson en fait une dernière cueillette en 1975 dans un terrain tourbeux près de l'étang de sédimentation de la mine Camflo à Malartic. Le nombre d'occurrences serait sans doute plus élevé si on la recherchait davantage. Par ailleurs, entre cette sous-espèce et la sous-espèce suivante, existent des formes intermédiaires qui rendent parfois l'identification problématique.

Syn. : *Rorippa islandica* (Oeder) Borbas var. *hispida* (Desv.) Butters & Abbe (FL)

Rorippa palustris (L.) Besser subsp. ***palustris*** rorippe des marais (marsh yellowcress)

Indigène; berges surtout des lacs et rivières d'argile; champs d'orge, prairies; bordure des routes; fentes de trottoir; terres noires; répandu.

Cette sous-espèce, rarement en grandes colonies, est répandue dans toute l'enclave. Les récoltes sur les rivages des lacs Matagami, Bouchier et Montreuil et de la rivière Nottaway sont sans doute de cette sous-espèce.

Syn. : *Rorippa islandica* (Oeder) Borbas (FL)

Rorippa sylvestris (L.) Besser rorippe sylvestre (creeping yellowcress)

Espèce introduite; indésirable dans et autour des potagers; terres agricoles; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (QFA). Baldwin la cueille sur une ferme près d'Amos. L'auteur et J. Châteauvert la récoltent à proximité d'un potager à l'île Nepawa en 2015 (MT). L'auteur en découvre une centaine d'individus en 2021, sur une pelouse non entretenue, le long de l'avenue Québec à Rouyn-Noranda (MT).

Subularia aquatica subsp. ***americana*** G.A. Mulligan & Calder subulaire d'Amérique (American water awlwort)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes et/ou des sols détrempés; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Beauchamp, près d'Amos où elle est localement abondante; il la revoit en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. S. Bélanger et Y. Laporte la récoltent au lac Quénonisca près du lac Evans. J. Deshaye, P. Samson, R. Chiasson et H. Gilbert la récoltent en 1990 et 1991 le long de la rivière Nottaway (QUE). Elle passe inaperçue si l'inflorescence est absente et est peut-être plus répandue que les données actuelles ne le laissent croire.

Conringia orientalis (L.) C. Presl vélar d'Orient (hare's-ear mustard)

Espèce introduite; cueillie une seule fois sur un sol argileux; disparu.

Seul Baldwin récolte à Cadillac cette plante peu fréquente même au Québec. Existent donc peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Descurainia incana (Bernhardi ex Fischer & C.A. Meyer) Dorn moutarde-tanaïse grise (grey tansy mustard)
Indigène; endroit perturbé, ouvert, inculte; sporadique.

Rousseau rapporte une découverte sans doute dans la région de Taschereau en signalant qu'on trouve souvent cette espèce le long des voies ferrées. L'auteur la récolte en 2019 à Rouyn-Noranda, à la limite d'une pelouse près d'un petit mur de béton (MT); il y remarque une dizaine d'individus. Son indigénat dans l'enclave est donc douteux.

Syn. : *Sisymbrium Hartwegianum* Fourn. (FL)

Descurainia pinnata subsp. ***brachycarpa*** (Richardson) Detling moutarde-tanaïse à fruits courts (short-fruit tansy mustard)

Indigène; espèce présente uniquement au Vieux-Fort sur une rive escarpée; occurrence unique.

G. Lamarre découvre cette espèce en 1950; elle est revue en 1964 par L. Cinq-Mars (QFA). A. Sabourin et D. Paquette la redécouvrent au même endroit en 1992 (MT). La colonie se maintient donc. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans cette région du lac Témiscamingue.

Syn. : *Sisymbrium brachycarpon* Richards. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Descurainia sophia (L.) Webb ex Prantl sagesse-des-chirurgiens (flixweed)

Espèce introduite; endroits perturbés de toutes sortes : des champs abandonnés aux voies ferrées, bordure des petits cours d'eau; sporadique.

H. Groh est le premier à découvrir cette espèce à Amos en 1938 (DAO). G. Lamarre la découvre en 1950 au Vieux-Fort; elle est redécouverte au même endroit par L. Cinq-Mars en 1964 (QFA). D. Tanguay la récolte à Ville-Marie en 1986, en bordure de la voie ferrée près de la coopérative agricole, puis dans une platebande au centre commercial *Les Promenades du Cuivre* à Rouyn-Noranda en 1987 (QUE).

Syn. : *Sisymbrium Sophia* L. (FL)

Sisymbrium altissimum L. sisymbre élevé (tall tumble mustard)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues; sporadique.

K. K. Bragg et I. Basset cueillent cette espèce en 1950 à Cadillac (DAO). Dutilly et Lepage la signalent à Senneterre en 1957. Rousseau en fait mention à l'ouest de la rivière Harricana. A. Asselin la récolte en bordure d'une route asphaltée à Matagami en 1970 (UQAT). J. Gagnon la récolte en 1981 le long de la route près de la mine Waite-Amulet au nord de Rouyn-Noranda. L'auteur la redécouvre en 2024 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda sur un monticule de terre noire revégété l'année précédente (MT).

Erysimum cheiranthoides L. vélar fausse-girolée (wormseed wallflower)

Espèce introduite; endroits perturbés, de secs à humides : bordure des routes et des voies ferrées, champs, abords des bâtiments; répandu.

Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de l'abondance de cette espèce. Considérée comme une plante indésirable, elle ne semble pas, par ailleurs, nuire aux récoltes, du moins dans l'enclave. Plus au nord, elle peut prendre une taille fortement réduite ne dépassant pas parfois 1-2 cm.

Erysimum inconspicuum (S. Watson) MacMillan vélar à petites fleurs (small-flowered wallflower)

Indigène; milieu sec et ouvert; sporadique.

H. Groh est le premier à cueillir ce vélar à La Ferme, aujourd'hui Trécession, en 1938 sans doute près de la voie ferrée (DAO). L'auteur et D. Frenette le cueillent en 2023 à quatre kilomètres au sud de Ville-Marie au Témiscamingue sur une petite route de gravier près de la Ligne du Mocassin; ils le cueillent également en 2025 dans du gravier rapporté sur le parc à résidus miniers Manitou à l'est de Val-d'Or (MT). Toujours en 2023, D. Martineau *et coll.* le récoltent dans du gravier entre deux maisons sur la rue des Hauts-Bois à Val-d'Or (MT); on y dénombre plus d'une centaine d'individus. L'auteur et L. Villeneuve en observent en 2025 des centaines de spécimens le long de la route 395 entre Preissac et Sainte-Gertrude (MT). Ce vélar pourrait être plus abondant qu'il n'y paraît. Certains le considèrent comme introduit. Dans l'enclave argileuse, les cinq occurrences se trouvent en milieu perturbé.

Sur le terrain, la tige grisâtre de cette espèce permet de la distinguer des autres vélar.

Erysimum virgatum Roth vélar à feuilles d'épervière (European wallflower)

Espèce introduite; sols secs ou bien drainés; terrains vagues, champs en friche, bordure des routes et des ponts; sporadique.

D. Paquette et l'auteur découvrent cette espèce pour la première fois en 2014 dans l'emprise du pont enjambant la rivière Magusi (MT). Depuis, on signale plusieurs occurrences : Beaucanton, Val-Paradis, île Nepawa, Rapide-Danseur, lac Labyrinthe, Évain et île Siscoe près de Val-d'Or où elle est abondante. Ce vélar introduit semble se répandre dans l'enclave à la vitesse *grand V*.

Syn. : *Erysimum hieraciifolium* L. (FL)

Lepidium campestre (L.) W.T. Aiton lépidie des champs (field peppergrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; sporadique.

H. Groh récolte cette espèce à La Ferme en 1938 (DAO). S. Brisson la cueille sur une section ensemencée de l'étang de sédimentation à la mine Sigma de Val-d'Or en 1975 (QFA). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1986 dans une gravière le long de la route 393 dans la région de La Sarre (QUE). L'auteur et D. Frenette en font deux récoltes, en 2017 le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord, et en 2021 sur un terrain vague à Rouyn-Noranda (MT). Ces deux botanistes en font une autre cueillette en 2024 dans du remblai près du pont enjambant la rivière Mouilleuse au nord d'Arntfield (MT). On ne peut considérer le signalement de M. Thibault en 1972 au lac Granet, à cause de son imprécision.

Lepidium densiflorum Schrader lépidie densiflore (prairie peppergrass)

Espèce introduite; endroits perturbés plutôt sablonneux, graveleux et secs; répandu.

On observe cette espèce ici et là dans les endroits très perturbés, le long des routes et des voies ferrées, rarement en grand nombre. On pourra la retrouver jusqu'à l'extrême nord de l'enclave puisque Dutilly et Lepage la qualifient de fréquente le long de la voie ferrée à Moosonee.

Lepidium sativum L. cresson alénois (garden peppergrass)

Espèce introduite; endroit perturbé; disparu.

O. Beaudoin récolte cette espèce en 1939 à Val-d'Or (QUE, QFA). On ne l'a jamais revue par la suite dans l'enclave.

On pourra trouver parfois ce cresson alénois cultivé sur une base artisanale.

Lepidium virginicum L. subsp. *virginicum* lépidie de Virginie (Virginia peppergrass)

Espèce introduite; bordure des voies ferrées, milieux ouverts; disparu.

Seul H. Groh récolte cette espèce en 1938 à Rouyn-Noranda et à Taschereau, dans les deux cas le long de la voie ferrée (DAO). Elle atteint dans l'enclave sa limite septentrionale si on exclut la péninsule gaspésienne.

Hesperis matronalis L. julienne des dames (dame's rocket)

Espèce introduite : fossés, milieu humide, terre argileuse en friche; sporadique.

On doit à Y. Bergeron et J. L. Bourdages la première découverte de cette espèce au lac Abitibi en 1980, par ailleurs abondante dans le sud du Québec (MT). En 2025, l'auteur et L. Villeneuve en repèrent une cinquantaine de plants dans un fossé le long de la route 382 près de Ville-Marie au Témiscamingue (MT, UQAT); ils l'observent également dans la ville de Lorrainville.

Espèce exotique envahissante.

Thlaspi arvense L. tabouret des champs (field pennycress)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes, champs, potagers, vieux dépotoirs, etc.; parfois dans des milieux très humides; répandu.

Elle forme rarement de vastes colonies. Pratiquement toutes les terres cultivées hébergent cette plante, un jour ou l'autre. Elle fait partie des espèces à extirper lors des opérations de sarclage.

Grossulariaceae

Ribes americanum Miller gadellier d'Amérique (American black currant)

Indigène; présent dans des boisés et des endroits humides, souvent près des plans d'eau; occasionnel. L'espèce est présente ici et là dans le sud de l'enclave et ne semble pas dépasser Roquemaure vers le nord, du moins dans l'ouest du Québec. Elle est particulièrement abondante le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord, et au marais Laperrière près de Ville-Marie (MT).

Ribes aureum Pursh var. ***aureum*** gadellier doré (golden currant)

Espèce introduite; milieu très perturbé sur le flanc d'une digue artificielle sablonneuse-argileuse; occurrence unique.

En 2019, l'auteur et L. Villeneuve récoltent quelques rameaux de cette espèce sur une digue du lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT). Ils n'y remarquent qu'un seul individu buissonnant d'environ 1,5 mètre et portant des milliers de fleurs.

Ribes glandulosum Grauer gadellier glanduleux (skunk currant)

Indigène; habitats diversifiés mais bien drainés : peuplements de conifères, forêts perturbées, érablières, orée des bois; répandu.

On signale cette espèce dans presque tous les travaux d'inventaire; elle est présente dans toutes les régions de l'enclave.

Ribes hirtellum Michaux groseillier hérissé (swamp gooseberry)

Indigène; forêts de conifères humides, pentes rocheuses, cônes d'éboulis, parfois à la limite des tourbières; occasionnel.

On pourra trouver cet arbuste ici et là dans l'enclave, rarement en grandes colonies : Amos, Beaucanton, La Ferme, La Sarre, lac Chicobi, lac Loï's, lac Mud, le long de la rivière Harricana, etc.

Ribes lacustre (Persoon) Poiret gadellier lacustre (bristly black currant)

Indigène; habitats humides, frais et ombragés; forêts de peupliers et d'épinettes; proximité de divers plans d'eau; répandu.

Dès 1942, A. Robert récolte cette espèce à La Ferme (MT). Par la suite, on la signale dans beaucoup de travaux d'inventaire. On peut la retrouver également sur sol calcaire, comme en fait foi une récolte de Baldwin sur la rive ontarienne du lac Témiscamingue.

Ribes oxycanthoides var. ***setosum*** (Lindley) Dorn groseillier à poils raides (inland gooseberry)

Indigène; présence dans une aulnaie rugueuse et sur un rivage avec *Myrica gale* et *Kalmia angustifolia* var. *angustifolia*; sporadique.

S. Bélanger *et coll.* découvrent en 1990 les deux seules occurrences de cette variété à la rivière Nipukatasi dans le nord de l'enclave (QUE). Ces botanistes ne précisent pas la variété, mais on peut présumer qu'il s'agit de la variété la plus fréquente, c'est-à-dire *setosum*. Quant à la variété *oxycanthoides*, elle serait historique et présente seulement à proximité immédiate de la baie James, selon le CDPNQ.

Ribes triste Pallas gadellier amer (swamp red currant)

Indigène; presque le même habitat que celui de l'espèce précédente : bois de conifères frais et humides, boisés de peupliers; souvent sur les rivages argileux rocheux, parfois à la limite des tourbières; répandu.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave argileuse, mais rarement en colonies denses. On pourra la trouver çà et là.

Ribes uva-crispa L. groseillier à maquereau (European gooseberry)

Espèce introduite qui s'échappe parfois de culture; *anthropogenic habitats* (FNA); sporadique.

Dans l'enclave argileuse, l'auteur n'a jamais vu cette espèce ailleurs que dans le jardin de son père qui la cultiva pendant de nombreuses années à Amos. Son fruit mûr a un goût plutôt fade et désagréable.

Syn. : *Ribes Grossularia* L. (FL)

Saxifragaceae

Micranthes virginensis (Michaux) Small saxifrage de Virginie (early saxifrage)

Indigène; sites rocheux calcaires ouverts, souvent à proximité des plans d'eau; plus abondant au Témiscamingue; ici et là plus au nord; occasionnel.

Cette espèce est présente de Fabre à Rapide-Danseur où elle atteindrait sa limite septentrionale, selon Rousseau. F. Miron *et coll.* la récoltent en 1978 à la décharge du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle. La dernière récolte remonte à 2016 à l'île du Collège par l'auteur et D. Frenette (MT); elle est particulièrement abondante à l'extrémité ouest de l'île sur rocher calcaire.

Syn. : *Saxifraga virginensis* Michx (FL)

Chrysosplenium americanum Schweinitz ex Hooker dorine d'Amérique (American golden-saxifrage)

Indigène; plante aquatique de très petits plans d'eau peu profonds : sources, ruisseaux; rarement observée; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Arntfield et Y. Bergeron, dans le parc d'Aiguebelle près d'un ruisseau (MT, CAN). L'auteur *et coll.* la récoltent dans une source au sud de Cadillac; à la source Joannès en 2013; dans une source à proximité du chemin des Cyprès à Preissac en 2015 (MT).

Cette espèce fleurit très tôt au printemps avant même la fonte complète de la neige.

Mitella nuda L. mitrelle nue (naked mitrewort)

Indigène; abondante dans les sous-bois humides et très ombragés de conifères, principalement d'épinettes noires; présente également dans les boisés mélangés de conifères et de feuillus; général.

Tous les travaux d'inventaire signalent la présence de cette petite espèce par ailleurs discrète. Elle se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Saxifraga paniculata subsp. ***laestadii*** (Neuman) T. Karlsson saxifrage de Laestadius (Laestadius' saxifrage)

Indigène; escarpement rocheux calcaire; présente uniquement sur une petite corniche d'une falaise au lac La Haie dans le parc d'Aiguebelle; occurrence unique.

Cette petite espèce est récoltée en 1972 par L. Gaudreau *et coll.* Elle est revue en 1981 par S. Clayden et récoltée à nouveau en 1997 par l'auteur (MT). Cette très petite colonie ne contenant que quelques individus se maintient donc.

Syn. : *Saxifraga Aizoon* Jacq. (FL)

Crassulaceae

Hylotelephium telephium (L.) H. Ohba orpin pourpre (garden stonecrop)

Espèce introduite; platebandes, pelouses, champs; près des habitations; occasionnel.

On cultive souvent cette belle espèce pour fin ornementale. Elle peut s'échapper de culture et survivre longtemps à son abandon, parfois dans des conditions difficiles, en milieu ouvert ou fermé. Les données actuelles, très partielles, ne rendent pas compte de sa répartition.

Syn. : *Sedum purpureum* (L.) Link (FL)

Sedum acre L. orpin âcre (mossy stonecrop)

Espèce introduite; platebandes; près des habitations; sporadique.

On plante cette délicate espèce pour son port gazonnant. L'auteur et D. Frenette en observent une immense colonie en 2015 dans la ville fantôme de Joutel fermée définitivement en 1998; elle s'y étend d'une ancienne pelouse jusque sur le trottoir. En 2023, l'auteur et L. Villeneuve en observent de bonnes quantités dans les rochers bordant la rivière Kinojévis à Cléricy. Cette plante peut survivre longtemps à son abandon et on pourra l'observer ici et là. Cet orpin est sans doute plus répandu que ne l'indiquent les données actuelles.

Primulaceae

Primula mistassinica Michaux primevère du lac Mistassini (Mistassini primrose)

Indigène; sols humides calcaires; rivages; tourbières minérotrophes; aulnaies mal drainées; sporadique. On signale quelques occurrences de cette espèce au Témiscamingue, de Saint-Bruno-de-Guigues à l'île du Collège. Ailleurs, on la trouve dans le nord de l'enclave où elle est présente au lac Waswanipi et dans quelques tourbières minérotrophes (Couillard et Grondin). Elle est abondante dans le bassin de la baie James et au lac Mistassini.

La présence de calcium semble jouer un rôle dans l'implantation de cette espèce.

Lysimachia borealis (Rafinesque) U. Manns & Anderberg trientale boréale (northern starflower)

Indigène; niche écologique très vaste; sous-bois bien drainés de conifères et de feuillus; présente sur argile, sur pentes rocheuses, près des cours d'eau; absente des milieux tourbeux et des tourbières; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle est très abondante partout au Québec jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Trientalis borealis* Raf. (FL)

Lysimachia ciliata L. lysimaque ciliée (fringed yellow loosestrife)

Indigène; habitats humides sur les rivages sablonneux, rocheux, calcaires; sporadique.

On trouve cette espèce sur les rives du lac Témiscamingue et de ses îles. On en fait également quelques observations au lac Duparquet et à Palmarolle.

Syn. : *Steironema ciliatum* (L.) Rafinesque (FL)

Lysimachia nummularia L. lysimaque nummulaire (creeping yellow loosestrife)

Espèce introduite; habitat humide, rivage argileux d'une petite rivière; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce en 1941 tout près de La Sarre (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent 83 ans plus tard en 2024 dans un terrain vague près de la rue Laliberté à Rouyn-Noranda (MT).

On pourra la trouver cultivée dans des platebandes pour fin ornementale et dans divers terrains vagues.

Lysimachia terrestris (L.) Britton, Sterns & Poggenberg lysimaque terrestre (swamp yellow loosestrife)

Indigène; milieux humides ouverts, très souvent dans des sites exondés; forme parfois de larges colonies le long des cours d'eau; absente des tourbières; général.

Toutes les parties de l'enclave hébergent cette plante et on la signale dans la plupart des travaux d'inventaire.

On pourra trouver parfois une forme sans inflorescence portant des bulbilles à l'aisselle des feuilles.

Lysimachia thyrsiflora L. lysimaque thyrsoïde (tufted yellow loosestrife)

Indigène; sensiblement le même habitat humide ouvert que celui de l'espèce précédente : rives des lacs et des cours d'eau; rivages exondés; occasionnel.

Cette lysimaque, malgré son aire de répartition étendue, vit généralement en petites colonies de quelques individus. On la retrouve jusque sur la côte de la baie James.

Sarraceniaceae

Sarracenia purpurea L. subsp. ***purpurea*** sarracénie pourpre (northern pitcher plant)

Indigène; plante obligée des tourbières et des habitats très tourbeux; toujours sur sphaigne en milieu ensoleillé; général.

Toutes les tourbières de l'enclave hébergent cette célèbre plante carnivore aux feuilles creuses en cornet. La plante vit en solitaire, parfois en petits groupes de deux ou trois.

Le pétiole des feuilles est creux et rempli d'eau. Le limbe sert d'entonnoir, ce qui permet de capter davantage d'eau de pluie, étant donné que la feuille ne peut sécréter elle-même son eau. Les poils, très raides et orientés vers le bas, facilitent la descente de la proie vers l'intérieur et freinent en même temps sa remontée : la proie finit par se noyer. Les animaux piégés sont principalement des invertébrés : mouches, fourmis, limaces, etc. Contrairement aux autres plantes carnivores, la paroi interne des feuilles est plutôt passive et ne sécrète à peu près aucune enzyme, le travail de digestion des proies se faisant par des microorganismes qui vivent plus ou moins en symbiose dans ce cornet. Une étude américaine a identifié plus de 150 organismes

et microorganismes qui participent activement à la digestion des proies : bactéries, cyanobactéries, organismes unicellulaires tels que protozoaires et algues, de nombreux petits invertébrés et insectes. La sarracénie absorbe alors plus ou moins passivement les produits azotés nécessaires à la synthèse de ses protéines. Sans ces petits organismes, le *carnivorisme* ne pourrait s'effectuer. Certaines espèces d'insectes doivent obligatoirement y passer au moins une partie de leur cycle vital. L'activité de digestion dégage des odeurs, ce qui contribue à attirer des proies, en plus de la couleur rouge vif de la plante. Linné nomme la plante en l'honneur de Michel Sarrazin, premier médecin de la Nouvelle-France.

Ericaceae

Pyrola asarifolia subsp. ***asarifolia*** Michaux pyrole à feuilles d'asaret (pink pyrola)

Indigène; très généralement dans les sous-bois frais de conifères : pessières, sapinières, parfois dans les pinèdes et les peuplements de feuillus; répandu.

Cette espèce est signalée dans la plupart des sites ayant fait l'objet de travaux d'inventaire. Elle croît en petites colonies éparées de quelques dizaines d'individus.

Pyrola chlorantha Swartz pyrole à fleurs verdâtres (green-flowered pyrola)

Indigène; sous-bois de conifères, de forêts mélangées d'épinettes et de bouleaux; occasionnel.

On récolte cette espèce dans quelques sites seulement, éloignés les uns des autres. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave et se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Pyrola virens* Schweigger (FL)

Pyrola elliptica Nuttall pyrole elliptique (shinleaf)

Indigène; habitats diversifiés : sous-bois de conifères humides mais bien drainés; peuplements de feuillus; toujours à l'ombre; répandu.

Cette espèce, sans doute la pyrole la plus abondante, apparaît dans presque tous les travaux d'inventaire faits dans l'enclave. On la trouve jusque sur la côte orientale de la baie James.

Pyrola minor L. pyrole mineure (lesser pyrola)

Indigène; sous-bois humides et bien drainés de conifères, surtout d'épinettes; parfois sous les bouleaux et dans les peuplements de cèdres; occasionnel.

Cette espèce, quoique répandue, est peu abondante localement. On pourra trouver quelques plants ici et là, rarement en grandes colonies.

Moneses uniflora (L.) A. Gray monésès uniflore (one-flowered wintergreen)

Indigène; présente parfois en colonies assez étendues, surtout dans les forêts de conifères humides, fraîches et bien drainées; surtout à l'ombre; occasionnel.

Cette espèce est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire. On remarque sa présence dans de nombreux sites éparpillés sur tout le territoire de l'enclave.

Chimaphila umbellata (L.) W.P.C. Barton subsp. ***umbellata*** chimaphile à ombelles (pipsissewa)

Indigène; forêts de conifères sur sols rocaillieux et/ou sablonneux; endroits bien drainés en pente; sporadique.

On trouve cette espèce ici et là au Témiscamingue : Ville-Marie, baie Trépanier, Fabre et ile Brisseau. Plus au nord, l'auteur la récolte en 2010 au lac Ollier près d'Arntfield, et dans la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès (MT). En 2011, F. Lambert la cueille dans une pinède à pins gris près de Val-d'Or. Une nouvelle cueillette est effectuée en 2020 par M. Bigué près du lac Émeraude à La Ferme (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec si on exclut la péninsule gaspésienne.

Orthilia secunda (L.) House pyrole unilatérale (one-sided wintergreen)

Indigène; espèce très répandue dans des habitats variés ombragés, de la forêt de feuillus à la forêt de conifères; surtout dans les milieux humides; parfois dans les tourbières; général.

Cette espèce est omniprésente dans l'enclave, selon les divers travaux d'inventaire. Même les forêts très perturbées hébergent cette pyrole.

Syn. : *Pyrola secunda* L. (FL)

On identifie facilement cette pyrole par ses fleurs toutes du même côté de la hampe florale.

Pterospora andromedea Nuttall ptéropore à fleurs d'andromède (pinedrops)

Indigène; plante calcicole sans feuille ni chlorophylle, associée au pin blanc et souvent au thuya occidental; parfois sur sols argileux en pente; sporadique.

Cette plante est confinée à une petite région du Témiscamingue près de Ville-Marie : Vieux-Fort, Pointe Chabot et Pointe au Vin, île Mann sur le lac Témiscamingue (MT). On doit à J. Gagnon la découverte de ces occurrences. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les régions calcaires du Témiscamingue.

Espèce menacée.

Monotropa uniflora L. monotrope uniflore (ghost pipe)

Indigène; sol ombragé et humide des forêts de conifères; fens boisés; absente des habitats secs; répandu.

Cette éricacée sans chlorophylle vit dans l'humus, en petites touffes blanches faciles à repérer. Un champignon mycorhizateur lui fournit la matière organique nécessaire.

Cette espèce est appelée *pipe indienne* dans le langage populaire.

Hypopitys monotropa Crantz monotrope du pin (pinesap)

Indigène; autre espèce sans chlorophylle; présente en petites colonies jaunes, isolées et à l'ombre, dans les forêts de pins gris; occasionnel.

On trouve ce monotrope en très petits groupes éparpillés dans toutes les forêts de pins gris de l'enclave. Son aire s'étend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Syn. : *Monotropa hypopitys* L. (FL)

Arctostaphylos uva-ursi (L.) Sprengel raisin d'ours (bearberry)

Indigène; terrains secs sur les eskers; sols sablonneux, rocheux, à l'ombre des pins gris et des pins rouges; sites où la compétition est faible; occasionnel.

On récolte régulièrement cette espèce localement abondante : île Brisseau, île du Collège, lac Berry, La Ferme, Launay, Taschereau, Val-d'Or, ici et là dans l'enclave. L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

Rhododendron canadense (L.) Torrey rhododendron du Canada (rhodora)

Indigène; milieu tourbeux; disparu.

Seul M. Lambert récolte cette espèce près de Macamic en 1932 (QFA). Le lieu précis est inconnu. Cette occurrence, surprenante, est considérée comme disjointe alors qu'elle est abondante sur la rive sud et tout le long du Saint-Laurent. Une visite de l'auteur sur le site en 2015 ne permet pas de retracer cette espèce.

Rhododendron groenlandicum (Oeder) Kron & Judd thé du Labrador (Labrador tea)

Indigène; espèce des tourbières et des habitats tourbeux; parfois sur sols sablonneux ou humiques très humides; rivages, sites ensoleillés; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle forme des massifs très étendus faciles à repérer.

Syn. : *Ledum groenlandicum* Retzius (FL)

Epigaea repens L. épigée rampante (trailing arbutus)

Indigène; habitats sablonneux ou rocheux secs; sous-bois dégagés de pins gris; le plus souvent à l'ombre; répandu.

Cette espèce rampante à floraison printanière se développe directement sur le sable, généralement sur les eskers. Elle supporte très peu la compétition des plantes herbacées et des arbustes.

Kalmia angustifolia L. var. ***angustifolia*** kalmia à feuilles étroites (sheep laurel)

Indigène; habitats variés : sous-bois de conifères secs ou humides, tourbières, rivages, sites perturbés; principalement dans les forêts de pins gris où il forme souvent l'espèce dominante de la strate arbustive; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle est polyvalente, s'adapte bien à une multitude d'habitats ombragés ou ensoleillés. Il s'agit de l'un des arbustes les plus répandus de l'enclave.

Kalmia polifolia Wangenheim kalmia à feuilles d'andromède (pale bog laurel)

Indigène; voisine de l'espèce précédente; limitée plus spécifiquement aux tourbières et aux habitats tourbeux ouverts; répandu.

Les divers travaux d'inventaire signalent sa présence. On remarque ce *kalmia* dans presque toutes les tourbières de l'enclave, autant au Témiscamingue que dans le nord. D. Frenette et l'auteur remarquent en 2025 quelques tiges sur le parc à résidus miniers de la mine Beattie à Duparquet.

Empetrum nigrum L. camarine noire (black crowberry)

Indigène; rocher le long de la rivière Bell; disparu.

Seul G. Lemieux récolte cette espèce en 1956 près de Matagami le long de la rivière Bell, dans un lieu appelé *rapide Allen*, nom inconnu de la Commission de toponymie du Québec (QFA). Peut-être voulait-il indiquer les *Rapides de l'Anse*, logés à l'embouchure de la rivière Bell et donnant directement sur le lac Matagami. Il s'agit de l'occurrence la plus méridionale à cette longitude. Par ailleurs, elle est très abondante dans les régions nordiques. VASCAN la partage en sous-espèces *hermaphroditum* et *nigrum*, toutes deux présentes au Québec.

Selon VASCAN, l'aire de la sous-espèce *hermaphroditum* s'étend dans tout le Canada alors que la sous-espèce *nigrum* est limitée au Québec, au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Andromeda polifolia var. ***latifolia*** Aiton andromède glauque (glaucous-leaved bog rosemary)

Indigène; milieux ouverts très humides, le plus souvent dans les tourbières; répandu.

Comme l'espèce précédente, on la retrouve dans toutes les parties de l'enclave. Elle croît en petites colonies avant d'être étouffée par d'autres éricacées plus robustes.

Syn. : *Andromeda glaucophylla* Link (FL)

Chamaedaphne calyculata (L.) Moench cassandre caliculé (leatherleaf)

Indigène; habitats très humides et ensoleillés; présente dans toutes les tourbières et sur les rives des ruisseaux et des lacs argileux et sablonneux; général.

Cette espèce est mentionnée dans presque tous les travaux d'inventaire. Elle forme souvent des massifs de grandes dimensions, étouffant toute compétition.

Syn. : *Cassandra calyculata* (L.) D. Don (FL)

Gaultheria hispidula (L.) Muhlenberg ex Bigelow petit thé (creeping snowberry)

Indigène; milieux humides sur la mousse et les vieilles souches; tourbières, forêts conifériennes; autant à l'ombre qu'au soleil; général.

Cette plante rampante et gazonnante est présente dans toute l'enclave et tous les travaux d'inventaire en font mention. Parfois, elle peut être très abondante localement.

Syn. : *Chiogenes hispidula* (L.) Torrey & A. Gray (FL)

Gaultheria procumbens L. thé des bois (eastern teaberry)

Indigène; habitats secs rocheux ou sablonneux; mousses sèches; milieux ouverts ou ombragés; souvent sous les pins gris; occasionnel.

Cette espèce est présente du sud de l'enclave jusqu'à une quarantaine de kilomètres au nord d'Amos vers Matagami où elle atteint sa limite septentrionale québécoise. On pourra la retrouver ici et là dans les forêts de pins gris.

Vaccinium angustifolium Aiton bleuets à feuilles étroites (early lowbush blueberry)

Indigène; sous-bois de conifères, brulis, chablis, milieux ouverts après coupes forestières; parfois dans des habitats humides, parfois dans des habitats secs rocheux ou sablonneux; bleuétières; général.

Les caractères morphologiques variables ont poussé de nombreux botanistes par le passé à décrire des espèces et des variétés qui ne se sont pas avérées, à l'usage. On récolte abondamment les fruits de cette espèce.

Vaccinium myrtilloides Michaux bleuets fausse-myrtille (velvet-leaved blueberry)

Indigène; comme pour l'espèce précédente, habitats assez diversifiés, mais tolérant l'ombre plus facilement; général.

Ce bleuets est tout aussi récolté que l'espèce précédente; les cueilleurs n'en font pas la différence. Il s'en distingue par sa pubescence très dense le long des rameaux. Les deux espèces fleurissent presque en même temps et les fruits ont la même dimension et le même goût.

Vaccinium uliginosum L. airelle des marécages (bog bilberry)

Indigène; espèce d'habitats froids; milieux exposés ou semi-exposés : rivages dégagés, sommets rocheux des collines, tourbières; occasionnel.

Ce vaccinium, beaucoup moins abondant que les précédents, est surtout présent dans le nord de l'enclave. On le trouve du lac Duparquet jusqu'à la rivière Nottaway. Existeraient quelques occurrences non documentées.

Vaccinium cespitosum Michaux airelle gazonnante (dwarf bilberry)

Indigène; plante de milieux froids; rochers secs et sols sablonneux ouverts; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce vaccinium en 1933 dans une tourbière près de la rivière Harricana à Amos et H. Latendresse, à La Ferme en 1942 (MT). Une décennie plus tard, Baldwin le récolte à son tour sur des rives rocheuses à Senneterre et au lac Duparquet. Dutilly et Lepage le récoltent au pont de la rivière Bell, à Rapide-des-Cèdres, en aval du rapide. Une visite de FloraQuebeca en 2012 sur ce dernier site n'a pas permis de redécouvrir ce bleuets. Quelques observations sont faites au fil des ans le long de la rivière Harricana. Y. Bergeron et G. Massicotte le cueillent aux collines Kekeko en 1978. Une cueillette est faite également dans la grande région de Matagami.

Vaccinium oxycoccos L. canneberge commune (small cranberry)

Indigène; plante exclusivement des tourbières et des habitats tourbeux; général.

Cette plante, appelée atoca dans le langage populaire, est omniprésente sur la sphaigne dans toutes les tourbières et les sites tourbeux de l'enclave. Elle produit de nombreuses formes qui ont donné naissance par le passé à une multitude d'espèces, de sous-espèces et de variétés, réduites aujourd'hui au rang de synonymes.

Vaccinium macrocarpon Aiton canneberge à gros fruits (large cranberry)

Indigène; beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente; tourbières et habitats tourbeux; rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

On signale cette espèce ici et là dans toute l'enclave : Ville-Marie, le sud du mont Kanasuta, Taschereau, La Sarre, le lac Parent et Matagami. Même si l'espèce est présente jusqu'à la baie James, on la trouve surtout dans le sud du Québec.

Également appelée atoca, cette espèce est cultivée à des fins commerciales dans le sud du Québec.

Rosaceae

Crataegus chrysoarpa Ashe var. ***chrysoarpa*** aubépine dorée (fireberry hawthorn)

Indigène; rivages rocheux granitiques; sporadique.

On trouve cette aubépine aux rapides des rivières Bell et Harricana dans le nord de l'enclave. R. Larivière et C. Boutet la cueillent au lac Abitibi en 2006, près de l'ancien cimetière. Quelques récoltes sont faites par Baldwin, l'auteur *et coll.* à l'île du Collège, aux lacs Témiscamingue, Laperrière, Duparquet et Rouyn.

Au Québec, on la partage en cinq variétés : *blanchardii*, *chrysoarpa*, *faxonii*, *phoeniceoides* et *subrotundifolia*. A. Sabourin *et coll.* signalent l'espèce, sans nommer la variété, au Vieux-Fort en 2002. Baldwin et Breitung récoltent la variété *phoeniceoides* en Ontario au lac Témiscamingue, dans la pointe entre New Liskeard et l'île du Chef au Québec; on pourrait donc retrouver cette variété au Québec dans la même région du lac Témiscamingue.

Les aubépines sont peu fréquentes dans l'enclave argileuse. On les mentionne rarement dans les travaux d'inventaire. En outre, leur identification soulève des problèmes taxonomiques très complexes, souvent parce qu'elle fait appel à des caractères floraux printaniers, généralement disparus en cours de saison. Sans doute passe-t-on sous silence plusieurs observations. Baldwin traite le genre avec beaucoup de

prudence par les termes *doubtfully*, *probably* et ? Quant à Rousseau, il ne traite que d'une seule espèce. Par ailleurs, elles sont appelées à augmenter leur nombre vers le nord, en espèces et en populations, suite aux changements climatiques.

Crataegus flabellata (Bosc ex Spach) K. Koch aubépine flabelliforme (fan-leaved hawthorn)

Indigène; hauts rivages rocheux, sols argileux, gravière; sporadique.

Baldwin découvre d'abord cette espèce en 1952 au lac Duparquet. J. Pinkos en 1983 en fait une seconde découverte à Notre-Dame-du-Nord près du lac Témiscamingue (UQAT). A. Sabourin et K. Marineau la récoltent en 2002, en haut de la gravière du Vieux-Fort (MT). FloraQuebeca la signale en 2011 à la baie à l'Original sur la rive du lac Opasatica. L'auteur et D. Frenette font d'autres cueillettes en 2017 au pont enjambant la rivière Harricana près de la ville fantôme de Joutel et en 2023 le long de la Ligne du Mocassin au Témiscamingue sur un sol en pente argileux-graveleux (MT).

Syn. : *Crataegus crudelis* Sargent (FL)

Cette espèce regroupe plusieurs formes difficiles à circonscrire. (D. Paquette, comm. pers.)

Crataegus irrasa Sargent aubépine pubérulente (unshorn hawthorn)

Indigène; haut de gravière du Vieux-Fort, rivage rocheux; sporadique.

A. Sabourin et K. Marineau récoltent cette espèce en 2002 dans un bosquet d'aubépines en même temps que l'espèce précédente (MT). P. Cartier *et coll.* la récoltent en 2022 sur deux îles du lac Bruyère (MT). E. Léveillé-Bourret *et coll.* la signalent également en 2022 près des collines Kekeko le long de la route 391. Comme pour bien des *Crataegus*, on peut facilement la confondre avec d'autres espèces.

Crataegus macracantha Loddiges ex Loudon aubépine à épines longues (large-thorned hawthorn)

Indigène; rivages et bordure des routes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce (et encore, en ajoutant *probably* à son texte) sur une rive au lac Témiscamingue, à Ville-Marie; sur la rive rocheuse d'un lac à Taschereau et au lac Duparquet. Il s'agit sans doute de cette espèce que l'auteur et D. Frenette cueillent en 2016 sur la rive sud de l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT). L'auteur et L. Villeneuve en font une nouvelle cueillette en 2020, également sur la rive du lac Témiscamingue, mais tout près de la jetée menant à l'île du Collège.

Crataegus punctata Jacquin aubépine ponctuée (dotted hawthorn)

Indigène; sites perturbés : champs plus ou moins abandonnés, bordure des routes, bosquets; disparu.

Seul G. Lamarre récolte cette aubépine en 1948 à Ville-Marie (QFA). Il s'agit d'une occurrence disjointe, l'espèce étant confinée surtout le long du Saint-Laurent.

Crataegus schuettei Ashe var. *schuettei* aubépine de Schuette (Schuette's hawthorn)

Indigène; rivage graveleux-rocheux; sporadique.

Une découverte anonyme de ce taxon est effectuée en 1953 dans la région du Vieux-Fort au Témiscamingue (MT); de nombreuses années plus tard, A. Sabourin identifie le spécimen. Une équipe de FloraQuebeca également dirigée par A. Sabourin découvre en 2011 cette aubépine sur la rive du lac Opasatica à l'ouest de la baie à l'Original (MT). Ce site se loge dans la réserve de biodiversité Opasatica à l'ouest de Rouyn-Noranda. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Les possibilités de nouvelles découvertes de cette espèce très rare sont très minces; on ne note que quelques occurrences la plupart éparpillées dans le sud du Québec.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Cette identification pourrait changer à tout moment, devant la complexité du genre et les incohérences entre les diverses clés.

Crataegus submollis Sargent aubépine subsoyeuse (Quebec hawthorn)

Indigène; clairières sur argile; sporadique.

Baldwin cueille d'abord cette aubépine à Ville-Marie. L'auteur et D. Frenette en découvrent deux arbustes en 2018 et 2019 à l'île du Collège, au bout du chemin de la Carrière-à-Chaux; il s'agit de redécouvertes après 66 ans (MT). D'autres découvertes sont possibles dans la grande région de Ville-Marie.

Amelanchier alnifolia (Nuttall) Nuttall ex M. Roemer var. ***alnifolia*** amélanchier à feuilles d'aulne (saskatoon)
Indigène; habitats variés : milieux secs à milieux humides, mais ouverts; sporadique.
Moins d'une dizaine de récoltes de cette espèce sont effectuées dans l'enclave argileuse de 1942 à 2018. Elles se répartissent d'Arntfield près de Rouyn-Noranda jusqu'au nord du lac Soscumica. Curieusement, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue.

Les amélanchiers sont difficiles à identifier parce qu'ils s'hybrident très facilement, créant ainsi une multitude de formes intermédiaires. Cette mixité est favorisée par leur préférence pour les habitats ouverts. Les graines d'un seul fruit peuvent même produire des taxons différents (L. Cinq-Mars, comm. pers., 1971). Il n'est donc pas surprenant que les taxonomistes divergent quant au traitement accordé à ce genre. La plus grande prudence s'impose donc lors de l'identification, d'autant plus qu'ils sont très abondants dans l'enclave.

Amelanchier arborea (F. Michaux) Fernald amélanchier arborescent (downy serviceberry)
Indigène; terrains secs rocheux ou sablonneux; sporadique.
Baldwin récolte cette espèce au Témiscamingue et encore, il manifeste beaucoup de prudence : *not entirely typical of N.E. (northeast of U.S.) material*. J. Gagnon la récolte en 1980 à Gallichan sur un affleurement rocheux. L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2021 à Preissac dans les rochers, à quelques mètres de la rivière Kinojévis (MT).

Amelanchier bartramiana (Tausch) M. Roemer amélanchier de Bartram (Bartram's serviceberry)
Indigène; le plus commun de nos amélanchiers; habitats acides assez variés, mais rarement secs; milieux ouverts ou fermés; forêts de feuillus et de conifères; sites perturbés ouverts; répandu.
Il s'agit de l'amélanchier le plus facile à identifier. On le trouve dans la plupart des travaux d'inventaire. Les hybrides et les formes variables peuvent provoquer parfois des difficultés d'identification.

Amelanchier neglecta Eggleston ex K.R. Cushman, M.B. Burgess, E.T. Doucette, & C.S. Campbell (overlooked serviceberry)
Indigène; hybride entre *Amelanchier bartramiana* et *A. laevis*; disparu.
M. Lambert cueille cet hybride dans la région de La Sarre en 1932 (QFA); L. Cinq-Mars identifie le spécimen. Baldwin le récolte à Taschereau et à Arntfield; son commentaire, laconique, se termine par un point d'interrogation. On doit dire que Baldwin avait l'œil ouvert et un bon sens de l'observation. Sans doute existe-t-il d'autres occurrences vu l'abondance des deux espèces parentales.

Amelanchier gaspensis (Wiegand) Fernald & Weatherby amélanchier de Gaspésie (Gaspé serviceberry)
Indigène; rivages rocheux argileux; sporadique.
On doit une première découverte de cette espèce à Dutilly et Lepage en 1946 le long de la rivière Harricana, non loin de l'embouchure de la rivière Davy. J. A. Fortin et M. Cauboue la récoltent en 1977 dans une sapinière sur la rive du lac Matagami (QFA); J. Bérubé et P. Masson, en 1984 sur la rive du lac Lois dans le parc d'Aiguebelle et R. Bourgeois, en 1990 dans la région de Senneterre (QUE). On peut facilement confondre cette espèce avec *A. sanguinea*.

Amelanchier humilis Wiegand amélanchier bas (low serviceberry)
Indigène; habitats diversifiés : forêts de pins gris, clairières, carrières; rives des plans d'eau, bordure des rapides; parfois sur des rochers exposés; occasionnel.
On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue à la rivière Nottaway. Elle est, par ailleurs, peu abondante localement. Comme les autres espèces de ce genre, elle développe des formes qui rendent parfois l'identification extrêmement difficile.

Amelanchier interior E.L. Nielsen amélanchier de l'intérieur (inland serviceberry)
Indigène; habitats plutôt secs : sommet de colline, forêts de pins gris et de feuillus; occasionnel.
On trouve cette espèce très éparpillée entre Amos et Nédélec. Elle s'hybride facilement, ce qui expliquerait en partie les difficultés d'identification.
Syn. : *Amelanchier Wiegandii* Nielsen (FL)

Amelanchier intermedia Spach amélanchier intermédiaire (purple serviceberry)

Indigène; terrain montagneux; sporadique.

F. Miron récolte cet amélanchier en 1966 à Saint-Vital-de-Clermont à environ une quinzaine de kilomètres au nord de La Sarre (QFA). En 2004, É. Turcotte en fait une dernière cueillette à Roquemaure (MT); on n'a aucune indication sur l'habitat. Ces occurrences sont très loin de l'aire de répartition de l'espèce qui se situe surtout le long du Saint-Laurent.

Selon CAN, Baldwin aurait récolté cette espèce en 1954 à Amos et au mont Plamondon logé au nord de Languedoc; on signale ce taxon en tant qu'hybride *A. ×intermedia*.

Amelanchier laevis Wiegand amélanchier glabre (smooth serviceberry)

Indigène; milieux secs et ouverts; forêts de pins gris, parfois de sapins; occasionnel.

On trouve cet amélanchier, ici et là, de Ville-Marie à Gallichan où il atteint sa limite septentrionale québécoise. Le port arborescent de l'espèce est un bon indice permettant son identification. Il est particulièrement apte à produire des hybrides.

Amelanchier sanguinea (Pursh) de Candolle amélanchier sanguin (round-leaved serviceberry)

Indigène; présent dans des habitats assez diversifiés, mais humides; occasionnel.

Les divers individus vivent plutôt isolés les uns des autres, mais avec d'autres espèces d'arbustes. D'après les divers travaux d'inventaire, cet amélanchier s'étend jusqu'à la rivière Broadback (MT).

Syn. : *Amelanchier huronensis* Wiegand (FL)

Amelanchier spicata (Lamarck) K. Koch amélanchier en épis (running serviceberry)

Indigène; milieux ouverts, sablonneux-rocheux, argileux, souvent perturbés; sites bien drainés; répandu.

Cet amélanchier est sans doute l'un des plus abondants de l'enclave. On le trouve même sur le terrain de la vieille mine Manitou-Barvue à Val-d'Or. Cette petite espèce d'au plus deux mètres de hauteur peut se reproduire par mode végétatif et former ainsi de petits massifs.

Syn. : *Amelanchier stolonifera* Wiegand (FL)

Aronia arbutifolia (L.) Persoon aronie à feuilles d'arbutusier (red chokeberry)

Indigène; forêts mixtes; sporadique.

R. Zarnovican et Y. Déry récoltent cette espèce en 1975 à la rivière Kitchigama dans le nord de l'enclave et M. Julien, en 1980 près de la grotte à Ville-Marie (QFA). Curieusement, aucune récolte n'est effectuée entre ces deux sites distants de plus de 360 kilomètres.

Aronia melanocarpa (Michaux) Elliott aronie à fruits noirs (black chokeberry)

Indigène; espèce présente surtout dans les tourbières et les rivages tourbeux, parfois rocaillieux humides, dans des milieux toujours ensoleillés; occasionnel.

Ce petit arbuste est présent dans toute l'enclave, mais très éparpillé, souvent en individu isolé. Il se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Aronia ×prunifolia (Marshall) Rehder aronie à feuilles de prunier (purple chokeberry)

Indigène; hybride entre *Aronia arbutifolia* et *A. melanocarpa*; rivages rocheux ou sablonneux; fossés tourbeux; sporadique.

Baldwin récolte cet hybride à Amos, aux lacs Témiscamingue et Waswanipi. A. Asselin le récolte en 1967 au lac dit Brodeur près de Val-Saint-Gilles et en 1968, sur un rivage le long de la route de Matagami (QFA). J. Gagnon et L. Gaudreau le signalent en 1972 à la réserve écologique William-Baldwin et aux collines Tanginan. Les différences entre cet hybride et *A. melanocarpa* apparaissent subtiles, les parties jeunes chez l'hybride étant pubescentes. Sans doute est-il plus abondant que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Syn. : *Aronia floribunda* (Lindl.) Spach (FL)

FNA (no 9, page 446) suggère que cet hybride pourrait se reproduire par apomixie, ce qui expliquerait son étendue.

Prunus domestica L. prunier domestique (Damson plum)

Espèce introduite; cap rocheux; bordure de la voie ferrée; sporadique.

A. Asselin signale un premier individu le long de la voie ferrée à La Ferme, ce que l'auteur peut confirmer. Plus tard en 2008, E. Turcotte en récolte un rameau à Roquemaure sur un affleurement rocheux (MT). On peut présumer facilement d'où viennent les semences.

Il s'agit de l'espèce produisant les prunes destinées à la consommation humaine; au fil des décennies, on a développé une multitude de variétés.

Prunus nigra Aiton prunier noir (Canada plum)

Indigène; trouvé uniquement dans les buissons sur la rive du lac Témiscamingue à l'île Mann; disparu.

Seul Baldwin a la chance d'observer cet arbuste vivant, en 1952. Il signale en outre la présence de nombreuses tiges mortes dans les parages et l'absence complète de fruit. Lors d'une seconde visite en 1954, ne restait rien de vivant. Sans doute la colonie était-elle déjà sur le déclin lors de sa première visite.

Prunus pensylvanica Linnaeus f. cerisier de Pennsylvanie (pin cherry)

Indigène; présent un peu partout dans les sites perturbés bien drainés, secs et ensoleillés : clairières, brulis, collines rocheuses, champs en friche, orée de jeunes forêts; général.

Presque tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce présente dans toutes les parties de l'enclave, mais moins fréquente dans le nord. Elle produit un fruit comestible souvent appelé *merise* en région.

Prunus pumila* var. *depressa (Pursh) Bean cerisier déprimé (prostrate sand cherry)

Indigène; habitats rocheux graveleux riches en calcium; sporadique.

On trouve cette espèce surtout sur les rives et les îles des lacs Témiscamingue, Duparquet et Bruyère. L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2021, au sentier L'Explorateur du réseau Récré-Eau des Quinze au Témiscamingue (MT). Par ailleurs, Dutilly et Lepage l'observent plus au nord près de la baie James. On a donc quelques possibilités de nouvelles découvertes sur des rochers riches en calcium.

Syn. : *Prunus depressa* Pursh (FL)

Prunus pumila* var. *susquehanae (Willdenow) H. Jaeger cerisier de la Susquehanna (Susquehanna sand cherry)

Indigène; sol rocailleux; disparu.

Lors de son premier voyage au Témiscamingue en 1918, Marie-Victorin récolte ce cerisier à la Pointe au Vin (auparavant Pointe au Vent) immédiatement au nord de Ville-Marie (IND). Curieusement le spécimen n'est identifié à la variété qu'en l'an 2000 par J. R. Rohrer de l'Université du Wisconsin.

Syn. : *Prunus susquehanae* (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Prunus virginiana L. var. *virginiana* cerisier de Virginie (chokecherry)

Indigène; présent dans les endroits perturbés et laissés à l'abandon : champs en friche, orée des forêts, brulis, buchés, bord des routes, rivages ensoleillés; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire signalent ce cerisier qui s'étend légèrement au-delà de l'enclave vers le nord, selon Dutilly et Lepage.

Malus domestica (Suckow) Borkhausen pommier commun (cultivated apple)

Espèce introduite; lieux perturbés : bordure des routes, dépotoirs; parfois plantée; occasionnel.

Les individus retrouvés le long des routes dépassent rarement la taille d'un mètre et n'atteignent jamais la maturité sexuelle. Un individu d'environ 1,5 mètre, observé en 2015 par l'auteur et D. Frenette, croît le long de la voie ferrée près de Lebel-sur-Quévillon. Un autre individu est observé en 2018 le long d'un chemin forestier à l'ouest du lac Opasatica. On présume facilement d'où viennent les semences. En région, on en cultive quelques variétés, notamment à l'île Nepawa au lac Abitibi.

Syn. : *Malus pumila* Mill. (FL)

Sorbus americana Marshall sorbier d'Amérique (American mountain-ash)

Indigène; habitats variés mais humides, rarement complètement à l'ombre : bordure des routes, rivages, clairières, orée des bois; général.

Cet arbuste est présent partout dans la forêt boréale mais dispersé : on trouve rarement plus d'un individu à la fois. On signale sa présence dans presque tous les travaux d'inventaire.

Sorbus decora (Sargent) C.K. Schneider sorbier plaisant (showy mountain-ash)

Indigène; semblable à l'espèce précédente; même niche écologique; parfois au sommet de collines rocheuses dans des habitats secs; occasionnel.

Ce sorbier semble moins fréquent ou moins remarqué que *S. americana*. Selon Baldwin, il serait plus abondant dans le nord de l'enclave.

Sorbus aucuparia L. sorbier des oiseleurs (European mountain-ash)

Espèce introduite; pelouses dans les villes; occasionnel.

On retrouve ce grand arbuste dans pratiquement toutes les villes de l'enclave. On le plante sur les pelouses pour la beauté de son feuillage et le rouge vif de ses fruits qui persistent une partie de l'hiver. Il ne semble pas s'échapper de culture; cependant, il peut survivre longtemps à son abandon.

Physocarpus opulifolius (L.) Maximowicz physocarpe à feuilles d'obier (eastern ninebark)

Indigène; rivages rocheux; sporadique.

Dutilly et Lepage découvrent cette plante en 1946 le long de la rivière Harricana, en aval de l'embouchure de la rivière Octave. A. Sabourin et D. Paquette la récoltent en 1992 au quai de Fabre au lac Témiscamingue; l'auteur et D. Frenette en effectuent une nouvelle découverte en 2017 à la halte routière au sud du village (MT). D'autres découvertes sont toujours possibles puisque Dutilly et Lepage l'ont récoltée le long de la rivière Nottaway près de la baie James en 1957. En Ontario, son aire s'étend jusqu'au sud de la baie d'Hudson. Par ailleurs, l'espèce est peu abondante localement.

Sorbaria sorbifolia (L.) A. Braun sorbaire à feuilles de sorbier (false spiraea)

Espèce introduite; sol argileux-sablonneux; sporadique.

G. Thibodeau cueille d'abord ce sorbaire en 2010, à Rapide-Danseur en Abitibi-Ouest, sur le territoire de la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac-Duparquet. L'auteur le récolte en 2019, sur la rive du lac Osisko, le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda (MT). Sur ce dernier site, quelques individus seulement sont présents dans environ un mètre carré. Malgré une fouille approfondie des lieux, aucun autre spécimen n'est repéré.

On trouvera ce sorbaire cultivé, ici et là dans diverses platebandes, à des fins ornementales.

Spiraea alba Du Roi var. ***alba*** spirée blanche (white meadowsweet)

Indigène; buissons humides, rivages, marécages; champs abandonnés argileux, fossés; milieux ensoleillés; souvent avec des saules; occasionnel.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce par ailleurs peu abondante localement. Du côté ontarien, elle atteint la baie James. On pourra donc la retrouver beaucoup plus au nord que ne l'indiquent nos occurrences.

Spiraea alba var. ***latifolia*** (Aiton) Dippel spirée à larges feuilles (broad-leaved meadowsweet)

Indigène; milieux humides ensoleillés : tourbières, vieux fossés, généralement près des plans d'eau avec d'autres arbustes de même taille, comme *Chamaedaphne calyculata*, *Myrica gale*, *Rhododendron groenlandicum*; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui est généralement présente dès que l'habitat s'y prête. Elle est, par ailleurs, absente des milieux forestiers.

Syn. : *Spiraea latifolia* (Ait.) Borkh.

Spiraea tomentosa var. ***rosea*** (Rafinesque) Fernald spirée rose (rose steeplebush)

Indigène; herbier très humide; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent des rameaux de cette surprenante spirée en 2025 dans un marais inondé au pied d'un escarpement très abrupt tout près du lac Dufault à Rouyn-Noranda (MT). Ce marais héberge d'autres plantes de milieux humides : *Dulichium arundinaceum* var. *arundinaceum*, des scirpes, des carex, etc. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Baldwin la découvre à Matheson en 1952 sans en préciser la variété.

Rosa acicularis subsp. **sayi** (Schweinitz) W.H. Lewis rosier de Say (Say's rose)

Indigène; milieux ensoleillés plutôt secs; parfois sur les rives et dans les tourbières; rarement en milieu forestier; clairières, bordure des routes, champs abandonnés; répandu.

Il s'agit de notre fameux rosier sauvage souvent appelé églantier. Cet arbuste s'implante facilement dans des endroits perturbés, lorsque des ouvertures apparaissent en forêt. Presque tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui, selon Marie-Victorin, est particulièrement abondante dans les lieux incultes de l'Abitibi-Témiscamingue.

Rosa blanda Aiton rosier inerme (smooth rose)

Indigène; terrains sablonneux, terrains vagues; boisés de bouleaux, de cèdres; parfois près de certains plans d'eau; davantage sur les sites calcaires; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là surtout dans le sud de l'enclave. Les occurrences de l'île Nepawa et du lac Parent semblent être les plus septentrionales. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie James.

Inerme signifie absence d'épines, contrairement à l'espèce précédente.

Rosa carolina L. subsp. **carolina** rosier de Caroline (Carolina rose)

Indigène; rocher sur la rive d'un rapide; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage cueillent ce rosier en 1957 sur la rive des rapides Cold Spring le long de la rivière Bell au sud de Matagami (US). Lepage identifie le spécimen sous le nom de *Rosa nitida*. Il s'agit d'une très forte extension d'aire et la plus septentrionale d'Amérique. De par sa très grande ressemblance avec *R. nitida*, quelques occurrences échappent peut-être à plus d'un botaniste dans le sud de l'enclave.

Rosa nitida Willdenow rosier brillant (shining rose)

Indigène; tourbières et sites humides tourbeux; parfois dans des fossés; occasionnel.

On récolte ce rosier à la tourbière Cikwanikaci, dans une petite tourbière structurée ridée minérotrophe près de Rochebaucourt, à la réserve écologique William-Baldwin et au marais Kergus. Il est également présent dans d'autres habitats plus variés : fossé à Poularies et rive sablonneuse à Val-d'Or. On le signale ici et là dans le nord de l'enclave.

Rosa rugosa Thunberg rosier rugueux (rugosa rose)

Espèce introduite; bordure de la route; occurrence unique.

Seule L. Filion récolte cette espèce en 2004 le long d'une petite route sur esker près du lac Wawagasic au nord du 49^e parallèle (MT). L'occurrence est signalée par E. Turcotte. En 2013, une équipe de FloraQuebeca sur le site ne peut repérer cette espèce.

Espèce exotique envahissante.

Rubus allegheniensis Porter ronce des Alléghanys (Alleghany blackberry)

Indigène; forêt mixte; bordure des routes; sporadique.

L. Lessard signale cette ronce en 2019, dans le sud de l'enclave où on pourra la trouver ici et là, de Ville-Marie à Fabre (MT) : marais Laperrière, Ligne du Mocassin, lac Baby, etc. Il s'agit de la limite nord de son aire de répartition, du moins dans l'ouest du Québec.

Rubus arcticus subsp. **acaulis** (Michaux) Focke ronce acaule (stemless raspberry)

Indigène; tourbières, pessières sur sphaigne; sporadique.

La sphaigne est le substrat privilégié de cette belle ronce à fleurs rouges. On la trouve à la tourbière Cikwanikaci (MT), au marais Kergus, à La Ferme, à la réserve écologique William-Baldwin, à La Sarre dans un champ abandonné (sans doute dans une dépression tourbeuse), dans le canton d'Hébecourt et à Sainte-Germaine-Boulé (MT). Ces deux dernières occurrences marquent, à cette longitude, la limite sud de l'aire de répartition de cette plante plutôt nordique.

Syn. : *Rubus acaulis* Michx (FL)

Rubus canadensis L. ronce du Canada (Canada blackberry)

Indigène; dans l'enclave, rives humides de mares; sporadique.

G. Massicotte récolte cette ronce aux collines Kekeko au début des années 1980. L'auteur et D. Frenette en font deux récoltes le même jour en 2018, à un peu plus de 800 mètres l'une de l'autre, le long du chemin du Lac-Roger au sud de Rouyn-Noranda; quelques dizaines d'individus en forment les colonies (MT).

Rubus chamaemorus L. chicouté (cloudberry)

Indigène; pessières noires sur sphaigne, généralement à l'ombre; occasionnel.

Ce petit framboisier est présent en petites colonies éparses, ici et là. On le signale dans toutes les parties de l'enclave. Étrangement, A. Asselin et l'auteur le signalent dans une très petite dépression tourbeuse, au sommet du mont Laurier au nord-est de Matagami.

Sur la Côte-Nord, on en récolte les fruits à des fins de consommation; on en tire même un alcool, la *chicoutai*. Dans l'enclave, les colonies sont trop petites et éparpillées pour avoir quelque intérêt économique.

Rubus flagellaris Willdenow ronce à flagelles (northern dewberry)

Indigène; sols graveleux ou rocheux, rochers calcaires; sporadique.

L'auteur et D. Frenette découvrent trois occurrences de cette espèce : une première en 2017 sur une platière calcaire au bout du chemin de l'Île à l'île du Collège et deux autres en 2023 dans du gravier, dont une le long de la Ligne du Mocassin au sud de Ville-Marie et l'autre sur la rive du lac Buies au sud du mont Chaudron (MT). Cette dernière occurrence serait la plus septentrionale du Québec.

Les botanistes ont eu du mal à bien circonscrire cette ronce, à en juger par les nombreux synonymes qu'on lui a accordés par le passé. Sans doute aujourd'hui encore, de nombreuses difficultés subsistent quant à l'identification de plusieurs spécimens. Pendant un certain temps, on l'a retrouvée sur la liste des plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables.

Rubus hispidus L. ronce hispide (bristly dewberry)

Indigène; rivage rocheux ensoleillé, remblai graveleux, sol sablonneux; sporadique.

Baldwin observe cette ronce au lac Témiscamingue en 1953. En 2011, E. Morasse Lapointe *et coll.* la récoltent au lac Boissonault au nord de Destor. Par ailleurs, on sait qu'elle est beaucoup plus abondante dans le sud du Québec. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la hauteur du lac Abitibi.

Rubus idaeus subsp. ***strigosus*** (Michaux) Focke framboisier sauvage (North American red raspberry)

Indigène; endroits perturbés : brulis, buchés, orée des bois, champs abandonnés, terrains vagues, clairières, bordure des routes; toujours en milieu ensoleillé légèrement humide; général.

Il s'agit de notre bon vieux framboisier présent partout. Il a une préférence pour les sols argileux ou organiques. La densité de son feuillage empêche la compétition de s'installer. Ainsi, une colonie peut perdurer durant de nombreuses années.

Rubus occidentalis L. framboisier noir (black raspberry)

Indigène; habitats secs ensoleillés; sporadique.

G. Massicotte récolte cette espèce aux collines Kekeko au début des années 1980. En 2017, l'auteur la récolte sur la colline rocheuse au centre de l'île du Collège au Témiscamingue. Au Québec, l'aire de répartition de ce framboisier se trouve plus au sud et plus à l'est. Dans l'enclave, on a quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les rochers exposés du Témiscamingue.

Rubus odoratus L. ronce odorante (purple-flowering raspberry)

Indigène; orée d'une forêt de conifères sur argile; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent cette espèce en 2025 près du pont couvert Émery-Sicard qui enjambe la rivière Harricana près de Saint-Maurice-de-Dalquier à l'est d'Amos. Marie Bigué en fait le signalement. Il aura fallu attendre jusqu'en 2025 pour découvrir cette espèce pourtant si commune dans le sud du Québec. On doit s'attendre à une augmentation des occurrences dans l'enclave suite au réchauffement climatique.

Rubus pubescens Rafinesque ronce pubescente (dwarf raspberry)

Indigène; habitats variés humides : sous-bois de conifères et de feuillus, orée des bois, limites des tourbières, flancs de colline; davantage sur les sols argileux, rarement en plein soleil; général.

Cette petite ronce extrêmement commune est signalée dans tous les travaux d'inventaire et se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Rubus repens (L.) Kuntze dalibarde rampante (dewdrop)
Indigène; sous-bois de conifères; occurrence unique.

A.-M. Lemay et M.-J. Vander Haeghe récoltent cette espèce au marais Kergus. Cette occurrence est très loin de son aire de répartition normale qui se situe dans le sud du Québec. En Ontario, on a une récolte faite en 1891 légèrement au nord du 49^e parallèle.

Syn. : *Dalibarda repens* L. (FL)

Fragaria vesca subsp. ***americana*** (Porter) Staudt fraisier américain (American woodland strawberry)

Indigène; niche écologique assez large : milieux secs plus ou moins ouverts, orée des bois, sous-bois de peupliers faux-trembles; occasionnel.

On a déjà trouvé cette espèce à Ville-Marie; dans des éboulis au nord du lac Sault et au lac La Haie; à Saint-Vital-de-Clermont, à Amos, au lac Berry, à Fabre, à Macamic et à Malartic. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

Syn. : *Fragaria americana* (Porter) Britton (FL)

Fragaria virginiana Miller subsp. ***virginiana*** fraisier des champs (Virginia strawberry)

Indigène; champs abandonnés, bordure des routes, clairières, orée des bois, abords des bâtiments de ferme, sites perturbés; général.

Il s'agit de notre fraisier sauvage très abondant dans les vieux champs et souvent accompagné de botryches. Son fruit savoureux est abondamment récolté en région.

Drymocallis arguta (Pursh) Rydberg potentille âcre (tall wood beauty)

Indigène; habitat sec rocheux graveleux; colline de gravier; disparu.

Seuls Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 à Ville-Marie (QFA).

Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. On ne l'a jamais revue depuis.

Syn. : *Potentilla arguta* Pursh (FL)

Argentina anserina (L.) Rydberg subsp. ***anserina*** potentille ansérine (silverweed)

Indigène; rivages, terres en friche, sols perturbés humides, bordure des routes; occasionnel.

On trouve cette espèce de l'île du Collège jusqu'à la rivière Nottaway. Elle est parfois abondante sur les rives sablonneuses exondées. Cette potentille se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Potentilla Anserina* L. (FL)

Potentilla argentea L. potentille argentée (silvery cinquefoil)

Espèce introduite; milieux ouverts, champs abandonnés, pelouses, fossés, bord des routes; sporadique.

On trouve cette potentille ici et là, du sud de l'enclave jusqu'à l'île Nepawa, où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Sans doute de nombreuses occurrences ne sont pas signalées. Elle semble se répandre du côté québécois de l'enclave à partir des années 1970, alors qu'elle est présente du côté ontarien depuis au moins le début des années 1950.

Potentilla norvegica L. potentille de Norvège (rough cinquefoil)

Indigène; espèce des lieux perturbés généralement ensoleillés : bordure des routes et des trottoirs en milieu urbain, champs abandonnés, abords des maisons, tous lieux incultes; général.

Cette espèce, signalée dans la plupart des travaux d'inventaire, accompagne l'homme. On la retrouve autant en milieu urbain qu'en milieu rural, parfois en fortes colonies.

Potentilla recta L. potentille dressée (sulphur cinquefoil)

Espèce introduite; endroits secs, ouverts et perturbés : champs abandonnés, bordure des routes, sols graveleux, dépotoirs; sporadique.

En 1941, A. Asselin récolte cette plante à La Sarre (UQAT). Par la suite, on la découvre à Ville-Marie, à Clerval, à Destor et au lac Duparquet. L'auteur en observe une grande population en 2016 dans un champ en friche, à l'entrée du sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord.

Potentilla simplex Michaux potentille simple (old field cinquefoil)

Indigène; vieux chemin forestier sur argile repris par la végétation; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette potentille en 2023 près du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). La colonie compte plusieurs milliers d'individus. Elle est loin de son aire de répartition beaucoup plus au sud. Il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Par ailleurs iNaturalist la signale près de Fabre dans le sud de l'enclave.

Il peut être difficile de distinguer cette espèce du moins commun *P. canadensis* à partir de photos.

Comarum palustre L. comaret des marais (marsh cinquefoil)

Indigène; milieux humides ouverts : endroits tourbeux et tourbières, marais, fossés, rives de baies tranquilles de certains lacs; souvent totalement aquatiques; général.

Cette plante rougeâtre facile à reconnaître est présente dans toutes les régions de l'enclave et elle est signalée dans de nombreux travaux d'inventaire.

Syn. : *Potentilla palustris* (L.) Scop. (FL)

Dasiphora fruticosa (L.) Rydberg potentille frutescente (shrubby cinquefoil)

Indigène; milieux très humides ouverts : rivages rocheux sablonneux, tourbières minérotrophes; occasionnel.

On trouve cette potentille dans toutes les parties de l'enclave, de l'île du Collège jusqu'au lac Poncheville et à la rivière Nottaway. Au Manitoba, l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Potentilla fruticosa* L. (FL)

Sibbaldia tridentata (Aiton) Paule & Soják potentille tridentée (three-toothed cinquefoil)

Indigène; rochers exposés secs; plus rarement en milieux sablonneux; occasionnel.

L'habitat de cette espèce est restreint aux fentes dans les rochers granitiques, abondants dans l'enclave argileuse. On la reconnaît très facilement par sa fleur blanche et ses folioles allongées terminées par trois grosses dents desquelles elle tient son nom.

Syn. : *Potentilla tridentata* Ait. (FL)

Agrimonia striata Michaux aigremoine striée (woodland agrimony)

Indigène; habitats variables : sols secs à légèrement humides, rivages argileux, milieux forestiers; occasionnel.

On trouve cette espèce tout au long d'une bande étroite de Fabre à l'île Nepawa au lac Abitibi où elle atteint sa limite nord à cette longitude. Elle semble absente du centre et de l'est de la partie québécoise de l'enclave.

Geum aleppicum Jacquin benoîte d'Alep (yellow avens)

Indigène; milieux humides perturbés plus ou moins ensoleillés : rivages, champs abandonnés, terres noires, fossés, peuplements de feuillus; répandu.

On retrouve cette espèce davantage au Témiscamingue alors que plus au nord, elle croît en très petits groupes ou en solitaire. D'autres études sont nécessaires pour bien délimiter son aire de répartition.

Geum canadense Jacquin benoîte du Canada (Canada avens)

Indigène; forêt mixte, dense et légèrement humide; sol sablonneux; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 2016 dans le sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord, au Témiscamingue (MT). Il s'agit d'une extension d'aire importante vers le nord et l'ouest du Québec.

Geum fragarioides (Michaux) Smedmark waldsteinie faux-fraisier (barren strawberry)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés; sous-bois; sporadique.

En 1943, une première récolte est effectuée en *Abitibi* par R. Déchêne (QFA). F. et R. Miron découvrent l'espèce dans la région de Val-Saint-Gilles au lac dit Brodeur en 1966. Selon Rousseau, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du continent. J. Pinkos la récolte en 1983 aux Rapides des Quinze au Témiscamingue (UQAT). Par la suite, R. Larivière et P. Duval la cueillent en 2006 dans une tremblaie sur

argile à Authier-Nord (MT). En 2024, l'auteur *et coll.* cueillent ce faux-fraisier sur le terrain du *Camping P'tit Paradis* du lac Baby au Témiscamingue (MT); la colonie compte moins d'une centaine d'individus.

Syn. : *Waldsteinia fragarioides* (Michx) Tratt. (FL)

Geum macrophyllum Willdenow var. ***macrophyllum*** benoîte à grandes feuilles (large-leaved avens)

Indigène; milieux ouverts, perturbés et légèrement humides : champs abandonnés, fossés, pelouses, orée des bois, rivages, buchés, barrages de castors, buissons, clairières; général.

Il s'agit de notre benoîte commune présente un peu partout dans l'enclave. On peut la trouver autant dans les milieux argileux que sablonneux ou organiques. Baldwin qualifie cette espèce de *rare*. Les données actuelles obligent à une conclusion opposée.

Geum macrophyllum var. ***perincisum*** (Rydberg) Raup benoîte à folioles incisées (cut-leaved avens)

Indigène; milieux très humides et ouverts; sporadique.

G. Lemieux récolte cette benoîte en 1968 le long de la route de Matagami. D. Tanguay la découvre dans un fossé à Colombourg en 1987 (QUE). En 2011, B. Larouche la récolte à la source Joannès dans une platière sablonneuse imbibée de l'eau froide des sources à proximité (MT, DAO). Elle y était accompagnée du fameux *mimule de James* et du *carex des prairies*. En 2013, l'auteur la récolte aux sources du lac Berry, dans un habitat analogue où elle est abondante (UQAT). Baldwin qualifie cette variété de beaucoup plus fréquente que la variété typique. Les données actuelles infirment cette assertion. Sans doute l'a-t-il confondue avec *G. aleppicum*, toutes deux étant très difficiles à distinguer sur le terrain.

Geum rivale L. benoîte des ruisseaux (water avens)

Indigène; espèce des lieux humides plutôt ombragés : vieilles terres mal drainées, rives des ruisseaux et des petits plans d'eau, fossés, bordure des chemins forestiers; occasionnel.

Les individus de cette espèce, différente des autres par la couleur mauve de ses fleurs, sont isolés les uns des autres et très peu abondants localement sauf le long du sentier du lac à Zoël à Lorrainville où l'on dénombre de nombreux individus. Elle est présente jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Comme cette espèce coexiste avec *Geum macrophyllum* var. *perincisum* à la source Joannès, on pourrait y trouver l'hybride *Geum xpervale*.

Filipendula ulmaria (L.) Maximowicz reine-des-prés (queen-of-the-meadow)

Espèce introduite; généralement échappée de culture; champs abandonnés; sporadique.

R. Roy récolte cette espèce en 1983 dans une prairie en friche bien drainée à trois kilomètres du lac Carpentier près de Belcourt (UQAT). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1986 dans un terrain vague à Dupuy, dans la région de La Sarre (QUE). En 2019, l'auteur et D. Frenette en font une cueillette à Colombourg près de Macamic, dans un champ en friche où on dénombre quelques centaines d'individus (MT).

Haloragaceae

Myriophyllum alterniflorum de Candolle myriophylle à fleurs alternes (alternate-flowered water-milfoil)

Indigène; eaux peu profondes sur sol sablonneux de petits lacs ou de baies peu agitées par le vent; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Amos et au lac Duparquet dans une petite baie. J. Deshayé la récolte à la rivière Waswanipi en 1990 (QUE). À l'été 2012, M. Blondeau et l'auteur la récoltent dans une baie sablonneuse au sud-est du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (QFA). La plante est sans doute plus répandue que ne l'indiquent les données actuelles.

Myriophyllum farwellii Morong myriophylle de Farwell (Farwell's water-milfoil)

Indigène; eaux peu profondes de lacs variés; occasionnel.

On trouve ce myriophylle du lac Opasatica jusqu'au lac Poncheville dans le nord de l'enclave. Curieusement, même s'il est présent dans le sud du Québec, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue.

Myriophyllum sibiricum Komarov myriophylle de Sibérie (Siberian water-milfoil)

Indigène; autre myriophylle présent dans les eaux tranquilles peu profondes des petits lacs; parfois dans les fossés, les habitats marécageux; sporadique.

Cinq occurrences sont clairement recensées. D'abord, Baldwin le récolte dans l'eau plus ou moins calme d'une rivière à Duparquet. L. Gaudreau le trouve aux collines Tanginan; J. Gagnon, au lac Écho près de Montbeillard en 1987 (QFA); l'auteur, en 2018 au lac Beauchastel à Rouyn-Noranda et R. Larivière, aux lacs Dufresnoy en 2020 (MT) et Laperrière en 2023. Cette espèce est sans doute plus répandue que les données actuelles ne le laissent croire. Comme les botanistes récoltent peu les myriophylles, les données sont encore fragmentaires.

Syn. : *Myriophyllum exalbescens* Fernald (FL)

Myriophyllum spicatum L. myriophylle à épis (Eurasian water-milfoil)

Espèce introduite; lacs et rivières calmes; occasionnel.

On trouve cette espèce dans plusieurs plans d'eau de la région de Rouyn-Noranda dont les lacs Beauchastel, Opasatica, Osisko, Renault, etc. Elle est appelée à se répandre surtout dans les lacs eutrophes de la région. Un seul petit fragment de tige donne naissance à une nouvelle plante pouvant ainsi provoquer à moyen terme l'envahissement de tout le plan d'eau. On reconnaît bien ce myriophylle par l'extrémité rougeâtre de sa tige en croissance.

Espèce exotique envahissante.

Myriophyllum tenellum Bigelow myriophylle grêle (slender water-milfoil)

Indigène; eaux peu profondes des lacs sablonneux argileux; plages exondées; sporadique.

Baldwin d'abord trouve cette petite plante dans un lac près de Louvicourt. P. Meunier *et coll.* la récoltent en 1977 au lac Lemoine près de Val-d'Or. En 2012, M. Blondeau *et coll.* en découvrent une abondante colonie sur la grève exondée du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (MT, QFA). Le niveau de l'eau anormalement bas a sans doute permis cette découverte. Plus tard, durant la même année, les botanistes de FloraQuebeca la signalent au lac Parent. L'espèce est sans doute plus abondante que les données actuelles ne le laissent croire.

Myriophyllum verticillatum L. myriophylle verticillé (whorled water-milfoil)

Indigène; bordure de rivières; eaux peu profondes; sporadique.

Seul J. Gagnon récolte ce myriophylle, d'abord à Roquemaure en 1980, puis au marais Echo à Bellecombe en 1987 (QFA). Cette espèce a une aire assez étendue puisqu'elle se rend jusqu'à la baie James. Existent donc de fortes chances de la retrouver dans l'enclave.

Lythraceae

Lythrum salicaria L. salicaire commune (purple loosestrife)

Espèce introduite; habitat privilégié : fossés; occasionnel.

Il s'agit de la salicaire commune, très envahissante dans certaines régions du Québec. Baldwin la récolte d'abord, au début des années 1950, le long de la voie ferrée près de Val-d'Or. Ensuite A. Asselin la trouve le long de la rivière Harricana près d'Amos en 1971 (UQAT). Depuis, on observe quelques colonies, ici et là, dans les fossés des routes de la région et parfois sur les rivages. En 2016, l'auteur et D. Frenette récoltent un spécimen à quelques kilomètres au sud de Matagami dans une colonie comptant quelques centaines d'individus (MT); il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Espèce exotique envahissante.

Onagraceae

Oenothera biennis L. onagre bisannuelle (common evening-primrose)

Indigène; bordure des routes et des voies ferrées; gravières; tous sites graveleux sablonneux perturbés et dénudés; toujours en milieu ensoleillé; répandu.

On a là une des espèces dominantes du paysage routier de l'enclave. Sa prolifération est peut-être récente puisque Baldwin ne semble pas l'avoir observée lui-même.

Syn. : *Oenothera Victorinii* Gates & Catcheside (FL)

Oenothera oakesiana (A. Gray) J.W. Robbins ex S. Watson onagre d'Oakes (Oakes' evening-primrose)

Indigène; gravière; occurrence unique.

Seuls Dany Martineau *et coll.* cueillent cette onagre en 2024 dans une gravière au sud de Val-d'Or (MT). Cette espèce très dispersée et comptant peu d'individus s'étend du sud du Québec jusqu'à la hauteur de la baie James. Par le passé, elle a causé bien des problèmes taxonomiques aux botanistes à en juger par le nombre de synonymes qu'on lui a accolés.

Oenothera parviflora L. onagre parviflore (small-flowered evening primrose)

Indigène; lieux secs; dans l'enclave, gravier sec, bordure des routes; sporadique.

On trouve cette onagre ici et là dans la partie sud de l'enclave, de Roquemaure jusqu'à Fabre au sud de Ville-Marie. Elle croît en individu isolé ou en très petits groupes. Exceptionnellement, on pourra la trouver plus au nord dans des milieux perturbés secs.

Oenothera perennis L. onagre vivace (perennial evening primrose)

Indigène; habitats humides plus ou moins rocheux, généralement à proximité d'un plan d'eau; occasionnel.

Cette espèce, éparpillée dans toute l'enclave, est assez fréquente sur les rives rocheuses des divers plans d'eau; son aire de répartition s'étend jusqu'à la baie James.

Chamaenerion angustifolium (L.) Scopoli subsp. ***angustifolium*** épilobe à feuilles étroites (fireweed)

Indigène; terrains incultes ouverts, perturbés, en friche; davantage sur argile, buchés, brulis, fossés; général.

Cette grande plante herbacée forme des colonies très denses qui colorent le paysage en rose à certains endroits. On signale la forme *albiflorum* à fleurs blanches, dans le rang des Cavaliers et au lac Flavrian à Rouyn-Noranda; dans le rang de la Lune à Rapide-Danseur; sur un rivage à Taschereau et le long de la route de Saint-Maurice-de-Dalquier près d'Amos.

Syn. : *Epilobium angustifolium* L. (FL)

Chamaenerion angustifolium subsp. ***circumvagum*** (Mosquin) Moldenke épilobe vagabond (wandering fireweed)

Indigène; rivages, fossés, divers milieux perturbés; occasionnel.

On fait plusieurs récoltes de cette sous-espèce, éparpillée dans toute l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway. Une nouvelle cueillette s'effectue en 2021 par l'auteur dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Les divers individus vivent isolés ou en très petits groupes.

Syn. : *Epilobium angustifolium* L. (FL)

Epilobium ciliatum Rafinesque subsp. ***ciliatum*** var. ***ciliatum*** épilobe cilié (fringed willowherb)

Indigène; rivage; occasionnel.

A. Robert récolte cet épilobe en 1942 à La Ferme (QFA). Depuis, on le signale ici et là dans toute l'enclave. Il est sans doute plus abondant que ne l'indiquent les données actuelles. Cette variété a causé bien des problèmes par le passé à en juger par le nombre de synonymes qu'on lui a accolés.

Syn. : *Epilobium glandulosum* Lehm. var. *adenocaulon* (Haussk.) Fernald (FL)

Epilobium ciliatum subsp. ***glandulosum*** (Lehmann) Hoch & P.H. Raven épilobe glanduleux (glandular willowherb)

Indigène; espèce de milieux humides et ensoleillés : rivages, fossés, dépressions sablonneuses, bordure des tourbières, clairières humides, champs, terres noires, sources; répandu.

On trouve cet épilobe partout dans l'enclave et on le signale dans beaucoup de travaux d'inventaire.

Syn. : *Epilobium glandulosum* Lehm. (FL)

Epilobium leptophyllum Rafinesque épilobe leptophylle (narrow-leaved willowherb)

Indigène; autre espèce de milieux humides et ensoleillés : tourbières et habitats tourbeux, marais, rivages exondés, sources; occasionnel.

Cette espèce forme des colonies peu abondantes localement et on la retrouve souvent en solitaire. Rarement, elle peut former une ceinture dense autour de petits plans d'eau dont le niveau a baissé subitement suite à la rupture d'un barrage de castors; ce phénomène est observé près du lac Prospect dans le parc d'Aiguebelle. On retrouve cet épilobe jusqu'à la baie d'Hudson du côté ontarien.

Epilobium palustre L. épilobe palustre (marsh willowherb)

Indigène; plante presque exclusivement de tourbières et d'habitats tourbeux; parfois sur rivages et territoires exondés; répandu.

Rares sont les tourbières qui n'hébergent pas ce petit épilobe. Les divers individus vivent en solitaire, très éloignés les uns des autres.

Epilobium densum Rafinesque épilobe dressé (downy willowherb)

Espèce introduite; disparu.

A. Robert récolte cet épilobe en 1942, à La Ferme (MT). Il inscrit la plante sous le nom de *E. molle* considéré dans VASCAN comme un synonyme de *E. densum* et de *E. parviflorum*. Il est probable que Robert faisait référence à *E. densum* lors de son identification. Par ailleurs, les deux espèces pourraient être confondues.

Syn. : *Epilobium strictum* Muhl. (FL)

Circaea alpina L. subsp. ***alpina*** circée alpine (small enchanter's nightshade)

Indigène; sous-bois humides et bien drainés, autant de feuillus que de conifères; pentes boisées rocheuses; rivages plus ou moins ombragés; occasionnel.

Cette petite espèce croît dans toutes les parties de l'enclave en colonies de quelques individus. On la signale dans la plupart des travaux d'inventaire.

Circaea canadensis (L.) Hill subsp. ***canadensis*** circée du Canada (Canada enchanter's nightshade)

Indigène; peuplement de feuillus; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue dans un peuplement de frênes. Par ailleurs, Rousseau situe sa limite septentrionale beaucoup plus au sud pour cette longitudo.

Syn. : *Circaea lutetiana* L. (FL)

Fabaceae

Amphicarpaea bracteata (L.) Fernald amphicarpe bractéolée (American hog peanut)

Indigène; rivages forestiers du Témiscamingue; sporadique.

Baldwin récolte d'abord cette espèce sur la rive de l'île du Collège au lac Témiscamingue dans un peuplement de frênes; l'auteur la revoit au même endroit en 2018. En 1979, D. Lambert et P. Masson la récoltent sur le même lac, à Saint-Bruno-de-Guigues, à l'orée de la forêt également près de la rive (QUE). Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec. Enfin, A. Sabourin *et coll.* la signalent à la Pointe au Vin en 1997.

Lotus corniculatus L. lotier corniculé (bird's-foot trefoil)

Espèce introduite; milieux perturbés ensoleillés et bien drainés; champs et pelouses; répandu.

On remarque facilement cette espèce à fleurs jaunes dans le paysage urbain et rural. Elle croît en touffes denses sur les pelouses rases. Elle est sans doute d'implantation récente dans l'enclave, car Baldwin la passe sous silence.

Au début des années 1960, suite à l'intervention d'agronomes, on introduit volontairement cette espèce pour stabiliser certains sols tourbeux, notamment en Abitibi-Ouest. (F. Miron, comm. pers.)

Lotus uliginosus Schkuhr lotier des marais (large bird's-foot trefoil)

Espèce introduite; milieu humide; occurrence unique.

Seul L. Cinq-Mars cueille ce lotier en 1964, à Saint-Bruno-de-Guigues au Témiscamingue, sur une terre agricole; la graine était sans doute venue avec les graines de semence (QFA). Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles, car même au Québec, ce lotier est très peu fréquent.

Astragalus australis* var. *glabriusculus (Hooker) Isely astragale des aborigènes (aboriginal milk-vetch)
Indigène; sols sablonneux graveleux plus ou moins calcaires en milieu exposé; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent d'abord cette plante en 1933 au Vieux-Fort (MT). Plus tard, c'est à la baie des Pères près de Ville-Marie que Baldwin la récolte en 1952. Depuis cette époque, les botanistes l'observent régulièrement dans ce secteur, la dernière cueillette ayant lieu en 2002 au Vieux-Fort. La colonie, riche de plusieurs milliers d'individus, semble prospère. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes sur les sols calcaires le long du lac Témiscamingue.

Syn. : *Astragalus Forwoodii* S. Wats. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Caragana arborescens Lamarck caragana arborescent (Siberian pea shrub)

Espèce introduite; abords des maisons, pelouses; endroits généralement bien drainés et ensoleillés; parfois échappée de culture; répandu.

Il s'agit de cette espèce plantée partout autour des maisons comme arbuste décoratif et qui peut survivre longtemps à son abandon. Existence quelques variétés cultivées.

Lupinus polyphyllus Lindley var. ***polyphyllus*** lupin polyphylle (large-leaved lupine)

Espèce introduite; bordure des routes, champs abandonnés, terrains vagues; plantée abondamment par les horticulteurs; occasionnel.

Cette espèce plantée pour la beauté de ses fleurs peut survivre à son abandon dans des milieux ensoleillés. On la retrouve en très grande quantité en 2016 dans la ville fantôme de Joutel, fermée en 1998; en 2020, elle en domine toute la strate herbacée y compris certaines fentes de l'asphalte. Elle s'échappe facilement de culture et peut envahir des champs abandonnés, colorant le paysage d'une multitude de couleurs.

Espèce exotique envahissante.

Desmodium canadense (L.) de Candolle desmodie du Canada (Canada tick-trefoil)

Indigène; habitats assez diversifiés mais humides; rivages rocheux ensoleillés calcaires; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce en 1952 sur la rive du lac Témiscamingue. Plus tard, en 1997, A. Sabourin *et coll.* la récoltent à l'île du Chef (MT). Existence de faibles possibilités de nouvelles découvertes dans les habitats calcaires du lac Témiscamingue.

Lathyrus japonicus Willdenow gesse maritime (beach pea)

Indigène; rivage; disparu.

Seuls R. Meilleur, Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette gesse au Vieux-Fort en 1933. Depuis, il semble que l'on n'ait jamais revu l'espèce. Les possibilités de nouvelles découvertes sont donc très faibles. En général, l'espèce est davantage présente sur les rivages maritimes et estuariens.

Syn. : *Lathyrus maritimus* (L.) Bigel. (FL)

Lathyrus latifolius L. gesse à feuilles larges (everlasting pea)

Espèce introduite; accotement de rue; boisé de feuillus; sporadique.

J. Cormier signale cette gesse en l'an 2000, avec *Oenothera biennis*, le long de la rue Patoine à Nédélec (QFA). M. Bigué en fait une autre récolte en 2021, dans un boisé de feuillus près de l'école polyvalente à Amos (MT); on y observe une dizaine d'individus; elle y est revue en 2025. Cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec.

Lathyrus ochroleucus Hooker gesse jaunâtre (cream-coloured vetchling)

Indigène; bois mixtes à dominance de conifères : pin blanc et thuya occidental; rochers exposés, sol argileux, sur les îles et le long du lac Témiscamingue; abondant localement; occasionnel.

Marie-Victorin d'abord, récolte cette espèce à la baie des Pères, près de Ville-Marie en 1918 (MT). Plus tard, dans les années 1990, de nombreux botanistes la découvrent à plusieurs endroits, tous au lac

Témiscamingue : Fabre, ile Brisseau, ile du Collège, ile Oster, ile du Chef, ile des Sœurs, ile Mann, Pointe Piché, baie des Rochers, Vieux-Fort, baie Trépanier, Saint-Bruno-de-Guigues, etc.

Lathyrus palustris L. gesse des marais (marsh vetchling)

Indigène; rivages plus ou moins rocheux; sporadique.

Cette espèce est présente dans la région de la rivière Nottaway et des lacs Matagami et Soscumica. Ailleurs, on la trouve uniquement sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île du Collège. Curieusement, entre ces deux régions distantes de 300 kilomètres à vol d'oiseau, on ne note aucune observation. À la lumière des informations disponibles, l'affirmation de Baldwin selon laquelle cette espèce est *occasional throughout the Clay Belt on open shores* doit être révisée. Par ailleurs, elle est présente à plusieurs endroits dans la région de la baie James.

Lathyrus pratensis L. gesse des prés (meadow vetchling)

Espèce introduite; champ en culture; occurrence unique.

L. Charland et S. Rouleau récoltent cette légumineuse à Belcourt sur la terre de Michel Lahaie, en 1981 (QUE). En 2013, suite à une conversation avec ce producteur, on apprend que l'espèce est en pleine expansion au point de devenir indésirable. Elle se répand aux terres voisines et probablement dans tout le secteur de Belcourt et de Senneterre. Auparavant, on la retrouvait davantage dans l'est du Québec.

Lathyrus sylvestris L. gesse des bois (narrow-leaved vetchling)

Espèce introduite; bordure de la route; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce en 1987 à 10 kilomètres au sud de Rémigny le long de la route (QUE). Cette occurrence, la plus septentrionale du Québec si on exclut la péninsule gaspésienne, est loin de son aire de répartition qui se situe plus au sud. En 2023, l'auteur et D. Frenette la récoltent dans du gravier en bordure de la rue Notre-Dame à quelques kilomètres au sud de Ville-Marie (MT); la colonie est riche de plusieurs centaines d'individus et s'étend sur une centaine de mètres.

Accompagnent l'espèce dans cette dernière occurrence d'autres introduites : *Leucanthemum vulgare*, *Pastinaca sativa*, *Rudbeckia hirta* var. *pulcherrima*, *Vicia cracca*, etc.

Hedysarum americanum (Michaux ex Pursh) Britton sainfoin alpin (alpine hedysarum)

Indigène; rivage rocheux; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana, pas très loin de l'ancienne ville de Joutel. Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes. Par ailleurs, plusieurs récoltes plus récentes sont faites au-delà de l'enclave, vers le nord.

Syn. : *Hedysarum alpinum* L. (FL)

Vicia americana Muhlenberg ex Willdenow var. ***americana*** vesce d'Amérique (American vetch)

Indigène; préférence pour les sols calcaires; peuplements mélangés de conifères et de feuillus : pins blancs, pins rouges, peupliers faux-trembles, bouleaux blancs, thuyas; rivages, collines rocheuses semi-ouvertes bien drainées, orée des bois; souvent associée à *Lathyrus ochroleucus*; sporadique.

Cette plante est confinée à la région du lac Témiscamingue, de Notre-Dame-du-Nord à Fabre. On signale sa présence également sur les diverses îles dans le nord du lac dont l'île du Collège. Localement, elle est relativement abondante.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Vicia cracca L. var. ***cracca*** vesce jargeau (tufted vetch)

Espèce introduite; omniprésente dans tous les endroits cultivés, perturbés et ouverts : champs, jardins, pelouses, platebandes, brulis, buchés, dépotoirs, carrières, bordure des routes; sites bien drainés; général.

Cette espèce accompagne l'homme dans tous ses déplacements. On la considère bien souvent comme une espèce indésirable. Une éradication même intense n'empêche pas sa réimplantation rapide.

Vicia sativa var. ***angustifolia*** (L.) Wahlenberg vesce à folioles étroites (narrow-leaved vetch)

Espèce introduite; champ cultivé; occurrence unique.

Seul J.-P. Blais récolte cette vesce en 1965 dans un champ en culture à Villebois au nord de La Sarre (QFA). La graine est sans doute venue avec la semence servant à la culture.

Vicia tetrasperma (L.) Schreber vesce à quatre graines (four-seed vetch)

Espèce introduite; champs, bordure des routes, gravier, rochers, sites perturbés; sporadique.

R. Joyal récolte cette vesce en 1961 sur des rochers couverts de thuyas au Vieux-Fort (QFA). L. Lessard *et coll.* la récoltent en 2017 en bordure du 2^e Rang Nord à Fabre, immédiatement au sud de Ville-Marie (MT). Sur ce dernier site, elle est particulièrement abondante.

Securigera varia (L.) Lassen coronille bigarrée (purple crown-vetch)

Espèce introduite : lieu inculte perturbé ouvert; sporadique.

S. Brisson récolte cette plante en 1975 sur le terrain de la mine Sigma à Val-d'Or (QFA). Les graines de cette coronille sont sans doute venues avec la semence ayant servi à la revégétation du site deux ans auparavant. En 2025, l'auteur la cueille sur un terrain vague graveleux à Rouyn-Noranda (MT).

Syn. : *Coronilla varia* L. (FL)

Medicago lupulina L. luzerne lupuline (black medick)

Espèce introduite; endroits perturbés : le long des routes et des voies ferrées, dans les champs en friche; occasionnellement en milieu sauvage; étangs de sédimentation de mine et parcs à résidus miniers; occasionnel.

On trouve cette luzerne, ici et là en petites colonies, de Ville-Marie à Lebel-sur-Quévillon où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude.

Medicago sativa L. subsp. ***sativa*** luzerne cultivée (alfalfa)

Espèce introduite; endroits perturbés; sporadique.

Il s'agit de notre luzerne qui s'échappe de culture et qui peut perdurer pendant un certain temps. On n'a trouvé que quelques occurrences. Cependant, elle se rend jusque sur la côte de la baie James.

Melilotus albus Medikus mélilot blanc (white sweet-clover)

Espèce introduite; sites perturbés variés : bordure des routes et des voies ferrées, parcs à résidus miniers, champs abandonnés, carrières, dépotoirs, clairières; répandu.

On trouve cette espèce dans toutes les parties habitées de l'enclave, autant sur sols sablonneux qu'argileux, de secs à légèrement humides.

Melilotus officinalis (L.) Lamarck mélilot jaune (yellow sweet-clover)

Espèce introduite; habitat sensiblement le même que celui de l'espèce précédente; endroits perturbés de toutes sortes; répandu.

Souvent les deux espèces de mélilot croissent ensemble sur le même territoire. Elles ont la même forme et la même taille, la couleur des fleurs en moins.

Trifolium arvense L. trèfle pied-de-lièvre (rabbit's-foot clover)

Espèce introduite; habitats sablonneux très secs; dans l'enclave, présente le long des routes sur l'accotement graveleux, le long des rues en milieu urbain et dans des habitats apparentés; occasionnel.

Dans l'enclave, on le trouve de Louvicourt à Sainte-Hélène-de-Mancebourg, parfois en colonies très vastes le long des routes. On ne lui connaît aucun caractère nuisible ou envahissant.

Trifolium aureum Pollich trèfle doré (yellow clover)

Espèce introduite; sites perturbés : champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées; sols sablonneux parfois très secs; répandu.

Cette espèce de petite taille, rampante, colonise souvent les sols nus pour former de longs tapis gazonnants en bordure des routes. Cependant, elle ne semble pas supporter la compétition et disparaît avec l'arrivée de plantes plus robustes.

Syn. : *Trifolium agrarium* L. (FL)

Trifolium campestre Schreber trèfle couché (low hop clover)

Espèce introduite; sites perturbés, ensoleillés et plutôt secs : pelouses, champs en friche, terrains vagues, lieux incultes; autant en milieu urbain qu'en milieu rural; occasionnel.

Curieusement, ce très petit trèfle rencontré occasionnellement n'est presque jamais récolté en région. Les travaux d'inventaire ne le signalent pas et pourtant, les divers botanistes remarquent régulièrement sa présence ici et là.

Syn. : *Trifolium procumbens* L. (FL)

Trifolium hybridum L. trèfle alsike (alsike clover)

Espèce introduite; cultivée avec le *Phleum pratense* subsp. *pratense*; survit longtemps dans les champs en friche et en milieu ouvert : terrains vagues, pelouses, champs incultes, jardins; répandu.

Cette espèce fait partie du paysage de l'enclave partout où du défrichement s'est produit et on la signale dans beaucoup de travaux d'inventaire, car elle s'échappe facilement de culture. Elle est particulièrement bien adaptée aux terres argileuses de la région.

Trifolium incarnatum L. trèfle incarnat (crimson clover)

Espèce introduite; champ argileux ensemencé de céréales; occurrence unique.

Seule A.-M. Ouellet récolte ce trèfle en 1991 dans un champ à Sainte-Hélène-de-Mancebourg (QUE). La graine est sans doute venue avec la semence de céréale.

Trifolium medium L. trèfle flexueux (zigzag clover)

Espèce introduite; champ d'orge; occurrence unique.

Seule A.-M. Ouellet récolte ce trèfle en 1996, dans un champ en culture à Dupuy près de La Sarre (QUE). On n'a que quelques occurrences au Québec, la plupart se situant dans la péninsule gaspésienne.

Trifolium pratense L. trèfle rouge (red clover)

Espèce introduite; cultivée avec *T. hybridum* et *Phleum pratense* subsp. *pratense* comme plante fourragère; s'échappe facilement de culture; champs en friche, terrains vagues, bordure des routes; répandu.

Ce trèfle est bien adapté à l'enclave argileuse : on le rencontre partout dans les régions habitées, autant rurales qu'urbaines.

Trifolium repens L. trèfle blanc (white clover)

Espèce introduite; autre trèfle cultivé partout et abondamment échappé de culture; pelouses, champs en friche, abords des bâtiments; répandu.

Ce trèfle se répand facilement de façon végétative par stolons, ce qui lui permet de se maintenir longtemps dans les terrains abandonnés. Beaucoup de travaux d'inventaire signalent sa présence.

Polygalaceae

Polygaloides paucifolia (Willdenow) J. R. Abbott polygale paucifolié (fringed milkwort)

Indigène; bois mixtes; préférence pour les sols calcaires; occasionnel.

On trouve cette espèce à floraison printanière de Ville-Marie à Duparquet où elle atteint la limite nord de son aire à cette longitude. Elle semble absente de l'est et du nord de l'enclave.

Syn. : *Polygala paucifolia* Willd. (FL)

Elaeagnaceae

Elaeagnus commutata Bernhardt ex Rydberg chalef argenté (wolf-willow)

Indigène; plante calcicole; rives calcaires; sporadique.

On doit à Marie-Victorin en 1918 la première découverte de cette plante au Vieux-Fort au sud de Ville-Marie. Par la suite, de nombreux botanistes la repèrent ici et là dans cette région, de Saint-Bruno-de-Guigues au Vieux-Fort, de même que sur certaines îles du lac Témiscamingue. Par ailleurs, A. Delwaide

et coll. la cueillent en 2012 dans une halte routière au nord du lac Soscumica et on la signale à plusieurs endroits le long de la côte de la baie James.

Syn. : *Elaeagnus veteris-castelli* Lepage (FL)

Hippophae rhamnoides L. argousier faux-nerprun (sea buckthorn)

Espèce introduite; uniquement dans les parcs à résidus de mines d'or; sporadique.

En 1983 à Val-d'Or, P. Roberge fait une première récolte de cette espèce plutôt singulière en région (QUE). P. Masson *et coll.* font de même dans la ville voisine de Malartic en 1984 (QUE). Vers 2010, sur le site de la mine de Malartic, A. Boissé-Gadoury *et coll.* récoltent de nombreuses boutures qu'ils plantent à Gallichan en Abitibi-Ouest. En 2020, cette implantation domestique prospère.

Shepherdia canadensis (L.) Nuttall shépherdie du Canada (soapberry)

Indigène; espèce plutôt calcicole; boisés de conifères : thuyas, sapins, pins rouges; milieux ouverts; rivages; occasionnel.

L'espèce est relativement abondante dans la région de Ville-Marie et dans la partie nord du lac Témiscamingue. Par ailleurs, Dutilly et Lepage la cueillent en 1946 le long de la rivière Harricana au nord de l'enclave. On trouve cette espèce jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Vitaceae

Parthenocissus quinquefolia (L.) Planchon vigne vierge à cinq folioles (Virginia creeper)

Espèce introduite; sols secs, gravier, roches, milieux ensoleillés; sporadique.

On récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue à Ville-Marie et dans les environs. L'auteur et D. Frenette signalent sa présence en 2019, le long du sentier menant au marais du lac Laperrière où elle est abondante.

Syn. : *Parthenocissus inserta* (A. Kerner) Fritsch (FL).

Espèce exotique envahissante.

Parthenocissus vitacea (Knerr) Hitchcock vigne vierge commune (thicket creeper)

Indigène; sommet d'éboulis; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent et identifient cette vigne vierge en 2023 dans les rochers au pied du mont Chaudron près de la route 117 à quelques mètres de la frontière ontarienne (MT, UQAT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Elle s'y associe intimement au *Toxicodendron radicans* var. *rydbergii* (herbe à puce). Cette vigne avait déjà été cueillie en 1977 au mont Raven en Ontario à environ 1500 mètres du mont Chaudron.

On connaît cette occurrence depuis plusieurs années. On la confondait cependant avec l'espèce précédente plus abondante dans l'enclave argileuse.

Vitis riparia Michaux vigne des rivages (riverbank grape)

Indigène; rive rocheuse, bordure de petite route graveleuse; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce grimpante sur la rive du lac Témiscamingue, mais donne peu d'indications quant à son emplacement précis. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2017 au bout de la route de l'Île à l'île du Collège au Témiscamingue (MT); ils la trouvent également en 2022, près de la Ligne du Mocassin au sud de Ville-Marie (MT). On pourra la retrouver ici et là au Témiscamingue.

Rhamnaceae

Endotropis alnifolia (L'Héritier) Hauenschild nerprun à feuilles d'aulne (alder-leaved buckthorn)

Indigène; sites ouverts humides : rivages, tourbières minérotrophes, fossés, clairières; sols sablonneux, rocheux, organiques, calcaires; répandu.

On trouve ce petit arbuste dans toutes les parties de l'enclave et la plupart des travaux d'inventaire signalent sa présence. Par ailleurs, il est peu abondant localement.

Syn. : *Rhamnus alnifolia* L'Hér. (FL)

Ceanothus herbaceus Rafinesque céanothe à feuilles étroites (narrow-leaved New Jersey tea)

Indigène; espèce calcicole; rives sablonneuses sous les pins; bordure de cédrières; flancs graveleux de pente à proximité de rive; buissons; sporadique.

Tous les signalements de cette espèce proviennent de la région immédiate de Ville-Marie : baie des Pères, Ville-Marie, Vieux-Fort où Marie-Victorin la récolte en 1918 (MT). Plusieurs botanistes la découvrent par la suite, toujours aux mêmes endroits (MT, QUE, UQAT). Il s'agit, selon le CDPNQ, des occurrences les plus septentrionales du Québec.

Syn. : *Ceanothus ovatus* Desf. (FL)

Celastraceae

Celastrus scandens L. bourreau-des-arbres (climbing bittersweet)

Indigène; présence dans une arbustaie et sur une clôture au Vieux-Fort près de Ville-Marie; occurrence unique.

Baldwin récolte cette espèce grimpante en 1954. A. Sabourin *et coll.* la signalent à peu près au même endroit en 2002. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Parnassia palustris L. parnassie des marais (marsh grass-of-Parnassus)

Indigène; sites perturbés ouverts; parcs à résidus miniers; marais, tourbières; occasionnel.

L. Gaudreau découvre cette parnassie en 1972 à la tourbière minérotrophe de la réserve écologique William-Baldwin logée au nord du lac Berry (QFA). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en bordure de la voie ferrée à Cléricy (QUE). Dans l'enclave argileuse, on la trouve surtout sur les vieux parcs à résidus des vieilles mines d'or : Casa Berardi, Duparquet, Joutel, Malartic, Rouyn-Noranda et Val-d'Or. Les anciennes mentions de *P. glauca* sont révisées à cette espèce.

Oxalidaceae

Oxalis montana Rafinesque oxalide de montagne (white wood-sorrel)

Indigène; sous-bois de conifères humides; pentes rocheuses boisées; rivages; sols couverts de mousses; répandu.

On signale cette plante dans tous sous-bois de conifères frais et bien drainés, ce qui est fréquent dans l'enclave et dans la forêt boréale.

Oxalis stricta L. oxalide d'Europe (European wood-sorrel)

Espèce introduite; milieux sablonneux secs, perturbés et ouverts; occasionnel.

Baldwin la récolte d'abord dans un peuplement de bouleaux à Ville-Marie. Par la suite, quelques observations sont faites ici et là dans la partie sud de l'enclave. Cette espèce ne semble pas dépasser vers le nord la voie ferrée La Sarre – Senneterre, du moins à cette longitude.

Euphorbiaceae

Euphorbia cyparissias L. euphorbe cyprès (cypress spurge)

Espèce introduite; gravier, bordure de chemins graveleux; sporadique.

J. Cormier récolte cette espèce en l'an 2000 près d'un garage à Nédélec au Témiscamingue (QFA). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 en bordure du chemin de la Pointe-des-Cèdres, tout près de Ville-Marie au Témiscamingue. Ils en font d'autres observations à Arntfield en 2018, et le long du sentier polyvalent Osisko près du lac Osisko en 2019. L'auteur et D. Frenette en signalent une immense colonie très prospère en 2020, dans la ville fantôme de Joutel fermée définitivement en 1998. Ils la signalent également à Lebel-sur-Quévillon en 2025.

Euphorbia helioscopia L. euphorbe réveille-matin (sun spurge)

Espèce introduite; lieux cultivés; terrains vagues ou perturbés; milieux ouverts; sporadique.

Baldwin récolte cette euphorbe dans une clairière à Ville-Marie. Y. Déry la récolte à son tour dans un champ de mil et de trèfle sur argile, en 1991 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). L'auteur et L. Villeneuve en font une cueillette en 2021 le long de la route de l'Île près de l'île du Collège (MT); ils la signalent également dans un terrain vague à Fabre. Cette plante, considérée dans le sud du Québec comme indésirable, atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude.

Euphorbia maculata L. euphorbe maculée (spotted spurge)

Espèce introduite; rive rocheuse en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte cette euphorbe en 1952 sur la rive du lac Témiscamingue. Selon Marie-Victorin, cette plante colonise surtout les endroits perturbés. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2024 le long du chemin du Lac-Cameron tout près du lac Baby au Témiscamingue (MT); il s'agit d'une redécouverte après plus de 72 ans. L'occurrence se loge à la limite (mais à l'intérieur) de l'enclave argileuse.

Syn. : *Euphorbia supina* Raf. (FL)

Euphorbia serpillifolia Persoon subsp. ***serpillifolia*** euphorbe à feuilles de serpolet (thyme-leaved spurge)

Espèce introduite; fente de trottoir; revêtement de gravier; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve cueillent cette euphorbe en 2021, au Témiscamingue au milieu du village de Fabre où elle est présente uniquement dans une fente, entre un petit muret de béton et le revêtement asphalté. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2022, dans la Ligne du Mocassin près de Ville-Marie (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. On a bien peu d'informations quant à sa répartition au Québec.

Euphorbia vermiculata Rafinesque euphorbe vermiculée (wormseed spurge)

Indigène; gravier de l'accotement de route; sporadique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette euphorbe en 2019, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale d'Amérique. Ils la récoltent à nouveau en 2020, le long de la route Lefort, le long de la route de l'Île au nord de Ville-Marie et près d'un trottoir à Lorrainville en 2024 (MT). Étant donné son habitat dans l'enclave, d'autres découvertes sont probables durant les prochaines années.

Linaceae

Linum usitatissimum L. lin cultivé (cultivated flax)

Espèce introduite; champs d'avoine sur argile, avec drainage imparfait; sporadique.

P. Dermine récolte cette espèce en 1950 dans le canton de Chazel au nord de La Sarre (QFA). En 1980, C. Gauvin et D. Berthiaume la récoltent dans un champ dans le canton d'Hébécourt, la graine étant venue sans doute avec la semence d'avoine. Dans l'enclave argileuse, quelques tentatives d'ensemencement ont eu lieu, dont une au début des années 2000, au sud de Rouyn-Noranda. Ces cultures expérimentales à financement privé n'ont pas eu de suite.

Il s'agit de cette espèce cultivée depuis l'antiquité pour sa fibre et son huile.

Viscaceae

Arceuthobium pusillum Peck faux-gui nain (eastern dwarf mistletoe)

Indigène; forêts d'épinettes noires; plante épiphyte; sporadique.

Baldwin récolte d'abord cette espèce dans la région de Senneterre. Il la récolte également à Hearst, en Ontario, dans un habitat semblable. Y. Bergeron la cueille en 2017 sur des branches d'épinette noire à la réserve écologique des Vieux-Arbres au lac Duparquet (MT) où elle est également présente sur d'autres îles qui n'ont pas brûlé depuis longtemps. Cette plante mesurant de 4 à 20 mm est souvent responsable du phénomène appelé *balai de sorcière*. Elle peut vivre plus rarement sur d'autres espèces que l'épinette noire. Sa très petite taille la met sans doute à l'abri du regard de bien des botanistes. Marie-Victorin lui-même la qualifie de très rare. Elle est probablement plus fréquente que ne le laissent croire les données actuelles. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie James.

Comandraceae

Comandra umbellata (L.) Nuttall subsp. **umbellata** comandre à ombelle (bastard toadflax)

Indigène; rivages rocaillieux sablonneux à travers les éricacées basses : parasite des systèmes racinaires d'un nombre varié d'espèces; sporadique.

S. A. Cain et A. Courtemanche découvrent d'abord cette plante en 1953 près de ce qui est aujourd'hui la halte routière de Bartouille, à environ 45 kilomètres au nord de Senneterre, le long de la rivière Bell (QFA). Il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Par la suite, une seule récolte est effectuée par l'auteur en 2004 au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron (MT). La plante est sans doute plus abondante que ces deux données ne le laissent croire. En effet, elle est très difficile à repérer si elle n'est pas en fleur.

Syn. : *Comandra Richardsiana* Fernald (FL)

Geocaulon lividum (Richardson) Fernald comandre livide (northern comandra)

Indigène; sous-bois humides de feuillus et de conifères, surtout d'épinettes noires; parfois sur les rivages; souvent dans une strate muscinale abondante; tourbières; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui est peu abondante localement. Comme l'espèce précédente, elle vit en parasite, soudée aux racines des plantes voisines.

Syn. : *Comandra livida* Richards. (FL)

Cornaceae

Cornus alternifolia Linnaeus f. cornouiller à feuilles alternes (alternate-leaved dogwood)

Indigène; sous-bois frais de feuillus et de conifères; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie dans un boisé de peupliers le long de la route. Par la suite, elle est récoltée ici et là dans la partie sud de l'enclave. Les récoltes effectuées au parc d'Aiguebelle seraient les plus septentrionales à cette longitude.

Cornus canadensis L. quatre-temps (bunchberry)

Indigène; sous-bois de feuillus et de conifères; sols sablonneux, rocaillieux ou argileux; habitats parfois très secs; général.

Il s'agit de l'une des espèces les plus emblématiques et les plus répandues de l'enclave argileuse. On la retrouve partout et les travaux d'inventaire la mentionnent systématiquement.

Cornus rugosa Lamarck cornouiller rugueux (round-leaved dogwood)

Indigène; sous-bois de conifères; parfois sur sols calcaires, pentes rocheuses, rivages; occasionnel.

Ce cornouiller, récolté d'abord par Baldwin sur la rive du lac Témiscamingue, est présent uniquement dans la partie sud de l'enclave. Les occurrences des collines Kekeko et du mont Kanasuta marqueraient les limites septentrionales de l'espèce à cette longitude.

Cornus sericea L. cornouiller hart-rouge (red-osier dogwood)

Indigène; milieux ouverts humides; sites perturbés : orée des bois, fossés, champs en friche, sols argileux ou organiques; général.

Cet arbuste à écorce rouge et à fruits blancs est signalé dans tous les travaux d'inventaire. Il peut former localement des massifs très compacts et très étendus.

Syn. : *Cornus stolonifera* Michx

Geraniaceae

Geranium bicknellii Britton géranium de Bicknell (Bicknell's geranium)

Indigène; sites perturbés ensoleillés : brulis, bordure des routes, clairières, orée des bois, champs abandonnés, terrains vagues, terres noires, potagers; occasionnel.

On peut retrouver cette espèce ici et là, si les strates arbustive et arborescente sont absentes, mais elle est peu abondante localement.

Geranium sanguineum L. géranium sanguin (bloody geranium)

Espèce introduite; gravière; occurrence unique.

Seuls Dany Martineau *et coll.* récoltent ce géranium en 2024 dans une gravière au sud de Val-d'Or. Ne sont présents que quelques spécimens. Accompagnent cette espèce quelques vergerettes (*Erigeron* sp.), quelques poacées et *Oxalis stricta*. Cette présence, la plus septentrionale de l'ouest du Québec, marque une forte extension d'aire.

Anacardiaceae

Rhus typhina L. sumac vinaigrier (staghorn sumac)

Indigène; milieux ouverts bien drainés : flancs de colline, sols graveleux, petits escarpements, parfois rivages, gravier le long des voies ferrées; occasionnel.

Au Témiscamingue on trouve des populations de plusieurs individus. Ailleurs, on ne retrouve que des individus isolés. Ainsi, en 1969, F. Miron en récolte un rameau sur une colline rocheuse, au sud du lac Vose dans le parc d'Aiguebelle (UQAT). En 1980, J. Gagnon le récolte à Roquemaure, ce qui constitue la limite nord de l'espèce à cette longitude. G. Massicotte note sa présence aux collines Kekeko (MT) et FloraQuebeca le signale dans un ancien chemin, sur la rive ouest du lac Opasatica. On le trouve également à Rapide-Danseur et à l'entrée du chemin Joannès-Vaudray.

Toxicodendron radicans var. ***rydbergii*** (Small ex Rydberg) Erskine herbe à puce de Rydberg (western poison ivy)

Indigène; rivages rocheux et sablonneux, éboulis; milieux humides ou secs, acides ou alcalins; sites ouverts; occasionnel.

L'espèce est particulièrement abondante sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île Mann. On trouve sporadiquement quelques colonies dans les éboulis des collines Kekeko et du mont Chaudron où elle est associée intimement au *Parthenocissus vitacea*. Baldwin la récolte sur la rive du lac Duparquet, ce qui en fait l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Enfin, l'auteur découvre une colonie importante dans les années 1970 sur la rive de la rivière Kinojévis dans le village de Cléricy. On la signale également sur quelques îles du lac Bruyère. L'aspect colonial de l'espèce est favorisé par son caractère rampant.

Syn. : *Rhus radicans* L. (FL)

On connaît tous cette espèce à cause de sa triste réputation : le moindre contact de la peau avec sa sève provoque une réaction allergique très forte, un type de dermatite avec boursoufflures et démangeaisons qui peuvent durer plusieurs semaines. Ce phénomène est causé par une substance huileuse, l'*urushiol*, très peu volatile. Le plus tôt possible après le contact, on suggère de laver énergiquement la peau touchée avec de l'eau froide sans savon. Cette manœuvre n'est pas totalement efficace, mais peut diminuer considérablement les effets négatifs. D'autres médicaments, comme des antihistaminiques, peuvent également en atténuer les symptômes.

Sapindaceae

Acer negundo L. var. ***negundo*** érable à Giguère (Manitoba maple)

Espèce introduite; rivages en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte un spécimen sur la rive d'un ruisseau à Ville-Marie. Il découvre également un seul arbre sur le rivage d'un lac à Taschereau. Plus tard, les botanistes l'observent régulièrement au lac Témiscamingue : île du Collège, île Mann, Vieux-Fort, Saint-Bruno-de-Guigues, etc. On en remarque de nombreux individus le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda. Comme cet arbre est planté dans plusieurs villes de la région, existent de bonnes possibilités de nouvelles découvertes d'individus échappés de culture. Par ailleurs, on pourra trouver facilement des semis dans le voisinage immédiat de ces arbres.

Acer pensylvanicum L. érable de Pennsylvanie (striped maple)

Indigène; rivages, forêts mixtes; sporadique.

Baldwin découvre dans une forêt de pins au Témiscamingue un seul spécimen de cette espèce. C. Lachance fait une récolte en 1980 à Ville-Marie dans un boisé mixte (QFA). L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2021, dans le sentier de la Pointe-aux-Roches au nord de Latulipe (MT); cet érable est particulièrement abondant et y atteint sans doute sa limite septentrionale à cette longitude. Par ailleurs, un peu plus au sud au Témiscamingue, on pourra trouver de nombreux spécimens, notamment dans les érablières.

Acer ginnala Maximowicz érable de l'Amour (Amur maple)

Espèce introduite; sols variés bien drainés; sporadique.

En 2024, l'auteur et D. Frenette cueillent quelques rameaux de cet érable dans du remblai près du lac Baby à Saint-Eugène-de-Guigues au Témiscamingue. On pourra le trouver ici et là échappé de culture dans des environnements humains dans le sud de l'enclave.

Espèce exotique envahissante.

Acer rubrum L. var. ***rubrum*** érable rouge (eastern red maple)

Indigène; pentes rocheuses bien drainées; rivages rocheux; terrains sablonneux dans des feuillus; répandu.

De Rouyn-Noranda au lac Témiscamingue, cette espèce peut atteindre une taille de 40 cm de diamètre et former de petites érablières rouges après un feu ou une coupe forestière. Plus au nord, on la retrouve systématiquement sur toutes les pentes rocheuses, ensoleillées ou non, à l'état d'arbuste fertile. Elle se rend même au nord du 49^e parallèle, jusqu'au mont Plamondon où elle atteint sans doute sa limite septentrionale à cette longitude.

Acer saccharinum L. érable argenté (silver maple)

Indigène; diverses rives rocheuses dans la région du lac Témiscamingue; sol rapporté à Rouyn-Noranda; sporadique.

Baldwin, M. Julien et l'auteur rapportent la présence de cette espèce dans la région de Ville-Marie. L'auteur la signale sur une digue au lac Osisko. Par ailleurs, elle est plantée dans les principales villes de l'enclave à des fins ornementales. Elle croît particulièrement bien sur des sols argileux.

Acer saccharum Marshall érable à sucre (sugar maple)

Indigène; rivages boisés; pentes rocheuses; occasionnel.

On trouve cet arbre surtout au Témiscamingue. Avant l'arrivée des blancs, selon Baldwin, l'espèce devait occuper de vastes étendues. Ces peuplements ont été détruits par le défrichement et les feux. Ne survivent que des individus isolés ici et là. Cependant, on retrouve quelques petites érablières à flanc de colline, dont celle du lac Labelle à la réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp, le long de la route 117, près de la frontière ontarienne. Par ailleurs, N. Boulanger-Lapointe en signale un spécimen en 2006 près du lac La Motte (MT). On tente parfois d'implanter cet arbre au nord du Témiscamingue.

Les travaux de recherche effectués par Paillard *et coll.* (UQAM, 2018) démontrent que l'érablière à sucre s'est implantée définitivement au lac Chasseur voilà 5700 ans, et au lac Labelle (ville de Rouyn-Noranda) voilà 4500 ans. L'étude des grains de pollen, profondément enfouis dans les sédiments des deux lacs, permet d'illustrer cette implantation. La même étude suggère qu'on assistera probablement à une forte progression de l'aire de l'érable à sucre à partir de ces îlots, suite aux changements climatiques. Le lac Chasseur, non reconnu par la Commission de toponymie du Québec, se loge près du lac Klock, à environ neuf kilomètres à l'est de Rémigny. Au lac Labelle, les plus vieux érables, malgré un faible diamètre, ont plus de deux cents ans. (Y. Bergeron, comm. pers.)

Acer spicatum Lamarck érable à épis (mountain maple)

Indigène; tous lieux perturbés ouverts : brulis, buchés, clairières, champs en friche, bordure des routes, orée des bois; milieux bien drainés; général.

Cet arbuste s'implante facilement dès la formation d'une ouverture en forêt et forme parfois des massifs plus ou moins compacts. Tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

Balsaminaceae

Impatiens capensis Meerburgh impatientie du Cap (spotted jewelweed)

Indigène; endroits détremés avec mauvais drainage : fossés argileux, champs abandonnés, orée des bois, clairières argileuses très humides, rives des ruisseaux argileux, bosquets; général.

Cette plante vit souvent avec d'autres espèces dont elle partage l'habitat : *Typha* sp, *Bidens cernua*, *Calamagrostis canadensis* var. *canadensis*, etc. Elle tolère bien l'ombre, mais peut s'allonger considérablement à la recherche de lumière.

Araliaceae

Aralia hispida Ventenat aralie hispide (bristly sarsaparilla)

Indigène; habitats très secs : forêts de pins gris sur eskers, pentes et affleurements rocheux; sites plus ou moins ouverts; parfois forêts mixtes; répandu.

Cette espèce vit en solitaire et supporte peu la compétition. On la trouve directement sur le sable ou dans les anfractuosités rocheuses. À la Pointe-aux-Roches au nord de Latulipe, on trouve de nombreux individus croissant à l'ombre des grands pins sur matière organique (MT).

Aralia nudicaulis L. aralie à tige nue (wild sarsaparilla)

Indigène; sous-bois frais de forêts mixtes et de conifères, principalement de sapins; rivages ombragés, sols bien drainés; pentes rocheuses, sols organiques; général.

Cette espèce est très familière aux habitants de la région. Elle peut former de vastes colonies de par sa reproduction végétative grâce à un rhizome rampant robuste.

Aralia racemosa L. aralie à grappes (American spikenard)

Indigène; forêts de feuillus, rivages, sols calcaires; sporadique.

Baldwin récolte cette aralie dans un boisé de bouleaux et de peupliers à Ville-Marie. P, Masson et D. Lambert la récoltent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. En 1983, R. Roy la découvre au Vieux-Fort, également dans un boisé de feuillus (UQAT). Existence de faibles possibilités de nouvelles découvertes à l'extrême sud de l'enclave.

Apiaceae

Carum carvi L. carvi commun (wild caraway)

Espèce introduite; sites perturbés ensoleillés; bordure des routes; sporadique.

On a quelques cueillettes de ce carvi depuis le début des années 1950, de Lorrainville à La Sarre où l'espèce atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Toutes les occurrences se logent dans l'ouest de l'enclave. On pourra la retrouver plus au nord puisqu'elle atteint l'embouchure de la rivière Moose près de la baie James en Ontario.

Anthriscus sylvestris (L.) Hoffmann anthriscus des bois (wild chervil)

Espèce introduite; fossés, le long des routes; occasionnel.

R. Larivière *et coll.* signalent cette espèce pour la première fois en 2019, dans des fossés à Évain, à Bellecombe, et entre Ville-Marie et Notre-Dame-du-Nord où elle est parfois abondante (MT). En 2020, l'auteur et D. Frenette la signalent près d'Amos et de Landrienne. Suite aux changements climatiques, elle est appelée à se répandre vers le nord.

Espèce exotique envahissante.

Cette espèce à floraison plutôt hâtive disparaît complètement du paysage vers la mi-juillet. Voilà pourquoi sans doute les botanistes ne l'ont pas repérée plus tôt.

Cicuta bulbifera L. cicutaire bulbifère (bulbous water-hemlock)

Indigène; rivages argileux ou sablonneux; tourbières minérotrophes; clairières très humides; milieux ouverts; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, sauf au Témiscamingue; cependant, elle est toujours peu abondante localement. Son aire s'étend jusque sur la rive de la baie James.

Ligusticum scoticum L. subsp. ***scoticum*** livèche d'Écosse (Scotch lovage)

Indigène; plante des rivages rocheux maritimes; disparu.

Cette ombellifère se tient généralement sur les côtes maritimes, dont la côte est du Québec, les côtes de la baie James et de la baie d'Hudson. Il est difficile d'expliquer sa présence dans l'enclave argileuse. Elle est récoltée en 1951 à Roquemaure par A. Asselin et vérifiée par Baldwin lui-même (UQAT). Peut-être des graines transportées par un oiseau migrateur ont-elles trouvé le bon milieu où croître ? Les chances de nouvelles découvertes sont presque nulles.

Sium suave Walter berle douce (common water-parsnip)

Indigène; rivages plus ou moins exondés des ruisseaux, des rivières et des lacs; mares, marécages, fossés; parfois croissance dans l'eau peu profonde; préférence pour les rivages argileux et rocailleux; milieux ouverts; général.

Cette espèce est très abondante surtout dans la partie sud de l'enclave, alors qu'elle est plus occasionnelle au nord du 49^e parallèle.

Osmorhiza claytonii (Michaux) C.B. Clarke osmorhize de Clayton (hairy sweet cicely)

Indigène; boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; sous-bois et terrains brûlés; sporadique.

Cette espèce est récoltée d'abord par D. Ouellet en 1969 (QFA) et par B. Allen *et coll.* en 1979 à Roquemaure (MT). Quelques jours plus tard, P. Masson et D. Lambert la récoltent à Saint-Bruno-de-Guigues dans un habitat identique (QUE). R. Roy la cueille en 1983, à 5,5 kilomètres au sud de Ville-Marie, dans une jeune tremblaie (UQAT). L'auteur et FloraQuebeca en font une dernière récolte en 2014 dans un boisé mixte à l'île Nepawa en Abitibi-Ouest (MT).

Osmorhiza longistylis (Torrey) de Candolle osmorhize à long style (smooth sweet cicely)

Indigène; sols organiques légèrement humides; forêts mixtes et denses; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce le long d'une route au pied d'un escarpement rocheux à Duparquet. R. Belliard la récolte dans un boisé à trois kilomètres au nord-ouest de Ville-Marie; l'année n'est pas déterminée (QFA). L'auteur en fait une cueillette en 2016 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord où elle est abondante (MT). On trouve cette espèce surtout dans les érablières du sud du Québec.

Pimpinella saxifraga L. subsp. ***saxifraga*** petit boucage (solid-stem burnet saxifrage)

Espèce introduite; pelouse peu entretenue; occurrence unique;

L'auteur et L. Villeneuve récoltent cette apiacée en 2024 à Rouyn-Noranda (MT). Plusieurs centaines de plants croissent sur un sol apparemment sec et plus ou moins sablonneux. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, loin de son aire de répartition connue, beaucoup plus au sud. L'espèce est sans doute appelée à se répandre durant les prochaines années.

Il est étonnant de trouver une telle espèce aussi loin dans le nord. Sans doute la graine est-elle venue avec la semence de pelouse. Suite à l'abondance des inflorescences et à leur développement en ce 4 août 2024, on peut prévoir une augmentation locale de l'aire de cette espèce.

Daucus carota L. carotte sauvage (wild carrot)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; occasionnel.

On trouve cette espèce de l'extrême sud de l'enclave jusqu'à l'île Nepawa, cette dernière occurrence étant la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. Cette grande apiacée est présente uniquement dans l'ouest de l'enclave et est particulièrement abondante au Témiscamingue.

Angelica atropurpurea L. angélique pourpre (purple-stemmed angelica)

Indigène; fossé; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent cette angélique en 2018 le long de la route des Pionniers à Rouyn-Noranda, dans le secteur de Bellecombe où elle semble en expansion (MT). R. Larivière en fait le signalement. On pourrait la trouver, ici et là sporadiquement, dans toute l'enclave puisqu'elle est présente sur la côte de la baie James et de la baie d'Hudson.

Heracleum maximum W. Bartram berce laineuse (American cow parsnip)

Indigène; sites perturbés humides et ouverts : fossés, clairières, champs en friche depuis longtemps, buissons humides, rives des ruisseaux argileux; répandu.

Cette grande apiacée est abondamment présente dans la campagne abitibienne, souvent en colonies de plusieurs centaines d'individus. Par sa grande taille, souvent au-delà de deux mètres, et par son immense inflorescence, on la remarque très facilement le long des routes.

Pastinaca sativa L. panais sauvage (wild parsnip)

Espèce introduite; sites perturbés : fossés, champs abandonnés, bordure des routes; généralement en milieu ouvert; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute la partie sud de l'enclave, de Ville-Marie à Villebois au nord de La Sarre, et jusqu'à Lebel-sur-Quévillon à l'est.

Zizia aurea (L.) W.D.J. Koch zizia doré (golden alexanders)

Indigène; région du lac Témiscamingue; occurrence unique.

Rousseau mentionne cette présence au lac Témiscamingue dans sa *Géographie floristique du Québec/Labrador*. L'espèce est beaucoup plus abondante dans le sud du Québec dans les érablières. Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Sanicula marilandica L. sanicle du Maryland (Maryland sanicle)

Indigène; boisés de feuillus, buissons, rivages; sols argileux ou calcaires; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave, dont le long de la rivière Harricana. Cependant, elle n'est jamais abondante localement sauf le long d'un sentier au lac Baby où l'on dénombre plus d'une centaine d'individus en 2024. On la signale jusqu'à la hauteur de la baie James.

Aegopodium podagraria L. égopode podagraire (goutweed)

Espèce introduite; sols humides couverts ou dégagés; champs, orée des forêts; sporadique.

On doit la première découverte de cette espèce à D. Audette en 1980 dans un champ à Amos (QFA). En 2012, F. Lambert la récolte dans un milieu plus ou moins humide à Val-d'Or (MT). L'auteur la découvre en 2016 au bout du chemin Gouin près de la route 101 dans un boisé de frênes et le long du chemin de la Baie-Verte, au lac Opasatica, dans une forêt de conifères (MT). L'auteur en fait une nouvelle cueillette en 2023 le long du rang des Cavaliers à découvert sur sol humide.

Espèce exotique envahissante.

On introduit cette espèce pour son feuillage luxuriant dans les platebandes d'où elle s'échappe.

Gentianaceae

Halenia deflexa (Smith) Grisebach halénie défléchie (northern spurred gentian)

Indigène; rivages; boisés de feuillus; sols argileux neutres ou calcaires; sporadique.

Louis-Marie en 1929 et A. Robert en 1943 récoltent cette espèce sur la rive du lac Macamic. Depuis Baldwin, on la cueille sporadiquement sur la rive du lac Témiscamingue, l'auteur faisant la plus récente récolte en 2018, sur les rochers calcaires de l'île du Collège. On en fait également quelques cueillettes au lac Chicobi durant les années 1960. L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

Gentiana linearis Froelich gentiane à feuilles linéaires (narrow-leaved gentian)

Indigène; milieux très humides et généralement ensoleillés : tourbières, clairières humides, rives rocailleuses et argileuses de différents cours d'eau, terres en friche; répandu.

Cette espèce est très abondante dans certaines tourbières minérotrophes, dont la tourbière Cikwanikaci. Le parc d'Aiguebelle en héberge également plusieurs belles colonies.

Gentianella amarella subsp. ***acuta*** (Michaux) J.M. Gillett gentiane à pétales aigus (marsh gentian)
Indigène; espèce surtout nordique; terre en friche sur sol argileux; occurrence unique.

A. Asselin découvre cette espèce à Guyenne dans les 6^e-et-7^e Rang en 1973 et la récolte à nouveau en 1974 dans un fossé également à Guyenne (UQAT). Cette découverte est intéressante, car elle marque la limite sud de son aire de répartition à cette longitude. Au Québec, on la retrouve surtout le long des côtes.
Syn. : *Gentiana Amarella* L. (FL)

Apocynaceae

Apocynum androsaemifolium L. apocyn à feuilles d'androsème (spreading dogbane)

Indigène; milieux ouverts à proximité des forêts; champs abandonnés, orée des bois, parfois fossés; abondant sur les sols sablonneux; supporte bien les milieux secs; parfois abondant le long des cours d'eau; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire signalent cet apocyn notamment sur les eskers. Les colonies sont souvent très denses et très étendues le long des routes sablonneuses.

Cette espèce héberge le *Chrysochus auratus*, un insecte coléoptère de 8 à 10 mm remarquable par la richesse de son coloris d'un vert doré très brillant : il vit sur les racines à l'état larvaire et sur le feuillage à l'état adulte.

Apocynum cannabinum L. apocyn chanvrin (hemp dogbane)

Indigène; dans l'enclave, essentiellement sur les rivages rocheux et sablonneux; sporadique.

On trouve cet apocyn ici et là dans trois grandes zones de l'enclave argileuse : Ville-Marie, le lac Duparquet et le lac Matagami. Dutilly et Lepage en trouvent une autre occurrence aux rapides Mignons de la rivière Bell en 1957. Ainsi, on pourra le retrouver plus au nord le long des rivières Harricana et Nottaway, comme en font foi les récoltes de Dutilly et Lepage.

Syn. : *Apocynum sibiricum* Jacq. (FL)

Apocynum ×floribundum Greene apocyn moyen (intermediate dogbane)

Indigène; habitats diversifiés : rives rocheuses de rivières, sous-bois humides, bordure de routes; sporadique.

Il s'agit de l'hybride entre *A. androsaemifolium* et *A. cannabinum*. Baldwin le récolte le long d'une route à huit kilomètres au nord de Duparquet, au pied d'un escarpement rocheux (MT). En 1957, Dutilly et Lepage le cueillent aux rapides Mignons le long de la rivière Bell (QFA). J.-J. Bourassa en fait une dernière récolte en 1970 à la rivière Malartic près de la ville du même nom (QFA).

Syn. : *Apocynum medium* Greene (FL)

Asclepias incarnata L. subsp. ***incarnata*** asclépiade incarnate (swamp milkweed)

Indigène; terrain marécageux; occurrence unique.

Seul É. Robert cueille cette asclépiade en 1971 dans la région de La Sarre (QFA); on n'en connaît pas l'emplacement précis. On ne l'a jamais revue par la suite. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Asclepias syriaca L. asclépiade commune (common milkweed)

Indigène; milieux perturbés et ouverts : champs en friche, bordure des routes et des voies ferrées; occasionnel.

R. Roy récolte cette asclépiade à Angliers près de la voie ferrée en 1983. Il s'agit du premier signalement de cette espèce dans l'enclave. À la fin des années 1990, l'auteur en observe, sans en récolter, plusieurs dizaines de plants dans un champ abandonné au milieu de l'île Mann. Depuis les années 2010, on la signale ici et là dans les régions de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or. En 2019, Jo. Gagnon la signale, photos à l'appui, le long de la route 390 entre Palmarolle et Poularies; cette dernière occurrence serait la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Malgré le fait qu'il s'agit d'une espèce indigène, dans l'enclave on ne la trouve que dans les milieux perturbés par l'homme. Voilà un bel exemple d'une espèce qui monte vers le nord suite au réchauffement de la planète.

Convolvulaceae

Calystegia sepium subsp. ***americana*** (Sims) Brummitt liseron des haies d'Amérique (American false bindweed)
Indigène; fossé près d'une forêt perturbée; occurrence unique.

Marie Bigué *et coll.* cueillent ce liseron en 2025 près de la rue Gauthier à La Ferme (MT). La couleur rose de sa corolle la distingue de la sous-espèce suivante à corolle blanche. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Syn. : *Convolvulus sepium* L. (FL)

Calystegia sepium subsp. ***angulata*** Brummitt liseron des haies anguleux (angled false bindweed)

Indigène; milieux humides ensoleillés : dépressions, fossés, rivages avec buissons; sporadique.

Cette sous-espèce est présente ici et là dans la grande région de Rouyn-Noranda (MT) et de Val-d'Or. Marie Bigué *et coll.* la découvrent à La Ferme en 2020, l'occurrence la plus septentrionale du Québec à cette longitude (MT). L'auteur *et coll.* l'observent en 2024 et 2025 au Témiscamingue, sans la récolter, le long du chemin du Lac-Cameron, à Lorrainville et au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud. On pourrait sans doute la retrouver un peu plus au nord étant donné qu'elle se rend au-delà du 50^e parallèle du côté ontarien de l'enclave. Par le passé, certaines mentions de cette sous-espèce ont été signalées sous le nom de *americana*.

Syn. : *Convolvulus sepium* L. (FL)

Voilà deux autres espèces indigènes au Québec, probablement introduites dans l'enclave, étant donné qu'on ne les trouve que dans les milieux perturbés.

Solanaceae

Physalis pubescens L. coqueret pubescent (downy ground-cherry)

Espèce introduite; terrain vague en milieu urbain; sporadique.

L'auteur, D. Martineau et L. Villeneuve cueillent ce coqueret, aussi appelé cerise de terre, en 2018 à Amos près de la cathédrale (MT). Ils notent la présence d'une seule tige; on a sans doute échappé un fruit accidentellement. En 2020, ils la récoltent dans une gravière à trois kilomètres à l'est de La Sarre. Une nouvelle récolte est effectuée par l'auteur en 2023 le long du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Même au Québec, elle est réputée très peu fréquente.

En 2019, l'auteur en observe quelques spécimens, bien cultivés cette fois, sur deux pelouses à Rouyn-Noranda.

Leucophysalis grandiflora (Hooker) Rydberg coqueret à grandes fleurs (large false ground-cherry)

Indigène; terrains sablonneux en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans un peuplement de bouleaux près de Ville-Marie. D. Paquette et A. Sabourin la récoltent en 1996 à la Pointe au Vin le long d'un chemin forestier près de Duhamel-Ouest (MT). Cette plante, peu fréquente au Québec, atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes le long du lac Témiscamingue.

Syn. : *Chamaesaracha grandiflora* (Hook.) Fern. (FL)

Solanum dulcamara L. morelle douce-amère (bittersweet nightshade)

Espèce introduite; rivage argileux ombragé; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette morelle en 2025 sur la rive boisée d'un ruisseau près de la rue Chabot dans la petite ville de Lorrainville au Témiscamingue.

Il aura fallu attendre jusqu'en 2025 pour signaler une occurrence bien documentée de cette espèce par ailleurs très abondante dans le sud du Québec et du Canada. Sans doute d'autres occurrences seront découvertes notamment dans le sud de l'enclave.

Solanum triflorum Nuttall morelle à trois fleurs (cut-leaved nightshade)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Groh rapporte une récolte faite en 1938 le long de la voie ferrée à Taschereau (DAO, QUE). Il s'agit de la seule observation de cette espèce au Québec. On la trouve surtout dans les provinces de l'Ouest.

Polemoniaceae

Phlox subulata L. phlox mousse (moss phlox)

Espèce introduite; milieux ouverts secs graveleux ou rocailleux; sporadique.

En 2020, l'auteur récolte ce phlox sur des rochers le long de l'avenue de Granada au sud de Rouyn-Noranda. En 2021, l'auteur et D. Frenette le cueillent dans l'herbe sur sol graveleux dans la ville fantôme de Joutel fermée depuis 1998 (MT). On cultive cette petite espèce vivace dans les platebandes pour le coloris de ses fleurs.

Collomia linearis Nuttall collomia à feuilles linéaires (narrow-leaved collomia)

Espèce introduite; sites perturbés humides; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce à l'île Nepawa en 1985 et à Ville-Marie en 1986 (QUE). L'auteur la récolte en 2004 sur argile dans un vieux chemin abandonné et repris par la végétation, en direction du lac Leclerc, à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle. En 2012, l'auteur et B. Larouche la découvrent dans une source plus ou moins aménagée près d'un lac d'esker, à 5,5 kilomètres au nord-est de Mont-Brun (MT). L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2024 sur l'accotement du chemin du Lac-Cameron près du lac Baby au Témiscamingue. Selon VASCAN, elle est introduite au Québec et indigène en Ontario. Étant donné sa situation dans l'enclave argileuse, on pourrait présumer d'un possible indigénat.

Boraginaceae

Lappula squarrosa (Retzius) Dumortier bardanette épineuse (bristly stickseed)

Espèce introduite; milieux secs : clairière dans un peuplement de bouleaux sur sol sablonneux, champ cultivé, bordure de routes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie et F. Miron à Saint-Vital en Abitibi-Ouest en 1967. L'auteur et L. Villeneuve la cueillent 50 ans plus tard le long de la route au nord de Ville-Marie en 2017; elle croît en compagnie d'*Ambrosia artemisiifolia* et d'*Ambrosia trifida* (MT). Les possibilités de nouvelles découvertes sont bien réelles, car Dutilly et Lepage la signalent à Moosonee le long de la voie ferrée.

Syn. : *Lappula Myosotis* Moench (FL)

Hackelia virginiana (L.) I.M. Johnston hackélia de Virginie (Virginia stickseed)

Indigène; sol sablonneux; bordure d'érablière à bouleau jaune; occurrence unique.

Seul R. Roy récolte cette espèce au lac Laperrière en 1983, près de Ville-Marie (UQAT). Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes. Cette occurrence est très loin de son aire de répartition normale, beaucoup plus au sud.

Mertensia paniculata (Aiton) G. Don var. ***paniculata*** mertensie paniculée (tall bluebells)

Indigène; sols riches argileux dans les peuplements d'épinettes et de trembles; clairières, orée des bois, sous-bois dégagés; champs en friche; répandu.

Au Québec, cette espèce est confinée uniquement au sud-est de la baie James et à l'enclave argileuse où elle atteint sa limite orientale. Elle est absente des autres régions du Québec. Elle est abondante, souvent en vastes colonies, davantage en Abitibi et au nord du 49^e parallèle qu'au Témiscamingue.

Buglossoides arvensis (L.) I.M. Johnston grémil des champs (corn gromwell)

Espèce introduite; pelouse; occurrence unique.

L'auteur récolte ce grémil en 2019 sur la pelouse de l'Hôtel-Dieu d'Amos où il dénombre quelques dizaines d'individus (MT). On a bien peu de données sur cette espèce au Québec. Elle semble très rare et peu récoltée, peut-être à cause de sa petite taille qui la camoufle bien dans l'herbe.

Syn. : *Lithospermum arvense* L. (FL)

Lithospermum officinale L. grémil officinal (European gromwell)

Espèce introduite; rive du lac Témiscamingue : clairière dans un boisé de peupliers baumiers; clairière sablonneuse dans un peuplement de bouleaux; forêt mixte sur sol organique humide; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce à Ville-Marie. En 1964, L. Cinq-Mars la récolte au Vieux-Fort. L'auteur et L. Villeneuve en découvrent en 2019 des centaines d'individus, le long du sentier du marais Laperrière immédiatement au sud de Ville-Marie (MT). De nouvelles découvertes sont probables dans le sud de l'enclave.

Symphytum officinale L. consoude officinale (common comfrey)

Espèce introduite; terrains vagues, sites perturbés argileux graveleux; sporadique.

F. Lambert cueille d'abord cette espèce dans un *espace boisé* dans la ville de Val-d'Or en 2014 (MT). L'auteur la récolte en 2016 le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica. Il l'observe en 2018 dans une gravière près d'Arntfield et dans un terrain vague près du boulevard Québec à Rouyn-Noranda. L'auteur et D. Frenette la signalent au Témiscamingue en 2024 près du chemin du Lac-Cameron.

Espèce exotique envahissante.

Malgré le fait que cette espèce soit envahissante, on la cultive tout de même ici et là à des fins ornementales.

Myosotis arvensis (L.) Hill myosotis des champs (field forget-me-not)

Espèce introduite; champ en friche; bordure de routes; sporadique.

D. Ouellet cueille d'abord cette espèce à Roquemaure en 1969 (MT); G. Gadoury la récolte dans le même village en 1972 (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2020 sur un sol sablonneux graveleux le long de la route de l'Île à l'île du Collège au lac Témiscamingue, et près d'une petite route graveleuse à l'est du lac Opasatica (MT); aux deux endroits, on n'y remarque que quelques individus. Une nouvelle récolte est effectuée en 2023 par l'auteur près d'un trottoir à Rouyn-Noranda.

Myosotis laxa Lehmann myosotis laxiflore (small forget-me-not)

Indigène; milieux très humides ouverts : fossés, rivages; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là, de Rouyn-Noranda aux collines Tanginan où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Vers l'est, on la retrouve jusqu'aux lacs Parent et Sabourin (MT). Aucune récolte ne confirme sa présence au Témiscamingue. On trouvera parfois des spécimens à pétales blancs.

Myosotis sylvatica Hoffman myosotis des forêts (woodland forget-me-not)

Espèce introduite; fossés argileux; gravier; terrains vagues; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce en 1985 dans le 4^e-et-5^e Rang à Roquemaure, à environ 500 mètres du lac Abitibi (QUE). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 à l'entrée du sentier écologique de Nédélec et près du stationnement du sentier de la TransKekeko à Rouyn-Noranda (MT). Ils en font une nouvelle récolte en 2019 dans du gravier grossier au bout de la passerelle Ulrick-Chérubin à Amos. Une nouvelle récolte est effectuée par l'auteur en 2024 sur une pelouse ombragée le long de la rue Gamble à Rouyn-Noranda (MT).

Myosotis scorpioides L. myosotis scorpioïde (true forget-me-not)

Espèce introduite; milieux ouverts ou ombragés : bordure des routes et des sentiers, rivages; sporadique.

On cultive cette plante dans les platebandes pour la beauté de sa fleur délicate. Elle s'échappe facilement de culture pour s'installer ici et là dans divers endroits perturbés. En 2012, F. Lambert la récolte sur la rive d'un ruisseau près d'un petit parc dans la ville de Val-d'Or; elle y est revue en 2024 par l'auteur (MT). On l'observe régulièrement en immenses colonies le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica (MT), et on la signale sur la rive du lac Laperrière au sud de Ville-Marie.

Andersonglossum boreale (Fernald) Jiménez-Mejías, J.I. Cohen & Naczi cynoglosse boréale (northern wild comfrey)

Indigène; boisés de peupliers et de bouleaux; peuplements mixtes de feuillus et de conifères; rivages calcaires; boisés riverains; occasionnel.

Outre l'occurrence de H. Latendresse, signalée en Abitibi en 1943 et rapportée par Rousseau, seule une bande étroite le long du lac Témiscamingue entre Saint-Bruno-de-Guigues et Ville-Marie héberge cette espèce relativement abondante localement (MT). On la trouve également à l'île Mann au lac Témiscamingue et on la signale à la baie James.

Syn. : *Cynoglossum boreale* Fernald (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Echium vulgare L. vipérine commune (common viper's bugloss)

Espèce introduite; habitats secs, sablonneux, rocailleux, ensoleillés; occasionnel.

La plupart des occurrences, parfois très importantes, se situent au Témiscamingue : on la trouve surtout le long des routes et des voies ferrées. Au début des années 2000, l'auteur découvre plusieurs milliers d'individus sur le gravier le long du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; l'espèce ne s'y est manifestée que durant un seul été, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Elle est par ailleurs relativement abondante près d'Arntfield.

Oleaceae

Fraxinus nigra Marshall frêne noir (black ash)

Indigène; grand arbre présent dans divers milieux humides, souvent en territoire inondable; rivages des cours d'eau et des lacs argileux; au pied de diverses collines; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire signalent cette espèce présente dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. On la plante souvent en milieu urbain comme arbre d'ornementation à cause de sa résistance et de sa croissance rapide. L'espèce forme parfois de petits peuplements avec l'orme d'Amérique.

Fraxinus pennsylvanica Marshall frêne rouge (red ash)

Indigène; rivages de divers cours d'eau; souvent en territoire inondable; sols argileux rocheux; occasionnel.

On le trouve principalement sur des rives de lacs et de rivières du Témiscamingue. On le trouve de façon ponctuelle au lac Opasatica aux baies McCormick et à l'Original, où son abondance a incité le Ministère des Ressources naturelles à en faire un écosystème forestier exceptionnel (EFE) appelé *Forêt rare de la Baie-à-l'Original*. On le signale aux lacs Osisko et Rouyn près de Rouyn-Noranda et au marais Kergus au sud d'Amos, où l'espèce atteindrait sa limite nord à cette longitude.

Syringa vulgaris L. lilas commun (common lilac)

Espèce introduite; pelouses, jardins aménagés, espaces verts en milieu urbain; répandu.

On trouve cette espèce fréquemment dans les pelouses pour fin ornementale. Elle peut survivre longtemps à son abandon, s'échappe parfois de culture et peut même s'étendre par voie végétative.

Lamiaceae

Agastache foeniculum (Pursh) Kuntze agastache fenouil (blue giant hyssop)

Espèce introduite; lieu ouvert, perturbé; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans une clairière près de Ville-Marie. Elle ne fut jamais revue par la suite. Elle est présente surtout dans le sud du Québec.

Dracocephalum parviflorum Nuttall dracocéphale parviflore (American dragonhead)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : carrières, clairières, terrains secs rocailleux; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 à la baie Solitaire au lac Opasatica (MT). En 1964, R. Miron la récolte à Saint-Vital-de-Clermont (UQAT). En 1969, D. Ouellet en fait une dernière cueillette à Roquemaure après un feu. Elle ne fut jamais revue par la suite. Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles, car même au Québec, elle est peu abondante.

Glechoma hederacea L. lierre terrestre (ground-ivy)

Espèce introduite; milieux perturbés; sous-bois de feuillus; parfois en milieu ouvert, près des habitations; occasionnel.

On trouve ce lierre terrestre dans toute la partie sud de l'enclave, les occurrences du lac Chicobi étant les plus septentrionales de l'ouest du Québec.

Nepeta cataria L. herbe à chat (catnip)

Espèce introduite; milieu inculte ouvert, bordure de route; disparu.

Seul Baldwin trouve cette espèce le long d'un petit chemin sablonneux près de Ville-Marie. Depuis, on ne l'a jamais revue. Marie-Victorin écrit à son sujet : *c'est une plante domestique qui suit l'homme un peu partout*. On pourrait ajouter : *sauf en Abitibi*.

Clinopodium vulgare L. subsp. ***vulgare*** sarriette vulgaire (wild basil)

Indigène; peuplements de feuillus et de conifères; sous-bois et rivages rocheux; sporadique.

Cette espèce est présente surtout au Témiscamingue. Elle est récoltée au Vieux-Fort, à Ville-Marie, à l'île du Collège, à Duhamel-Ouest et à la baie Trépanier. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2018 à l'ouest du lac Opasatica et en 2024 dans la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès (MT). La récolte effectuée par M. Blondeau en 2012 dans un stationnement dans le sud du parc d'Aiguebelle marque la limite septentrionale québécoise de l'espèce (QFA).

Syn. : *Satureja vulgaris* (L.) Fritsch (FL)

Thymus praecox subsp. ***britannicus*** (Ronniger) Holub thym arctique (creeping thyme)

Espèce introduite; gravier sec en bordure d'une petite route, milieu ouvert; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent ce thym en 2013 dans le parc d'Aiguebelle, le long d'un petit chemin désaffecté tout près de la rivière Kinojévis (MT). L'espèce, gazonnante, se répartit en quelques touffes dans un rayon d'environ 50 mètres. Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec. D. Frenette et l'auteur la récoltent en 2025 sur la rive sablonneuse du lac Guéguen au sud-est de Val-d'Or (MT). Par ailleurs, on pourra la retrouver bien cultivée ici et là dans les jardins et les platebandes. Elle sert de couvre-sol et peut donc facilement s'échapper de culture.

Syn. : *Thymus Serpyllum* L. (FL)

Lycopus americanus Muhlenberg ex W.P.C. Barton lycope d'Amérique (American water-horehound)

Indigène; rivages inondables des mares, des ruisseaux, des lacs et des rivières; en milieu ouvert ou semi-ouvert; sols argileux, rocaillieux ou organiques; répandu.

Cette espèce est présente un peu partout dans l'enclave et les divers travaux d'inventaire la signalent abondamment. Cependant, elle est peu abondante localement : on trouve des individus isolés ou en très petits groupes.

Lycopus uniflorus Michaux lycope à une fleur (northern water-horehound)

Indigène; habitat identique à l'espèce précédente : milieux très humides, parfois inondables, près de divers plans d'eau; général.

En plus d'être très répandu, ce lycope est abondant localement et dans tout le Québec.

Mentha arvensis L. menthe des champs (field mint)

Indigène; milieux humides : sols argileux, rivages; occasionnel.

Cette espèce est présente à partir des lacs Abitibi et Rouyn à l'ouest de l'enclave jusqu'à la région de Senneterre à l'est. Même si elle est abondante dans le sud du Québec, elle semble absente du Témiscamingue. Par ailleurs, on trouve quelques occurrences au nord du 49^e parallèle. L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle récolte en 2025 à la plage du lac Villebon au sud de Val-d'Or (MT).

Il peut être difficile sur le terrain de distinguer cette espèce de l'espèce suivante.

Mentha canadensis L. menthe du Canada (Canada mint)

Indigène; milieux ensoleillés très humides; rives de divers plans d'eau : ruisseaux, mares, barrages de castors, fossés, dépressions humides; répandu.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave. Quand elle est très abondante localement, le simple piétinement produit une forte odeur de menthe facilement perceptible.

Mentha spicata L. menthe à épis (spearmint)

Espèce introduite; milieu humide ouvert, fossé, sol détrempé; disparu.

Seul A. Asselin récolte cette espèce coloniale en 1941 à La Sarre (UQAT). Elle ne fut jamais revue par la suite.

Mentha suaveolens Ehrhart menthe à feuilles rondes (apple mint)

Espèce introduite; dans les roches d'une jetée artificielle; occurrence unique.

L'auteur, D. Martineau et L. Villeneuve récoltent cette menthe en 2021, sur la jetée du chemin Siscoe reliant l'île Siscoe à la rive du lac De Montigny à Val-d'Or (MT); ils y trouvent une vingtaine d'individus. Selon C. Lavoie *et coll.*, l'espèce est présente au Québec depuis 1982.

Dû à l'introduction récente de cette espèce au Québec, les données sur sa présence sont encore très fragmentaires.

Prunella vulgaris* var. *lanceolata (W.P.C. Barton) Fernald brunelle lancéolée (lance-leaved self-heal)

Indigène; milieux plus ou moins secs ouverts : pelouses, bordure des routes, champs en friche, chemins forestiers, plages; général.

Cette plante est très liée à l'occupation humaine. Il n'y a aucune ville, aucun village, aucun chalet qui n'a pas, dans son environnement immédiat, une population de cette espèce. Elle supporte bien le piétinement, la tonte et même le broutage par le bétail.

En 2020, tout près du lac Adéline à Évain, l'auteur récolte un spécimen à fleurs blanches appelé par Fernald forma *candida*.

Prunella vulgaris* L. var. *vulgaris brunelle commune (common self-heal)

Variété introduite; sous-bois frais sur sol très humide; sporadique.

On a quatre occurrences de cette variété, toutes signalées par l'auteur *et coll.* : à la halte routière de Rapide-Danseur en 2014; au marais Laperrière en 2019; au pied de la montagne à Fred, à Colombourg dans la municipalité de Macamic, également en 2019; au nord du lac Ollier en 2021, dans un boisé feuillu arbustif à l'ouest de Rouyn-Noranda (MT). Chaque colonie porte moins d'une dizaine d'individus. Cette brunelle est peu signalée au Québec; peut-être n'est-elle pas remarquée à cause de sa grande ressemblance avec la variété précédente.

Les spécimens observés et cueillis sont de plus grande taille que ceux de la sous-espèce *lanceolata*.

Stachys palustris L. épiaire des marais (marsh hedge-nettle)

Espèce introduite; sols perturbés humides ou mal drainés, rivages argileux; occasionnel.

Cette espèce est présente du Témiscamingue jusqu'à Villebois. On pourra la trouver ici et là sur des terres agricoles plus ou moins abandonnées (QUE), dans la ville de Rouyn-Noranda, sur certains rivages argileux de la rivière Kinojévis (UQAT), sur la rive du lac Témiscamingue et de l'île du Finlandais. Même si l'espèce est surtout présente dans l'ouest de l'enclave, l'auteur et L. Villeneuve en découvrent quelques individus en 2019, près du sentier pédestre qui mène à la Chute à Grandmaison, le long de la rivière Bell au sud de Senneterre (MT). M. Bigué en fait une nouvelle cueillette en 2021 au lac Émeraude à l'ouest d'Amos (MT).

Stachys pilosa Nuttall var. *pilosa* épiaire poilu (hairy hedge-nettle)

Indigène; milieu humide; sporadique.

J.-M. Perron récolte cet épiaire à La Motte en 1957. Y. Bergeron en fait une deuxième récolte en 1978, sur la rive du lac Loïs près de la voie ferrée dans le parc d'Aiguebelle (CAN). Cette espèce est présente autant au nord qu'au sud de l'enclave; on pourrait donc la trouver à nouveau.

Stachys tenuifolia Willdenow épiaire à feuilles minces (smooth hedge-nettle)

Indigène; boisés de feuillus et champs en friche près du lac Témiscamingue; sporadique.

P. Masson et D. Lambert effectuent une première récolte de cet épiaire en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). En 2017, L. Lessard *et coll.* le cueillent dans le 2^e Rang Nord à Fabre immédiatement au sud de Ville-Marie. L'auteur et L. Villeneuve en font une autre cueillette en 2019 au marais Laperrière au sud de Ville-Marie (MT).

Monarda fistulosa L. var. *fistulosa* monarde fistuleuse (wild bergamot)

Indigène; clairière humide sur argile en milieu forestier; sporadique.

S. Pellerin cueille cette monarde en 2008 près des collines Kekeko, au sud-ouest de Rouyn-Noranda (MT). L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2022, le long de la Ligne du Mocassin tout près de Ville-Marie (MT); ils y dénombrent une cinquantaine d'individus. Du côté ontarien, l'espèce se rend jusqu'à la baie James.

Galeopsis bifida Boenninghausen galéopside bifide (bifid hemp-nettle)

Espèce introduite; peupleraie à aulne plus ou moins humide, bordure de routes; sporadique.

G. Lemieux récolte cette espèce en 1968 à La Reine, près de La Sarre (QFA). D. Berthiaume et C. Gauvin la cueillent en 1980 le long d'une route dans le canton de Roquemaure (MT). L'auteur la retrouve en 2021, dans le rang des Cavaliers à l'orée d'une tremblaie perturbée sur argile (MT). Elle est sans doute plus abondante que ne l'indiquent les données actuelles parce que peu récoltée et facilement confondue avec l'espèce suivante.

Galeopsis tetrahit L. galéopside à tige carrée (brittle-stemmed hemp-nettle)

Espèce introduite; milieux perturbés de toutes sortes : clairières, plantations, fossés, champs en friche ou en culture, terres noires, platebandes; général.

Cette plante, considérée par plusieurs comme indésirable, accompagne l'homme dans ses déplacements, y compris dans les régions nordiques.

Scutellaria galericulata L. scutellaire toque (marsh skullcap)

Indigène; endroits humides à découvert : rivages, tourbières, marais, champs humides, digues de castors; général.

Cette espèce est présente partout dans l'enclave. Cependant elle est peu abondante localement.

Syn. : *Scutellaria epilobiifolia* A. Ham. (FL)

Scutellaria lateriflora L. scutellaire latériflore (mad-dog skullcap)

Indigène; endroits humides ouverts : rives rocailleuses ou argileuses, platières; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce, par ailleurs moins abondante que l'espèce précédente. On remarque quelques individus éparpillés ici et là autour des divers plans d'eau. Parfois on pourra trouver des individus buissonnants.

Scutellaria parvula Michaux scutellaire minime (small skullcap)

Indigène; rivages sablonneux et/ou rocheux; sporadique.

P. Masson et D. Lambert cueillent cette espèce en 1979 dans les roches à Duhamel-Ouest (sans doute à l'île du Collège) au Témiscamingue (QUE). S. Gagnon la découvre en 1981 sur la berge de la rivière Kinojévis à Mont-Brun (QFA). On ne l'a jamais revue par la suite.

Ajuga reptans L. bugle rampante (creeping bugle)

Espèce introduite; fossés, autour des bâtiments, sites perturbés; sporadique.

Cette espèce, largement cultivée comme couvre-sol, se répand facilement ici et là. L'auteur la repère dans un fossé dans le rang des Cavaliers, à Rouyn-Noranda en 2017 (MT). D'autres observations sont à prévoir dans un avenir rapproché.

Cette espèce supporte bien le piétinement et la sécheresse et se répand facilement par stolon. Elle est également facile à cultiver : une simple feuille mise dans l'eau développera des racines après quelques jours.

Verbenaceae

Verbena hastata L. verveine hastée (blue vervain)

Indigène; rivage ombragé de petit ruisseau; sporadique.

L'auteur et D. Frenette récoltent cette verveine en 2024 sur la rive d'un petit affluent du lac Baby au Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec, si l'on excepte la cueillette d'un spécimen bien cultivé cette fois sur une pelouse à Malartic en 1970. Toujours en 2024, l'auteur et L. Villeneuve l'observent sur la rive d'un petit ruisseau dans le village de Lorrainville. D'autres découvertes seront sans doute effectuées durant les prochaines années.

Plantaginaceae

Chaenorhinum minus (L.) Lange subsp. ***minus*** chénorhinum mineur (dwarf snapdragon)

Espèce introduite; essentiellement milieux très secs : le long des voies ferrées, en bordure des routes, en milieu urbain près des trottoirs, dans les terrains vagues, les ruelles; répandu.

Baldwin la signale seulement du côté ontarien. La première occurrence du côté québécois est découverte à Ville-Marie par D. Tanguay en 1986, le long de la voie ferrée. Elle se répand depuis quelques années dans presque tous les milieux secs, jusque dans les fentes des trottoirs et de l'asphalte. On la retrouve maintenant jusqu'à la hauteur de la baie James. Elle coexiste très souvent avec l'espèce suivante, la linaira vulgaire.

Linaria vulgaris Miller linaira vulgaire (butter-and-eggs)

Espèce introduite; très liée à la présence humaine; milieux secs ouverts : bordure des routes et des chemins de fer, terrains vagues, champs en friche, carrières, sols sablonneux; général.

Cette espèce suit le développement humain qui crée son habitat idéal. Elle forme souvent des colonies très longues, le long des routes. Rarement, elle produit une forme *péloriée* : les fleurs deviennent alors parfaitement régulières à cinq éperons. L'auteur et son fils Dany ont la chance d'observer cette forme à la réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp en 2012 (MT). Selon la littérature spécialisée, le développement de cette forme serait lié à des contraintes environnementales plutôt que génétiques.

Callitriche hermaphroditica L. callitriche hermaphrodite (northern water-starwort)

Indigène; plante aquatique des eaux tranquilles, boueuses ou sablonneuses, peu profondes et peu agitées par le vent; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Taschereau et à la rivière Octave qui draine le lac Chicobi vers la rivière Harricana. S. Gagnon la cueille en 1987 à la baie Richard du lac Kinojévis et au ruisseau au Serpent, un affluent du lac Joannès (QFA). En 1991, J. Deshayes la récolte au lac Pusticamica, près de Miquelon (QUE). Une nouvelle récolte est effectuée en 2018 par R. Larivière au lac Renault près d'Arntfield. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire ces données.

Callitriche heterophylla Pursh callitriche hétérophylle (large water-starwort)

Indigène; eaux tranquilles, boueuses et peu profondes de divers plans d'eau; occasionnel.

FloraQuebeca signale cette plante en 2011 au lac Opasatica. L'auteur *et coll.* la récoltent en 2012 à l'extrême est du lac Lois dans le parc d'Aiguebelle, dans les eaux tranquilles d'une petite baie profonde de quelques centimètres (UQAT). On la trouve ici et là dans les petits plans d'eau près du lac Bousquet (Rouyn-Noranda). L'auteur et D. Frenette en font une cueillette en 2021, à la rivière Mégiscane à l'est de Senneterre (MT). L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

Callitriche palustris L. callitriche des marais (spring water-starwort)

Indigène; habitats diversifiés : fossés, mares, plans d'eau variés peu profonds, lacs et rivières sablonneux et argileux; répandu.

Cette espèce est la plus abondante des callitriches. On la trouve fréquemment près des rives le long des rivières d'argile au cours lent, ce type d'habitat étant commun dans l'enclave. Elle peut y former alors une bande ininterrompue sur des kilomètres. On la trouve également dans les sources froides, dont la source Joannès.

Hippuris vulgaris L. pesse commune (common mare's-tail)

Indigène; plante aquatique ou semi-aquatique; zones exondées sur substrat de matières organiques; rivages rocaillieux argileux; sporadique.

On ne trouve que quelques colonies de cette espèce très éparpillée dans l'enclave : lac Chicobi, lac Obalski, lac Cadillac, rivière Turgeon, parc d'Aiguebelle, etc. Curieusement, elle semble absente du Témiscamingue. On pourra la retrouver ici et là puisqu'elle se rend jusqu'à la île de Baffin.

Chelone glabra L. galane glabre (white turtlehead)

Indigène; rivages de toutes sortes, champs de terre noire, parfois tourbières minérotrophes; occasionnel. Cette grande plante herbacée de plus d'un mètre de hauteur est présente sur de nombreux rivages et dans des milieux très humides. Au Témiscamingue, on ne trouve que deux occurrences au lac des Quinze et au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord.

Gratiola lutea Rafinesque gratiole dorée (golden hedge-hyssop)

Indigène; rivage; occurrence unique.

Seul J. Deshayé récolte cette gratiole en 1991 sur la rive de la rivière Chensagi Ouest à l'est du lac Poncheville (MT).

Gratiola neglecta Torrey gratiole négligée (clammy hedge-hyssop)

Indigène; sol rocailleux argileux riverain; occurrence unique.

A. Lapointe et FloraQuebeca, en août 2012, récoltent cette espèce sur la rive de la rivière Bell à Rapide-des-Cèdres près du pont où elle est cependant peu abondante (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Veronica americana (Rafinesque) Schweinitz ex Bentham véronique d'Amérique (American speedwell)

Indigène; plante de milieux riverains, ouverts ou semi-ouverts; ruisseaux, sources, fossés, buissons; sols sablonneux ou argileux; occasionnel.

Cette espèce est présente ici et là dans toute l'enclave, mais peu abondante localement. Elle se rend jusque sur la côte de la baie James.

Veronica arvensis L. véronique des champs (corn speedwell)

Espèce introduite; gravier en bordure de la route; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent cette espèce en 2016 au bout de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue (MT). Quelques individus seulement parsèment la colonie. On fera sans doute d'autres découvertes durant les prochaines années, notamment au Témiscamingue.

Veronica longifolia L. véronique à longues feuilles (long-leaved speedwell)

Espèce introduite; lieux incultes, bordure des routes, terrains vagues humides, fossés; milieux ouverts; sporadique.

M. Mercier récolte d'abord cette véronique, en 1946, en bordure de la route à La Ferme; elle est récoltée à nouveau au même endroit en 1972. Ensuite, on la trouve ici et là : Roquemaure en 1980; lac Carpentier près de Belcourt en 1983 (UQAT); fossé dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 2005 (colonie aujourd'hui disparue); entrée du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord en 2016 (MT). Une récolte est effectuée en 2019 par l'auteur et D. Frenette le long d'une route de gravier au sud de Villebois (MT), sans doute l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude.

Veronica officinalis L. véronique officinale (common speedwell)

Espèce introduite; sol graveleux le long d'un chemin de pénétration; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent en 2023 cette véronique à environ 400 mètres au nord du lac Buies et à l'ouest de Rouyn-Noranda, tout près de la frontière ontarienne (MT, UQAT). La colonie se compose de quelques centaines d'individus. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Par ailleurs, l'espèce est présente du côté ontarien de l'enclave et abondante dans le sud du Québec.

Veronica peregrina subsp. ***xalapensis*** (Kunth) Pennell véronique de Xalapa (hairy purslane speedwell)

Indigène; champ cultivé; rive rocheuse de rivière; sporadique.

D. Tanguay récolte cette véronique dans un champ d'orge à Palmarolle en 1985 (QUE). L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2019, sur des rochers inondés lors des crues printanières, à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme (MT); la petite colonie ne compte que quelques individus. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Veronica scutellata L. véronique en écusson (marsh speedwell)

Indigène; rives argileuses ou sablonneuses généralement exondées le long des lacs et des rivières; milieux ouverts; exceptionnellement, boisés de conifères; répandu.

On trouve cette espèce sur de nombreux rivages de l'enclave. Elle est présente sur les rives des lacs Parent et Tiblemont, le long de la rivière Bell jusqu'au lac Matagami, puis le long de la rivière Nottaway. Elle est présente également sur la rive du lac Duparquet, le long des rivières Harricana, Turgeon, etc.

Veronica serpyllifolia L. véronique à feuilles de serpolet (thyme-leaved speedwell)

Indigène; milieux humides ouverts; prairies, aulnaies argileuses, bois frais, pelouses; occasionnel.

En 1946, Dutilly et Lepage cueillent cette espèce le long de la rivière Harricana, près de l'embouchure de la rivière Davy. Par la suite, on découvre quelques occurrences ici et là éparpillées dans l'enclave. L'auteur l'observe régulièrement dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et dans de nombreux milieux ouverts perturbés. On trouve des individus à fleurs blanches et, plus rarement, à fleurs bleues.

Syn. : *Veronica tenella* All. (FL)

Littorella americana Fernald littorelle d'Amérique (American shoreweed)

Indigène; plante des eaux argileuses graveleuses peu profondes; rivages exondés; sporadique.

Cette petite plante, difficile à repérer, est découverte en 1988 par N. Dignard et P. Masson au lac Olga le long de la rivière Waswanipi (QUE). En 1991, J. Deshayes la récolte aux lacs au Goéland, Maicasagi et Matagami (QUE). A. Sabourin et FloraQuebeca la récoltent sur la rive du lac Parent, dans la réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent en août 2012 (MT). Cette année-là, l'eau très basse du lac a permis cette découverte. En 2017, l'auteur et D. Frenette en découvrent une petite colonie au lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle (MT).

Plantago lanceolata L. plantain lancéolé (English plantain)

Espèce introduite; pelouses en milieu ouvert sur sol argileux ou sablonneux; sporadique.

Cette plante est d'abord récoltée par A. Asselin sur la pelouse de l'ancien séminaire d'Amos en 1965, aujourd'hui le pavillon La Calypso (UQAT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Ailleurs on ne trouve que quelques touffes très éparpillées : mine Sigma de Val-d'Or, parc d'Aiguebelle, Cléricy, rang des Cavaliers et mont Powell à Rouyn-Noranda, Lorrainville.

Plantago major L. plantain majeur (common plantain)

Espèce introduite; présente partout dans les sites plus ou moins ensoleillés : bordure des routes, champs, rivages, vieux chemins, potagers, pelouses, carrières; général.

Cette espèce omniprésente est bien connue de la population. Elle accompagne l'homme partout dans ses déplacements et s'installe dès qu'un territoire est défriché.

Plantago rugelii Decaisne plantain de Rugel (Rugel's plantain)

Indigène; plage sablonneuse; occurrence unique.

Seuls D. Frenette et l'auteur récoltent ce plantain en 2025 sur la plage du lac Mourier au sud de Malartic (MT). On y dénombre environ une cinquantaine d'individus de toutes dimensions. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. On trouve cette espèce surtout à l'extrême sud du Québec et le long du Saint-Laurent.

Scrophulariaceae

Limosella aquatica L. limoselle aquatique (water mudwort)

Indigène; rivages; sporadique.

J. Deshayes est le seul à récolter cette espèce en 1991 le long de la rivière Nottaway en amont et en aval du lac Soscumica (QUE). Il s'agit des occurrences les plus méridionales de l'ouest du Québec. D'autres découvertes sont probables à l'extrême nord de l'enclave.

Verbascum thapsus L. subsp. ***thapsus*** grande molène (great mullein)

Espèce introduite; lieux secs et ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche, terrains vagues; occasionnel.

Cette grande plante glauque très velue est abondamment présente au Témiscamingue et s'étend dans l'enclave jusqu'à la ville fantôme de Joutel. On peut prévoir une augmentation de sa population dans le nord durant les prochaines années.

Linderniaceae

Lindernia dubia (L.) Pennell lindernie douteuse (yellow-seed false pimpernel)

Indigène; rivage de rivière étroite sur argile; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron *et coll.* récoltent cette lindernie en 1981, au nord des monts Bourniol le long de la rivière Mouilleuse s'écoulant du lac Flavrian au lac Duparquet (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. La petite taille de l'espèce la rend difficile à repérer; peut-être est-elle plus répandue que ne le laissent croire les données actuelles.

Phrymaceae

Erythranthe geyeri (Torrey) G.L. Nesom mimule de James (Geyer's monkeyflower)

Indigène; sol sablonneux détrempé par l'eau froide de sources à proximité; milieux ouverts; sporadique.

Au Québec, n'existent que cinq occurrences de cette espèce, dont quatre dans l'enclave argileuse, la cinquième se logeant dans la région immédiate de la baie James, aux collines de Muskuchii (MT). A. Asselin la récolte d'abord dans des sources le long de la route de Matagami en 1968, puis dans les sources du lac Berry au nord de Villemontel (UQAT). L'auteur et B. Larouche en découvrent une colonie à la source Joannès en 2011 (MT). L'espèce est alors accompagnée de deux autres espèces peu communes, le *Carex prairea* et le *Geum macrophyllum* var. *perincisum*. En 2015, ils en découvrent une dernière occurrence dans une platière sablonneuse au nord-ouest de Preissac. On doit noter que la découverte de la route de Matagami est la première de cette espèce au Québec.

Syn. : *Mimulus glabratus* var. *jamesii* (Torrey & A. Gray ex Bentham) A. Gray

Espèce menacée.

Erythranthe moschata (Douglas ex Lindley) G.L. Nesom mimule musqué (musk monkeyflower)

Espèce introduite; source; occurrence unique.

C. Rousseau et Alain Asselin cueillent ce mimule en 1969 le long de la route Amos – Matagami un peu au sud de la fourche vers la ville fantôme de Joutel (ACAD). Il est étonnant de trouver cette espèce aussi loin dans le nord alors que son aire de répartition se situe dans le sud du Québec.

Syn. : *Mimulus moschatus* Dougl. (FL)

Mimulus ringens L. var. ***ringens*** mimule à fleurs entrouvertes (square-stemmed monkeyflower)

Indigène; rivages des lacs et des rivières d'argile; zones exondées; parfois directement dans l'eau peu profonde; répandu.

On trouve cette espèce parfois en colonies étendues le long des cours d'eau argileux au débit très lent. Elle est particulièrement abondante le long de la rivière Turgeon. La bande exondée semble être l'habitat privilégié. Elle croît avec des cypéracées de rivage telles que *Eleocharis palustris*, *Eleocharis acicularis*, etc.

Orobanchaceae

Euphrasia hudsoniana Fernald & Wiegand euphrase de la baie d'Hudson (Hudson Bay eyebright)

Indigène; sous-bois secs et dégagés; sporadique.

G. Massicotte est le premier à signaler cette espèce en 1982 aux collines Kekeko dans sa thèse de maîtrise (MT). L'auteur en fait une récolte en 2025 dans un petit boisé de peupliers faux-trembles près du

lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT). L'espèce est sans doute plus répandue que ne l'indiquent ces deux occurrences.

Par le passé, peut-être a-t-on confondu cette euphrase avec l'espèce suivante.

Euphrasia nemorosa (Persoon) Wallroth euphrase des bois (common eyebright)

Espèce introduite; sites perturbés secs : pelouses rases, champs abandonnés, bordure des routes, terrains vagues, clairières, abords des bâtiments, etc., espèce absente des milieux forestiers; général.

Cette petite plante est très abondante dans l'environnement humain. Elle suit l'homme partout dans ses déplacements.

Syn. : *Euphrasia canadensis* Townsend (FL)

Euphrasia tetraquetra (Brébisson) Arrondeau euphrase à quatre angles (maritime eyebright)

Espèce introduite; pelouse, terrain vague; sporadique.

M. Thibault récolte cette euphrase en 1972, sur la pelouse de l'école des Métiers à Amos (QFA). Cette espèce, peu fréquente au Québec, se trouve surtout dans la grande région de la ville de Québec. En 2004, R. Néron et G. Maltais en font deux récoltes, l'une à Taschereau à la halte routière, et l'autre à Sainte-Germaine-Boulé en bordure de la route (QUE).

Melampyrum lineare Desrousseaux mélampyre linéaire (American cow-wheat)

Indigène; habitats diversifiés : forêts de pins gris, d'épinettes noires et de feuillus; affleurements rocheux, tourbières, rivages, habitats secs ou humides; en milieu plus ou moins ombragé; général.

Cette espèce est une des principales composantes du tapis herbacé de l'enclave. Par ailleurs, en forêt, on la remarque davantage dans les habitats secs.

Le mélampyre linéaire vit en hémiparasite sur les racines des bleuets et des pins dont le pin gris, espèces très abondantes dans l'enclave argileuse. De plus, les fourmis participent à la dispersion des graines en les apportant à leur nid; par la suite, elles puisent à leur surface l'élaïosome, substance qui sert à la nutrition des larves, la graine par ailleurs demeurant parfaitement fertile. Ce phénomène ne semble pas unique aux fourmis.

Rhinanthus minor subsp. ***groenlandicus*** (Chabert) Neuman rhinante du Groenland (Greenland yellow rattle)

Indigène; rive argileuse ombragée de ruisseau; occurrence unique.

L'auteur récolte ce rhinante en 2025 sur la rive du ruisseau Osisko à l'est de Rouyn-Noranda. La colonie ne compte que quelques individus. Par ailleurs, il est particulièrement abondant dans le Nouveau-Québec et on le retrouve jusqu'à Kuujuaq.

Syn. : *Rhinanthus borealis* (Sterneck) Chabert (FL)

Rhinanthus minor L. subsp. ***minor*** petit rhinante (little yellow rattle)

Espèce introduite; vieux champs abandonnés; vieux chemins, bordure des routes et des voies ferrées; habitats généralement secs; occasionnel.

On pourra trouver cette sous-espèce ici et là dans les endroits secs, notamment en bordure des vieilles routes. Elle s'étend dans toute l'enclave jusqu'au nord de Matagami. On trouve même une occurrence dans la région du lac Mistassini. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Rhinanthus Crista-galli* L. (FL)

Rubiaceae

Galium aparine L. gaillet gratteron (annual bedstraw)

Espèce introduite; sites perturbés, bois riches, buissons; sporadique.

C. V. Morton récolte cette espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 kilomètres à l'ouest d'Amos, dans un fossé de drainage, dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (US). Quelques années plus tard, en 1975, J.-P. Ducruc la cueille au lac Esther près de la route 113 au nord de Lebel-sur-Quévillon (QFA). Au début des années 1980, G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko.

Galium asprellum Michaux gaillet piquant (rough bedstraw)

Indigène; milieux humides ouverts : orée des bois, fossés, champs abandonnés, rivages; répandu.

Ce gaillet peu récolté est signalé ici et là dans l'enclave : tourbière Cikwanikaci, collines Tanginan, collines Kekeko, marais Kergus, réserve écologique William-Baldwin et nombreux champs cultivés ou abandonnés dans la grande région de La Sarre.

Galium boreale L. gaillet boréal (northern bedstraw)

Indigène; milieux ouverts perturbés plus ou moins humides : rivages, clairières, fossés, terres en friche; parfois en colonies de plusieurs centaines d'individus; occasionnel.

Depuis 1967, on signale cette espèce ici et là, de Beudry au sud de Rouyn-Noranda jusqu'à Val-Paradis au nord de La Sarre. Elle se rend jusqu'à la côte de la baie James. Elle est cependant absente du Témiscamingue.

Galium labradoricum (Wiegand) Wiegand gaillet du Labrador (Labrador bedstraw)

Indigène; milieux très humides ouverts : fossés, rivages, buissons humides, tourbières; occasionnel.

Cette espèce solitaire, rarement en colonie, produisant peu de fleurs, est présente ici et là dans l'enclave, souvent avec des plantes beaucoup plus grandes. On peut la trouver dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue au lac Soscumica. Ce gaillet se rend jusqu'à la baie James.

Galium mollugo L. gaillet mollugine (smooth bedstraw)

Espèce introduite; tous sites perturbés plus ou moins humides en milieu ouvert : fossés, champs abandonnés, prairies, bordure des routes, clairières humides; répandu.

Cette espèce forme parfois des massifs compacts le long des routes. Elle est d'implantation relativement récente, postérieure à Baldwin qui n'en souffle mot. De nos jours, l'espèce se répand partout même dans les clairières les plus éloignées en forêt.

Espèce exotique envahissante.

Galium palustre L. gaillet palustre (marsh bedstraw)

Indigène; espèce presque exclusivement de rivages; parfois dans les fossés ou sur les sols détrempés; répandu.

Cette plante est souvent présente sur la rive des petits plans d'eau forestiers tels étangs à castor, marais, ruisseaux, mares tourbeuses, etc.

Galium tinctorium L. gaillet des teinturiers (dyer's bedstraw)

Indigène; milieux humides : fossés, marais, rivages surtout argileux; occasionnel.

On pourra trouver ce gaillet surtout de la région du lac Opasatica jusqu'à la rivière Nottaway où il atteint sa limite nord, du moins à cette longitude. Une seule récolte est faite au Témiscamingue en 2024 par l'auteur et D. Frenette sur la rive d'une petite mare près du lac Baby à Saint-Eugène-de-Guigues (MT).

Galium trifidum L. subsp. ***trifidum*** gaillet trifide (three-petalled bedstraw)

Indigène; milieux très humides : rives de divers plans d'eau, orée des bois, pessières noires, boisés de mélèzes, champs d'argile mal drainés, marais; répandu.

Parfois, il est très abondant localement, formant de petits massifs compacts. Il a une aire très étendue jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Galium triflorum Michaux gaillet à trois fleurs (three-flowered bedstraw)

Indigène; principalement sous-bois frais de feuillus, parfois de conifères; flancs de colline rocheuse; rivages; exclusivement ou presque en milieu fermé; général.

Il s'agit du plus grand de nos gaillets. Cette plante plus ou moins rampante peut parfois devenir gazonnante.

Galium verum L. gaillet vrai (yellow bedstraw)

Espèce introduite; champs abandonnés; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 1987 (QUE). L'auteur la cueille en 2014 le long de la route 101 à cinq kilomètres au nord de D'Alembert (MT); il s'agit sans doute d'une colonie cultivée qui survit à son abandon; à partir de 2023, elle semble disparue.

Mitchella repens L. pain-de-perdrix (partridgeberry)

Indigène; peuplement dense de sapins baumiers sur pente rocheuse; sapinière à bouleau; sporadique.
On doit à R. Larivière la première découverte de cette espèce sur le flanc sud-est des collines Kekeko en 2008 (MT). Parmi les plantes compagnes intéressantes, on doit citer *Brachyelytrum aristosum*, *Cornus alternifolia*, *Mitella nuda*, *Taxus canadensis*. En 2012, la colonie est toujours présente et semble en excellent état quant à sa survie. L'espèce atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude. En 2019, l'auteur et L. Villeneuve en découvrent une colonie de quelques centaines d'individus le long du sentier pédestre au marais Laperrière (MT). On la dit générale dans le sud du Québec.

Houstonia caerulea L. houstonie bleue (azure bluets)

Indigène; milieu ouvert sur sol argileux en bordure de la route; sporadique.

R. Larivière récolte cette petite espèce en 2013 dans le 7^e-et-8^e Rang à l'ouest de Bellecombe près de Rouyn-Noranda (MT). La colonie est formée de plusieurs centaines d'individus répartis en quelques groupes. E. van de Walle la signale en 2022 dans le rang Kekeko, photo à l'appui dans iNaturalist. Selon les données disponibles, cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec, l'espèce se situant surtout sur la rive sud du Saint-Laurent.

Lentibulariaceae

Pinguicula vulgaris L. subsp. ***vulgaris*** grassette vulgaire (common butterwort)

Indigène; escarpement humide donnant directement sur le lac; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve découvrent cette grassette sur un petit escarpement au sud du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle en 2009 (MT). Ils y dénombrent une cinquantaine d'individus. Sur le même escarpement et à proximité, on trouve plusieurs touffes du peu fréquent *Carex capillaris* subsp. *capillaris*. D'autres occurrences sont possibles car D. Frenette et l'auteur la récoltent en 2017 le long de la rivière Harricana légèrement au nord de l'enclave. On pourrait la trouver également au lac Témiscamingue, car cette grassette s'épanouit bien sur sol calcaire.

La grassette est une plante carnivore qui fonctionne comme un droséra. Le *carnivorisme* s'effectue à la face supérieure des feuilles, par de petits poils compacts pourvus à leur extrémité d'une gouttelette d'un mucilage épais, ce qui permet d'engluier l'insecte imprudent et de le digérer par la suite. Quant au mode de reproduction, il s'apparente à celui des utriculaires.

Utricularia cornuta Michaux utriculaire cornue (horned bladderwort)

Indigène; tourbières et habitats tourbeux; plages sablonneuses rocheuses; répandu.

Pratiquement toutes les tourbières de l'enclave hébergent cette utriculaire sans feuille. Ses populations sont parfois tellement denses que tout l'habitat se colore en jaune au moment de la floraison.

Cette utriculaire porte dans son système racinaire des utricules minuscules, non fonctionnels. Sans feuille, la plante synthétise une partie de sa matière organique dans sa tige, seul organe photosynthétique.

Les utriculaires de l'enclave, aquatiques ou semi-aquatique dans le cas d'*Utricularia cornuta*, possèdent dans leurs feuilles ou leurs racines, de petits sacs (outres) d'où leur nom d'utricule. Ces sacs ont de deux à dix millimètres de diamètre et sont aplatis latéralement sous pression. Une ouverture garnie de cils plus ou moins microscopiques donne sur l'extérieur. Cette ouverture est munie d'un clapet qui s'ouvre vers l'intérieur. Lorsqu'un très petit animal (petite larve d'insecte, nématode, petit ver, etc.) touche un des cils, l'utricule réagit et se gonfle spontanément, entraînant un mouvement d'eau de l'extérieur vers l'intérieur et entraînant, en même temps, la pauvre proie. L'utricule étant fortement gonflé, un reflux d'eau pousse sur le clapet qui ferme l'ouverture. La proie est alors prisonnière. L'action complète de capture dure de 10 à 15 millisecondes. On considère qu'il s'agit de l'un des mécanismes les plus sophistiqués du monde végétal. Quinze minutes après une capture, l'utricule est prêt à une seconde capture, le temps d'expulser une partie de l'eau qu'il contient. Des enzymes digestives de type pepsine sont sécrétées par les cellules pour hydrolyser les substances de la proie, dont les protéines, les produits azotés et la chitine qui est le produit de base de la carapace des arthropodes.

Utricularia geminiscapa Benjamin utriculaire à scapes géminés (twin-stemmed bladderwort)

Indigène; essentiellement dans les tourbières minérotrophes; sporadique.

Cette utriculaire flottante est la seule à produire, outre des fleurs phanérogames ordinaires, des fleurs cléistogames qui demeurent dans l'eau sans s'ouvrir. Elle est présente ici et là du nord du lac Hert (au nord de la route 117 près de la frontière ontarienne) jusqu'à 10 kilomètres au sud-ouest de Matagami,

l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. Elle est abondante à la tourbière Cikwanikaci à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon. Elle est cependant absente du Témiscamingue.

Utricularia intermedia Hayne utriculaire intermédiaire (flat-leaved bladderwort)

Indigène; plante essentiellement aquatique flottant plus ou moins librement dans les eaux peu profondes et calmes : tourbières, mares, baies peu agitées par le vent, marais; répandu.

On retrouve cette espèce dans de nombreux plans d'eau, dans toute l'enclave. Dans certaines mares allongées (flarks) des tourbières structurées, le fond de l'eau est garni de cette espèce et la surface devient alors jaune au moment de la floraison. On pourra confondre occasionnellement cette espèce avec *U. ochroleuca*, beaucoup moins fréquente.

Utricularia minor L. utriculaire mineure (lesser bladderwort)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes, calmes et peu agitées par le vent : mares, marais, baies, petits lacs d'esker, tourbières; occasionnel.

On trouve cette espèce à quelques endroits seulement : à Arntfield, à Matagami, au lac Opasatica, dans le parc d'Aiguebelle, à Taschereau, à Duparquet, à environ 10 kilomètres au sud-est de Landrienne, à la rivière Barrière au Témiscamingue, etc. Elle est minuscule, discrète et peu abondante localement. Elle est sans doute un peu plus fréquente que ne le laissent croire les données actuelles.

Utricularia ochroleuca R.W. Hartman utriculaire jaunâtre (yellowish-white bladderwort)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes; baies peu agitées par le vent, sur limon sablonneux; sporadique.

D. Bastien signale cette utriculaire en 1988 dans une tourbière minérotrophe structurée à Matagami (QFA). En 2012, M. Blondeau la récolte dans une baie très peu profonde au sud-est du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (QFA, MT). L'eau très basse du lac, en cet été, a permis l'accès au site par la plage exondée et la découverte conséquente de cette espèce. En 2016, l'auteur en découvre une autre petite colonie dans le parc d'Aiguebelle, cette fois au lac MacNamara dans environ 15 cm d'eau sur fond sablonneux-rocaillieux (MT). Le nombre d'occurrences est sans doute sous-estimé de par sa grande similitude avec *U. intermedia*.

Utricularia purpurea Walter utriculaire pourpre (greater purple bladderwort)

Espèce indigène; eau peu profonde d'une petite baie de lac de sable; occurrence unique.

R. Larivière *et coll.* cueillent cette utriculaire en 2014, au lac Pigeon au nord d'Angliers au Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le sud de l'enclave.

Utricularia resupinata B.D. Greene ex Bigelow utriculaire résupinée (northeastern bladderwort)

Indigène; vase limoneuse, matière organique; baies tranquilles très peu profondes; sporadique.

Cette utriculaire minuscule est découverte en 2012 par M. Blondeau *et coll.*, dans la vase exondée de la baie du sud-est du lac Patrice, dans le parc d'Aiguebelle (QFA, UQAT). Cette découverte est favorisée par l'eau très basse du lac. En 2018, l'auteur en découvre une immense colonie de plusieurs centaines de milliers d'individus dans la matière organique détrempeée au lac Hert près de la frontière ontarienne. On ne peut tenir compte de la découverte de R. Chiasson et de P. Samson au lac Kiask en 1990 près de Lebel-sur-Quévillon parce que légèrement hors de l'enclave.

Utricularia vulgaris subsp. ***macrorhiza*** (Leconte) R. T. Clausen utriculaire à longues racines (greater bladderwort)

Indigène; fossés, mares, étangs, marais, tourbières, baies peu profondes; répandu.

Cette utriculaire pouvant atteindre de un à deux mètres de longueur, au feuillage très dense, peut former des masses impressionnantes. Vers le milieu de l'été, les utricules noircissent, remplis par les nombreux petits insectes, larves, petits vers de toutes sortes.

La salamandre à deux lignes (*Eurycea bislineata*) broute parfois les utricules de cette espèce pour s'alimenter de leur contenu plus ou moins digéré. L'auteur a pu observer ce phénomène au lac aux Braconniers, dans le parc d'Aiguebelle.

Aquifoliaceae

Ilex mucronata (L.) M. Powell, V. Savolainen & S. Andrews némopanthé mucroné (mountain holly)
Indigène; milieux humides : tourbières, rivages rocheux ou sablonneux, pessières noires, boisés plus ou moins humides de conifères; occasionnellement sur des affleurements rocheux beaucoup plus secs pourvu que la matière organique et la strate muscinale soient suffisantes; général.
Cet arbuste à fruits rouges est très répandu dans toutes les parties de l'enclave.
Syn. : *Nemopanthus mucronatus* (L.) Trel. (FL)

Ilex verticillata (L.) A. Gray houx verticillé (common winterberry)
Indigène; rivages argileux, rocheux ou sablonneux, en milieu ouvert; occasionnel.
On trouve cette espèce du lac Témiscamingue jusqu'au lac Duparquet, l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Campanulaceae

Palustricodon aparinoides (Pursh) Morin var. ***aparinoides*** campanule faux-gaillet (marsh bellflower)
Indigène; rivages argileux ou tourbeux; marais, prairies humides, aulnaies, etc.; occasionnel.
On trouve cette espèce sur des rivages de plans d'eau assez variés : de Ville-Marie jusqu'à la hauteur de Matagami.
Syn. : *Campanula aparinoides* Pursh (FL)

Palustricodon aparinoides var. ***grandiflorus*** (Holzinger) Morin campanule grandiflore (large-flowered marsh bellflower)
Indigène; rivage boisé; occurrence unique.
Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette discrète campanule en 2025 sur la rive sablonneuse du lac Témiscamingue au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord (MT). Elle se loge dans un fourré d'arbustes dominé par le frêne noir. Ils ne remarquent la présence que de quelques individus.
Syn. : *Campanula uliginosa* Rydb. (FL)

Campanula rapunculoides L. campanule fausse-raiponce (creeping bellflower)
Espèce introduite; terrains vagues et/ou en friche; sporadique.
M. Thibault récolte cette campanule à Amos en 1979 en bordure de la voie ferrée; cette occurrence est la plus septentrionale de l'ouest du Québec. En l'an 2000, J. Cormier en découvre une colonie à l'ombre à Nédélec (QFA). On pourra retrouver cette espèce peu commune en région ici et là près des habitations, alors qu'elle est abondante dans le sud du Québec.

Campanula rotundifolia L. campanule à feuilles rondes (bluebell of Scotland)
Indigène; plante le plus souvent associée à des rochers très secs; milieux ouverts, parfois à proximité de lacs et de rivières; occasionnel.
On trouve cette espèce sur des rochers au lac Témiscamingue et près de Saint-Bruno-de-Guigues. On signale sa présence abondante sur les parois verticales des falaises des lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle. Elle est également abondante dans le gros gravier rapporté, le long du sentier polyvalent Osisko du lac Osisko à Rouyn-Noranda. Par ailleurs, on pourra la trouver sur des rochers exposés, ici et là dans l'enclave. Son aire de répartition s'étend jusqu'à l'extrême nord du Québec. En 2024, D. Frenette et l'auteur découvrent à l'extrémité du chemin Joannès-Vaudray dans la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès quelques spécimens à fleurs blanches que Fernald appelle forma *albiflora* (MT). Cette occurrence se loge sur esker dans une petite clairière entourée de conifères.

Campanula trachelium L. subsp. ***trachelium*** campanule gantelée (nettle-leaved bellflower)
Espèce introduite; terrains vagues et secs; abords des bâtiments; sporadique.
L'auteur découvre cette plante, échappée de culture, dans un terrain vague sur le boulevard Rideau en 2012 (MT), et sur une pelouse du boulevard Saguenay en 2013. Ces deux occurrences sont situées à Rouyn-Noranda. On pourra la trouver ici et là dans des terrains vagues : gravière à trois kilomètres à l'est

de La Sarre, Lebel-sur-Quévillon, Notre-Dame-du-Nord, divers chemins près de Val-d'Or, le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda, le long du chemin Joannès-Vaudray, etc.

Lobelia dortmanna L. lobélie de Dortmann (water lobelia)

Indigène; eaux peu profondes; baies des lacs peu agitées par le vent; sols organiques, rocaillieux, sablonneux, rarement argileux; occasionnel.

On trouve cette plante aquatique à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès, aux collines Kekeko, aux lacs Opasatica et Berry, à Ville-Marie, à Amos et à Taschereau. On la trouve également aux lacs Opémisca et Ouescapis, dans le nord de l'enclave. Cette espèce croît souvent en compagnie d'*Isoetes echinospora* et d'*Eriocaulon aquaticum*.

Lobelia inflata L. lobélie gonflée (inflated lobelia)

Indigène; rivages, champs en friche, sites perturbés; en milieu ouvert ou semi-ouvert; sporadique.

On trouve cette espèce dans des sites très éparpillés : rive du lac Témiscamingue; chemin du Lac-Cameron au Témiscamingue; sentier pédestre L'Explorateur du réseau Récré-Eau des Quinze; champ abandonné à Duparquet; terrain privé à Noranda; forêt mixte à l'ouest du lac Opasatica; ile Nepawa. Cette dernière occurrence serait la plus septentrionale à cette longitude.

Lobelia kalmii L. lobélie de Kalm (Kalm's lobelia)

Indigène; toujours associée à des milieux humides; rivages et tourbières minérotrophes; occasionnel.

On a repéré cette espèce à plusieurs endroits au lac Témiscamingue : ile du Collège, baie des Pères, Pointe des Cèdres, toujours sur la rive du lac. L'auteur *et coll.* la signalent à la tourbière Cikwanikaci, au lac Parent, au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle, le long de la voie ferrée à Taschereau et dans une platière sablonneuse humide au nord-ouest de Preissac. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2025 sur la rive exondée rocaillieuse-sablonneuse du lac Waswanipi. On la trouve également dans la grande région de Matagami. L. Couillard et P. Grondin la disent présente dans les tourbières du nord de l'enclave.

Menyanthaceae

Menyanthes trifoliata L. trèfle d'eau (bog buckbean)

Indigène; tourbières minérotrophes, milieux tourbeux riches, parfois le long de certaines plages à l'abri du vent; occasionnel.

Cette espèce aquatique est très présente à la réserve écologique William-Baldwin et à la tourbière Cikwanikaci. On signale sa présence également à Arntfield, au marais Kergus, dans le parc d'Aiguebelle et à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. On pourra la trouver ici et là dans les milieux tourbeux riches et les marais jusque dans le nord de l'enclave et au-delà.

Nymphoides cordata (Elliott) Fernald faux-nymphéa à feuilles cordées (little floatingheart)

Indigène; baies argileuses peu agitées par le vent; rivières au cours paisible; occasionnel.

On peut trouver ce faux-nymphéa en colonies éparses dans la partie sud de l'enclave, l'occurrence la plus au nord se situant à la rivière Waswanipi. Cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec (MT).

Viburnaceae

Sambucus racemosa L. sureau à grappes (red elderberry)

Indigène; rivages, buissons, fossés, orée des bois, clairières, champs abandonnés, buchés; milieux ouverts humides; général.

Cet arbuste est signalé dans presque tous les travaux d'inventaire, mais est peu abondant localement. Il est moins fréquent dans le nord de l'enclave.

Syn. : *Sambucus pubens* Michx (FL)

Viburnum edule (Michaux) Rafinesque viorne comestible (squashberry)

Indigène; sous-bois de conifères; boisés de peupliers faux-trembles et de bouleaux blancs; flancs de colline; rivages ombragés; parfois en milieu ensoleillé près des bois; tourbières boisées; répandu.

Il s'agit d'un arbuste très fréquent dans la forêt boréale. Cependant, Baldwin le dit moins abondant dans le sud de l'enclave, près du lac Témiscamingue.

Viburnum lentago L. viorne flexible (nannyberry)

Indigène; milieu ouvert bien drainé; occurrence unique.

J. Gagnon est le seul à récolter cette viorne en 1979 à Gallichan tout près du lac Abitibi (QFA). Il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. On la trouve également à la même latitude dans l'est de l'Ontario. Elle est abondante dans le sud du Québec, notamment dans la région montréalaise.

Viburnum lantanoïdes Michaux est retiré de la liste parce que insuffisamment documenté.

Viburnum cassinoïdes L. viorne cassinoïde (wild raisin)

Indigène; milieux humides ouverts : tourbières, fossés, digues de castors, rivages, champs abandonnés, clairières rocheuses, orée des bois, bordure des routes; répandu.

Cette espèce est présente partout dans l'enclave jusqu'au lac Yapuouichi à l'est du lac Soscumica et les divers travaux d'inventaire signalent sa présence.

Viburnum opulus var. ***americanum*** Aiton viorne trilobée (highbush cranberry)

Indigène; milieux ouverts humides : rivages, clairières, orée des bois, champs abandonnés; occasionnel.

Cette espèce est présente du lac Témiscamingue jusqu'au lac Waswanipi. On pourra la trouver ici et là, isolée ou en petites colonies dans des habitats variés.

Syn. : *Viburnum trilobum* Marsh. (FL)

Diervillaceae

Diervilla lonicera Miller dièreville chèvrefeuille (northern bush-honeysuckle)

Indigène; milieux semi-ouverts : bordure des sentiers dans divers peuplements de conifères et de feuillus; clairières, rivages, orée des bois où il forme parfois des massifs assez compacts; prairies et champs abandonnés; répandu.

Les divers travaux d'inventaire signalent sa présence dans toute l'enclave. Cette espèce peut jouer un rôle important dans les successions végétales après une perturbation telle qu'un feu ou une coupe forestière.

Linnaeaceae

Linnaea borealis subsp. ***longiflora*** (Torrey) Piper & Beattie linnée à longues fleurs (long-tube twinflower)

Indigène; forêts de conifères de toutes sortes : milieux plutôt ombragés, frais et humides; sols organiques ou rocheux, argileux ou sablonneux; général.

On repère cette espèce dès que l'on pénètre en forêt. Elle est présente dans tout le Québec, notamment dans la forêt boréale, et s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Le botaniste Linné avait l'habitude de porter cette plante à la boutonnière.

Caprifoliaceae

Symphoricarpos albus (L.) S.F. Blake var. ***albus*** symphorine blanche (thin-leaved snowberry)

Indigène; boisés de pins blancs et rouges, boisés de feuillus, bordure des routes; nette préférence pour les sols calcaires; sporadique.

Cette espèce est présente ici et là dans la grande région de Ville-Marie. Y. Bergeron *et coll.* font deux récoltes en 1979 et 1980 dans le canton d'Hébecourt, dans des peupleraies baumières, ces dernières occurrences étant les plus septentrionales à cette longitude. En 2019, l'auteur en signale l'abondance sur

la rive du lac Osisko, le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda. Selon la littérature spécialisée, son fruit est légèrement toxique.

Lonicera canadensis Marshall chèvrefeuille du Canada (Canada fly-honeysuckle)

Indigène; habitats assez disparates : rivages, boisés bien drainés, forêts de conifères diversifiées, plantations, champs; répandu.

De nombreux travaux d'inventaire mentionnent cette espèce plutôt polyvalente quant à ses besoins d'habitat. L'espèce se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Lonicera dioica L. chèvrefeuille dioïque (limber honeysuckle)

Indigène; milieux ouverts : clairières sur sol sablonneux; sporadique.

Thuy Nguyen-Xuan récolte un spécimen de cette espèce au lac Chicobi, dans une plantation à l'emplacement d'un ancien buché, au début des années 2000 (UQAT). A. Sabourin *et coll.* la signalent au Vieux-Fort dans un boisé mixte. FloraQuebeca la signale également, sans la récolter, à la réserve de biodiversité Opasatica.

Lonicera hirsuta Eaton chèvrefeuille hirsute (hairy honeysuckle)

Indigène; boisés de feuillus, surtout de peupliers; buissons, rivages calcaires, clairières; occasionnel.

Au Québec, ce chèvrefeuille est présent surtout dans l'enclave argileuse, de Ville-Marie à la rivière Nottaway, comme en témoignent les nombreuses récoltes. On pourra le trouver dans des habitats assez variés. Par ailleurs, il est abondant en Ontario et absent des autres provinces.

Lonicera involucrata (Richardson) Banks ex Sprengel var. ***involucrata*** chèvrefeuille involucre (bracted honeysuckle)

Indigène; pessières noires ouvertes sur sphaigne; rivages de divers types; sporadique.

L'espèce est présente surtout dans le nord de l'enclave, l'occurrence la plus méridionale étant située à Taschereau. Elle se rend jusqu'à la baie James. Par ailleurs, elle est absente du Témiscamingue.

Lonicera oblongifolia (Goldie) Hooker chèvrefeuille à feuilles oblongues (swamp fly-honeysuckle)

Indigène; milieux humides : pessières noires, tourbières, cédrières, rivages; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave, du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway, rarement en grandes colonies.

Lonicera tatarica L. chèvrefeuille de Tartarie (Tartarian honeysuckle)

Espèce introduite; milieux humides, rivages; sporadique.

Cette plante cultivée s'échappe facilement de culture. Baldwin la cueille sur la rive d'un petit ruisseau, sur une ferme dans la région du lac Témiscamingue. J. Gagnon la récolte en 1982 à l'étang Stadacona près du parc à résidus de la mine du même nom, immédiatement au sud de Rouyn-Noranda (QFA). L'auteur *et coll.* en font trois récoltes en 2025 : dans un petit boisé mixte à la périphérie de Rouyn-Noranda; sur la rive d'un petit lac à proximité du parc à résidus miniers de la mine de Duparquet; sur une terre agricole à La Ferme (MT). À Rouyn-Noranda toujours en 2025, l'auteur en cueille un spécimen à fleurs blanches appelé forma *albiflora* par Fernald (MT). Par ailleurs, on en fait quelques signalements sur iNaturalist.

Espèce exotique envahissante.

Lonicera caerulea L. chèvrefeuille à fruits bleus (blue fly-honeysuckle)

Indigène; milieux humides ombragés : tourbières, rivages, clairières, boisés de peupliers faux-trembles, boisés d'épinettes noires; général.

Cet arbuste est sans doute le plus répandu des chèvrefeuilles et presque tous les travaux d'inventaire signalent sa présence. Par ailleurs, malgré sa très grande répartition, il est peu abondant localement.

Syn. : *Lonicera villosa* (Michx) R. & S. (FL)

Valerianaceae

Valeriana dioica subsp. ***sylvatica*** (S. Watson) F.G. Meyer valériane nordique (northern valerian)

Indigène; milieu très humide; disparu.

Seul M. Lambert cueille cette valériane en 1932 dans la région de La Sarre (QFA). Cette plante nordique est à sa limite méridionale à cette longitude. Comme il n'y a pas eu de récolte depuis presque cent ans, les chances d'une nouvelle découverte sont très faibles.

Syn. : *Valeriana septentrionalis* Rydb. (FL)

Valeriana officinalis L. valériane officinale (common valerian)

Espèce introduite; échappée de culture, autour des bâtiments; fossés; occasionnel.

A. Asselin récolte cette espèce en 1963 à Amos (UQAT). R. Larivière et l'auteur la récoltent en 2013 le long d'une petite route, près de Rouyn-Noranda, à la limite d'une arbustaie perturbée (MT). Depuis, elle se répand en grandes colonies le long des routes : vers La Sarre (MT), Val-d'Or, Amos, lac Baby (MT); route 113 à la hauteur du 49^e parallèle, près de Rapide-des-Cèdres où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Ces colonies sont vigoureuses et l'espèce semble en pleine expansion.

Espèce exotique envahissante.

Dipsaceae

Dipsacus laciniatus L. cardère découpée (cut-leaved teasel)

Espèce introduite; terrain vague sur sol argileux en pente; sporadique.

L'auteur *et coll.* récoltent cette espèce en 2022, sur l'avenue Renaud à Rouyn-Noranda près de la route 117 (MT); quelques dizaines d'individus forment la colonie qui a tendance à se répandre sur la pelouse voisine. On doit son signalement à N. St-Amant qui indique que l'espèce y est présente depuis environ une quinzaine d'années. L'auteur et L. Villeneuve en font une nouvelle cueillette en 2025 près du ruisseau Osisko à Rouyn-Noranda (MT); La colonie est riche d'une vingtaine d'individus.

Asteraceae

Carduus nutans subsp. ***leiophyllus*** (Petrovič) Stojanov & Stefanoff chardon glabre (smooth-leaved nodding thistle)

Espèce introduite; champ, pâturage; disparu.

Seul G. Sirois récolte cette sous-espèce en 1951 à Ville-Marie, la graine étant venue sans doute avec les semences servant à l'agriculture (DAO, MBG). La découverte est rapportée par Mulligan et Frankton. Selon FNA et VASCAN, ce chardon, jamais récolté au Québec par la suite, est présent uniquement dans l'ouest du pays à partir de l'Ontario.

Cirsium vulgare (Savi) Tenore chardon vulgaire (bull thistle)

Espèce introduite; terrains vagues, champs abandonnés ou incultes, pelouses, clairières, bordure des routes; général.

On peut trouver cette plante sur tous sites perturbés ouverts. Même si l'espèce est plutôt méridionale, on pourra en trouver au nord de l'enclave dans les régions habitées.

Cirsium arvense (L.) Scopoli chardon des champs (Canada thistle)

Espèce introduite; champs cultivés, en friche ou abandonnés; bordure des routes; terrains vagues, pelouses; abords des bâtiments; clairières dans les milieux forestiers; toujours en milieu ouvert; général.

Cette espèce introduite depuis longtemps et répandue à la grandeur de la planète est une des plantes les plus indésirables dans le milieu agricole. Elle se répand facilement grâce à une production abondante de graines et à ses longs rhizomes qui, même fragmentés, donnent autant de nouvelles tiges. Un traitement, même intense, ne suffit pas à l'éradiquer complètement.

Cirsium muticum Michaux chardon mutique (swamp thistle)

Indigène; milieux humides ouverts : fossés, champs abandonnés, sols argileux le long des ruisseaux, terres noires en culture ou en friche, prairies; répandu.

Cette espèce, rarement abondante localement, est quand même présente partout dans l'enclave, du sud au nord. Elle envahit parfois les champs de terre noire sans causer apparemment de perte aux récoltes.

Arctium minus (Hill) Bernhardi petite bardane (lesser burdock)

Espèce introduite; terrains vagues, gravières et champs abandonnés, bordure des routes, rivages, milieux ouverts; parfois dans des boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; occasionnel.

Cette espèce est présente bien davantage dans le sud de l'enclave, notamment au Témiscamingue. Ailleurs, elle est plutôt sporadique et l'occurrence de Guyenne, découverte en 1973 par A. Asselin derrière le presbytère, semble être la plus septentrionale à cette longitude (UQAT).

Arctium lappa L. grande bardane (great burdock)

Espèce introduite; terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, clairières, milieux perturbés; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les régions habitées de l'enclave, principalement au Témiscamingue. Elle se raréfie progressivement vers le nord, l'observation la plus septentrionale du Québec ayant lieu en 2017 par D. Frenette et l'auteur sur le site même de la ville fantôme de Joutel au sud-ouest de Matagami.

Centaurea cyanus L. centaurée bleuet (bachelor's button)

Espèce introduite; terrains vagues, bordure de route; occurrence unique.

D. Frenette et l'auteur cueillent cette centaurée en 2023 en bordure d'un chemin de pénétration près du lac Buies à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec et assez loin de son aire de répartition plus à l'est. Moins d'une dizaine de tiges forment la petite colonie.

Centaurea jacea L. centaurée jacée (brown knapweed)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce à la gare de Val-d'Or. On ne l'a jamais revue depuis et les chances de nouvelles découvertes sont très faibles. On la trouve surtout sur la rive sud du Saint-Laurent.

Les formes et le génome de cette espèce sont très variables, ce qui crée d'énormes difficultés à bien la circonscrire.

Centaurea macrocephala Mussin-Puschkin ex Willdenow centaurée à gros capitules (globe knapweed)

Espèce introduite; terrain vague; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cette centaurée en 2009 près de la résidence de La Ferme, autrefois l'école d'agriculture. Une graine s'est sans doute glissée dans la semence de pelouse. Une visite sur le site par l'auteur *et coll.* en 2022 a permis de revoir la plante en pleine forme, avec deux ou trois petites pousses qui se développent à proximité. Au Québec, elle est la seule centaurée à fleurs jaunes.

Centaurea montana L. centaurée des montagnes (mountain cornflower)

Espèce introduite; le long des routes, ballast, terrains vagues; sporadique.

M. Thibault cueille cette centaurée en 1979 le long de la voie ferrée à Amos (QFA). F. Lambert la récolte en 2012 près d'un ruisseau dans la ville de Val-d'Or (MT). L'auteur et R. Larivière en font une cueillette dans un terrain vague en 2025 près de la rue Perreault Est à Rouyn-Noranda (MT); on y remarque une cinquantaine de tiges sur une dizaine de mètres carrés. Dans tout le Québec, existent très peu d'occurrences de cette espèce qui est, par ailleurs, abondamment cultivée.

Centaurea nigra L. centaurée noire (black knapweed)

Espèce introduite; en bordure de la voie ferrée; occurrence unique.

Cette grande espèce est découverte par A. Asselin et l'auteur le long de la voie ferrée à Taschereau en 2012. On remarque alors une grande abondance d'individus (MT). Cette occurrence est loin de l'aire de l'espèce, beaucoup plus au sud.

Centaurea stoebe subsp. ***australis*** (Pančić ex A. Kerner) Greuter centaurée maculée (spotted knapweed)

Espèce introduite; milieux secs et ouverts : bordure des routes, terrains vagues sablonneux, carrières; sporadique.

Voilà une autre espèce de découverte récente : R. Larivière et l'auteur la signalent le long de la route près de la fourche Senneterre – Val-d'Or en 2012. Elle y est revue en 2016. Plus tard, durant la même année, FloraQuebeca la signale à nouveau, à environ 65 kilomètres de là, dans le stationnement d'une descente de bateaux, sur la rive ouest du lac Parent. En 2025, l'auteur et D. Frenette la récoltent sur l'accotement

de la route 117 près de la rivière Bourlamaque (MT). Existence de fortes possibilités de nouvelles découvertes dans ce secteur essentiellement logé sur esker.

Syn. : *Centaurea maculosa* Lam. (FL)

Cichorium intybus L. chicorée sauvage (wild chicory)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts dans des habitats variés; occasionnel.

Cette espèce est abondante au Témiscamingue notamment à Ville-Marie et à Notre-Dame-du-Nord où on remarque quelques colonies importantes. Néanmoins, quelques récoltes sont faites entre l'île Nepawa et Rouyn-Noranda.

Askellia elegans (Hooker) W.A. Weber crépis élégant (elegant hawksbeard)

Espèce introduite; sablière très sèche; sporadique.

L'auteur *et coll.* cueillent ce crépis en 2018 dans une carrière de sable près d'Arntfield (MT, QUE, UQAT). La colonie compte quelques milliers d'individus. En 2020, à environ quatre kilomètres au nord-ouest de ce premier site, l'auteur et D. Frenette en découvrent une autre occurrence de quelques individus seulement (MT). En 2022, D. Frenette l'observe à nouveau : l'espèce y est en pleine expansion; elle domine son habitat. En 2024, ces deux botanistes en découvrent deux immenses colonies de plusieurs milliers d'individus, d'abord sur les installations de la mine Senator derrière les serres du Centre Jardin Lac Pelletier puis, quelques jours plus tard, dans le banc d'emprunt Ancil le long du rang de L'Exploration, à l'ouest de D'Alembert. On pourra la retrouver éventuellement dans le gravier de l'accotement le long des routes. Elle est particulièrement bien adaptée aux habitats froids et très secs où la compétition est absente. On la trouve surtout dans l'ouest du Canada, jusque dans les Territoires du Nord-Ouest près de la rive de l'océan Arctique. Au Québec en 2024, l'espèce n'est présente que dans quelques sablières de la région immédiate de Rouyn-Noranda.

Syn. : *Crepis elegans* Hooker (FNA)

Les divers individus peuvent vivre deux ou trois ans : ils meurent après une forte floraison. FNA la qualifie de vivace.

Taraxacum officinale F.H. Wiggers pissenlit officinal (dandelion)

Espèce introduite; milieux défrichés ouverts de tous ordres; général.

Symbole de l'arrivée de l'été, les premières fleurs de pissenlit s'ouvrent presque toutes en même temps, jaunissant le paysage à bien des endroits. Puis la floraison diminue progressivement jusqu'au mois de novembre où quelques fleurs parviennent encore à émerger à travers les premières neiges. Cette plante, à répartition planétaire, a su s'adapter à l'immense niche écologique que lui a fournie l'homme par le défrichement.

Lapsana communis L. lapsane commune (nipplewort)

Espèce introduite; plantation d'épinettes blanches sur sol argileux; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent en 2024 cette espèce près de la Ligne du Mocassin à Lorrainville au Témiscamingue (MT). La colonie compte moins d'une centaine d'individus répartis sur une superficie de quelques mètres carrés. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Lactuca biennis (Moench) Fernald laitue bisannuelle (tall blue lettuce)

Indigène; milieux humides semi-ouverts : rivages ombragés, buissons riverains, platières, fossés, rarement en milieu sec; répandu.

On pourra trouver cette espèce presque partout, mais rarement en grandes colonies. Selon le niveau d'ensoleillement, la plante pourra avoir une taille plus ou moins grande; elle restera plus courte dans un milieu ensoleillé.

Lactuca canadensis L. laitue du Canada (Canada lettuce)

Indigène; rivages, orée des bois, fossés, bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

Malgré le fait qu'elle soit fréquente dans le sud, cette espèce est récoltée à La Sarre par A. Asselin en 1941 (UQAT), aux collines Kekeko par G. Massicotte en 1977 (MT) et le long de la route entre Val-d'Or et Senneterre. L'auteur *et coll.* en font une récolte sur rocher calcaire en 2017 à l'île du Collège; en 2019 le

long du chemin de la Pointe-au-Vin au Témiscamingue (MT); en 2021 le long du chemin du Lac-Labyrinthe près de la frontière ontarienne où elle est abondante. On pourra la retrouver ici et là.

Lactuca saligna L. laitue à feuilles de saule (willow-leaved lettuce)

Espèce introduite; gravier en bordure de la route; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve cueillent cette *laitue* en 2020, le long de la route de l'Île sur la jetée reliant la rive du lac Témiscamingue à l'île du Collège au nord de Ville-Marie (MT). On dénombre une centaine d'individus éparpillés dans l'herbe près des garde-fous. L'auteur en fait une autre récolte en 2021 dans un terrain vague à Rouyn-Noranda. L'espèce serait à la limite nord de son aire de répartition. Même au Québec, elle semble rare.

Lactuca serriola L. laitue scariole (prickly lettuce)

Espèce introduite; bordure de routes, terrain vague, site perturbé; occasionnel.

D. Tanguay récolte cette espèce le long de la route 393 près de La Sarre en 1985 (QUE). On pourra la trouver ici et là dans les milieux perturbés. Existente sans doute de nombreuses occurrences non recensées.

Nabalus racemosus (Michaux) Hooker prenanthe à grappe (glaucous rattlesnake-root)

Indigène; habitats disparates : champs, rivages rocheux, tourbe de sphaigne; occasionnel.

Cette espèce est présente de Sainte-Gertrude au sud-ouest d'Amos jusqu'au nord de l'enclave. Elle est totalement absente du sud de l'Abitibi et du Témiscamingue. Plusieurs récoltes sont faites dans la région de Matagami, la dernière en 2016 par l'auteur et D. Frenette (MT). Cette prenanthe se rend jusqu'à la côte de la baie James.

Syn. : *Prenanthes racemosa* Michx (FL)

Sonchus arvensis L. subsp. *arvensis* laiteron des champs (field sow-thistle)

Sous-espèce introduite; sous-bois, bordure de petites routes; sporadique.

M. Mercier récolte ce laiteron en 1946 à La Ferme; J.-J. Bourassa, en 1970 à Malartic et M. Julien, en 1980 près de la grotte de Ville-Marie (QFA). A.-M. Lemay et M.-J. Vander Haeghe le récoltent au marais Kergus au début des années 2000.

Sonchus arvensis subsp. *uliginosus* (M. Bieberstein) Nyman laiteron glabre (smooth sow-thistle)

Sous-espèce introduite; bordure des routes et des voies ferrées, fossés, terrains vagues, champs, rivages; répandu.

On pourra repérer cette espèce principalement sur les terres agricoles; elle peut alors y devenir envahissante.

Sonchus asper (L.) Hill laiteron rude (prickly sow-thistle)

Espèce introduite; sites perturbés : fossés, champs, terrains vagues, pelouses, platebandes; répandu.

Cette espèce, présente un peu partout, ne devient jamais envahissante, du moins dans l'enclave. Elle est peu abondante localement et totalement absente des milieux forestiers ou des sites naturels. Par ailleurs, on ne lui connaît pas d'occurrence au nord de la voie ferrée La Sarre – Senneterre.

Sonchus oleraceus L. laiteron potager (annual sow-thistle)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes, champs, jardins, rivages; sporadique.

Baldwin rapporte deux signalements très historiques par H. Groh à La Sarre et à Amos; les observations sont faites sans doute en 1939. De nombreuses années plus tard, en 1985, D. Tanguay récolte cette espèce dans un champ d'orge à Palmarolle, près de la plage Rotary (QUE). En 2016, D. Barrette de l'UQAT la récolte dans un site de revégétation de la mine East Malartic (UQAT). Une nouvelle récolte est effectuée par l'auteur en 2023 en bordure d'un trottoir dans la ville de Rouyn-Noranda (MT).

Hieracium robinsonii (Zahn) Fernald épervière de Robinson (Robinson's hawkweed)

Indigène; rivages argileux rocheux inondés lors des crues printanières; sporadique.

On trouve cette espèce le long de la rivière Bell et de ses affluents; les récoltes y sont effectuées entre 1957 et 2019 (UQAT). En 2019, l'auteur et D. Frenette en font une autre découverte en aval du barrage de Rapide-7 le long de la rivière des Outaouais. En 2025, ils en signalent quelques spécimens sur une rive rocailleuse du lac Waswanipi. Par ailleurs, on signale cette épervière jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Cette épervière est sans doute plus répandue que ne le laissent croire les données actuelles. Il suffit pour l'accueillir de rochers granitiques peu végétés et inondés lors des crues printanières, le long des rapides des rivières de l'enclave. Peut-être passe-t-on sous silence certaines occurrences vu sa ressemblance avec *Hieracium umbellatum* et *H. scabrum* qui, par contre, ont des habitats fort différents. À la chute Fraser sur la rivière Laflamme, plus d'une centaine d'individus sont repérés.

Hieracium scabrum Michaux épervière scabre (rough hawkweed)

Indigène; milieux secs : bordure des routes, clairières sablonneuses dans les peuplements de pins gris, sols argileux à découvert, affleurements rocheux ouverts, rivages secs, rochers; répandu.

On trouve cette espèce partout dans l'enclave, des rives du lac Témiscamingue jusqu'au-delà du lac Soscumica, le long de la rivière Nottaway.

Hieracium umbellatum L. subsp. ***umbellatum*** épervière en ombelle (umbellate hawkweed)

Indigène; rivages en milieu ouvert sablonneux ou rocheux; clairières dans des peuplements de feuillus; sites perturbés : dépotoirs, cimetières, parcs à résidus miniers; répandu.

Comme l'espèce précédente, cette épervière s'étend du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway où on la trouve dans des sites plus humides.

Syn. : *Hieracium Kalmii* L. (FL)

Hieracium lachenalii subsp. ***cruentifolium*** (Dahlstedt & Lübeck) Zahn épervière vulgaire (European hawkweed)

Indigène; habitats secs et ouverts : le long des routes et des voies ferrées, parfois dans des boisés; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans les endroits secs dans toutes les parties de l'enclave. L'auteur, D. Frenette et D. Martineau l'observent en grand nombre en 2015 et 2016 le long de la voie ferrée en direction des chutes Kiask, sur la rivière Bell. On la signale jusqu'à la baie James.

Syn. : *Hieracium vulgatum* Fries (FL)

Pilosella aurantiaca (L.) F.W. Schultz & Schultz Bipontinus épervière orangée (orange hawkweed)

Espèce introduite; milieux ouverts perturbés secs : champs en friche, bordure des routes et des voies ferrées, pelouses, terrains vagues, dépotoirs, sols sablonneux ou argileux; général.

Cette espèce suit l'homme dans ses déplacements. On la trouve autant en milieu urbain que rural, parfois en immenses colonies, ce qui colore le paysage en rouge.

Syn. : *Hieracium aurantiacum* L. (FL)

Pilosella caespitosa (Dumortier) P.D. Sell & C. West épervière des prés (meadow hawkweed)

Espèce introduite; habitats analogues à ceux de l'espèce précédente : milieux perturbés ouverts secs liés à la présence humaine; général.

Cette plante accompagne très souvent l'espèce précédente. Ces deux épervièrès dominent parfois largement la strate herbacée de leur habitat.

Syn. : *Hieracium pratense* Tausch (FL)

Pilosella ×floribunda (Wimmer & Grabowski) Fries épervière à fleurs nombreuses (flowery hawkweed)

Hybride introduit issu du croisement entre *Pilosella caespitosa* et *Pilosella lactucella*; milieux sablonneux incultes et ouverts, parfois secs, parfois humides; occasionnel.

La plupart des occurrences de cet hybride se situent au nord de la voie ferrée La Sarre – Senneterre, l'occurrence la plus septentrionale se situant dans le canton de Bartouille à l'est du lac Despinassy. Plus au sud, on ne signale sa présence qu'à Val-d'Or et Dubuisson.

Syn. : *Hieracium floribundum* Wimm. & Grab. (FL)

Pilosella piloselloides (Villars) Soják subsp. ***piloselloides*** épervière des Florentins (tall hawkweed)

Espèce introduite; milieux secs ouverts sur sol sablonneux et/ou rocailleux; occasionnel.

Cette espèce est présente dans l'enclave jusqu'au lac Matagami, sa limite septentrionale pour l'ouest du Québec.

Syn. : *Hieracium florentinum* All. (FL)

Scorzoneroïdes autumnalis (L.) Moench subsp. ***autumnalis*** liondent d'automne (autumn hawkbit)

Espèce introduite; milieux ouverts et secs : bordure des routes et des voies ferrées, pelouses, champs, terrains vagues; répandu.

On pourra la trouver en colonies très denses dans les haltes routières, dans les grandes pelouses et parfois en bandes continues le long des routes. Sa floraison se fait surtout en août et septembre d'où son nom populaire de pissenlit d'automne. Cette espèce est sans doute d'implantation récente dans l'enclave, car Baldwin n'en souffle mot. Aujourd'hui, on la retrouve jusqu'à la baie James.

Syn. : *Leontodon autumnalis* L. (FL)

Tragopogon dubius Scopoli salsifis majeur (yellow goatsbeard)

Espèce introduite; milieux ouverts, perturbés et secs : terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, parfois champs en friche ou abandonnés; occasionnel.

On pourra trouver des individus isolés ou en très petites colonies éparses, surtout dans la partie sud de l'enclave de Rouyn-Noranda à Fabre. Par le passé, on a confondu parfois cette espèce avec l'espèce suivante.

Syn. : *Tragopogon major* Jacq. (FL)

Tragopogon pratensis L. salsifis des prés (meadow goatsbeard)

Espèce introduite; terrain vague; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve cueillent ce salsifis en 2024 sur une pelouse non entretenue à Lorrainville au Témiscamingue (MT); on y recense environ une cinquantaine d'individus. Cette espèce est présente également sur la rive boisée d'un petit ruisseau dans la même petite ville (MT). Il s'agit des occurrences les plus septentrionales de l'ouest du Québec. Elle est beaucoup moins répandue qu'anticipé précédemment.

Antennaria howellii subsp. ***canadensis*** (Greene) R.J. Bayer antennaire du Canada (Canada pussytoes)

Indigène; dans l'enclave, rochers dénudés; ailleurs, niche écologique plus large telle que rivages, clairières; occasionnel.

Marie-Victorin découvre cette antennaire à Ville-Marie en 1918. Dutilly et Lepage la cueillent en 1946 le long de la rivière Harricana au nord de Saint-Dominique-du-Rosaire; elle y est revue sans doute au même endroit en 1958 par P. A. Bentley (QFA). L. Gaudreau la récolte aux collines Tanginan au début des années 1970. Depuis 2014, on en fait quelques cueillettes ici et là : lac Chicobi, chute Fraser, chute Kiask, lac Renault et le long du chemin de la Baie-Carrière où une immense colonie est repérée en 2025.

Syn. : *Antennaria canadensis* Greene (FL)

Antennaria howellii subsp. ***neodioica*** (Greene) R.J. Bayer antennaire néodioïque (northern pussytoes)

Indigène; milieux ouverts : rochers secs près des rivages; sporadique.

Louis-Marie cueille cette espèce en 1929 à Macamic (QFA). A. Robert la récolte à La Ferme en 1942 (MT) et Dutilly et Lepage en 1946, le long de la rivière Harricana. A. Asselin la cueille près de Guyenne en 1973. En 1980, J. Gagnon la récolte à son tour au lac Duparquet à l'île aux Hérons qui deviendra en 1992 l'une des trois îles de la réserve écologique des Vieux-Arbres (QFA). En août 2014, malgré un examen approfondi de l'île, une équipe de FloraQuebeca ne peut trouver trace de cette sous-espèce. Enfin, en 2012, FloraQuebeca l'observe sans organe reproducteur à Rapide-des-Cèdres dans les rochers qui donnent directement sur la rivière Bell. L'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Antennaria neodioica* Greene (FL)

Antennaria howellii subsp. ***petaloïdea*** (Fernald) R. J. Bayer antennaire pétaloïde (petaloid pussytoes)

Indigène; forêt mixte plus ou moins humide; occurrence unique.

M. Julien récolte cette antennaire en 1980 près de la grotte de Ville-Marie (QFA). L'auteur la redécouvre au même endroit 40 ans plus tard en 2020 (MT). Même au Québec, cette sous-espèce est peu fréquente : à cette longitude, on ne trouve que quelques occurrences le long des rivières Nottaway et Rupert.

Syn. : *Antennaria petaloidea* Fernald (FL)

On ne peut tenir compte de la découverte de cette sous-espèce en 1991 par J. Deshayé, le long de la rivière Nottaway à la limite de l'enclave, parce que trop imprécise quant à sa localisation.

Antennaria neglecta Greene antennaire négligée (field pussytoes)

Indigène; milieux ouverts : sommets rocheux, champs argileux; sporadique.

J.-L. Gendron récolte cette espèce à Palmarolle en 1958. F. Miron la récolte en 1965 au sommet de la montagne près du lac Roy (La Corne) et A. Asselin en 1974, dans un champ argileux à Guyenne. En 1983, R. Roy la récolte à son tour sur un sommet rocheux à Ville-Marie et sur un rivage rocheux au lac Rémigny (UQAT).

Antennaria parlinii subsp. ***fallax*** (Greene) R.J. Bayer & Stebbins antennaire litigieuse (deceitful pussytoes)

Indigène; rochers granitiques ouverts; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent en 2016 cette surprenante antennaire du côté sud de l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT). On y dénombre quelques centaines d'individus. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Syn. : *Antennaria fallax* Greene (FL)

Anaphalis margaritacea (L.) Bentham & Hooker f. var. ***margaritacea*** immortelle blanche (pearly everlasting)

Indigène; milieux ouverts secs : sols sablonneux ou rocheux, mousses sèches, terrains vagues, champs en friche ou abandonnés, gravières, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; général.

On repère facilement cette espèce aux fleurs blanches et au feuillage très pâle. Elle forme parfois une bande continue le long des routes sablonneuses forestières. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, et bien au-delà au nord.

Gnaphalium uliginosum L. gnaphale des vases (low cudweed)

Espèce introduite; surfaces dénudées humides : clairières, terres argileuses en friche, rivages, terrains vagues; répandu.

Cette espèce pionnière s'implante rapidement après la disparition du couvert végétal. Elle est signalée dans la plupart des travaux d'inventaire.

Pseudognaphalium macounii (Greene) Kartesz gnaphale de Macoun (Macoun's cudweed)

Indigène; milieu sec ouvert; disparu.

Seul A. Robert cueille cette espèce à La Ferme (Trécesson) en 1942 (QFA). Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Gnaphalium viscosum* HBK (FL)

Omalotheca sylvatica (L.) Schultz-Bipontinus & F.W. Schultz gnaphale des bois (woodland cudweed)

Espèce introduite; carrière abandonnée, sentier de gravier; sporadique.

FloraQuebeca et l'auteur récoltent cette plante en 2010 dans une carrière près du lac Vaudray à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès (MT); en 2024 cette colonie n'existe plus. Cependant, à cinq kilomètres plus au sud, toujours en 2024, l'auteur et D. Frenette en découvrent des milliers de spécimens le long d'un chemin privé sablonneux menant au lac Vaudray (MT). L'auteur et son fils Dany la récoltent en 2013 sur la petite route de gravier qui mène à la réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp (MT); quelques individus sont éparpillés sur une distance d'environ 100 mètres. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec si on exclut la péninsule gaspésienne.

Syn. : *Gnaphalium sylvaticum* L. (FL)

Tanacetum vulgare L. tanaïse vulgaire (tansy)

Espèce introduite; bordure des routes, plantations; occasionnel.

A. Asselin est le premier à observer cette tanaïs en 1973 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Une observation a lieu en 2017 par l'auteur et D. Frenette, sur la rive de la rivière Allard près du pont, à quelques kilomètres de Matagami. En 2019, l'auteur et L. Villeneuve l'observent le long de la route 101 au nord de Notre-Dame-du-Nord. Elle est également présente le long de la Ligne du Mocassin au sud de Ville-Marie. La plante s'identifie facilement par sa forte odeur lorsque froissée.

Achillea borealis Bongard var. ***borealis*** achillée boréale (boreal yarrow)

Indigène; forêts mixtes sur sol sablonneux et ensoleillé; champs abandonnés; terrains vagues; sporadique.

Baldwin récolte cette achillée à Val-d'Or dans des aulnes. En 1985, L. Gosselin la récolte au lac du Sablon dans le parc d'Aiguebelle (MT). On la trouve également à Lebel-sur-Quévillon (QFA), à l'île Nepawa, à Ville-Marie et au lac Duparquet (QUE). Le rang taxonomique de cette espèce a longtemps été contesté à en juger par le nombre de synonymes qu'on lui a attribués par le passé.

Syn. : *Achillea lanulosa* Nutt. (FL)

Achillea millefolium L. achillée millefeuille (yarrow)

Espèce introduite; milieux ouverts secs : bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche, terrains vagues, abords des bâtiments, carrières, clairières; général.

Cette espèce est bien adaptée aux niches écologiques ouvertes par l'homme. Elle est presque toujours présente dans les milieux perturbés ouverts. On pourra trouver occasionnellement des individus à fleurs roses, forme appelée *rosea*.

Achillea ptarmica L. achillée ptarmique (sneezeweed yarrow)

Espèce introduite; milieux ouverts secs ou humides, argileux ou sablonneux; terres en friche; champs cultivés ou abandonnés; prairies, fossés; occasionnel.

Cette espèce est présente du Témiscamingue jusqu'à Authier-Nord où les spécimens sont de petite taille. Elle est absente du nord de l'enclave. En cette troisième décennie du 21^e siècle, elle semble se répandre le long des routes.

Artemisia abrotanum L. armoise aurone (southern wormwood)

Espèce introduite; Vieux-Fort; disparu.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette espèce en 1933. Baldwin rapporte leur propos en français : *Fort-Témiscamingue, naturalisé autour du fort à la suite de cultures très anciennes...* On ne l'a jamais revue par la suite, malgré de nombreuses visites sur le site par plusieurs botanistes.

Artemisia biennis Willdenow armoise bisannuelle (biennial wormwood)

Espèce introduite; milieux ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues; sporadique.

On n'a que six signalements de cette espèce dans l'enclave, s'échelonnant du début des années 1950 à 2025 : Amos, Villebois, lac Abitibi, Dupuy, Malartic et Notre-Dame-du-Nord. On pourra la retrouver dans les sites très perturbés.

Artemisia ludoviciana Nuttall subsp. ***ludoviciana*** armoise de l'Ouest (silver wormwood)

Espèce introduite; milieux ouverts perturbés : bordure des routes, pentes rocheuses, rivages; sporadique.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette espèce au Vieux-Fort en 1933. Plus tard, Baldwin la récolte sur la rive graveleuse du lac Témiscamingue à Ville-Marie, dans un peuplement de pins rouges. On la signale également au marais Kergus, près d'Amos.

Artemisia stelleriana Besser armoise de Steller (beach wormwood)

Espèce introduite; gravier : accotement de la route; occurrence unique.

L'auteur et M. Bujold découvrent cette espèce en 2015, à environ un kilomètre au sud de Preissac le long de la route 395. Une vingtaine d'individus forment cette colonie sans doute très éphémère. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Par ailleurs, on la trouve plantée ici et là, dans diverses platebandes.

Artemisia vulgaris L. armoise vulgaire (Eurasian wormwood)

Espèce introduite; sites perturbés; bordure des routes; sols argileux ou sablonneux; collines rocheuses; sporadique.

Quelques récoltes sont faites de l'île du Collège près de Ville-Marie, à l'île Nepawa au lac Abitibi. En 2025, D. Frenette et l'auteur cueillent cette armoise le long de la route 113 à la hauteur de Miquelon (MT), l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Étonnamment, on a récolté cette espèce en 1882, à l'embouchure de la rivière Sheldrake à la baie d'Hudson (QUE).

Anthemis cotula L. camomille des chiens (stinking chamomile)

Espèce introduite; champ graveleux; occurrence unique.

Denis Audette récolte cette camomille en 1980, à Amos. Elle est loin de son aire normale beaucoup plus méridionale. Néanmoins, elle pourrait devenir plus fréquente à cause des changements climatiques.

Matricaria discoidea de Candolle matricaire odorante (pineappleweed)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts secs : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, champs abandonnés, sols graveleux des dépotoirs et des carrières, pelouses; général.

Cette espèce s'est bien adaptée aux habitats ouverts créés par l'homme. On pourra la trouver dans toutes les parties habitées de l'enclave. Le climat ne semble pas être un facteur limitant dans sa dispersion.

Syn. : *Matricaria matricarioides* (Less.) Porter (FL)

Tripleurospermum inodorum (L.) Schultz-Bipontinus matricaire inodore (scentless chamomile)

Espèce introduite; champs incultes, dépotoirs, bordure des routes, fossés, pâturages argileux, terrains vagues; répandu.

Cette espèce est souvent présente dans l'environnement immédiat des habitations, autant en milieu urbain qu'en milieu rural. On pourra la trouver parfois en abondance ici et là. Sont révisées à cette espèce toutes les mentions de *T. maritimum* subsp. *maritimum*, inexistant à l'intérieur des terres en Amérique du Nord selon L. Brouillet (FNA, 2006).

Syn. : *Matricaria maritima* L. var. *agrestis* (Knaf) Wilmott (FL)

Leucanthemum vulgare Lamarck marguerite blanche (oxeye daisy)

Espèce introduite; milieux ouverts secs : champs abandonnés ou en friche, terrains vagues, orée des bois, bordure des routes et des voies ferrées, dépotoirs, abords des bâtiments; général.

Cette espèce s'adapte merveilleusement bien aux milieux abandonnés par l'homme. Dès qu'un champ devient en friche, la marguerite s'implante pour en devenir souvent l'espèce dominante, blanchissant joyeusement le paysage.

Syn. : *Chrysanthemum Leucanthemum* L. (FL)

Doellingeria umbellata var. *pubens* (A. Gray) Britton aster pubescent (hairy flat-topped white aster)

Indigène; rivages, divers milieux ouverts sur argile, clairières, fossés; occasionnel.

Cette variété, moins fréquente que la variété suivante, est éparpillée à la grandeur de l'enclave, de Ville-Marie jusqu'au lac Poncheville. On pourra la retrouver ici et là dans des habitats humides.

Syn. : *Aster umbellatus* Mill. (FL)

Doellingeria umbellata (Miller) Nees var. *umbellata* aster à ombelles (flat-top white aster)

Indigène; rivages, fossés; milieux humides; sites perturbés; parfois tourbières minérotrophes; répandu.

On trouve cet aster dans des habitats diversifiés dans toutes les parties de l'enclave, notamment dans le sud.

Syn. : *Aster umbellatus* Mill. (FL)

Sur le terrain, il est très difficile de distinguer ces deux variétés.

Oclemena acuminata (Michaux) Greene aster acuminé (whorled wood aster)

Indigène; sol acide bien drainé; occurrence unique.

L. Harrisson est la seule à récolter cet aster en 1985, dans la grande région de Rouyn-Noranda (QFA). L'autre occurrence la plus rapprochée se situe au parc Opémican, dans le sud du Témiscamingue. (N. Dignard, comm. pers.)
Syn. : *Aster acuminatus* Michx (FL)

Oclemena nemoralis (Aiton) Greene aster des tourbières (bog aster)

Indigène; uniquement tourbières (bogs et fens), du moins dans l'enclave; répandu.

Les tourbières à sphaigne étant abondantes, on pourra trouver facilement cette espèce et ce, jusque dans le nord de l'enclave.

Syn. : *Aster nemoralis* Ait. (FL)

Oclemena ×blakei (Porter) G.L. Nesom aster de Blake (Blake's aster)

Indigène; hybride entre *O. acuminata* et *O. nemoralis*; rivage d'un ruisseau argileux; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cet hybride en 1969 le long d'un ruisseau donnant sur la rivière Allard dans la région de Matagami (UQAT); le spécimen est identifié par J. M. Gillett. Par ailleurs, selon FNA, il n'est pas rare de trouver cet hybride, même en l'absence locale de l'une ou des deux espèces parentales.

Euthamia graminifolia (L.) Nuttall verge d'or à feuilles de graminée (grass-leaved goldenrod)

Indigène; rivages de tous ordres : sablonneux, argileux ou rocheux; champs en friche plus ou moins humides; fossés, milieux ouverts; général.

Presque tous les travaux d'inventaire signalent cette espèce qui est parfois la plante dominante de la strate herbacée.

Syn. : *Solidago graminifolia* (L.) Salisb. (FL)

Solidago altissima L. var. ***altissima*** verge d'or haute (tall goldenrod)

Indigène; boisé hétérogène, rivage rocailleux; occurrence unique.

M. Beaulieu et P. Masson récoltent cette espèce dans le canton de Senneterre en 1983 (QUE). Elle est peut-être plus abondante que ne le laisse croire cette unique occurrence de par sa ressemblance avec le commun *S. bartramiana*.

Solidago bartramiana Fernald verge d'or de Bartram (Bartram's goldenrod)

Indigène; milieux perturbés ouverts : orée des bois, clairières, rivages, fossés, pâturages, bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche; répandu.

Cette espèce s'adapte bien aux perturbations causées par l'homme sur des sols riches et humides.

Syn. : *Solidago canadensis* L. (FL)

En 2013, J. Semple suggère que *S. canadensis* var. *canadensis* serait absent au nord du 47^e parallèle. On doit donc retirer cette espèce de la liste des plantes de l'enclave. L'examen des spécimens d'herbier pourra éventuellement préciser ce portrait.

Solidago fallax (Fernald) Semple var. ***fallax*** verge d'or trompeuse (deceptive goldenrod)

Indigène; milieu humide; disparu.

Marie-Victorin *et coll.* cueillent cette variété en 1933, à La Sarre (ROM). J.-M. Perron la récolte à La Motte au sud d'Amos en 1956 (QFA); J.-R. Beaudry identifie le spécimen. Cette variété est relativement abondante au nord de l'enclave et en Gaspésie, mais absente du sud du Québec.

Syn. : *Solidago lepida* subsp. *fallax* (Fernald) Semple (FNA)

Solidago fallax var. ***molina*** (Fernald) Semple verge d'or farineuse (hairy-stemmed deceptive goldenrod)

Indigène; orée de forêt; occurrence unique.

Seules R. Cook et I. Seiden récoltent cette verge d'or en l'an 2000 en bordure de la forêt le long de la route 101 à 20 kilomètres au sud de Rollet (MT). Le spécimen est identifié par Semple lui-même.

Syn. : *Solidago lepida* var. *molina* Fernald (FNA)

Les données du verbatim indiquent ...*au sud de Roulett*. Il pourrait s'agir de Roulier, village situé à 25 km au sud de Rollet.

Solidago lepida de Candolle var. ***lepida*** verge d'or élégante (elegant goldenrod)

Indigène; milieux secs et ouverts; sporadique.

On a quelques récoltes de cette variété : Marie-Victorin *et coll.* en 1933 à Amos et La Sarre; Baldwin au lac Georges à La Ferme en 1953; le chanoine Asselin et F. Miron à Guyenne en 1969; l'auteur et D. Frenette en 2023 au sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord.

Il peut être difficile de distinguer ces trois derniers taxons les uns des autres. Leur grande ressemblance rend l'identification parfois problématique. L'avenir pourra préciser ce portrait.

Solidago gigantea Aiton var. ***gigantea*** verge d'or géante (giant goldenrod)

Indigène; rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

Les quelques colonies de cette espèce sont très éparpillées dans l'enclave : Amos, Matagami, lac Duparquet et île du Collège au lac Témiscamingue. Selon Dutilly, Lepage et Duman, l'espèce serait fréquente le long des rivières près de la baie James.

Solidago bicolor L. verge d'or bicolore (white goldenrod)

Indigène; milieux ouverts ou semi-ouverts sur sols sablonneux ou rocheux; sporadique.

Seuls D. Lambert et P. Masson récoltent cette espèce à deux endroits différents à l'île du Collège, le même jour en 1979, dans un jeune boisé de peupliers faux-trembles et près du rivage sur rocher (QUE). Il s'agit des occurrences les plus septentrionales du Québec, du moins à cette longitude. On pourrait la retrouver plus au nord puisqu'elle est présente un peu au sud de la baie d'Hudson en Ontario.

Solidago hispida Muhlenberg ex Willdenow var. ***hispida*** verge d'or hispide (hairy goldenrod)

Indigène; sols secs rocheux, graveleux ou sablonneux, milieux ouverts : clairières dans les forêts de pins gris et dans les boisés de pins rouges, bordure de routes sur esker, escarpements rocheux calcicoles; répandu.

On pourra trouver une grande abondance de cette variété dans le quadrilatère Guyenne – Lac Berry – Villemontel – Launay, avec plusieurs plantes compagnes de milieux très secs. Par ailleurs, elle se rend jusqu'à la baie James.

Solidago hispida var. ***tonsa*** Fernald verge d'or tondue (small hairy goldenrod)

Indigène; gravier sec en bordure de route; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve sont les seuls à récolter cette verge d'or en 2019, le long du chemin d'Angliers-Guérin, près du barrage d'Angliers au Témiscamingue (MT). Au Québec, elle est peu fréquente et très éparpillée. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles, vu sa très grande ressemblance avec la variété précédente.

Solidago puberula Nuttall verge d'or pubérulente (downy goldenrod)

Indigène; rivages rocheux ou sablonneux; milieux ensoleillés; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT). G. Lemieux la trouve en 1968 dans la région de Chapais (QFA). R. Roy la récolte en 1983 sur la rive rocheuse du lac Témiscamingue à Ville-Marie (UQAT). Une autre récolte est effectuée par R. Cook et I. Seiden en 2000 au sud de Louvicourt le long de la route 117 (MT).

Les récoltes de R. Gauthier dans la région de Chibougamau en 1966 ne peuvent être retenues de par leur imprécision.

Solidago squarrosa Muhlenberg ex Nuttall verge d'or squarreuse (squarrose goldenrod)

Indigène; clairières riveraines ou rocheuses, milieux perturbés; occasionnel.

Cette grande espèce, présente uniquement dans le sud de l'enclave, est abondante dans la région de Ville-Marie où elle envahit surtout les sites perturbés.

Solidago juncea Aiton verge d'or jonciforme (early goldenrod)

Indigène; bordure des routes, endroits ouverts où la compétition est faible; occurrence unique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région du lac Témiscamingue près d'un boisé de peupliers baumiers. Existent quelques possibilités de nouvelles découvertes, car on la trouve également à Matheson et à Cochrane du côté ontarien de l'enclave.

Le signalement de cette espèce en 2017 le long du sentier de L'Eau-de-Là est retiré. Des doutes subsistent quant à son identification.

Solidago macrophylla Banks ex Pursh verge d'or à grandes feuilles (large-leaved goldenrod)

Indigène; rivages et milieux humides ensoleillés; étangs à castor; buissons près des ruisseaux; clairières dans les pessières noires sur sphaigne; répandu.

Cette espèce, quoique présente dans toutes les régions de l'enclave, est peu abondante localement. On trouvera des individus isolés, ici et là.

Solidago ptarmicoides (Torrey & A. Gray) B. Boivin verge d'or faux-ptarmica (upland white goldenrod)

Indigène; dans les rochers le long des rivières; sur les sites calcaires riverains; occasionnel.

Cette espèce est présente sur les sites calcaires du lac Témiscamingue dans la grande région de Ville-Marie. Dans le bassin de la baie James, on la trouve surtout sur les rochers bordant les rapides des rivières Harricana, Laflamme et Bell (UQAT). Dutilly et Lepage, dans leur *Contribution à la flore du versant sud de la baie James, Québec-Ontario*, la qualifient de *très fréquente sur les battures graveleuses de toutes les rivières*.

Syn. : *Aster ptarmicoides* (Nees) T. & G. (FL)

Solidago rugosa Miller subsp. *rugosa* var. *rugosa* verge d'or rugueuse (northern rough-stemmed goldenrod)

Indigène; milieux ouverts : rivages, bordure des routes, sites perturbés, terres en friche ou abandonnées, orée des bois, dépotoirs, terrains vagues; général.

Cette espèce, quoiqu'indigène, a profité des nouvelles niches écologiques offertes par l'arrivée de l'homme blanc pour proliférer et devenir envahissante. Vers la fin de l'été, elle contribue à peindre le paysage en orange. Il s'agit de la verge d'or la plus abondante de l'enclave.

Solidago uliginosa var. *peracuta* (Fernald) Friesner verge d'or à feuilles pointues (narrow-leaved goldenrod)

Indigène; sites humides argileux ou sablonneux : fossés, bordure des routes, milieux tourbeux et tourbières, marais, clairières humides, rivages; répandu.

Pratiquement tous les travaux d'inventaire signalent cette sous-espèce, par ailleurs peu abondante localement. Selon Marie-Victorin, elle aurait été en son temps la verge d'or la plus abondante de l'Abitibi, ce qui n'est plus le cas en ce 21^e siècle. Elle semble absente du Témiscamingue.

Syn. : *Solidago purshii* Porter (FL)

Solidago uliginosa Nuttall var. *uliginosa* verge d'or des marais (bog goldenrod)

Indigène; milieux humides, tourbières minérotrophes; sporadique.

J. Gagnon *et coll.* cueillent cette verge d'or en 1991 à l'est de la rivière Allard au sud de Matagami. Gagnon identifie le spécimen sous le nom de *S. uliginosa* var. *linoïdes*. Généralement les divers travaux d'inventaire ne précisent pas la variété du spécimen cueilli. Néanmoins, la variété *uliginosa* serait moins fréquente que la variété *peracuta*. Par ailleurs, les deux variétés auraient presque la même aire de répartition.

Syn. : *Solidago purshii* Porter (FL)

Erigeron acris var. *kamtschaticus* (de Candolle) Herder vergerette du Kamtchatka (Kamtchatka fleabane)

Indigène; sites rocheux sablonneux humides, rivages, clairières, bordure des routes; sporadique.

Marie-Victorin et Rolland-Germain signalent cette espèce sous le nom d'*Erigeron elongatus* dans la région de Barraute en 1941. L'année suivante, A. Robert la récolte à La Ferme (MT). Une nouvelle récolte est effectuée par Y. Bergeron en 1978 dans une tremblaie dans le nord du parc d'Aiguebelle près de la piste cyclable. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car Baldwin l'a récoltée sur quatre sites du côté ontarien de l'enclave et M. Blondeau, à Wemindji à la baie James. Il s'agit d'une variété surtout nordique.

Syn. : *Erigeron angulosus* Gaud. (FL)

Erigeron annuus (L.) Persoon vergerette annuelle (annual fleabane)

Indigène; sites perturbés : bordure des routes et des voies ferrées, rivages, sentiers; sporadique.

Dutilly et Lepage rapportent un spécimen récolté à Senneterre en 1957 et l'identifient sous le nom de *Erigeron strigosus* var. *septentrionalis*. Une cueillette est effectuée en 2015 à Preissac par l'auteur *et coll.*

Cependant, on trouve cette espèce surtout au Témiscamingue : Ville-Marie; sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord; le long de la Ligne du Mocassin; marais Laperrière où on dénombre de nombreux individus.

Syn. : *Erigeron strigosus* var. *septentrionalis* (Fernald & Wiegand) Fernald (VASCAN)

Erigeron canadensis L. vergerette du Canada (Canada horseweed)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : clairières, bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, champs, carrières; répandu.

On trouve cette espèce un peu partout dans les endroits habités de l'enclave, autant en milieu urbain qu'en milieu rural. On la reconnaît facilement par ses rayons très courts.

Erigeron hyssopifolius Michaux vergerette à feuilles d'hysopé (hyssop-leaved fleabane)

Indigène; rivières du nord : rives rocheuses des rapides; sporadique.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cette espèce, dont la fréquence est qualifiée d'occasionnelle, le long des rivières Bell et Nottaway. Ces deux botanistes en font une autre récolte le long de la rivière Harricana aux environs de Joutel. Par ailleurs, ils la disent abondante le long des autres rivières qui se jettent dans la baie James. Existence donc quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Erigeron philadelphicus L. var. ***philadelphicus*** vergerette de Philadelphie (Philadelphia fleabane)

Indigène; sites perturbés ouverts : bordure des chemins de campagne, champs labourés ou abandonnés, prairies de terre noire, terrains incultes, parcs à résidus miniers, parfois rivages argileux; répandu.

Cette espèce est la vergerette la plus répandue de l'enclave argileuse, mais peu abondante localement. Autrefois rare, elle a profité du défrichement pour prospérer sans toutefois devenir envahissante.

Erigeron strigosus Muhlenberg ex Willdenow var. ***strigosus*** vergerette rude (rough fleabane)

Indigène; rivages rocheux, sites perturbés ouverts : fossés, bordure des routes et des voies ferrées; associée parfois à des peuplements d'épinettes blanches ou noires et de peupliers faux-trembles; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway. Baldwin la qualifie d'abondante sur le côté est du lac Témiscamingue.

Eurybia macrophylla (L.) Cassini aster à grandes feuilles (large-leaved aster)

Indigène; milieux forestiers, sols bien drainés, forêts de conifères de tous types, forêts mixtes avec bouleaux blancs et peupliers faux-trembles, petites clairières, rivages plus ou moins ombragés; général.

Il s'agit d'une des espèces les plus répandues et les plus connues des sous-bois de l'enclave et de la forêt boréale en général. Qui ne connaît ces grandes feuilles cordées qui tapissent parfois le sol ?

Syn. : *Aster macrophyllus* L. (FL)

Eurybia radula (Aiton) G.L. Nesom aster rude (low rough aster)

Indigène; le plus souvent dans les tourbières et les habitats tourbeux ouverts, parfois sur les rivages; occasionnel.

De nombreuses tourbières de l'enclave, surtout les tourbières minérotrophes telles que la tourbière Cikwanikaci et la tourbière de la réserve écologique William-Baldwin, hébergent cette espèce parfois abondante localement. On pourra trouver ici et là quelques individus isolés.

Syn. : *Aster radula* Ait. (FL)

Canadanthus modestus (Lindley) G.L. Nesom aster modeste (great northern aster)

Indigène; sites perturbés : fossés, champs en friche et humides, bord des chemins agricoles; sporadique. Récoltée pour la première fois au Québec par F. Miron en 1964, cette espèce est signalée dans un petit périmètre autour de La Sarre : Saint-Vital-de-Clermont, Roquemaure, Beaucanton, Saint-Lambert, La Reine, ile Nepawa. Ailleurs au Québec, on la trouve à Chibougamau et près de la côte de la baie James. Elle est surtout présente dans l'ouest du Canada.

Syn. : *Aster modestus* Lindl. (FNA)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Symphotrichum boreale (Torrey & A. Gray) Á. Löve & D. Löve aster boréal (rush aster)

Indigène; milieu humide, champ, rivage; sporadique.

En 1953, Baldwin récolte cet aster sur une rive graveleuse du lac Blouin, près de Val-d'Or. En 1980, D. Audette le cueille dans un champ près d'Amos et J. Gagnon, à la pointe des Indiens au lac Abitibi (QFA). J. Deshayes le récolte en 1991 aux lacs au Goéland et Soscumica. Cette espèce est présente surtout dans le nord du Québec; on pourra la retrouver ici et là à l'extrême nord de l'enclave.

Syn. : *Aster junciformis* Rydb. (FL)

Symphotrichum ciliolatum (Lindley) Á. Löve & D. Löve aster ciliolé (Lindley's aster)

Indigène; milieux ouverts parfois calcaires : champs, bordure des routes, terrains vagues, pelouses, jardins, rivages, clairières, parfois boisés; répandu.

Cette espèce est présente sur tout le territoire de l'enclave, mais rarement abondante localement et elle se rend jusqu'à la baie James. Elle peut être présente dans les vieux champs, sans nuire aux récoltes. On peut facilement la confondre avec *S. cordifolium* et la plupart des spécimens récoltés sous le nom de *S. cordifolium* sont révisés à cette espèce.

Syn. : *Aster ciliolatus* Lindl. (FL)

Symphotrichum cordifolium (L.) G.L. Nesom aster à feuilles cordées (heart-leaved aster)

Indigène; pessière noire; occurrence unique.

Seuls P. Masson et N. Dignard cueillent cet aster en 1986 à l'ouest de la rivière Harricana et à quatre kilomètres au nord d'un lac appelé *Kapejigwakogabawidj* (QUE). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec et loin de son aire de répartition plus au sud et plus à l'est.

Syn. : *Aster cordifolius* L. (FL)

Symphotrichum lanceolatum (Willdenow) G.L. Nesom subsp. ***lanceolatum*** var. ***lanceolatum*** aster lancéolé (white paniced aster)

Indigène; milieux ouverts plus ou moins humides : rivages, clairières, parfois forêts mixtes; sites perturbés ouverts : bordure des routes et fossés, champs en friche, parcs à résidus miniers; général.

On pourra trouver cette espèce dans tout le Québec, jusqu'à la baie James. Il s'agit de l'aster le plus commun de l'enclave, présent parfois en immenses colonies.

Syn. : *Aster simplex* Willd. (FL)

En 2015, l'auteur et D. Frenette cueillent *Symphotrichum lanceolatum* subsp. *hesperium* (A. Gray) G.L. Nesom (aster de l'Ouest) à huit kilomètres au nord de l'enclave, sur la rive exondée de la rivière Wawagotic, près de l'ancienne mine Selbaie. On pourrait donc retrouver cette sous-espèce dans le nord de l'enclave, dans des habitats apparentés.

Symphotrichum novi-belgii (L.) G.L. Nesom var. ***novi-belgii*** aster de New York (New York aster)

Indigène; rivage argileux, tourbière; sporadique.

En 1933, Marie-Victorin *et coll.* récoltent cet aster au nord de La Sarre dans une tourbière (QFA). S. Bélanger et Y. Laporte le récoltent en 1990 au lac Montreuil, à l'ouest du lac Soscumica (QUE). J. Deshayes le cueille en 1991 au lac au Goéland. D'autres découvertes sont probables dans l'enclave notamment dans la région du lac Matagami. Il est abondant dans le sud du Québec et dans le bassin immédiat de la baie James. En outre, sa ressemblance avec d'autres asters à rayons bleus rend cette variété difficile à repérer sur le terrain.

Syn. : *Aster longifolius* Lam. (FL)

On pourrait trouver, à l'extrême nord de l'enclave, *Symphotrichum robynsonianum* (J. Rousseau) Brouillet & Labrecque, notamment le long de la rivière Nottaway.

Symphotrichum puniceum (L.) Á. Löve & D. Löve var. ***puniceum*** aster ponceau (purple-stemmed aster)

Indigène; habitats humides en milieu ouvert : rivages argileux, mares à castor desséchées, platières, champs, bordure des routes et des voies ferrées, parfois boisés humides semi-ouverts, clairières dans les forêts d'épinettes noires; général.

Quoique très répandue, cette espèce est peu abondante localement, se réduisant à quelques individus. Ses formes, très variables d'un habitat à l'autre selon qu'elle se développe en milieu ensoleillé ou un peu ombragé, la rendent parfois méconnaissable.

Syn. : *Aster puniceus* L. (FL)

Symphyotrichum lateriflorum (L.) Á. Löve & D. Löve var. ***lateriflorum*** aster latérieflore (calico aster)

Indigène; habitats variés : boisés de feuillus, bordure des routes, rivages; occasionnel.

Cette espèce est assez abondante au Témiscamingue et dans la région du lac Parent. Ailleurs, elle est plutôt sporadique. Plus au nord, on la trouve jusqu'aux chutes Kiask le long de la rivière Bell où elle atteint sa limite septentrionale québécoise.

Syn. : *Aster lateriflorus* (L.) Britton (FL)

Baldwin rapporte la présence de *Symphyotrichum tradescantii* (L.) G.L. Nesom à Senneterre, à Val-d'Or et au lac Duparquet et le qualifie d'occasionnel. Par la suite, cette espèce n'a jamais été revue ou identifiée comme telle. Sans doute l'a-t-il confondue avec *S. lateriflorum*, abondant dans la région de Senneterre, ou *S. lanceolatum* abondant dans toute l'enclave.

Symphyotrichum ontarionis var. ***glabratum*** (Sempé) Brouillet & Bouchard aster glabre (smooth Ontario aster)

Indigène; rives et sols argileux humides; sporadique.

D. Bouchard et F. Côté cueillent quelques spécimens de cet aster en 1987 le long de la rivière Kinojévis à McWatters. Une équipe de FloraQuebeca le récolte en 2012 au lac Parent où il est abondant. En 2014, lors d'une autre sortie de FloraQuebeca, A. Lapointe le récolte à l'île Nepawa au lac Abitibi. L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle cueillette le long de la rivière Bell immédiatement au sud de Matagami; il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Les spécimens sont déposés au Jardin botanique de Montréal.

Syn. : *Aster ontarionis* Wiegand (FL)

Symphyotrichum ontarionis (Wiegand) G.L. Nesom var. ***ontarionis*** aster d'Ontario (Ontario aster)

Indigène; rivages rocheux, milieux humides plus ou moins ombragés; sporadique.

F. Côté récolte cette espèce à Rouyn-Noranda en 1987. L'identification est confirmée en 1994 par D. Bouchard dans son mémoire de maîtrise sous la direction de L. Brouillet. M. Blondeau la récolte en 2006 au pont de la rivière Harricana à Saint-Dominique-du-Rosaire; elle est récoltée à nouveau au même endroit en 2016 par l'auteur et L. Villeneuve (MT).

Syn. : *Aster ontarionis* Wiegand (FL)

Symphyotrichum pilosum var. ***pringlei*** (A. Gray) G.L. Nesom aster de Pringle (Pringle's aster)

Indigène; rive rocheuse calcaire en milieu ouvert; disparu.

Seuls Baldwin et Breitung récoltent cette variété à l'île du Collège en 1952 (CAN, DAO, QFA). On ne l'a jamais revue par la suite malgré les nombreuses visites de botanistes sur le site. Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes, car même au Québec, elle est très rare.

Syn. : *Aster pilosus* Willd. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Senecio viscosus L. séneçon visqueux (sticky ragwort)

Espèce introduite; le long des routes et des voies ferrées; sporadique.

Rousseau rapporte la présence de cette espèce récoltée avant 1965 dans la région d'Amos, sans donner d'indication précise sur l'habitat. En 2016, D. Barrette la récolte sur un site de revégétation de la mine East Malartic (MT). En 2019, l'auteur en fait une récolte dans une fente entre le revêtement d'asphalte et un pilier de béton, sur la rue Larivière à Rouyn-Noranda. Toujours en 2019, l'auteur et L. Villeneuve la récoltent dans un terrain de stationnement graveleux, à l'entrée du village d'Angliers au Témiscamingue où elle est abondante (MT). Elle est également découverte en 2024 sur la rive du lac Simard près de Laforce (MT).

Senecio vulgaris L. séneçon vulgaire (common ragwort)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, bordure de trottoirs, rivages; plante indésirable dans les jardins et les platebandes; occasionnel.

Cette espèce s'est bien adaptée à la présence de l'homme. Elle croît facilement dans les milieux urbains très secs et aux abords des bâtiments sur sol graveleux. Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de l'abondance réelle de cette espèce. On la retrouve à Amos, La Ferme, La Sarre, Ville-Marie, Matagami, Rouyn-Noranda, etc.

Packera aurea (L.) Á. Löve & D. Löve séneçon doré (golden groundsel)

Indigène; milieux ouverts ou semi-ouverts très humides : rivages des ruisseaux, champs non drainés, sols argileux détrempés, sols organiques, sources; occasionnel.

Cette espèce est associée à divers plans d'eau paisibles ou à des sols détrempés, excluant les tourbières. On pourra la trouver également dans de petites clairières basses en milieu forestier. Par ailleurs, elle est absente du sud de l'enclave au Témiscamingue. Cette espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Senecio aureus* L. (FL)

Packera indecora (Greene) Á. Löve & D. Löve séneçon sans rayons (rayless mountain groundsel)

Indigène; sols détrempés en milieu plus ou moins ombragé; sporadique.

Cette espèce est confinée dans un périmètre relativement restreint entre Amos, La Ferme, Manneville et le nord du parc d'Aiguebelle. La dernière récolte est effectuée en 1978 par Y. Bergeron et A. Bouchard près du lac Loïs.

Syn. : *Senecio indecorus* Greene (FL)

Packera pauciflora (Pursh) Á. Löve & D. Löve séneçon pauciflore (few-flowered groundsel)

Indigène; milieux humides : forêts, tourbières, rivages; sporadique.

A. Robert cueille ce séneçon en 1942 à La Ferme (QFA). K. T. Palmer et P. Dorais en font une récolte en 1975, au lac Quénonisca (QFA). On pourra le retrouver dans le nord de l'enclave, puisqu'il se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Senecio pauciflorus* Pursh (FL)

Packera paupercula (Michaux) Á. Löve & D. Löve var. **paupercula** séneçon appauvri (balsam groundsel)

Indigène; habitats variés : milieux ouverts secs ou humides, argileux; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* signalent cette espèce en 1941 à Senneterre et dans une tourbière asséchée dans la région de Barraute. P. Masson et D. Lambert la récoltent à deux endroits différents sur des grèves de l'île du Collège en 1979 (QUE). On la signale également au marais Kergus. J. Deshayes la cueille en 1991 au lac Evans, à l'extrême nord de l'enclave. En 2016, l'auteur et D. Frenette la redécouvrent sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île du Collège.

Syn. : *Senecio pauperculus* Michx (FL)

Jacobaea vulgaris Gaertner séneçon jacobée (tansy ragwort)

Espèce introduite; bordure de route récemment revégétée; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent ce séneçon en 2017 le long de la route 109 immédiatement au sud de Matagami, la graine venant sans doute avec la semence ayant servi à revégéter les abords immédiats de la route (MT). Cette espèce est très peu fréquente même au Québec.

Syn. : *Senecio Jacobaea* L. (FL)

Erechtites hieraciifolius (L.) Rafinesque ex de Candolle var. **hieraciifolius** érechtite à feuilles d'épervière (eastern burnweed)

Indigène; rivage argileux; occurrence unique.

L'auteur et D. Frenette cueillent cette espèce en 2025 sur la rive du lac Témiscamingue au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord. Il s'agit d'une forte extension d'aire vers le nord et on doit s'attendre à une augmentation de sa population d'ici les prochaines années.

Tephrosieris palustris (L.) Reichenbach séneçon des marais (marsh groundsel)

Indigène; tourbière ombrotrophe; occurrence unique.

J. Gagnon et R. Chiasson sont les seuls à récolter ce séneçon en 1991, près de la rivière Chensagi Ouest (QFA). On pourrait le retrouver parfois dans le nord de l'enclave, dans des milieux humides. Cette espèce nordique est surtout présente au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Syn. : *Senecio congestus* (H. Br.) DC (FL)

Tussilago farfara L. tussilage pas-d'âne (coltsfoot)

Espèce introduite; habitats très humides sur sols parfois détrempés, territoires exondés, sols d'anciennes mares à castor; occasionnel.

La toute première découverte de cette espèce remonte à la fin des années 1990 au marais Kergus au sud d'Amos. Depuis, on la trouve surtout dans le sud de l'enclave, où elle peut être localement très abondante dans les habitats perturbés. En 2020, l'auteur et D. Frenette la signalent au sud de Matagami, à environ un kilomètre de la rivière Bell.

Petasites frigidus* var. *palmatus (Aiton) Cronquist pétasite palmé (palmate coltsfoot)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés sur des sols variés : aulnaies, saulaies, rivages, champs abandonnés, fossés, territoires exondés, pessières noires; général.

On trouve cette espèce presque partout en milieu naturel pour peu que les conditions d'humidité le permettent. Rarement cependant, remarque-t-on les inflorescences très printanières. Elle semble absente du Témiscamingue.

Syn. : *Petasites palmatus* (Ait.) Gray (FL)

À Rivière-Héva sur un terrain privé, on trouve quelques tiges du pétasite du Japon (*Petasites japonicus* (Siebold & Zuccarini) Maximowicz), plantées voilà de nombreuses années (MT). Malgré des efforts répétés, les propriétaires ne parviennent pas à l'éradiquer complètement. Il s'agit d'une espèce exotique envahissante.

Ambrosia artemisiifolia L. petite herbe à poux (annual ragweed)

Espèce introduite; principalement lieux incultes plutôt secs, champs en friche ou abandonnés, sols graveleux autour des bâtiments; occasionnel.

La première cueillette remonte à 1938 par H. Groh à Amos. Depuis, on l'observe plus ou moins régulièrement ici et là de Ville-Marie à Matagami. L'auteur et B. Larouche signalent sa grande abondance le long de la route de l'Île et à l'île du Collège au Témiscamingue.

Dans l'enclave, la petite herbe à poux n'atteint pas le stade envahissant qu'on lui connaît dans le sud du Québec, même si elle est présente depuis au moins 75 ans. De ce fait, pour le moment du moins, la population de l'Abitibi-Témiscamingue est exemptée du fameux *rhume des foins* causé par l'abondance de ses grains de pollen dans l'air.

Ambrosia trifida L. grande herbe à poux (giant ragweed)

Indigène; terrains vagues ouverts, champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées; occasionnel.

On trouve cette espèce surtout au Témiscamingue où elle abonde, de Saint-Bruno-de-Guigues à Ville-Marie. Cependant, FloraQuebeca la signale en 2010, à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. D. Touzin la signale également en 2019, sur une terre agricole à Dupuy en Abitibi-Ouest (MT); cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec. L'espèce serait donc en pleine migration vers le nord.

Xanthium strumarium L. lampourde glouteron (rough cocklebur)

Indigène; bordure de voie ferrée; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette espèce le long de la voie ferrée à Ville-Marie en 1986 (QUE). On ne l'a jamais revue par la suite. Elle est loin de son aire normale de répartition qui se situe bien davantage le long du Saint-Laurent.

Rudbeckia hirta* var. *pulcherrima Farwell rudbeckie tardive (black-eyed Susan)

Espèce introduite; bordure des routes, terrains vagues, champs; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie dans un boisé d'érables et de peupliers, puis à Duparquet dans un champ abandonné. En 1959, Raoul Blouin la cueille à Saint-Félix-de-Dalquier au nord d'Amos (QFA). V. Lavoie la récolte dans un dépotoir en 1961 près du lac Duparquet (QUE). Elle est présente également autour du dispensaire de Guyenne durant les années 1970. C. Roy la récolte à Saint-Bruno-de-Guigues en 1999. On pourra l'observer ici et là sur divers sites perturbés, parfois en grande abondance.

Heliopsis helianthoides* var. *scabra (Dunal) Fernald héliopsis scabre (false sunflower)

Variété indigène; gravière de sable fin, bordure de route; sporadique.

L'auteur et D. Frenette cueillent cette héliopsis en 2020 à trois kilomètres à l'est de La Sarre (MT). Elle croît en absence de toute compétition sur le sable nu à pente nulle. Cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec. L'auteur et L. Villeneuve en découvrent une vingtaine d'individus en 2025 tout

près du lac Dufault à Rouyn-Noranda sur l'accotement du chemin England (MT). On la cultive à des fins ornementales. Ces deux occurrences se situent en milieu perturbé.

Helianthus annuus L. tournesol (common sunflower)

Espèce introduite; champs, terrains vagues, terres en culture, toujours en milieu ouvert, parfois le long des routes et des voies ferrées; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce échappée de culture au Vieux-Fort dans une vieille clairière et à Taschereau, le long d'une route sablonneuse traversant une forêt d'épinettes noires. J.-M. Perron la récolte en 1956 à La Motte (QFA). D. Tanguay la récolte à Ville-Marie en 1986 le long de la voie ferrée (QUE). On pourra trouver quelques plants ici et là, parfois dans des endroits incongrus.

Helianthus giganteus L. hélianthe géant (giant sunflower)

Espèce introduite; champ en friche; occurrence unique.

Seuls D. Tanguay et D. Call la récoltent en 1985 à Clerval dans un pâturage (QUE). Existents quelques possibilités de nouvelles découvertes, car Baldwin en a récolté du côté ontarien de l'enclave à Timmins, Cochrane et au lac Kapuskasing. Il a qualifié les colonies de *vigoureuses*.

Helianthus xlaetiflorus Persoon hélianthe à belles fleurs (beautiful sunflower)

Hybride introduit issu du croisement entre *H. pauciflorus* subsp. *pauciflorus* et *H. tuberosus*; site perturbé, le long d'une voie ferrée; disparu.

G. Lamarre cueille cet hélianthe en 1948 sur la route de Villebois au nord de La Sarre (QFA). Baldwin le récolte à Amos le long de la voie ferrée dans un boisé de peupliers.

Helianthus nuttallii subsp. *rydbergii* (Britton) R.W. Long hélianthe de Rydberg (Rydberg's sunflower)

Espèce introduite; habitats variés en milieu ouvert; disparu.

M. Lambert cueille cet hélianthe en 1932, dans la région de La Sarre (QFA). N'existe presque aucune possibilité de nouvelles découvertes dans l'enclave. Même au Québec, cette espèce est très peu signalée.

Helianthus pauciflorus subsp. *subrhomboideus* (Rydberg) O. Spring & E.E. Schilling hélianthe subrhomboïdal (rhombic-leaved sunflower)

Espèce introduite; milieu ouvert sec; disparu.

Seul A. Robert découvre cette plante en 1942 dans la région de La Ferme (MT). Même au Québec, on n'a que quelques occurrences.

Galinsoga quadriradiata Ruiz & Pavon galinsoga cilié (hairy galinsoga)

Espèce introduite; milieux perturbés : champs, jardins, abords des maisons, terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

En 1959, Bassett, Lepage et Baldwin récoltent cette espèce considérée comme indésirable dans une platebande à l'Hôtel Sigma de Val-d'Or (DAO). Cette récolte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. D. Tanguay la récolte à La Sarre en 1986 dans une platebande du bureau de poste (QUE).

Syn. : *Galinsoga ciliata* (Raf.) Blake (FL)

Coreopsis lanceolata L. coréopsis lancéolé (lance-leaved tickseed)

Espèce introduite; terrain vague sablonneux; occurrence unique.

L'auteur et D. Frenette récoltent ce coréopsis le long de la Ligne du Mocassin au sud d'Angliers au Témiscamingue (MT); on y trouve une cinquantaine de touffes de 20 à 30 cm de diamètre. Selon Canadensys, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Par ailleurs, on la trouve à peu près à la même latitude dans l'Est ontarien.

Bidens beckii Torrey ex Sprengel bident de Beck (water beggarticks)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes : baies tranquilles peu agitées par le vent, cours d'eau lents; occasionnel.

Cette espèce s'étend de la grande région de Rouyn-Noranda jusqu'au lac Hébécourt, ce dernier site hébergeant l'occurrence la plus septentrionale du Québec (Baldwin, 1952). On pourra la trouver dans certains plans d'eau argileux peu profonds.

Bidens cernua L. bident penché (nodding beggarticks)

Indigène; eaux boueuses argileuses, rivages de toutes sortes, mares, étangs, ruisseaux et petites rivières tranquilles, sols organiques exondés, fossés; général.

On trouvera facilement ce bident dans des habitats détrempés boueux, souvent avec la quenouille, l'impatiente du cap et autres plantes semi-aquatiques.

Bidens frondosa L. bident feuillu (devil's beggarticks)

Indigène; rivages, fossés, champs abandonnés, clairières, sites exondés; occasionnel.

Ce bident est présent dans toute la partie sud de l'enclave, l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude se situant dans la région du lac Obalski, à environ 20 kilomètres au nord d'Amos.

Bidens comosa (A. Gray) Wiegand bident en toupet (straw-stemmed beggarticks)

Indigène; rivage; forêt mixte; occurrence unique.

Seule G. Poisson récolte ce bident en 1991 sur la rive du lac Rouyn (MT). La colonie est peu abondante et le spécimen mesure environ 30 cm de hauteur.

Bidens vulgata Greene bident vulgaire (tall beggarticks)

Indigène; habitat plus sec que ceux des espèces précédentes, du moins dans l'enclave : bordure de voies ferrées, terrains vagues et secs; sporadique.

Ce bident est découvert pour la première fois à Ville-Marie en 1978. Depuis, on le trouve éparpillé du sud de l'enclave jusqu'au lac Duparquet où il est signalé par D. Paquette en 2014 (MT). Cette dernière occurrence marque sa limite septentrionale à cette longitude.

Arnica chamissonis Lessing arnica de Chamisso (Chamisso's arnica)

Indigène; champs cultivés, terrains vagues; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce dans un champ de colza à Guyenne en 1975 (UQAT). C. Gervais *et coll.* la signalent en 1985 au terrain de pique-nique municipal de Sainte-Hélène-de-Mancebourg près de La Sarre (QUE). Auparavant, on avait découvert cette plante sur la rive de la baie James, seul endroit au Québec où elle est indigène.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Eupatorium perfoliatum L. eupatoire perfoliée (boneset)

Indigène; milieux humides, rivages, fossés, bordure des routes; sporadique.

Baldwin récolte cette eupatoire dans un boisé de bouleaux et d'érables à Ville-Marie, sur la rive du lac Témiscamingue. R. Roy la récolte en 1983, sur le rivage graveleux du lac Laperrière où l'auteur et L. Villeneuve la revoient en 2019. L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle cueillette en 2025, au lac Bull Rock à Nédélec; l'espèce y atteint sa limite septentrionale, du moins à cette longitude (MT, UQAT).

Eutrochium maculatum var. ***foliosum*** (Fernald) E.E. Lamont eupatoire feuillue (spotted Joe-Pye-weed)

Indigène; milieux humides de toutes sortes généralement ensoleillés : rivages, digues de castors, fossés, sols exondés, champs abandonnés; général.

Cette grande eupatoire s'installe rapidement sur les sols dénudés. Elle peut former des colonies très compactes qui colorent le paysage vers la fin de l'été. Cependant, elle est très peu récoltée.

Syn. : *Eupatorium maculatum* L. (FL)

Eutrochium maculatum (L.) E.E. Lamont var. ***maculatum*** eupatoire maculée (spotted Joe-Pye-weed)

Indigène; rivage plus ou moins ombragé; sporadique.

V. Lavoie récolte cette variété sur la rive du lac Duparquet en 1961 (QUE). G. Poisson en fait une récolte sur la rive du lac Rouyn en 1991 (MT). De par l'abondance de la variété précédente, il est fort possible

qu'elle soit plus abondante que ne le laissent croire ces simples occurrences. Une recherche minutieuse pourrait en préciser la fréquence.

Syn. : *Eupatorium maculatum* L. (FL)

Les monocotyles

Alismataceae

Sagittaria graminea Michaux subsp. ***graminea*** sagittaire graminioïde (grass-leaved arrowhead)

Indigène; plages sablonneuses, marécages, eaux peu profondes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Louvicourt sur la rive d'un lac sablonneux. En 2010, J. Cayouette et FloraQuebeca la récoltent sur une petite plage sablonneuse au lac Vaudray (DAO). En 2013, FloraQuebeca la signale à la rivière de la Perdrix, photo à l'appui, au nord d'Authier-Nord.

Sagittaria cuneata E. Sheldon sagittaire cunéaire (northern arrowhead)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes surtout argileuses : lacs, étangs, marécages, ruisseaux, rivières; occasionnel.

On trouve cette sagittaire dans quelques lacs et le long de cours d'eau serpentant sur la plaine argileuse. La fréquence des signalements dans les travaux d'inventaire en témoigne. Elle est particulièrement abondante le long de la rivière Kinojévis.

Sagittaria latifolia Willdenow sagittaire à larges feuilles (broad-leaved arrowhead)

Indigène; habitat identique à celui de l'espèce précédente : eaux peu profondes argileuses; général.

Cette espèce est souvent associée à *S. cuneata*, du moins dans l'enclave. Elle s'en distingue par ses feuilles plus grandes et plus élancées qui, par ailleurs, peuvent être très variables, souvent sur le même site.

Alisma gramineum Lejeune alisma graminioïde (grass-leaved water-plantain)

Indigène; plante aquatique ou riveraine; sporadique.

L. Gaudreau récolte cette espèce en 1972 dans le parc d'Aiguebelle (QFA) et S. Gagnon, de Canards Illimités, à Mont-Brun (UQAT). Ces deux occurrences, proches l'une de l'autre, sont loin de leur aire normale de répartition qui se situe dans le sud du Québec, le long du Saint-Laurent.

Alisma plantago-aquatica L. alisma plantain-d'eau (European water-plantain)

Indigène; plante aquatique de plans d'eau paisibles et peu profonds; sporadique.

J. Gagnon récolte cette espèce d'abord en 1984, au marais Antoine immédiatement à l'est du lac Abitibi, puis en 1987 à la rivière Piché à l'ouest de Val-d'Or. L'espèce se rend jusqu'au sud de la baie James, autant au Québec qu'en Ontario.

Sur le terrain, cet alisma peut être difficile à distinguer de l'espèce suivante.

Alisma triviale Pursh alisma commun (northern water-plantain)

Indigène; plante semi-aquatique; fossés, rivages argileux rocailleux, baies tranquilles peu agitées; occasionnel.

On trouve cet alisma dans l'ouest de l'enclave du nord du lac Témiscamingue jusqu'à l'île Nepawa. Il est également présent ici et là dans les fossés et le long de divers plans d'eau. Au nord de l'enclave, il se rend jusque dans le bassin de la baie James.

Pontederiaceae

Pontederia cordata L. pontédérie cordée (pickerelweed)

Indigène; lacs d'argile, eaux peu profondes; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent cette espèce en 2014 au lac Évain, près du lac Opasatica, dans environ 50 cm d'eau (MT). On doit son signalement à R. Larivière. Elle abonde tout autour du lac. Il s'agit

de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. P. Cartier et N. Fenton la signalent, photos à l'appui, au lac Cameron au Témiscamingue où elle semble abondante. L'auteur et D. Frenette l'observent en 2024 au lac Baby au Témiscamingue. L'autre occurrence la plus rapprochée se situe dans le sud du Témiscamingue près du lac Bois Franc, à l'extérieur de l'enclave.

Hydrocharitaceae

Hydrocharis morsus-ranae L. hydrocharide grenouillette (European frog-bit)

Espèce introduite; marais et rives argileux; sporadique.

M. Blondeau observe cette espèce en 2012, photo à l'appui, au marais Antoine près de Roquemaure. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2025 dans une petite baie du lac Témiscamingue près du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord. Ils la récoltent également à la descente de bateaux au quai de Palmarolle et à la descente de bateaux à la rivière La Sarre près de la ville du même nom (MT). Cette plante à feuilles flottantes est sans doute d'introduction récente et semble se répandre à la vitesse grand V. En cette année 2025, l'occurrence de La Sarre semble être la plus septentrionale du Québec.

Espèce exotique envahissante.

Selon la Flore nord-américaine (FNA), l'espèce a été introduite volontairement en 1932 à Ottawa. Depuis elle se répand dans toutes les directions, notamment dans le bassin du Saint-Laurent. En 2025, l'auteur et D. Frenette en remarquent une explosion démographique toujours à proximité de descentes de bateaux, et ce, autant au nord qu'au sud de la ligne de partage des eaux. Le déplacement des bateaux de plaisance sans précaution de lavage en est sans doute responsable.

Vallisneria americana Michaux vallisnérie d'Amérique (American eelgrass)

Indigène; plante franchement aquatique, jusqu'à deux mètres de profondeur, parfois sur la vase; eaux surtout argileuses; sporadique.

Voilà une autre espèce confinée à l'ouest de l'enclave. On la trouve ici et là, du lac Laperrière à la baie Kanasuta du lac Duparquet, où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude.

Elodea nuttallii (Planchon) H. St. John élodée de Nuttall (Nuttall's waterweed)

Indigène; plante aquatique; occasionnel.

On trouve cette espèce dans quelques plans d'eau de la ville de Rouyn-Noranda : lacs D'Alembert, Dufresnoy, Noranda, Opasatica (baie à l'Orignal), Osisko et Renault ainsi qu'à la rivière Kanasuta. L'auteur et D. Frenette l'observent en 2022, au lac Talé près d'Angliers au Témiscamingue. En 2024, ils en font une cueillette au lac Baby au Témiscamingue et une autre en 2025 dans le nord du lac Témiscamingue (MT). Marie-Victorin *et coll.* la récoltent en 1933 au lac dit *Olive* près de La Sarre. Depuis, aucune observation de cette élodée n'est signalée dans cette région. Ces spécimens de Marie-Victorin sont identifiés alors sous le nom d'*Elodea canadensis* Michaux révisés depuis à *E. nuttallii*.

La Commission de toponymie du Québec ne reconnaît aucun lac *Olive* dans l'enclave argileuse. Par ailleurs, on sait que Marie-Victorin *et coll.* sont venus faire une visite en région en cette année 1933. On sait également qu'ils étaient dans la région de La Sarre ce 23 août 1933, le jour de la récolte. Il est donc bien difficile d'établir le lieu exact de cette récolte, mais il s'agit sans doute d'un petit lac logé sur esker près de La Sarre, car les quelques chemins de l'époque se trouvaient sur ce type de sol.

Najas flexilis (Willdenow) Rostkovius & W.L.E. Schmidt naïade flexible (slender naiad)

Indigène; eaux argileuses peu profondes; lacs de toutes sortes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Laperrière près de Ville-Marie et S. Gagnon, au ruisseau Leslie près de Beaucanton en 1987 (QFA). Toujours en 1987, J. Gagnon et S. Gagnon la récoltent aux lacs Écho et Mud. Existence sans doute de nombreuses occurrences qui ne demandent qu'à être découvertes.

Scheuchzeriaceae

Scheuchzeria palustris L. scheuchzérie des marais (marsh scheuchzeria)

Indigène; essentiellement tourbières et habitats tourbeux; répandu.

La sphaigne est le facteur déterminant de la présence de cette espèce. On pourra la trouver dans presque toutes les tourbières, davantage dans les tourbières minérotrophes (fens) où elles forment parfois des colonies très abondantes.

Juncaginaceae

Triglochin maritima L. troscart maritime (seaside arrowgrass)

Indigène; tourbières minérotrophes, rivages, fossés, milieux très humides; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur une plage à Arntfield. Dutilly et Lepage la récoltent en 1957 aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. On note sa présence ici et là dans les tourbières riches de l'enclave, notamment celles du nord, dont la tourbière Cikwanikaci (MT). Une autre récolte est effectuée en 2024 par l'auteur et L. Villeneuve dans le fossé de la route 117 près de la rivière Kinojévis.

Triglochin palustris L. troscart des marais (marsh arrowgrass)

Indigène; rivage rocheux argileux, eau tranquille et peu profonde; occurrence unique.

A. Sabourin et FloraQuebeca découvrent cette espèce en 2011 au lac Opasatica à la baie à l'Original (MT). Baldwin l'avait déjà découverte du côté ontarien de l'enclave. Elle est également présente dans le nord du Québec jusqu'à la baie d'Hudson. Existent donc quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Potamogetonaceae

Potamogeton alpinus Balbis potamot alpin (alpine pondweed)

Indigène; étangs, lacs, ruisseaux et rivières; sporadique.

On ne trouve que quelques occurrences de cette espèce très éparpillées dans l'enclave : ruisseau Bryson au sud de Guérin, lac Laperrière, La Sarre, parc d'Aiguebelle, Rouyn-Noranda, Lebel-sur-Quévillon, de même qu'à l'est de Senneterre, à la rivière Mégiscane où elle est abondante (MT).

Potamogeton amplifolius Tuckerman potamot à grandes feuilles (large-leaved pondweed)

Indigène; surtout eaux profondes; occasionnel.

On trouve ce potamot aux lacs Abitibi, Desandrouins (près de Montbeillard), Laperrière, Mud et Saniès (près d'Arntfield), Opasatica, du Sablon et Patrice, ces deux derniers lacs logés dans le parc d'Aiguebelle. Existent sans doute de nombreuses autres occurrences.

Potamogeton confervoides Reichenbach potamot confervoïde (alga pondweed)

Indigène; eaux peu profondes; sols sablonneux ou argileux; tourbières; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce près du rivage d'un lac sablonneux dans la région de Senneterre. L'auteur la récolte au lac aux Braconniers dans le parc d'Aiguebelle (MT) et dans une tourbière structurée ridée au sud-ouest de Matagami (MT). Cette dernière récolte est la plus septentrionale de l'ouest du Québec. L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle récolte en 2019 au nord-est de Rochebaucourt, dans une tourbière structurée ridée où elle est très abondante dans de nombreuses mares (MT). Ce potamot n'est pas toujours facile à repérer et on pourrait trouver sans doute d'autres d'occurrences s'il était davantage recherché.

Potamogeton crispus L. potamot crépu (curly-leaved pondweed)

Espèce introduite; baies argileuses peu profondes battues par les vagues; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce à la baie Dufour du lac Chicobi en 1967 (UQAT); cette occurrence marque la limite septentrionale de l'espèce au Québec. En 1980, J. Gagnon la cueille au lac Abitibi. G. Claude la récolte en 1992 près de Val-d'Or, dans la rivière Thompson, entre les ponts ferroviaire et routier (MT). Cette dernière occurrence n'est formée que de quelques petites colonies. Il s'agit du seul potamot introduit de l'enclave.

Espèce exotique envahissante.

Potamogeton epihydrus Rafinesque potamot émergé (ribbon-leaved pondweed)

Indigène; eaux calmes et peu profondes; surtout sur sols organiques ou argileux; général.

Il s'agit du potamot le plus abondant de l'enclave, mais pas du Québec où il est supplanté par le *P. gramineus*, selon J. Faubert. Il s'adapte à une multitude d'habitats, des ruisseaux argileux calmes aux

mares des tourbières structurées. On pourra le trouver également dans les vieilles mares à castor et autres habitats apparentés.

Potamogeton foliosus Rafinesque subsp. ***foliosus*** potamot feuillé (leafy pondweed)

Indigène; eaux boueuses, tranquilles et peu profondes; sporadique.

L. Lambert cueille ce potamot en 1932 près de Villebois au nord de La Sarre. J. Gagnon le récolte au lac Mud près d'Arntfield en 1987 (QFA). Tout près de là, l'auteur le récolte en 2008 au lac Massia et en 2018 aux lacs Saniès et Renault près d'Arntfield (MT). FloraQuebeca le signale au lac Opasatica en 2011. D. Frenette et l'auteur en font une nouvelle récolte en 2025 le long de la rivière Pascalis au sud de Senneterre (MT).

Potamogeton friesii Ruprecht potamot de Fries (Fries' pondweed)

Indigène; eaux calcaires ou argileuses; sporadique.

S. Gagnon récolte ce potamot au marais Antoine à Roquemaure en 1981 (QFA). G. Claude le récolte à la rivière Thompson en 1992 (MT). J. Faubert le signale au lac Duparquet et dans la région d'Amos. Il le signale également jusqu'à la baie James. Son mode de reproduction complètement submergé, ses épis, lorsqu'ils sont présents, ne dépassant pas la surface de l'eau, rend l'espèce très discrète et difficile à repérer. Elle se reproduit bien davantage par bourgeons végétatifs. On sous-estime probablement sa fréquence, du moins dans l'enclave.

Potamogeton gramineus L. potamot graminioïde (grass-leaved pondweed)

Indigène; eaux calmes peu profondes : baies, ruisseaux au cours lent, tourbières; général.

Ce potamot croît parfois dans une eau de quelques centimètres de profondeur et produit alors une forme touffue. On peut le trouver sporadiquement jusqu'à deux mètres de profondeur. Il développe alors une tige unique, allongée jusqu'à la surface, à la recherche de lumière. Ces diverses formes ont poussé les botanistes, par le passé, à en décrire plusieurs variétés. On reconnaît aujourd'hui qu'il s'agit d'une seule espèce aux formes variables.

Potamogeton natans L. potamot flottant (floating-leaved pondweed)

Indigène; lacs, étangs, mares, rivières et ruisseaux au cours lent; répandu.

Ce potamot aux grandes feuilles est particulièrement abondant dans les plans d'eau argileux. On peut le trouver dans les petites baies tranquilles plus ou moins profondes, ou le long des rivières jusqu'à deux mètres de profondeur. Certains petits plans d'eau, dont le lac Massia, voient leur surface couverte par ce potamot.

Potamogeton nodosus Poirét potamot noueux (long-leaved pondweed)

Indigène; marais et ruisseaux argileux; sporadique.

On trouve cette espèce au marais Kergus, le long de la rivière Harricana au sud d'Amos. En 2021, l'auteur et D. Frenette en récoltent un spécimen dans le ruisseau Daiguaisiers à Rapide-Danseur où elle est abondante (MT). Il s'agit d'occurrences éloignées de l'aire de l'espèce qui se situe dans le sud du Québec jusqu'au Lac-Saint-Jean.

Potamogeton oakesianus J.W. Robbins potamot d'Oakes (Oakes' pondweed)

Indigène; eaux tranquilles peu profondes : lacs, étangs, marais, tourbières (fens); sporadique.

L. Gaudreau récolte ce potamot en 1972 à la tourbière structurée ridée de la réserve écologique William-Baldwin près du chemin Desboues au nord du lac Berry (UQTR). D. Tanguay et M. Dupuis le cueillent en 1987 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, en bordure d'un étang sur une ferme agricole (QUE).

Potamogeton obtusifolius Mertens & W.D.J. Koch potamot à feuilles obtuses (blunt-leaved pondweed)

Indigène; eaux argileuses profondes; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* cueillent ce potamot à la rivière Solitaire à Rollet en 1933 (OHIO, QFA). S. Gagnon le cueille en 1987 au lac Mud près de Rouyn-Noranda (QFA). R. Larivière en fait une nouvelle récolte en 2023 au lac Hervé au sud de Cléricy. Comme pour plusieurs potamots, on sous-estime sans doute sa

fréquence de par la profondeur de l'eau où il croît et de son mode de reproduction entièrement submergée. La plante est généralement invisible de la surface.

Potamogeton perfoliatus L. potamot perfolié (clasping-leaved pondweed)

Indigène; marais sur argile; sporadique.

Seule S. Gagnon récolte cette espèce en 1981 au marais Antoine, près du lac Abitibi dans la municipalité de Roquemaure et au lac Écho près de Montbeillard (QFA). D'autres découvertes sont possibles puisqu'on la retrouve sporadiquement jusque dans le bassin de la baie James.

Potamogeton praelongus Wulfén potamot à longs pédoncules (white-stemmed pondweed)

Indigène; lacs et rivières argileux calmes; parfois en grande profondeur; occasionnel.

On retrouve ce potamot dans les lacs Abitibi, Laperrière, Hébécourt, Opasatica, Figuery, Sault dans le parc d'Aigubelle. L'auteur le signale également dans le petit ruisseau Guyenne, paisible et peu profond, près du village du même nom. Selon Baldwin, sa tige peut atteindre plus de trois mètres.

Potamogeton pusillus L. potamot nain (small pondweed)

Indigène; rivières au cours lent, marais, lacs, étangs; en zone peu profonde; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans un marais près d'Amos; il la récolte également dans un habitat semblable dans la région de Duparquet. J. Faubert la signale au lac Abitibi et dans la grande région des lacs Castagnier – Obalski. L'auteur et D. Frenette en font des cueillettes en 2020, dans un ruisseau sur le site de l'ancienne mine Senator et au lac Hélène.

Potamogeton berchtoldii Fieber subsp. ***berchtoldii*** potamot de Berchtold (Berchtold's pondweed)

Indigène; habitat semblable à celui de l'espèce précédente : eaux tranquilles; sporadique.

D. Legault récolte cette sous-espèce au lac Bruyère au sud de Rouyn-Noranda en 1977. J. Gagnon la récolte en 1980 et en 1987 respectivement à Gallichan et au lac Mud (QFA). On la signale à plusieurs endroits dans la région de la baie James.

Syn. : *Potamogeton pusillus* L. subsp. *tenuissimus* (Mertens & W.D.J. Koch) R.R. Haynes & Hellquist (FNA)

Potamogeton richardsonii (A. Bennett) Rydberg potamot de Richardson (Richardson's pondweed)

Indigène; baies peu profondes de nombreux lacs, ruisseaux, rivières au cours rapide; milieux surtout argileux; répandu.

Ce potamot préfère les eaux neutres ou légèrement alcalines d'où sa préférence pour les eaux argileuses. Il est présent partout dans l'enclave et on le trouve jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Potamogeton robbinsii Oakes potamot de Robbins (Robbins' pondweed)

Indigène; espèce observée dans des eaux peu profondes; occasionnel.

J. Faubert signale ce potamot dans la région de Duparquet. M. Blondeau indique sa présence en 2012 dans le parc d'Aigubelle au lac Matissard (QFA). S. Gagnon le signale au lac Georges près de La Ferme. Les botanistes de FloraQuebeca, dont l'auteur, l'observent sans le cueillir dans la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. Il est présent également dans plusieurs lacs près d'Arntfield. Au nord, on le trouve au lac Opémisca près de Chapais. Par ailleurs, il semble absent du Témiscamingue. Ce potamot facile à identifier est sans doute plus abondant que ne le laissent croire les travaux d'inventaire actuels.

Au lac Saniès peu profond, près d'Arntfield, ce potamot couvre presque tout le fond du lac, devenant ainsi la principale colonie de l'enclave. En 2018, l'auteur et J. Lapointe ont la chance d'observer plusieurs individus en fructification, phénomène peu fréquent chez cette espèce. Il s'agit également du seul potamot à avoir une inflorescence ramifiée.

Potamogeton spirillus Tuckerman potamot spirillé (spiral pondweed)

Indigène; eaux peu profondes surtout argileuses, lacs, ruisseaux et rivières au cours lent; occasionnel.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur découvrent cette espèce en 1933 à la rivière Solitaire près de Rollet (MT). Par la suite, on la récolte ici et là : lacs Chicobi, D'Alembert, Hébécourt, Lois, Ollier, Patrice, Baby et Témiscamingue; rivière Kinojévis et marais de la rivière Piché. L'espèce est sans doute plus répandue que ne l'indiquent ces occurrences.

Potamogeton vaseyi J.W. Robbins potamot de Vasey (Vasey's pondweed)

Indigène; eau peu profonde sur fond rocheux; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent ce potamot en 2022, au lac Talé près d'Angliers au Témiscamingue (QUE, MT); la colonie est peu abondante. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, assez éloignée de son aire de répartition plus au sud, où on n'a que quelques signalements de cette espèce très rare.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Potamogeton zosteriformis Fernald potamot zostériforme (flat-stemmed pondweed)

Indigène; eaux tranquilles, étangs, marais; sporadique.

S. Gagnon, de Canards Illimités, récolte ce potamot dans la rivière Kinojévis à Mont-Brun en 1981 et au lac Écho près de Montbeillard en 1987 (QFA). L'auteur le récolte à Rouyn-Noranda en 2020 au lac Hélène dans environ 50 cm d'eau et au lac Osisko en 2025 (MT). Existente sans doute plusieurs autres occurrences de cette espèce, étant donné la fréquence de ce type d'habitat.

Stuckenia filiformis (Persoon) Börner potamot filiforme (thread-leaved pondweed)

Indigène; baies et lacs tranquilles peu profonds; sols argileux rocailleux; sporadique.

Baldwin trouve cette espèce dans une baie abritée du lac Hébécourt. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2012 et en 2017 dans le parc d'Aiguebelle, aux lacs Brousseau et MacNamara, où elle est plutôt abondante (MT). Existente de bonnes possibilités de nouvelles découvertes, car ce type d'habitat est assez fréquent.

Syn. : *Potamogeton filiformis* Pers. (FL)

Stuckenia pectinata (L.) Börner potamot pectiné (sago pondweed)

Indigène; lacs pollués par les résidus miniers et urbains, où l'eau atteint une profondeur d'environ 150 cm; sporadique.

R. Larivière récolte ce potamot dans les lacs Osisko en 2012 et Noranda en 2017 à Rouyn-Noranda (MT). Ces lacs ont subi une forte eutrophisation par les résidus de Noranda Mines à l'époque, aujourd'hui la Fonderie Horne, et par une pollution urbaine assez forte. En 2020, l'auteur et D. Frenette en cueillent quelques tiges végétatives, dans un bassin de l'ancienne mine Senator également tout près de Rouyn-Noranda; il s'agit de la seule espèce vasculaire présente dans ce bassin très fortement pollué. Elle semble couvrir tout le fond du plan d'eau et aucun organe reproducteur n'est apparent. En 2025, l'auteur la cueille dans le ruisseau Osisko où l'espèce forme une colonie très dense.

Syn. : *Potamogeton pectinatus* L. (FL)

Dans bien des lacs du sud du Québec, cette espèce devient une envahissante indésirable. Par ailleurs, on retrouve quelques occurrences dans la région de la baie James.

Acoraceae

Acorus americanus (Rafinesque) Rafinesque acore d'Amérique (American sweetflag)

Indigène; marécages, rivages marécageux, boueux, sablonneux; sporadique.

On signale quelques occurrences de cette espèce éparpillées dans un périmètre entre Rouyn-Noranda, La Sarre, le parc d'Aiguebelle et Val-d'Or. Cependant, Marie-Victorin *et coll.* la signalent en 1933, sur la rive du lac Laperrière au sud de Ville-Marie; on ne l'a jamais revue par la suite sur ce site, malgré la visite de plusieurs botanistes. L'auteur et D. Frenette l'observent en 2025 sur la rive du lac Témiscamingue au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à l'ouest de Notre-Dame-du-Nord. Toutes les mentions d'*Acorus calamus* de l'enclave sont révisées à cette espèce.

Selon certains, *Acorus calamus* serait présent au marais Antoine près du lac Abitibi et à la rivière Piché près de Val-d'Or. Une révision des vieux spécimens serait nécessaire.

Araceae

Arisaema triphyllum (L.) Schott arisème petit-prêcheur (Jack-in-the-pulpit)

Indigène; boisés humides d'ormes et de frênes, rivages humides; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région du lac Témiscamingue où il la dit abondante dans les boisés humides de feuillus; suite aux nombreuses visites ayant eu lieu par la suite, on ne peut plus souscrire à cette affirmation, car on ne l'a jamais revue. M. Loiseau la cueille en 2010 sur la rive de la rivière Piché à Dubuisson près de Val-d'Or (MT).

Syn. : *Arisaema atrorubens* (Ait.) Blume (FL)

Calla palustris L. calla des marais (wild calla)

Indigène; milieux détrempés : marais, tourbières, fossés, petites baies peu profondes; sols organiques ou argileux; occasionnel.

Cette plante est présente ici et là dans toute l'enclave. Par ailleurs, on la trouve dans tout le Québec jusqu'à la hauteur de la baie James. On reconnaît facilement cette espèce grâce à sa spathe blanche immaculée.

Lemna minor L. lenticule mineure (small duckweed)

Indigène; petite plante aquatique flottante des eaux stagnantes : fossés, mares, étangs, matières organiques détrempées, etc.; en milieu ensoleillé à l'abri du vent; général.

Cette minuscule espèce de quelques millimètres seulement pullule dans certains petits plans d'eau rendant la surface d'un vert uni. Elle se reproduit très rapidement par mode végétatif. Ainsi, quelques individus seulement peuvent proliférer et envahir tout le plan d'eau rapidement. Parfois, très rarement, elle produit une minuscule fleur d'environ un millimètre de diamètre. Son aire de répartition est planétaire. Cependant, les cartes de répartition ne rendent pas compte de son importance.

Lemna trisulca L. lenticule trisulquée (star duckweed)

Indigène; petite plante aquatique flottante des eaux stagnantes; rivages des marais; sporadique.

S. Gagnon cueille d'abord cette petite plante au marais Antoine en Abitibi. En 2012, accompagnée de M. Blondeau, elle la récolte au ruisseau Couture près du pont à Roquemaure (QFA). Existente sans doute d'autres occurrences. On la remarque plus difficilement que l'espèce précédente, car sa période de flottaison ne dure que le temps de la production des fleurs.

Spirodela polyrhiza (L.) Schleiden spirodèle polyrhize (great duckweed)

Indigène; eaux calmes, petits ruisseaux marécageux au cours très lent; présence à travers les hautes plantes marécageuses; sporadique.

Baldwin trouve cette très petite espèce flottante dans un ruisseau de la région du lac Témiscamingue. À partir de 2015, l'auteur *et coll.* l'observent régulièrement dans cinq lacs différents, assez près les uns des autres près de Rouyn-Noranda : lacs Mud, Hélène, Renault, Opasatica et King of the North; il s'agit d'une redécouverte après 60 ans (MT). En 2021, l'auteur *et coll.* la signalent près d'Angliers, et le long du sentier du lac à Zoël au Témiscamingue. Pour l'observateur non familier avec cette espèce, la repérer peut être difficile vu sa taille et son habitat. Elle peut également être confondue avec le *Lemna minor*.

Il aura donc fallu attendre une soixantaine d'années avant de retrouver cette espèce, malgré les visites de très nombreux botanistes. Elle a la réputation de former de vastes tapis flottants alors que dans l'enclave, on ne trouve que de petites colonies de quelques milliers d'individus, si l'on se fie aux observations déjà faites. On pouvait donc penser que l'espèce, très peu présente en région, était à la limite de sa tolérance quant au climat. Les observations récentes indiquent plutôt une montée vers le nord. On peut prévoir également une augmentation de sa densité là où elle est déjà présente, du fait des changements climatiques. Des observations méticuleuses dans le nord de l'enclave préciseront éventuellement ce portrait.

Xyridaceae

Xyris montana Ries xyris des montagnes (northern yellow-eyed-grass)

Indigène; essentiellement tourbières minérotrophes; sporadique.

La toute première découverte de cette espèce remonte au début des années 1970 par L. Gaudreau et l'auteur, dans une tourbière devenue par la suite la réserve écologique William-Baldwin. Depuis on la trouve ici et là : Barraute, tourbière Cikwanikaci, réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès et lac Soscumica.

Eriocaulaceae

Eriocaulon aquaticum (Hill) Druce ériocaulon aquatique (seven-angled pipewort)

Indigène; plante aquatique jusqu'à environ un mètre de profondeur; rivages, mares, étangs, lacs et rivières au cours lent, tourbières; répandu.

La profondeur de l'eau détermine la longueur de la hampe florale. On peut facilement confondre cette espèce avec *Lobelia dortmanna* lorsque seuls les appareils végétatifs sont présents. À l'occasion, on pourra la trouver sur sol exondé détrempé.

Syn. : *Eriocaulon septangulare* With. (FL)

Juncaceae

Juncus alpinoarticulatus subsp. ***americanus*** (Farwell) Hämet-Ahti jonc alpin (American green rush)

Indigène; rivages de lacs et de rivières, parfois en tourbières; sols sablonneux ou argileux; parcs à résidus miniers; occasionnel.

On trouve cette espèce en colonies éparses, à la grandeur de l'enclave et dans tout le Québec jusqu'à la baie d'Ungava. Elle peut être abondante localement sur certains sites miniers. L'affirmation de Baldwin selon laquelle l'espèce serait *common throughout the Clay Belt on gravelly and silted shores, and in wet ditches* doit être prise avec prudence.

Syn. : *Juncus alpinus* Vill. (FL)

Juncus articulatus L. subsp. ***articulatus*** jonc articulé (jointed rush)

Indigène; sol détrempé, rivage; occurrence unique.

Seuls P. Masson *et coll.* récoltent cette espèce sur la rive du lac Robertson à Taschereau en 1984 (QUE). Ce type d'habitat étant fréquent, sans doute existe-t-il d'autres occurrences non recensées.

Juncus balticus subsp. ***littoralis*** (Engelmann) Snogerup jonc des rivages (shoreline rush)

Indigène; plages sablonneuses ou argileuses, étangs, petits lacs, platières, sources; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région d'Amos sur une plage sablonneuse, et au lac Waswanipi sur une plage calcaire. Dutilly et Lepage la récoltent ensuite aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. L'auteur la récolte dans les kettles de Berry au début des années 1970 et à la source Joannès en 2011 (MT), dans la platière sablonneuse où elle est intimement associée au *Carex prairea*. L'auteur et B. Larouche la récoltent à nouveau en 2015 dans une platière analogue au nord-ouest de Preissac.

Juncus tweedyi Rydberg jonc brévicaudé (short-tailed rush)

Indigène; milieux humides de toutes sortes sur des sols diversifiés : tourbières, rivages, sols inondés plus ou moins régulièrement, fossés, clairières, dépressions humides dans des champs; répandu.

On pourra trouver cette espèce parfois en colonies très denses le long des plages sablonneuses. On la reconnaît facilement à ses longues feuilles rigides cloisonnées. Il s'agit de l'un des deux juncs les plus abondants de l'enclave.

Syn. : *Juncus brevicaudatus* (Engelm.) Fernald (FL)

Juncus bufonius L. jonc des crapauds (toad rush)

Indigène; rivages humides en milieu ouvert, sols mouillés, terres noires, clairières, dépressions, milieux perturbés sablonneux; répandu.

Ce petit jonc est répandu dans toute l'enclave et se rend jusque sur la côte de la baie d'Hudson. Il est présent parfois en très grandes colonies.

Même si cette espèce est indigène au Québec, elle est sans doute introduite dans l'enclave et plus au nord. Toutes les mentions réfèrent à des zones perturbées et l'auteur ne l'observe que dans ce type d'habitat. Dans leur ouvrage de 1963, Dutilly et Lepage font le même constat.

Juncus canadensis J. Gay ex Laharpe jonc du Canada (Canada rush)

Indigène; rivage tourbeux; étang de sédimentation d'une ancienne mine de cuivre et de zinc; sporadique.

Lepage, Baldwin et Bassett récoltent ce jonc à la limite de l'enclave, le long de la route 117 à 42 km au sud de Val-d'Or (US). Cette découverte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* tenu en 1959. S. Brisson le récolte en 1975 près des étangs de sédimentation de la mine Normétal (QFA); une visite de l'auteur sur le site en 2020 n'a pas permis de le repérer.

Juncus compressus Jacquin jonc comprimé (compressed rush)

Espèce introduite; parc à résidus d'une vieille mine d'or; gravier rapporté; parfois associée intimement à *Parnassia palustris*; sporadique.

L'auteur récolte ce jonc sur des parcs à résidus à la mine Wasamac à Rouyn-Noranda en 2015 et à Preissac en 2021 (MT). En 2018, l'auteur et L. Villeneuve le cueillent sur la rive de la rivière Allard le long de la route 109 au sud de Matagami (MT); cette occurrence au nord du 49^e parallèle est la plus septentrionale à cette longitude. L'auteur et D. Frenette en font une autre cueillette dans une gravière au nord d'Arntfield. Ce jonc est également présent le long du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda.

Juncus dudleyi Wiegand jonc de Dudley (Dudley's rush)

Indigène; milieux humides sur argile; sols graveleux humides; parcs à résidus miniers; sporadique.

La première récolte de cette espèce est effectuée par Dutilly et Lepage sur une rive humide le long de la rivière Nottaway près du lac Soscumica. L. Gaudreau la cueille en 1972 au lac Loïs, sur un sol sablo-limoneux dans une prairie à cypéracées (UQAT). G. Audet le récolte en 1975 à Val-Paradis (QFA). L'auteur le récolte en 2015 au parc à résidus de la mine Wasamac, à Rouyn-Noranda (MT) et D. Barrette, sur un site de revégétation de la mine East Malartic, la même année (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve en font une autre cueillette en 2019 au marais Laperrière (MT). L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle cueillette en 2024 sur la rive du lac Baby au Témiscamingue (MT). Cette espèce se rend jusqu'à la baie James.

Juncus effusus L. subsp. ***effusus*** jonc épars (soft rush)

Espèce introduite; rive de ruisseau, dépression humide; sporadique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent ce jonc en 2022 sur la rive du ruisseau Osisko, à environ une centaine de mètres du lac Rouyn à Rouyn-Noranda (MT); ils le récoltent également sur un terrain vague humide dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Du fait de sa très grande ressemblance avec la sous-espèce suivante, cette sous-espèce est sans doute plus abondante que ne l'indiquent ces deux occurrences. On n'en fait pas la distinction dans les divers travaux d'inventaire.

Juncus effusus subsp. ***solutus*** (Fernald & Wiegand) Hämet-Ahti jonc lâche (eastern soft rush)

Indigène; milieux humides sablonneux argileux, généralement ensoleillés : rivages, fossés, clarières, mares, marécages et étangs, tourbières; occasionnel.

On pourra trouver facilement cette sous-espèce dans presque tous les milieux humides ouverts. Elle est présente dans toute l'enclave et bien au-delà : M. Blondeau la signale à Wemindji.

Juncus filiformis L. jonc filiforme (thread rush)

Indigène; sable humide ou mouillé en milieu ouvert ou semi-ouvert : plages, baies, terres en friche, clarières, sols caillouteux, sites exondés, parfois dans les tourbières; répandu.

On pourra trouver cette espèce assez facilement dans toute l'enclave. Ce jonc bien adapté à notre climat se rend loin dans le nord jusqu'à la baie d'Ungava.

Juncus nodosus L. jonc noueux (knotted rush)

Indigène; sols sablonneux argileux mouillés en milieu ouvert : rivages, base des eskers, parcs à résidus de mines d'or; répandu.

Cette espèce côtoie souvent le *J. filiformis* sur des sols sablonneux détremés et on la trouve dans toutes les régions de l'enclave. Des nodules au niveau de ses racines illustrent son caractère distinctif.

Juncus pelocarpus E. Meyer jonc à fruits bruns (brown-fruited rush)

Indigène; milieux très humides ou détremés de toutes sortes : rivages sablonneux, argileux ou rocaillieux, sols organiques, tourbières riches, sites exondés; occasionnel.

On trouve ce jonc ici et là; il est présent jusqu'à la baie d'Hudson. À la lumière des informations actuelles, on ne peut qualifier ce jonc de peu fréquent, comme le fait Baldwin.

Juncus pylaei Laharpe jonc de la Pylaie (Pylaie's rush)

Indigène; rivages, champs humides; occasionnel.

On a une quinzaine d'occurrences de cette espèce dans l'enclave argileuse, éparpillées du lac Témiscamingue jusqu'au lac Ouescapis au nord du 50^e parallèle. D'autres découvertes sont probables durant les prochaines années. Cette espèce et les deux sous-espèces du *Juncus effusus* sont très difficiles à distinguer sur le terrain. Une identification plus précise des spécimens d'herbier par S. Hay du Jardin botanique de Montréal en 2023 a permis de déterminer l'aire de répartition de ce jonc.

Juncus stygius subsp. ***americanus*** (Buchenau) Hultén jonc d'Amérique (American moor rush)

Indigène; tourbières riches ouvertes; sporadique.

P. A. Bentley trouve ce jonc en 1958 le long de la route de Matagami, légèrement au nord du 49^e parallèle. J. Gagnon *et coll.* en font deux récoltes en 1991 dans le nord de l'enclave près du lac Dana et près de la rivière Chensagi Est (QFA). L'auteur *et coll.* le récoltent en 2008 à la tourbière Cikwanikaci (MT); quelques individus seulement, éparpillés, en parsèment la partie Est, entre la zone des mares et le peuplement de vieux mélèzes. Le 49^e parallèle semble être la limite méridionale de l'espèce dans l'ouest du Québec.

Juncus subtilis E. Meyer jonc délié (creeping rush)

Indigène; rivages argileux, sablonneux limoneux; sporadique.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent ce jonc en 1941 sur la rive argileuse du lac Tiblemont. Baldwin, malgré bien des efforts 11 ans plus tard, ne parvient pas à le retrouver. P. Samson et H. Gilbert le récoltent en 1991 sur la berge argileuse du lac Montreuil, et sur une rive de sable fin au lac Waswanipi (QUE). Ce très petit jonc de 5 à 10 cm de hauteur pourrait bien se révéler plus abondant s'il était davantage recherché.

Juncus tenuis Willdenow jonc grêle (path rush)

Indigène; rivages de lacs sablonneux, fossés; parfois milieux plus secs : champs en friche, terrains vagues, clairières sablonneuses; occasionnel.

Ce jonc plutôt méridional s'étend à peine jusqu'à la hauteur de la baie James. Dutilly et Lepage le récoltent sur la rive rocailleuse de la rivière Bell aux rapides Cold Spring. Baldwin le qualifie de commun dans les fossés et sur les plages sablonneuses des petits lacs. On pourra donc le trouver ici et là dans la région : sentier pédestre au nord de Beaudry, accotement de la route de Matagami, parc à résidus miniers de Normétal, rive du lac des Quinze au nord de Latulipe, etc.

Juncus vaseyi Engelmann jonc de Vasey (Vasey's rush)

Indigène; berges rocheuses humides des rivières, fossés, tourbières; milieux plus secs : dunes, champs en friche; occasionnel.

On trouve ce jonc ici et là dans l'enclave : aux rivières Bell, Harricana et Nottaway; aux lacs Berry et Waswanipi; à La Ferme, Destor et Val-Paradis. Par ailleurs, il est absent du Témiscamingue.

Luzula acuminata Rafinesque subsp. ***acuminata*** luzule acuminée (hairy woodrush)

Indigène; forêts de trembles, terres en friche, champs abandonnés, plantations, aulnaies, saulaies, pentes rocheuses, milieux ombragés et ouverts; général.

On trouve cette petite luzule à peu près partout. L'auteur en a même dans l'herbe autour de son potager. Cette plante à floraison très printanière produit ses fruits et disparaît rapidement par la suite. Ainsi, elle devient invisible durant la saison estivale.

Luzula multiflora (Ehrhart) Lejeune subsp. ***multiflora*** luzule multiflore (many-flowered woodrush)

Indigène; terres en friche; sols graveleux sablonneux; sporadique.

A. Robert récolte cette luzule en 1942 à La Ferme (QFA). Thuy Nguyen-Xuan la récolte à Roquemaure au début des années 2000 (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve la cueillent à leur tour en 2020 à La Corne, à

l'entrée du sentier pédestre de la Forêt ornithologique Askikwaj (MT). Au Québec existe également la sous-espèce *frigida*, davantage confinée au nord du 53^e parallèle si on exclut la Côte-Nord.

Luzula parviflora subsp. ***melanocarpa*** (Michaux) Hämet-Ahti luzule à fruits noirs (black-fruited woodrush)
Indigène; forêts d'épinettes noires et/ou de trembles, sols humides, milieux ombragés; occasionnel.
Cette espèce, peu abondante localement, est présente entre les collines Kekeko au sud de Rouyn-Noranda et le lac Waswanipi au nord. On ne signale aucune occurrence au Témiscamingue. Elle est par ailleurs abondante dans le Nouveau-Québec.

Cyperaceae

Scirpus atrocinctus Fernald scirpe à ceinture noire (black-girdled bulrush)
Indigène; milieux très humides : fossés, rivages, ruisseaux, baies paisibles, mares, étangs, clairières humides, proximité de tourbières, eaux stagnantes, sols sablonneux ou argileux, milieux ouverts ou semi-ouverts; général.
On reconnaît bien ce scirpe par la couleur noire des gaines de ses bractées. Il croît parfois en colonies denses dans des milieux humides perturbés ou non. On le retrouve dans toutes les parties de l'enclave.

Scirpus cyperinus (L.) Kunth scirpe souchet (common woolly bulrush)
Indigène; marais, rivages, sols humides; sporadique.
A. J. Erskine cueille d'abord ce scirpe en 1971 à Sainte-Germaine-Boulé (QFA). En 1980, J. Gagnon le récolte dans un marais à l'embouchure de la rivière Duparquet (QFA). D. Bouchard et F. Côté le cueillent en 1987 sur la rive est de la rivière Kinojévis, près de la route 117 (MT). On sait, par ailleurs, qu'il se rend tout près de la baie James du côté ontarien.

Scirpus hattorianus Makino scirpe de Hattori (mosquito bulrush)
Indigène; milieux humides : fossés, marais, sites exondés, plages sablonneuses, etc.; occasionnel.
On pourra trouver ce scirpe ici et là dans la partie sud de l'enclave, l'espèce atteignant sa limite septentrionale québécoise près de la rivière Harricana légèrement au nord du 49^e parallèle.
Dutilly et Lepage rapportent la présence de *Scirpus georgianus* R. M. Harper (identifié sous le nom de *S. atrovirens* var. *georgianus*) à Rapide-des-Cèdres, le long de la rivière Bell en 1957. FNA indique qu'il y a confusion avec *Scirpus hattorianus* dans de vieilles mentions de l'est du Canada.

Scirpus microcarpus J. Presl & C. Presl scirpe à noeuds rouges (red-tinged bulrush)
Indigène; milieux humides : marais, rivages, fossés, clairières, tourbières, sites perturbés, sols sablonneux ou argileux, parcs à résidus miniers; répandu.
On repère facilement ce scirpe grâce à ses gaines rouge sang et à son feuillage abondant.
Syn. : *Scirpus rubrotinctus* Fernald (FL)

Scirpus pedicellatus Fernald scirpe pédicellé (stalked bulrush)
Indigène; milieux humides diversifiés : rivages, baies, marais, fossés, souvent sites perturbés, eaux peu profondes; occasionnel.
Dans l'enclave, ce scirpe est relativement abondant entre la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès et l'île Nepawa au nord. Cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec à cette longitude. Vers l'est, il s'étend jusqu'à Senneterre. Par ailleurs, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue.

Eriophorum angustifolium Honckeny subsp. ***angustifolium*** linaigrette à feuilles étroites (narrow-leaved cottongrass)
Indigène; surtout tourbières et rivages tourbeux; occasionnel.
La tourbe de sphaigne est l'habitat privilégié de cette linaigrette qui s'étend jusqu'à l'extrême nord du Québec. Elle a une certaine abondance locale dans des tourbières minérotrophes telles que la réserve écologique William-Baldwin et la tourbière Cikwanikaci.

Eriophorum brachyantherum Trautvetter & C.A. Meyer linaigrette à anthères courtes (closed-sheathed cottongrass)

Indigène; sol détrempé en sous-bois de conifères, tourbières, marais; disparu.

M. Lambert découvre cette espèce à Macamic en 1932 (QFA). Baldwin la découvre le long d'un sentier, dans une forêt d'épinettes noires et de pins gris près de Taschereau. Les deux dernières récoltes remontent à 1956 et 1957 dans des tourbières, respectivement par J.-M. Perron à Malartic et Dutilly et Lepage à l'est de Senneterre (QFA). Selon les diverses cartes de répartition, l'espèce est surtout nordique. L'occurrence signalée par J.-M. Perron à Malartic serait la plus méridionale du Québec.

Eriophorum gracile W.D.J. Koch ex A. Roth subsp. ***gracile*** linaigrette grêle (slender cottongrass)

Indigène; essentiellement tourbières minérotrophes, du moins dans l'enclave; sporadique.

Lepage et Baldwin découvrent cette espèce en 1959 près du lac La Motte (QFA). H. Gilbert et P. Samson la récoltent ensuite en 1991 à l'est de la route Billy-Diamond (route de la Baie James) près du lac Ouescapis (QUE). On la retrouve également au marais Kergus au sud d'Amos. Enfin, l'auteur la récolte en 2006, au lac Leclerc logé dans une petite tourbière, à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle (MT).

Eriophorum tenellum Nuttall linaigrette ténue (rough cottongrass)

Indigène; essentiellement tourbières et marais, du moins dans l'enclave; sporadique.

On trouve quelques occurrences très éparpillées dans le nord de l'enclave à partir de Rouyn-Noranda, de Val-d'Or et de Senneterre. On n'a aucun signalement plus au sud. En 2016, l'auteur et J. Martineau en découvrent une immense colonie de plusieurs milliers d'individus dans un marais près du lac Coigny.

Eriophorum triste (Th. Fries) Hadac & Á. Löve linaigrette triste (tall cottongrass)

Indigène; tourbières à sphaigne; disparu.

P. A. Bentley est le seul à récolter cette espèce en 1958, dans la région du lac Kakinogama (appelé à l'époque lac Scott) à l'est de la route 109 vers Matagami, légèrement au nord du 49^e parallèle (MTMG). Durant la même année, il en fait une autre récolte dans la région immédiate de Matagami près d'un lac dit Watson; cependant la Commission de toponymie du Québec ne reconnaît aucun lac Watson dans ce secteur. D'autre part, on ne peut tenir compte de la découverte de Baldwin près du lac Granet au sud de Val-d'Or parce que légèrement hors de l'enclave.

Syn. : *Eriophorum angustifolium* Honckeny subsp. *triste* (Th. Fries) Hultén (FNA)

Cette espèce est très voisine de *E. angustifolium* subsp. *angustifolium* et les deux taxons sont très difficiles à distinguer sur le terrain. La taille plus courte de *E. triste* donne un indice. Sans doute plusieurs occurrences échappent aux botanistes.

Eriophorum vaginatum subsp. ***spissum*** (Fernald) Hultén linaigrette dense (dense cottongrass)

Indigène; tourbières de tous types, habitats tourbeux, milieux ouverts ou semi-ouverts; général.

Il s'agit de la linaigrette la plus répandue de l'enclave et la plus abondante localement. Elle se développe en touffes faciles à repérer de loin dans les tourbières, grâce aux nombreuses inflorescences soyeuses blanches.

Syn. : *Eriophorum spissum* Fernald (FL)

Eriophorum virginicum L. linaigrette de Virginie (tawny cottongrass)

Indigène; tourbières de tous types, habitats tourbeux, pessières noires sur sphaigne; répandu.

Cette linaigrette se distingue des autres par sa plus grande taille qui atteint facilement un mètre et par la couleur rousse de ses soies. Sa floraison est également plus tardive, vers le milieu ou la fin de l'été.

Eriophorum viridicarinatum (Engelmann) Fernald linaigrette verte (green-keeled cottongrass)

Indigène; tourbières de tous types surtout les tourbières minérotrophes; pessières noires ouvertes; occasionnel.

On pourra trouver cette linaigrette dans de nombreuses tourbières, notamment dans le nord de l'enclave. Elle a une large répartition et se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Trichophorum alpinum (L.) Persoon trichophore des Alpes (alpine clubrush)

Indigène; milieux humides ouverts, tourbières riches, fossés, platières, clairières, sols sablonneux, argileux ou organiques; milieux très perturbés tels la proximité d'étangs de sédimentation, les parcs à résidus miniers; occasionnel.

Cette petite espèce, plutôt clairsemée dans l'enclave, peut être néanmoins très abondante localement. Ses soies longues, peu nombreuses et inclinées dans le vent, en font une espèce facile à identifier sur le terrain.

Syn. : *Scirpus hudsonianus* (Michx) Fernald (FL)

Trichophorum cespitosum (L.) Hartman trichophore cespiteux (tufted clubrush)

Indigène; tourbières riches, rivages; occasionnel.

Cette espèce est très caractéristique des tourbières minérotrophes où elle pousse en grosses touffes faciles à identifier. Elle est abondante à la réserve écologique William-Baldwin, à la tourbière Cikwanikaci, dans de petites tourbières structurées au sud de Matagami et près de Rochebaucourt. On pourra la trouver également sur des rivages rocheux : le long de la rivière Bell aux rapides Cold Spring; le long de la rivière Nottaway; le long de la rivière Harricana; sur les rivages des lacs Parent et Opasatica.

Syn. : *Scirpus cespitosus* L. (FL)

Trichophorum clintonii (A. Gray) S.G. Smith trichophore de Clinton (Clinton's clubrush)

Indigène; rochers plus ou moins secs près des lacs et des rapides de rivières; sporadique.

Ce trichophore est présent sur les rives exondées des rapides des rivières Bell, Harricana et Nottaway. En 2016, l'auteur et D. Frenette le signalent à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (UQAT) et à la réserve écologique des Vieux-Arbres au lac Duparquet où elle est abondante (MT).

Syn. : *Scirpus Clintonii* A. Gray (FL)

Bolboschoenus fluviatilis (Torrey) Soják scirpe fluviatile (river bulrush)

Indigène; baie peu profonde de lac d'argile; occurrence unique.

Les botanistes de FloraQuebeca signalent ce scirpe en 2011 dans une petite baie au sud-ouest du lac Dufay, dans ce qui est aujourd'hui la réserve de biodiversité Opasatica. Cependant, cette observation n'est pas soutenue par une récolte. Il s'agirait d'une extension d'aire importante vers le nord et, sans doute, l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Il se peut également que ce scirpe soit plus répandu, mais non observé de par sa ressemblance avec d'autres scirpes.

Syn. : *Scirpus fluviatilis* (Torr.) Gray (FL)

Schoenoplectus acutus (Muhlenberg ex Bigelow) Á. Löve & D. Löve var. ***acutus*** scirpe aigu (hard-stemmed bulrush)

Indigène; marais, étangs, fossés, rivages argileux, baies, eaux peu profondes; souvent avec les quenouilles; répandu.

On pourra trouver cette espèce surtout le long des rivières et des ruisseaux argileux au cours lent. Elle est abondante ici et là le long de la rivière Harricana, dans diverses baies et autres habitats apparentés.

Syn. : *Scirpus acutus* Mühl. (FL)

Schoenoplectus heterochaetus (Chase) Soják scirpe à soies inégales (slender bulrush)

Indigène; marécage sur argile; occurrence unique.

Seuls D. Berthiaume et C. Gauvin cueillent ce scirpe en 1980 à proximité du lac Abitibi (MT). Dans son document majeur de 2016, le CDPNQ ne retient pas cette occurrence : oubli ou erreur d'identification ? À suivre.

Syn. : *Scirpus heterochaetus* Chase (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Schoenoplectus subterminalis (Torrey) Soják scirpe subterminal (water bulrush)

Indigène; tourbières riches et habitats tourbeux, baies argileuses peu profondes; parfois le long des rivières au cours lent; occasionnel.

On trouve ce scirpe en abondance dans les tourbières minérotrophes de l'enclave, parfois en colonies de plusieurs centaines d'individus. Ailleurs, il est plutôt sporadique.

Syn. : *Scirpus subterminalis* Torr. (FL)

Schoenoplectus tabernaemontani (C.C. Gmelin) Palla scirpe des étangs (soft-stemmed bulrush)

Indigène; eaux peu profondes, rivages, fossés, parcs à résidus miniers; surtout en milieu argileux; occasionnel.

On trouve cette espèce de Rollet jusqu'à l'extrême nord de l'enclave. Même si elle est présente dans le sud du Québec, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue. Ce scirpe est probablement plus abondant, mais sans doute confondu avec *S. acutus* var. *acutus*, plus fréquent.

Syn. : *Scirpus validus* Vahl (FL)

Eleocharis acicularis (L.) Roemer & Schultes éléocharide aciculaire (needle spikerush)

Indigène; très petite plante aquatique ou semi-aquatique; parfois dans quelques centimètres d'eau, parfois sur des rives exondées; sols argileux, sablonneux ou rocailleux; général.

Cette très petite espèce peut former d'immenses tapis gazonnants sur les rivages ou dans l'eau, ce qui la rend facile à identifier. Elle peut prendre plusieurs formes selon son niveau d'immersion et elle se reproduit bien davantage par son rhizome que par ses akènes. Il s'agit certainement d'une des éléocharides les plus abondantes de l'enclave et sans doute du Québec.

Eleocharis elliptica Kunth éléocharide elliptique (elliptic spikerush)

Indigène; eaux peu profondes, à travers les rochers près de rivières; rivages humides; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette éléocharide aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. L'auteur la récolte au lac Sandwich en 2006 à l'est du mont Chaudron; une récolte est effectuée en 2008, tout près de l'Ontario le long de la route 117, au lac Hert où elle croît dans quelques centimètres d'eau sur un sol graveleux argileux; elle y est revue et récoltée en 2024 (MT). On remarque alors quelques petites touffes éparses. On la signale à plusieurs endroits au nord de l'enclave.

Eleocharis erythropoda Steudel éléocharide à tiges rouges (red-stemmed spikerush)

Indigène; rivages de toutes sortes; territoires très humides ou exondés; sporadique.

Baldwin récolte cette éléocharide au lac Hébécourt (MT). On la cueille ensuite dans les roches sur la rive des îles du Collège et du Finlandais. L'auteur la récolte en 2013 sur une platière humide sablonneuse à la source Joannès. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2017 sur la rive exondée du lac Matagami et en 2025, sur la plage du lac Fournière au sud de Malartic (MT). Comme on peut facilement la confondre avec d'autres éléocharides, il est possible qu'elle soit plus abondante.

Eleocharis macrostachya Britton éléocharide à gros épi (long-headed spikerush)

Indigène; rivage argileux; disparu.

Seul P. A. Bentley récolte et identifie cette plante en 1958 le long de la rivière Harricana, au sud de Joutel (QFA). Il s'agirait de la dernière récolte effectuée au Québec, selon le volet *Explorateur* de *Canadensys*. Cette espèce n'est peut-être pas remarquée, de par sa très grande ressemblance avec d'autres *Eleocharis*, dont *E. palustris*. Les autres cueillettes, toutes historiques, proviennent du nord du Québec et des Îles-de-la-Madeleine. L'espèce est présente surtout dans l'ouest du Canada.

Eleocharis mamillata (H. Lindberg) H. Lindberg subsp. ***mamillata*** éléocharide à tétons (soft-stemmed spikerush)

Indigène; pâturage sur argile mal drainée; occurrence unique.

Seuls C. Gauvin et D. Berthiaume récoltent cette espèce en 1980 dans le canton de Roquemaure (MT). T. Gregor et S. G. Smith vérifient l'identification et communiquent le résultat dans *Folia Geobotanica* en 2003. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

De par sa très grande ressemblance avec *Eleocharis palustris*, des occurrences peuvent échapper à plus d'un botaniste.

Eleocharis nitida Fernald éléocharide brillante (quill spikerush)

Indigène; prairies détrempées, rivages de ruisseau et de lac; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Fontbonne à l'ouest du lac Preissac. G. Gardner et P. Desroches la cueillent en 1969 à Lebel-sur-Quévillon et J. M. Bélanger en 1976 près du ruisseau Lalanne à Matagami (MT). Y. Bergeron *et coll.* en font une récolte en 1981 à l'île Siscoe près de Val-d'Or (MT). L'auteur fait

une autre récolte en 2005 au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle sur un affleurement rocheux à quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau (MT). L'espèce semble absente du Témiscamingue. Baldwin considère la récolte de Marie-Victorin, Rolland-Germain et Blain, à 196 kilomètres au nord de Mont-Laurier le long de la route 117 dans le bassin de la rivière des Outaouais, comme étant à l'intérieur de l'enclave argileuse. Or à la lumière de la carte de R. J. Fulton (1995) de la Commission géologique du Canada, cette occurrence se situe à plusieurs dizaines de kilomètres plus au sud. On doit donc exclure cette récolte du territoire à l'étude.

Eleocharis obtusa (Willdenow) Schultes éléocharide obtuse (blunt spikerush)

Indigène; fossés, rives d'étang et de ruisseau; sporadique.

On trouve cette espèce ici et là dans la partie sud de l'enclave : Mont-Brun, chemin d'Angliers-Guérin, chemin du Lac-Cameron, lac Noranda, avenue Senator, rang des Cavaliers, ville de Rouyn-Noranda, etc.

Eleocharis ovata (Roth) Roemer & Schultes éléocharide ovale (ovate spikerush)

Indigène; rivages argileux ou sablonneux, rives exondées; sporadique.

L'espèce est surtout présente dans la partie sud de l'enclave jusqu'à la voie ferrée entre La Sarre et Senneterre. Plus au nord, on pourra trouver de très rares occurrences dont une, découverte par l'auteur et D. Frenette, près de la rivière Laflamme au-delà du 49^e parallèle (MT); cette dernière occurrence serait la plus septentrionale du Québec.

Il est presque impossible, sur le terrain, de distinguer cette espèce de l'espèce précédente *E. obtusa*.

Eleocharis palustris (L.) Roemer & Schultes éléocharide des marais (common spikerush)

Indigène; rivages argileux, sablonneux-limoneux, sites exondés, eaux peu profondes, mares, étangs, lacs et rivières; général.

Cette espèce est la plus commune des éléocharides, et dans l'enclave et au Québec. Il s'agit en fait d'un complexe de formes diversifiées, au nombre chromosomique variable, et ce, souvent sur un même site. FNA partage temporairement l'espèce en quatre *variantes*, la dernière regroupant surtout des spécimens des régions subarctiques et boréales. Aujourd'hui, aucune de ces variantes n'a de rang taxonomique.

Syn. : *Eleocharis Smallii* Britton (FL)

Eleocharis parvula (Roemer & Schultes) Link ex Bluff, Nees & Schauer éléocharide naine (dwarf spikerush)

Indigène; endroit submergé; occurrence unique.

Seuls P. Meunier *et coll.* récoltent cette plante en 1977 au lac Lemoine, au sud-ouest de Val-d'Or (QUE). Comme il s'agit d'une très petite espèce aquatique de deux à cinq centimètres de hauteur, il est fort possible qu'elle soit plus fréquente. On pourrait la rechercher dans des habitats encombrés par d'autres plantes aquatiques.

Eleocharis quinqueflora (Hartman) O. Schwarz éléocharide à cinq fleurs (few-flowered spikerush)

Indigène; milieux très humides ouverts, sols organiques, platières sablonneuses, prairies; sporadique.

S. Bélanger et Y. Laporte récoltent cette plante en 1990 au lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica. L'année suivante, P. Samson et H. Gilbert la récoltent aux lacs Olga et Waswanipi (QUE). L'auteur la récolte en 2011 à la source Joannès dans un sol sablonneux détrempe par l'eau très froide en provenance de sources à proximité (DAO). Enfin, une autre récolte est effectuée en 2018 par l'auteur au lac Hert près de la frontière ontarienne (MT).

Eleocharis robbinsii Oakes éléocharide de Robbins (Robbins' spikerush)

Indigène; tourbière minerotrophe structurée ridée; occurrence unique.

L'auteur et ses compagnons de voyage (M. Constantineau, B. Larouche et G. Saint-Pierre) récoltent cette éléocharide à la tourbière Cikwanikaci en 2008 en bordure d'une mare allongée (flark) (DAO, MT). L'année suivante, ils la repèrent à nouveau dans une autre mare de la même tourbière. Il s'agit d'une occurrence loin de son aire de répartition, située à plus de 300 kilomètres au sud, et la seule dans une tourbière. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes à la tourbière même, car de nombreuses mares semblent avoir le même profil écologique.

Eleocharis uniglumis (Link) Schultes éléocharide uniglume (single-glumed spikerush)

Indigène; rivages; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive d'une petite baie du lac Duparquet. N. Dignard et P. Masson la cueillent en 1988, sur la rive vaseuse de la rivière Bell à Matagami, dans l'eau peu profonde près du pont (QUE). Une visite effectuée par l'auteur et D. Frenette sur ce dernier site en 2017 ne permet pas de retracer cette éléocharide; seule la commune *E. palustris* y est présente.

Bulbostylis capillaris (L.) C.B. Clarke bulbostyle capillaire (dense-tufted hair sedge)

Indigène; carrière de sable : milieu sec; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent ce bulbostyle en 2018 dans une petite carrière abandonnée le long du chemin du Lac-Roger au sud de Bellecombe (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. D'autres découvertes sont probables dans des habitats apparentés dans le sud de l'enclave.

Dulichium arundinaceum (L.) Britton var. ***arundinaceum*** duliche roseau (three-way sedge)

Indigène; milieux très humides généralement ouverts : marais, plages, fossés, eaux stagnantes, tourbières et habitats tourbeux, eaux peu profondes, sites exondés; répandu.

Cette espèce, quoique abondante en Abitibi, dépasse à peine l'enclave vers le nord-ouest, le long de la rivière Nottaway.

On pourra trouver éventuellement la variété *boreale* puisqu'elle est présente du côté ontarien de l'enclave.

Blysmopsis rufa (Hudson) Oteng-Yeboah scirpe roux (red bulrush)

Indigène; parc à résidus miniers; occurrence unique.

Seul J. Gagnon trouve ce scirpe en 1987 dans les résidus de la mine East Malartic. Comme c'est d'abord un scirpe des milieux marins, on croit que sa semence aurait été transportée par des oiseaux en provenance de la baie James où Dutilly et Lepage qualifient ce scirpe de *toujours présent dans les prairies littorales*. Existence donc très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Scirpus rufus* (Huds.) Schrad. (FL)

Rhynchospora alba (L.) Vahl rhynchospor blanc (white beakrush)

Indigène; tourbières de tous types et habitats tourbeux apparentés; substrats de sphaigne; milieux ouverts; répandu.

On repère très facilement cette espèce dans les tourbières de par ses grandes populations et les inflorescences blanchâtres.

Rhynchospora fusca (L.) W.T. Aiton rhynchospor brun (brown beakrush)

Indigène; tourbières minérotrophes (fens), rivages rocaillieux argileux, sols organiques détremnés, sites exondés, milieux ouverts; occasionnel.

L'auteur découvre de grandes colonies de cette espèce à la tourbière de la réserve écologique William-Baldwin et à la tourbière Cikwanikaci. Il la découvre, également en grande quantité, dans le lit asséché du lac des Peureux dans le parc d'Aiguebelle, lac aujourd'hui disparu suite à la rupture brutale du barrage de castors; s'en est suivi l'établissement d'une plaine herbacée dominée par ce rhynchospor. On le trouve également au marais Kergus et à la presqu'île du lac Sandwich à l'est du mont Chaudron. On pourra trouver parfois quelques colonies ici et là.

Cladium mariscoides (Muhlenberg) Torrey marisque inerme (smooth twig-rush)

Indigène; tourbières minérotrophes (fens); sporadique.

En 1975, R. Zarnovican cueille cette espèce dans la région du lac Sésitnikashish dans le nord de l'enclave à l'ouest du lac Soscumica. J. Deshayé la récolte en 1991 dans une tourbière au nord du lac Matagami tout près du lac Soscumica (QUE). En 2005, l'auteur *et coll.* la récoltent à la tourbière Cikwanikaci où elle est abondante (MT). Une autre récolte est faite en 2016, également par l'auteur, dans une petite tourbière structurée ridée près des chutes Kiask, le long de la rivière Bell. On la trouve surtout dans le sud du Québec dans des habitats plus variés.

Carex : section ***Vulpinae***

Carex stipata Muhlenberg ex Willdenow var. ***stipata*** carex stipité (awl-fruited sedge)

Indigène; sites humides acides excluant les tourbières; fossés, dépressions, sols argileux mal drainés; rives de petits cours d'eau; en milieux ouverts, plus rarement en milieu fermé : saulaies, aulnaies; général.

Cette espèce, facile à identifier, est omniprésente dans l'enclave argileuse et au Québec. On la trouve rapidement près de chez soi.

Carex : section *Heleoglochin*

Carex diandra Schrank carex diandre (lesser paniced sedge)

Indigène; sites humides acides, tourbeux ou marécageux; proximité de mares argileuses ou sablonneuses; sporadique.

On a quelques mentions seulement de cette espèce dans l'enclave. Baldwin la récolte dans une région marécageuse près de La Sarre; D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent en 1980 à Rapide-Danseur et à Roquemaure (MT). L'auteur *et coll.* en signalent d'importantes colonies en 2018 aux deux lacs voisins King of the North et Mud (MT).

Carex prairea Dewey carex des prairies (prairie sedge)

Indigène; esker : platières sablonneuses et rives de mares; sporadique.

Cette espèce, découverte par l'auteur en 2011, est présente sur deux platières sablonneuses ouvertes, imbibées de l'eau froide provenant de la source Joannès sise au pied de l'esker Vaudray-Joannès (DAO, MT); elle y est associée intimement au *Juncus balticus* subsp. *littoralis*. Une autre colonie, découverte en 2013, se loge sur la rive d'une mare entre les lacs Vaudray et Joannès (UQAT). Une distance d'environ 10 kilomètres sépare ces deux occurrences. En 2015, l'auteur et B. Larouche en découvrent une nouvelle colonie dans une platière avec sources au nord-ouest de Preissac.

Carex : section *Multiflorae*

Carex vulpinoidea Michaux carex vulpinoïde (fox sedge)

Indigène; habitats ouverts et humides : rives de plans d'eau, fossés; occasionnel.

Au Témiscamingue, Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce carex en 1933 près du lac Laperrière au sud de Ville-Marie. Depuis, on le trouve ici et là dans l'enclave. Il se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Après un réexamen très attentif de deux spécimens de *Carex radiata*, l'un cueilli au lac Berry et l'autre à Saint-Bruno-de-Guigues, on doit retirer par prudence cette espèce de la liste des plantes de la partie québécoise de l'enclave argileuse. Des doutes très sérieux subsistent quant à l'identification de cette espèce très difficile à distinguer de quelques autres *Carex*. Des recherches plus poussées autant sur les spécimens que sur le terrain seraient nécessaires. Par ailleurs, ce *Carex* a été découvert au nord-est de New Liskeard en 1993. Sa présence du côté québécois de l'enclave est donc tout à fait possible sinon probable. (G. Hall, comm. pers.)

Carex : section *Dispermae*

Carex disperma Dewey carex disperme (two-seeded sedge)

Indigène; habitats humides assez diversifiés : sous-bois de conifères, tourbières surtout boisées, prairies humides; général.

On mentionne ce carex dans pratiquement tous les travaux d'inventaire. Tous les peuplements d'épinettes noires, si petits soient-ils, logés dans des dépressions où la sphaigne abonde, hébergent des touffes de cette petite espèce très filiforme.

Carex : section *Chordorrhizae*

Carex chordorrhiza Linnaeus f. carex à longs stolons (creeping sedge)

Indigène; présent surtout dans les tourbières minérotrophes, du moins dans l'enclave; occasionnel.

Marie-Victorin récolte d'abord ce carex à Amos en 1918. Par la suite et jusqu'à nos jours, on note quelques observations : La Ferme, Guyenne, Lebel-sur-Quévillon, Senneterre, réserve écologique William-Baldwin, tourbière Cikwanikaci, marais Kergus et tourbières des cantons de Dubuisson et de

Bourlamaque dans la région de Val-d'Or. Dans le nord de l'enclave, on le trouve aux lacs Poncheville, Dana, Rodayer et Maicasagi.

Carex : section *Physoglochin*

Carex gynocrates Wormskjold ex Drejer carex à côtes (northern bog sedge)

Indigène; peuplements d'épinettes noires matures sur sols organiques, cédrières, tourbières à mélèze; sporadique.

P. A. Bentley cueille ce carex en 1958 le long de la rivière Harricana légèrement au nord du 49^e parallèle; la même année, il le cueille au sud-ouest de Matagami tout près du lac Watson aujourd'hui défiguré par les résidus miniers (MTMG). Baldwin le récolte dans la région de La Sarre; L. Gaudreau, aux collines Tanginan en 1971; Y. Bergeron *et coll.*, dans une cédrière en 1979 dans le canton d'Hébécourt et E. Morasse Lapointe *et coll.* en 2011 au lac Boissonault au nord de Destor (MT). Divers auteurs mentionnent qu'on pourrait également le trouver dans des tourbières plus ou moins pauvres et sur des sols calcaires, lesquels sont plutôt rares dans l'enclave.

Carex : section *Glareosae*

Carex arcta Boott carex dru (northern clustered sedge)

Indigène; milieux humides, fossés, peuplements d'épinettes noires et de trembles, rivages; occasionnel.

À partir de 1951, cette espèce est découverte plus ou moins régulièrement dans l'enclave, surtout sur des plages et le long des rivières, la plus récente sur la rive du lac Rouyn, en 2022, par l'auteur et L. Villeneuve.

Carex billingsii (O.W. Knight) Kirschbaum carex de Billings (Billings' sedge)

Indigène; dans la sphaigne à proximité d'épinettes noires; tourbières; sporadique.

L'auteur découvre ce carex dans la grande tourbière de la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès en 2011 (DAO, MT, UQAT). E. Turcotte et coll. le récoltent dans une autre tourbière à Barraute en 2016 (UQAT). Une autre découverte est faite en 2022 par D. Martineau, L. Villeneuve et l'auteur, dans une tourbière boisée au lac des Sœurs près de Val-d'Or (MT). Ce type d'habitat étant fréquent, on peut s'attendre à d'autres découvertes dans les années à venir.

Syn. : *Carex trisperma* Dewey var. *billingsii* O.W. Knight (FNA)

Cette espèce est de description récente (2007). Auparavant, on la classait comme une variété réduite du *C. trisperma* avec un ou deux périgynes par épillet et des feuilles de moins de 0,5 mm de largeur. Même au Québec, elle est peu fréquente : on n'y compte que quelques occurrences.

Carex trisperma Dewey carex trisperme (three-seeded sedge)

Indigène; carex abondant dans les forêts d'épinettes noires humides, dans la sphaigne en bordure des tourbières, le long des chemins forestiers humides, dans les cédrières tourbeuses; souvent sous couvert forestier; général.

Dès que l'on s'enfonce dans les peuplements humides d'épinettes noires, on repère facilement de petites touffes de ce carex.

Carex brunnescens (Persoon) Poiré subsp. *brunnescens* carex brunâtre (brownish sedge)

Indigène; carex peu fréquent dans l'enclave; habitats diversifiés mais bien drainés, sous couvert forestier : pentes rocheuses, sols organiques, peuplements d'épinettes, de bouleaux, de peupliers faux-trembles; occasionnel.

On trouve ce carex ici et là dans toutes les parties de l'enclave et même au-delà. Cependant il est peu abondant localement. La sous-espèce n'est pas identifiée chez de nombreuses récoltes.

Carex brunnescens subsp. *sphaerostachya* (Tuckerman) Kalela carex à épis globulaires (round-spike brownish sedge)

Indigène; cette sous-espèce et la précédente ont sensiblement les mêmes habitats diversifiés : affleurements rocheux, peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles, sapinières, habitats secs ou humides, ensoleillés ou ombragés; occasionnel.

Ce carex est présent ici et là dans toute l'enclave sauf au Témiscamingue. Il peut être difficile à distinguer de la sous-espèce précédente. L'auteur et L. Villeneuve trouvent en 2019 des individus de petite taille sur une digue sèche près du lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT).

Carex canescens L. subsp. **canescens** carex blanchâtre (hoary sedge)

Indigène; carex très répandu dans toute l'enclave argileuse; habitats humides ouverts : fossés, dépressions humides, tourbières et habitats tourbeux, rivages; répandu.

On le rencontre parfois en colonies importantes formant l'espèce herbacée dominante de son habitat.

Carex canescens subsp. **disjuncta** (Fernald) Toivonen carex disjoint (disjunct hoary sedge)

Indigène; habitats humides : fossés, cédrières, tourbières et habitats tourbeux; sporadique.

R. Cayouette récolte ce carex à Belcourt en 1951 dans une saulaie le long de la route (QUE). B. Allen et coll. le récoltent en 1979 à Rapide-Danseur dans une cédrière (MT). L'auteur le signale au lac Leclerc (lac de tourbière) à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle en 2005 et dans le 4^e-et-5^e Rang, en 2014, au sud du lac Abitibi, dans le stationnement du sentier menant au marais Antoine (MT). L'auteur et D. Frenette en font un nouveau signalement en 2019 sur la rive d'un lac de tourbière près de Champneuf.

Carex tenuiflora Wahlenberg carex ténuiflore (sparse-flowered sedge)

Indigène; habitats humides, dans la sphaigne en milieu ouvert, ou sous couvert forestier; pessières noires, tourbières, rivages; occasionnel.

Cette espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire. Sa petite taille, parfois moins de 10 cm, et sa minceur la rendent difficile à repérer, notamment dans les tourbières boisées.

Carex : section **Deweyanae**

Carex deweyana Schweinitz var. **deweyana** carex de Dewey (Dewey's sedge)

Indigène; habitats assez diversifiés : forêts de conifères et de feuillus; sapinières à bouleau blanc; peuplements de conifères de toutes sortes; boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; parfois avec le frêne noir; répandu.

Malgré son aire étendue, cette espèce printanière est très peu abondante localement; elle vit en solitaire ou en très petits groupes. *C. deweyana* var. *collectanea*, signalé par Baldwin au lac Waswanipi, est révisé à cette variété.

Carex : section **Stellulatae**

Carex echinata Murray subsp. **echinata** carex étoilé (star sedge)

Indigène; habitats très humides ouverts : tourbières et habitats tourbeux; fossés, sols organiques; plages de tous ordres; clairières, prairies; répandu.

Ce petit carex d'environ 30 à 40 cm de hauteur vit en touffes très denses dans les sols organiques gorgés d'eau. Il s'agit de l'un des carex les plus abondants de l'enclave. Par ailleurs, il semble absent du Témiscamingue.

Carex exilis Dewey carex maigre (meagre sedge)

Indigène; essentiellement tourbières surtout minérotrophes; occasionnel.

Cette espèce, parfois abondante localement, est présente du sud du Québec jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson. Cependant, aucune récolte n'est effectuée au Témiscamingue.

Carex interior L.H. Bailey carex continental (inland sedge)

Indigène; milieux humides diversifiés : rivages de lacs et de ruisseaux, tourbières, peuplements de conifères, prairies humides, fossés; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans toutes les parties de l'enclave, du lac à Zoël près de Ville-Marie jusqu'au lac Maicasagi à l'est du lac Matagami.

Carex wiegandii Mackenzie carex de Wiegand (Wiegand's sedge)

Indigène; tourbières et habitats très humides; sporadique.

Baldwin découvre ce carex dans une tourbière drainée près de Preissac. Dutilly et Lepage le récoltent au nord de Senneterre le long de la rivière Bell. En 1972, L. Gaudreau le récolte à la réserve écologique William-Baldwin; J. Cayouette et FloraQuebeca le retrouvent dans cette même tourbière en 2004. Y. Bergeron *et coll.* le cueillent dans le canton de Dubuisson près de Val-d'Or en 1981, sans doute dans un milieu tourbeux. P. Masson et J. Bérubé le découvrent à Saint-Eugène-de-Chazel en 1984. Enfin l'auteur *et coll.* le récoltent à la tourbière Cikwanikaci et dans une petite tourbière à Guyenne (MT). Même au Québec, ce carex est très peu présent.

Carex : section **Ovales**

Carex adusta Boott carex brûlé (lesser brown sedge)

Indigène; milieux secs et sablonneux, dans les pins gris sur esker; occasionnel.

Toutes les récoltes de ce carex, à quelques exceptions près, ont lieu dans le même habitat sec, sablonneux, dans un environnement dominé par le pin gris. Par ailleurs, à Arnfield, Baldwin le trouve dans une petite crevasse sur un affleurement rocheux. L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

Carex bebbii (L.H. Bailey) Olney ex Fernald carex de Bebb (Bebb's sedge)

Indigène; milieux humides ouverts : rivages argileux ou sablonneux; humus, platières sablonneuses détrempées; pessières noires; parcs à résidus miniers; répandu.

Ce carex est répandu dans l'enclave dans des habitats assez diversifiés. Comme bien des carex de cette section, on le récolte peu à cause des difficultés d'identification. Il peut être annuel ou vivace.

Carex brevior (Dewey) Mackenzie ex Lunell carex à têtes courtes (short-beaked sedge)

Indigène; milieu sec et rocailleux ouvert; sporadique.

Marie-Victorin récolte ce carex en 1918 au lac Témiscamingue, sans doute près de Notre-Dame-du-Nord ou de Ville-Marie (QFA). L'auteur le récolte en 2002, le long de la route 22 menant au lac Vose dans le parc d'Aigubelle (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Carex crawfordii Fernald carex de Crawford (Crawford's sedge)

Indigène; milieux ouverts, secs ou humides, sablonneux ou argileux : bordure des routes et des voies ferrées, plages, clairières, terrains vagues, dunes, sols graveleux, abords des bâtiments; général.

Cette espèce, qui croît en touffes, envahit facilement les sites perturbés dénudés de toutes sortes, mais particulièrement les habitats très secs. On pourra la trouver en milieu urbain sur des sites abandonnés, dans des terrains vagues et autres habitats apparentés. Elle peut être annuelle ou vivace.

Carex foenea Willdenow carex fourrager (bronze sedge)

Indigène; milieux secs ouverts dans un environnement de pins gris : sols sablonneux, graveleux, brulis, affleurements rocheux, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; plus rarement milieux humides, rivages, talus argileux, pessières ouvertes; répandu.

On trouve cette espèce jusqu'au lac Evans à l'extrême nord de l'enclave. Malgré son aire étendue, elle est peu abondante localement, les individus vivant isolément ou en très petits groupes.

Syn. : *Carex aenea* Fernald (FL)

Carex merritt-fernaldii Mackenzie carex de Fernald (Fernald's sedge)

Indigène; milieux secs : bordure des routes, sites graveleux, sablonneux ou rocheux; sporadique.

Marie-Victorin récolte ce carex en 1918 au lac Témiscamingue. D. Lambert et P. Masson le récoltent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues dans un boisé de peupliers faux-trembles (QUE). En 2017, l'auteur en fait une cueillette sur le massif rocheux au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). Dans l'enclave, ce carex ne dépasse pas le Témiscamingue vers le nord.

Carex normalis Mackenzie carex normal (larger straw sedge)

Indigène; saulaie; tourbière; sporadique.

G. Lemieux récolte ce carex en 1968, tout près de la route 109 à la hauteur de la mine Géant Dormant, légèrement au nord du 49^e parallèle (QFA). P. Masson et J. Bérubé le récoltent en 1984, près de la plage du lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle (QUE), sans doute disparu aujourd'hui. En 2017, malgré une recherche approfondie sur ce dernier site avec cueillette de nombreux spécimens de la section des *Ovales*, l'auteur ne peut trouver la moindre trace de ce carex. Par ailleurs, on peut facilement le confondre avec *C. projecta* très abondant sur le site.

Carex praticola Rydberg carex des prés (northern meadow sedge)

Indigène; prairie humide; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans une prairie près des habitations au lac Waswanipi. Il la récolte également près de New Liskeard, cette fois sur une petite route sablonneuse. Une étude plus approfondie des carex de cette section permettrait sans doute de révéler d'autres occurrences. On sait par ailleurs qu'elle est surtout présente à la baie James et à la baie d'Hudson.

Carex projecta Mackenzie carex à bec étalé (necklace sedge)

Indigène; milieux humides ouverts : rives de lacs et de rivières, clairières, peuplements mélangés de conifères et de peupliers, boisés de frênes et de sapins; parfois dans des habitats plus secs; répandu.

Ce carex apparaît dans beaucoup de travaux d'inventaire. Il est présent dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue jusqu'au nord. Par ailleurs, comme chez les autres *Ovales*, des difficultés d'identification peuvent survenir.

Carex projecta Mackenzie × ?

Indigène; petite clairière herbacée argileuse; occurrence unique.

L'auteur *et coll.* découvrent cet hybride en 2008 le long de la rivière Laflamme, à la hauteur de la tourbière Cikwanikaci, et à quelques mètres seulement de l'espèce parentale précédente (MT). Malgré une recherche minutieuse, on n'a pu repérer, dans le voisinage immédiat très boisé, une autre espèce de cette section (*Ovales*) qui aurait pu servir de plante parentale. Cependant, VASCAN ne reconnaît aucun hybride de ce *Carex*.

Carex scoparia Schkuhr ex Willdenow carex à balais (pointed broom sedge)

Indigène; milieux ouverts plus ou moins humides; sites perturbés : fossés, champs en friche sur terre noire ou argileuse, orée des bois; occasionnel.

On retrouve cette espèce à Destor, Gallichan, La Ferme, lac Rouyn, Rouyn-Noranda dans le rang des Cavaliers, Senneterre, Val-d'Or, Macamic, etc. L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Carex tenera Dewey carex tendre (tender sedge)

Indigène; habitats diversifiés, ouverts ou ombragés, humides ou secs, tourbe; occasionnel.

Au lac Témiscamingue, ce carex est récolté à l'île des Sœurs en 1918 (MT) et à l'île du Collège en 1979 (QUE). Baldwin le découvre à Amos dans deux peuplements d'épinettes blanches. Plus tard en 1968, G. Lemieux le récolte près du site de la mine Géant Dormant le long de la route de Matagami (QFA); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Enfin, en 2011, l'auteur et FloraQuebeca le récoltent sur la rive ouest du lac Opasatica près d'un étang à castor. L'auteur et D. Frenette le trouvent en 2017 le long du chemin de la Pointe-au-Vin au nord de Ville-Marie (MT). On pourra le trouver ici et là.

Carex tribuloides Wahlenberg var. ***tribuloides*** carex tribuloïde (blunt broom sedge)

Indigène; milieux ouverts et humides; sporadique.

En 1927, L. Fortier et E. Chauret cueillent ce carex sur la rive argileuse de la rivière Senneville à l'est de Val-d'Or (CAN). G. Lamarre le cueille sur esker au lac Dudemaine en 1950 (CAN). Dutilly et Lepage en font deux cueillettes en 1957 dans la région de Senneterre près d'un champ cultivé et en bordure de la route (QFA). P. Masson et J. Bérubé le cueillent en 1984 le long de la rivière Kinojévis (QUE).

I. Hustich le récolte à la baie Carrière en 1952 (MT). Cependant, devant l'imprécision de ce signalement quant au lieu, on ne peut tenir compte de cette occurrence.

Carex : section **Phacocystis**

Carex aquatilis Wahlenberg var. **aquatilis** carex aquatique (water sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts, sols détremés, rivages sablonneux argileux, tourbières, marais; répandu.

Ce carex est présent parfois en grandes colonies. On peut le reconnaître facilement par sa taille de un mètre et plus et par ses très longues bractées qui dépassent l'inflorescence d'un brun foncé. On le trouve dans toutes les parties de l'enclave.

Existe un peu de confusion entre le *Carex aquatilis* var. *aquatilis*, le *C. aquatilis* var. *altior* et le *C. emoryi*. Il se pourrait que les quatre spécimens identifiés sous le nom de *Carex aquatilis* var. *altior*, cueillis et identifiés à la fin des années 1950 et en 1977 dans la région de Matagami, soient tous de la variété *Carex aquatilis* var. *aquatilis*. La prudence suggère de ne pas inclure le *Carex emoryi* dans la liste des plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway.

Carex aquatilis var. **substricta** Kükenthal carex subétroit (calcareous water sedge)

Indigène; rive marécageuse; disparu.

Marie-Victorin découvre cette variété en 1918, au lac à Zoël à Lorrainville. En 1933, en compagnie de Rolland-Germain et R. Meilleur, il la redécouvre au même endroit (MT). Aucune autre observation n'est faite depuis, malgré plusieurs visites de l'auteur sur le site.

Syn. : *Carex substricta* (Kükenth.) Mack. (FL)

Carex crinita Lamarck var. **crinita** carex crépu (fringed sedge)

Indigène; milieux très humides ombragés ou semi-ouverts, sols détremés; rarement en plein soleil; souvent dans l'eau peu profonde de ruisseaux et de mares; répandu.

Cette espèce est peut-être en expansion dans l'enclave; Baldwin la qualifie de rare. Par ailleurs, Dutilly et Lepage l'avaient déjà signalée à Waskaganish (Rupert House) en 1948. Marie-Victorin la qualifie de générale dans le Québec.

Carex gynandra Schweinitz carex gynandre (nodding sedge)

Indigène; milieux secs sablonneux ou rocheux, semi-ouverts; sporadique.

G. Massicotte découvre cette espèce aux collines Kekeko au début des années 1980. Y. Bergeron *et coll.* la récoltent dans le parc d'Aiguebelle où l'auteur la redécouvre en 2004 (MT). FloraQuebeca la signale le long d'une route sablonneuse à l'est du lac Joannès en 2010. L'auteur et D. Frenette l'observent en 2025 sur la rive sablonneuse du lac Lemoine au sud de Val-d'Or. On doit noter que Baldwin l'avait déjà récoltée dans la région de Kapuskasing. Dans l'enclave, cette espèce est beaucoup moins abondante que l'espèce précédente alors que dans le sud du Québec, on a une situation fort différente.

Ce carex, très semblable à l'espèce précédente, s'en distingue sur le terrain par son habitat plus sec.

Carex haydenii Dewey carex de Hayden (Hayden's sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts; rivages argileux, sablonneux, caillouteux, parfois exondés; marais, sols mal drainés, fossés; à l'occasion, sites argileux en friche; occasionnel.

Cette espèce forme des touffes pouvant atteindre 50 cm de diamètre. On la trouve jusqu'aux confins de l'enclave et même au-delà, sur la berge de la Grande Rivière.

Carex lenticularis Michaux carex lenticulaire (lenticular sedge)

Indigène; plante exclusivement de rivages inondés plus ou moins régulièrement : rivières, lacs, ruisseaux, étangs, mares, platières, vieilles digues de castors; sols argileux, sablonneux, organiques, parfois rocheux; répandu.

Cette espèce ressemble à l'espèce précédente, mais en plus petit. Elle est très abondante sur les rives qui subissent régulièrement des crues printanières. Presque tous les rivages dégagés hébergent cette espèce.

Carex stricta Lamarck carex raide (tussock sedge)

Indigène; plante de rivages, parfois directement dans l'eau peu profonde : lacs, rivières, étangs, mares, sols humides, fossés, eaux stagnantes; répandu.

Ce carex très répandu est peu abondant localement. Par ailleurs, il peut présenter des modes de croissance variés, en touffe ou solitaire, selon le niveau d'humidité et de compétition.

Carex : section *Phacocystis* x *Vesicariae*

Carex ×*neomiliaris* Lepage

Indigène; hybride entre *Carex aquatilis* var. *aquatilis* et *C. saxatilis*; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cet hybride en 1957 en aval du lac Soscumica sur la rive de la rivière Nottaway (QFA). On trouve cet hybride à quelques endroits dans le nord du Québec, cette occurrence étant la plus méridionale.

Les coordonnées de longitude et de latitude fournies par Dutilly et Lepage sont très imprécises, ce qui inciterait à la plus grande prudence quant à savoir si cet hybride a bien été cueilli dans l'enclave. Mais son indication du troisième rapide en aval du lac Soscumica est plus signifiante et vérifiable sur *Google Earth*.

Carex : section *Racemosae*

Carex *atratiformis* Britton carex atratiforme (scabrous black sedge)

Indigène; rochers granitiques plus ou moins humides; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana *sur la rive granitique et humide*. En 1957, ces deux mêmes botanistes la récoltent à nouveau le long de la rivière Nottaway, au nord du lac Soscumica. En 2004, J. Cayouette et FloraQuebeca la cueillent sur le sommet d'un cône d'éboulis, dans la région du lac Sault au parc d'Aiguebelle (DAO). À ce dernier endroit, moins d'une vingtaine de tiges forment la petite colonie. Cette dernière occurrence est la plus méridionale de l'ouest du Québec.

Carex *buxbaumii* Wahlenberg carex de Buxbaum (Buxbaum's sedge)

Indigène; essentiellement plante de rivages, exceptionnellement dans les tourbières; sporadique.

On rapporte quelques occurrences de ce carex au nord de Matagami : lac Montreuil, rivière Nottaway et rivière Chensagi Est. Dutilly et Lepage le récoltent en 1957 le long de la rivière Bell aux rapides de l'Île. Dans le parc d'Aiguebelle, l'auteur le récolte en 2005 au lac Calant (MT) et M. Blondeau, en 2012 au lac Patrice (QFA). L'auteur le signale en 2006 à la réserve écologique William-Baldwin, précisément dans la partie boisée, entre les deux aires de la tourbière, à proximité du *Carex wiegandii*. Il en fait une nouvelle récolte en 2018 sur une rive calcaire de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT).

Carex *media* R. Brown carex moyen (intermediate sedge)

Indigène; petit escarpement granitique ombragé; occurrence unique.

Seul l'auteur cueille ce carex en 2011, sur la rive est du lac aux Braconniers dans le parc d'Aiguebelle (MT). Environ une vingtaine de tiges composent la petite colonie. Même au Québec, l'espèce est peu fréquente. On la trouve surtout dans le Nouveau-Québec et le long du golfe Saint-Laurent.

Carex *norvegica* Retzius carex de Norvège (Norway sedge)

Indigène; rivages, prairies humides; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent ce carex en 1946 le long de la rivière Harricana, sans doute aux environs de l'embouchure du ruisseau Tanshell. Il s'agit probablement de l'occurrence la plus méridionale du Québec. Il est découvert également aux collines de Muskuchii, au nord de l'enclave.

Carex : section *Limosae*

Carex *limosa* L. carex des borbiers (mud sedge)

Indigène; dans l'enclave, plante exclusivement de tourbières et d'habitats très tourbeux; répandu.

Toutes les tourbières de l'enclave hébergent ce carex, ce qui est illustré par son signalement dans la plupart des travaux d'inventaire. On pourra le trouver, rarement, dans des habitats différents, mais au sol détrempé. Ainsi, Dutilly et Lepage le signalent aux rapides Mignons le long de la rivière Bell.

Carex magellanica subsp. **irrigua** (Wahlenberg) Hiitonen carex chétif (boreal bog sedge)

Indigène; plante exclusivement de tourbières et d'habitats très tourbeux; répandu.

Ce carex et le précédent ont le même habitat et on les trouve ensemble dans toutes les tourbières ouvertes. Il semble que la sphaigne soit leur substrat incontournable.

Syn. : *Carex paupercula* Michx (FL)

Carex ×connectens Holmberg (connect sedge)

Indigène; hybride entre *C. limosa* et *C. magellanica* subsp. *irrigua*; tourbière minérotrophe; sporadique.

J. Gagnon signale cet hybride en 1995 à la tourbière de la rivière Authier logée aujourd'hui dans la réserve écologique Chicobi. A. Sabourin le récolte en 2004 à la réserve écologique William-Baldwin dans le cadre d'une sortie de FloraQuebeca (MT). Son habitat est le même que celui des deux espèces parentales. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes de cet hybride très rare et très difficile à repérer.

Carex : section **Bicolores**

Carex aurea Nuttall carex doré (golden sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts : plantations sur vieilles terres agricoles; champs de céréales; rochers humides; parcs à résidus miniers et environs; occasionnel.

On trouve cette très petite espèce à Roquemaure, La Sarre, Clerval, aux îles du Collège et Brisseau, de même qu'aux rapides Mignons le long de la rivière Bell. Elle est particulièrement abondante sur les sites des mines d'or : Beattie, Malartic, Poirier près de Joutel, Sigma, Casa Berardi et Wasamac. On la remarque facilement par ses périgynes dorés ou orangés lorsqu'ils sont à maturité.

Carex garberi Fernald carex de Garber (Garber's sedge)

Indigène; rivages argileux; parc à résidus miniers; sporadique.

P. Samson et H. Gilbert récoltent ce carex en 1991 sur la rive du lac Maicasagi au nord du lac au Goéland (QUE). J. Gagnon le récolte à la mine Beattie à Duparquet. L'auteur et L. Villeneuve en font une autre récolte en 2018 dans des rochers sur la rive de la rivière Harricana près de la ville fantôme de Joutel (MT).

Carex : section **Paniceae**

Carex livida (Wahlenberg) Willdenow carex livide (livid sedge)

Indigène; tourbières minérotrophes; sporadique.

Seulement deux occurrences de ce carex se situent sous le 49° parallèle : à la réserve écologique William-Baldwin (48° 55') et à la réserve écologique Chicobi (48° 51'). Ailleurs, on le trouve plus au nord : Matagami, tourbière Cikwanikaci, les trois lacs : au Goéland, Ouescapis et Poncheville. Il semble que la sphaigne soit le nécessaire substrat de cette espèce.

Carex vaginata Tausch carex engainé (sheathed sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou ombragés; sur divers types de mousses; tourbières; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave. Par ailleurs, les populations sont souvent réduites à quelques individus.

Carex : section **Laxiflorae**

Carex laxiflora Lamarck carex laxiflore (loose-flowered sedge)

Indigène; milieux secs ombragés, parfois en sols humides; peuplements de pins gris, de bouleaux; boisés mixtes; sporadique.

Baldwin cueille ce carex à Val-d'Or et à Ville-Marie. J. M. Gillett en fait une cueillette en 1985 à l'île du Collège (CAN). Depuis, on n'a aucun signalement bien documenté. D'autres découvertes sont possibles, car l'espèce se rend jusqu'au réservoir de LG-2, le long de la Grande Rivière. Ses formes varient beaucoup et on peut la confondre avec l'espèce suivante plus commune.

Carex leptoneuria (Fernald) Fernald carex leptoneuré (finely-nerved sedge)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de forêts mixtes; parfois en milieux ouverts; répandu.

Cette espèce est sans doute présente dans toutes les parties de l'enclave. Baldwin la dit commune dans la région du lac Témiscamingue. On la retrouve dans beaucoup de peuplements forestiers, mais elle est peu abondante localement. Une petite plantation de pins rouges dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en héberge quelques individus.

Carex ormostachya Wiegand carex en chapelet (necklace spike sedge)

Indigène; milieux secs ombragés; sols sablonneux perturbés; parfois sols humides; occasionnel.

On trouve ce carex ici et là surtout dans la partie sud de l'enclave : parc d'Aiguebelle, lac Blouin, collines Kekeko, Rouyn-Noranda, lac Flavrian, baie Gillies, réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès, etc. Plus au nord, il est sporadique et l'espèce atteint presque le sud de la baie James.

Carex : section **Granulares**

Carex crawei Dewey carex de Crape (Crawe's sedge)

Indigène; rochers calcaires; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte ce petit carex en 2018 sur un rivage calcaire de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). Quelques dizaines d'individus forment la petite colonie. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes, car on la trouve jusque sur les rives des rivières Harricana et Nottaway au nord de l'enclave.

Carex granularis Muhlenberg ex Willdenow carex granuleux (limestone meadow sedge)

Indigène; milieux humides ouverts de toutes sortes; dans l'enclave, grèves rocheuses; sporadique.

G. Lamarre découvre ce carex en 1951 à l'île du Collège (QFA) où elle est revue en 1985 par J. M. Gillett (TRTE) et l'auteur en 2018 (MT). P. Masson et D. Lambert le récoltent à la baie Trépanier au lac Témiscamingue en 1979 (QUE); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. L'auteur et D. Frenette en font une récolte en 2017 à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes notamment sur les sites calcaires du Témiscamingue.

Carex : section **Griseae**

Carex conoidea Schkuhr ex Willdenow carex conoïde (field sedge)

Indigène; berge rocheuse d'une île; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron *et coll.* récoltent ce carex en 1981 sur la rive d'une île du lac Duparquet (CAN). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec si on exclut une récolte faite en 1957 le long de la rivière Nottaway par Dutilly et Lepage. On pourrait sans doute le retrouver sur la rive de plusieurs îles du lac Duparquet présentant le même profil écologique.

Carex : section **Hymenochlaenae**

Carex arctata Boott carex comprimé (drooping woodland sedge)

Indigène; plante surtout forestière, présente dans des habitats variant de relativement humides à plutôt secs : forêts de feuillus, de conifères ou mixtes; milieux couverts ou semi-couverts; répandu.

Il est difficile de définir un habitat particulier pour cette espèce qui s'adapte bien à divers environnements locaux, dont des sous-bois perturbés. Selon Rousseau, elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie James et au lac Mistassini.

Carex castanea Wahlenberg carex châtain (chestnut sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts : fossés, jeunes plantations, clairières, rivages, prairies, champs en friche, talus argileux, bordure de sentiers; occasionnel.

On pourra trouver ce carex ici et là en colonies, parfois de plusieurs centaines d'individus. On l'identifie facilement par son inflorescence brun-jaune et ses feuilles très pileuses. Il est présent jusque dans le nord de l'enclave.

Carex debilis var. **rudgei** L.H. Bailey carex de Rudge (Rudge's sedge)

Indigène; rivages rocaillieux ou sablonneux, parfois sols exondés; milieux ouverts ou ombragés; forêts de feuillus et de conifères; occasionnel.

Ce carex est peu abondant localement. Son aire est par ailleurs très étendue et se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Carex gracillima Schweinitz carex filiforme (graceful sedge)

Indigène; forêts de conifères à flanc de colline; marais; sporadique.

L. Gaudreau récolte ce carex en 1972 aux collines Tanginan. L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2018 sur le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). L'auteur et L. Villeneuve en effectuent une récolte en 2021, au lac à Zoël à Lorrainville près de Ville-Marie. Baldwin l'avait déjà récolté à New Liskeard et à Timmins du côté ontarien de l'enclave. Par ailleurs, on le retrouve le long de l'Harricana un peu au nord de l'enclave.

Carex : section **Chlorostachyae**

Carex capillaris L. subsp. **capillaris** carex capillaire (hair-like sedge)

Indigène; rivages, rochers abrupts; préférence pour les milieux calcaires, du moins dans l'enclave; sporadique.

On observe régulièrement cette espèce relativement abondante sur les rochers calcaires du lac Témiscamingue. Ailleurs, elle est plutôt sporadique. Ainsi l'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2009 au sud du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, sur un escarpement à environ deux mètres au-dessus du niveau de l'eau (MT), près d'une petite colonie de *Pinguicula vulgaris* subsp. *vulgaris*. Curieusement, ces deux espèces sont également côte à côte près d'un rapide le long de la rivière Harricana légèrement au nord de l'enclave.

Carex : section **Porocystis**

Carex pallescens L. carex pâle (pale sedge)

Indigène; fossés, champs en friche; parfois en milieux forestiers; sporadique.

Baldwin récolte ce carex dans une pessière blanche le long de la rivière Harricana à Saint-Félix-de-Dalquier où il atteint sa limite septentrionale à cette longitude. J. Bérubé et P. Masson le cueillent dans un fossé à Mont-Brun en 1984 (QUE). L'auteur le récolte dans le nord du parc d'Aiguebelle, dans un fossé du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur où il est particulièrement abondant (MT).

Carex : section **Paludosae**

Carex houghtoniana Torrey ex Dewey carex de Houghton (Houghton's sedge)

Indigène; sols sablonneux secs ou humides dans des milieux ouverts ou semi-ouverts; sols graveleux le long des routes, gravières; souvent dans les pinèdes grises; répandu.

Dans l'enclave, on trouve ce carex surtout sur les eskers et les habitats apparentés, rarement ailleurs. Il envahit facilement les endroits perturbés graveleux sablonneux. On pourra le trouver parfois en colonies de plusieurs milliers d'individus.

Syn. : *Carex Houghtonii* Torr. (FL)

Carex lacustris Willdenow carex lacustre (lake sedge)

Indigène; milieux aquatiques, sols détrempés, tourbières, rivages, marais; occasionnel.

On trouve ce grand carex très grégaire dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. Très souvent, ses périgynes ne portent pas d'akène fertile, l'espèce se répandant bien davantage par son rhizome.

Carex lasiocarpa subsp. **americana** (Fernald) D. Löve & J.-P. Bernard carex à fruits tomenteux d'Amérique (American woolly-fruit sedge)

Indigène; milieux ensoleillés humides : rivages argileux rocheux, tourbières; occasionnel.

Dans l'enclave, on trouve ce carex dans presque toutes les tourbières minérotrophes : la tourbière Cikwanikaci; la réserve écologique William-Baldwin; la tourbière du lac Poncheville au nord du lac Matagami; dans de nombreuses tourbières dans le nord de l'enclave et dans de nombreux marais. L'auteur en fait une nouvelle observation en 2018 sur la rive rocheuse du lac Hert à l'ouest de Rouyn-Noranda. Il est présent également sur la rive rocheuse de l'île du Collège au lac Témiscamingue.

Syn. : *Carex lanuginosa* Michx (FL)

Carex pellita Muhlenberg ex Willdenow carex laineux (woolly sedge)

Indigène; milieux très humides : prairies, fossés, rivages; sporadique.

Baldwin récolte d'abord ce carex dans une prairie très humide près de la route dans la région de La Sarre. P. Masson et D. Lambert le récoltent en 1979 à l'île du Collège sur la grève à travers les roches (QUE); il y est revu en 2016 par l'auteur et D. Frenette (MT). R. Larivière en fait une autre cueillette en 2025 au lac Ollier près d'Arntfield. On ne retient pas la récolte à la rivière Nipukatasi par S. Bélanger et Y. Laporte en 1990 à l'extrême nord de l'enclave de par l'imprécision des données (QUE).

Carex : section **Vesicariae**

Carex comosa Boott carex à toupet (bearded sedge)

Indigène; marais sur argile; occurrence unique.

Seul J. Gagnon découvre ce gros carex en 1987 dans un marais du lac Mud, près d'Arntfield à Rouyn-Noranda (QFA). Il s'agit d'une forte extension d'aire vers le nord d'une espèce plutôt méridionale. En 2017, malgré une fouille approfondie du site, l'auteur n'a pu repérer cette espèce.

Ce marais héberge une petite population de tortues serpentes (*Chelydra serpentina serpentina*).

Carex hystericina Muhlenberg ex Willdenow carex porc-épic (porcupine sedge)

Indigène; platière sablonneuse imbibée d'eau froide en provenance de sources à proximité; occurrence unique.

Seuls l'auteur et B. Larouche découvrent ce carex à la source Joannès (DAO, MT). Environ une cinquantaine de touffes forment la colonie. Accompagnent cette plante dans son environnement immédiat : *Carex prairea*, *Geum macrophyllum* var. *perincisum*, *Erythranthe geyeri* et *Chrysosplenium americanum*. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Il est également présent du côté ontarien de l'enclave.

Carex xmassonii R. Cayouette & Lepage (Masson's sedge)

Indigène; hybride entre *C. lurida* et *C. utriculata*; rive de l'île Nepawa au lac Abitibi; occurrence unique.

Cet hybride est trouvé par P. Masson et J. Bérubé en 1984 et identifié comme tel par G. Lavoie (QUE). Si le *C. utriculata* est abondant dans l'enclave, le *C. lurida* y est inexistant autant du côté québécois que du côté ontarien.

Carex oligosperma Michaux carex oligosperme (few-seeded sedge)

Indigène; plante presque exclusivement des tourbières de toutes sortes et des habitats tourbeux; rarement dans l'eau ou sur les rivages; général.

Il est impossible de manquer ce carex dont l'inflorescence porte toujours deux épillets pistillés. La sphaigne est son substrat privilégié.

Carex pseudocyperus L. carex faux-souchet (cyperus-like sedge)

Indigène; rivages riches en matière organique; marécages; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent ce carex en 2019, sur la rive du lac Laperrière immédiatement au sud de Ville-Marie; ils n'y trouvent qu'une quinzaine de tiges fertiles. Ils le retrouvent en 2021 au sentier du lac à Zoël près de Lorrainville (MT). L'auteur et D. Frenette en découvrent quelques individus en 2020, sur la rive du lac du Sénateur tout près de la ville de Rouyn-Noranda (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Ces derniers la signalent en 2024 au lac Baby au Témiscamingue.

Carex retrorsa Schweinitz carex réfléchi (retorse sedge)

Indigène; milieux humides ouverts : champs en friche, fossés, anciennes mares à castor; rivages rocheux, sablonneux ou argileux; marais divers, milieux perturbés; occasionnel.

Même si on trouve cette espèce dans de nombreux travaux d'inventaire, elle est peu abondante localement, les colonies n'étant formées que d'un ou de quelques individus seulement.

Carex rostrata Stokes carex rostré (swollen beaked sedge)

Indigène; milieux ouverts très humides : tourbières, rivages, arbustives d'éricacées, sols mal drainés; occasionnel.

Les tourbières et les marais forment l'habitat privilégié de cette espèce fortement grégaire. Rarement, on peut la trouver dans des habitats différents : ainsi J. Gagnon la signale au parc à résidus de la mine Beattie à Duparquet. Elle s'étend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson. Par le passé, on a confondu ce carex avec le *C. utriculata* plus abondant.

Carex utriculata Boott carex utriculé (northern beaked sedge)

Indigène; milieux très humides : tourbières, rivages, marais, étangs, terres humides, platières, fossés; sols diversifiés : sphaigne, matière organique, argile, sable; général.

Ce carex peut se développer en très grandes colonies. Il n'y a pas si longtemps, on le considérait comme une simple variété de l'espèce précédente. Sa feuille beaucoup plus large, jusqu'à un centimètre, permet la distinction.

Carex ~~x~~friesii Blytt Carex de Fries

Indigène; hybride entre *Carex rostrata* et *C. utriculata*; tourbière minérotrophe; rive argileuse; sporadique. L'auteur et J. Cayouette découvrent cet hybride en 2004, immédiatement au sud du lac des Îles dans le parc d'Aiguebelle (DAO). R. Larivière en cueille un spécimen en 2021, sur la rive argileuse du lac Mud près d'Arntfield à Rouyn-Noranda (MT). On peut le trouver lorsque les deux espèces parentales coexistent, particulièrement dans le Québec nordique selon J. Cayouette (comm. pers.).

Le nom de *Carex ~~x~~friesii* n'est pas reconnu par VASCAN pour cet hybride.

Carex saxatilis L. carex saxatile (russet sedge)

Indigène; dans l'enclave, essentiellement rivages rocheux, tourbeux ou sablonneux; sporadique.

La plupart des occurrences de ce carex se situent dans la région du lac Matagami : rivage du lac Maicasagi au nord du lac au Goéland; rive de la rivière Waswanipi, rivages entourés ou rocheux du lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica; rivages des lacs Olga et Matagami (QUE) et au deuxième rapide en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway. Par ailleurs, A. Sabourin et M. Charrier le signalent sur la rive du lac Parent à la pointe de la baie du Hibou en 2012, dans le cadre d'une sortie de FloraQuebeca. Cette espèce, apparemment peu fréquente, est tout de même présente dans toutes les provinces et les territoires du Canada, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard.

Syn. : *Carex miliaris* Michx (FL)

Carex vesicaria L. carex vésiculeux (inflated sedge)

Indigène; rivages argileux et sablonneux des lacs, rivières et ruisseaux; buissons d'aulnes et de saules; clairières humides dans les peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; répandu.

On pourra trouver facilement ce carex signalé dans presque tous les travaux d'inventaire. Dutilly et Lepage le qualifient de *très fréquent de Senneterre à la baie James, sur les rives humides*.

Carex : section *Lupulinae*

Carex intumescens var. *fernaldii* L.H. Bailey carex gonflé (bladder sedge)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés : buissons de saules, d'aulnes; forêts de conifères ou mixtes; sentiers forestiers; fossés, prairies, clairières, rivages; parfois même sur les pelouses; répandu.

Cette variété abondante, facile à reconnaître à ses très gros périgynes, est signalée dans la plupart des travaux d'inventaire.

Même si les botanistes n'identifient pas la variété de l'espèce lors des récoltes, on pourrait sans doute trouver la variété *intumescens* notamment dans le sud de l'enclave.

Carex : section **Rostrales**

Carex michauxiana Boeckeler carex de Michaux (Michaux's sedge)

Indigène; milieux ouverts très humides : tourbières surtout minérotrophes, rivages sablonneux, rochers le long des rapides; parfois fossés et prairies humides; répandu.

Cette espèce grégaire est présente surtout sur le bord des tourbières où *Equisetum fluviatile* l'accompagne souvent. Par ailleurs, on ne peut souscrire à l'affirmation de Baldwin selon laquelle ce carex serait rare dans l'enclave.

Carex : section **Ceratocystis**

Carex cryptolepis Mackenzie carex à écailles cachées (northeastern sedge)

Indigène; milieux ouverts très humides, platières, rivages plus ou moins argileux; sporadique.

C. Morton découvre ce carex au lac Georges à La Ferme en 1959 (QFA). En 2004, l'auteur le récolte dans le lit d'une ancienne mare à castor près du lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle et en 2005, sur la rive du lac Sault dans le même parc (MT). En 2011, l'auteur le découvre à nouveau à la source Joannès dans le sable détrempe où il est abondant.

Carex flava L. carex jaune (yellow sedge)

Indigène; habitats semblables à ceux de l'espèce précédente : rivages sablonneux, argileux ou organiques, mares, étangs, tourbières, platières, territoires exondés; répandu.

Ce court carex grégaire couvre parfois de bonnes superficies. On le retrouve jusqu'à la baie James.

Carex viridula Michaux subsp. **viridula** var. **viridula** carex verdâtre (greenish sedge)

Indigène; rivages, mares, étangs, lacs, ruisseaux, rivières; parfois parcs à résidus miniers, talus argileux humides; occasionnel.

On a beaucoup d'occurrences dans le nord de l'enclave dans la grande région du lac Matagami. Plus au sud, l'espèce est plutôt sporadique. Ainsi on pourra la trouver aux mines Beattie, Stadacona et Wasamac, à l'île du Collège, à Rapide-Danseur, à Normétal, aux lacs Duparquet et Opasatica, etc.

Carex xsubviridula (Kükenthal) Fernald

Indigène; hybride entre *C. flava* et *C. viridula* subsp. *viridula* var. *viridula*; rivage argileux rocheux inondé plus ou moins régulièrement; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet hybride en 2004 sur la rive du lac Sandwich à l'est du mont Chaudron (DAO, MT). Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Carex : section **Leucoglochin**

Carex pauciflora Lightfoot carex pauciflore (few-flowered sedge)

Indigène; plante exclusivement des tourbières de tous types et des habitats tourbeux apparentés; milieux ouverts ou semi-ouverts; répandu.

La sphaigne est le substrat incontournable de cette espèce présente davantage dans les tourbières pauvres. On pourra la trouver également dans des pessières noires, là où la sphaigne est présente.

Carex : section **Acrocystis**

Carex communis L.H. Bailey var. **communis** carex commun (fibrous-root sedge)

Indigène; flancs secs de collines rocheuses; sous-bois de peuplements de conifères et mixtes; parfois dans les rochers exposés; occasionnel.

On trouve ce carex, ici et là dans la partie sud de l'enclave, jusqu'à la hauteur du lac Abitibi. Les individus de cette espèce vivent en solitaires ou en très petits groupes. On pourra en trouver davantage au Témiscamingue.

Carex deflexa Hornemann var. **deflexa** carex déprimé (bent northern sedge)

Indigène; plante d'habitats secs : rochers et crevasses; pinèdes grises sur esker; parterres forestiers après feu; boisés d'épinettes blanches; sapinières variées; répandu.

On trouve cette très petite espèce dans toutes les parties de l'enclave. Par ailleurs, elle est souvent peu abondante localement.

Carex peckii Howe carex de Peck (Peck's sedge)

Indigène; forêts de conifères et de feuillus; nette préférence pour les sols calcaires; sporadique.

Quelques récoltes de cette espèce sont faites dans la région de Ville-Marie. J. Gagnon la récolte en 1987 à la rivière Piché près de Dubuisson. L'auteur en fait une nouvelle récolte dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur en 2020 (MT). On la signale également dans le parc d'Aiguebelle. Par ailleurs, Baldwin suggère une plus grande abondance de l'espèce du côté ontarien de l'enclave.

Carex tonsa var. **rugosperma** (Mackenzie) Crins carex à fruits rugueux (rough-fruited deep-green sedge)

Indigène; milieux ouverts sablonneux ou rocheux secs; disparu.

Seul Marie-Victorin récolte cette variété à la Pointe au Vin (jadis, Pointe au Vent) au Témiscamingue en 1918 (MT). Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car A. Lapointe et A. Sabourin la récoltent en 2002 sur un roc humide à la rivière Samson, près des collines de Muskuchii, à l'est de la rivière Harricana et légèrement au nord de l'enclave (MT).

Carex tonsa (Fernald) E.P. Bicknell var. **tonsa** carex à fruits glabres (deep-green sedge)

Indigène; milieux ouverts ou semi-ouverts très secs : pinèdes grises sur sols sablonneux, rochers exposés; répandu.

Cette espèce est abondante dans l'enclave mais peu récoltée, peut-être parce que l'inflorescence est généralement camouflée dans la rosette de feuilles à la base du plant. On pourra trouver, dans les buchés frais sur esker, des colonies formées de plusieurs milliers d'individus.

Carex umbellata Schkuhr ex Willdenow carex en ombelle (umbellate sedge)

Indigène; crevasses rocheuses en milieu plus ou moins ouvert; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana un peu au nord de l'embouchure de la rivière Davy (MT, QFA). Baldwin la découvre à la baie des Pères au lac Témiscamingue en 1953. L'auteur et coll. la signalent en 2018 sur le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue et dans les rochers derrière la grotte à Ville-Marie (MT).

Carex : section **Clandestinae**

Carex concinna R. Brown carex élégant (northern elegant sedge)

Indigène; rochers exposés granitiques ou calcaires; sporadique.

N. Dignard et P. Petitclerc récoltent ce carex en 2006 au lac Témiscamingue à l'île du Finlandais où l'auteur et D. Frenette le récoltent à nouveau en 2016. L'auteur et L. Villeneuve le cueillent en 2017 sur une rive calcaire du même lac dans un peuplement de cèdres et de sapins baumiers, en face de l'île du Chef. L'espèce est présente jusque dans le bassin immédiat de la baie James.

Carex pedunculata Muhlenberg ex Willdenow carex pédonculé (long-stalked sedge)

Indigène; forêts mixtes, flancs de colline, gravier le long des routes, parcs à résidus miniers; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce au lac Témiscamingue dans un peuplement de bouleaux et de peupliers faux-trembles. L'auteur et G. Massicotte la cueillent aux collines Kekeko et au lac Wasa (MT); L. Gaudreau, aux collines Tanginan; J. Gagnon, à la mine Beattie de Duparquet et à Gallichan. Flora-Quebeca la signale à la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. On sous-estime peut-être la fréquence de ce carex à cause de sa floraison très précoce; durant la saison estivale, ne persiste que sa partie végétative difficile à repérer et à identifier.

Dutilly et Lepage signalent en 1946 la présence du *Carex scirpoidea* Michaux subsp. *scirpoidea* (section *Scirpinae*) dans le nord de l'enclave argileuse. Selon une analyse fine des données disponibles et malgré l'imprécision du signalement, cette occurrence

se situerait légèrement à l'extérieur de l'enclave. Par ailleurs, l'auteur et D. Frenette récoltent ce carex dans le même secteur de la rivière Harricana en 2017. On pourrait donc le retrouver plus au sud à l'intérieur de l'enclave.

Carex : section *Albae*

Carex eburnea Boott carex ivoirin (bristle-leaved sedge)

Indigène; rochers calcaires plus ou moins ombragés; sporadique.

Cette espèce est relativement abondante dans les rochers calcaires du Témiscamingue, notamment aux îles du Collège, du Finlandais et Brisseau. J. Cayouette et l'auteur la récoltent près du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 : quelques individus seulement sont présents sur un rocher plus ou moins ombragé dans un escarpement riche en calcium (MT).

Carex : section *Leptocephalae*

Carex leptalea Wahlenberg carex à tiges grêles (bristle-stalked sedge)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés : pessières noires, pinèdes, aulnaies, saulaies, tourbières, sapinières à bouleau, fossés, prairies humides; général.

Selon T. S. Cochrane (FNA, 2002), il s'agirait du carex le plus répandu d'Amérique du Nord, formant souvent des tapis denses de grandes dimensions.

Poaceae

Leersia oryzoides (L.) Swartz léersie faux-riz (rice cutgrass)

Indigène; plante des milieux ouverts très humides, sablonneux ou argileux, parfois aquatiques selon FNA et l'auteur; sporadique.

Lepage, Baldwin et Bassett récoltent cette espèce dans un terrain vague à Rouyn-Noranda en 1959 (DAO). P. Masson la récolte en 1983 dans la région de Senneterre (QFA). FloraQuebeca signale sa présence en 2011 à la réserve de biodiversité Opasatica; cependant, aucune récolte ne vient appuyer ce signalement. L'auteur et D. Frenette font trois récoltes : en 2019 au lac Osisko à Rouyn-Noranda, en 2024 sur une île du lac Baby à Saint-Eugène-de-Guigues et en 2025 sur la rive du ruisseau Osisko près de Rouyn-Noranda.

Zizania aquatica L. var. *aquatica* zizanie à fleurs blanches (southern wildrice)

Indigène; marais, herbiers aquatiques; eaux peu profondes; sporadique.

S. Gagnon récolte cette zizanie en 1983 dans un marais appelé lac Routhier, tout près de la rivière Kinojévis. En 1987, J. Gagnon la récolte à son tour dans un autre marais, entre les lacs Vaudray et Joannès (QFA); cette dernière cueillette provient d'un ensemencement volontaire fait quelques années auparavant. Il s'agit des occurrences les plus septentrionales du Québec.

Zizania palustris L. var. *palustris* zizanie des marais (northern wildrice)

Indigène; baie tranquille peu profonde; occurrence unique.

D. Frenette et l'auteur récoltent cette zizanie en 2025 au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord dans une petite baie du nord du lac Témiscamingue (MT). On remarque plusieurs dizaines de tiges fertiles et un nombre incalculable de tiges stériles. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Brachyelytrum aristosum (Michaux) Palisot de Beauvois ex Branner & Coville brachyélytre du Nord (northern shorthusk)

Indigène; rivages ombragés, sous-bois frais et humides, sols sablonneux rocheux; forêts de feuillus au Témiscamingue; ailleurs, forêts mixtes; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave, mais en petites colonies très éparpillées.

Brachyelytrum erectum (Schreber) Palisot de Beauvois brachyélytre du Sud (southern shorthusk)

Indigène; rivage sablonneux-caillouteux; occurrence unique.

A. Sabourin et FloraQuebeca récoltent cette espèce en 2012 à la pointe de la baie du Hibou, au lac Parent (MT). On la trouve également au nord de l'enclave, le long de la rivière Nottaway.

Glyceria borealis (Nash) Batchelder glycérie boréale (boreal mannagrass)

Indigène; rivages, eaux peu profondes, marais, lacs, rivières, ruisseaux, fossés, mares, clairières humides; sols argileux, sablonneux, organiques; occasionnel.

On trouve cette espèce jusqu'à l'extrême nord de l'enclave le long de la rivière Nottaway. On l'identifie facilement par ses épillets linéaires très étroits.

Glyceria canadensis (Michaux) Trinius var. ***canadensis*** glycérie du Canada (Canada mannagrass)

Indigène; milieux ouverts très humides, détrempés : marais, fossés, mares, rivages de toutes sortes; tourbières et sites apparentés; général.

Cette espèce est présente dans tout le Québec et se rend jusqu'à la hauteur de la baie James. Ses colonies, parfois composées de plusieurs milliers d'individus, forment une partie du paysage humide de la région.

Glyceria grandis S. Watson var. ***grandis*** glycérie géante (tall mannagrass)

Indigène; milieux ouverts très humides : marais, rivages, terres noires; sites plus ou moins exondés; occasionnel.

Cette grande espèce est éparpillée dans toute l'enclave, sauf au Témiscamingue où on ne signale aucune récolte. Plus au nord, elle se rend jusqu'à la rivière Broadback.

Glyceria melicaria (Michaux) F.T. Hubbard glycérie mélicaire (slender mannagrass)

Indigène; milieux très humides plus ou moins ombragés, rivages, marais, tourbières; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive d'un petit lac de tourbière à Senneterre. L. Gaudreau la récolte au début des années 1970, aux collines Tanginan. L'auteur la cueille en 2004 dans le parc d'Aiguebelle au ruisseau Drapeau et, en 2008, sur la rive d'un petit lac tourbeux près du lac Sault, les deux stations étant distantes de 4,5 kilomètres (MT). En 2013, l'auteur, lors d'une sortie de FloraQuebeca, la cueille au nord du 49^e parallèle à environ cinq kilomètres au sud-ouest du lac Mistaouac, le long d'un petit ruisseau.

Glyceria striata (Lamarck) Hitchcock var. ***striata*** glycérie striée (fowl mannagrass)

Indigène; comme pour les autres glycéries, milieux très humides, ombragés ou ouverts; rivages sablonneux ou argileux; marais, fossés, clairières, champs argileux, mal drainés; général.

Cette espèce est présente parfois en colonies très denses de plusieurs milliers d'individus. Sa vaste niche écologique la rend adaptable à bien des milieux, un sol imbibé d'eau étant le seul paramètre incontournable.

Schizachne purpurascens (Torrey) Swallen subsp. ***purpurascens*** schizachné pourpré (purple false melic)

Indigène; milieux ombragés bien drainés de secs à humides; bois rocheux; peuplements de conifères et de feuillus; répandu.

Cette espèce est signalée dans toute l'enclave, quoique présente en très petites colonies. On la retrouve jusque dans le Grand Nord.

Piptatheropsis canadensis (Poirét) Romaschenko, P.M. Peterson & Soreng oryzopsis du Canada (Canada ricegrass)

Indigène; habitats secs plus ou moins ombragés; sols sablonneux ou rocheux; occasionnel.

On trouve cette espèce dans les pinèdes grises où elle abonde. Elle est particulièrement fréquente dans la partie sud du parc d'Aiguebelle où le sol est formé de sable et de roc. Ailleurs, on la retrouve en petites colonies plus ou moins isolées. Elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson mais est absente du Témiscamingue.

Syn. : *Oryzopsis canadensis* (Poir.) Torr. (FL)

Piptatheropsis pungens (Torrey ex Sprengel) Romaschenko, P.M. Peterson & Soreng oryzopsis piquant (slender ricegrass)

Indigène; habitats secs assez semblables à ceux de l'espèce précédente : pinèdes grises et rochers; occasionnel.

On trouve cette espèce en petites colonies très éparpillées à la grandeur de l'enclave, de Ville-Marie à la rivière des Pôles au nord du lac Evans.

Syn. : *Oryzopsis pungens* (Torr.) Hitchc. (FL)

Oryzopsis asperifolia Michaux oryzopsis à feuilles rudes (rough-leaved mountain rice)

Indigène; habitats secs plus ou moins ombragés : pinèdes grises et pinèdes rouges, collines rocheuses; souvent habitats sablonneux; répandu.

On pourra trouver cette espèce un peu partout dans l'enclave, davantage au sud. On la reconnaît facilement à ses feuilles raides, dressées, d'un vert très foncé, alors que l'inflorescence disparaît assez tôt au début de l'été.

Bromus ciliatus L. brome cilié (fringed brome)

Indigène; milieux humides, souvent perturbés : rivages, clairières, fossés, gravier le long des routes, terres noires, terrains vagues, champs abandonnés humides; répandu.

Cette espèce indigène s'adapte bien aux milieux perturbés. On pourra la trouver en vastes colonies le long des petites routes et des sentiers.

Bromus inermis Leysser brome inerme (smooth brome)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure de routes, champs et lieux incultes, terres en friche, terrains vagues; occasionnel.

La première observation de cette introduite remonte à 1946 à La Ferme. On la retrouve maintenant dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà.

Bromus secalinus L. brome des seigles (rye brome)

Espèce introduite; champs abandonnés, bordure de routes et autres habitats perturbés; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce à Amos en 1948 (UQAT) et L.-A. Tremblay en 1960 à Rouyn-Noranda (QFA). On a peu d'informations sur cette espèce qui semble plutôt rare même au Québec.

Bromus tectorum L. brome des toits (downy brome)

Espèce introduite; sites revégétés; sporadique.

S. Brisson cueille ce brome en 1975 sur le site de la mine Sigma à Val-d'Or dans la sectionensemencée d'un étang de sédimentation (QFA). Presque 50 ans plus tard en 2024, l'auteur le cueille à son tour dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda sur un sol de terre noireensemencé un an auparavant (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. On signale cette plante au Québec depuis 1935.

S. Brisson signale également en 1975 sur le même étang de sédimentation de la mine Sigma *Bromus commutatus* et *Bromus racemosus*; ces deux espèces introduites n'ont jamais été revues par la suite.

Hordeum jubatum L. subsp. *jubatum* orge queue-d'écureuil (foxtail barley)

Indigène; milieux perturbés secs ouverts : sols sablonneux, graveleux; bordure des routes; abords des bâtiments; terrains vagues, dépotoirs, gravières; répandu.

Selon VASCAN, C. Lavoie *et coll.*, l'espèce est indigène au Québec. Dans l'enclave argileuse, on n'a jamais repéré cette plante en milieu naturel. On peut donc douter de son indigénat, ici. De plus, elle ne supporte pas la compétition : elle s'installe surtout dans les milieux sablonneux graveleux dénudés.

Hordeum vulgare L. subsp. *vulgare* orge commune (barley)

Espèce introduite; endroits perturbés; occasionnel.

Il s'agit de notre orge cultivée qui s'échappe régulièrement des champs en culture. Cependant, elle ne parvient pas à s'implanter par ses propres moyens sur plusieurs années. À cet égard, on la qualifie d'éphémère.

Secale cereale L. seigle commun (rye)

Espèce introduite; champs d'avoine sur argile avec drainage imparfait; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet dans un champ *négligé*. D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent dans le canton d'Hébécourt en 1980 (MT). Comme elle ne s'implante pas, VASCAN la qualifie d'éphémère. Peut-être cette espèce est-elle venue comme une contamination de la graine de semence. Il est possible, par ailleurs, qu'elle se soit échappée de culture, même si la plante est peu cultivée en région.

Triticum aestivum L. blé commun (wheat)

Espèce introduite; endroits perturbés; sporadique.

Il s'agit de notre blé cultivé qui s'échappe des champs en culture. On pourra le trouver surtout au Témiscamingue où cette céréale est davantage cultivée. On le qualifie d'éphémère en milieu naturel.

Agropyron cristatum subsp. ***pectinatum*** (M. Bieberstein) Tzvelev chiendent pectiné (comb wheatgrass)

Espèce introduite; terrains vagues humides; sporadique.

Bassett et Baldwin récoltent cette espèce dans une argile humide à Val-d'Or en 1958 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. R. Bruno la récolte sur des résidus miniers à Malartic en 1982 (QFA).

Syn. : *Agropyron pectiniforme* R. & S. (FL)

Elymus canadensis L. var. ***canadensis*** élyme du Canada (Canada wildrye)

Indigène; rivages, champs argileux en friche; sporadique.

On a quelques récoltes de cette grande espèce dans la région de Ville-Marie et du Vieux-Fort : Marie-Victorin *et coll.* en 1933; Lepage en 1954; R. Belliard en 1969 et A. Sabourin *et coll.* en 2002. L'auteur en cueille un spécimen en 2021, sur la rive récemment aménagée du lac Osisko (MT). Il en fait une autre récolte en 2024 près du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Du côté ontarien, cet élyme atteint la rive de la baie James.

Elymus hystrix L. élyme étalé (bottlebrush grass)

Indigène; forêt mixte sur sol sablonneux relativement humide; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet élyme en 2017 dans le sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. On y trouve plusieurs centaines d'individus (MT).

Syn. : *Hystrix patula* Moench. (FL)

Elymus repens (L.) Gould chiendent commun (quackgrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes : abords des bâtiments, jardins, champs en culture ou en friche, platebandes; répandu.

Cette espèce indésirable se propage très facilement, par un rhizome coriace, dans la plupart des milieux en culture. De bonnes méthodes culturales permettent de la contrôler. Par ailleurs, elle est totalement absente des milieux naturels.

Syn. : *Agropyron repens* (L.) Beauv. (FL)

Elymus trachycaulus subsp. ***subsecundus*** (Link) Á. Löve & D. Löve élyme aristé (one-sided wildrye)

Indigène; rochers plus ou moins inondés lors des crues printanières; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette sous-espèce en 1957, d'abord aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell à environ 16 kilomètres au sud de Matagami, puis au lac Matagami même. Ils l'identifient sous le nom d'*Agropyron trachycaulum* var. *glaucum* réduit au rang de synonyme par VASCAN. P. Masson et D. Lambert la cueillent à Ville-Marie en 1979 dans une tremblaie sur roche (QUE); elle est récoltée à nouveau au même endroit en 1985 par J. M. Gillett (CAN).

Syn. : *Agropyron trachycaulum* (Link) Malte (FL)

Elymus trachycaulus (Link) Gould ex Shinnars subsp. ***trachycaulus*** élyme à chaumes rudes (slender wildrye)

Indigène; milieux diversifiés : rochers et bois montueux; rivages rocheux ou sablonneux; occasionnel.

Cette espèce est très variable dans ses formes comme en témoigne la multitude de synonymes qu'on lui a attribués historiquement. Dans le parc d'Aiguebelle, on peut l'observer dans les éboulis près du lac de la Muraille. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway.

Syn. : *Agropyron trachycaulum* (Link) Malte (FL)

Elymus virginicus L. var. ***virginicus*** élyme de Virginie (Virginia wildrye)

Indigène; rivages argileux plus ou moins exondés; sporadique.

Baldwin récolte cette variété sur la rive du lac Témiscamingue à deux endroits. P. Masson et D. Lambert la cueillent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). L'auteur la récolte en 2010 sur la rive de la rivière Laflamme. D. Paquette et l'auteur en font une cueillette en 2014 à la rivière Magusi près du pont, dans une aulnaie rugueuse avec *Matteuccia pensylvanica* (MT). L'auteur en effectue une nouvelle récolte en 2017 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord.

Syn. : *Elymus virginicus* L. var. *jejunus* (Ramaley) Bush (FNA)

Leymus arenarius (L.) Hochstetter élyme des sables d'Europe (European lymegrass)

Espèce introduite; rivage; occurrence unique.

Seul G. Gilbert cueille cet élyme en 1975 sur la rive du lac Evans (QFA). On pourra trouver d'autres occurrences ici et là, car il tend à s'échapper de culture.

Syn. : *Elymus arenarius* L. (FL)

Cette espèce abondamment cultivée est commercialisée sous le nom de *blé d'azur*, sans doute à cause de son coloris qui tend vers le bleu.

Leymus mollis (Trinius) Pilger subsp. ***mollis*** élyme des sables d'Amérique (sea lymegrass)

Indigène; gravier en bordure de la route; occurrence unique.

R. Gauthier et coll. récoltent ce grand élyme, facile à repérer et à identifier, en 2003 à environ cinq kilomètres au sud de Matagami, le long de la route 109 (QFA). D. Frenette et l'auteur en découvrent en 2020 au même endroit près d'un millier d'individus sur environ 1,5 kilomètre de chaque côté de la route jusqu'à la scierie EACOM (MT); la colonie semble très prospère. Il s'agit de l'occurrence la plus méridionale de l'ouest du Québec. D'autres découvertes sont possibles dans le nord de l'enclave, l'espèce se rendant jusqu'à la côte de la baie d'Hudson.

Syn. : *Elymus arenarius* var. *villosus* E. Meyer (FL)

Festuca rubra L. subsp. ***rubra*** fétuque rouge (red fescue)

Indigène; milieux perturbés de toutes sortes, de secs à humides, ombragés ou ensoleillés : terres en friche, terrains vagues, fossés, gravières, bordure des routes; clairières dans les pinèdes grises; répandu.

Même si l'espèce est indigène au Québec, elle envahit les sites ouverts par l'homme. Plusieurs récoltes ne précisent pas la sous-espèce. Les quelques spécimens vérifiés par l'auteur se rapportent tous à cette sous-espèce. Néanmoins, la sous-espèce *fallax* pourrait être présente.

Festuca subverticillata (Persoon) E.B. Alexeev fétuque obtuse (nodding fescue)

Indigène; forêt feuillue dense sur sol organique humide; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette fétuque en 2017 dans un peuplement de frênes noirs le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord au Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec et loin de son aire de répartition beaucoup plus au sud.

Syn. : *Festuca obtusa* Biehler (FL)

Festuca trachyphylla (Hackel) Krajina fétuque à feuilles rudes (hard fescue)

Espèce introduite; route graveleuse; disparu.

Seul Baldwin récolte cette fétuque en 1953 près du Vieux-Fort au sud de Ville-Marie. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Du côté ontarien par ailleurs, il la récolte la même année plus au nord à Kapuskasing.

Il s'agit de ce spécimen que Baldwin identifie sous le nom de *Festuca ovina* L., espèce absente du Québec.

Lolium arundinaceum (Schreber) Darbyshire fétuque élevée (tall ryegrass)

Espèce introduite; sites miniers, rivage; sporadique.

En 1975, S. Brisson récolte cette espèce à la mine Sigma de Val-d'Or dans la partie ensemencée d'un étang de sédimentation et sur le parc à résidus miniers de Normétal où elle est abondante (QFA); elle y est récoltée au même endroit en 2020 par l'auteur et L. Villeneuve (MT). L'auteur et D. Frenette la signalent en 2025 dans l'herbe près du pont de la rivière Bourlamaque le long de la route 117 (MT). On la cultive pour diverses raisons et elle peut s'échapper de culture. On la trouve jusqu'à la baie James.
Syn. : *Festuca elatior* L. (FL)

Lolium multiflorum Lamarck ivraie multiflore (annual ryegrass)

Espèce introduite; parcs à résidus miniers; sporadique.

B. Renaud récolte cette ivraie en 1982 sur le parc à résidus miniers de la compagnie minière Malartic Goldfield à Malartic (QFA). Cette récolte provient d'un ensemencement artificiel. On pourrait la retrouver ensemencée ici et là.

Lolium perenne L. ivraie vivace (perennial ryegrass)

Espèce introduite; terrains en friche, terrains vagues, fossés; occasionnel.

La première mention de cette espèce dans l'enclave remonte au début des années 2000. Depuis, on l'observe ici et là dans les terrains vagues surtout en milieu ouvert, notamment dans la partie sud de l'enclave. On la sème parfois le long des routes à des fins de stabilisation des sols.

Lolium pratense (Hudson) Darbyshire féтуque des prés (meadow ryegrass)

Espèce introduite; lieu perturbé; disparu.

Seul A. Robert cueille cette féтуque en 1942 à La Ferme près d'Amos (QFA); on n'a aucune indication sur son lieu précis.

Dactylis glomerata L. dactyle pelotonné (orchard grass)

Espèce introduite; milieux perturbés : prairies, fossés, bordure des routes, clairières, parcs à résidus miniers; sporadique.

L'aire de répartition de cette espèce peu abondante localement s'étend jusqu'à la baie James. Dans l'enclave, on ne la trouve que dans les sites perturbés de Fabre à Matagami. Plusieurs récoltes sont faites sur les parcs à résidus miniers.

Beckmannia syzigachne (Steudel) Fernald beckmannie à écailles unies (American sloughgrass)

Indigène; milieux humides : fossés, rivages, clairières et autres habitats apparentés; sporadique.

A. J. Rioux récolte cette espèce à Macamic en 1929 et en 1931 (QFA, QUE). Marie-Victorin fait sans doute référence à cette occurrence lorsqu'il écrit dans la Flore laurentienne : *mentionné seulement dans l'Abitibi et à l'île d'Orléans*. En 1968, G. Lemieux la récolte à La Reine et A. Asselin, le long de la route Amos – Matagami, sur la rive de la rivière Allard (QFA) où l'auteur et L. Villeneuve la récoltent à nouveau exactement au même endroit 50 ans plus tard en 2018 (MT). Une autre récolte remonte à 1980 par L. Charland dans les rigoles d'un champ de graminées à Barraute (QUE). L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle cueillette en 2020, sur un sol graveleux près du pont des Souvenirs à la rivière Turgeon (MT). Même si l'espèce est indigène au Québec, dans l'enclave on la trouve surtout dans les milieux perturbés. Elle est absente du Témiscamingue.

Poa alsodes A. Gray pâturin des bosquets (grove bluegrass)

Indigène; milieux forestier ou arbustif; rivages; sporadique.

A. Robert et H. Latendresse récoltent ce pâturin en 1942 dans un boisé humide à La Ferme (QFA). G. Massicotte le récolte à son tour aux collines Kekeko au début des années 1980. En juillet 2016, l'auteur le cueille sur des rochers calcaires, en face de l'île du Chef, au lac Témiscamingue (MT). Selon FNA, l'espèce serait présente davantage dans le sud du Québec.

Poa annua L. pâturin annuel (annual bluegrass)

Espèce introduite; milieux perturbés de toutes sortes : abords des bâtiments, le long des sentiers et des routes graveleuses, sites sablonneux, pelouses; terrains vagues; répandu.

On trouve cette petite espèce dans toutes les régions habitées de l'enclave et même au-delà. Curieusement, elle est généralement absente des milieux non perturbés.

Cette petite espèce a une aire de répartition planétaire. Suite au réchauffement climatique et à la fonte des glaces, on la trouve maintenant jusqu'en Antarctique sur les sites déglacés.

Poa compressa L. pâturin comprimé (flat-stemmed bluegrass)

Espèce introduite; milieux plutôt secs ouverts, sablonneux ou rocheux; le long des routes; dans les rochers sur les rives; sur les parcs à résidus miniers; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans toutes les parties de l'enclave, de Duhamel-Ouest à Matagami. Cependant, elle est plutôt disséminée. On sait par ailleurs qu'elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Poa interior Rydberg pâturin continental (inland bluegrass)

Indigène; rochers secs sur la berge des rivières; disparu.

G. Lamarre récolte ce pâturin en 1947 à Rapide-Danseur (QFA). Dutilly et Lepage le récoltent en 1957 sur des rochers secs le long de la rivière Nottaway, au deuxième rapide en aval du lac Soscumica. Ils le découvrent également le long de la rivière Harricana au-delà de l'enclave. À cause d'énormes difficultés d'identification, il est fort probable que d'autres occurrences sont ignorées.

Poa nemoralis L. pâturin des bois (Eurasian woodland bluegrass)

Espèce introduite; dans l'enclave, rochers secs et habitats rocheux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet et à Arntfield. En 1956, J.-M. Perron la cueille à La Motte (QFA). Au début des années 1980, G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko. J. Cayouette, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 dans le parc d'Aiguebelle, la cueille dans des rochers près du lac Sault. D'autres cueillettes ont lieu : D. Ouellet en 1969 à Roquemaure; G. Thibodeau en 2010 près des bâtiments à la *Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet*; M. Thibault à Trécesson en 1975. Existent sans doute d'autres occurrences de ce *Poa* très difficile à identifier.

Syn. : *Agrostis alba* L. (FL)

Poa palustris L. pâturin des marais (fowl bluegrass)

Indigène; milieux humides de toutes sortes : rivages argileux et sablonneux, sites exondés, platières, clairières de peuplements de feuillus et de conifères; assez souvent dans des milieux plus secs : bordure des routes, gravières, habitats forestiers plus ou moins secs; général.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave et bien au-delà. Elle est particulièrement abondante sur les rivages argileux exposés. Elle peut varier dans ses dimensions selon le type d'habitat.

Poa pratensis subsp. ***angustifolia*** (L.) Lejeune pâturin à feuilles étroites (narrow-leaved Kentucky bluegrass)

Espèce introduite; sites perturbés; sporadique.

En 1952, Baldwin cueille cette sous-espèce à Arntfield en milieu forestier sur sol sec. V. Lavoie et D. Doyon la cueillent dans un champ près de Roquemaure en 1962. On pourrait sans doute la retrouver à nouveau, son aire de répartition s'étendant du sud du Québec jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Syn. : *Poa angustifolia* L. (FL)

Poa pratensis L. subsp. ***pratensis*** pâturin des prés (Kentucky bluegrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes, ombragés ou ouverts : abords des bâtiments, terrains vagues, champs abandonnés, pelouses, bordure des routes, gravières, sols argileux ou sablonneux; souvent en milieu naturel; général.

Il s'agit du *Poa* le plus abondant de l'enclave et présent partout dans notre environnement.

Poa saltuensis Fernald & Wiegand subsp. ***saltuensis*** pâturin des buissons (open woodland bluegrass)

Indigène; boisés de feuillus ou mixtes, clairières, rivages, rochers; occasionnel.

Dans l'enclave, on trouve cette espèce très éparpillée de Ville-Marie à la rivière Waswanipi : les colonies ne sont formées que de quelques individus. Par ailleurs, elle se rend près de la baie James le long de la rivière Nottaway. L'affirmation des Baldwin, Dutilly et Lepage, selon laquelle cette espèce serait fréquente dans les bois riches, n'est plus justifiée par les données actuelles.

Poa trivialis L. pâturin rude (rough bluegrass)

Espèce introduite; terrains vagues, milieux humides ouverts plus ou moins perturbés; sporadique.

A. Robert récolte ce pâturin en 1942 à La Ferme. G. Gardner et P. Desroches le cueillent à leur tour en 1969 près de l'usine de Lebel-sur-Quévillon (QFA). L'espèce est par ailleurs répandue dans le sud du Québec.

Torreyochloa pallida var. ***fernaldii*** (Hitchcock) Dore glycérie de Fernald (Fernald's false mannagrass)

Indigène; rivages inondés au printemps; milieux humides variés; fossés, marais; occasionnel.

Cette espèce grêle croît sur des sols détrempés, à quelques centimètres seulement au-dessus du niveau de l'eau. On la trouve sur des sites dégagés : à la réserve de biodiversité Opasatica, dans la région du lac Matagami, au lac Chassignolle, rive du lac Dufault, chemin de la Baie-Carrière, etc. En 2010, une colonie importante est découverte sur le site de l'ancien pont de la rivière Kinojévis le long de la route 117; en 2018, une visite sur le même site n'a pas permis de la retrouver.

Syn. : *Glyceria Fernaldii* (Hitchc.) St. John (FL)

Torreyochloa pallida (Torrey) G.L. Church var. ***pallida*** glycérie pâle (pale false mannagrass)

Indigène; rivage argileux régulièrement inondé; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron et S. G. Hay récoltent cette variété en 1981 sur la rivière Kinojévis, près de la route 117. On ne l'a jamais revue depuis. Une recherche par une équipe de FloraQuebeca sur le même site en 2010 ne permet pas de la retracer. On peut la considérer comme disparue de cet endroit.

Syn. : *Glyceria pallida* (Torr.) Trin. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Sphenopholis intermedia (Rydberg) Rydberg sphénopholis intermédiaire (slender wedgrass)

Indigène; peuplements de feuillus et mixtes; parc à résidus miniers; rivages argileux; sporadique.

D'abord Baldwin récolte cette espèce dans un peuplement de bouleaux et d'érables près de Ville-Marie. Dutilly et Lepage la récoltent en 1958 le long de la rivière Nottaway. Par la suite, J. Gagnon la récolte à la mine Beattie de Duparquet. Une nouvelle récolte est effectuée par l'auteur et L. Villeneuve en 2019, à quelques mètres de la rive du lac Laperrière dans un boisé mixte (MT). L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

Sphenopholis obtusata (Michaux) Scribner sphénopholis obtus (prairie wedgrass)

Indigène; rivage calcaire rocheux; occurrence unique.

A. Sabourin et coll. récoltent cette espèce en 1997 à l'île Brisseau qui possède le statut d'habitat floristique (MT). Au Québec, elle semble très peu fréquente.

Deschampsia cespitosa (L.) Palisot de Beauvois subsp. ***cespitosa*** deschampsie cespitose (tufted hairgrass)

Indigène; habitats très variés : milieux humides ombragés ou ouverts; rivages rocheux ou argileux; clairières, plantations, prairies; occasionnel.

On retrouve cette espèce sur des rivages variés, ici et là, dans toute l'enclave. Par ailleurs, elle est peu abondante localement.

Avenella flexuosa (L.) Drejer deschampsie flexueuse (wavy hairgrass)

Indigène; milieux secs rocheux ou sablonneux, ombragés ou ouverts : pinèdes, rochers exposés et secs près des rivages, dunes, bleuetières; répandu.

On trouve cette espèce dans les pinèdes grises au sous-bois dégagé, sur les dunes avec *Hudsonia tomentosa* et sur bien des sols sablonneux graveleux. Par ailleurs, elle est peu abondante localement, se limitant à quelques touffes ici et là.

Syn. : *Deschampsia flexuosa* (L.) Trin. (FL)

Agrostis capillaris L. agrostide fine (colonial bentgrass)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts et plutôt secs, sous-bois rocheux; répandu.

On trouve cette espèce dans de nombreux terrains vagues, autant en milieu rural qu'en milieu urbain. Les diverses colonies sont parfois très abondantes. Le nombre de récoltes ne rend pas compte de son importance.

Agrostis gigantea Roth agrostide blanche (redtop)

Espèce introduite; rivages sablonneux, champs abandonnés, terrains vagues, fossés; occasionnel.

Dutilly et Lepage remarquent cette espèce *dans tous les portages* (en 1957) de *Senneterre au lac Matagami*, le long de la rivière Bell. P. Masson et J. Bérubé la cueillent en 1984 sur une grève sablonneuse du lac Loïs dans le parc d'Aiguebelle (QUE). L'auteur en fait une nouvelle récolte en 2025 dans un terrain vague humide à Rouyn-Noranda. On pourra la trouver ici et là.

Un nématode, *Anguina agrostis* (*Anguillina*, selon FNA), parasite parfois certaines poacées dont les *Agrostis*. Ce petit ver microscopique se loge dans les fleurs de son hôte et provoque un développement démesuré (galle) des diverses pièces des épillets. Ainsi les glumes peuvent devenir de deux à quatre fois plus longues que les glumes normales et le lemma peut mesurer jusqu'à sept millimètres. Par ailleurs, rarement toutes les fleurs d'une inflorescence sont parasitées : on pourra donc trouver sur une même branche de la panicule des épillets parasités surdimensionnés et des épillets normaux, ce qui permet à la plante de se reproduire malgré tout, les fleurs parasitées étant stériles. L'auteur et L. Villeneuve récoltent cette forme d'*Agrostis gigantea* en 2020, le long du sentier pédestre de la *Forêt ornithologique Askikwaj* à La Corne, et le long du chemin du Ruisseau au lac Opatatica à Rouyn-Noranda (MT).

Agrostis mertensii Trinius agrostide de Mertens (northern bentgrass)

Indigène; sols graveleux, rocheux, tourbières; sporadique.

Seul V. Gérardin récolte cette agrostide en 1975 près du lac Soscumica et à l'ouest du lac Maicasagi (QFA). Cette dernière occurrence est la plus méridionale du Québec à cette longitude. Elle est abondante surtout dans le nord du Québec.

Syn. : *Agrostis borealis* Hartm. (FL)

Agrostis perennans (Walter) Tuckerman agrostide pérennante (upland bentgrass)

Indigène; milieu humide; occurrence unique.

Seul A. Melançon récolte cette espèce en 1960 à La Ferme (QFA). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Cette agrostide est peut-être plus répandue que ne le laissent croire les données actuelles à cause de sa ressemblance avec d'autres agrostides.

Agrostis scabra Willdenow agrostide scabre (rough bentgrass)

Indigène; habitats diversifiés, mais davantage dans les milieux humides : rivages, prairies, fossés et bordure des routes, territoires exondés, tourbières, étangs à castor, platières; répandu.

Cette espèce est présente, dans ou à proximité de tous les habitats humides, dans toutes les parties de l'enclave. Les plantes identifiées antérieurement sous le nom de *A. hyemalis* font partie sans doute de cette espèce. Selon VASCAN et FNA, *A. hyemalis* est absent du Québec.

Agrostis stolonifera L. agrostide stolonifère (creeping bentgrass)

Espèce introduite; milieux humides, rivages plus ou moins exondés, fossés, terrains vagues, marais; parfois en forêt, dans les clairières et les sous-bois dégagés humides; répandu.

Il s'agit d'une espèce autrefois appelée *A. alba* var. *stolonifera*. Elle croît ici et là en petites colonies.

Phleum pratense L. subsp. *pratense* fléole des prés (timothy)

Espèce introduite; partout en milieux ouverts perturbés, plus ou moins secs : champs, abords des bâtiments, terrains en friche ou abandonnés, terrains vagues en milieu urbain, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; sols graveleux, sablonneux, argileux ou organiques; général.

Cette espèce s'adapte très bien aux milieux ouverts par l'homme. Dès qu'on l'ensemence dans les champs, elle s'échappe de culture et colonise rapidement tous les milieux possibles.

À travers le monde, on cultive abondamment cette espèce pour la nutrition du bétail.

Calamagrostis canadensis (Michaux) Palisot de Beauvois var. *canadensis* calamagrostide du Canada (bluejoint reedgrass)

Indigène; milieux ouverts très humides : sols détrempés, fossés, marais, mares de toutes sortes, dépressions, rivages, tourbières, milieux forestiers; général.

Cette grande espèce s'installe facilement en colonies très denses, parfois fort étendues, et elle étouffe ainsi la compétition. Elle envahit les milieux forestiers humides comme les roulières produites par le passage de la machinerie. On l'identifie facilement par sa taille et son inflorescence pourpre.

Calamagrostis canadensis* var. *langsdorffii (Link) Inman calamagrostide de Langsdorff (Langsdorff's reedgrass)
Indigène; milieu très humide : tourbière minérotrophe structurée; occurrence unique.

J. Cayouette récolte cette variété à la réserve écologique William-Baldwin en 2004 lors d'une sortie de FloraQuebeca (DAO). Sa grande ressemblance avec la variété précédente la rend difficile à repérer sur le terrain et à identifier.

Calamagrostis stricta* subsp. *inexpansa (A. Gray) Greene calamagrostide contractée (northern reedgrass)

Indigène; milieux plus ou moins secs; rivages rocheux, clairières sablonneuses dans les forêts de pins gris; en bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

Dutilly et Lepage rapportent la présence de cette sous-espèce à la limite de l'enclave, le long de la rivière Nottaway. En 1975, R. Zarnovican la cueille au sud du lac Matagami (QFA); G. Massicotte, aux collines Kekeko; J. Gagnon, sur le parc à résidus de la mine Beattie à Duparquet. Y. Bergeron *et coll.* la signalent sur une île du lac Duparquet en 1981. On ne peut plus souscrire aujourd'hui à l'affirmation de Baldwin selon laquelle elle est *common throughout the Clay Belt*. Néanmoins elle serait plus abondante du côté ontarien de l'enclave et dans la région de la baie James.

Syn. : *Calamagrostis inexpansa* A. Gray (FL)

Calamagrostis stricta (Timm) Koeler subsp. ***stricta*** calamagrostide raide (slim-stemmed reedgrass)

Indigène; rivages; sporadique.

Dutilly et Lepage en 1957 (QFA) et J. Deshayé en 1991 (QUE) récoltent cette sous-espèce le long de la rivière Nottaway. On la trouve également au sud du lac Evans et près de Matagami.

Syn. : *Calamagrostis neglecta* (Ehrh.) Gaertn., Mey. & Scherb. (FL)

Avena fatua L. folle avoine (wild oats)

Espèce introduite; sites perturbés : champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées et autres habitats apparentés; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet dans un vieux champ. D. Tanguay la récolte le long de la route 111 près de La Sarre en 1985 (QUE). Marie Bigué en cueille en 2025 sur une terre agricole à La Ferme (MT). Peu de récoltes ont été faites par le passé dans l'enclave argileuse, on la considère néanmoins comme une envahissante indésirable. Comme il s'agit d'une plante annuelle, on peut la contrôler par de bonnes pratiques culturales. On pourra la trouver ici et là dans les milieux ouverts.

Avena sativa L. avoine cultivée (cultivated oats)

Espèce introduite éphémère; champs abandonnés; sporadique.

Il s'agit de notre avoine cultivée partout dans les parties agricoles de l'enclave. Elle s'échappe de culture en périphérie des champs et le long des routes, mais ne persiste que quelques années tout au plus.

Graphephorum melicoides (Michaux) Desvaux trisète fausse-mélique (purple false oats)

Indigène; milieux humides; rivages, forêts de conifères; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce aux rapides Mignons le long de la rivière Bell. A. Asselin la récolte en 1969 dans le sentier qui mène au lac Panache tout près du lac Chicobi (UQAT). Par ailleurs, Baldwin l'avait déjà récoltée le long de la rivière Kapuskasing du côté ontarien de l'enclave et J. Deshayé en 1991, à huit kilomètres à l'ouest de l'enclave, le long de la rivière Nottaway.

Syn. : *Trisetum melicoides* (Michx) Vasey (FL)

Koeleria spicata (L.) Barberá, Quintanar, Sorong & P.M. Peterson trisète à épi (spike trisetum)

Indigène; milieux secs : rochers, sols graveleux, rivages sablonneux; occasionnel.

On trouve cette espèce dans les éboulis des lacs Sault et de la Muraille dans le parc d'Aiguebelle; dans les rochers le long des divers lacs et rivières : lacs Duparquet, Matagami, Soscumica, Témiscamingue, Waswanipi; rivières Bell, Harricana, Nottaway, etc. Par ailleurs, elle est très peu abondante localement.

Syn : *Trisetum spicatum* (L.) Richter

Anthoxanthum hirtum (Schrank) Y. Schouten & Veldkamp hiéochloé hérissée (hairy sweetgrass)

Indigène; bordure d'une route de gravier; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette hiéochloé sur un rivage de la rivière Harricana, un peu en aval de l'embouchure de la rivière Davy en 1946, et aux rapides Mignons de la rivière Bell en 1957. L'auteur et coll. la récoltent en 2018 au sud de Ville-Marie le long du 1^{er}-et-2^e Rang Nord à Fabre où on dénombre environ une vingtaine de tiges fertiles. En 2025, l'auteur et L. Villeneuve en découvrent une centaine d'individus sur l'accotement sablonneux du rang St-Onge à Montbeillard (MT). Elle est présente dans tout le Québec, mais peu abondante localement et ses occurrences sont très éparpillées.

Anthoxanthum nitens (Weber) Y. Schouten & Veldkamp subsp. ***nitens*** hiéochloé odorante (vanilla sweetgrass)

Indigène; sols sablonneux ou rocheux; sporadique.

Dutilly et Lepage sont les premiers à récolter cette hiéochloé en 1946 près de la rivière Davy le long de l'Harricana au nord d'Amos (QFA). Baldwin la récolte dans une baie sablonneuse du lac Waswanipi et à deux endroits du côté ontarien de l'enclave; Dutilly et Lepage, en 1957 aux rapides Mignons sur la rivière Bell (QFA); Y. Bergeron et coll., en 1981 le long de la voie ferrée à La Sarre (CAN); et en 2017, l'auteur et D. Frenette sur des rochers le long de l'Harricana, près du pont de la ville fantôme de Joutel (MT).

Syn. : *Hierochloe odorata* (L.) Beauv. (FL)

Phalaris arundinacea L. var. ***arundinacea*** alpiste roseau (reed canarygrass)

Indigène; milieux humides ouverts et perturbés : champs argileux en friche mal drainés, prairies, rivages, fossés, platières, rarement en milieu naturel; général.

Cette grande espèce de plus de deux mètres peut occuper un terrain en friche et former une colonie pure qui perdure pendant plusieurs décennies. Seules des méthodes culturales vigoureuses permettent de l'éradiquer. Sa présence, par sa densité, élimine toute compétition. Voilà une espèce indigène qui a profité de l'arrivée de l'homme blanc et du défrichement pour proliférer.

Espèce exotique envahissante.

Phalaris canariensis L. alpiste des Canaries (annual canarygrass)

Espèce introduite; site perturbé; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cette espèce à Matagami en 1963; récolte vérifiée par Baldwin lui-même (UQAT). On ne l'a jamais revue par la suite.

Cinna latifolia (Treviranus ex Göppinger) Grisebach cinna à larges feuilles (drooping woodreed)

Indigène; sous-bois frais et humides; forêts de feuillus ou de conifères; bordure des tourbières; plus souvent sur sol argileux; absente des habitats secs; général.

On trouve cette plante dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue jusqu'au lac Evans. Cependant, elle est peu abondante localement.

Milium effusum var. ***cisatlanticum*** Fernald millet diffus d'Amérique (wood millet)

Indigène; sous-bois, buisson sur sol rocheux en pente; occurrence unique.

Seuls A. Bouchard, L. Brouillet et G. Massicotte récoltent cette espèce aux collines Kekeko en 1977, dans une forêt humide de sapins baumiers et de frênes noirs (MT). Selon Rousseau, cette espèce est confinée à la région du Saint-Laurent et de l'Outaouais. Il s'agit donc d'une forte extension de son aire de répartition et l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Toutefois, Baldwin l'avait déjà récoltée du côté ontarien de l'enclave, à New Liskeard, dans un peuplement de bouleaux et de peupliers.

Alopecurus aequalis Sobolewski var. ***aequalis*** vulpin à courtes arêtes (short-awned foxtail)

Indigène; sols détrempés : fossés, eaux stagnantes peu profondes, sites exondés, clairières très humides, rigoles, terres mal drainées; occasionnel.

On peut considérer cette espèce comme semi-aquatique. Même sur la terre ferme, l'eau n'est jamais très loin. Elle forme parfois de vastes colonies. Elle est présente ici et là sur tout le territoire sauf au Témiscamingue.

Alopecurus geniculatus L. vulpin géniculé (water foxtail)

Espèce introduite; argile humide dans un ancien étang à castor; disparu.

Seul P. A. Bentley récolte ce vulpin en 1958 dans un lieu appelé à l'époque lac Scott, aujourd'hui lac Kakinogama, près de la route 109 à mi-chemin entre Amos et Matagami (QFA).

Alopecurus pratensis L. vulpin des prés (meadow foxtail)

Espèce introduite; parc à résidus miniers; occurrence unique.

L'auteur découvre une seule touffe de cette espèce en 2007 (MT). La graine est sans doute venue avec la semence servant à la revitalisation du site de la mine Wasamac dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Baldwin l'avait déjà découverte à New Liskeard et à Matheson du côté ontarien de l'enclave.

Phragmites australis subsp. ***americanus*** Saltonstall, P.M. Peterson & Soreng roseau d'Amérique (American reed)

Indigène; eaux peu profondes des rivages sablonneux ou argileux; marais; sporadique.

Cette sous-espèce est présente du Témiscamingue jusqu'à Matagami. Les colonies éparpillées semblent stables et n'ont pas ce caractère envahissant de la sous-espèce suivante.

Syn. : *Phragmites communis* var. *Berlandieri* (Fourn.) Fernald (FL)

Phragmites australis (Cavanilles) Trinius ex Steudel subsp. ***australis*** roseau commun (European reed)

Espèce introduite; fossés et habitats apparentés; occasionnel.

Il s'agit du phragmite envahissant que l'on trouve à beaucoup d'endroits dans le sud du Québec. Cette espèce est apparue en région il y a peu d'années. Elle est maintenant bien implantée en touffes très compactes ici et là, surtout le long de la route 117. On en trouve également de belles colonies sur la rive très perturbée du lac Osisko au nord de la digue et sur le parc à résidus miniers Manitou à l'est de Val-d'Or. Dans quelques années, elle formera sans doute une des espèces majeures des fossés de nos routes. Son système souterrain très dense empêche l'implantation de toute espèce compétitrice.

Syn. : *Phragmites communis* Trin. (FL)

Espèce exotique envahissante.

Muhlenbergia glomerata (Willdenow) Trinius muhlenbergie agglomérée (spike muhly)

Indigène; habitats très humides : rivages rocheux granitiques ou calcaires, tourbières minérotrophes, milieux ouverts; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave, de la région de Ville-Marie jusqu'au lac Poncheville au nord-est du lac Matagami. On la trouve surtout sur les rives rocheuses des rapides des rivières Bell, Nottaway et Laflamme, à la tourbière Cikwanikaci et à la réserve écologique William-Baldwin.

Muhlenbergia mexicana (L.) Trinius var. ***mexicana*** muhlenbergie du Mexique (Mexican muhly)

Indigène; rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur des rivages dans la région du lac Témiscamingue et du lac Duparquet. Il la récolte également à Cochrane et à Kapuskasing, du côté ontarien de l'enclave. En 2011, A. Sabourin et FloraQuebeca la récoltent au lac Opasatica, à l'ouest de la baie à l'Original.

Muhlenbergia racemosa (Michaux) Britton, Sterns & Poggenburgh muhlenbergie à grappes (marsh muhly)

Indigène; dans l'enclave, grève sur roche; occurrence unique.

Seuls P. Masson et D. Lambert récoltent cette muhlenbergie à l'île du Collège près de Ville-Marie en 1979 (QUE). On ne l'a jamais revue par la suite, malgré la visite de plusieurs botanistes sur le site. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes au Témiscamingue.

Muhlenbergia uniflora (Muhlenberg) Fernald muhlenbergie uniflore (bog muhly)

Indigène; rivages sablonneux-rocheux, tourbières minérotrophes; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. Elle est particulièrement abondante au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron et à la tourbière Cikwanikaci.

Syn. : *Sporobolus uniflorus* (Mühl.) Scribn. & Merr. (FL)

Sporobolus michauxianus (Hitchcock) P.M. Peterson & Saarela spartine pectinée (prairie cordgrass)

Indigène; rivage rocheux ouvert; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue. Par ailleurs, il la récolte à quelques endroits du côté ontarien. Selon Rousseau et Marie-Victorin, elle a besoin d'une immersion périodique de son système racinaire, ce qui limite ses possibilités d'implantation. Au nord de l'enclave, elle est présente le long des rivières Harricana et Nottaway.

Syn. : *Spartina pectinata* Link (FL)

Danthonia spicata (L.) P. Beauvois ex Roemer & Schultes danthonie à épi (poverty oatgrass)

Indigène; habitats secs en milieux ouverts ou semi-ouverts; sols rocailleux ou sablonneux; répandu.

Cette danthonie est particulièrement abondante sur les eskers et autres habitats apparentés, quoique rarement en grandes colonies. Baldwin signale la possible présence de *D. compressa* (*D. allenii*) sur une route sablonneuse à Taschereau. Devant l'aspect hypothétique de son texte, on doit exclure cette espèce de la liste des plantes de l'enclave; de plus, elle serait très loin de son aire de répartition qui se situe le long du Saint-Laurent et dans le sud de l'Ontario.

Digitaria ischaemum (Schreber) Muhlenberg digitale astringente (smooth crabgrass)

Espèce introduite; bordure des routes et terrains vagues graveleux; occasionnel.

On observe cette espèce, abondante dans le sud du Québec, jusque dans la région de La Sarre. Curieusement, le premier signalement dans l'enclave remonte à 2015. Depuis, on l'observe ici et là le long des routes. L'espèce serait donc en pleine progression vers le nord.

Digitaria sanguinalis (L.) Scopoli digitale sanguine (hairy crabgrass)

Espèce introduite; bordure de routes sur sol graveleux sablonneux, fentes de trottoir; sporadique.

L'auteur découvre cette espèce en 2020, le long de la rue Larivière à Rouyn-Noranda, près du Comfort Inn à la sortie est de la ville (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. En 2024, l'auteur et L. Villeneuve en découvrent de nombreux individus en bordure de rue dans la petite ville de Lorrainville au Témiscamingue (MT). On peut prévoir une augmentation de sa population durant les prochaines années suite aux changements climatiques.

Echinochloa crus-galli (L.) Palisot de Beauvois échinochloa pied-de-coq (large barnyard grass)

Espèce introduite; bordure des routes et des chemins de ferme; parfois milieux plus humides; sporadique.

H. Groh récolte cette espèce à Amos en 1938. En 1941, alors âgé de 19 ans, A. Asselin la cueille à La Sarre (CAN); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Plus tard, D. Tanguay et M. Dupuis, de 1985 à 1987, la récoltent à Palmarolle, à Saint-Bruno-de-Guigues, à Cléricy et Rouyn-Noranda (QUE). En 2024, l'auteur et L. Villeneuve en font deux récoltes en bordure de rue à Lorrainville et à Rouyn-Noranda (MT).

Echinochloa muricata var. ***microstachya*** Wiegand échinochloa de l'Ouest (western barnyard grass)

Indigène; terrains vagues graveleux-argileux perturbés; occasionnel.

Baldwin cueille cette variété en 1952, dans une clairière à Duparquet et l'inscrit sous le nom d'*Echinochloa pungens* var. *wiegandii*. Depuis 2016, on l'observe ici et là dans la grande région de Rouyn-Noranda. En 2020, l'auteur et L. Villeneuve la signalent dans une gravière à l'est de La Sarre où elle est abondante (MT). En 2025, l'auteur et D. Frenette la récoltent au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord (MT). Même si cette variété et la suivante sont réputées indigènes au Québec, dans l'enclave argileuse, on ne les remarque que dans des sites perturbés.

Syn. : *Echinochloa pungens* (Poir.) Rydb. (FL)

Echinochloa muricata (Palisot de Beauvois) Fernald var. ***muricata*** échinochloa piquant (rough barnyard grass)

Indigène; sites perturbés ouverts, de secs à plus ou moins humides; sporadique.

Depuis le début des années 2000, l'auteur l'observe régulièrement dans un potager dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT); il l'observe également de temps à autre dans les terrains vagues. L'espèce, peu remarquée, est sans doute beaucoup plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Syn. : *Echinochloa pungens* (Poir.) Rydb. (FL)

Dichanthelium acuminatum (Swartz) Gould & C.A. Clark panic à feuilles acuminées (tapered panicgrass)

Indigène; sol graveleux sec; sporadique.

L'auteur le récolte en 2018 le long de la voie ferrée, tout près du lac Hert (MT). Le signalement de ce *D. acuminatum* par FloraQuebeca en 2011 au lac Opasatica doit être considéré avec prudence étant donné qu'aucun prélèvement n'a été effectué.

Le traitement du genre *Dichanthelium* doit être pris avec beaucoup de prudence. Entre diverses espèces, on remarque de nombreuses formes intermédiaires difficiles à identifier avec certitude. FNA partage le *D. acuminatum* en 10 sous-espèces dont 6 seraient présentes au Québec. De ces sous-espèces, plusieurs sont promues au rang d'espèce.

Dichanthelium lanuginosum (Elliott) Gould panic laineux (woolly panicgrass)

Indigène; milieux sablonneux ou rocheux secs, pinèdes grises; sporadique.

On trouve ce panic dans des régions éloignées les unes des autres : Amos, lac Waswanipi, Ville-Marie et Rapide-7 le long de la rivière des Outaouais en aval du barrage.

Syn. : *Panicum lanuginosum* Ell. (FL)

FNA identifie cette espèce sous le nom de *D. acuminatum* subsp. *fasciculatum*, qui inclut un certain nombre de formes difficiles à circonscrire.

Dichanthelium implicatum (Scribner) Kerguelen panic à touffe dense (slender-stemmed panicgrass)

Indigène; milieux ouverts humides : rivages sablonneux ou rocheux; occasionnel.

Cette espèce est assez dispersée dans l'enclave, d'Angliers aux rapides Cold Spring au sud de Matagami : lac Dudemaine près d'Amos; lac Sandwich près du mont Chaudron; lac Lunette près du lac Berry; lac Patrice dans le parc d'Aigubelle; lac Hert près de l'Ontario le long de la route 117; lac Baby au Témiscamingue; etc. On la trouve également sur diverses îles : île aux Hérons au lac Duparquet, îles du Collège et du Finlandais au lac Témiscamingue. On pourra la trouver ici et là près des rivages.

Dichanthelium lindheimeri (Nash) Gould panic de Lindheimer (Lindheimer's panicgrass)

Indigène; rivage rocheux; disparu.

Seul Baldwin récolte ce panic dans la région du lac Témiscamingue. Il l'identifie alors sous le nom de *Panicum lanuginosum* var. *lindheimeri*. Cette espèce, comme les deux précédentes, est peut-être plus répandue. De nouvelles recherches sont nécessaires.

Dichanthelium boreale (Nash) Freckmann panic boréal (northern panicgrass)

Indigène; rochers humides sur la rive des lacs et des rivières; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce panic aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. Ils le récoltent ensuite au lac Matagami et en aval du lac Soscumica, là même où, une trentaine d'années plus tard, J. Deshayes fera les mêmes observations et récoltes (QUE). Dutilly et Lepage signalent que cette espèce est fréquente dans les rochers, le long des rivières du nord, dans le bassin de la Baie James. En 2015, l'auteur et L. Villeneuve la retrouvent sur une île de la rivière Bell tout près de la scierie Comtois, à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon (MT). En 2017, l'auteur et D. Frenette la récoltent à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue et en 2024 sur une petite île du lac Baby à Saint-Eugène-de-Guigues (MT).

Syn. : *Panicum boreale* Nash (FL)

Dichanthelium depauperatum (Muhlenberg) Gould panic appauvri (starved panicgrass)

Indigène; sols secs sablonneux ou rocheux dans les forêts de pins gris, dunes; sporadique.

Exception faite des occurrences du lac Renault près d'Arntfield et du lac Buies au sud du mont Chaudron, ce panic est confiné à une petite région entre Taschereau, Villemontel et le lac Berry.

Syn. : *Panicum depauperatum* Mühl. (FL)

Dichanthelium linearifolium (Scribner) Gould panic à feuilles linéaires (linear-leaved panicgrass)

Indigène; matériaux servant à la construction d'une route; disparu.

Seul G. Lamarre récolte ce panic en 1947 à la jetée menant à l'île du Collège au lac Témiscamingue (QFA). Depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, de nombreuses visites par plusieurs botanistes sur ce site très perturbé ne permettent pas de retrouver cette espèce. Même au Québec, elle est très peu fréquente.

Syn. : *Panicum linearifolium* Scribn. (FL)

Dichanthelium portoricense (Desvaux ex Hamilton) B.F. Hansen & Wunderlin panic du district de Columbia (American panicgrass)

Indigène; esker; disparu.

Baldwin cueille ce panic au début des années 1950 dans une forêt de pins gris à Taschereau. E. Lepage le récolte en 1959 quelque part près du lac Berry au nord-ouest d'Amos (CAN); toute la région du lac Berry se loge sur esker. Ces deux occurrences sont distantes d'environ 25 km à vol d'oiseau. À l'époque, on est avare de précisions sur les lieux. Il est donc impossible d'en retrouver les emplacements exacts. Il s'agirait par ailleurs des deux seules occurrences de tout le Québec. Il est possible qu'existent d'autres occurrences non découvertes étant donné sa très grande ressemblance avec d'autres *Dichanthelium*.
Syn. : *Panicum columbianum* Scribn. (FL)

Dichanthelium subvillosum (Ashe) Mohlenbrock panic subvilleux (soft-haired panicgrass)

Indigène; forêts de conifères; sporadique.

G. Lamarre récolte ce panic en 1947 à Nédélec (QFA) et G. Massicotte, aux collines Kekeko au début des années 1980 (MT). Des spécimens cueillis au lac Dudemaine en 2025 par l'auteur et L. Villeneuve ont une forme s'apparentant à cette espèce (MT).

Syn. : *Panicum subvillosum* Ashe (FL)

Dutilly et Lepage en font trois récoltes en 1946 le long de la rivière Harricana au nord de l'enclave. Par ailleurs, cette espèce peu fréquente au nom changeant est plutôt éparpillée au Québec.

Panicum capillare L. panic capillaire (witchgrass)

Indigène; endroits perturbés secs ouverts; occasionnel.

M. Thibault cueille ce panic en 1975 à la pépinière de La Ferme (QFA). En 1986, D. Tanguay le récolte à Ville-Marie le long de la voie ferrée (QUE). Depuis, on le remarque ici et là le long des routes du Témiscamingue jusqu'à Lebel-sur-Quévillon.

Panicum philadelphicum Bernhardt ex Trinius panic de Philadelphie (Philadelphia panicgrass)

Indigène; clairière près des habitations; disparu.

Seul Baldwin récolte ce panic au lac Hébécourt dans un milieu perturbé. On ne l'a jamais revu par la suite. On note sa présence surtout dans les milieux alcalins.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Setaria faberi R.A.W. Herrmann sétairie géante (giant foxtail)

Espèce introduite; bancs de gravier, champs abandonnés depuis longtemps; sporadique.

D. Frenette et l'auteur récoltent cette sétairie en 2023 dans une gravière près du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord au Témiscamingue (MT); ils la cueillent à nouveau en 2024 le long de la route 101 au sud de Notre-Dame-du-Nord à proximité d'un champ de gourganés (MT). Elle serait également présente à l'île du Collège. À Rouyn-Noranda près du rang des Cavaliers, l'auteur la cueille en 2024 dans un champ dominé par l'alpiste roseau et l'ortie élevée (MT). Selon Claude Lavoie, cette espèce envahissante peut devenir une véritable peste. D'introduction récente, elle est appelée à se répandre dans l'enclave argileuse durant les prochaines années.

Setaria pumila (Poirét) Roemer & Schultes sétairie glauque (yellow foxtail)

Espèce introduite; sites urbains perturbés, rivages; sporadique.

J.-J. Bourassa cueille cette espèce en 1970 à Malartic (QFA). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest québécois. En 2024, soit 54 ans plus tard, l'auteur et L. Villeneuve la récoltent en bordure d'une rue à Lorrainville (MT). En 2025, l'auteur et D. Frenette la cueillent sur la rive du lac Témiscamingue au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud à Notre-Dame-du-Nord (MT). Aux États-Unis, on la traite comme une espèce indésirable.

Syn. : *Setaria glauca* (L.) Beauv. (FL)

Setaria viridis (L.) Palisot de Beauvois var. ***viridis*** sétairie verte (green foxtail)

Espèce introduite; milieux secs ouverts; le long des routes et des voies ferrées; champs cultivés; terrains vagues; occasionnel.

On trouve cette très belle espèce de Ville-Marie à Lebel-sur-Quévillon. Elle croît en petites touffes ici et là.

Typhaceae

Sparganium americanum Nuttall rubanier d'Amérique (American burreed)

Indigène; rivages, eaux peu profondes, marécages; sporadique.

On trouve quelques occurrences seulement de cette espèce, de Ville-Marie au ruisseau Leslie près de Beaucanton, où elle atteint sa limite septentrionale québécoise. Le chanoine Asselin la cueille en 1968 près de la route entre Amos et Matagami (QFA). Elle est signalée au lac Matissard, dans le parc d'Aiguebelle et au lac Écho, près de Montbeillard. En 2025, soit 38 ans après la dernière observation, une nouvelle récolte est effectuée par l'auteur et D. Frenette à la rivière Villebon au sud-est de Val-d'Or (MT).

Sparganium angustifolium Michaux rubanier à feuilles étroites (narrow-leaved burreed)

Indigène; eaux plus ou moins profondes : baies, lacs et rivières argileux ou sablonneux; à l'abri du vent et des courants forts; répandu.

On trouve cette espèce, parfois en abondance, le long des rivières argileuses, dont la rivière Harricana. Lorsque la plante est en eau profonde, ses feuilles peuvent atteindre jusqu'à deux mètres de longueur. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, du sud à l'extrême nord.

Sparganium emersum Rehmman rubanier à fruits verts (green-fruited burreed)

Indigène; rivages, eaux peu profondes; parfois dans des tourbières minérotrophes; sols argileux, sablonneux ou organiques; territoires exondés, mares, fossés; répandu.

Il s'agit du plus abondant et du plus terrestre de nos rubaniers, mais ayant toujours son système racinaire dans un sol détrempé. Les feuilles sont raides et dressées. Dans l'eau, la plante aura des feuilles plus longues, molles et flottantes.

Syn. : *Sparganium chlorocarpum* Rydb. (FL)

Sparganium eurycarpum Engelman rubanier à gros fruits (broad-fruited burreed)

Indigène; rivages, eaux peu profondes, marais, baies argileuses, fossés; sporadique.

Baldwin trouve cette espèce dans une petite baie du lac Duparquet. En 1984, J. Gagnon la récolte au marais Antoine en Abitibi-Ouest et au lac Waswanipi en 1991 (QFA). L'auteur et L. Villeneuve la découvrent en 2015 au lac Renault près d'Arntfield (MT) et en 2018 le long de la rivière Kinojévis. L'auteur et D. Frenette en effectuent une nouvelle récolte en 2025, au bout du chemin du Petit-Nédélec Sud, sur la rive du lac Témiscamingue à Notre-Dame-du-Nord (MT).

On reconnaît facilement cette espèce par ses énormes capitules pouvant atteindre cinq centimètres de diamètre.

Sparganium fluctuans (Morong) B.L. Robinson rubanier flottant (floating burreed)

Indigène; près des rivages en eau peu profonde; généralement enraciné dans des sols argileux, parfois sablonneux; répandu.

On pourra trouver cette espèce dans les baies peu agitées des principaux lacs de la région. Elle est présente également le long de petits cours d'eau au débit très lent. Elle peut se développer dans des zones herbacées où d'autres plantes aquatiques foisonnent : potamots, callitriches, etc.

Sparganium hyperboreum Laestadius ex Beurling rubanier hyperboréal (northern burreed)

Indigène; eaux calmes, froides et peu profondes; espèce surtout nordique; sporadique.

Ce rubanier est récolté par D. Bastien et P. Buteau en 1988 à l'est de Matagami; il s'agit de l'occurrence la plus méridionale de l'ouest du Québec. En 1991, dans la région du lac Soscumica, P. Samson et H. Gilbert le récoltent dans une tourbière minérotrophe et J. Deshayé dans un ruisseau (QUE).

Sparganium natans L. rubanier nain (small burreed)

Indigène; eaux peu profondes : petits lacs, ruisseaux, marais, mares et étangs; rivages sablonneux, baies argileuses; sporadique.

Cette espèce est peu fréquente, mais éparpillée dans toute l'enclave, d'un petit ruisseau marécageux à Ville-Marie jusqu'au lac Dana à l'ouest du lac Evans. On la retrouve également à la rivière Piché près de Val-d'Or et au marais Antoine près de Roquemaure (QFA).

Syn. : *Sparganium minimum* (Hartm.) Fries (FL)

Typha angustifolia L. quenouille à feuilles étroites (narrow-leaved cattail)

Espèce introduite; fossés; marais peu profonds; étangs, rivages, baies; le long des ruisseaux et des petites rivières; occasionnel.

Cette quenouille peu remarquée a le même habitat que l'espèce suivante. Depuis quelques années, elle semble devenir plus abondante. D'ailleurs, Baldwin ne la signale ni du côté ontarien ni du côté québécois. On la trouve à la rivière Piché près de Val-d'Or; au lac Desandrouins près de Montbeillard; aux lacs Osisko et du Sénateur à Rouyn-Noranda; et le long de la route 117 près d'Évain. Depuis 25 ans, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, l'auteur remarque une augmentation progressive de sa présence dans les fossés, aux dépens de l'espèce suivante, plus commune.

Typha latifolia L. quenouille à feuilles larges (broad-leaved cattail)

Indigène; habitats très semblables à ceux de l'espèce précédente : fossés, marais, baies calmes et peu profondes, étangs, mares, eaux stagnantes, bordure des tourbières; général.

Cette espèce forme des massifs très compacts, parfois sur des kilomètres le long des routes. Elle peut couvrir également des superficies de plusieurs hectares. Elle est en compétition avec la quenouille à feuilles étroites, la salicaire commune et le roseau commun.

Là où les deux espèces coexistent, on pourrait trouver l'hybride *Typha xglauca*.

Tofieldiaceae

Triantha glutinosa (Michaux) Baker tofieldie glutineuse (sticky tofieldia)

Indigène; rivages exondés rocailleux; tourbières minérotrophes; occasionnel.

On retrouve cette tofieldie dans les tourbières minérotrophes situées au nord du 49^e parallèle : tourbière Cikwanikaci, tourbière du lac Poncheville, etc. On la retrouve également sur divers rivages : rapides Mignons de la rivière Bell, rivière Harricana, lac Maicasagi, rivages exondés rocailleux du lac Parent, rivage calcaire de l'île du Collège, etc. On la signale enfin dans la région de La Sarre. Le calcium semble jouer un rôle important dans son implantation. Elle est abondamment présente dans le nord du Québec.

Syn. : *Tofieldia glutinosa* (Michx) Pers. (FL)

Melanthiaceae

Trillium cernuum L. trille penché (nodding trillium)

Indigène; sous-bois frais et humides, sur des sols sablonneux ou argileux, dans des boisés de conifères ou de feuillus; répandu.

Ce trille est particulièrement présent dans les aulnaies et les saulaies humides exondées, le long des petites rivières. Marie-Victorin *et coll.* en font la première découverte en 1933 dans un boisé situé sur la berge de la rivière Harricana près d'Amos (MT).

Trillium erectum L. trille rouge (red trillium)

Indigène; forêt mixte : sous-bois frais; sporadique.

J.-P. Labrecque récolte ce trille à Guyenne en 1959 (QFA). Selon B. Boivin, ce spécimen est de la forme *luteum*, c'est-à-dire à pétales jaunes. L'auteur l'observe en fruit sans le récolter en 2017 dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur.

Trillium grandiflorum (Michaux) Salisbury trille blanc (white trillium)

Indigène; sous-bois de feuillus; sporadique.

D. Tanguay récolte ce trille en 1986 à Fabre, à proximité d'un sous-bois de peupliers (QUE). L. Lessard *et coll.* le récoltent en 2020, entre Fabre et Ville-Marie (MT). L. Lessard en signale, en outre, d'abondantes populations dans toute la pointe sud de l'enclave à partir de Ville-Marie. On le trouve également près du marais Laperrière. Ce trille est surtout présent dans les érablières du sud du Québec où il abonde.

Espèce vulnérable à la récolte.

Trillidium undulatum (Willdenow) Floden & E.E. Schilling trille ondulé (painted trillium)

Indigène; forêts de conifères; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et A. Blain récoltent ce trille en 1941 près de Louvicourt, au sud de la fourche Senneterre – Val-d'Or (MT). J. Saint-Georges le récolte en 1949 sur une île du lac Matchi-Manitou au sud-est de l'enclave (MT). V. Gérardin le récolte en 1975 près de la rivière Octave au nord-est du lac Chicobi. En 2021, l'auteur et D. Frenette en découvrent une cinquantaine de tiges dans un boisé de pins blancs matures, au sentier de la Pointe-aux-Roches, au nord de Latulipe (MT). On le signale en 2022 à Rémigny sur iNaturalist. Par ailleurs, il atteint le 51^e parallèle dans la région de la rivière Moose, du côté ontarien de la baie James.

Syn. : *Trillium undulatum* Willd. (FL)

Liliaceae

Streptopus amplexifolius (L.) de Candolle streptope à feuilles embrassantes (clasping-leaved twisted-stalk)

Indigène; sous-bois frais et humides de conifères et de forêts mixtes; répandu.

On trouve des individus isolés ou en très petits groupes, ici et là, dans des milieux plutôt ombragés. Sa feuille à base cordée très embrassante la distingue de l'espèce suivante, voisine.

Streptopus lanceolatus (Aiton) Reveal var. ***lanceolatus*** streptope rose (eastern rose twisted-stalk)

Indigène; habitat assez semblable à celui de l'espèce précédente : sous-bois riches, frais et humides des forêts de conifères et des boisés mixtes; général.

Ses populations sont importantes quoique peu abondantes localement. Par ailleurs, son aire de répartition dépasse à peine l'enclave vers le nord.

Syn. : *Streptopus roseus* Michx (FL)

Clintonia borealis (Aiton) Rafinesque clintonie boréale (yellow clintonia)

Indigène; sous-bois de conifères frais et humides; sols organiques ou tourbeux; sapinières à bouleau, boisés de feuillus; général.

La clintonie est une des plantes les plus communes de l'enclave. On la reconnaît facilement à ses grandes feuilles luisantes, à ses fleurs jaune-vert et à ses fruits bleus.

Erythronium americanum Ker Gawler subsp. ***americanum*** érythrone d'Amérique (yellow trout lily)

Indigène; sous-bois de feuillus humides; parfois en plein champ; occasionnel.

Cette espèce très précoce, abondamment présente au Témiscamingue parfois en millions d'individus sur un même site, ne semble pas dépasser le sud du parc d'Aiguebelle. Dans l'enclave argileuse, on en fait un premier signalement au début des années 1980.

Comme Baldwin signale expressément, au début des années 1950, que l'érythrone est absente de l'enclave, on peut donc conclure qu'elle est en pleine progression vers le nord.

Lilium philadelphicum L. lis de Philadelphie (wood lily)

Indigène; rochers calcaires, rivages, sous-bois plutôt secs; sporadique.

L'espèce est présente dans toutes les régions calcaires du Témiscamingue : île Mann, île du Collège, île du Finlandais, Vieux-Fort, baie Trépanier, Pointe au Vin, etc. Elle y est observée depuis Marie-Victorin en 1918 jusqu'à nos jours. On pourra la trouver ailleurs exceptionnellement. En Ontario, on la trouve jusque sur la côte de la baie James.

Medeola virginiana est retirée de la liste des plantes de l'enclave argileuse parce que insuffisamment documentée.

Asparagaceae

Convallaria majalis L. var. ***majalis*** muguet (European lily-of-the-valley)

Espèce introduite; fossés, fond des champs; sporadique.

Cette espèce cultivée s'échappe de culture et s'installe dans divers milieux perturbés. Dans l'enclave, D. Tanguay la récolte en 1985, dans un fossé, à Roquemaure près du lac Abitibi (QUE). L'auteur et L. Villeneuve la signalent en 2017 le long du sentier écologique de Nédélec et en 2019, sur une digue du lac Osisko à Rouyn-Noranda. On pourra la trouver ici et là dans les zones habitées. La plante produit naturellement une grappe de fleurs blanches, mais les horticulteurs ont développé quelques variétés aux couleurs diverses.

Maianthemum canadense Desfontaines subsp. ***canadense*** maïanthème du Canada (eastern wild-lily-of-the-valley)

Indigène; sous-bois de forêts mixtes et de feuillus; sols rocaillieux en pente bien drainés; sapinières à bouleau; pessières plutôt sèches; très rarement en plein soleil; général.

Cette espèce à fleurs blanches domine souvent les sous-bois au printemps, au moment de sa brève floraison. Par ailleurs, Baldwin trouve quelques colonies de la sous-espèce *interius* du côté ontarien de l'enclave, assez près du Québec sur la rive ouest du lac Témiscamingue, à Kapuskasing et à Gogama. Avec beaucoup d'attention, on pourrait trouver cette sous-espèce pubescente du côté québécois.

Maianthemum racemosum (L.) Link smilacine à grappes (large false Solomon's seal)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de forêts mixtes; forêts en pente rocheuse; rivages buissonneux; occasionnel.

Cette espèce, la plus grande des maïanthèmes, semble confinée au sud de l'enclave. Baldwin la récolte sur la rive du lac Témiscamingue. G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko, où elle est particulièrement abondante du côté est. FloraQuebeca la signale à la réserve de biodiversité Opasatica et l'auteur à la source Joannès, la limite septentrionale de l'ouest du Québec. On trouvera quelques individus isolés ici et là.

Syn. : *Smilacina racemosa* (L.) Desf. (FL)

Maianthemum stellatum (L.) Link smilacine étoilée (star-flowered false Solomon's seal)

Indigène; rivages rocheux ouverts; forêts de feuillus humides; plantations; fossés; occasionnel.

La smilacine étoilée, quoique abondante localement, est plutôt disséminée dans l'enclave. On la trouve du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway, surtout dans la partie ouest de l'enclave. L'auteur signale sa présence abondante à l'île Mann et à la baie Lamy du lac Opasatica (MT).

Syn. : *Smilacina stellata* (L.) Desf. (FL)

Maianthemum trifolium (L.) Sloboda smilacine trifoliée (three-leaved false Solomon's seal)

Indigène; tourbières semi-boisées et habitats tourbeux; tapis de sphaigne; général.

Cette smilacine est présente de façon systématique dans toutes les tourbières de l'enclave, particulièrement dans les bordures plus ou moins ensoleillées. La présence de sphaigne semble incontournable dans son établissement.

Syn. : *Smilacina trifolia* (L.) Desf. (FL)

Polygonatum pubescens (Willdenow) Pursh sceau-de-Salomon pubescent (hairy Solomon's seal)

Indigène; érablières; boisés de feuillus humides; sporadique.

Cette espèce atteint au Témiscamingue la limite nord de son aire de répartition. On signale quelques occurrences seulement : rive du lac Témiscamingue, Vieux-Fort et lac Laperrière.

Asparagus officinalis L. asperge (garden asparagus)

Espèce introduite; à flanc de digue artificielle plus ou moins boisée sur sol rapporté; accotement de route; sporadique.

L'auteur cueille cette espèce en 2019, à proximité du lac Osisko, à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. L'auteur et L. Villeneuve en font une autre cueillette en 2021, le long de la route 101, au nord de Ville-Marie (MT). Ses fruits rouges seraient toxiques selon FNA.

Dans l'enclave argileuse, on la cultive dans des potagers jusqu'à Guyenne, au nord-ouest d'Amos. Selon les données de l'auteur, n'existe qu'une seule culture commerciale à l'île du Collège, au nord de Ville-Marie. On ne peut donc se surprendre qu'elle s'échappe de culture.

Asphodelaceae

Hemerocallis lilioasphodelus L. hémérocalle jaune (yellow daylily)

Espèce introduite; champ cultivé; occurrence unique.

Seuls P. Masson et J. Bérubé récoltent cette plante en 1984 à Palmarolle (QUE). On en signale moins de dix occurrences pour tout le Québec. Auparavant, on la classait dans la famille des Liliaceae. Existent bien peu de possibilités de nouvelles découvertes. Néanmoins, on la trouve ici et là dans diverses platebandes.

Syn. : *Hemerocallis flava* L. (FL)

Amaryllidaceae

Allium schoenoprasum L. var. ***schoenoprasum*** ciboulette commune (wild chives)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : abords des maisons, champs et jardins abandonnés, fossés, dépotoirs, bordure des routes, etc.; sporadique.

Il s'agit de notre bonne vieille ciboulette qui persiste longtemps après son abandon ou après qu'on ait jeté la *talle* dans un terrain vague. Elle peut également s'implanter à partir de sa semence. Baldwin la récolte le long d'une route rurale à Amos; L. Gaudreau, le long de la route à Taschereau en 1970 (QFA); l'auteur, dans le fond d'un lot du 4^e Rang à Guyenne et le long de la route menant au lac Flavrian. En 2000, J. Cormier la cueille à Nédélec (QFA) et Y. Blanchet, au lac Waswanipi (QFA). FloraQuebeca la signale au lac Vaudray en 2010 dans une ancienne gravière. L'auteur et L. Villeneuve en découvrent une vaste colonie en 2020, le long du rang de la Marina à Bellecombe, au sud de Rouyn-Noranda (MT).

En 2022, L. Villeneuve en découvre une colonie à fleurs blanches, le long du rang de Pontleroy à Rollet; il s'agit de la seule occurrence de cette forme dans l'enclave argileuse.

Allium schoenoprasum var. ***sibiricum*** (L.) Hartman ciboulette de Sibérie (giant chives)

Indigène; rivage rocheux le long des rapides; sporadique.

Cette variété est surtout présente le long des rivières Harricana et Laflamme. Elle croît sur massif granitique régulièrement inondé lors des crues printanières. À la rivière Laflamme, on l'observe au sentier des Rapides près de Rochebaucourt et à la chute Fraser, ces deux occurrences étant séparées d'environ 45 km à vol d'oiseau. En 2023, L. Villeneuve la signale dans les rochers le long de la rivière Kinojévis à Cléricky.

Il arrive parfois que quelques graines germent directement dans la capsule, avant même leur dissémination. L'espérance de vie de cette variété serait plus courte, trois ou quatre ans tout au plus, après deux ou trois années de floraison, ce qui expliquerait le peu de feuilles et de tiges qu'elle produit; des observations plus précises sont nécessaires. La Flore nord-américaine (FNA, vol. 26, 2002) ne reconnaît pas la validité des deux variétés. Les quelques petites différences chez divers organes, notamment les tépales, ne justifieraient pas l'existence de ces deux variétés qui présentent un continuum de formes entre elles.

Iridaceae

Sisyrinchium montanum var. ***crebrum*** Fernald bermudienne brunissante (brownish strict blue-eyed grass)

Indigène; rivages rocheux ou caillouteux de rivières et de lacs; sites perturbés : vieux chemins, fossés, clairières, champs abandonnés, terrains vagues, pelouses; répandu.

Malgré son indigénat, cette espèce envahit facilement les milieux ouverts par l'homme; elle est cependant peu abondante localement. On la trouve en petites colonies de quelques dizaines d'individus.

Par le passé, on a confondu *Sisyrinchium montanum* avec *S. angustifolium*. Il est probable que les mentions de *S. angustifolium* de l'enclave fassent référence à *S. montanum*. On évite donc de mentionner *S. angustifolium* dans la liste des plantes du territoire à l'étude jusqu'à un examen plus attentif des spécimens d'herbier.

Sisyrinchium mucronatum Michaux bermudienne mucronée (mucronate blue-eyed-grass)

Indigène; fossé au sol argileux; occurrence unique.

F. Lambert est le seul à récolter cette bermudienne en 2011, le long de la route 113 près du lac Wyeth, à l'est de Val-d'Or (MT). Elle croît en compagnie de diverses cypéracées et juncacées. On a peu d'informations sur cette espèce car, même au Québec, on ne l'observe que très rarement.

Iris versicolor L. iris versicolore (harlequin blue flag)

Indigène; milieux ouverts très humides : marais, rivages rocheux ou argileux, tourbières, clairières détrempées, champs mal drainés, eaux peu profondes, fossés, parfois en grandes colonies; général.

En 1999, après bien des difficultés et toute une saga, l'iris versicolore devient enfin l'emblème floral officiel du Québec, corrigeant ainsi une longue erreur historique. À ce sujet, on pourra lire l'intéressant texte de Gisèle Lamoureux dans *Flore printanière*, du groupe Fleurbec, paru en 2002. On y raconte les différentes péripéties ayant mené à cette reconnaissance.

On pourra trouver en bordure des routes, dans les endroits perturbés et même dans les platebandes, divers types de *Crocus*, genre aux multiples couleurs et difficile à circonscrire. Ces petites espèces, d'à peine 10 cm de hauteur, fleurissent très tôt au printemps, souvent avant la fonte complète de la neige. Les spécimens observés dans l'enclave vont de jaune à orange. Tous les *Crocus* de l'Amérique du Nord sont introduits.

Orchidaceae

Cypripedium acaule Aiton cyripède acaule (pink lady's-slipper)

Indigène; milieux secs : pinèdes, forêts de conifères sur collines rocheuses ou sur eskers, forêts mixtes; rarement dans des sols tourbeux ou argileux humides; répandu.

Il s'agit de l'orchidacée indigène la plus répandue de l'enclave. On la repère facilement au printemps lorsqu'elle est en fleur. Elle croît en petits groupes pouvant atteindre une quinzaine d'individus. Les horticulteurs ne sont jamais parvenus à domestiquer cette plante à la biologie très complexe.

En 2019, le personnel du parc d'Aiguebelle y trouve un groupe de quatre spécimens à fleur blanche, photos à l'appui, appelés par Fernald forme *albiflorum*.

Cypripedium arietinum R. Brown cyripède tête-de-bélier (ram's-head lady's-slipper)

Indigène; boisés partiellement ouverts sur sols calcaires; forêts de conifères avec présence importante de cèdres, d'épinettes blanches et de sapins baumiers; sporadique.

Cette espèce calcicole se retrouve uniquement au Témiscamingue, de Saint-Bruno-de-Guigues au Vieux-Fort, avec une présence importante le long de la rive du lac Témiscamingue. Même si Baldwin avait déjà découvert ce cyripède à Ville-Marie, on doit à A. Sabourin et à D. Paquette le soin d'avoir délimité son aire de répartition dans l'enclave.

Espèce vulnérable.

Cypripedium parviflorum var. *pubescens* (Willdenow) Knight cyripède pubescent (large yellow lady's-slipper)

Indigène; peuplements de feuillus, cédrières, rivages; sols calcaires, sablonneux; occasionnel.

On trouve cette variété surtout au Témiscamingue : baie Trépanier, chemin de la Pointe-au-Vin, île du Collège, île Mann, Saint-Bruno-de-Guigues, Ville-Marie. Y. Bergeron *et coll.* la récoltent dans le canton d'Hébecourt et à Roquemaure (MT). R. Larivière la signale à l'est de la ville de Rouyn-Noranda (UQAT). D. Frenette et l'auteur la repèrent en 2025 sur le parc à résidus miniers de Duparquet (MT, UQAT); ils y répertorient environ 1000 individus sur une superficie de près d'un kilomètre carré. On s'étonne de trouver une telle quantité de cette orchidacée sur un site aussi perturbé. Devant son abondance, on peut présumer qu'elle y est présente depuis de nombreuses années. Les petits spécimens peuvent être confondus avec la variété *makasin* également présente au Québec.

Syn. : *Cypripedium Calceolus* L. (FL)

On ne peut déterminer la variété des occurrences simplement signalées au lac Opasatica et à Poularies.

Cypripedium reginae Walter cyripède royal (showy lady's-slipper)

Indigène; cédrière avec épinettes noires et mélèzes sur sol tourbeux de sphaigne; occurrence unique.

Seule V. Paul découvre, en 2007, moins de vingt tiges de ce cyripède réparties sur une petite surface de deux mètres carrés, au lac à Zoël, entre Lorrainville et Ville-Marie (QUE, UQAT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Pogonia ophioglossoides (L.) Ker Gawler pogonie langue-de-serpent (rose pogonia)

Indigène; exclusivement dans les tourbières minérotrophes (fens) et les habitats tourbeux; occasionnel.

Dans l'enclave, on trouve cette espèce dans les tourbières jusqu'au lac Soscumica. La tourbière Cikwanikaci et la réserve écologique William-Baldwin hébergent des colonies populeuses avec des milliers d'individus. Par ailleurs, elle est absente de l'enclave au Témiscamingue.

Goodyera repens (L.) R. Brown goodyérie rampante (dwarf rattlesnake-plantain)

Indigène; sous-bois frais, humides et bien drainés de conifères et de forêts mixtes; sols sablonneux ou argileux; occasionnel.

On trouve cette espèce en petites colonies de quelques individus disséminés ici et là dans toute l'enclave. Généralement à l'ombre, l'espèce ne semble pas supporter l'ensoleillement.

Goodyera tessellata Loddiges goodyérie panachée (checkered rattlesnake-plantain)

Indigène; habitats analogues à ceux de l'espèce précédente : sous-bois de conifères; parfois dans les forêts mixtes comme les sapinières à bouleau; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, mais particulièrement entre le 48^e et le 49^e parallèle. Elle peut être difficile à distinguer de l'espèce précédente.

Spiranthes lacera (Rafinesque) Rafinesque var. ***lacera*** spiranthe découpée (northern slender ladies'-tresses)

Indigène; terrains secs et sablonneux; sols calcaires; sporadique.

G. Lamarre récolte cette spiranthe à Guérin en 1944 (QFA). F. Miron, en 1966, la récolte sur un sol sablonneux parmi des bleuets à Saint-Vital-de-Clermont et, 17 ans plus tard en 1983, R. Roy la récolte à Pointe au Vin, près de Duhamel-Ouest au Témiscamingue (UQAT). À ce dernier endroit, on ne fait que cette seule observation malgré la visite de nombreux botanistes par la suite.

Spiranthes romanzoffiana Chamisso spiranthe de Romanzoff (hooded ladies'-tresses)

Indigène; milieux très humides ouverts : rivages sablonneux, tourbières minérotrophes et milieux tourbeux; sites perturbés : parc à résidus miniers, champs en friche ou abandonnés, fossés; occasionnel.

Malgré le fait que l'on signale cette spiranthe dans plusieurs travaux d'inventaire, elle est très peu abondante localement, les individus vivant isolément ou en petits groupes de deux ou trois. Absente du Témiscamingue, l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson dans des habitats tourbeux.

Galearis rotundifolia (Banks ex Pursh) R.M. Bateman galéaris à feuille ronde (small round-leaved orchid)

Indigène; peuplements d'épinettes noires; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce à La Reine à l'ouest de La Sarre. G. Gardner et P. Desroches la récoltent en 1969 au lac Quévillon (QFA). Par ailleurs, elle est présente du côté ontarien de l'enclave et Dutilly et Lepage la mentionnent près de la baie James.

Syn. : *Orchis rotundifolia* Banks (FL)

Platanthera aquilonis Sheviak platanthère du Nord (tall northern green orchid)

Indigène; milieux humides ouverts : tourbières minérotrophes, platières, fossés, territoires exondés, rivages, clairières sablonneuses, marais; parfois dans des peuplements d'épinettes noires; répandu.

Cette espèce peut croître parfois en colonies de plusieurs centaines d'individus faciles à reconnaître par leurs longs épis.

Platanthera huronensis (Nuttall) Lindley platanthère du lac Huron (Lake Huron green orchid)

Indigène; forêts de feuillus, rivages, terres mal drainées; sporadique.

Voilà une espèce peu abondante, mais disséminée dans toute l'enclave, dans des habitats diversifiés. On la trouve jusque sur la côte de la baie James.

Syn. : *Habenaria hyperborea* (L.) R. Br. (FL)

On peut confondre cette espèce avec *P. aquilonis*, plus fréquente. Néanmoins, sur le terrain, *P. huronensis* dégage une forte odeur de parfum alors que le *P. aquilonis* est inodore.

Platanthera hyperborea (L.) Lindley platanthère hyperboréale (leafy northern green orchid)

Indigène; milieux humides diversifiés, tourbières, résidus miniers, fossés, tremblaies; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave argileuse sauf au Témiscamingue. Elle s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Habenaria hyperborea* (L.) R. Br. (FL)

Platanthera clavellata (Michaux) Luer platanthère claviforme (club-spur orchid)

Indigène; tourbières, sols tourbeux, rivages sablonneux rocailleux; en milieu ouvert; occasionnel.

Cette espèce est particulièrement abondante à la tourbière Cikwanikaci, à la réserve écologique William-Baldwin et dans des tourbières des cantons de Dubuisson et de Bourlamaque. On pourra la trouver ici et là dans différents milieux tourbeux dans toute l'enclave.

Syn. : *Habenaria clavellata* (Michx) Spreng. (FL)

Platanthera dilatata (Pursh) Lindley ex L.C. Beck var. ***dilatata*** platanthère dilatée (tall white bog orchid)

Indigène; milieux très humides plus ou moins ouverts : tourbières surtout minérotrophes, fossés, marécages, pessières noires, platières, sources; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie jusqu'au lac Soscumica, parfois en grandes colonies. La sphaigne semble être un substrat privilégié.

Syn. : *Habenaria dilatata* (Pursh) Hook. (FL)

Platanthera hookeri (Torrey ex A. Gray) Lindley platanthère de Hooker (Hooker's orchid)

Indigène; sols calcaires en bordure du lac Témiscamingue; sporadique.

On ne signale que quelques occurrences de cette platanthère au Témiscamingue. Elle est présente jusqu'à la hauteur de l'île du Chef où elle atteint sa limite septentrionale, à cette longitude. On la trouve également aux îles Mann et Brisseau.

Syn. : *Habenaria Hookeri* Torr. (FL)

Platanthera lacera (Michaux) G. Don platanthère lacérée (ragged fringed orchid)

Indigène; dans l'enclave, uniquement tourbières minérotrophes; sporadique.

On ne découvre que trois occurrences de cette platanthère : à la réserve écologique William-Baldwin en 1973 par l'auteur; au lac Soscumica en 1988 par D. Bastien et P. Buteau; à la tourbière Cikwanikaci en 2007, par l'auteur *et coll.*

Syn. : *Habenaria lacera* (Michx) Lodd. (FL)

Platanthera obtusata (Banks ex Pursh) Lindley subsp. ***obtusata*** platanthère à feuille obtuse (blunt-leaved orchid)

Indigène; sous-bois humides et frais de conifères; parfois dans les tourbières; occasionnel.

Même si cette espèce est peu abondante localement, on pourra la trouver ici et là en petites colonies de quelques dizaines d'individus. Son aire s'étend jusqu'à la baie James. Cette platanthère se développe généralement sur des tapis de mousses.

Syn. : *Habenaria obtusata* (Pursh) Richards. (FL)

Platanthera orbiculata (Pursh) Lindley platanthère à feuilles orbiculaires (lesser round-leaved orchid)

Indigène; sous-bois humides et frais de conifères; sapinières à bouleau; parfois dans les tremblais; toujours à l'ombre; sur tapis de mousses et de matières organiques; occasionnel.

Les divers individus de cette espèce vivent en solitaires, très rarement en groupes de deux ou trois, dans les sous-bois dégagés. On les reconnaît facilement par leurs deux grandes feuilles opposées, étalées à plat sur le sol et leur grande inflorescence blanchâtre.

Syn. : *Habenaria orbiculata* (Pursh) Torr. (FL)

Platanthera psycodes (L.) Lindley platanthère papillon (small purple fringed orchid)

Indigène; plante de rivages argileux rocheux de partiellement à complètement dégagés; occasionnel.

Cette belle platanthère rouge se rend jusqu'à la rivière Nottaway (QUE). Elle est particulièrement abondante autour des lacs Chicobi et Opasatica (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 le long du sentier du lac à Zoël à l'est de Ville-Marie. On pourra la retrouver ici et là sur la rive de certains plans d'eau argileux rocheux, près du chemin du Lac-Cameron au Témiscamingue, etc. Parfois, on pourra trouver sporadiquement la forme *albiflora* à inflorescence blanche. Les anciennes mentions du *P. grandiflora* (*Habenaria fimbriata*), absent de l'enclave, sont révisées à cette espèce.

Syn. : *Habenaria psycodes* (L.) Spreng. (FL)

Coeloglossum viride (L.) Hartman orchis grenouille (frog orchid)

Indigène; sous-bois humides : forêts de conifères et de feuillus; sols sablonneux, rocheux, humiques; sporadique.

Les quelques récoltes de cette espèce se situent entre Dupuy, les collines Kekeko, le parc d'Aiguebelle et le lac Berry. Cette espèce a été difficile à classer, à en juger par le nombre de synonymes présents dans la littérature scientifique.

Syn. : *Habenaria bracteata* (Mühl.) R. Br. (FL)

Epipactis helleborine (L.) Crantz épipactis petit-hellébore (broad-leaved helleborine)

Espèce introduite; sous-bois variés, mais bien drainés; occasionnellement en milieu ensoleillé; forêts de conifères, de feuillus; répandu.

Il s'agit de la seule orchidacée introduite. Elle est abondante dans un grand nombre de boisés au Témiscamingue, dont l'île Mann. On la retrouve dans les boisés perturbés autour de Rouyn-Noranda et même sur certaines pelouses. Elle est très présente aux collines Kekeko alors qu'elle n'y était pas au début des années 1980. Quant à Baldwin, il n'en souffle mot. L'observation la plus septentrionale à notre longitude se situe le long de la rivière Harricana, tout près de la ville fantôme de Joutel, par l'auteur et D. Frenette en 2017.

En 1968, C. Rousseau établit sa limite septentrionale, pour l'ouest du Québec, au niveau de l'île aux Allumettes. Depuis, au fil du temps, on l'observe de plus en plus vers le nord. L'espèce est donc en pleine migration vers la baie James.

Neottia auriculata (Wiegand) Szlachetko listère auriculée (auricled twayblade)

Indigène; sous-bois frais et très humides; boisés de conifères ou de feuillus; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur un rivage près de Val-d'Or à trois kilomètres au nord du lac Blouin. Depuis, on la découvre le long de la rivière Harricana, au lac Chicobi, au lac Soscumica et à Gallichan. En 2005, l'auteur *et coll.* la récoltent dans un boisé adjacent à la tourbière Cikwanikaci, dans une très petite clairière semi-ombragée où ils dénombrent environ une cinquantaine d'individus (MT). Et en 2013, FloraQuebeca la signale près du pont enjambant la rivière Octave, sur le chemin du canton de Desboves. On ne signale aucune présence au Témiscamingue.

Syn. : *Listera auriculata* Wiegand (FL)

Neottia convallarioides (Swartz) Richard listère faux-muguet (broad-lip twayblade)

Indigène; sous-bois frais et humides de conifères et d'arbustes feuillus; sporadique.

En 1969 et 1971, A. Asselin et L. Gaudreau découvrent cette plante sur la rive du lac Chicobi dans une aulnaie-saulaie (UQAT). G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko au début des années 1980. Toujours en 1980, J. Gagnon la récolte à Gallichan dans une aulnaie rugueuse. En 2011, l'auteur et B. Larouche la cueillent à la source Joannès sur une masse de matière organique glaciaire, imbibée par l'eau de la source logée à quelques mètres (MT).

Syn. : *Listera convallarioides* (Sw.) Nutt. (FL)

Neottia cordata (L.) Richard listère cordée (heart-leaved twayblade)

Indigène; sous-bois ombragés sur tapis de mousses, surtout de sphaigne; occasionnel.

Il s'agit du *Listera* le plus répandu. La première découverte remonte à 1942 par A. Robert à La Ferme (MT). Par la suite, on le trouve ici et là dans les pessières noires : lacs Chicobi et Berry, lac La Haie dans le parc d'Aiguebelle (MT), rivière Waswanipi, régions de Chapais et de Matagami, etc. La mention de Dutilly et Lepage, le long de la rivière Nottaway, ne peut être considérée à cause de son imprécision. Par ailleurs, on sait que l'espèce se rend très loin dans le nord jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Listera cordata* (L.) R. Br. (FL)

Neottia xveltmanii (Case) Baumbach listère de Veltman (Veltman's twayblade)

Hybride indigène entre *Neottia auriculata* et *N. convallarioides*; rivage ombragé; occurrence unique.

A. Asselin est le seul à récolter cette listère en 1967 sur la rive du lac Chicobi (QFA). Au Québec, on n'a que quelques occurrences de ce taxon. La possibilité d'une nouvelle découverte est donc très faible.

Syn. : *Listera xveltmanii* Case (FNA)

Arethusa bulbosa L. aréthuse bulbeuse (dragon's-mouth)

Indigène; tourbières minérotrophes, de semi-boisées à ouvertes, sur substrat de sphaigne; sporadique. L'auteur découvre d'abord cette espèce à la réserve écologique William-Baldwin (créée plus tard) au début des années 1970; environ une cinquantaine d'individus sont repérés. En 2007, lors d'une visite à la même tourbière, un seul individu est observé, malgré une fouille approfondie du lieu. De 1988 à 1994, J. Gagnon, D. Bastien et P. Buteau le récoltent dans la région de Matagami (QFA, QUE). Toujours en 2007, l'auteur *et coll.* en découvrent plus de 1000 individus à la tourbière Cikwanikaci; lors des années subséquentes, l'espèce y est observée à plusieurs reprises (UQAT).

Calopogon tuberosus (L.) Britton, Sterns & Poggenberg var. ***tuberosus*** calopogon tubéreux (tuberous grass pink)

Indigène; essentiellement tourbières ouvertes; sporadique.

Baldwin récolte cette orchidacée sur la rive d'une petite mare de tourbière à Senneterre. J. Pinkos la récolte en 1983 au lac Gingras (lac de tourbière) près de Guérin au Témiscamingue (UQAT); en 2007, l'auteur et son fils Dany en observent, sur le même site, quelques centaines d'individus; il s'agit de l'occurrence la plus importante de l'enclave (MT). Une récolte anonyme est effectuée à Val-Senneville en 1993 (MT). D'autres observations sont faites à la réserve écologique William-Baldwin par L. Gaudreau *et coll.* en 1972; à la tourbière Cikwanikaci par l'auteur *et coll.* en 2007; à la tourbière en face du *Centre éducatif forestier du lac Joannès* par l'auteur et D. Frenette en 2024 (MT).

Syn. : *Calopogon pulchellus* (Salisb.) R. Br. (FL)

Calypso bulbosa var. ***americana*** (R. Brown) Luer calypso d'Amérique (calypso)

Indigène; sols riches en calcium; sapinières; rivages rocheux argileux; tourbière minérotrophe; sporadique.

En 1972, L. Gaudreau récolte cette espèce à la réserve écologique William-Baldwin sur un tapis de sphaigne (MT). En 1980, J. Châteauvert la découvre à la Pointe des Indiens, au lac Abitibi, sur le territoire de Gallichan. J. Arseneault *et coll.* en signalent quelques spécimens, photos à l'appui, en 2016 au lac Hébécourt à la *Forêt d'enseignement et de recherche du Lac-Duparquet* gérée par l'UQAM et l'UQAT.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Liparis loeselii (L.) Richard liparis de Loesel (Loesel's twayblade)

Indigène; parcs à résidus miniers, marais; sporadique.

J. Gagnon signale cette plante à la mine Beattie de Duparquet; il la qualifie de *fréquente* sur le site. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec; il la cueille également au site minier Stadacona près de Rouyn et en 1987 dans un marais à la rivière Piché près de Dubuisson. L'auteur la cueille en 1997 et en 2001 à la mine Wasamac, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT); quelques individus sont présents sur le parc à résidus et d'autres au pied de la digue dans des résidus plus humides. En 2020, l'auteur et D. Frenette la signalent tout près de Rouyn-Noranda, sur le site de l'ancienne mine Senator.

Malaxis monophyllos var. ***brachypoda*** (A. Gray) F. Morris & E.A. Eames malaxis à pédicelles courts (North American white adder's-mouth)

Indigène; rivage, milieu tourbeux, parcs à résidus miniers; sporadique.

Baldwin récolte un seul plant de ce malaxis dans un boisé, sur la rive du lac Témiscamingue. Plus tard, au début des années 1980, J. Gagnon le récolte sur le parc à résidus miniers de la mine Beattie de Duparquet et le signale en 1981 à Rouyn-Noranda à l'étang Stadacona et à la mine Donald. En 2011, D. Bouchard le découvre sur un site minier, à l'ouest de Matagami, dans un peuplement de peupliers faux-trembles et de peupliers baumiers (MT). L'auteur en effectue une nouvelle récolte en 2017 sur un tapis de mousses dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord, à quelques centaines de mètres du lac Témiscamingue.

Syn. : *Malaxis brachypoda* (Gray) Fernald (FL)

Malaxis unifolia Michaux malaxis unifolié (green adder's-mouth)

Indigène; milieux secs ou humides, ombragés ou ouverts; pentes rocheuses bien drainées; clairières; boisés de conifères ou de feuillus; sols sablonneux ou argileux; parfois dans les tourbières; occasionnel.

Les individus de cette espèce vivent en solitaires, rarement en petits groupes. Elle est présente ici et là dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie au lac Poncheville. On la trouve jusque sur la côte de la baie James.

On trouvera éventuellement *Malaxis paludosa*, plante circumpolaire de tourbière et de forêt de conifères humide. Étant donné l'abondance de ces habitats dans l'enclave, il serait étonnant qu'elle n'y soit pas présente. Sa petite taille, de même que la couleur jaune-vert de ses petites fleurs, la rendent difficile à repérer, notamment dans la tourbe de sphaigne. On ne l'a jamais vue au Québec, mais on la signale près de Cochrane, du côté ontarien de l'enclave argileuse.

Corallorhiza maculata (Rafinesque) Rafinesque var. ***maculata*** corallorhize maculée (spotted coralroot)
Indigène; sous-bois riches et bien drainés; forêts de conifères et mixtes; pessières noires; sol organique; sporadique.

M. Mercier récolte cette corallorhize dans un boisé à La Ferme en 1946. B. Perron la récolte en 1984 près du lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle (MT). L'auteur et FloraQuebeca la cueillent dans une gravière en 2014 à Rapide-Danseur près de la route 388 (MT). On la trouve en petites touffes disséminées à travers tout le territoire.

En général, les travaux d'inventaire n'en précisent pas la variété. Pour chaque occurrence, il pourrait s'agir soit de la variété typique *maculata*, sans doute plus abondante qu'il n'y paraît, soit de la variété *occidentalis*.

Les corallorhizes sont dépourvues de feuilles : la partie souterraine en forme de corail, associée à un champignon, en joue le rôle et fournit à la plante la matière organique dont elle a besoin.

Corallorhiza maculata var. ***occidentalis*** (Lindley) Ames corallorhize occidentale (western spotted coralroot)
Indigène; boisés de peupliers faux-trembles sur pentes rocheuses; sporadique.

L'auteur et son fils Dany cueillent cette corallorhize dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 1997 (MT). En 2014, l'auteur et D. Frenette la récoltent aux collines Kekeko, près du lac Despériers; en 2016, dans des collines rocheuses au lac Opasatica; en 2019, le long du sentier des Rapides à Rochebaucourt (MT); en 2020, au mont Powell à l'ouest de Rouyn-Noranda (MT). Une autre récolte est effectuée par l'auteur en 2016 à l'île Nepawa (MT). Existence très certainement d'autres occurrences.

Corallorhiza striata Lindley var. ***striata*** corallorhize striée (striped coralroot)
Indigène; sols calcaires ou argileux; cédrières; sporadique.

S. R. Clayden récolte cette espèce en 1979, sur un sol argileux, dans un pâturage à Roquemaure (MT). R. Larivière *et coll.* la récoltent en 2013, dans une jeune tremblaie sur argile, en périphérie de Rouyn-Noranda (UQAT). J.-C. Touzin la signale, photo à l'appui, également en 2013, à Val-Clermont à environ neuf kilomètres au nord de La Sarre dans une tremblaie; cette dernière occurrence est l'une des plus septentrionales du Québec. Outre ces trois occurrences, l'espèce est confinée presque exclusivement dans des forêts riveraines du lac Témiscamingue. On doit à A. Sabourin *et coll.* en 1993 et en 1996, la détermination de son aire de répartition au Témiscamingue (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Corallorhiza trifida Châtelain corallorhize trifide (early coralroot)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de feuillus; buissons et autres habitats apparentés; répandu.
Le plus abondant des corallorhizes, il est présent dans toutes les parties de l'enclave, y compris sur des sols calcaires et dans des plantations. Malgré son ubiquité, il est peu abondant localement.

Conclusion

Il reste encore beaucoup à faire. De grands pans de l'enclave demandent à être explorés plus intensivement plusieurs fois durant la saison estivale. Aujourd'hui, les botanistes ont une bonne idée de la composition floristique du territoire, du moins en ce qui concerne les plantes vasculaires. Néanmoins les aires de répartition sont incomplètes. On doit s'astreindre à des visites de terrain, parfois difficiles. Certes les moyens informatiques et les nouvelles technologies donnent aux scientifiques de puissants moyens de recherche et d'exploration, mais ce n'est pas suffisant. Les grandes virées sur les cours d'eau à la manière des Dutilly et Lepage seraient-elles devenues inutiles ? De longs voyages sur les rivières Allard, Magusi, Mégiscane, Turgeon et Wawagosic jamais explorées par des botanistes pourraient causer des surprises en plus de préciser des aires de répartition.

Cinquante ans plus tard, on pourrait réétudier des territoires comme les collines Tanginan, les collines Kekeko, le parc à résidus miniers de la mine Beattie à Duparquet et bien d'autres. Comparer l'évolution de la végétation pourrait donner des informations sur les tendances à venir. Étudier la végétation de l'ancienne ville de Joutel fermée en 1998 serait également intéressant pour comprendre en détail comment la nature reprend ses droits dans le nord de la forêt boréale. Entretemps, plusieurs étapes de cette évolution nous échappent malgré quelques visites sporadiques. Plusieurs espèces de transition resteront inconnues.

Les informations sur les bryophytes, les lichens et les algues sont éparpillées et difficiles d'accès. Leur recherche sur le terrain représente une charge de travail parfois insurmontable parce qu'on doit récolter beaucoup et identifier en laboratoire les spécimens cueillis. Ce travail d'identification nécessite des ressources souvent inexistantes, malgré le travail remarquable effectué aujourd'hui par les chercheurs de l'UQAT.

De nombreuses informations disparaissent à cause des changements climatiques. Voilà pourquoi, continuer à explorer le territoire est une nécessité fondamentale. Ces connaissances pourront contribuer éventuellement à rétablir des habitats.

Nombre de taxons par famille

Acoraceae	1
Alismataceae	6
Amaranthaceae	15
Amaryllidaceae	2
Anacardiaceae	2
Apiaceae	15
Apocynaceae	5
Aquifoliaceae	2
Araceae	5
Araliaceae	3
Asparagaceae	7
Asphodelaceae	1
Aspleniaceae	1
Asteraceae	132
Athyriaceae	2
Balsaminaceae	1
Betulaceae	12
Blechnaceae	1
Boraginaceae	12
Brassicaceae	43
Cabombaceae	1
Campanulaceae	8
Cannabaceae	1
Caprifoliaceae	8
Caryophyllaceae	29
Celastraceae	2
Ceratophyllaceae	2
Cistaceae	1
Comandraceae	2
Convolvulaceae	2
Cornaceae	4
Crassulaceae	2
Cucurbitaceae	1
Cupressaceae	3
Cyperaceae	136
Cystopteridaceae	5
Dennstaedtiaceae	1
Diervillaceae	1
Dipsacaceae	1
Droseraceae	4
Dryopteridaceae	8

Elaeagnaceae	3
Elatinaceae	2
Equisetaceae	9
Ericaceae	27
Eriocaulaceae	1
Euphorbiaceae	5
Fabaceae	31
Fagaceae	2
Gentianaceae	3
Geraniaceae	2
Grossulariaceae	8
Haloragaceae	6
Hydrocharitaceae	4
Hypericaceae	7
Iridaceae	3
Isoëtaceae	2
Juncaceae	21
Juncaginaceae	2
Lamiaceae	24
Lentibulariaceae	9
Liliaceae	5
Linaceae	1
Linderniaceae	1
Linnaeaceae	1
Lycopodiaceae	17
Lythraceae	1
Malvaceae	6
Melanthiaceae	4
Menyanthaceae	2
Molluginaceae	1
Montiaceae	1
Myricaceae	2
Nymphaeaceae	5
Oleaceae	3
Onagraceae	13
Onocleaceae	2
Ophioglossaceae	8
Orchidaceae	36
Orobanchaceae	6
Osmundaceae	3
Oxalidaceae	2

Papaveraceae	6
Phrymaceae	3
Pinaceae	9
Plantaginaceae	20
Poaceae	107
Polemoniaceae	2
Polygalaceae	1
Polygonaceae	34
Polypodiaceae	1
Pontederiaceae	1
Portulacaceae	1
Potamogetonaceae	23
Primulaceae	6
Pteridaceae	1
Ranunculaceae	33
Rhamnaceae	2
Rosaceae	71
Rubiaceae	12
Salicaceae	32
Sapindaceae	7
Sarraceniaceae	1
Saxifragaceae	4
Scheuchzeriaceae	1
Scrophulariaceae	2
Selaginellaceae	2
Solanaceae	4
Taxaceae	1
Thelypteridaceae	2
Thymelaeaceae	1
Tofieldiaceae	1
Typhaceae	9
Ulmaceae	1
Urticaceae	2
Valerianaceae	2
Verbenaceae	1
Viburnaceae	5
Violaceae	18
Viscaceae	1
Vitaceae	3
Woodsiaceae	2
Xyridaceae	1
Total	1217

Quelques statistiques

Suite à cette liste, on remarque que l'enclave argileuse Barlow-Ojibway héberge :

- 123 familles de plantes vasculaires
- 141 taxons n'ayant qu'une seule occurrence
- 22 hybrides
- 25 espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables
- 15 espèces exotiques envahissantes
- 1 espèce vulnérable
- 3 espèces vulnérables à la récolte
- 2 espèces menacées
- 62 espèces disparues
- 312 espèces introduites ou 26 % de la flore totale.

Si l'on soustrait les espèces disparues, c'est-à-dire les 62 espèces qui n'ont pas été vues depuis 1960, on arrive à un total de 1155 taxons présents dans l'enclave argileuse. Ce total comprend l'ensemble des espèces, sous-espèces, variétés et hybrides, mais exclut les formes.

Les plantes rares

Liste des plantes rares de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway élaborée à partir de la liste du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs du Québec.

Plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables :

<i>Anchistea virginica</i>	woodwardie de Virginie
<i>Andersonglossum boreale</i>	cynoglosse boréale
<i>Arnica chamissonis</i>	arnica de Chamisso
<i>Astragalus australis</i> var. <i>glabriusculus</i>	astragale austral
<i>Calypso bulbosa</i> var. <i>americana</i>	calypso d'Amérique
<i>Canadanthus modestus</i>	aster modeste
<i>Corallorhiza striata</i> var. <i>striata</i>	corallorhize striée
<i>Crataegus schuettei</i> var. <i>schuettei</i>	aubépine de Schuette
<i>Cypripedium reginae</i>	cypripède royal
<i>Descurainia pinnata</i> subsp. <i>brachycarpa</i>	moutarde-tanaïsie à fruits courts
<i>Eleocharis mamillata</i> subsp. <i>mamillata</i>	éléocharide à tétons
<i>Gymnocarpium continentale</i>	gymnocarpe frêle
<i>Panicum philadelphicum</i>	panic de Philadelphie
<i>Potamogeton vaseyi</i>	potamot de Vasey
<i>Prunus pumila</i> var. <i>susquehanae</i>	cerisier de la Susquehanna
<i>Rorippa aquatica</i>	armoracie des étangs
<i>Salix amygdaloides</i>	saule à feuilles de pêcher
<i>Salix maccalliana</i>	saule de McCalla
<i>Salix pseudomonticola</i>	saule pseudomonticole
<i>Schoenoplectus heterochaetus</i>	scirpe à soies inégales
<i>Symphotrichum pilosum</i> var. <i>pringlei</i>	aster de Pringle
<i>Thalictrum dasycarpum</i>	pigamon pourpre
<i>Torreyochloa pallida</i> var. <i>pallida</i>	glycérie pâle
<i>Vicia americana</i> var. <i>americana</i>	vesce d'Amérique
<i>Viola fimbriatula</i>	violette à feuilles frangées

Plante vulnérable :

<i>Cypripedium arietinum</i>	cypripède tête-de-bélier
------------------------------	--------------------------

Plantes vulnérables à la récolte :

<i>Matteuccia pensylvanica</i>	matteucie fougère-à-l'autruche d'Amérique
<i>Sanguinaria canadensis</i>	sanguinaire du Canada
<i>Trillium grandiflorum</i>	trille blanc

Plantes menacées :

<i>Erythranthe geyeri</i>	mimule de James
<i>Pterospora andromedea</i>	ptéropore à fleurs d'andromède

Espèces exotiques envahissantes :

Liste des plantes exotiques envahissantes élaborée à partir de la liste du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

<i>Acer ginnala</i>	érable de l'Amour
<i>Aegopodium podagraria</i>	égopode podagraire
<i>Anthriscus sylvestris</i>	anthriscus des bois
<i>Galium mollugo</i>	gaillet mollugine
<i>Hesperis matronalis</i>	julienne des dames
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	hydrocharide grenouillette
<i>Lonicera tatarica</i>	chèvrefeuille de Tartarie
<i>Lupinus polyphyllus</i>	lupin polyphylle
<i>Lythrum salicaria</i>	salicaire commune
<i>Myriophyllum spicatum</i>	myriophylle à épis
<i>Parthenocissus quinquefolia</i>	vigne vierge à cinq folioles
<i>Phalaris arundinacea</i>	alpiste roseau
<i>Phragmites australis subsp. australis</i>	roseau commun
<i>Potamogeton crispus</i>	potamot crépu
<i>Reynoutria japonica var. japonica</i>	renouée du Japon
<i>Reynoutria sachalinensis</i>	renouée de Sakhaline
<i>Rosa rugosa</i>	rosier rugueux
<i>Symphytum officinale</i>	consoude officinale
<i>Valeriana officinalis</i>	valériane officinale

Alfred Ernest Barlow

Alfred Ernest Barlow vient au monde le 17 juin 1861 à Montréal. Il est le deuxième fils d'un immigrant anglais, Robert Barlow, topographe réputé. Doué pour la recherche, il poursuit de brillantes études à l'Université McGill où il obtient un doctorat en 1900. Il se marie en 1887 avec Frances Elizabeth Toms, réputée pour sa gentillesse, avec laquelle il a un seul fils.

Géologue très compétent, il travaille pendant presque un quart de siècle pour la Société géologique du Canada avant de poursuivre une carrière comme consultant pour diverses entreprises minières. En 1903, il devient membre de la Société royale du Canada; il occupe également plusieurs fonctions, dont celle de président du Canadian Mining Institute. On lui doit une soixantaine de publications, toutes en géologie.

Cet homme de petite taille, énergique et courageux, fait de nombreuses excursions d'étude en canot avec un seul guide. Lors d'une de ces virées, il développe une typhoïde et on le ramène d'urgence à Ottawa. On le décrit comme un homme aimable, sans la moindre mesquinerie, qui n'hésite pas, par ailleurs, à argumenter vigoureusement et à défendre ses droits et ceux des autres. Les géologues de son époque le considèrent comme un collègue de travail efficace, généreux, sur qui on peut compter.

En 1914, il prépare fébrilement un voyage en Angleterre avec son épouse. Les deux s'embarquent sur l'Empress of Ireland et ils périssent lors du naufrage du navire sur le Saint-Laurent, le 29 mai 1914. Au Québec, on reconnaît son mérite en donnant son nom à un canton, un lac, un lac proglaciaire et une rivière. Une compagnie minière donne même son nom à un gisement de fer dans la région de Joutel.

Ojibway

Le terme Ojibway désigne un ensemble de bandes indiennes parlant une langue liée au *groupe linguistique algonquien*. Aujourd'hui, on les appelle surtout les Anishinabes. Faisant partie de ce groupe ou y étant liés, on trouve également les Outaouais, les Cris, les Amikoués, etc.

De 10 000 qu'ils étaient lors de l'arrivée des Blancs, on en compte aujourd'hui plus de 100 000 (dans environ 125 bandes) dont les trois quarts vivent dans le sud du Canada, du Québec jusqu'à l'est de la Colombie-Britannique. Aux États-Unis, ils se répartissent dans divers états du nord, du Michigan au Montana.

Pour leur alimentation, outre la chasse et la pêche, les Ojibway, plus ou moins sédentaires, avaient développé une agriculture primitive, produisant du maïs, des courges et du riz sauvage, cette dernière espèce (*Zizania palustris*) étant surtout récoltée sur les rives des Grands Lacs et du Saint-Laurent.

On a donné ce nom au lac proglaciaire qui, lors de son existence, s'est étendu du nord de la ligne de partage des eaux jusqu'au-delà du lac Evans.

Les deux lacs Barlow et Ojibway ont déposé une couche d'argile appelée aujourd'hui **Enclave argileuse Barlow-Ojibway**.

Botanistes ayant contribué aux récoltes depuis 150 ans.

Benoît Allen, Sylvain Archambault, George W. Argus, Julie Arseneault, Alain Asselin, André Asselin (chanoine), Gérald Audet, Sonia Audet, Denis Audette, Liette Ayotte, William K. W. Baldwin, Sébastien Baril, Dominique Barrette, Évelyne Barrette, Simon Barrette, Catherine Barthe, I. John Bassett, Denis Bastien, Line Bastrash, Carole Beauchesne, Omer Beaudoin, Michel Beaulieu, J. M. Bélanger, Simon Bélanger, J. J. Bell, Robert Belliard, Philip A. Bentley, Alexandre Bergeron, Michel Bergeron, Yves Bergeron, Jean-Paul Bernard, D. Berthiaume, Jean Bérubé, Marie Bigué, Charles Bilodeau, Auray Blain, Jean-Paul Blais, Yves Blanchet, Marcel Blondeau, Raoul Blouin, Mathilde Boissé, A. Boissé-Gadoury, Chantal Bolduc, Roxane Bolduc; André Bouchard, Claire Bouchard, Claude J. Bouchard, Denis Bouchard, Noémie Boulanger-Lapointe, Jean-Jacques Bourassa, Jean-Luc Bourdages, C. Bourdages, Richard Bourgeois, Claude Boutet, Mélanie Boutour, Christine Boyer, K.K. Bragg, Suzanne Brais, William Brais, J. Brassard, August J. Breitung, Marie-Hélène Brice, W. B. Brierly, Laurent Brisson, Samuel Brisson, Donald M. Britton, Luc Brouillet, Lary Brown, Alain Brousseau, Hélène Brousseau, Marjorie Bujold, Diane Bulot, Pierre Buteau, Stanley A. Cain, Denise Call, Denis Carrier, Pierre Cartier, Madeleine Cauboue, Jacques Cayouette, Richard Cayouette, Carol-Ann Chabot, Karine Champagne, Line Charland, Matthieu Charrier, Danielle Charron, Jacques Charron, Jacinthe Châteauvert, Céline Chaumont, E. Chauret, Réjean Chiasson, Lionel Cinq-Mars, Ginette Claude, Stephen R. Clayden, William J. Cody, Monic Constantineau, Rachel E. Cook, Janick Cormier, Mihai Costea, Frédéric Côté, Line Couillard, Johanne Cournoyer, Albert Courtemanche, F. N. Cowell, Mona Cyr, Stephen J. Darbyshire, Roger Déchêne, Ann Delwaide, Pierre Dermine, Yves Déry, A. Desautels, Olivier Deshaies, Jean Deshayé, Patricia Désilets, Daniel Desjardins, Florent Deslongchamps, Yves Desmarais, Carole Desnoyers, Pierre Desroches, Norman Dignard, Perle Dion, Nathalie Djan-Chékar, Paul Dorais, Isabelle Dorion, Dominique Doyon, Serge Drolet, Denise Dubeau, Karine Dubois, Riel Ducharme, Jean-Pierre Ducruc, Maximilian Duman, Michel Dupuis, Arthème Dutilly, Philippe Duval, Owen W. Ellis, Louis Empain, A. J. Erskine, Jean Faubert, Nicole Fenton, Louise Fillion, Olivier Flamand-Lapointe, Léo-Paul Fortier, J. André Fortin, André Fradette, Clarence Frankton, Daniel Frenette, Gaston Gadoury, Caroline Gagné, Paul Gagné, Jean Gagnon, Sophie Gagnon, Sylvie Gagnon, Guy Garand, Gérard Gardner, Alexane Gaudet, Léopold Gaudreau, Marcel Gaudreault, Renée Gauthier-Massicotte, Robert Gauthier, Claire Gauvin, J.L. Gendron, Vincent Gérardin, Camille Gervais, Martin Giasson, Guy Gilbert, Hélène Gilbert, John M. Gillett, Lise Godbout, Francis Gonthier, Lise Gosselin, Hélène Goutier, Thomas Gregor, Christian Grenier, Herbert Groh, Pierre Grondin, François Gros d'Aillon, Geoffrey Hall, Lyne Harrison, Brian Harvey, Stuart G. Hay, W. H. Hodge, Patricia Houle, Louis Imbeau, Bernard Jeffrey, Robert Joyal, Maryse Julien, Renée Julien, James Kucyniak, Jacques Labrecque, Jean-Pierre Labrecque, Claire Lachance, Étienne Lacroix-Carignan, Hélène Laflamme, Anne-Marie Lafond, Michel Lahaie, Gaston Lamarre, Danielle Lambert, François Lambert, Liette Lambert, Martin Lambert, Gisèle Lamoureux, P. Landry, André Lapointe, Jean Lapointe, Olivier Lapointe, Yves Laporte, Charline Larivière, Roger Larivière, Benoît Larouche, Jacques Larouche, Henri Latendresse, Claude Lavoie, Gildo Lavoie, Victorin Lavoie, Marc Lefebvre, C. Lefrançois, Albert Legault, Daniel Legault, Anne-Marie Lemay, Gilles Lemieux, Ernest Lepage, Virginie Le Pape, Normand Lesage, Line Lessard, Maryse Lessard, Michel Letendre, Jean-Louis Lethiecq, Étienne Léveillé-Bourret, Louise Livernoche, Louis-Marie (Fr.), Mélissa Loiseau, John Macoun, Gordon Macpherson, Ginette Maltais, Lucie Marchand, Marie-Victorin (Fr.), Kim Marineau, Lucie Martin, Dany Martineau, Jacques Martineau, Olivier Martineau, Patrick Martineau, Gérald N. Massicotte, Pierre Masson, Claude Mayrand, Katherine McClintock, Alain Meilleur, René Meilleur, André Melançon, Maurice Mercier, Paul Meunier, Andrée Michaud, Fernand Miron, Raymond Miron, Eugénie Morasse Lapointe, Maxime Moreau, Jean-Paul Morin, Conrad V. Morton, Gerald A. Mulligan, Julie Munger, Andrée Nault, Romain Néron, Thuy Nguyen-Xuan, Maurice Noreau, Anne-Marie Ouellet, Denise Ouellet, Catherine Ouellette, Jordan Paillard, Kenneth T. Palmer, Denis Paquette, R. Partridge, Véronique Paul, Céline Pellerin, Stéphanie Pellerin, Nancy Pépin, Brigitte Perron, Jean-Marie Perron, Pierre Petitclerc, Isabelle Picard, Claire Picotte, Vanessa Pilon, Janet Pinkos, Joël Poirier, Guylaine Poisson, Paul Quenneville, Serge Quessy, Marcel Raymond, Bruno Renaud, Alex J. Rioux, Pierre Roberge, Jacques Robichaud, Adrien Robert, Éphrem Robert, Rolland-Germain (Fr.), Alexandra Rouillard, Maryse Rouillard, Ernest Rouleau, Serge Rouleau, Camille Rousseau, Jacques Rousseau, Cindy Roy, Nicole Roy, René Roy, Sylvie Roy, André Sabourin, Denis Sabourin, Julien Saint-Georges, Ghislain Saint-Pierre, Pascal Samson, Émile Samson-Brais, Odette Savignac, Homer J. Scoggan, Marion Ségué, Isolde Seiden, G. Sirois, Evgeniya Smirnova, S. Galen Smith, Louis Marc Soyez, Nicole St-Amant, Michel Sylvain, Daniel Tanguay, C. Tasset, J. Terasmae, Diane Thibault, Maurice Thibault, Geneviève Thibodeau, Sarah Thibodeau-Caouette, Daphné Touzin, Jean-Claude Touzin, Lévis Tremblay, Ls Auguste Tremblay, Élizabéth Turcotte, Yves Vallée, Marie-Julie Vander Haeghe, Édith van de Walle, Liette Vasseur, Julie Veillette, René Veilleux, Claire Villeneuve, Louise Villeneuve, Richard Zarnovican et tous ceux et celles que j'aurais pu oublier, qui ne sont pas mentionnés ou qui ont participé aux récoltes indirectement.

Les sigles

Plusieurs sigles sont présentés dans le texte indiquant soit un document, un organisme, un habitat, soit un herbier particulier où sont déposées les diverses récoltes en provenance de l'enclave argileuse :

- CDPNQ : Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec
- EFE : Écosystème forestier exceptionnel
- FL : Flore laurentienne
- FNA : Flora of North America
- L. : Linné (Linnaeus)
- VASCAN : Base de données des plantes vasculaires du Canada
- Canadensys : site visant à rendre accessible l'information canadienne sur la biodiversité

Les herbiers

- ACAD : Wolfville, Nouvelle-Écosse
- CAN : Musée canadien de la nature, Gatineau
- DAO : Agriculture et Agroalimentaire Canada, Ottawa
- IND : Indiana University, Bloomington, Indiana
- MBG : Missouri Botanical Garden, St-Louis, Missouri
- MT : Herbier Marie-Victorin, Université de Montréal, Montréal
- MTMG : Université McGill, Montréal
- OHIO : Ohio State University, Columbus
- QFA : Herbier Louis-Marie, Université Laval, Québec
- QUE : Herbier du Québec, Québec
- TAMU : Texas A&M University, College Station, Texas
- TRTE : Erindale College, University of Toronto, Mississauga
- UBC : University of British Columbia, Vancouver
- UQAT : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Rouyn-Noranda
- UQTR : Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières
- US : Smithsonian Institution, Washington D.C.

En général, les spécimens récoltés par Baldwin sont déposés au Musée canadien de la nature (CAN) et ceux récoltés par Gérald Massicotte à l'herbier Marie-Victorin (MT). Tous les spécimens de l'herbier du Camp-École Chicobi ont été transférés à l'UQAT en 2019.

FloraQuebeca est une association sans but lucratif, fondée en 1996 et vouée à la connaissance, à la promotion et surtout à la protection de la flore et des paysages végétaux du Québec. Cette association regroupe des botanistes amateurs et professionnels ainsi que de nombreux amateurs de la nature de tous horizons.

Références

- Archambault, S. and Y. Bergeron. 1992. Discovery of a living 900 year-old northern white cedar, *Thuja occidentalis*, in northwestern Québec. *The Canadian Field-Naturalist* 106 : 192-195
- Arsenault, M., G. H. Mittelhauser, D. Cameron, A. C. Dibble, A. Haines, S. C. Rooney and J. E. Weber. 2013. *Sedges of Maine, a field guide to Cyperaceae*. University of Maine Press, Orono, Maine. 712 p.
- Asselin, A., J. Cayouette et J. Mathieu. 2014+. *Curieuses histoires de plantes du Canada*. 5 vols. Éditions du Septentrion.
- Baldwin, W.K.W. 1958. *Plants of the clay belt of northern Ontario and Quebec*. National Museum of Canada, Bulletin 156, Ottawa. 324 p.
- Baldwin, W.K.W., E. Lepage, J. Terasmae, D.W. MacLean et J.J. Bassett. 1959. *Botanical excursion to the boreal forest region in northern Québec and Ontario*. National Museum of Canada, Ottawa. 119 p.
- Baldwin, W. K. W. and Members of the Excursion. 1962. *Report on Botanical Excursion to the Boreal Forest Region in Northern Québec and Ontario*. Department of Northern Affairs and National Resources Canada, Ottawa. 107 p.
- Beauséjour, S. 2008. *Les Orchidées indigènes du Québec/Labrador*. Les Éditions Native, Joliette, Québec. 174 p.
- Bergeron, Y. 1981. *Flore de l'Abitibi : base de données*. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. 111 p.
- Bergeron, Y., A. Bouchard et G.N. Massicotte. 1978. *Additions à la flore de l'Abitibi, Québec*. *Le Naturaliste canadien* 105 : 479-484.
- Bergeron, Y., A. Bouchard, S. Clayden et G.N. Massicotte. 1981. *Additions à la flore de l'Abitibi, Québec*. II. *Le Naturaliste canadien* 108 : 65-70.
- Bergeron, Y. et M.D. Flannigan. 1998. *Another look at the little ice age*. *Letter Bioscience* 48 : 884-885.
- Blondeau, M. 2000. *Statut et répartition au Québec du Geum macrophyllum Willd. var. perincisum (Rydb.) Raup (Rosaceae)*. *Ludoviciana* 29 : 54-62.
- Blondeau, M., 2013. *Exploration botanique – Parc national d'Aiguebelle 2012*. Fichier PDF, 50 p.
- Boivin, B. 1992. *Les cypéracées de l'est du Canada*. *Provancheria* N° 25, Herbarium Louis-Marie, Université Laval, Québec. 230 p.
- Bouchard, A., D. Barabé, M. Dumais et S. Hay. 1983. *Les plantes vasculaires rares du Québec*. *Syllogeus* n° 48. Musées nationaux du Canada, Ottawa. 79 p.
- Bouchard, D. 1994. *Étude biosystématique du complexe de l'Aster lateriflorus (Asteraceae : Astereae) au Québec*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, sous la direction de Luc Brouillet, Montréal.
- Brisson, L. 2010. *Salix Québec*. 9 p. Publication privée éditée par l'auteur.
- Brouillet L, Desmet P, Coursol F, Meades SJ, Favreau M, Anions M, Bélisle P, Gendreau C, Shorthouse D, et collaborateurs (2010+). *Base de données des plantes vasculaires du Canada (VASCAN)*.
- Brown, J.-L. 1981. *Les forêts du Témiscamingue, Québec. Écologie et photo-interprétation*. Collection Études écologiques, Laboratoire d'écologie forestière, Université Laval. 447 p.
- Cayouette, J. 2004. *Flore menacée du Québec I – Brachyelytrum au Québec, deux espèces dont une rare*. *Alvaréka* No 82. 5 p.
- Cayouette, J. 2004. *FloraQuebeca en Abitibi : Parc d'Aiguebelle et Réserve écologique William-Baldwin*. *Alvaréka* No 83.
- Chabot, D. 2012. *Fort-Témiscamingue – Le Vieux-Fort au cœur de notre histoire*. Éditions du Quartz, Collection Mémoire vive, Rouyn-Noranda. 123 p.
- Chamberland, J. 2004. *Survole de certaines considérations géographiques et interprétation du modèle témiscabibien*. *Histoire Québec* 10 : 1.
- Clark, G.H. et J. Fletcher. 1906. *Les mauvaises herbes du Canada*. Ministère de l'Agriculture, Branche du commissaire des semences, Ottawa. 105 p.
- Cloutier, V., E. Rosa, M. Roy, S. Nadeau, D. Blanchette, P.-L. Dallaire, G. Derrien et J. Veillette. 2016. *Atlas hydrogéologique de l'Abitibi-Témiscamingue*. Presse de l'Université du Québec. 88 p.

- Cody, W.J. et D.M. Britton. 1989. Les fougères et les plantes alliées du Canada. Publication 1829/F, Agriculture Canada. 452 p.
- Commission de toponymie du Québec. <https://toponymie.gouv.qc.ca/> Noms et lieux du Québec. Les publications du Québec, Québec.
- Couillard, L. et P. Grondin. 1986. La végétation des milieux humides du Québec. Les publications du Québec, Québec. 399 p.
- Crow, G.E. and C.B. Hellquist. 2000. Aquatic and Wetland Plants of Northeastern North America, Volume 1, Pteridophytes, Gymnosperms, and Angiosperms: Dicotyledons. The University of Wisconsin Press, Madison. 480 p.
- Crow, G.E. and C.B. Hellquist. 2000. Aquatic and Wetland Plants of Northeastern North America, Volume 2, Angiosperms : Monocotyledons. The University of Wisconsin Press, Madison. 400 p.
- Daigneault, R.-A. et G. Prichonnet. 1988. Séquences varvaires du lac Barlow et Moraine de Laverlochère : déglaciation tardive de la partie nord du Témiscamingue, Québec. Géographie physique et Quaternaire 42, no 2, 107-120.
- Diotte, M. and Y. Bergeron. 1989. Fire and the distribution of *Juniperus communis* L. in the boreal forest of Québec, Canada. Journal of Biogeography 16 : 91-96.
- Direction du patrimoine écologique et des parcs. 2012. Portrait du réseau d'aires protégées au Québec. Analyse de carence écorégionale. Région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Québec. 76 p.
- Direction du patrimoine écologique et des parcs. 2012. Portrait du réseau d'aires protégées au Québec. Analyse de carence écorégionale. Jamésie et Eeyou Istchee. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Québec. 45 p.
- Ducruc, J.-P., R. Zarnovican, V. Gerardin et M. Jurdant. 1976. Les régions écologiques du territoire de la baie de James : caractéristiques dominantes de leur couvert végétal. Cahiers de géographie du Québec, Volume 20, numéro 50 : 365-391.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1945. Coup d'œil sur la flore subarctique du Québec de la Baie James au lac Mistassini. Le Naturaliste canadien 72 : 185-224, 266-288.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1946. Coup d'œil sur la flore subarctique du Québec de la Baie James au lac Mistassini. Le Naturaliste canadien 73 : 419-435.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1951. Exploration sommaire de la rivière Harricana. Le Naturaliste canadien 78 : 253-283.
- Dutilly, A., E. Lepage et M. Duman. 1954. Contribution à la flore du versant occidental de la Baie James, Ontario. Catholic University of America Press, Washington. 144 p.
- Dutilly, A., E. Lepage et M. Duman. 1958. Contribution à la flore des îles (T.N.O.) et du versant oriental (Qué.) de la Baie James. Catholic University of America Press, Washington. 197 p.
- Dutilly, A. et E. Lepage. 1963. Contribution à la flore du versant sud de la Baie James, Québec-Ontario. The Catholic University of America Press, Washington. 199 p.
- Dyke, A.S., A. Moore and L. Robertson. 2003 : Deglaciation of North America, Geological Survey of Canada Open File 1574.
- Empain, L., G.-C. Piché et J. Rousseau. 1939. La zone reliquale de Duparquet-Hébécourt. Annales de l'ACFAS 5 : 105-106.
- Empain, L. & J. Rousseau. 1940. La flore printanière de Duparquet. Annales de l'ACFAS 6 : 104.
- Faubert, J. 2000. Les potamogetonaceae du Québec méridional : identification et répartition. The Canadian Field-Naturalist, 114 : 359-380.
- Faubert, Jean. 2012 - 2014. Flore des bryophytes du Québec – Labrador. Volumes 1 - 3. Société québécoise de bryologie, Saint-Valérien, Québec.
- Fernald, M. L. 1970. Gray's Manual of Botany. D. Van Nostrand Company, New York, 8^e édition. 1632 p.
- Fleurbec. 1987. Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières. Fleurbec, Saint-Augustin (Portneuf), Québec. 399 p.
- Fleurbec. 1993. Fougères, prêles et lycopes. Fleurbec, Québec. 511 p.
- Flora of North America Editorial Committee, eds. 1993+. Flora of North America North of Mexico. 26+ volumes. Oxford University Press. New York and Oxford.

- FloraQuebeca. 2011. Inventaire des plantes vasculaires de la réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 28 p.
- FloraQuebeca. 2012. Inventaire des plantes vasculaires de la réserve de biodiversité projetée du Lac Opasatica. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 41 p.
- FloraQuebeca. 2012. Inventaire de plantes vasculaires de la réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 21 p.
- FloraQuebeca. 2013. Inventaire des plantes vasculaires de la réserve de biodiversité projetée de l'Esker-Mistaouac. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Québec. 19 p.
- FloraQuebeca. 2015. Rapport de visite de FloraQuebeca en Abitibi-Ouest effectuée du 11 au 15 août 2014. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Québec. 18 p.
- Foramec Inc., Dryade Ltée. 1992. *Complexe Nottaway-Broadback-Rupert. Les espèces vasculaires rares*. Rapport présenté à Hydro-Québec, Vice-présidence Environnement. 27 pages (et annexes).
- Gagliano, M. 2020. La femme qui tendait l'oreille aux plantes. Marabout Sciences & nature. Vanves. 184 p.
- Gagnon, J. 1995. Projet de Réserve écologique Chicobi. 6 p.
- Gagnon, J. Y. 1987. Natural revegetation at the Beattie tailings, Duparquet, Quebec. A thesis submitted to the Department of Biology in conformity with the requirements of the degree of Master of Science. Queen's University, Kingston, Ontario. 161 p.
- Gagnon, J. 2001. Liste des orchidées de l'Abitibi-Témiscamingue. 1 p.
- Garneau, M. 2006. *Elatine ojibwayensis* sp. nov., une nouvelle espèce d'Elatinaceae et revue des Elatinaceae du Québec. Canadian Journal of Botany 84 : 1037 – 1042.
- Gaudreau, L. 1972. Extensions d'aire et additions à la flore d'argile, au Québec. Le Naturaliste canadien 99 : 509-514.
- Gaudreau, L. 1975. La flore calcicole du lac Lahaie (Abitibi-Ouest) : nouvelle espèce et extensions d'aires importantes pour la zone d'argile et le Québec. 1975. 4 p. (non publié)
- Gaudreau, L. 1979. La végétation et les sols des collines Tanginan, Abitibi-Ouest, Québec. Collection Études écologiques, Laboratoire d'écologie forestière, Université Laval. 391 p.
- Gervais, C., M. M. Grandtner, D. Doyon et L. Guay. 1990. Nouvelles stations d'*Arnica lanceolata* Nutt. et d'*A. chamissonis* Less. au Québec : notes cytologiques et écologiques. Le Naturaliste canadien 117 : 127-131.
- Gleason, H. A. and A. Cronquist. 1991. Manual of vascular plants of northeastern United States and adjacent Canada. New York Botanical Garden, Bronx, New York. 910 p.
- Gregor, T. 2003. *Eleocharis mamillata* – Distribution and intraspecific differentiation. Folia Geobotanica 38 : 49-64.
- Groh, H. 1939. Recent Range Extensions For Plants. The Canadian Field Naturalist LIII : 39-40.
- Jeanson, M. et C. Fauve. 2019. Botaniste. Éditions Grasset. 220 p.
- Kartesz, J.T., The Biota of North America Program (BONAP). 2011. *North American Plant Atlas* (<http://www.bonap.org/MapSwitchboard.html>). Chapel Hill, N.C. [maps generated from Kartesz, J.T. 2010. Floristic Synthesis of North America, Version 1.0. Biota of North America Program (BONAP).
- Labrecque, J., N. Dignard, P. Petitclerc, L. Couillard, A.O. Dia et D. Bastien. 2014. *Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec (secteur sud-ouest)*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. 148 p.
- Lamoureux, G. 2002. Flore printanière. Collaboration à la photographie : R. Larose. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 576 p.
- Larocque, I., Y. Bergeron, I. D. Campbell et R.H.W. Bradshaw. 2000. Vegetation changes through time on islands of lake Duparquet, Abitibi, Canada. Canadian Journal of Forest Research 30 : 179-190.

- Latendresse, H. 1943. Une florule abitibienne. *Revue d'Oka* 17 : 150-160.
- Lavoie, C. 2019. 50 plantes envahissantes. Les publications du Québec, Québec. 415 p.
- Lavoie, C. 2022. 40 autres plantes envahissantes, volume 2. Les publications du Québec, Québec. 343 p.
- Lavoie, C., A. Saint-Louis, G. Guay et E. Groeneveld. 2012. Les plantes vasculaires exotiques naturalisées : une nouvelle liste pour le Québec. *Le Naturaliste canadien* 136 no 3 : 6-32.
- Lavoie, G. 1992. Plantes vasculaires susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec. Direction de la conservation et du patrimoine écologique, ministère de l'Environnement du Québec, Québec. 180 p.
- Lavoie, G. 2023. Les réserves écologiques du Québec : écrans d'un patrimoine méconnu. Éditions MultiMondes. Montréal. 364 p.
- Li, T. et J.-P. Ducruc, 1999. Les provinces naturelles. Niveau 1 du cadre écologique de référence du Québec. Ministère de l'Environnement, 90 p.
- Marie-Victorin, F., 1995. Flore laurentienne. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal. 1083 p.
- Marie-Victorin, F. et F. Rolland-Germain, 1942. Premières observations botaniques sur la nouvelle route de l'Abitibi (Mont-Laurier – Senneterre). *Institut Botanique de l'Université de Montréal* 42 : 1-49.
- Martineau, D. 1970. *Le fort Timiskaming*. Rouyn : Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest Québécois, 2^e éd. 76 p.
- Martineau, P. 1996. Le chanoine André Asselin. *Le Naturaliste canadien* 120 : 6 - 7.
- Martineau, P. 2011. Inventaire des plantes vasculaires observées à la tourbière Cikwanikaci. <https://cikwanikaci.ca/>
- Martineau, P. 2018. Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 3 Québec 2022. Éditions P. Martineau, Rouyn-Noranda, Québec. 231 p.
- Massicotte, G. 1982. Étude écologique de la végétation forestière du Mont Kekeko, région Rouyn-Noranda, Abitibi-Témiscamingue, Québec. Thèse de maîtrise, Université de Montréal, Montréal. 191 p.
- Mines Richmond. 2012. Restauration de sites de forage – Projet Wasamac. Annexe VII intitulée : Description de l'activité, des travaux et des ouvrages projetés, description technique et méthode de travail détaillées (section 2.3) – Description du milieu où se dérouleront les activités, description technique et méthode de travail détaillée (section 3.2). 33 p. Document obtenu via la loi d'accès à l'information.
- Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. 2023. *Petite flore forestière du Québec*. 3^e édition revue et augmentée. Ouvrage collectif sous la supervision de N. Dignard. Québec, Les Publications du Québec. 430 p.
- Miron, F., A. Royer, Y. Bergeron et J. Veillette. 2000. De l'emprise des glaces à un foisonnement d'eau et de vie. Éditions MultiMondes, Québec. 159 p.
- Mulligan, G. A. et C. Frankton. 1954. The plumeless thistles (*Carduus* spp.) in Canada. *The Canadian Field-Naturalist* 68 : 31 – 36.
- Mulligan, G. A. 1987. Les plantes nuisibles communes du Canada. Éditions M. Broquet. 142 p.
- Nadeau, S. 2011. Estimation de la ressource granulaire et du potentiel aquifère des eskers de l'Abitibi-Témiscamingue et du sud de la Baie-James (Québec). Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en géographie. Université du Québec à Montréal. 145 p.
- Paillard, J. 2018. Dynamique holocène de l'érable à sucre (*Acer saccharum* Marsh.) dans l'ouest du Québec. Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en biologie extensionnée de l'Université du Québec à Montréal. 93 p.
- Paquette, D. 2007. *Clef des Solidago* (s.l.). 3 p. Publication privée éditée par l'auteur.
- Paradis, M. pr., 1884. De Témiskaming à la baie d'Hudson. Rapport présenté à l'Honorable Sir Hector L. Langevin – Ministre des Travaux Publics Ottawa. 115 p.
- Payette, S. *et coll.* 2013 - 2024. Flore nordique du Québec et du Labrador. 5 vols. Presses de l'Université Laval, Québec.
- Payette, S. et L. Rochefort. 2001. Écologie des tourbières du Québec – Labrador. Les Presses de l'Université Laval, Québec. 621 p.
- Prelli, R. 2001. Les Fougères et les plantes alliées de France et d'Europe occidentale. Éditions Belin, Paris. 431 p.

- Rondot, J. 1982. L'esker du lac Berry. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, direction de la Géologie. 27 p.
- Richard, P. J. H., J. J. Veillette et A. C. Larouche. 1989. Palynostratigraphie et chronologie du retrait glaciaire au Témiscamingue : évaluation des âges ¹⁴C et implications paléoenvironnementales. *Revue canadienne des sciences de la terre* 26 : 627 – 641.
- Robertson, A. 1984. *Carex* of Newfoundland. Minister of Supply and Services Canada, St. John's, Newfoundland. 252 p.
- Rousseau, C. 1968. Histoire, habitat et distribution de 220 plantes introduites au Québec. *Le Naturaliste canadien* 95 : 49-169.
- Rousseau, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. Travaux et documents du Centre d'Études nordiques no 7. Les Presses de l'université Laval, Québec. 798 p.
- Rousseau, C., S. Payette et A. Asselin. 1970. Une nouvelle scrophulariacée pour le Québec. *Le Naturaliste canadien* 97 : 175-179.
- Roy, M., F. Dell'Oste, J. J. Veillette, A. de Vernal, J.-F. Hélie et M. Parent. 2011. Insights on the events surrounding the final drainage of Lake Ojibway based on James Bay stratigraphic sequences. *Quaternary Science Reviews* 30 : 682-692.
- Sabourin, A. 2002. Inventaire des plantes menacées ou vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées et des plantes d'intérêt du parc historique national du Fort-Témiscamingue. Rapport préparé pour Kim Marineau. 3 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 1994. Rapport sur la situation du cyripède tête-de-bélier (*Cypripedium arietinum* R.Br.) au Québec. Rapport non publié remis à la Direction de la Conservation et du Patrimoine écologique, Environnement et Faune Québec. 75 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 2017. *Les brassicacées du sud du Québec (au sud du 50^e de latitude nord)*. Collaboration à la cartographie : Bastien Fontaine. Éd. Carte blanche. 233 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 2020. Clé des aubépines (*Crataegus*) du Québec au printemps. *FloraQuebeca*. 10 p.
- Sarvela, J. 1980. *Gymnocarpium* hybrids from Canada and Alaska. *Annales Botanici Fennici* 17 : 292 – 295.
- Semple, J.C. 2013. A new species of *Triplinerviae* goldenrod in eastern Canada (Asteraceae : Astereae) : *Solidago brendiae*. *Phytoneuron* 2013-57 : 1-9.
- Sigouin, M.-È. 2008. Évaluation du type de préparation de terrain et de la fréquence des entretiens mécaniques de la végétation compétitrice sur la croissance du peuplier hybride. Mémoire. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Sciences appliquées, 80 p.
- Soper, H. S. et E. L. Bousfield. 1982. A tribute to Kirwan William Willcocks Baldwin, M. B. E. (1910-1979). *The Canadian Field-Naturalist* 96 : 92-97.
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicoeur et J. Labrecque. 2016. *Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec*. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction de l'expertise en biodiversité, Québec, 420 p.
- Tardif, J. et Y. Bergeron. 1992. Analyse écologique des peuplements de frêne noir (*Fraxinus nigra*) des rives du lac Duparquet, nord-ouest du Québec. *Canadian Journal of Botany* 70 : 2294-2302.
- Tardif, J. and Y. Bergeron. 1999. Population dynamics of *Fraxinus nigra* in response to flood-level variations, northwestern Quebec. *Ecological Monographs* 69 : 107-125.
- Vallée, M.-A., E. Lacroix-Carignan et É. Léveillé-Bourret. 2025. Changements taxonomiques chez les violettes du Québec. *FloraQuebeca* 29 : 21 – 31.
- Veillette, J. 1994. Evolution and Paleohydrology of glacial lakes Barlow-and-Ojibway. *Quaternary Science Reviews* 13 : 945-971.
- Vincent, J. S. et L. Hardy. 1977. L'évolution et l'extension des lacs glaciaires Barlow et Ojibway en territoire québécois. *Géographie physique et Quaternaire* 31 : 357 – 372.

Index

- Abies balsamea** var. **balsamea** .21
 aboriginal milk-vetch 84
 abutilon à pétales jaunes 51
Abutilon theophrasti 51
Acer ginnala 93, 195
Acer negundo var. **negundo** 92
Acer pensylvanicum 93
Acer rubrum var. **rubrum** 93
Acer saccharinum 93
Acer saccharum 93
Acer spicatum 93
Achillea borealis var. **borealis** 124
Achillea lanulosa 124
Achillea millefolium 124
Achillea ptarmica 124
 achillée boréale 124
 achillée millefeuille 124
 achillée ptarmique 124
 aconit casque-de-Jupiter 28
 aconit des jardins 28
Aconitum ×bicolor 28
Aconitum napellus 28
Aconitum variegatum 28
Acoraceae 141
 acore d'Amérique 141
Acorus americanus 141
Acorus calamus 141
Actaea pachypoda 28
Actaea rubra subsp. **rubra** 28
 actée à gros pédicelles 28
 actée rouge 28
Adlumia fungosa 30
 adlumie fongueuse 30
Aegopodium podagraria ... 96, 195
 agastache fenouil 101
Agastache foeniculum 101
Agrimonia striata 79
Agropyron cristatum subsp.
 pectinatum 169
Agropyron pectiniforme 169
Agropyron repens 169
Agropyron trachycaulum ... 169, 170
Agropyron trachycaulum var.
 glaucum 169
 agrostide blanche 174
 agrostide de Mertens 174
 agrostide fine 173
 agrostide pérennante 174
 agrostide scabre 174
 agrostide stolonifère 174
Agrostis alba 172
Agrostis alba var. *stolonifera* 174
Agrostis borealis 174
Agrostis capillaris 173
Agrostis gigantea 174
Agrostis hyemalis 174
Agrostis mertensii 174
Agrostis perennans 174
Agrostis scabra 174
Agrostis stolonifera 174
 aigremoine striée 79
 airelle des marécages 70
 airelle gazonnante 70
- Ajuga reptans** 104
Alcea rosea 51
 alder-leaved buckthorn 88
 alfalfa 86
 alga pondweed 138
 alisma commun 136
Alisma gramineum 136
 alisma graminioïde 136
Alisma plantago-aquatica 136
 alisma plantain-d'eau 136
Alisma triviale 136
Alismataceae 136
 Alleghany blackberry 76
Allium schoenoprasum var.
 schoenoprasum 185
Allium schoenoprasum var.
 sibiricum 185
Alnus alnobetula subsp. **crispa** 32
Alnus crispa 32
Alnus incana subsp. **rugosa** 32
Alnus rugosa 32
Alopecurus aequalis var.
 aequalis 176
Alopecurus geniculatus 176
Alopecurus pratensis 177
 alpine clubbrush 148
 alpine hedysarum 85
 alpine marsh violet 49
 alpine pondweed 138
 alpiste des Canaries 176
 alpiste roseau 22, 30, 176, 180, 195
 alsike clover 87
 alternate-flowered water-milfoil 80
 alternate-leaved dogwood 91
Althaea rosea 51
 amarante à racine rouge 36
 amarante blanche 36
 amarante de Powell 36
Amaranthaceae 34
Amaranthus albus 36
Amaranthus graecizans 36
Amaranthus powellii subsp.
 powellii 36
Amaranthus retroflexus 36
Amaryllidaceae 185
Ambrosia artemisiifolia 99, 133
Ambrosia trifida 99, 133
Amelanchier ×neglecta 72
 amélanchier à feuilles d'aulne 72
Amelanchier alnifolia var.
 alnifolia 72
Amelanchier arborea 72
 amélanchier arborescent 72
Amelanchier bartramiana 72
 amélanchier bas 72
 amélanchier de Bartram 72
 amélanchier de Gaspésie 72
 amélanchier de l'intérieur 72
 amélanchier en épis 73
Amelanchier gaspensis 72
 amélanchier glabre 73
Amelanchier humilis 72
Amelanchier huronensis 73
- Amelanchier interior** 72
Amelanchier intermedia 73
 amélanchier intermédiaire 73
Amelanchier laevis 72, 73
 amélanchier sanguin 73
Amelanchier sanguinea 72, 73
Amelanchier spicata 73
Amelanchier stolonifera 73
Amelanchier Wiegandii 72
 American black currant 64
 American bugseed 36
 American burreed 181
 American cow parsnip 96
 American cow-wheat 109
 American dragonhead 101
 American eelgrass 137
 American false bindweed 98
 American field chickweed 38
 American golden-saxifrage 65
 American green alder 32
 American green rush 143
 American hog peanut 83
 American moor rush 145
 American mountain-ash 74
 American panicgrass 180
 American reed 177
 American shoreweed 107
 American sloughgrass 171
 American speedwell 106
 American spikenard 94
 American sweetflag 141
 American tall scouring-rush 14
 American vetch 85
 American water awlwort 61
 American water-horehound 102
 American waterwort 46
 American woodland strawberry 78
 American woolly-fruit sedge 162
Amphicarpaea bracteata 83
 amphicarpe bractéolée 83
 Amur maple 93
Anacardiaceae 92
Anaphalis margaritacea var.
 margaritacea 123
Anchistea virginica 17, 194
 ancolie du Canada 29
 ancolie vulgaire 29
Andersonglossum boreale
 100, 194
Andromeda glaucophylla 69
Andromeda polifolia var. **latifolia**
 69
 andromède glauque 69
Anemonastrum canadense 27
 anémone à cinq folioles 27
 anémone blanche 27
Anemone canadensis 27
 anémone du Canada 27
Anemone multifida var. **multifida**
 27
 anémone multifide 27
 anémone pulsatile 27

<i>Anemone quinquefolia</i> var. <i>quinquefolia</i>	27	aralie hispide	94	aster de l'Ouest	130
<i>Anemone riparia</i>	27	Arceuthobium pusillum	90	aster de New York	130
<i>Anemone virginiana</i> var. <i>alba</i>	27	Arctium lappa	118	aster de Pringle	131, 194
Angelica atropurpurea	95	Arctium minus	118	aster des tourbières	126
angélique pourpre	95	Arctostaphylos uva-ursi	68	aster glabre	131
angled false bindweed	98	<i>Arenaria dawsonensis</i>	39	<i>Aster junciformis</i>	130
annual bedstraw	109	<i>Arenaria lateriflora</i>	38	aster lancéolé	130
annual bluegrass	171	<i>Arenaria serpyllifolia</i> var. <i>serpyllifolia</i>	38	aster latéiflore	131
annual canarygrass	176	Arethusa bulbosa	190	<i>Aster lateriflorus</i>	131
annual fleabane	128	aréthuse bulbeuse	190	<i>Aster longifolius</i>	130
annual knawel	39	Argentina anserina subsp. <i>anserina</i>	78	<i>Aster macrophyllus</i>	129
annual ragweed	133	argousier faux-nerprun	88	aster modeste	129, 194
annual ryegrass	171	<i>Arisaema atorubens</i>	142	<i>Aster modestus</i>	129
annual sow-thistle	120	Arisaema triphyllum	141	<i>Aster nemoralis</i>	126
ansérine de Russie	35	arisème petit-prêcheur	141	<i>Aster ontarionis</i>	131
antennaire du Canada	122	armoise aurone	124	<i>Aster pilosus</i>	131
antennaire litigieuse	123	armoise bisannuelle	124	aster ponceau	130
antennaire négligée	123	armoise de l'Ouest	124	<i>Aster ptarmicoides</i>	128
antennaire néodioïque	122	armoise de Steller	124	aster pubescent	125
antennaire pétaloïde	122	armoise vulgaire	125	<i>Aster puniceus</i>	130
<i>Antennaria canadensis</i>	122	<i>Armoracia aquatica</i>	61	<i>Aster radula</i>	129
<i>Antennaria fallax</i>	123	<i>Armoracia lapathifolia</i>	60	aster rude	129
<i>Antennaria howellii</i> subsp. <i>canadensis</i>	122	Armoracia rusticana	59	<i>Aster simplex</i>	130
<i>Antennaria howellii</i> subsp. <i>neodioica</i>	122	armoracie des étangs	61, 194	<i>Aster umbellatus</i>	125
<i>Antennaria howellii</i> subsp. <i>petaioidea</i>	122	Arnica chamissonis	135, 194	Asteraceae	117
<i>Antennaria neglecta</i>	123	arnica de Chamisso	135, 194	astragale austral	194
<i>Antennaria neodioica</i>	122	Aronia xprunifolia	73	astragale des aborigènes	84
<i>Antennaria parlinii</i> subsp. <i>fallax</i>	123	Aronia arbutifolia	73	Astragalus australis var. <i>glabriusculus</i>	84, 194
<i>Antennaria petaloidea</i>	123	Aronia floribunda	73	<i>Astragalus Forwoodii</i>	84
Anthemis cotula	125	Aronia melanocarpa	73	Athyriaceae	18
Anthoxanthum hirtum	176	aronie à feuilles d'arbousier	73	athyrie étroite	18
Anthoxanthum nitens subsp. <i>nitens</i>	176	aronie à feuilles de prunier	73	athyrie fausse-thélyptère	18
Anthriscus sylvestris	94, 195	aronie à fruits noirs	73	Athyrium angustum	18
anthrisque des bois	94, 195	arroche étalée	36	<i>Athyrium filix-femina</i>	18
Apiaceae	94	arroche hastée	36	<i>Athyrium thelypteroides</i>	18
apocyn à feuilles d'androsème	97	arrow-leaved smartweed	46	Atocion armeria	41
apocyn chanvrin	97	Artemisia abrotanum	124	Atoca	70
apocyn moyen	97	Artemisia biennis	124	<i>Atragene americana</i>	28
Apocynaceae	97	Artemisia ludoviciana subsp. <i>ludoviciana</i>	124	<i>Atriplex hastata</i>	36
Apocynum xfloribundum	97	Artemisia stelleriana	124	Atriplex patula	36
Apocynum androsaemifolium	97	Artemisia vulgaris	125	Atriplex prostrata	36
Apocynum cannabinum	97	asclépiade commune	97	<i>Atriplex triangularis</i>	36
<i>Apocynum medium</i>	97	asclépiade incarnate	97	aubépine à épines longues	71
<i>Apocynum sibiricum</i>	97	Asclepias incarnata subsp. <i>incarnata</i>	97	aubépine de Schuette	71, 194
apple mint	103	Asclepias syriaca	97	aubépine dorée	70
Aquifoliaceae	113	Askellia elegans	119	aubépine flabelliforme	71
Aquilegia canadensis	29	Asparagaceae	183	aubépine ponctuée	71
Aquilegia vulgaris	29	Asparagus officinalis	184	aubépine pubérolente	71
arabette à siliques rapprochées	57	asperge	184	aubépine subsoyeuse	71
arabette de Graham	57	Asphodelaceae	185	aulne crispé	32
<i>Arabis divaricarpa</i>	58	Aspleniaceae	17	aulne rugueux	21, 30, 32, 34
<i>Arabis glabra</i>	59	Asplenium trichomanes	17	auricled twayblade	189
<i>Arabis hirsuta</i> var. <i>pyncocarpa</i>	57	aster à feuilles cordées	130	autumn hawkbit	122
Arabis pyncocarpa	57	aster à grandes feuilles	129	autumn willow	57
Araceae	141	aster à ombelles	125	Avena fatua	175
Aralia hispida	94	<i>Aster acuminatus</i>	126	Avena sativa	175
Aralia nudicaulis	94	aster acuminé	125	Avenella flexuosa	173
Aralia racemosa	94	aster boréal	130	avoine	40, 41, 90
Araliaceae	94	<i>Aster ciliolatus</i>	130	avoine cultivée	175
aralie à grappes	94	aster ciliolé	130	awl-fruited sedge	151
aralie à tige nue	94	<i>Aster cordifolius</i>	130	Axyris amaranthoides	35
		aster d'Ontario	131	azure bluets	111
		aster de Blake	126		
				bachelor's button	118
				balsam fir	21
				balsam groundsel	132

balsam poplar	53
balsam willow	57
Balsaminaceae	94
Barbarea orthoceras	60
Barbarea stricta	60
Barbarea vulgaris	60
barbarée à fruits dressés	60
barbarée raide	60
barbarée vulgaire	60
bardanette épineuse	99
barley	168
barren strawberry	79
Bartram's goldenrod	126
Bartram's serviceberry	72
basswood	51
bastard toadflax	91
bayberry willow	56
beach pea	84
beach wormwood	124
beaked hazelnut	34
bearberry	68
bearded sedge	162
beautiful sunflower	134
beautiful willow	55
Bebb's sedge	155
Bebb's willow	54
Beckmannia syzigachne	171
beckmannie à écailles unies	171
benoîte à folioles incisées	80
benoîte à grandes feuilles	80
benoîte d'Alep	79
benoîte des ruisseaux	80
benoîte du Canada	79
bent northern sedge	165
berce laineuse	96
Berchtold's pondweed	140
berle douce	95
Berlin poplar	53
bermudienne brunissante	185
bermudienne mucronée	185
<i>Betula x dutillyi</i>	33
Betula alleghaniensis	33
Betula cordifolia	33
Betula glandulosa	33, 34
Betula michauxii	33
Betula minor	33
Betula papyrifera	33
<i>Betula papyrifera</i> var. <i>cordifolia</i>	33
Betula pendula	33
<i>Betula pendula</i> subsp. <i>mandshurica</i>	33
<i>Betula pendula</i> subsp. <i>pendula</i>	33
Betula pumila var. <i>glandulifera</i>	34
<i>Betula pumila</i> var. <i>pumila</i>	34
Betulaceae	32
Bicknell's geranium	91
bicoloured monkshood	28
Bidens beckii	134
Bidens cernua	94, 135
Bidens comosa	135
Bidens frondosa	135
Bidens vulgata	135
bident de Beck	134
bident en toupet	135
bident feuillu	135
bident penché	135
bident vulgaire	135
biennial wormwood	124
bifid hemp-nettle	104
Billings' sedge	153
bird's-foot trefoil	83
bitter dock	42
bitter wintercress	60
bittersweet nightshade	98
black ash	101
black chokeberry	73
black crowberry	69
black knapweed	118
black medick	86
black mustard	59
black raspberry	77
black spruce	21
black willow	56
black-eyed Susan	133
black-fruited woodrush	146
black-girdled bulrush	146
bladder campion	41
bladder sedge	163
Blake's aster	126
blé commun	169
Blechnaceae	17
bleuet à feuilles étroites	69
bleuet fausse-myrtille	70
Blitum capitatum subsp. <i>capitatum</i>	34
bloodroot	30
bloody geranium	92
blue fly-honeysuckle	116
blue giant hyssop	101
blue ground-cedar	12
blue vervain	104
bluebell of Scotland	113
bluejoint reedgrass	174
blunt broom sedge	156
blunt spikerush	150
blunt-leaved orchid	188
blunt-leaved pondweed	139
Blismopsis rufa	151
Boechera grahamii	57
bog aster	126
bog bilberry	70
bog buckbean	114
bog goldenrod	128
bog muhly	177
bog willow	56
Bolboschoenus fluviatilis	148
boneset	135
Boraginaceae	99
boreal bog sedge	159
boreal mannagrass	167
boreal starwort	38
boreal yarrow	124
botryche à feuille couchée	15
botryche à feuille de matricaire	15
botryche à limbe rugueux	15
botryche à segments étroits	14
botryche de Mingan	15
botryche de Virginie	16
botryche lunaire	15
botryche simple	15
<i>Botrychium angustisegmentum</i>	15
Botrychium lanceolatum subsp. <i>angustisegmentum</i>	14, 15
<i>Botrychium Lunaria</i> f. <i>minganense</i>	15
Botrychium lunaria var. <i>lunaria</i>	15
Botrychium matricariifolium	15
Botrychium minganense	15
<i>Botrychium multifidum</i>	15
<i>Botrychium rugulosum</i>	15
Botrychium simplex var. <i>simplex</i>	15
<i>Botrychium virginianum</i>	16
Botrypus virginianus	16
bottlebrush grass	169
bouleau à feuilles cordées	21, 33
bouleau à papier	21, 33
bouleau blanc	16, 32, 33, 44, 85, 129
bouleau de Michaux	33
bouleau glanduleux	34
bouleau glandulifère	34
bouleau jaune	30, 33, 99
bouleau mineur	33
bouleau verruqueux	33
bouncing-bet	40
bourreau-des-arbres	89
bourse-à-pasteur	59
box knotweed	44
brachylytre du Nord	166
brachylytre du Sud	166
Brachyelytrum aristosum	111, 166
Brachyelytrum erectum	166
bracted honeysuckle	116
Brasenia schreberi	24
brasénie de Schreber	24
Brassica hirta	58
Brassica juncea	58
<i>Brassica Kaber</i>	59
Brassica napus	58
<i>Brassica nigra</i>	59
Brassica oleracea	58
Brassica rapa	58
Brassicaceae	57
Braun's quillwort	13
bristle-leaved sedge	166
bristle-stalked sedge	166
bristly black currant	64
bristly dewberry	77
bristly sarsaparilla	94
bristly stickseed	99
brittle-stemmed hemp-nettle	104
broad-fruited burreed	181
broad-leaved arrowhead	136
broad-leaved cattail	182
broad-leaved helleborine	189
broad-leaved meadowsweet	75
broad-lip twayblade	189
brome cilié	168
brome des seigles	168
brome des toits	168
brome inerme	168
Bromus ciliatus	168
<i>Bromus commutatus</i>	168
Bromus inermis	168
<i>Bromus racemosus</i>	168
Bromus secalinus	168
Bromus tectorum	168
bronze sedge	155

brown beakrush.....	151
brown knapweed.....	118
brown-fruited rush.....	144
brownish sedge.....	153
brownish strict blue-eyed grass.....	185
brunelle commune.....	103
brunelle lancéolée.....	103
buckwheat.....	45
bugle rampante.....	104
Buglossoides arvensis	99
bulblet bladder fern.....	19
bulbostyle capillaire.....	151
Bulbostylis capillaris	151
bulbous water-hemlock.....	94
bull thistle.....	117
bunchberry.....	91
burr oak.....	32
butter-and-eggs.....	105
Butters' firmoss.....	10
Buxbaum's sedge.....	158
cabbage.....	58
Cabombaceae	24
calamagrostide contractée.....	175
calamagrostide de Langsdorff... ..	175
calamagrostide du Canada.....	174
calamagrostide raide.....	175
Calamagrostis canadensis var. canadensis	94, 174
Calamagrostis canadensis var. langsdorffii	175
Calamagrostis inexpansa	175
Calamagrostis neglecta	175
Calamagrostis stricta subsp. inexpansa	175
Calamagrostis stricta subsp. stricta	175
calcareous water sedge.....	157
calico aster.....	131
calla des marais.....	142
Calla palustris	142
callitriche des marais.....	105
callitriche hermaphrodite.....	105
Callitriche hermaphroditica	105
Callitriche heterophylla	105
callitriche hétérophylle.....	105
Callitriche palustris	105
Calopogon pulchellus	190
calopogon tubéreux.....	190
Calopogon tuberosus var. tuberosus	190
Caltha palustris	28
calypso.....	190
Calypso bulbosa var. americana	190 , 194
calypso d'Amérique.....	190, 194
Calystegia sepium subsp. americana	98
Calystegia sepium subsp. angulata	98
camarine noire.....	69
Camelina microcarpa	59
Camelina sativa	59
caméline à petits fruits.....	59
caméline cultivée.....	59
camomille des chiens.....	125
Campanula aparinoides	113
Campanula rapunculoides	113
Campanula rotundifolia	113
Campanula trachelium subsp. trachelium	113
Campanula uliginosa	113
Campanulaceae	113
campanule à feuilles rondes.....	113
campanule fausse-raiponce.....	113
campanule faux-gaillet.....	113
campanule gantelée.....	113
campanule grandiflore.....	113
Canada anémone.....	27
Canada avens.....	79
Canada blackberry.....	76
Canada enchanter's nightshade.....	83
Canada fly-honeysuckle.....	116
Canada horseweed.....	129
Canada lettuce.....	119
Canada mannagrass.....	167
Canada mint.....	102
Canada plum.....	74
Canada pussytoes.....	122
Canada ricegrass.....	167
Canada rush.....	143
Canada St. John's-wort.....	47
Canada thistle.....	117
Canada tick-trefoil.....	84
Canada wildrye.....	169
Canada wood nettle.....	31
Canada yew.....	23
Canadanthus modestus	129 , 194
Cannabaceae	31
canneberge à gros fruits.....	70
canneberge commune.....	70
canola	58
Capnoides sempervirens	30
Caprifoliaceae	115
Capsella bursa-pastoris	59
Caragana arborescens	84
caragana arborescent.....	84
cardamine à petites fleurs.....	60
cardamine de Pennsylvanie.....	60
cardamine flexueuse.....	60
Cardamine flexuosa	60
Cardamine parviflora	60
Cardamine pensylvanica	60
cardère découpée.....	117
Carduus nutans subsp. leiophyllus	117
Carex	151
section Acrocystis	164
section Albae	166
section Bicolores	159
section Ceratocystis	164
section Chlorostachyae	161
section Chordorrhizae	152
section Clandestinae	165
section Deweyanae	154
section Dispermae	152
section Glareosae	153
section Granulares	160
section Griseae	160
section Heleoglochin	152
section Hymenochlaenae	160
section Laxiflorae	159
section Leptocephalae	166
section Leucoglochin	164
section Limosae	158
section Lupulinae	163
section Multiflorae	152
section Ovales	155
section Paludosae	161
section Paniceae	159
section Phacocystis	157
section Phacocystis x Vesicariae	158
section Physoglochin	153
section Porocystis	161
section Racemosae	158
section Rostrales	164
section Scirpinae	165
section Stellulatae	154
section Vesicariae	162
section Vulpinae	151
Carex xconnectens	159
Carex xfrisiertii	163
Carex xmassonii	162
Carex xneomiliaris	158
Carex xsubviridula	164
carex à balais.....	156
carex à bec étalé.....	156
carex à côtes.....	153
carex à écailles cachées.....	164
carex à épis globulaires.....	153
carex à fruits glabres.....	165
carex à fruits rugueux.....	165
carex à fruits tomenteux d'Amérique.....	162
carex à longs stolons.....	152
carex à têtes courtes.....	155
carex à tiges grêles.....	166
carex à toupet.....	162
Carex aedusa	155
Carex aenea	155
Carex aquatilis var. altior	157
Carex aquatilis var. aquatilis	157 , 158
Carex aquatilis var. substricta	157
carex aquatique.....	157
Carex arcta	153
Carex arctata	160
carex atratiforme.....	158
Carex atratiformis	158
Carex aurea	159
Carex bebbii	155
Carex billingsii	153
carex blanchâtre.....	154
Carex brevior	155
carex brûlé.....	155
carex brunâtre.....	153
Carex brunnescens subsp. brunnescens	153
Carex brunnescens subsp. sphaerostachya	153
Carex buxbaumii	158
Carex canescens subsp. canescens	154
Carex canescens subsp. disjuncta	154
carex capillaire.....	161
Carex capillaris subsp. capillaris	111, 161
Carex castanea	160
carex châtain.....	160

carex chétif	159	Carex granularis	160	carex rostré	163
Carex chordorrhiza	152	carex granuleux	160	carex saxatile	163
carex commun	164	Carex gynandra	157	Carex saxatilis	158, 163
Carex communis var. communis		carex gynandre	157	<i>Carex scirpoidea</i> subsp. <i>scirpoidea</i>	
.....	164	Carex gynocrates	153	165
Carex comosa	162	Carex haydenii	157	Carex scoparia	156
carex comprimé	160	Carex houghtoniana	161	Carex stipata var. stipata	151
Carex concinna	165	<i>Carex Houghtonii</i>	161	carex stipité	151
carex conoïde	160	Carex hystericina	162	Carex stricta	157
Carex conoidea	160	Carex interior	154	carex subétroit	157
carex continental	154	Carex intumescens var. fernaldii		<i>Carex substricta</i>	157
Carex crawei	160	163	carex tendre	156
Carex crawfordii	155	<i>Carex intumescens</i> var.		Carex tenera	156
carex crépu	157	<i>intumescens</i>	164	Carex tenuiflora	154
Carex crinita var. crinita	157	carex ivoirin	166	carex ténuiflore	154
Carex cryptolepis	164	carex jaune	164	Carex tonsa var. rugosperma	165
carex de Bebb	155	carex lacustre	161	Carex tonsa var. tonsa	165
carex de Billings	153	Carex lacustris	161	carex tribuloïde	156
carex de Buxbaum	158	carex laineux	162	Carex tribuloides var. tribuloides	
carex de Crawe	160	<i>Carex lanuginosa</i>	162	156
carex de Crawford	155	Carex lasiocarpa subsp.		Carex trisperma	153
carex de Dewey	154	americana	162	<i>Carex trisperma</i> var. <i>billingsii</i>	153
carex de Fernald	155	Carex laxiflora	159	carex trisperme	153
Carex de Fries	163	carex laxiflore	159	Carex umbellata	165
carex de Garber	159	carex lenticulaire	157	Carex utriculata	162, 163
carex de Hayden	157	Carex lenticularis	157	carex utriculé	163
carex de Houghton	161	Carex leptalea	166	Carex vaginata	159
carex de Michaux	164	carex leptonervé	160	carex verdâtre	164
carex de Norvège	158	Carex leptonervia	160	Carex vesicaria	163
carex de Peck	165	Carex limosa	158, 159	carex vésiculeux	163
carex de Rudge	161	Carex livida	159	Carex viridula subsp. viridula var.	
carex de Wiegand	155	carex livide	159	viridula	164
Carex debilis var. rudgei	161	<i>Carex lurida</i>	162	carex vulpinoïde	152
Carex deflexa var. deflexa	165	Carex magellanica subsp. irrigua		Carex vulpinoidea	152
carex déprimé	165	159	Carex wiegandii	155, 158
carex des bourbiers	158	carex maigre	154	Carolina rose	76
carex des prairies	80, 152	Carex media	158	Carolina spring beauty	37
carex des prés	156	Carex merritt-fernaldii	155	carotte sauvage	95
<i>Carex deweyana</i> var. <i>collectanea</i>		Carex michauxiana	164	Carum carvi	94
.....	154	<i>Carex miliaris</i>	163	carvi commun	94
Carex deweyana var. deweyana		carex moyen	158	Caryophyllaceae	37
.....	154	carex normal	155	<i>Cassandra calyculata</i>	69
Carex diandra	152	Carex normalis	155	cassandra caliculé	69
carex diandre	152	Carex norvegica	158	catnip	102
carex disjoint	154	Carex oligosperma	162	céanothe à feuilles étroites	89
Carex disperma	152	carex oligosperme	162	Ceanothus herbaceus	89
carex disperme	152	Carex ormostachya	160	<i>Ceanothus ovatus</i>	89
carex doré	159	carex pâle	161	Celastraceae	89
carex dru	153	Carex pallescens	161	Celastrus scandens	89
Carex eburnea	166	Carex pauciflora	164	Centaurea cyanus	118
Carex echinata subsp.		carex pauciflore	164	Centaurea jacea	118
echinata	154	<i>Carex paupercula</i>	159	Centaurea macrocephala	118
carex élégant	165	Carex peckii	165	<i>Centaurea maculosa</i>	119
<i>Carex emoryi</i>	157	carex pédonculé	165	Centaurea montana	118
carex en chapelet	160	Carex pedunculata	165	Centaurea nigra	118
carex en ombelle	165	Carex pellita	162	Centaurea stoebe subsp.	
carex engainé	159	carex porc-épic	162	australis	118
carex étoilé	154	Carex prairea ... 108, 143, 152, 162		centaurée à gros capitules	118
Carex exilis	154	Carex praticola	156	centaurée bleuet	118
carex faux-souchet	162	Carex projecta	156	centaurée des montagnes	118
carex filiforme	161	Carex projecta × ?	156	centaurée jacée	118
Carex flava	164	Carex pseudocyperus	162	centaurée maculée	118
Carex foenea	155	<i>Carex radiata</i>	152	centaurée noire	118
carex fourrager	155	carex raide	157	céraiste droit	38
Carex garberi	159	carex réfléchi	163	céraiste tomenteux	38
carex gonflé	163	Carex retrorsa	163	céraiste visqueux	38
Carex gracillima	161	Carex rostrata	163	céraiste vulgaire	38

Cerastium arvense subsp. <i>strictum</i>	38	Chimaphila umbellata subsp. <i>umbellata</i>	67	comb wheatgrass	169
Cerastium fontanum subsp. <i>vulgare</i>	38	chimaphile à ombelles	67	common butterwort.....	111
Cerastium glomeratum	38	Chinese mustard	58	common comfrey	100
Cerastium tomentosum	38	<i>Chiogenes hispidula</i>	69	common evening-primrose	81
<i>Cerastium viscosum</i>	38	chokecherry.....	74	common eyebright.....	109
<i>Cerastium vulgatum</i>	38	<i>chou gras</i>	35	common hornwort.....	25
Ceratophyllaceae	25	chou potager.....	58	common lilac.....	101
Ceratophyllum demersum	25	<i>Chrysanthemum</i> <i>Leucanthemum</i>	125	common mare's-tail.....	105
<i>Ceratophyllum demersum</i> var. <i>echinatum</i>	25	Chrysosplenium americanum	65 , 162	common milkweed.....	97
Ceratophyllum echinatum	25	ciboulette commune.....	22, 185	common oak fern.....	18
cerise de terre.....	98	ciboulette de Sibérie.....	185	common plantain.....	107
cerisier de la Susquehanna . 74, 194		Cichorium intybus	119	common ragwort.....	131
cerisier de Pennsylvanie.....	74	Cicuta bulbifera	94	common self-heal.....	103
cerisier de Virginie.....	74	cicutaire bulbifère.....	94	common speedwell.....	106
cerisier déprimé.....	74	cinna à larges feuilles.....	176	common spikerush.....	150
Chaenorhinum minus subsp. <i>minus</i>	105	Cinna latifolia	176	common sunflower.....	134
chalef argenté.....	87	cinnamon fern.....	16	common valerian.....	117
Chamaedaphne calyculata . 69, 75		Circaea alpina subsp. <i>alpina</i>	83	common viper's bugloss.....	101
Chamaenerion angustifolium subsp. <i>circumvagum</i>	82	Circaea canadensis subsp. <i>canadensis</i>	83	common water-parsnip.....	95
<i>Chamaesaracha grandiflora</i>	98	<i>Circaea lutetiana</i>	83	common winterberry.....	113
Chamaenerion angustifolium subsp. <i>angustifolium</i>	82	circée alpine.....	83	common woolly bulrush.....	146
Chamisso's arnica.....	135	circée du Canada.....	83	compressed rush.....	144
chardon des champs.....	117	Cirsium arvense	117	Comptonia peregrina	32
chardon glabre.....	117	Cirsium muticum	117	comptonie voyageuse.....	32
chardon mutique.....	117	Cirsium vulgare	117	concombre grimpant.....	46
chardon vulgaire.....	117	Cistaceae	52	connect sedge.....	159
checkered rattlesnake-plantain..	187	Cladium mariscoides	151	Conringia orientalis	61
Chelone glabra	106	clammy hedge-hyssop.....	106	consoude officinale.....	100, 195
chêne à gros fruits.....	32	clasping-leaved pondweed.....	140	Convallaria majalis var. <i>majalis</i>	183
chêne rouge.....	32	clasping-leaved twisted-stalk.....	183	Convolvulaceae	98
chénopode blanc.....	35	Claytonia caroliniana	37	<i>Convolvulus sepium</i>	98
chénopode botrys.....	34	claytonie de Caroline.....	37	Coptidium lapponicum	26
chénopode capité.....	34	Claytosmunda claytoniana	16	<i>Coptis groenlandica</i>	29
chénopode dressé.....	35	Clematis occidentalis var. <i>occidentalis</i>	27	Coptis trifolia	28
chénopode glauque.....	35	Clematis virginiana	28	coqueret à grandes fleurs.....	98
chénopode rouge.....	35	clématite de Virginie.....	28	coqueret pubescent.....	98
chénopode simple.....	35	clématite verticillée.....	27	Corallorhiza maculata var. <i>maculata</i>	191
Chenopodium simplex	35	climbing bittersweet.....	89	Corallorhiza maculata var. <i>occidentalis</i>	191
Chenopodium album	35	climbing fumitory.....	30	Corallorhiza striata var. <i>striata</i>	191 , 194
<i>Chenopodium botrys</i>	34	Clinopodium vulgare subsp. <i>vulgare</i>	102	Corallorhiza trifida	191
<i>Chenopodium capitatum</i>	34	Clinton's clubrush.....	148	corallorhize maculée.....	191
<i>Chenopodium glaucum</i>	35	Clintonia borealis	183	corallorhize occidentale.....	191
<i>Chenopodium hybridum</i>	35	clintonie boréale.....	183	corallorhize striée.....	191, 194
<i>Chenopodium quinoa</i>	35	closed-sheathed cottongrass.....	147	corallorhize trifide.....	191
<i>Chenopodium rubrum</i>	35	cloudberry.....	77	Coreopsis lanceolata	134
Chenopodium strictum	35	club-spur orchid.....	188	coréopsis lancéolé.....	134
chénorhinum mineur.....	105	Coeloglossum viride	189	corisperme d'Amérique.....	36
chestnut sedge.....	160	collomia à feuilles linéaires.....	99	Corispermum americanum var. <i>americanum</i>	36
chèvrefeuille à feuilles oblongues.....	116	Collomia linearis	99	<i>Corispermum hyssopifolium</i>	36
chèvrefeuille à fruits bleus.....	116	colonial bentgrass.....	173	corn gromwell.....	99
chèvrefeuille de Tartarie....	116, 195	coltsfoot.....	132	corn mustard.....	58
chèvrefeuille dioïque.....	116	colza.....	58, 135	corn speedwell.....	106
chèvrefeuille du Canada.....	116	<i>Comandra livida</i>	91	corn spurrey.....	37
chèvrefeuille hirsute.....	116	<i>Comandra Richardsiana</i>	91	Cornaceae	91
chèvrefeuille involucre.....	116	Comandra umbellata subsp. <i>umbellata</i>	91	cornifle échinée.....	25
chickweed.....	39	Comandraceae	91	cornifle nageante.....	25
chicorée sauvage.....	119	comandre à ombelle.....	91	cornouiller à feuilles alternes.....	91
chicouté.....	77	comandre livide.....	91	cornouiller hart-rouge.....	91
chiendent commun.....	169	comaret des marais.....	79	cornouiller rugueux.....	91
chiendent pectiné.....	169	Comarum palustre	79	Cornus alternifolia	91 , 111
				Cornus canadensis	91
				Cornus rugosa	91

Cornus sericea	91	cyperus-like sedge.....	162	Dianthus deltoides subsp.	
<i>Cornus stolonifera</i>	91	cypress spurge.....	89	deltoides	40
<i>Coronilla varia</i>	86	cyripède acaule.....	186	Dicentra cucullaria	30
coronille bigarrée.....	86	cyripède pubescent.....	186	dicentre à capuchon.....	30
corydale dorée.....	31	cyripède royal.....	186, 194	Dichanthelium acuminatum	179
corydale toujours verte.....	30	cyripède tête-de-bélier		<i>Dichanthelium acuminatum</i> subsp.	
Corydalis aurea subsp. aurea	31	186, 194, 202	fasciculatum	179
<i>Corydalis sempervirens</i>	30	Cyripedium acaule	186	Dichanthelium boreale	179
Corylus cornuta subsp.		Cyripedium arietinum	186, 194	Dichanthelium depauperatum	179
cornuta	34	<i>Cyripedium Calceolus</i>	186	Dichanthelium implicatum	179
cottony willow.....	55	<i>Cyripedium parviflorum</i> var.		Dichanthelium lanuginosum	179
cowcockle.....	40	makasin	186	Dichanthelium lindheimeri	179
crack willow.....	55	Cyripedium parviflorum var.		Dichanthelium linearifolium	179
Crassulaceae	65	pubescens	186	Dichanthelium portoricense	180
Crataegus chrysocarpa var.		Cyripedium reginae	186, 194	Dichanthelium subvillosum	180
chrysocarpa	70	cystoptère bulbifère.....	19	Dicotyles	23
var. <i>blanchardii</i>	70	cystoptère fragile.....	19	dièreville chèvrefeuille.....	115
var. <i>faxonii</i>	70	Cystopteridaceae	18	Diervilla lonicera	115
var. <i>phoeniceoides</i>	70	<i>Cystopteris ×montserratii</i>	19	Diervillaceae	115
var. <i>subrotundifolia</i>	70	Cystopteris bulbifera	19	digitaire astringente.....	178
<i>Crataegus crudelis</i>	71	<i>Cystopteris dickieana</i>	19	digitaire sanguine.....	178
Crataegus flabellata	71	Cystopteris fragilis	19, 20	Digitaria ischaemum	178
Crataegus irrasa	71	dactyle pelotonné.....	171	Digitaria sanguinalis	178
Crataegus macracantha	71	Dactylis glomerata	171	Diphasiastrum ×sabinifolium	12
Crataegus punctata	71	daisy-leaved moonwort.....	15	Diphasiastrum complanatum	11
Crataegus schuettei var.		<i>Dalibarda repens</i>	78	Diphasiastrum digitatum	11
schuettei	71, 194	dalibarde rampante.....	78	Diphasiastrum sitchense	12
Crataegus submollis	71	dame's rocket.....	63	Diphasiastrum tristachyum	
Crawe's sedge.....	160	Damson plum.....	73	12, 52
Crawford's sedge.....	155	dandelion.....	119	Dipsaceae	117
cream-coloured vetchling.....	84	<i>Danthonia allenii</i>	178	Dipsacus laciniatus	117
cream-flowered rockcress.....	57	<i>Danthonia compressa</i>	178	dirca des marais.....	52
creeping bellflower.....	113	Danthonia spicata	178	Dirca palustris	52
creeping bentgrass.....	174	danthonie à épi.....	178	disguised St. John's-wort.....	47
creeping bugle.....	104	Dasiphora fruticosa	79	disjunct hoary sedge.....	154
creeping buttercup.....	26	Daucus carota	95	Doellingeria umbellata var.	
creeping juniper.....	23	Dawson's stitchwort.....	39	pubens	125
creeping rush.....	145	deceitful pussytoes.....	123	Doellingeria umbellata var.	
creeping sedge.....	152	deceptive goldenrod.....	126	umbellata	125
creeping snowberry.....	69	deep-green sedge.....	165	dog mustard.....	58
creeping thyme.....	102	Dendrolycopodium dendroideum		doradille chevelue.....	17
creeping yellow loosestrife.....	66	11	dorine d'Amérique.....	65
creeping yellowcress.....	61	Dendrolycopodium hickeyi	11	dotted hawthorn.....	71
<i>crepis elegans</i>	119	Dendrolycopodium obscurum	11	dotted smartweed.....	46
crépis élégant.....	119	Dennstaedtiaceae	16	downy brome.....	168
cresson alénois.....	63	dense cottongrass.....	147	downy goldenrod.....	127
cresson de fontaine.....	61	dense-tufted hair sedge.....	151	downy ground-cherry.....	98
crested wood fern.....	20	Deparia acrostichoides	18	downy serviceberry.....	72
crimson clover.....	87	depressed juniper.....	23	downy willowherb.....	83
<i>Crocus</i>	186	Deschampsia cespitosa subsp.		downy yellow violet.....	49
Cryptogramma stelleri	16	cespitosa	173	dracocéphale parviflore.....	101
cryptogramme de Steller.....	16	<i>Deschampsia flexuosa</i>	173	Dracocephalum parviflorum	101
Cucurbitaceae	46	deschampsie cespiteuse.....	173	dragon's-mouth.....	190
cultivated apple.....	74	deschampsie flexueuse.....	173	drooping woodland sedge.....	160
cultivated flax.....	90	Descurainia incana	62	drooping woodreed.....	176
cultivated oats.....	175	Descurainia pinnata subsp.		<i>Drosera ×linglica</i>	52
Cupressaceae	23	brachycarpa	62, 194	<i>Drosera ×obovata</i>	52
curled dock.....	42	Descurainia sophia	62	droséra à feuilles linéaires.....	52
curly-leaved pondweed.....	138	desmodie du Canada.....	84	droséra à feuilles rondes.....	53
cursed buttercup.....	26	Desmodium canadense	84	Drosera anglica	52
cut-leaved anemone.....	27	devil's beggarticks.....	135	droséra d'Angleterre.....	52
cut-leaved avens.....	80	dewdrop.....	78	Drosera intermedia	52
cut-leaved nightshade.....	98	Dewey's sedge.....	154	droséra intermédiaire.....	52
cut-leaved teasel.....	117	Dianthus barbatus subsp.		Drosera linearis	52
cynoglosse boréale.....	100, 194	barbatus	40	Drosera rotundifolia	52, 53
<i>Cynoglossum boreale</i>	100			Droseraceae	52
Cyperaceae	146			Drymocalis arguta	78

dryoptère à crêtes	20
dryoptère à sores marginaux.....	20
dryoptère arquée	20
dryoptère dressée	20
dryoptère intermédiaire.....	20
dryoptère odorante	20
dryoptère spinuleuse	20
dryoptère tripléide	21
Dryopteridaceae	20
<i>Dryopteris xtriploidea</i>	20, 21
<i>Dryopteris campyloptera</i>	20
<i>Dryopteris carthusiana</i>	20, 21
<i>Dryopteris cristata</i>	20
<i>Dryopteris disjuncta</i>	18
<i>Dryopteris expansa</i>	20
<i>Dryopteris fragrans</i>	19, 20
<i>Dryopteris intermedia</i> subsp.	
<i>intermedia</i>	20, 21
<i>Dryopteris marginalis</i>	20
<i>Dryopteris Phegopteris</i>	17
<i>Dryopteris spinulosa</i>	20
<i>Dryopteris spinulosa</i> var.	
<i>intermedia</i>	20
<i>Dryopteris Thelypteris</i>	17
Dudley's rush.....	144
duliche roseau	151
<i>Dulichium arundinaceum</i> var.	
<i>arundinaceum</i>	75, 151
Dutchman's breeches.....	30
dwarf bilberry	70
dwarf mallow	51
dwarf raspberry	77
dwarf rattlesnake-plantain	187
dwarf scouring-rush.....	14
dwarf snapdragon.....	105
dwarf spikerush	150
dwarf water-lily	24
dwarf white birch	33
dyer's bedstraw	110
<i>Dysphania botrys</i>	34
early coralroot.....	191
early goldenrod.....	127
early lowbush blueberry.....	69
early meadow-rue.....	29
early saxifrage	65
eastern bracken fern.....	16
eastern burnweed.....	132
eastern cottonwood	53
eastern dwarf mistletoe	90
eastern hop-hornbeam	34
eastern leatherwood	52
eastern marsh fern	17
eastern ninebark.....	75
eastern red maple	93
eastern rose twisted-stalk.....	183
eastern round-leaved violet	50
eastern soft rush.....	144
eastern teaberry	69
eastern white cedar	23
eastern white pine	22
eastern wild-lily-of-the-valley	184
<i>Echinochloa crus-galli</i>	178
échinochloa de l'Ouest	178
<i>Echinochloa muricata</i> var.	
<i>microstachya</i>	178
<i>Echinochloa muricata</i> var.	
<i>muricata</i>	178
échinochloa pied-de-coq	178
échinochloa piquant.....	178
<i>Echinochloa pungens</i>	178
<i>Echinochloa pungens</i> var.	
<i>wiegandii</i>	178
<i>Echinocystis lobata</i>	46
<i>Echium vulgare</i>.....	101
églantier.....	76
égopode podagraire	96, 195
Elaeagnaceae.....	87
<i>Elaeagnus commutata</i>	87
<i>Elaeagnus veteris-castelli</i>	88
Elatinaceae.....	46
<i>Elatine americana</i>.....	46
élatine d'Amérique.....	46
<i>Elatine minima</i>	47
élatine naine	47
<i>Elatine ojibwayensis</i>	47
elegant goldenrod.....	126
elegant hawkbeard	119
éleocharide à cinq fleurs.....	150
éleocharide à gros épi	149
éleocharide à tétons	149, 194
éleocharide à tiges rouges	149
éleocharide aciculaire.....	149
éleocharide brillante	149
éleocharide de Robbins.....	150
éleocharide des marais	150
éleocharide elliptique.....	149
éleocharide naine	150
éleocharide obtuse	150
éleocharide ovale	150
éleocharide uniglume	150
<i>Eleocharis acicularis</i>.....	108, 149
<i>Eleocharis elliptica</i>	149
<i>Eleocharis erythropoda</i>	149
<i>Eleocharis macrostachya</i>	149
<i>Eleocharis mamillata</i> subsp.	
<i>mamillata</i>	149, 194
<i>Eleocharis nitida</i>	149
<i>Eleocharis obtusa</i>.....	150
<i>Eleocharis ovata</i>	150
<i>Eleocharis palustris</i>	
.....	60, 108, 149, 150 , 151
<i>Eleocharis parvula</i>.....	150
<i>Eleocharis quinqueflora</i>.....	150
<i>Eleocharis robbinsii</i>	150
<i>Eleocharis Smallii</i>	150
<i>Eleocharis uniglumis</i>	150
elliptic spikerush	149
<i>Elodea canadensis</i>	137
<i>Elodea nuttallii</i>.....	137
élodée de Nuttall	137
élyme à chaumes rudes	169
élyme aristé	169
élyme de Virginie	170
élyme des sables d'Amérique.....	170
élyme des sables d'Europe	170
élyme du Canada	169
élyme étalé.....	169
<i>Elymus arenarius</i>	170
<i>Elymus canadensis</i> var.	
<i>canadensis</i>	169
<i>Elymus hystrix</i>.....	169
<i>Elymus repens</i>.....	169
<i>Elymus trachycaulus</i> subsp.	
<i>subsecundus</i>	169
<i>Elymus trachycaulus</i> subsp.	
<i>trachycaulus</i>	169
<i>Elymus virginicus</i> var. <i>jejunus</i> ...	170
<i>Elymus virginicus</i> var. <i>virginicus</i>	
.....	170
<i>Empetrum nigrum</i>.....	69
<i>Empetrum nigrum</i> subsp.	
<i>hermaphroditum</i>	69
<i>Empetrum nigrum</i> subsp. <i>nigrum</i>	69
<i>Endotropis alnifolia</i>	88
English plantain	107
English sundew	52
épervière à fleurs nombreuses ..	121
épervière de Robinson	120
épervière des Florentins	122
épervière des prés.....	121
épervière en ombelle	121
épervière orangée	121
épervière scabre.....	121
épervière vulgaire	121
épiaire à feuilles minces	103
épiaire des marais	103
épiaire poilu	103
<i>Epigaea repens</i>	68
épigée rampante.....	68
épilobe à feuilles étroites	82
épilobe cilié.....	82
épilobe dressé	83
épilobe glanduleux.....	82
épilobe leptophylle.....	83
épilobe palustre	83
épilobe vagabond	82
<i>Epilobium angustifolium</i>	82
<i>Epilobium ciliatum</i> subsp.	
<i>ciliatum</i> var. <i>ciliatum</i>	82
<i>Epilobium ciliatum</i> subsp.	
<i>glandulosum</i>	82
<i>Epilobium densum</i>	83
<i>Epilobium glandulosum</i>	82
<i>Epilobium glandulosum</i> var.	
<i>adenocaulon</i>	82
<i>Epilobium leptophyllum</i>	83
<i>Epilobium molle</i>	83
<i>Epilobium palustre</i>	83
<i>Epilobium parviflorum</i>	83
<i>Epilobium strictum</i>	83
épinette blanche	21
épinette de Norvège	22
épinette du Colorado	22
épinette noire	21
épinette rouge	22
<i>Epipactis helleborine</i>	189
épipactis petit-hellébore.....	189
Equisetaceae.....	13
<i>Equisetum xlitoreale</i>.....	13
<i>Equisetum arvense</i>.....	13, 14
<i>Equisetum fluviatile</i>	
.....	13, 14, 60, 164
<i>Equisetum hyemale</i> subsp. <i>affine</i>	
.....	14
<i>Equisetum palustre</i>	13, 14
<i>Equisetum pratense</i>	14
<i>Equisetum scirpoides</i>	14
<i>Equisetum sylvaticum</i>.....	14
<i>Equisetum variegatum</i>	13, 14

érable à épis	93	<i>Euphorbia serpillifolia</i> subsp.		fétuque obtuse	170
érable à Giguère	92	<i>serpillifolia</i>	90	fétuque rouge	170
érable à sucre	33, 52, 93	<i>Euphorbia supina</i>	90	few-flowered groundsel	132
érable argenté	93	<i>Euphorbia vermiculata</i>	90	few-flowered sedge	164
érable de l'Amour	93, 195	Euphorbiaceae	89	few-flowered spikerush	150
érable de Pennsylvanie	93	euphrase à quatre angles	109	few-seeded sedge	162
érable rouge	93	euphrase de la baie d'Hudson ..	108	fibrous-root sedge	164
érechtite à feuilles d'épervière ...	132	euphrase des bois	109	field forget-me-not	100
<i>Erechtites hieraciifolius</i> var.		<i>Euphrasia canadensis</i>	109	field horsetail	13
<i>hieraciifolius</i>	132	<i>Euphrasia hudsoniana</i>	108	field mint	102
erect knotweed	44	<i>Euphrasia nemorosa</i>	109	field mustard	58
erect-fruit wintercress	60	<i>Euphrasia tetraquetra</i>	109	field pennycress	63
Ericaceae	67	Eurasian black bindweed	43	field peppergrass	63
<i>Erigeron acris</i> var. <i>kamtschaticus</i>		Eurasian water-milfoil	81	field pussytoes	123
.....	128	Eurasian woodland bluegrass ..	172	field sedge	160
<i>Erigeron angulosus</i>	128	Eurasian wormwood	125	field sow-thistle	120
<i>Erigeron annuus</i>	128	European columbine	29	<i>Filipendula ulmaria</i>	80
<i>Erigeron canadensis</i>	129	European field pansy	48	finely-nerved sedge	160
<i>Erigeron elongatus</i>	128	European frog-bit	137	fireberry hawthorn	70
<i>Erigeron hyssopifolius</i>	129	European gooseberry	64	fireweed	82
<i>Erigeron philadelphicus</i> var.		European gromwell	99	flanged smartweed	45
<i>philadelphicus</i>	129	European hawkweed	121	flat-branched tree-clubmoss	11
<i>Erigeron strigosus</i> var.		European hop	31	flat-leaved bladderwort	112
<i>septentrionalis</i>	128, 129	European lily-of-the-valley	183	flat-stemmed bluegrass	172
<i>Erigeron strigosus</i> var. <i>strigosus</i>		European lymegrass	170	flat-stemmed pondweed	141
.....	129	European mountain-ash	75	flat-top white aster	125
Eriocaulaceae	143	European reed	177	fléole des prés	22, 174
<i>Eriocaulon aquaticum</i>	114, 143	European wallflower	63	flixweed	62
ériocaulon aquatique	143	European water-plantain	136	floating burreed	181
<i>Eriocaulon septangulare</i>	143	European wood-sorrel	89	floating-leaved pondweed	139
<i>Eriophorum angustifolium</i> subsp.		<i>Eurybia macrophylla</i>	18, 129	flowery hawkweed	121
<i>angustifolium</i>	146, 147	<i>Eurybia radula</i>	129	folle avoine	175
<i>Eriophorum angustifolium</i> subsp.		<i>Euthamia graminifolia</i>	126	fougère-aigle de l'Est	16, 17
<i>triste</i>	147	<i>Eutrochium maculatum</i> var.		four-seed vetch	86
<i>Eriophorum brachyantherum</i> ..	147	<i>foliosum</i>	15, 135	fowl bluegrass	172
<i>Eriophorum gracile</i> subsp.		<i>Eutrochium maculatum</i> var.		fowl mannagrass	167
<i>gracile</i>	147	<i>maculatum</i>	135	fox sedge	152
<i>Eriophorum spissum</i>	147	evergreen wood fern	20	foxtail barley	168
<i>Eriophorum tenellum</i>	147	everlasting pea	84	<i>Fragaria americana</i>	78
<i>Eriophorum triste</i>	147	Fabaceae	83	<i>Fragaria vesca</i> subsp. <i>americana</i>	
<i>Eriophorum vaginatum</i> subsp.		Fagaceae	32	78
<i>spissum</i>	147	<i>Fagopyrum esculentum</i>	45	<i>Fragaria virginiana</i> subsp.	
<i>Eriophorum virginicum</i>	147	<i>Fagopyrum tataricum</i>	45	<i>virginiana</i>	14, 78
<i>Eriophorum viridicarinatum</i> ..	147	<i>Fallopia cilinodis</i>	43	fragile fern	19
<i>Erucastrum gallicum</i>	58	<i>Fallopia convolvulus</i>	43	fragrant water-lily	24
<i>Erysimum cheiranthoides</i>	62	<i>Fallopia japonica</i> var. <i>japonica</i> ..	45	fragrant wood fern	20
<i>Erysimum hieraciifolium</i>	63	<i>Fallopia japonica</i>	57	fraisier américain	78
<i>Erysimum inconspicuum</i>	62	false mountain willow	57	fraisier des champs	78
<i>Erysimum virgatum</i>	63	false spiraea	75	framboisier noir	77
<i>Erythranthe geyeri</i> ..	108, 162, 194	false sunflower	133	framboisier sauvage	77
<i>Erythranthe moschata</i>	108	fan-leaved hawthorn	71	Fraser's St. John's-wort	48
érythrone d'Amérique	183	Farwell's water-milfoil	80	<i>Fraxinus nigra</i>	101
<i>Erythronium americanum</i> subsp.		faux-gui nain	90	<i>Fraxinus pennsylvanica</i>	101
<i>americanum</i>	183	faux-nymphéa à feuilles		frêne noir	101
eupatoire feuillue	135	cordées	114	frêne rouge	101
eupatoire maculée	135	Fernald's false mannagrass	173	Fries' pondweed	139
eupatoire perfoliée	135	Fernald's sedge	155	fringed black bindweed	43
<i>Eupatorium maculatum</i>	135, 136	<i>Festuca elatior</i>	171	fringed brome	168
<i>Eupatorium perfoliatum</i>	135	<i>Festuca obtusa</i>	170	fringed milkwort	87
euphorbe à feuilles de serpolet ...	90	<i>Festuca ovina</i>	170	fringed sedge	157
euphorbe cyprès	89	<i>Festuca rubra</i> subsp. <i>rubra</i>	170	fringed willowherb	82
euphorbe maculée	90	<i>Festuca rubra</i> subsp. <i>fallax</i>	170	fringed yellow loosestrife	66
euphorbe réveille-matin	89	<i>Festuca subverticillata</i>	170	frog orchid	189
euphorbe vermiculée	90	<i>Festuca trachyphylla</i>	170		
<i>Euphorbia cyparissias</i>	89	fétuque à feuilles rudes	170	gadellier amer	64
<i>Euphorbia helioscopia</i>	89	fétuque des prés	171	gadellier d'Amérique	64
<i>Euphorbia maculata</i>	90	fétuque élevée	170	gadellier doré	64

gadellier glanduleux.....	64	<i>Geum fragarioides</i>	79	grass-leaved water-plantain	136
gadellier lacustre.....	64	<i>Geum macrophyllum</i> var.		<i>Gratiola lutea</i>.....	106
gaillet à trois fleurs.....	110	<i>macrophyllum</i>	80	<i>Gratiola neglecta</i>.....	106
gaillet boréal.....	110	<i>Geum macrophyllum</i> var.		gratiolle dorée	106
gaillet des teinturiers.....	110	<i>perincisum</i>	80, 108, 162	gratiolle négligée	106
gaillet du Labrador.....	110	<i>Geum rivale</i>.....	80	great burdock	118
gaillet gratteron.....	109	Geyer's monkeyflower	108	great duckweed	142
gaillet mollugine.....	22, 110, 195	ghost pipe	68	great mullein	108
gaillet palustre	110	giant chives	185	great northern aster	129
gaillet piquant	109	giant foxtail	180	greater bladderwort	112
gaillet trifide	110	giant goldenrod.....	127	greater purple bladderwort	112
gaillet vrai	110	giant knotweed	45	greater water dock.....	42
galane glabre.....	106	giant ragweed.....	133	green adder's-mouth	190
galéaris à feuille ronde	187	giant sunflower	134	green carpetweed.....	37
<i>Galearis rotundifolia</i>.....	187	glandular birch.....	34	green foxtail	180
galéopside à tige carrée	104	glandular willowherb.....	82	green-flowered pyrola.....	67
galéopside bifide	104	glaucous rattlesnake-root	120	green-fruited burreed.....	181
<i>Galeopsis bifida</i>.....	104	glaucous-leaved bog rosemary ..	69	greenish sedge	164
<i>Galeopsis tetrahit</i>.....	104	<i>Glechoma hederacea</i>	101	green-keeled cottongrass	147
<i>Galinsoga ciliata</i>	134	globe knapweed	118	Greenland yellow rattle.....	109
galinsoga cilié	134	<i>Glyceria borealis</i>	167	grémil des champs	99
<i>Galinsoga quadriradiata</i>	134	<i>Glyceria canadensis</i> var.		grémil officinal.....	99
<i>Galium aparine</i>	109	<i>canadensis</i>	167	grey tansy mustard.....	62
<i>Galium asprellum</i>	109	<i>Glyceria Fernaldii</i>	173	groseillier à maquereau	64
<i>Galium boreale</i>	110	<i>Glyceria grandis</i> var. <i>grandis</i> ..	167	groseillier à poils raides	64
<i>Galium labradoricum</i>.....	110	<i>Glyceria melicaria</i>.....	167	groseillier hérissé.....	64
<i>Galium mollugo</i>	110, 195	<i>Glyceria pallida</i>	173	Grossulariaceae.....	64
<i>Galium palustre</i>	110	<i>Glyceria striata</i> var. <i>striata</i>.....	167	ground-ivy.....	101
<i>Galium tinctorium</i>.....	110	glycérie boréale	167	grove bluegrass.....	171
<i>Galium trifidum</i> subsp.		glycérie de Fernald.....	173	grove sandwort.....	38
<i>trifidum</i>	110	glycérie du Canada.....	167	gymnocarpe fougère-du-chêne ...	18
<i>Galium triflorum</i>.....	110	glycérie géante	167	gymnocarpe frêle.....	18, 194
<i>Galium verum</i>	110	glycérie mélicaire.....	167	gymnocarpe intermédiaire	19
Garber's sedge	159	glycérie pâle	173, 194	<i>Gymnocarpium ×intermedium</i>..	19
garden asparagus	184	glycérie striée	167	<i>Gymnocarpium continentale</i>	
garden monkshood.....	28	Gmelin's buttercup.....	25	18, 19, 194
garden peppergrass	63	gnaphale de Macoun	123	<i>Gymnocarpium dryopteris</i>..	18, 19
garden purslane	37	gnaphale des bois	123	<i>Gymnocarpium jessoense</i> subsp.	
garden sorrel	42	gnaphale des vases.....	123	<i>parvulum</i>	18
garden stonecrop	65	<i>Gnaphalium sylvaticum</i>	123	<i>Gymnocarpium robertianum</i>	19
Gaspé serviceberry	72	<i>Gnaphalium uliginosum</i>.....	123	Gymnospermes	21
<i>Gaultheria hispidula</i>.....	69	<i>Gnaphalium viscosum</i>	123	<i>Gypsophila muralis</i>	40
<i>Gaultheria procumbens</i>	69	golden alexanders	96	<i>Gypsophila vaccaria</i>.....	40
genévrier commun déprimé	23	golden corydalis	31	gypsophile des murs.....	40
genévrier horizontal.....	23	golden currant	64		
<i>Gentiana Amarella</i>	97	golden groundsel.....	132	<i>Habenaria bracteata</i>	189
<i>Gentiana linearis</i>.....	96	golden hedge-hyssop	106	<i>Habenaria clavellata</i>	188
Gentianaceae	96	golden sedge.....	159	<i>Habenaria dilatata</i>	188
gentiane à feuilles linéaires	96	goldthread	28	<i>Habenaria fimbriata</i>	188
gentiane à pétales aigus.....	97	<i>Goodyera repens</i>.....	187	<i>Habenaria Hookeri</i>	188
<i>Gentianella amarella</i> subsp.		<i>Goodyera tessellata</i>.....	187	<i>Habenaria hyperborea</i>	187, 188
<i>acuta</i>	97	goodyérie panachée	187	<i>Habenaria lacera</i>	188
<i>Geocalon lividum</i>	91	goodyérie rampante.....	187	<i>Habenaria obtusata</i>	188
Geraniaceae	91	goutweed.....	96	<i>Habenaria orbiculata</i>	188
<i>Geranium bicknellii</i>	91	graceful sedge.....	161	<i>Habenaria psycodes</i>	188
géranium de Bicknell	91	Graham's rockcress.....	57	hackélia de Virginie	99
géranium sanguin	92	grand nénufar jaune	24	<i>Hackelia virginiana</i>	99
<i>Geranium sanguineum</i>.....	92	grande bardane	22, 118	hair-like sedge	161
gesse à feuilles larges	84	grande herbe à poux	133	hairy crabgrass	178
gesse des bois	85	grande molène	22, 108	hairy flat-topped white aster	125
gesse des marais	85	grande oseille	42	hairy galinsoga	134
gesse des prés	85	<i>Graphephorum melicoides</i>	175	hairy goldenrod.....	127
gesse jaunâtre	84	grassette vulgaire	111	hairy hedge-nettle	103
gesse maritime	84	grass-leaved arrowhead.....	136	hairy honeysuckle.....	116
<i>Geum ×pervale</i>	80	grass-leaved goldenrod	126	hairy purslane speedwell	106
<i>Geum aleppicum</i>.....	79, 80	grass-leaved pondweed	139	hairy Solomon's seal	184
<i>Geum canadense</i>.....	79	grass-leaved starwort	39	hairy sweet cicely	95

hairy sweetgrass.....	176	hispid marsh yellowcress.....	61	Isoetaceae	13
hairy woodrush.....	145	hoary sedge.....	154	isoète à spores hérissées.....	13
hairy-stemmed deceptive		hollyhock.....	51	isoète lacustre.....	13
goldenrod.....	126	hooded ladies'-tresses.....	187	<i>Isoetes xhickeyi</i>	13
Halenia deflexa	96	hooked buttercup.....	26	Isoetes echinospora subsp.	
halénie défléchie.....	96	hooked violet.....	48	muricata	13 , 114
Haloragaceae	80	Hooker's orchid.....	188	Isoetes lacustris	13
hard fescue.....	170	Hordeum jubatum subsp.		<i>Isoetes macrospora</i>	13
hard-stemmed bulrush.....	148	jubatum	168	ivraie multiflore.....	171
hare's-ear mustard.....	61	Hordeum vulgare subsp. vulgare		ivraie vivace.....	171
harlequin blue flag.....	186	168		
Hayden's sedge.....	157	horned bladderwort.....	111	jack pine.....	22
heart-leaved aster.....	130	horseradish.....	59	Jack-in-the-pulpit.....	141
heart-leaved birch.....	33	houblon commun.....	31	Jacobaea vulgaris	132
heart-leaved twayblade.....	189	Houghton's sedge.....	161	Japanese knotweed.....	45
heart-leaved willow.....	55	Houstonia caerulea	111	Jerusalem-oak goosefoot.....	34
<i>Hedysarum alpinum</i>	85	houstonie bleue.....	111	Johnny-jump-up.....	50
Hedysarum americanum	85	houx verticillé.....	113	jointed rush.....	143
hélianthe à belles fleurs.....	134	Hudson Bay eyebright.....	108	jonc à fruits bruns.....	144
hélianthe de Rydberg.....	134	Hudson Bay knotweed.....	44	jonc alpin.....	143
hélianthe géant.....	134	Hudsonia tomentosa ... 43, 52, 173		jonc articulé.....	143
hélianthe subrhomboïdal.....	134	hudsonie tomenteuse.....	52	jonc brévicaudé.....	143
Helianthus xlaetiflorus	134	Humulus lupulus var. lupulus ... 31		jonc comprimé.....	144
Helianthus annuus	134	Huperzia xbuttersii	10	jonc d'Amérique.....	145
Helianthus giganteus	134	Huperzia appressa	10	jonc de Dudley.....	144
Helianthus nuttallii subsp.		Huperzia lucidula	10	jonc de la Pylaie.....	145
rydbergii	134	Huperzia selago	10	jonc de Vasey.....	145
<i>Helianthus pauciflorus</i> subsp.		hydrocharide grenouillette . 137, 195		jonc délié.....	145
<i>pauciflorus</i>	134	Hydrocharis morsus-ranae		jonc des crapauds.....	143
Helianthus pauciflorus subsp.		137 , 195	jonc des rivages.....	143
subrhomboideus	134	Hydrocharitaceae	137	jonc du Canada.....	143
<i>Helianthus tuberosus</i>	134	Hylotelephium telephium	65	jonc épars.....	144
Heliopsis helianthoides var.		Hypericaceae	47	jonc filiforme.....	144
scabra	133	Hypericum xdisimulatum	47	jonc grêle.....	145
héliopsis scabre.....	133	Hypericum boreale	47	jonc lâche.....	144
hémérocalle jaune.....	185	Hypericum canadense	47	jonc noueux.....	144
<i>Hemerocallis flava</i>	185	Hypericum ellipticum	47	julienne des dames.....	63, 195
Hemerocallis lilioasphodelus	185	Hypericum fraseri	48	Juncaceae	143
hemp dogbane.....	97	Hypericum majus	47	Juncaginaceae	138
Hepatica americana	27	<i>Hypericum mutilum</i> subsp. <i>mutilum</i>		Juncus alpinoarticulatus subsp.	
hépatique d'Amérique.....	27	47	americanus	143
Heracleum maximum	96	Hypericum perforatum subsp.		<i>Juncus alpinus</i>	143
herbe à chat.....	102	perforatum	48	Juncus articulatus subsp.	
herbe à puce.....	14, 88	<i>Hypericum virginicum</i>	48	articulatus	143
herbe à puce de Rydberg.....	92	Hypopitys monotropa	68	Juncus balticus subsp. littoralis	
herniaire glabre.....	37	hyssop-leaved fleabane.....	129	143 , 152
Herniaria glabra	37	<i>Hystrix patula</i>	169	<i>Juncus brevicaudatus</i>	143
Hesperis matronalis	63 , 195	if du Canada.....	23	Juncus bufonius	143
Hickey's tree-clubmoss.....	11	Ilex mucronata	113	Juncus canadensis	143
<i>Hieracium aurantiacum</i>	121	Ilex verticillata	113	Juncus compressus	144
<i>Hieracium florentinum</i>	122	immortelle blanche.....	123	Juncus dudleyi	144
<i>Hieracium floribundum</i>	121	Impatiens capensis	94	Juncus effusus subsp. effusus	
<i>Hieracium Kalmii</i>	121	impatiente du Cap.....	94, 135	144
Hieracium lachenalii subsp.		inflated lobelia.....	114	Juncus effusus subsp. solutus	
cruentifolium	121	inflated sedge.....	163	144
<i>Hieracium pratense</i>	121	inland bluegrass.....	172	Juncus filiformis	144
Hieracium robinsonii	120	inland gooseberry.....	64	Juncus nodosus	144
Hieracium scabrum	121	inland sedge.....	154	Juncus pelocarpus	144
Hieracium umbellatum subsp.		inland serviceberry.....	72	Juncus pylaei	145
umbellatum	121	intermediate dogbane.....	97	Juncus stygius subsp.	
<i>Hieracium vulgatum</i>	121	intermediate oak fern.....	19	americanus	145
hiérochloé hérissée.....	176	intermediate sedge.....	158	Juncus subtilis	145
hiérochloé odorante.....	176	interrupted fern.....	16	Juncus tenuis	145
<i>Hierochloe odorata</i>	176	Iridaceae	185	Juncus tweedyi	143
highbush cranberry.....	115	Iris versicolor	186	Juncus vaseyi	145
Hippophae rhamnoides	88	iris versicolore.....	186	Juniperus communis var.	
Hippuris vulgaris	105			depressa	23

loose-flowered sedge.....	159	<i>Lysimachia thyrsiflora</i>	66	<i>Matricaria discoidea</i>	125
lotier corniculé.....	83	lysimaque ciliée.....	66	<i>Matricaria maritima</i> var. <i>agrestis</i>	125
lotier des marais.....	83	lysimaque nummulaire.....	66	125
Lotus corniculatus	83	lysimaque terrestre.....	66	<i>Matricaria matricarioides</i>	125
Lotus uliginosus	83	lysimaque thyrsiflore.....	66	Matteuccia pensylvanica	16, 18, 170, 194
low baby's-breath.....	40	Lythraceae	81	<i>Matteuccia Struthiopteris</i>	18
low cudweed.....	123	Lythrum salicaria	81, 195	matteucie fougère-à-l'autruche	18, 194
low hop clover.....	87	MacCalla's willow.....	56	d'Amérique.....	18, 194
low rough aster.....	129	Macloskey's violet.....	49	mauve à feuilles rondes.....	51
low serviceberry.....	72	Macoun's buttercup.....	26	mauve musquée.....	51
low spikemoss.....	12	Macoun's cudweed.....	123	mauve négligée.....	51
lupin polyphylle.....	22, 84, 195	mad-dog skullcap.....	104	meadow foxtail.....	177
Lupinus polyphyllus var.		maïanthème du Canada.....	184	meadow goatsbeard.....	122
polyphyllus	84, 195	Maianthemum canadense subsp.		meadow hawkweed.....	121
luzerne cultivée.....	86	canadense	184	meadow horsetail.....	14
luzerne lupuline.....	86	<i>Maianthemum canadense</i> subsp.		meadow ryegrass.....	171
Luzula acuminata subsp.		<i>interius</i>	184	meadow vetchling.....	85
acuminata	145	Maianthemum racemosum	184	meadow willow.....	56
<i>Luzula multiflora</i> subsp. <i>frigida</i> ..	146	Maianthemum stellatum	184	meagre sedge.....	154
Luzula multiflora subsp.		Maianthemum trifolium	184	<i>Medeola virginiana</i>	183
multiflora	145	maiden pink.....	40	Medicago lupulina	86
Luzula parviflora subsp.		maidenhair spleenwort.....	17	<i>Medicago sativa</i> subsp. <i>sativa</i> ..	86
melanocarpa	146	malaxis à pédicelles courts.....	190	mélampyre linéaire.....	109
luzule à fruits noirs.....	146	<i>Malaxis brachypoda</i>	190	Melampyrum lineare	109
luzule acuminée.....	145	Malaxis monophyllos var.		Melanthiaceae	182
luzule multiflore.....	145	brachypoda	190	mélèze.....	23
<i>Lychnis alba</i>	41	<i>Malaxis paludosa</i>	191	mélèze laricin.....	21
<i>Lychnis chalconica</i>	41	Malaxis unifolia	190	mélilot blanc.....	86
lycope à une fleur.....	102	malaxis unifolié.....	190	mélilot jaune.....	86
lycope d'Amérique.....	102	maltese-cross campion.....	41	Melilotus albus	86
lycopode à feuilles apprimées.....	10	Malus domestica	74	Melilotus officinalis	86
lycopode à feuilles de genévrier..	12	<i>Malus pumila</i>	74	Mentha arvensis	102
lycopode à trois épis.....	12	Malva moschata	51	Mentha canadensis	102
lycopode alpestre.....	10	Malva neglecta	51	Mentha spicata	102
lycopode aplati.....	11	Malva pusilla	51	Mentha suaveolens	103
lycopode brillant.....	10	<i>Malva rotundifolia</i>	51	menthe à épis.....	102
lycopode claviforme.....	11	Malvaceae	51	menthe à feuilles rondes.....	103
lycopode de Butters.....	10	Manitoba maple.....	92	menthe des champs.....	102
lycopode de Hickey.....	11	many-flowered woodrush.....	145	menthe du Canada.....	102
lycopode de Sitka.....	12	maple-leaved goosefoot.....	35	Menyanthaceae	114
lycopode dendroïde.....	11	marginal wood fern.....	20	Menyanthes trifoliata	114
lycopode en éventail.....	11	marguerite blanche.....	125	<i>merise</i>	74
lycopode innovant.....	10	marisque inerme.....	151	Mertensia paniculata var.	
lycopode inondé.....	12	maritime eyebright.....	109	paniculata	99
lycopode obscur.....	11	marsh arrowgrass.....	138	mertensie paniculée.....	99
lycopode patte-de-lapin.....	11	marsh bedstraw.....	110	Mexican muhly.....	177
lycopode sélagine.....	10	marsh bellflower.....	113	Michaux's sedge.....	164
Lycopodiaceae	10	marsh blue violet.....	49	Micranthes virginiensis	65
Lycopodiella inundata	12	marsh cinquefoil.....	79	Milium effusum var.	
<i>Lycopodium annotinum</i>	10, 11	marsh gentian.....	97	cisatlanticum	176
Lycopodium clavatum	11	marsh grass-of-Parnassus.....	89	millepertuis boréal.....	47
<i>Lycopodium complanatum</i>	11	marsh groundsel.....	132	millepertuis commun.....	48
<i>Lycopodium flabelliforme</i>	12	marsh hedge-nettle.....	103	millepertuis de Fraser.....	48
<i>Lycopodium inundatum</i>	12	marsh horsetail.....	14	millepertuis du Canada.....	47
Lycopodium lagopus	11	marsh muhly.....	177	millepertuis elliptique.....	47
<i>Lycopodium lucidulum</i>	10	marsh scheuchzeria.....	137	millepertuis majeur.....	47
<i>Lycopodium obscurum</i>	11	marsh skullcap.....	104	millet diffus d'Amérique.....	176
<i>Lycopodium sabinifolium</i>	12	marsh speedwell.....	107	mimule à fleurs entrouvertes.....	108
<i>Lycopodium selago</i>	10	marsh vetchling.....	85	mimule de James.....	80, 108, 194
<i>Lycopodium sitchense</i>	12	marsh willowherb.....	83	mimule musqué.....	108
<i>Lycopodium tristachyum</i>	12	marsh yellowcress.....	61	<i>Mimulus glabratus</i> var. <i>jamesii</i> ..	108
Lycopus americanus	102	marsh-pepper smartweed.....	45	<i>Mimulus moschatus</i>	108
Lycopus uniflorus	102	Maryland sanicle.....	96	Mimulus ringens var. <i>ringens</i> ..	108
Lysimachia borealis	66	Masson's sedge.....	162	Mingan moonwort.....	15
Lysimachia ciliata	66	matricaire inodore.....	125	Mistassini primrose.....	66
Lysimachia nummularia	66	matricaire odorante.....	125	Mitchella repens	111
Lysimachia terrestris	66				

Mitella nuda	65, 111	myriophylle à épis.....	81, 195	northeastern bladderwort.....	112
mitrelle nue.....	65	myriophylle à fleurs alternes.....	80	northeastern lady fern.....	18
Moehringia lateriflora	38	myriophylle de Farwell.....	80	northeastern sedge.....	164
Molluginaceae	37	myriophylle de Sibérie.....	81	northern arrowhead.....	136
mollugine verticillée.....	37	myriophylle grêle.....	81	northern beaked sedge.....	163
Mollugo verticillata	37	myriophylle verticillé.....	81	northern bedstraw.....	110
Monarda fistulosa var. fistulosa		Myriophyllum alterniflorum	80	northern beech fern.....	17
.....	103	Myriophyllum exalbescens	81	northern bentgrass.....	174
monarde fistuleuse.....	103	Myriophyllum farwellii	80	northern blue violet.....	50
Moneses uniflora	67	Myriophyllum sibiricum	81	northern bog birch.....	34
monésès uniflore.....	67	Myriophyllum spicatum	81, 195	northern bog clubmoss.....	12
Monocotyles	136	Myriophyllum tenellum	81	northern bog sedge.....	153
<i>Monotropa hypopitys</i>	68	Myriophyllum verticillatum	81	northern bog violet.....	49
Monotropa uniflora	68	myrique baumier.....	32	northern burreed.....	181
monotrope du pin.....	68			northern bush-honeysuckle.....	115
monotrope uniflore.....	68			northern clustered sedge.....	153
Montiaceae	37	Nabalus racemosus	120	northern comandra.....	91
moonwort.....	15	Nahanni oak fern.....	18	northern dewberry.....	77
morelle à trois fleurs.....	98	naïade flexible.....	137	northern elegant sedge.....	165
morelle douce-amère.....	98	Najas flexilis	137	northern firmoss.....	10
mosquito bulrush.....	146	naked mitrewort.....	65	northern ground-cedar.....	11
moss phlox.....	99	nannyberry.....	115	northern jointweed.....	43
mossy stonecrop.....	65	narrow triangle moonwort.....	14	northern meadow sedge.....	156
mountain cornflower.....	118	narrow-leaved burreed.....	181	northern meadow-rue.....	29
mountain firmoss.....	10	narrow-leaved cattail.....	182	northern panicgrass.....	179
mountain holly.....	113	narrow-leaved collomia.....	99	northern pitcher plant.....	66
mountain maple.....	93	narrow-leaved cottongrass.....	146	northern pussytoes.....	122
mountain wood fern.....	20	narrow-leaved creeping spearwort		northern red oak.....	32
mouron.....	39	25	northern reedgrass.....	175
mouse-ear chickweed.....	38	narrow-leaved gentian.....	96	northern rough-stemmed	
moutarde blanche.....	58	narrow-leaved goldenrod.....	128	goldenrod.....	128
moutarde d'Inde.....	58	narrow-leaved Kentucky bluegrass		northern shorthusk.....	166
moutarde des champs.....	58	172	northern slender ladies'-tresses	187
moutarde des chiens.....	58	narrow-leaved knotweed.....	44	northern spurred gentian.....	96
moutarde des oiseaux.....	58	narrow-leaved New Jersey tea.....	89	northern St. John's-wort.....	47
moutarde noire.....	59	narrow-leaved vetch.....	85	northern starflower.....	66
moutarde-tanaisie à fruits courts		narrow-leaved vetchling.....	85	northern stiff clubmoss.....	10
.....	62, 194	narrow-leaved willowherb.....	83	northern swamp buttercup.....	26
moutarde-tanaisie grise.....	62	Nasturtium officinale	61	northern valerian.....	116
mucronate blue-eyed-grass.....	185	necklace sedge.....	156	northern water-horehound.....	102
mud sedge.....	158	necklace spike sedge.....	160	northern water-plantain.....	136
mugo pine.....	22	needle spikerush.....	149	northern water-starwort.....	105
muguet.....	183	némopante mucroné.....	113	northern wild comfrey.....	100
Muhlenbergia glomerata	177	<i>Nemopanthus mucronatus</i>	113	northern wildrice.....	166
Muhlenbergia mexicana var.		nénufar.....	24	northern yellow-eyed-grass.....	142
mexicana	177	nénufar à disque rouge.....	24	Norway sedge.....	158
Muhlenbergia racemosa	177	nénufar.....	24	<i>Nufar</i>	24
Muhlenbergia uniflora	177	Neottia xveltmanii	189	Nufar xrubrodisca	24
muhlenbergie à grappes.....	177	Neottia auriculata	189	Nufar microphylla	23, 24
muhlenbergie agglomérée.....	177	Neottia convallarioides	189	Nufar variegata	23, 24
muhlenbergie du Mexique.....	177	Neottia cordata	189	<i>Nuphar microphyllum</i>	23
muhlenbergie uniflore.....	177	Nepeta cataria	102	<i>Nuphar rubrodiscum</i>	24
musk mallow.....	51	nerprun à feuilles d'aulne.....	88	<i>Nuphar variegatum</i>	24
musk monkeyflower.....	108	Neslia paniculata	59	Nuttall's waterweed.....	137
Mutarda arvensis	58	neslie paniculée.....	59	Nymphaea leibergii	24
Mutarda nigra	59	nettle-leaved bellflower.....	113	Nymphaea odorata subsp.	
Myosotis arvensis	100	New York aster.....	130	odorata	24
myosotis des champs.....	100	Newfoundland dwarf birch.....	33	<i>Nymphaea tetragona</i>	24
myosotis des forêts.....	100	night-flowering catchfly.....	41	Nymphaeaceae	23
Myosotis laxa	100	nipplewort.....	119	nymphéa de Leiberg.....	24
myosotis laxiflore.....	100	nodding beggarticks.....	135	nymphéa odorant.....	24
myosotis scorpioïde.....	100	nodding fescue.....	170	Nymphoides cordata	114
Myosotis scorpioides	38, 100	nodding sedge.....	157		
Myosotis sylvatica	100	nodding trillium.....	182		
Myrica gale	32, 64, 75	noisetier à long bec.....	34		
Myricaceae	32	North American red raspberry.....	77		
myriophylle.....	25	North American white adder's-			
		mouth.....	190		
				Oakes' evening-primrose.....	82
				Oakes' pondweed.....	139
				oak-leaved goosefoot.....	35
				obtuse willow.....	57

Oclemena ×blakei	126	ovate spikerush.....	150	patience à feuilles obtuses.....	42
Oclemena acuminata	125, 126	ovate-leaved violet.....	50	patience à valves triangulaires.....	43
Oclemena nemoralis	126	overlooked serviceberry.....	72	patience crépue	42
oeillet à delta	40	Oxalidaceae	89	patience de la Terre de Feu.....	42
oeillet barbu	40	oxalide d'Europe.....	89	patience occidentale	42
Oenothera biennis	81, 84	oxalide de montagne	89	patience orbiculaire	42
Oenothera oakesiana	82	Oxalis montana	89	pâture à feuilles étroites	172
Oenothera parviflora	82	Oxalis stricta	89, 92	pâture annuel.....	171
Oenothera perennis	82	oxeye daisy.....	125	pâture comprimé.....	172
<i>Oenothera Victorinii</i>	82	Oxybasis glauca	35	pâture continental	172
old field cinquefoil.....	79	Oxybasis rubra var. <i>rubra</i>	35	pâture des bois	172
Oleaceae	101	<i>Oxybasis rubra</i> var. <i>humilis</i>	35	pâture des bosquets	171
Omalotheca sylvatica	123	Packera aurea	132	pâture des buissons.....	172
Onagraceae	81	Packera indecora	132	pâture des marais	172
onagre bisannuelle	81	Packera pauciflora	132	pâture des prés	172
onagre d'Oakes	82	Packera paupercula var.		pâture rude.....	173
onagre parviflore.....	82	<i>paupercula</i>	132	pavot à opium	30
onagre vivace	82	pain-de-perdrix.....	111	peach-leaved willow.....	54
one-cone clubmoss.....	11	painted trillium.....	183	pearly everlasting.....	123
one-flowered wintergreen	67	pale bog laurel	69	Peck's sedge	165
one-sided wildrye.....	169	pale false mannagrass.....	173	Pennsylvania bittercress	60
one-sided wintergreen	67	pale sedge	161	Pennsylvania buttercup	26
Onoclea sensibilis	16, 18	pale smartweed	46	Pennsylvania smartweed.....	46
Onocleaceae	18	pale St. John's-wort.....	47	pensée.....	50
onoclée sensible.....	18	palmate coltsfoot.....	133	perennial evening primrose.....	82
Ontario aster.....	131	Palustricodon aparinoides var.		perennial ryegrass	171
open woodland bluegrass.....	172	<i>aparinoides</i>	113	perforate St. John's-wort.....	48
Ophioglossaceae	14	Palustricodon aparinoides var.		Persicaria amphibia var. <i>emersa</i>	
Ophiostoma novo-ulmi.....	31	<i>grandiflorus</i>	113	45
Ophiostoma ulmi.....	31	panais sauvage.....	96	Persicaria amphibia var.	
opium poppy	30	panic à feuilles acuminées.....	179	<i>stipulacea</i>	45
orange hawkweed.....	121	panic à feuilles linéaires.....	179	Persicaria hydropiper	45
orchard grass.....	171	panic à touffe dense	179	Persicaria lapathifolia	46
Orchidaceae	186	panic appauvri	179	Persicaria maculosa	46
orchis grenouille.....	189	panic boréal	179	Persicaria pensylvanica	46
<i>Orchis rotundifolia</i>	187	panic capillaire	180	Persicaria punctata	46
orge commune.....	168	panic de Lindheimer	179	Persicaria sagittata	46
orge queue-d'écureuil.....	168	panic de Philadelphie.....	180, 194	pesse commune.....	105
orme d'Amérique	31, 101	panic du district de Columbia.....	180	petaloid pussytoes	122
Orobanchaceae	108	panic laineux.....	179	pétasite du Japon	133
orpin âcre.....	22, 65	panic subvilleux	180	pétasite palmé	133
orpin pourpre	65	<i>Panicum boreale</i>	179	Petasites frigidus var. <i>palmaris</i>	
Orthilia secunda	67	Panicum capillare	180	133
ortie élevée	31	<i>Panicum columbianum</i>	180	<i>Petasites japonicus</i>	133
oryzopsis à feuilles rudes	168	<i>Panicum depauperatum</i>	179	<i>Petasites palmatus</i>	133
Oryzopsis asperifolia	168	<i>Panicum lanuginosum</i>	179	petit boucage	95
<i>Oryzopsis canadensis</i>	167	<i>Panicum lanuginosum</i> var.		petit nénufar jaune	23
oryzopsis du Canada.....	167	<i>lindheimeri</i>	179	petit rhinanthe	109
oryzopsis piquant.....	167	<i>Panicum linearifolium</i>	179	petit thé.....	69
<i>Oryzopsis pungens</i>	168	Panicum philadelphicum	180, 194	petite bardane.....	118
osmonde cannelle.....	16	<i>Panicum subvillosum</i>	180	petite herbe à poux	133
osmonde de Clayton.....	16	Papaver somniferum	30	petite oseille.....	42
osmonde royale d'Amérique.....	16	Papaveraceae	30	peuplier à grandes dents	53
Osmorhiza claytonii	95	paper birch.....	33	peuplier baumier.....	53, 127
Osmorhiza longistylis	95	<i>Parnassia glauca</i>	89	peuplier blanc	53
osmorhize à long style.....	95	Parnassia palustris	89, 144	peuplier d'Italie.....	53
osmorhize de Clayton	95	parnassie des marais.....	89	peuplier de Berlin.....	53
<i>Osmunda cinnamomea</i>	16	<i>Parthenocissus inserta</i>	88	peuplier de laurier	53
<i>Osmunda Claytoniana</i>	16	Parthenocissus quinquefolia		peuplier deltoïde.....	53
<i>Osmunda regalis</i>	16	88, 195	peuplier faux-tremble	
Osmunda spectabilis	16, 18	Parthenocissus vitacea	88, 92	54, 85, 129, 153, 163
Osmundaceae	16	partridgeberry	111	Phalaris arundinacea var.	
Osmundastrum cinnamomeum	16	pasque flower	27	<i>arundinacea</i>	176, 195
ostrich fern.....	18	Pastinaca sativa	85, 96	Phalaris canariensis	176
Ostrya virginiana	34	path rush.....	145	phégoptère du hêtre	17
ostrier de Virginie.....	34	patience à feuilles longues	42	Phegopteris connectilis	17
oval-leaved knotweed.....	44			Philadelphia fleabane	129

Philadelphia panicgrass.....	180	<i>Platanthera clavellata</i>	188	<i>Polygonum fowleri</i> subsp.	
<i>Phleum pratense</i> subsp. <i>pratense</i>		<i>Platanthera dilatata</i> var. <i>dilatata</i>		<i>hudsonianum</i>	44
.....	87, 174	188	<i>Polygonum Hydropiper</i>	45
phlox mousse.....	99	<i>Platanthera grandiflora</i>	188	<i>Polygonum lapathifolium</i>	46
<i>Phlox subulata</i>	99	<i>Platanthera hookeri</i>	188	<i>Polygonum pensylvanicum</i>	46
<i>Phragmites australis</i> subsp.		<i>Platanthera huronensis</i>	187	<i>Polygonum Persicaria</i>	46
<i>americanus</i>	177	<i>Platanthera hyperborea</i>	187	<i>Polygonum prolificum</i>	44
<i>Phragmites australis</i> subsp.		<i>Platanthera lacera</i>	188	<i>Polygonum punctatum</i>	46
<i>australis</i>	177, 195	<i>Platanthera obtusata</i> subsp.		<i>Polygonum ramosissimum</i>	
<i>Phragmites communis</i>	177	<i>obtusata</i>	188	subsp. <i>prolificum</i>	44
<i>Phragmites communis</i> var.		<i>Platanthera orbiculata</i>	188	<i>Polygonum sachalinense</i>	45
<i>Berlandieri</i>	177	<i>Platanthera psycodes</i>	188	<i>Polygonum sagittatum</i>	46
Phrymaceae	108	platanthère à feuille obtuse.....	188	<i>Polygonum tataricum</i>	45
<i>Physalis pubescens</i>	98	platanthère à feuilles orbiculaires		polypode de Virginie.....	21
physocarpe à feuilles d'obier.....	75	188	Polyodiaceae	21
<i>Physocarpus opulifolius</i>	75	platanthère claviforme.....	188	<i>Polyodon virginianum</i>	21
<i>Picea abies</i>	22	platanthère de Hooker.....	188	pommier commun.....	74
<i>Picea glauca</i>	21	platanthère dilatée.....	188	<i>Pontederia cordata</i>	136
<i>Picea mariana</i>	21	platanthère du lac Huron.....	187	Pontederiaceae	136
<i>Picea pungens</i>	22	platanthère du Nord.....	187	pontédérie cordée.....	136
<i>Picea rubens</i>	22	platanthère hyperboréale.....	187	populage des marais.....	28
pickerelweed.....	136	platanthère lacérée.....	188	<i>Populus xberolinensis</i>	53
pigamon à feuilles révolutes.....	29	platanthère papillon.....	188	<i>Populus xcanadensis</i>	54
pigamon de la frontière.....	29	<i>Poa alsodes</i>	171	<i>Populus xhastata</i>	54
pigamon dioïque.....	29	<i>Poa angustifolia</i>	172	<i>Populus xjackii</i>	54
pigamon pourpré.....	29, 194	<i>Poa annua</i>	171	<i>Populus alba</i>	53
pigamon pubescent.....	30	<i>Poa compressa</i>	172	<i>Populus balsamifera</i>	53, 54
<i>Pilosella xfloribunda</i>	121	<i>Poa interior</i>	172	<i>Populus deltoides</i>	54
<i>Pilosella aurantiaca</i>	121	<i>Poa nemoralis</i>	172	<i>Populus deltoides</i> subsp.	
<i>Pilosella caespitosa</i>	121	<i>Poa palustris</i>	172	<i>deltoides</i>	53
<i>Pilosella lactucella</i>	121	<i>Poa pratensis</i> subsp. <i>angustifolia</i>		<i>Populus grandidentata</i>	53
<i>Pilosella piloselloides</i> subsp.		172	<i>Populus laurifolia</i>	53
<i>piloselloides</i>	122	<i>Poa pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i>		<i>Populus maximowiczii</i>	54
<i>Pimpinella saxifraga</i> subsp.		172	<i>Populus nigra</i>	54
<i>saxifraga</i>	95	<i>Poa saltuensis</i> subsp. <i>saltuensis</i>		<i>Populus nigra</i> var. <i>italica</i>	53
pin blanc.....	22, 30, 31, 68, 84, 85	172	<i>Populus tremuloides</i>	54
pin cherry.....	74	<i>Poa trivialis</i>	173	<i>Populus trichocarpa</i>	54
pin gris.....	22, 32	Poaceae	166	porcupine sedge.....	162
pin mugu.....	22	<i>Pogonia ophioglossoides</i>	186	<i>Portulaca oleracea</i>	37
pin rouge.....	21, 22, 27, 85, 88	pogonie langue-de-serpent.....	186	Portulacaceae	37
Pinaceae	21	pointed broom sedge.....	156	<i>Potamogeton alpinus</i>	138
pineappleweed.....	125	Polemoniaceae	99	<i>Potamogeton amplifolius</i>	138
pinedrops.....	68	<i>Polygala paucifolia</i>	87	<i>Potamogeton berchtoldii</i> subsp.	
pinessap.....	68	Polygalaceae	87	<i>berchtoldii</i>	140
<i>Pinguicula vulgaris</i> subsp.		polygale paucifolié.....	87	<i>Potamogeton confervoides</i>	138
<i>vulgaris</i>	111, 161	<i>Polygaloides paucifolia</i>	87	<i>Potamogeton crispus</i>	138, 195
pink corydalis.....	30	Polygonaceae	41	<i>Potamogeton ephydrus</i>	138
pink lady's-slipper.....	186	<i>Polygonatum pubescens</i>	184	<i>Potamogeton filiformis</i>	141
pink pyrola.....	67	<i>Polygonella articulata</i>	43	<i>Potamogeton foliosus</i> subsp.	
<i>Pinus banksiana</i>	22	polygonelle articulée.....	43	<i>foliosus</i>	139
<i>Pinus divaricata</i>	22	<i>Polygonum achoreum</i>	43	<i>Potamogeton friesii</i>	139
<i>Pinus mugu</i>	22	<i>Polygonum amphibium</i>	45	<i>Potamogeton gramineus</i>	138, 139
<i>Pinus resinosa</i>	22	<i>Polygonum articulatum</i>	43, 52	<i>Potamogeton natans</i>	139
<i>Pinus strobus</i>	22	<i>Polygonum aviculare</i>	43	<i>Potamogeton nodosus</i>	139
pipe indienne.....	68	<i>Polygonum aviculare</i> subsp.		<i>Potamogeton oakesianus</i>	139
pipsissewa.....	67	<i>aviculare</i>	44	<i>Potamogeton obtusifolius</i>	139
<i>Piptatheropsis canadensis</i>	167	<i>Polygonum aviculare</i> subsp.		<i>Potamogeton pectinatus</i>	141
<i>Piptatheropsis pungens</i>	167	<i>buxiforme</i>	44	<i>Potamogeton perfoliatus</i>	140
pissenlit officinal.....	119	<i>Polygonum aviculare</i> subsp.		<i>Potamogeton praelongus</i>	140
Plantaginaceae	105	<i>depressum</i>	44	<i>Potamogeton pusillus</i>	140
<i>Plantago lanceolata</i>	107	<i>Polygonum aviculare</i> subsp.		<i>Potamogeton pusillus</i> subsp.	
<i>Plantago major</i>	107	<i>neglectum</i>	44	<i>tenuissimus</i>	140
<i>Plantago rugelii</i>	107	<i>Polygonum cilinode</i>	43	<i>Potamogeton richardsonii</i>	140
plantain de Rugel.....	107	<i>Polygonum Convolvulus</i>	43	<i>Potamogeton robbinsii</i>	140
plantain lancéolé.....	107	<i>Polygonum erectum</i>	43, 44	<i>Potamogeton spirillus</i>	140
plantain majeur.....	107	<i>Polygonum Fagopyrum</i>	45	<i>Potamogeton vaseyi</i>	141, 194
<i>Platanthera aquilonis</i>	187			<i>Potamogeton zosteriformis</i>	141

Potamogetonaceae	138	proliferous knotweed.....	44	raifort	59
potamot à feuilles obtuses.....	139	prostrate knotweed	43, 44	raisin d'ours	68
potamot à grandes feuilles.....	138	prostrate sand cherry.....	74	ram's-head lady's-slipper.....	186
potamot à longs pédoncules.....	140	Prunella vulgaris var. <i>lanceolata</i>		Ranunculaceae	25
potamot alpin.....	138	103	Ranunculus abortivus	25
potamot confervoïde.....	138	Prunella vulgaris var. <i>vulgaris</i>	103	Ranunculus acris	25
potamot crépu.....	138, 195	prunier domestique.....	73	Ranunculus flammula var.	
potamot d'Oakes.....	139	prunier noir.....	74	<i>reptans</i>	25
potamot de Berchtold.....	140	<i>Prunus depressa</i>	74	Ranunculus gmelinii	25
potamot de Fries.....	139	Prunus domestica	73	Ranunculus hispidus var.	
potamot de Richardson.....	140	Prunus nigra	74	<i>caricetorum</i>	26
potamot de Robbins.....	140	Prunus pennsylvanica	74	<i>Ranunculus lapponicus</i>	26
potamot de Vasey.....	141, 194	Prunus pumila var. <i>depressa</i>	74	Ranunculus macounii	26
potamot émergé.....	138	Prunus pumila var. <i>susquehanae</i>		Ranunculus pennsylvanicus	26
potamot feuillé.....	139	74, 194	Ranunculus recurvatus var.	
potamot filiforme.....	141	<i>Prunus susquehanae</i>	74	<i>recurvatus</i>	26
potamot flottant.....	139	Prunus virginiana var. <i>virginiana</i>		Ranunculus repens	26
potamot graminoïde.....	139	74	<i>Ranunculus reptans</i>	25
potamot nain.....	140	Psammophiliella muralis	40	Ranunculus sceleratus var.	
potamot nouveaux.....	139	Pseudognaphalium macounii	123	<i>sceleratus</i>	26
potamot pectiné.....	141	Pteridaceae	16	<i>Ranunculus septentrionalis</i>	26
potamot perforié.....	140	Pteridium aquilinum subsp.		Ranunculus trichophyllus	25
potamot spirillé.....	140	<i>latiusculum</i>	16	rapeseed.....	58
potamot zostériforme.....	141	Ptéridophytes	10	Raphanus raphanistrum subsp.	
<i>Potentilla Anserina</i>	78	Pterospora andromedea ..	68, 194	<i>raphanistrum</i>	58
Potentilla argentea	78	ptérospore à fleurs d'andromède		rattlesnake fern.....	16
<i>Potentilla arguta</i>	78	68, 194	rayless mountain groundsel.....	132
<i>Potentilla canadensis</i>	79	Pulsatilla vulgaris	27	red ash.....	101
<i>Potentilla fruticosa</i>	79	purple chokeberry.....	73	red baneberry.....	28
Potentilla norvegica	78	purple clematis.....	27	red bulrush.....	151
<i>Potentilla palustris</i>	79	purple crown-vetch.....	86	red campion.....	41
Potentilla recta	78	purple false melic.....	167	red chokeberry.....	73
Potentilla simplex	79	purple false oats.....	175	red clover.....	87
<i>Potentilla tridentata</i>	79	purple loosestrife.....	81	red columbine.....	29
potentille âcre.....	78	purple meadow-rue.....	29	red elderberry.....	114
potentille ansérine.....	78	purple serviceberry.....	73	red fescue.....	170
potentille argentée.....	78	purple-flowering raspberry.....	77	red goosefoot.....	35
potentille de Norvège.....	78	purple-stemmed angelica.....	95	red pine.....	22
potentille dressée.....	78	purple-stemmed aster.....	130	red sand-spurrey.....	37
potentille frutescente.....	79	pussy willow.....	55	red spruce.....	22
potentille simple.....	79	Pylae's rush.....	145	red trillium.....	182
potentille tridentée.....	79	Pyrola asarifolia subsp. <i>asarifolia</i>		red-disk yellow pond-lily.....	24
pourpier potager.....	37	67	red-osier dogwood.....	91
poverty oatgrass.....	178	Pyrola chlorantha	67	redroot amaranth.....	36
Powell's amaranth.....	36	Pyrola elliptica	67	red-stemmed spikerush.....	149
prairie cordgrass.....	178	Pyrola minor	67	red-tinged bulrush.....	146
prairie peppergrass.....	63	<i>Pyrola secunda</i>	67	redtop.....	174
prairie sedge.....	152	<i>Pyrola virens</i>	67	reed canarygrass.....	176
prairie wedgegrass.....	173	pyrole à feuilles d'asaret.....	67	reine-des-prés.....	80
prêle d'hiver d'Amérique.....	14	pyrole à fleurs verdâtres.....	67	renoncule à bec recourbé.....	26
prêle des bois.....	14	pyrole elliptique.....	67	renoncule abortive.....	25
prêle des champs.....	13	pyrole mineure.....	67	renoncule âcre.....	22, 25
prêle des marais.....	14	pyrole unilatérale.....	67	renoncule capillaire.....	25
prêle des prés.....	14	quackgrass.....	169	renoncule de Gmelin.....	25
prêle faux-scirpe.....	14	quatre-temps.....	91	renoncule de Laponie.....	26
prêle fluviatile.....	13	Quebec hawthorn.....	71	renoncule de Macoun.....	26
prêle littorale.....	13	queen-of-the-meadow.....	80	renoncule de Pennsylvanie.....	26
prêle panachée.....	14	quenouille à feuilles étroites.....	182	renoncule des cariçaias.....	26
prenanthe à grappe.....	120	quenouille à feuilles larges.....	182	renoncule radicante.....	25
<i>Prenanthes racemosa</i>	120	Quercus macrocarpa	32	renoncule rampante.....	26
prickly lettuce.....	120	Quercus rubra	32	renoncule scélérate.....	26
prickly sow-thistle.....	120	quill spikerush.....	149	renouée à feuilles de patience.....	46
primevère du lac Mistassini.....	66	rabbit's-foot clover.....	86	renouée à noeuds ciliés.....	43
Primula mistassinica	66	radis sauvage.....	58	renouée à petits fruits.....	44
Primulaceae	66	ragged fringed orchid.....	188	renouée coriace.....	43
Pringle's aster.....	131			renouée de la baie d'Hudson.....	44
procumbent pearlwort.....	39			renouée de Pennsylvanie.....	46

<i>Salix interior</i>	55	savin-leaved ground-cedar	12	scutellaire minime	104
<i>Salix lucida</i>	56	savoyane	28	scutellaire toque.....	104
<i>Salix maccalliana</i>	56, 194	<i>Saxifraga Aizoon</i>	65	<i>Scutellaria epilobiifolia</i>	104
<i>Salix myricoides</i>	56, 57	<i>Saxifraga paniculata</i> subsp.		<i>Scutellaria galericulata</i>	104
<i>Salix nigra</i>	56	<i>laestadii</i>	65	<i>Scutellaria lateriflora</i>	104
<i>Salix pedicellaris</i>	56	<i>Saxifraga virginensis</i>	65	<i>Scutellaria parvula</i>	104
<i>Salix pellita</i>	56	Saxifragaceae	65	sea buckthorn	88
<i>Salix pentandra</i>	56	saxifrage de Laestadius.....	65	sea lymegrass.....	170
<i>Salix petiolaris</i>	56	saxifrage de Virginie	65	seaside arrowgrass.....	138
<i>Salix planifolia</i>	57	Say's rose	76	Secale cereale	168
<i>Salix pseudomonticola</i>	57, 194	scabrous black sedge	158	<i>Securigera varia</i>	86
<i>Salix pyrifolia</i>	57	sceau-de-Salomon pubescent...	184	Sedum acre	65
<i>Salix rigida</i>	55	scentless chamomile	125	<i>Sedum purpureum</i>	65
<i>Salix sericea</i>	57	Sceptridium multifidum	15	seigle commun.....	168
<i>Salix serissima</i>	57	Sceptridium rugulosum	15	Selaginella rupestris	12
salsifis des prés	122	Scheuchzeria palustris	137	Selaginella selaginoides	12
salsifis majeur.....	122	Scheuchzeriaceae	137	Selaginellaceae	12
<i>Salsola Kali</i>	36	scheuchzérie des marais	137	sélaginelle des rochers	12
<i>Sambucus pubens</i>	114	schizachné pourpré	167	sélaginelle fausse-sélagine.....	12
<i>Sambucus racemosa</i>	114	Schizachne purpurascens subsp.		Selkirk's violet.....	50
sandbar willow	55	<i>purpurascens</i>	167	<i>Senecio aureus</i>	132
sanguinaire du Canada.....	30, 194	Schoenoplectus acutus var.		<i>Senecio congestus</i>	132
<i>Sanguinaria canadensis</i>	30, 194	<i>acutus</i>	148, 149	<i>Senecio indecorus</i>	132
sanicle du Maryland.....	96	Schoenoplectus heterochaetus		<i>Senecio Jacobaea</i>	132
<i>Sanicula marilandica</i>	96	148, 194	<i>Senecio pauciflorus</i>	132
Sapin baumier		Schoenoplectus subterminalis		<i>Senecio pauperculus</i>	132
.....	21, 32, 44, 52, 88, 111	148	Senecio viscosus	131
Sapindaceae	92	Schoenoplectus		<i>Senecio vulgaris</i>	131
saponaire des vaches.....	40	<i>tabernaemontani</i>	149	séneçon appauvri.....	132
saponaire officinale.....	40	Schuette's hawthorn	71	séneçon des marais.....	132
<i>Saponaria officinalis</i>	40	scirpe à ceinture noire	146	séneçon doré.....	132
<i>Saponaria Vaccaria</i>	40	scirpe à noeuds rouges	146	séneçon jacobée.....	132
<i>Sarracenia purpurea</i> subsp.		scirpe à soies inégales	148, 194	séneçon pauciflore.....	132
<i>purpurea</i>	66	scirpe aigu	148	séneçon sans rayons.....	132
Sarraceniaceae	66	scirpe de Hattori.....	146	séneçon visqueux.....	131
sarracénie pourpre.....	66	scirpe des étangs.....	149	séneçon vulgaire.....	131
sarrasin commun.....	45	scirpe fluviatile	148	sensitive fern.....	18
sarrasin de Tartarie.....	45	scirpe pédicellé.....	146	sétaire géante.....	180
sarriette vulgaire	102	scirpe roux	151	sétaire glauque	180
saskatoon	72	scirpe souchet.....	146	sétaire verte	180
satiny willow.....	56	scirpe subterminal.....	148	<i>Setaria faberi</i>	180
<i>Satureja vulgaris</i>	102	<i>Scirpus acutus</i>	148	<i>Setaria glauca</i>	180
saule à beaux fruits.....	55	Scirpus atrocinctus	146	<i>Setaria pumila</i>	180
saule à feuilles cordées	55	<i>Scirpus atrovirens</i> var. <i>georgianus</i>		<i>Setaria viridis</i> var. <i>viridis</i>	180
saule à feuilles de pêcher	54, 194	146	seven-angled pipewort.....	143
saule à feuilles de poirier	57	<i>Scirpus cespitosus</i>	148	sheathed sedge	159
saule à feuilles planes	57	<i>Scirpus Clintonii</i>	148	sheep laurel	68
saule à long pétiole.....	56	Scirpus cyperinus	146	sheep sorrel	42
saule à tête laineuse.....	55	<i>Scirpus fluviatilis</i>	148	shepherd's purse	59
saule blanc	54	<i>Scirpus georgianus</i>	146	Shepherdia canadensis	88
saule brillant	56	Scirpus hattorianus	146	shépherdie du Canada	88
saule cassant.....	55	<i>Scirpus heterochaetus</i>	148	shining firmoss	10
saule de Bebb.....	54	<i>Scirpus hudsonianus</i>	148	shining rose	76
saule de l'intérieur.....	55	Scirpus microcarpus	15, 146	shining willow.....	56
saule de McCalla	56, 194	Scirpus pedicellatus	146	shinleaf	67
saule discoloré.....	55	<i>Scirpus rubrotinctus</i>	146	shore horsetail	13
saule faux-myrique	56	<i>Scirpus rufus</i>	151	shoreline rush	143
saule humble	55	<i>Scirpus subterminalis</i>	148	short-awned foxtail.....	176
saule laurier	56	<i>Scirpus validus</i>	149	short-beaked sedge	155
saule noir	56	scléranthe annuel	39	short-fruit tansy mustard	62
saule obtus	57	Scleranthus annuus subsp.		short-tailed rush	143
saule pédicellé.....	56	<i>annuus</i>	39	showy lady's-slipper.....	186
saule pseudomonticole	57, 194	Scorzoneroïdes autumnalis		showy mountain-ash.....	75
saule satiné	56	subsp. <i>autumnalis</i>	122	shrubby cinquefoil.....	79
saule soyeux.....	57	Scotch lovage	95	Sibbaldia tridentata	79
saule tomenteux	55	Scrophulariaceae	107	Siberian pea shrub.....	84
saule très tardif	57	scutellaire latéflоре.....	104	Siberian water-milfoil	81

<i>Silene antirrhina</i>	40	<i>Smilacina racemosa</i>	184	sorbier d'Amérique	74
<i>Silene armeria</i>	41	<i>Smilacina stellata</i>	184	sorbier des oiseleurs	75
silène arméria	41	<i>Smilacina trifolia</i>	184	sorbier plaisant	75
silène blanc	41	smilacine à grappes	184	<i>Sorbus americana</i>	74, 75
<i>Silene chalconica</i>	41	smilacine étoilée	184	<i>Sorbus aucuparia</i>	75
<i>Silene Cucubalus</i>	41	smilacine trifoliée	184	<i>Sorbus decora</i>	75
silène de Chalcédoine	41	smooth bedstraw	110	soude kali	36
<i>Silene dioica</i>	41	smooth brome	168	southern ground-cedar	11
silène dioïque	41	smooth crabgrass	178	southern shorthusk	166
silène enflé	41	smooth hedge-nettle	103	southern watercress	61
<i>Silene latifolia</i>	41	smooth Ontario aster	131	southern wildrice	166
silène muflier	40	smooth rose	76	southern wormwood	124
<i>Silene noctiflora</i>	41	smooth rupturewort	37	<i>Sparganium americanum</i>	181
silène noctiflore	41	smooth serviceberry	73	<i>Sparganium angustifolium</i>	181
<i>Silene vulgaris</i>	41	smooth sow-thistle	120	<i>Sparganium chlorocarpum</i>	181
silky willow	57	smooth sweet cicely	95	<i>Sparganium emersum</i>	181
silver maple	93	smooth twig-rush	151	<i>Sparganium eurycarpum</i>	181
silver wormwood	124	smooth woodsia	19	<i>Sparganium fluctuans</i>	181
silverweed	78	smooth yellow violet	50	<i>Sparganium hyperboreum</i>	181
silvery cinquefoil	78	smooth-leaved nodding thistle	117	<i>Sparganium minimum</i>	181
silvery spleenwort	18	sneezeweed yarrow	124	<i>Sparganium natans</i>	181
<i>Sinapis alba</i> subsp. <i>alba</i>	58	snow-in-summer	38	spargoute des champs	37
single-glumed spikerush	150	soapberry	88	spare-flowered sedge	154
sisymbre élevé	62	soft rush	144	<i>Spartina pectinata</i>	178
<i>Sisymbrium altissimum</i>	62	soft-haired panicgrass	180	spartine pectinée	178
<i>Sisymbrium brachycarpon</i>	62	soft-stemmed bulrush	149	spear saltbush	36
<i>Sisymbrium Hartwegianum</i>	62	soft-stemmed spikerush	149	spearmint	102
<i>Sisymbrium Sophia</i>	62	Solanaceae	98	speckled alder	32
<i>Sisyrinchium angustifolium</i>	185	<i>Solanum dulcamara</i>	98	<i>Spergula arvensis</i>	37
<i>Sisyrinchium montanum</i> var.		<i>Solanum triflorum</i>	98	spergulaire rouge	37
<i>crebrum</i>	185	<i>Solidago altissima</i> var. <i>altissima</i>		<i>Spergularia rubra</i>	37
<i>Sisyrinchium mucronatum</i>	185	126	<i>Sphenopholis intermedia</i>	173
Sitka ground-cedar	12	<i>Solidago bartramiana</i>	126	sphénopholis intermédiaire	173
<i>Sium suave</i>	95	<i>Solidago bicolor</i>	127	sphénopholis obtus	173
skunk currant	64	<i>Solidago canadensis</i>	126	<i>Sphenopholis obtusata</i>	173
skunk meadow-rue	29	<i>Solidago fallax</i> var. <i>fallax</i>	126	spike muhly	177
sleepy catchfly	40	<i>Solidago fallax</i> var. <i>molina</i>	126	spike trisetum	175
slender bulrush	148	<i>Solidago gigantea</i> var. <i>gigantea</i>		spinulose wood fern	20
slender cottongrass	147	127	<i>Spinulum annotinum</i> subsp.	
slender mannagrass	167	<i>Solidago graminifolia</i>	126	<i>alpestre</i>	10
slender naiad	137	<i>Solidago hispida</i> var. <i>hispida</i>	127	<i>Spinulum annotinum</i> subsp.	
slender ricegrass	167	<i>Solidago hispida</i> var. <i>tonsa</i>	127	<i>annotinum</i>	10
slender stinging nettle	31	<i>Solidago juncea</i>	127	spiny hornwort	25
slender water-milfoil	81	<i>Solidago lepida</i> subsp. <i>fallax</i>	126	<i>Spiraea alba</i> var. <i>alba</i>	75
slender wedgrass	173	<i>Solidago lepida</i> var. <i>lepida</i>	126	<i>Spiraea alba</i> var. <i>latifolia</i>	75
slender wildrye	169	<i>Solidago lepida</i> var. <i>molina</i>	126	<i>Spiraea latifolia</i>	75
slender-leaved sundew	52	<i>Solidago macrophylla</i>	128	<i>Spiraea tomentosa</i> var. <i>rosea</i>	75
slender-stemmed panicgrass	179	<i>Solidago ptarmicoides</i>	128	spiral pondweed	140
slim-stemmed reedgrass	175	<i>Solidago puberula</i>	127	spiranthe de Romanzoff	187
small burreed	181	<i>Solidago puberula</i>	127	spiranthe découpée	187
small cranberry	70	<i>Solidago purshii</i>	128	<i>Spiranthes lacera</i> var. <i>lacera</i>	187
small duckweed	142	<i>Solidago rugosa</i> subsp. <i>rugosa</i>		<i>Spiranthes romanzoffiana</i>	187
small enchanter's nightshade	83	var. <i>rugosa</i>	128	spirée à larges feuilles	75
small forget-me-not	100	<i>Solidago squarrosa</i>	127	spirée blanche	75
small hairy goldenrod	127	<i>Solidago uliginosa</i> var. <i>linoides</i>	128	spirée rose	75
small mallow	51	<i>Solidago uliginosa</i> var. <i>peracuta</i>		<i>Spirodela polyrhiza</i>	142
small pondweed	140	128	spirodèle polyrhize	142
small purple fringed orchid	188	<i>Solidago uliginosa</i> var. <i>uliginosa</i>		spoon-leaved sundew	52
small round-leaved orchid	187	128	<i>Sporobolus michauxianus</i>	178
small skullcap	104	solid-stem burnet saxifrage	95	<i>Sporobolus uniflorus</i>	177
small waterwort	47	<i>Sonchus arvensis</i> subsp.		spotted coralroot	191
small yellow pond-lily	23	<i>arvensis</i>	120	spotted jewelweed	94
small-flowered bittercress	60	<i>Sonchus arvensis</i> subsp.		spotted Joe-Pye-weed	135
small-flowered evening primrose	82	<i>uliginosus</i>	120	spotted knapweed	118
small-flowered wallflower	62	<i>Sonchus asper</i>	120	spotted lady's-thumb	46
small-flowered wintercress	60	<i>Sonchus oleraceus</i>	120	spotted spurge	90
small-seed false-flax	59	sorbaire à feuilles de sorbier	75	spreading dogbane	97
		<i>Sorbaria sorbifolia</i>	75		

spreading wood fern	20
spring water-starwort	105
square-stemmed monkeyflower	108
squarrose goldenrod	127
squashberry	115
Stachys palustris	103
Stachys pilosa var. <i>pilosa</i>	103
Stachys tenuifolia	103
staghorn sumac	92
stalked bulrush	146
star duckweed	142
star sedge	154
star-flowered false Solomon's seal	184
starved panicgrass	179
<i>Steironema ciliatum</i>	66
stellaire à feuilles de graminée	39
stellaire à longs pédicelles	39
stellaire à longues feuilles	39
stellaire boréale	38
stellaire moyenne	39
Stellaria borealis subsp. <i>borealis</i>	38
<i>Stellaria calycantha</i>	39
Stellaria graminea	39
Stellaria longifolia	39
Stellaria longipes subsp. <i>longipes</i>	39
Stellaria media	39
Steller's rockbrake	16
stemless raspberry	76
sticky chickweed	38
sticky ragwort	131
sticky tofieldia	182
stiff clubmoss	10
stinking chamomile	125
strawberry-blite	34
straw-stemmed beggarticks	135
streptope à feuilles embrassantes	183
streptope rose	183
Streptopus amplexifolius	183
Streptopus lanceolatus var. <i>lanceolatus</i>	183
<i>Streptopus roseus</i>	183
striped coralroot	191
striped maple	93
Stuckenia filiformis	141
Stuckenia pectinata	141
subulaire d'Amérique	61
Subularia aquatica subsp. <i>americana</i>	61
sugar maple	93
sulphur cinquefoil	78
sumac vinaigrier	92
sun spurge	89
sureau à grappes	114
Susquehanna sand cherry	74
swamp fly-honeysuckle	116
swamp gooseberry	64
swamp milkweed	97
swamp red currant	64
swamp thistle	117
swamp yellow loosestrife	66
sweet gale	32
sweet William	40
sweet William catchfly	41
sweet-fern	32
swollen beaked sedge	163
Symphoricarpos albus var. <i>albus</i>	115
symphorine blanche	115
Symphytotrichum boreale	130
Symphytotrichum ciliolatum	130
Symphytotrichum cordifolium	130
<i>Symphytotrichum lanceolatum</i>	131
<i>Symphytotrichum lanceolatum</i> subsp. <i>hesperium</i>	130
Symphytotrichum lanceolatum subsp. <i>lanceolatum</i> var. <i>lanceolatum</i>	130
Symphytotrichum lateriflorum var. <i>lateriflorum</i>	131
Symphytotrichum novi-belgii var. <i>novi-belgii</i>	130
Symphytotrichum ontarionis var. <i>glabratum</i>	131
Symphytotrichum ontarionis var. <i>ontarionis</i>	131
Symphytotrichum pilosum var. <i>pringlei</i>	131 , 194
Symphytotrichum puniceum var. <i>puniceum</i>	130
<i>Symphytotrichum robynsonianum</i>	130
<i>Symphytotrichum tradescantii</i>	131
Symphytum officinale	100 , 195
Syringa vulgaris	101
tabouret des champs	63
tall beggarticks	135
tall blue lettuce	119
tall bluebells	99
tall buttercup	25
tall cottongrass	147
tall goldenrod	126
tall hawkweed	122
tall mannagrass	167
tall meadow-rue	30
tall northern green orchid	187
tall prairie willow	55
tall ryegrass	170
tall tumble mustard	62
tall white bog orchid	188
tall wood beauty	78
tamarack	21
Tanacetum vulgare	123
tanaisie vulgaire	123
tansy	123
tansy ragwort	132
tapered panicgrass	179
Taraxacum officinale	119
Tartarian buckwheat	45
Tartarian honeysuckle	116
tawny cottongrass	147
Taxaceae	23
Taxus canadensis	23 , 111
tea-leaved willow	57
tender sedge	156
Tephrosia palustris	132
Thalictrum amphibolum	29
Thalictrum confine	29
Thalictrum dasycarpum	29 , 194
Thalictrum dioicum	29
Thalictrum pubescens	15 , 30
<i>Thalictrum revolutum</i>	29
thé des bois	69
thé du Labrador	68
Thelypteridaceae	17
Thelypteris palustris subsp. <i>pubescens</i>	17
thélyptère des marais d'Amérique	17
thicket creeper	88
thin-leaved saltbush	36
thin-leaved snowberry	115
Thlaspi arvense	63
thread rush	144
thread-leaved pondweed	141
thread-leaved water-crowfoot	25
three-flowered bedstraw	110
three-leaved false Solomon's seal	184
three-petalled bedstraw	110
three-seeded sedge	153
three-toothed cinquefoil	79
three-way sedge	151
Thuja occidentalis	23
thuya occidentale 23, 30, 31, 52, 68, 84, 85, 86, 88	
thym arctique	102
Thymelaeaceae	52
thyme-leaved sandwort	38
thyme-leaved speedwell	107
thyme-leaved spurge	90
Thymus praecox subsp. <i>britannicus</i>	102
<i>Thymus Serpyllum</i>	102
Tierra del Fuego dock	42
Tilia americana	51
<i>Tilia cordata</i>	51
tilleul à petites feuilles	51
tilleul d'Amérique	51
tilleul d'Europe	51
timothy	174
toad rush	143
<i>Tofieldia glutinosa</i>	182
Tofieldiaceae	182
tofieldie glutineuse	182
Torreyochloa pallida var. <i>fernaldii</i>	173
Torreyochloa pallida var. <i>pallida</i>	173 , 194
tourette glabre	59
tournesol	134
tower mustard	59
Toxicodendron radicans var. <i>rydbergii</i>	14 , 88 , 92
<i>Tragopodon major</i>	122
Tragopogon dubius	122
Tragopogon pratensis	122
trailing arbutus	68
trèfle alsike	87
trèfle blanc	87
trèfle couché	87
trèfle d'eau	114
trèfle doré	86
trèfle flexueux	87
trèfle incarnat	87
trèfle pied-de-lièvre	86
trèfle rouge	87
trembling aspen	54

triangular-valve dock	43
<i>Triantha glutinosa</i>	182
trichophore cespiteux	148
trichophore de Clinton	148
trichophore des Alpes	148
<i>Trichophorum alpinum</i>	148
<i>Trichophorum cespitosum</i>	148
<i>Trichophorum clintonii</i>	148
trientale boréale.....	66
<i>Trientalis borealis</i>	66
<i>Trifolium agrarium</i>	86
<i>Trifolium arvense</i>	86
<i>Trifolium aureum</i>	86
<i>Trifolium campestre</i>	87
<i>Trifolium hybridum</i>	87
<i>Trifolium incarnatum</i>	87
<i>Trifolium medium</i>	87
<i>Trifolium pratense</i>	87
<i>Trifolium procumbens</i>	87
<i>Trifolium repens</i>	87
<i>Triglochin maritima</i>	138
<i>Triglochin palustris</i>	138
trille blanc	182, 194
trille ondulé	183
trille penché	182
trille rouge.....	182
<i>Trillidium undulatum</i>	183
<i>Trillium cernuum</i>	182
<i>Trillium erectum</i>	182
<i>Trillium grandiflorum</i>	182, 194
<i>Trillium undulatum</i>	183
<i>Tripleurospermum inodorum</i>	125
<i>Tripleurospermum maritimum</i> subsp. <i>maritimum</i>	125
triploid wood fern	21
trisète à épi.....	175
trisète fausse-mélique	175
<i>Trisetum melicoides</i>	175
<i>Trisetum spicatum</i>	175
<i>Triticum aestivum</i>	169
troscart des marais	138
troscart maritime.....	138
true forget-me-not.....	100
tuberous grass pink	190
tufted clubrush.....	148
tufted hairgrass.....	173
tufted vetch.....	85
tufted yellow loosestrife	66
<i>Turritis glabra</i>	59
tussilage pas-d'âne.....	132
<i>Tussilago farfara</i>	132
tussock sedge	157
twin-stemmed bladderwort	111
two-seeded sedge	152
<i>Typha xglauca</i>	182
<i>Typha angustifolia</i>	182
<i>Typha latifolia</i>	182
Typhaceae	181
Ulmaceae	31
<i>Ulmus americana</i>	31
umbellate hawkweed	121
umbellate sedge	165
unshorn hawthorn.....	71
upland bentgrass.....	174
upland white goldenrod	128
<i>Urtica gracilis</i> subsp. <i>gracilis</i>	31
<i>Urtica procera</i>	31
Urticaceae	31
utriculaire à longues racines.....	112
utriculaire à scapes géminés	111
utriculaire cornue.....	111
utriculaire intermédiaire	112
utriculaire jaunâtre	112
utriculaire mineure	112
utriculaire pourpre	112
utriculaire résupinée	112
<i>Utricularia cornuta</i>	111
<i>Utricularia geminiscapa</i>	111
<i>Utricularia intermedia</i>	112
<i>Utricularia minor</i>	112
<i>Utricularia ochroleuca</i>	112
<i>Utricularia purpurea</i>	112
<i>Utricularia resupinata</i>	112
<i>Utricularia vulgaris</i> subsp. <i>macrorhiza</i>	112
<i>Vaccinium angustifolium</i>	69
<i>Vaccinium cespitosum</i>	70
<i>Vaccinium macrocarpon</i>	70
<i>Vaccinium myrtilloides</i>	70
<i>Vaccinium oxycoccos</i>	70
<i>Vaccinium uliginosum</i>	70
<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>sylvatica</i>	116
<i>Valeriana officinalis</i>	117, 195
<i>Valeriana septentrionalis</i>	117
Valerianaceae	116
valériane nordique.....	116
valériane officinale.....	117, 195
<i>Vallisneria americana</i>	137
vallisnérie d'Amérique	137
vanilla sweetgrass	176
variegated pond-lily	24
variegated scouring-rush	14
Vasey's pondweed	141
Vasey's rush.....	145
vélar à feuilles d'épervière.....	63
vélar à petites fleurs	62
vélar d'Orient.....	61
vélar fausse-girolée	62
Veltman's twayblade.....	189
velvetleaf	51
velvet-leaved blueberry	70
<i>Verbascum thapsus</i> subsp. <i>thapsus</i>	108
<i>Verbena hastata</i>	104
Verbenaceae	104
verge d'or à feuilles de graminée	126
verge d'or à feuilles pointues	128
verge d'or à grandes feuilles	128
verge d'or bicolore	127
verge d'or de Bartram.....	126
verge d'or des marais	128
verge d'or élégante.....	126
verge d'or farineuse	126
verge d'or faux-ptarmica.....	128
verge d'or géante	127
verge d'or haute	126
verge d'or hispide	127
verge d'or jonciforme	127
verge d'or pubérulente.....	127
verge d'or rugueuse.....	128
verge d'or squarreuse.....	127
verge d'or tondeuse.....	127
verge d'or trompeuse.....	126
vergerette à feuilles d'hysope	129
vergerette annuelle.....	128
vergerette de Philadelphie	129
vergerette du Canada.....	129
vergerette du Kamtchatka	128
vergerette rude	129
<i>Veronica americana</i>	106
<i>Veronica arvensis</i>	106
<i>Veronica longifolia</i>	106
<i>Veronica officinalis</i>	106
<i>Veronica peregrina</i> subsp. <i>xalapensis</i>	106
<i>Veronica scutellata</i>	107
<i>Veronica serpyllifolia</i>	107
<i>Veronica tenella</i>	107
véronique à feuilles de serpolet	107
véronique à longues feuilles	106
véronique d'Amérique.....	106
véronique de Xalapa.....	106
véronique des champs	106
véronique en écusson	107
véronique officinale.....	106
verveine hastée	104
vesce à folioles étroites	85
vesce à quatre graines	86
vesce d'Amérique	85, 194
vesce jargeau	85
Viburnaceae	114
<i>Viburnum cassinoides</i>	115
<i>Viburnum edule</i>	115
<i>Viburnum lantanoides</i>	115
<i>Viburnum lentago</i>	115
<i>Viburnum opulus</i> var. <i>americanum</i>	115
<i>Viburnum trilobum</i>	115
<i>Vicia americana</i> var. <i>americana</i>	85, 194
<i>Vicia cracca</i>	85
<i>Vicia cracca</i> var. <i>cracca</i>	85
<i>Vicia sativa</i> var. <i>angustifolia</i>	85
<i>Vicia tetrasperma</i>	86
vigne des rivages.....	88
vigne vierge à cinq folioles	88, 195
vigne vierge commune	88
<i>Viola adunca</i> var. <i>adunca</i>	48
<i>Viola affinis</i>	48
<i>Viola arvensis</i>	48
<i>Viola blanda</i>	48
<i>Viola conspersa</i>	49
<i>Viola cucullata</i>	49
<i>Viola eriocarpa</i>	50
<i>Viola fimbriatula</i>	50, 194
<i>Viola incognita</i>	48
<i>Viola labradorica</i>	49
<i>Viola lanceolata</i>	49
<i>Viola macloskeyi</i>	49
<i>Viola minuscula</i>	49
<i>Viola nephrophylla</i>	49
<i>Viola pallens</i>	49
<i>Viola pallens</i> var. <i>subreptans</i>	49
<i>Viola palustris</i> subsp. <i>palustris</i>	49
<i>Viola pensylvanica</i>	49
<i>Viola pensylvanica</i> var. <i>leiocarpa</i>	50
<i>Viola pubescens</i>	49

<i>Viola renifolia</i>	50	water horsetail	13	wood anemone	27
<i>Viola rotundifolia</i>	50	water lobelia	114	wood lily	183
<i>Viola selkirkii</i>	50	water mudwort	107	wood millet	176
<i>Viola septentrionalis</i>	50	water sedge	157	woodland agrimony	79
<i>Viola sororia</i>	50	water-shield	24	woodland cudweed	123
<i>Viola tricolor</i> subsp. <i>tricolor</i>	50	wavy bittercress	60	woodland forget-me-not	100
Violaceae	48	wavy hairgrass	173	woodland horsetail	14
violette à éperon crochu	48	weeping birch	33	<i>Woodsia glabella</i>	19
violette à feuilles frangées ...	50, 194	western barnyard grass	178	<i>Woodsia ilvensis</i>	19, 20
violette à feuilles rondes	50	western dock	42	Woodsiaceae	19
violette affine	48	western poison ivy	92	woodsie d'Elbe	19
violette cucullée	49	western spotted coralroot	191	woodsie glabre	19
violette de Macloskey	49	wheat	169	<i>Woodwardia virginica</i>	17
violette de Selkirk	50	white amaranth	36	woodwardie de Virginie	17, 194
violette des champs	48	white baneberry	28	woolly beach-heather	52
violette des marais	49	white beakrush	151	woolly panicgrass	179
violette du Labrador	49	white campion	41	woolly sedge	162
violette lancéolée	49	white clover	87	wormseed spurge	90
violette méconnue	48	white elm	31	wormseed wallflower	62
violette néphrophyllé	49	white goldenrod	127	<i>Xanthium strumarium</i>	133
violette pubescente	49	white meadowsweet	75	Xyridaceae	142
violette réniforme	50	white mustard	58	xyris des montagnes	142
violette scabre	50	white panicked aster	130	<i>Xyris montana</i>	142
violette septentrionale	50	white poplar	53	yarrow	124
violette tricolore	50	white spruce	21	yellow avens	79
viorne cassinoïde	115	white sweet-clover	86	yellow ball-mustard	59
viorne comestible	115	white trillium	182	yellow bedstraw	110
viorne flexible	115	white turtlehead	106	yellow birch	33
viorne trilobée	115	white willow	54	yellow clintonia	183
vipérine commune	101	white wood-sorrel	89	yellow clover	86
Virginia chain fern	17	white-stemmed pondweed	140	yellow daylily	185
Virginia clematis	28	whorled water-milfoil	81	yellow foxtail	180
Virginia creeper	88	whorled wood aster	125	yellow goatsbeard	122
Virginia peppergrass	63	Wiegand's sedge	155	yellow marsh marigold	28
Virginia stickseed	99	wild basil	102	yellow sedge	164
Virginia strawberry	78	wild bergamot	103	yellow sweet-clover	86
Virginia wildrye	170	wild calla	142	yellow trout lily	183
Viscaceae	90	wild caraway	94	yellowish-white bladderwort	112
Vitaceae	88	wild carrot	95	yellow-seed false pimpernel	108
<i>Vitis riparia</i>	88	wild chervil	94	zigzag clover	87
vulpin à courtes arêtes	176	wild chicory	119	<i>Zizania aquatica</i> var. <i>aquatica</i>	166
vulpin des prés	177	wild chives	185	<i>Zizania palustris</i> var.	
vulpin géniculé	176	wild cucumber	46	<i>palustris</i>	166
<i>Waldsteinia fragarioides</i>	80	wild oats	175	zizanie à fleurs blanches	166
waldsteinie faux-fraisier	79	wild parsnip	96	zizanie des marais	166
wandering fireweed	82	wild radish	58	<i>Zizia aurea</i>	96
water avens	80	wild raisin	115	zizia doré	96
water beggarticks	134	wild sarsaparilla	94		
water bulrush	148	willow-leaved lettuce	120		
water foxtail	176	witchgrass	180		
		wolf-willow	87		

On trouvera dans cette publication la liste des 1217 taxons de plantes vasculaires de la portion québécoise de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway. Ce vaste territoire couvre une superficie de plus de 80 000 km², soit 2,7 fois la surface de la Belgique. Il chevauche une partie du Nord-du-Québec, une partie des MRC de la Vallée-de-l'Or et du Témiscamingue et la totalité des MRC d'Abitibi, d'Abitibi-Ouest et la ville de Rouyn-Noranda. Il s'agit d'une synthèse des travaux de botanique effectués par plus de 300 botanistes depuis Macoun en 1878 jusqu'à aujourd'hui.

On y signale l'ensemble des espèces, sous-espèces, variétés et hybrides nommés par leurs noms scientifique, français, anglais et un synonyme, le cas échéant. On mentionne l'habitat de chaque plante, la fréquence relative de même que le statut de plante indigène ou introduite. Pour les plantes peu fréquentes, les noms des botanistes ayant participé à leur découverte et les lieux approximatifs des récoltes sont mentionnés. Enfin, on trouvera un bref commentaire portant sur la biologie et/ou l'environnement de chacun des taxons.

Imprimé par

Impression Plus

Rouyn-Noranda